This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3 3433 06914418 0

Paquot, Jean Noël, 1722-1803.

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME DIX-HUITIÈME.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXX.

76

JUGEMENT

de M. GUYAUX, Docteur-Regent de la Faculté de Théologie de Louvain, Professeur Imperial & Royal de l'Ecriture Sainte, Président du Collège du Pape Adrien VI, &c. &c.

J'AI LU avec beaucoup d'attention les Tomes XIII. XIV. XV. XVI. XVII. & XVIII. des *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas, &c.* composés par M. PAQUOT, Licentié en Théologie, Professeur de la Langue Hébraïque dans l'Université de Louvain, Conseiller-Historiographe de S. M. I. & Royale Apostolique, &c. Et j'en ai porté le même jugement que des douze prémiers volumes. Donné à Louvain le 17. de Mars 1770.

J. J. GUYAUX, Docteur Régent de la Faculté de Théologie, Professeur Imperial & Royal de l'Ecriture Sainte, & Président du College du Pape Adrien VI.

APPROBATIONS.

J'AI LU les Tomes XIII. XIV. XV. XVI. XVII. & XVIII. des *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liège, &c.* composez par M. PAQUOT, Licentié en Théologie, Chanoine de l'Eglise Collegiale de S. Pierre à Louvain, Professeur de la Langue Hebraïque dans l'Université de la même ville, Conseiller-Historiographe de S. M. I. & Royale Apostolique, &c. Et j'y ai retrouvé l'exactitude & l'érudition qui caracterisent les volumes precedents. L'Autheur y a mis un grand nombre de Remarques, qui seront d'un grand secours à ceux qui étudient même l'Histoire Civile de nos Provinces, de même qu'à ceux qui s'appliquent à l'étude de l'Ecriture Ste, des Controverses, des Antiquitez Ecclesiastiques, &c. Et il n'a rien fait entrer dans son Ouvrage, qui ne soit parfaitement conforme à la doctrine de la Sainte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine. En foi de quoi j'ai signé la présente à Louvain ce 17. Mars 1770.

FRANÇOIS JACQUES, dit JACOBI, Licentié en Théologie, Chanoine de l'Eglise Colleg. de St Pierre, Censeur & Visiteur Apostolique & Royal des Livres pour les Païs-Bas Autrichiens, Président du College des Trois Langues dans l'Université de Louvain.

VIDIT Bruxellis hac 9ª Martii 1770.

E. P. VAN DEN CRUYCE, Subst. Proc. Gen., ac Regius Lib. Cens.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Guillaume Allen, ou *Guil. Alanus*, ou le Cardinal *Alain*,

NAQUIT D'UNE famille noble, ou du moins ancienne & honnête, en l'année 1532., remarquable par la défection du Roi *Henri VIII.*, qui se sépara alors absolument de l'Eglise Romaine. *Jean Allen* son père

APPROBATIONS.

J'AI LU les Tomes XIII. XIV. XV. XVI. XVII. & XVIII. des *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liège, &c.* composez par M. PAQUOT, Licentié en Théologie, Chanoine de l'Eglise Collegiale de S. Pierre à Louvain, Professeur de la Langue Hebraïque dans l'Université de la même ville, Conseiller-Historiographe de S. M. I. & Royale Apostolique, &c. Et j'y ai retrouvé l'exactitude & l'érudition qui caracterisent les volumes precedents. L'Autheur y a mis un grand nombre de Remarques, qui seront d'un grand secours à ceux qui étudient même l'Histoire Civile de nos Provinces, de même qu'à ceux qui s'appliquent à l'étude de l'Ecriture Ste, des Controverses, des Antiquitez Ecclesiastiques, &c. Et il n'a rien fait entrer dans son Ouvrage, qui ne soit parfaitement conforme à la doctrine de la Sainte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine. En foi de quoi j'ai signé la présente à Louvain ce 17. Mars 1770.

FRANÇOIS JACQUES, dit JACOBI, Licentié en Théologie, Chanoine de l'Eglise Colleg. de St Pierre, Censeur & Visiteur Apostolique & Royal des Livres pour les Païs-Bas Autrichiens, Président du College des Trois Langues dans l'Université de Louvain.

VIDIT Bruxellis hac 9ª Martii 1770.

E. P. VAN DEN CRUYCE, Subst. Proc. Gen., ac Regius Lib. Cens.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Guillaume Allen, ou *Guil. Alanus*, ou le Cardinal *Alain*,

NAQUIT D'UNE famille noble, ou du moins ancienne & honnête, en l'année 1532., remarquable par la défection du Roi *Henri VIII.*, qui se sépara alors absolument de l'Eglise Romaine. *Jean Allen* son père

APPROBATIONS.

J'AI LU les Tomes XIII. XIV. XV. XVI. XVII. & XVIII. des *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liège, &c.* composez par M. PAQUOT, Licentié en Théologie, Chanoine de l'Eglise Collegiale de S. Pierre à Louvain, Professeur de la Langue Hebraïque dans l'Université de la même ville, Conseiller-Historiographe de S. M. I. & Royale Apostolique, &c. Et j'y ai retrouvé l'exactitude & l'érudition qui caracterisent les volumes precedents. L'Autheur y a mis un grand nombre de Remarques, qui seront d'un grand secours à ceux qui étudient même l'Histoire Civile de nos Provinces, de même qu'à ceux qui s'appliquent à l'étude de l'Ecriture Ste, des Controverses, des Antiquitez Ecclesiastiques, &c. Et il n'a rien fait entrer dans son Ouvrage, qui ne soit parfaitement conforme à la doctrine de la Sainte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine. En foi de quoi j'ai signé la présente à Louvain ce 17. Mars 1770.

FRANÇOIS JACQUES, dit JACOBI, Licentié en Théologie, Chanoine de l'Eglise Colleg. de St Pierre, Censeur & Visiteur Apostolique & Royal des Livres pour les Païs-Bas Autrichiens, Président du College des Trois Langues dans l'Université de Louvain.

VIDIT Bruxellis hac 9ª Martii 1770.

E. P. VAN DEN CRUYCE, Subst. Proc. Gen., ac Regius Lib. Cens.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Guillaume Allen, ou *Guil. Alanus*, ou le Cardinal *Alain*,

NAQUIT D'UNE famille noble, ou du moins ancienne & honnête, en l'année 1532., remarquable par la défection du Roi *Henri VIII.*, qui se sépara alors absolument de l'Eglise Romaine. *Jean Allen* son père

étoit de *Rofs-Hall*, village du Duché de Lancaftre : fon ayeul *George Allen* étoit de *Brooc-houfe* dans le Comté de Stafford. Sa mère, nommée *Jeanne Lifter*, & née à *Weftby* dans le Duché d'*York*, étoit fœur de *Thomas Lifter*. Ayant déja fait des progrès dans les humanités, on l'envoya à *Oxford* en 1547., & on l'y mit au Collège d'*Oriel* (a) fous la conduite de *Morgan Philips*, dont je parlerai ailleurs. Il y continua fes études avec affez de tranquilité, parce qu'on n'inquiètoit pas beaucoup les Non-Conformiftes en ce tems-là. En 1550. il fut incorporé dans l'Univerfité en qualité d'*Elève*. Au commencement du regne de *Marie*, il prit l'habit Eccléfiaftique, & le 16. juillet 1554. il reçut le grade de Maître-ès-Arts avec *Thomas Harding* & *Nicolas Harpsfield*. (b) Deux ans après on le fit Directeur du *St-Mary's-Hall*. (c) Vers le même tems on le nomma pour être l'un des Œconomes, ou Provifeurs

(*a*) Nommé autrefois *le Collège N. D.*, ou le *Collège du Roi*. Il eft fitué au midi de la ville, & tire fon nom d'une terre qu'*Edouard III.* lui donna pour en augmenter les fonds. *Adam de Brom*, Aumônier d'*Edouard II.* en 1324.

(*b*) Je donnerai ailleurs l'Article de *Harding*. *Harpsfield* fut Docteur en Droit, & Profeffeur en Grec à *Oxford*. En 1554. il fut fait Archidiacre de *Cantorberi* à la place d'*Edmond Crammer*, frère du fameux *Thomas Crammer*. *Elifabeth* le fit dépuis enfermer dans la Tour de *Londres*. Il y demeura environ vingt ans, & y mourut en 1583. On a de lui divers Ouvrages fur la Controverfe, & fur l'Hiftoire Eccléfiaftique.

(*c*) Situé fur la paroiffe de N. Dame.

(*Proctors*) de l'Université. Il obtint un Canonicat d'*York* en 1558. Mais *Elisabeth* s'étant emparée du trône la même année, & ayant ordonné au Clergé du Royaume de la reconnoitre pour Chef de l'Eglise Anglicane, *Alain* s'y opposa génèreusement, & craignant la rigueur des Edits, il prit le parti d'abandonner sa patrie. Il se retira d'abord à *Louvain*, où il se joignit à quelques savans Anglois, qu'il avoit connus auparavant, entre autres à *Harding*, dont je parlois il n'y a qu'un moment, à *Nicolas Sanderus*, & à *Jean Rastal*, (d) qui s'exerçoient à écrire contre les erreurs introduites dans leur pays. Pour mieux fournir à son entretien, il se fit Gouverneur d'un jeune gentilhomme: mais sa santé s'étant dérangée au bout de quelque tems, il fut obligé de quitter cet emploi, & d'aller reprendre son air natal. Débarqué en Angleterre, il fut vivement choqué de la conduite de quelques

(d) Ce dernier, natif de *Glocester*, & élève du *Collège Neuf* d'*Oxford*, fut ordonné Prêtre en 1555., quitta l'Angleterre en 1560., & s'établit à *Louvain*. Il passa ensuite à *Rome*, où il fut Confesseur des Anglois. En 1568. il se fit Jésuite. Depuis on l'envoya à *Ausbourg*, & enfin à *Ingolstad*, où il mourut vers l'an 1600., après y avoir été Recteur du Collège de sa Compagnie. Il a publié cinq opuscules contre *Jewel*, Auteur d'une *Apologie de la* nouvelle *Eglise Anglicane*. Ces Opuscules ont été imprimés à *Anvers*, 1564--1567. Le Docteur *Pitt's* s'est trompé en les attribuant à *Guillaume Rastal*. Les PP. *Alegambe* & *Southwell* ont oublié de parler de *Jean Rastal*. (Voyez Dod, II. 141. 142.)

Catholiques, qui ne faisoient point scrupule d'assister aux Prêches, pour se mettre à l'abri de la persècution. *Alain* les en blâma fortement, & leur fit sentir la lâcheté de leur procèdé. La chose ayant transpiré chez les Protestans, il se vit obligé de sortir du Duché de Lancastre, & il se rendit à *Oxford*, où il engagea quelques Catholiques de sa connoissance à faire hautement profession de leur Religion, & à quitter tout pour vivre en sûreté dans les Pays-Bas. Il y revint avec eux en 1565., & s'arrêta à *Malines*. Un Abbé des environs le prit ensuite dans son monastère pour enseigner la Théologie à ses Religieux. Tandis qu'il exerçoit cette fonction, il prit l'Ordre de Diacre, & se prépara à la Prêtrise, qu'il reçut peut-être à *Rome*, où il fit un voyage en 1567., accompagné de *Philips*, son ancien maître, & de *Jean de Vendeville*, alors Professeur en Droit à *Douai*. Ayant satisfait sa dévotion, & sa curiosité en Italie, il revint à *Louvain*, d'où *Vendeville* le rappella à *Douai*, & promit de l'aider de tout son pouvoir dans le dessein qu'il avoit conçu d'ériger en cette ville un Séminaire pour les Catholiques d'Angleterre. Ce fut en 1568. qu'*Alain* en entreprit l'exècution. *Philips* compta la somme nécessaire pour commencer. *Richard Bristow*, (e) E-

(e) Je parlerai ailleurs de *Bristow*.

douard *Risdon*, (f) *Jean Marshal*, (g) *Jean White*, (h) *Jérèmie Collier*, (i) & *Philippe Raycoſtian* s'engagèrent de mettre la maiſon en état. Les Docteurs *Thomas Baily*, *Laurent Webb*, & *Stapleton* (k) y contribuèrent avec quelques autres Anglois, que les cruautés d'*Eliſabeth* & de ſes Miniſtres avoient forcés d'interrompre leurs études, & de chercher un azile en Flandre. Les Abbés de *S. Vaaſt d'Arras*, de *Marchiennes*, & d'*Anchin* voulurent avoir part à la bonne œuvre, & *Alain* dreſſa les régle-

(*f*) Qui ſe fit depuis Chartreux à *Bruges*. Il ne faut pas le confondre avec *Edouard Rushton*, dont je parlerai à l'article de *Nicolas Sanderus*.

(*g*) Dont j'ai parlé T. IX. p. 218.

(*h*) Qui fut Docteur en Théologie dans l'Univerſité de *Douai*, & y enſeigna cette ſcience au Séminaire dont je parle. Il paſſa depuis en Irlande.

(*i*) M. *Dod* le nomme ainſi T. II. p. 46. Ailleurs (p. 75.) il le nomme *Simon Collier*. Celui-ci étoit de *Bruxelles*. Il profeſſa la Philoſophie avec ſon compatriote *Philippe Raycoſtian* (autrement *Jean-Philippe Raicoſtan*,) au Séminaire Anglois de *Douai*, & depuis au Collège de *Marchiennes*. *Jean Wright* & *Richard Story*, tous deux Anglois, & Théologiens de *Louvain*, remplacèrent *Collier* & *Raicoſtan* au Séminaire de *Douai*.

(*k*) J'ai donné l'article de *Stapleton*. *Baily* étoit natif du Duché d'*York*, Bachelier de *Cambridge*, & (ſelon M. *Dod*) Docteur de *Louvain*. Il quitta cette dernière ville le 30. janvier 1576., & ſe rendit à *Douai* pour l'établiſſement du Séminaire Anglois. Il travailla plus que perſone au temporel de cette maiſon: *Briſtow* en règla l'enſeignement, & *Alain* en fixa la diſcipline. *Baily* paſſa depuis à *Reims*: mais il revint à *Douai* au commencement de l'an 1589., & y mourut le 7. octobre 1591. *Laurent Webb* ſuivit *Baily* de *Louvain* à *Douai* en 1576. Il étoit Prêtre, & fut fait Docteur en Droit à *Paris* l'an 1582. De là il ſe rendit à *Reims*, d'où lui & *Baily* retournèrent à *Douai* en 1591. Il mourut le 14. janvier 1608., agé de 77. ans.

mens de la Communauté. Après cela il prit successivement tous les grades Académiques dans l'Université de *Douai*. Il fut créé Bachelier en Théologie l'an 1569. Le dernier janvier de l'année suivante il fut fait Licencié, & en même tems pourvû d'un Canonicat de la métropole de *Cambrai*, & d'une chaire Royale de Théologie à deux-cens francs d'appointemens. Enfin le 16. juillet 1571. il reçut les honneurs du Doctorat avec *Thomas Stapleton*, Dès-lors le Séminaire Anglois nourrissoit près de cent-cinquante personnes, dont huit ou neuf étoient de savans Docteurs en Théologie. Comme il falloit des fonds assûrés pour le faire subsister, *Alain*, dans la vûe d'en obtènir, partit pour *Rome* en 1575., avec des Lettres de recommandation de toute l'Université de *Douai*, & des Abbés voisins. *Pie V*. avoit déja loué ses projets : *Grégoire XIII.*, qui ne l'ignoroit pas, & qui n'avoit pas moins de zèle que son saint prédécesseur pour la conservation de la Foi, fit un accueil fort obligeant à notre Docteur, & tira du trèsor du S. Siège une somme, dont on a formé dépuis un révenu de deux mille *couronnes*, qui font encore aujourd'hui le principal fond du Séminaire. (*l*) *Alain* y fut de

(l) *Wood* dit qu'*Alain* établit deux Séminaires en Espagne : mais le Docteur *Pitts*, M. *Dod*, *&c.* ne parlent pas de ces établissemens.

retour le 30. juillet 1576., & s'y vit bientôt inquièté. Au milieu des troubles, que l'Hérèsie excitoit en Flandre, la Bourgeoisie de *Douai* craignit, ou feignit de craindre, qu'une multitude d'Anglois établis en cette ville, ne fût une occasion d'y attirer des espions, qui sous prétexte d'étude, pourroient causer quelque révolution dans les circonstances critiques où l'on se trouvoit. Pour appaiser ces bourgeois, le Gouverneur de *Douai*, & le Recteur de l'Université prirent la liste des Séminaristes Anglois, & firent la visite de leur maison. Les allarmes ayant recommencé l'année suivante, *Alain* crut qu'il seroit à propos d'aller s'établir ailleurs. On fit une tentative à *Reims*, où l'illustre Maison de Guise donna les espèrances les plus favorables. Les véxations continuèrent à *Douai*. Enfin le 14. mars 1578. la Régence ordonna à tous les Anglois, capables de porter les armes, hors les Prêtres & les Professeurs, de sortir de la ville; & cette ordonnance fut étendue à tous ceux de la même nation six jours après. *Alain*, *Webb*, & presque tous les autres, partirent le lendemain 21., & arrivèrent à *Reims* le 27. mars. L'Université les reçut avec beaucoup de charité, & *Alain* dévint Chanoine de la Métropole. Le Séminaire transfèré en cette ville fut bientôt logeable, & se trouva

capable d'entretenir deux-cens perſonnes. Il fut encore ſoûlagé par l'éreɛtion d'un autre Séminaire de la même nation, que *Grégoire XIII.* fonda à *Rome* en conſéquence de ſa bulle du 23. avril 1579. D'inſolens écoliers ayant troublé cette nouvelle colonie dès la même année, *Alain* partit de *Reims* le 27. août, pour y aller mettre la paix. Après avoir achevé ſa commiſſion, il revint de *Rome*, dans la compagnie de *Gabriel Allen*, ſon frère, & des Doɛteurs *Thomas Derbyſhire*, Jéſuite, *Bavant*, (m) *Sanderſon*, (n) *Ely*, (o) & *Orton*, (p) qui l'aidèrent dans ſes projets d'établiſſemens. Ils arrivèrent à *Reims* le 2. avril 1580. Les fatigues qu'*Alain* avoit eſſuyées, & les douleurs de la pierre qu'il ſentit peu après, l'affoiblirent inſenſiblement, & le mirent ſi bas, qu'on

(m) *Jean Bavant* avoit le prémier profeſſé la langue Grecque au Collège de S. Jean à *Oxford*, & avoit pris le grade de Maitre-ès-Arts en cette Univerſité l'an 1552. Il prit le bonnet de Doɛteur en Théologie à *Rome*. Après un an de ſéjour à *Reims*, il retourna en Angleterre, & y ayant exercé longtems les fonɛtions de Miſſionaire, il fut arrêté, & enfermé dans le chateau de *Wisbich*, où l'on croit qu'il mourut.

(n) Je donnerai un article de *Jean Sanderſon*.

(o) *Humfroi Ely*, réfugié de l'Univerſité d'*Oxford* en 1570., étudia la Juriſprudence à *Douai*, puis la Théologie à *Reims* & à *Rome*. Il profeſſa enſuite le Droit à *Pont-à-Mouſſon* dépuis l'an 1586. juſqu'à ſa mort arrivée le 15. mars 1604.

(p) Ce dernier étoit apparemment de la parenté de *Henri Orton*, gentilhomme Anglois, qui fut condamné à mort pour la foi avec le célèbre *Edmond Campien* en 1581., mais dont la ſentence fut commuée en un ſimple banniſſement.

désespèra de sa vie le 27. juillet 1585. S'étant trouvé mieux quelques jours après, les Médecins lui ordonnèrent d'aller prendre les eaux de *Spa*. Il y trouva beaucoup de soûlagement. A son retour il reçut une invitation de la part du souverain Pontife de se rendre de nouveau à *Rome*. *Alain* y fit un plus long séjour qu'il ne s'étoit attendu. *Sixte-Quint* l'honora de la Pourpre sacrée le 7. août 1587. avec le titre de *S. Martin-aux-Monts*. Deux motifs concoururent à cette promotion : *Philippe II.* en avoit prié le Pape, qui en lui accordant sa demande, crut qu'il engageroit plus efficacement S. M. à déclarer la guerre à la Reine *Elisabeth*, comme il l'en sollicitoit dépuis quelque tems. D'un autre côté ce Pontife étoit charmé d'avoir l'occasion de recompenser les services d'un homme fort utile à l'Eglise, & à qui *Grégoire XIII.* avoit déja offert le Chapeau. Le même Pape, toûjours à la prière de S. M. Cath., nomma *Alain* son Légat en Angleterre, comme l'avoit été le Cardinal *Regnaud Polus* sous le regne de *Marie*. Le Roi pour le mettre en état de soûtenir cette dignité, lui donna une riche Abbaye dans la Calabre, & une pension annuelle sur les révenus de l'Archévêché de *Palerme*. Il le nomma ensuite à l'Archévêché de *Malines*, qui vaqua le 5.

janvier 1589. par la mort de *Jean Hauchin*. Mais *Alain* ne fut point ſacré, parce que le Pape ne voulut pas lui permettre de quitter *Rome*, ayant beſoin de ſes avis dans les Conſiſtoires. Suivant le rapport de *Bullart*, *Philippe II.* ayant conſulté *Alain* ſur l'armement qu'il projettoit contre l'Angleterre en 1588., ce Cardinal fit entendre à S. M. qu'il ſeroit à propos qu'elle ſe ſervît de matelots Anglois, qui connoiſſoient mieux que tout autre les côtes de leur Iſle, & les écueils qui l'environnent. Il offrit même de lui fournir quantité de matelots, bons Catholiques & ſur leſquels on pouvoit compter. Mais ce Prince, défiant de ſon naturel, ne put ſe réſoudre de confier à des Anglois une Flotte, qui portoit la guerre dans leur pays. Il eſt toutefois certain que l'ignorance des pilotes Eſpagnols ne contribua pas peu à la déroute de cette puiſſante flotte, & au mauvais ſuccès de cette grande entrepriſe. M. *Dod* ne paroit pas convenir du fait rapporté par *Bullart*, & qui peut avoir été fondé ſur l'opinion du pouvoir indirect, reçue preſque généralement parmi les Catholiques de ce tems-là. (*q*) Quoi qu'il en ſoit, la vie ſé-

(q) *Tria ſunt præcipua capita, illuſtriſſime Cardinalis, quæ de poteſtate Pontificis diſputari ſolent. Primum eſt de Fide; Pontifici Religionis Chriſtianorumque omnium à Chriſto curam eſſe commiſſam..... Secundum eſt; ex Eccleſiaſticâ illâ poteſtate temporalem indirectè ſequi, quâ Pontifex Reges &*

dentaire qu'*Alain* menoit depuis quelque tems à *Rome*, renouvella ſes infirmités, qu'il ſupporta toujours avec beaucoup de courage. Elles le reduiſirent à garder le lit le dernier de ſeptembre 1594., & lui cauſèrent des douleurs très-aigues pendant ſeize jours, au bout deſquels la fièvre, jointe à une retention d'urine, l'enleva dans ſon palais le 16. octobre ſuivant dans la 63ᵉ année de ſon age. Son corps fut enterré dans la chapelle du Séminaire Anglois, dédiée à la Sᵗᵉ Trinité, & l'on y grava cette inſcription : *Deo Trino & Uni. Guilielmo Alano, Lancaſtrienſi, S. R. E. Presbytero, Cardinali Angliæ; qui extorris à patriâ, perfunctus laboribus diuturnis in orthodoxâ Religione tuendâ : ſudoribus multis in Seminariis ad ſalutem patriæ inſtituendis, ſovendis : periculis plurimis ob Eccleſiam Romanam operâ, ſcriptis, omni corporis & animi contentione, defenſam : hìc in ejus gremio, ſcientiæ, pietatis, modeſtiæ, integritatis famâ & exemplo clarus, ac piis omnibus charus, occubuit XVII. kal. novemb., anno ætatis LXIII., exilii XXXIIII., ſalutis humanæ M. D. XCIIII.*

Principes, ſi Eccleſiam everſum eant, deponendi jus habet; quæ ſententia omnium fermè eſt Theologorum .... Tertium eſt Canoniſtarum, qui Pontificem totius orbis Dominum directum à Deo datum eſſe contendunt; ſententia iſta ab omnibus ferè Theologis exploditur. Joan. Morinus, ep. ad Card. Barberinum, datâ Pariſiis ſexto kal. Auguſt. 1630., in Antiquit. Eccleſiæ Orient., Londini 1682. editis, pagg. 154. & 155.

inter lacrymas exulum pro Religione civium, perpetuum illorum effugium. Gabriel Alanus frater, Thomas Heſchetus ſororis filius, Fratri, Avunculo chariſſ., optimèque merito, mœrentes poſuerunt.

On voit un portrait de *Guillaume Alain* chez les Auguſtines Angloiſes de *Louvain.* Il y en a un en gravûre de la façon d'*Edme de Boulonois*, dans l'*Acadèmie* de *Bullart*, dans la *Bibliothèque* de M. *Foppens*, &c. Il fut extrèmement regretté des Catholiques, tant de ſa nation, que des autres pays. Pour les Proteſtans d'Angleterre, on peut juger de ce qu'ils penſèrent de ſa mort par les excès, auxquels ils ſe portèrent contre lui pendant ſa vie. La Reine *Eliſabeth* fit tous ſes efforts pour l'avoir entre ſes mains, & le traiter comme elle avoit fait tant de Catholiques. Un aſſaſſin le chercha longtems dans *Douai.* Un Prêtre même de ſon Collège eut le deſſein de l'empoiſonner, comme il l'avoua dépuis preſſé par les remords de ſa conſcience. Enfin *Egremond Radcliff*, qui fut exècuté en Flandre pour d'autres crimes, confeſſa ſur l'échafaud qu'il avoit été gagé pour aſſaſſiner *Alain.* Les Ecrits de ce grand homme ſont la preuve la plus ſûre de ſon ſavoir en fait de Théologie, de Controverſe, & de Morale. Les grandes choſes qu'il a exècutées, dépoſent auſſi ſûrement en faveur de ſon

habileté dans la conduite des affaires. Les Catholiques qui l'ont connu, s'accordent à nous le représenter comme un homme poli, grave, modeste, prudent, plein de courage & de ressources, également ennemi de la flatterie & de la médisance, & si humain, qu'il traitoit ses domestiques, comme si ç'eussent été ses enfans. Les bruits désavantageux que les Hérétiques firent courir contre lui, & les écrits calomnieux, par lesquels ils s'efforcèrent de le noircir, n'ont pu flétrir sa réputation. *Antoine Wood*, quoique zèlé Protestant, raporte une partie de ces calomnies, (*r*) les méprise sans détour, & convient hautement (*s*) des grandes qualités de *Guillaume Alain.* Nous avons de ce Cardinal.

1. *Exposition abrègée de quelques Motifs en faveur de la Foi Catholique.* En Anglois. (*t*) 1564.

2. *Explication & Défense de la Doctrine de l'Eglise Catholique touchant le Purgatoire*,

(*r*) Avancées par *Cambden* (*Annal. Reginæ Elisabethæ, sub an. 1589.*) par *Farther* (*Ibid. sub. an. 1594.*) & par *François Godwyn* (*Com. de Præsul. Angl. ad finem inter Cardinales.*)

(*s*) *Let Writers say wat they please; certain it is that he was an active Man, and of great parts, and high prudence: that he was Religious and Zealous in his profession, restless till he had performed what he had undertaken: that he was very affable, genteel, and winning: and that his personage was handsome and proper; which, with an innate gravity, commanded respect from those that came near, or had to do with hem.* Wood, Athen. Oxon., T. I. col. 270.

(t) *Certain brief Reasons concerning Catholick Faith.*

& la Prière pour les Morts. En Anglois. (*v*) *Anvers, Jean de Laet*, 1565. feuillets 289. 12°. gros caract. petit Romain. Ce Traité est contre *Jean Jewell*, Evêque (Anglican) de *Salisberi.*

3. *Traité apologètique, où l'on justifie le pouvoir légitime qu'ont les Prêtres de remettre les péchés, l'obligation qu'ont les fidèles de les confesser aux Ministres du Seigneur, & la doctrine de l'Eglise touchant les Indulgences, nommées vulgairement les Pardons du Pape.* En Anglois. (*x*) *Louvain, Jean Fowler*, 1567. 12°. Ce traité a été attaqué par *Guillaume Fulke*, qui mourut à *Cambridge* le 28. août 1589., après avoir publié divers ouvrages en faveur des Protestans.

4. *De Sacramentis in genere, de Sacramento Eucharistiæ, & Sacrificio Missæ, Libri tres. Antuerpiæ, Joan. Foulerus*, 1576. 4°. It. *Duaci, Balth. Bellerus*, 1603. 4°. Dédiés au Pape *Grégoire XIII.* Ces Traités sont savans & solides : *Bellarmin* en faisoit grand cas, & il s'en est aidé dans ses *Controverses.*

(v) *A Defense and declaration of the Catholike Churchies doctrine touching Purgatory, and Prayers for the soules departed. By William Allen, Master of Arte, and student in Divinitye. Mortuo ne prohibeas gratiam, Eccles. 7. Hinder not the departed of grace and favoure. Imprinted at Antwerp by John. Latius.*

(x) *A Treathise made in defence of the lawful power of the Priesthood to remit sins, and of the Peoples duty to confess their sins to God's Ministers, and of the Church's Meaning concerning Indulgencet, commonly call'd the Pope's Pardons.*

5. *Apologie & Déclaration véritable de l'établissement & des fonctions des deux Collèges Anglois de Rome & de Reims, contre les faux bruits qu'on a affecté de répandre au préjudice de ces maisons.* (y) *Mons en Hainaut*, 1581. grand in-8. Cet ouvrage passe pour bien écrit en Anglois.

6. *Duo Edicta Elizabethæ, Reginæ Angliæ, contra Sacerdotes Societatis Jesu, & alumnos Seminariorum, quæ à Gregorio XIII., Pont. Max., Romæ & Remis pro Anglis sunt instituta; quibus non solùm illi ùt perduelles proscribuntur, sed Angli omnes, qui in iisdem Collegiis vivunt, revocantur. Unà cum Apologiâ doctissimi viri D. Gulielmi Alani pro iisdem Sacerdotibus Societatis Jesu, & aliis Seminariorum alumnis; in quâ explicantur causæ institutionis prædictorum Seminariorum, & cur Sacerdotes Catholici in Angliam mittantur. Additur ejusdem Gulielmi Alani piissima Admonitio, & Consolatio verè Christiana, ad afflictos Catholicos Angliæ. Augustæ Trevirorum, Emondus Hatotus*, 1583. 12°., pp. 175. Les Edits, dont il s'agit ici, sont datés du 1. avril de l'an 23. du regne d'*Elisabeth*, c. d. de l'an 1581. *Alain* prouve avec beaucoup de force, & en même tems avec beaucoup de modèration, que les Jésuites &

(y) *Apology, and true Declaration of the institution and endeavours of the two English Colleges, the one in Rome, the other now resident in Rheimes; against certain sinister informations given up against the same.*

les Séminariſtes ſont innocens des crimes qu'on leur impute dans ces Ordonnances : & que les établiſſemens, qu'on leur a faits dans les Etats Catholiques, n'ont d'autre but que de former de jeunes gens à la piété, & aux études néceſſaires pour les travaux de la Miſſion. *Eliſabeth* craignant ſans ceſſe que Rome n'agît contre elle, croyoit voir autant d'Emiſſaires du Pape, & de conjurés contre elle, qu'on lui annonçoit de Catholiques dans ſon Royaume. Saiſie de cette frayeur imaginaire, elle porta les deux Edits, dont je viens de parler, & qui déshonoreront à jamais ſa mémoire. Vers le même tems elle envoya ſecrètement à *Rome*, à *Reims*, & ailleurs, des eſpions, qui feignant de s'être enfuis de l'Angleterre pour cauſe de religion, ſe lioient avec leurs compatriotes Catholiques, tachoient de pénètrer leurs ſentimens, & en informoient, comme il leur plaiſoit, la Reine, qui en tiroit ſouvent des conſèquences, qui alloient beaucoup au-delà du vrai. Elle faiſoit arrêter tous les Catholiques qu'on découvroit dans ſes Etats, & les condamnoit à mort, dès qu'on avoit ſû trouver de faux témoins contre eux. Les principaux Auteurs de ces exècutions barbares furent *Nicolas Bacon*, Garde-Sceau de la Reine, fils d'un Pâtre, *Guillaume Cecill*, Tréſorier d'Angleterre, beau-frère de *Ba-*

de *Bacon*, *Robert Dudley*, Comte de Leicestre, homme souillé de toutes sortes de crimes, *François Walsingham*, Secrètaire du Royaume, *Christophe Hatton*, Chancelier, mort le 28. novembre 1581. On peut consulter sur le caractère de ces Ministres le livre de *Stapleton* intitulé : *Elizabethæ Reginæ Angliæ Edictum, promulgatum .... 1581. Andreæ Philopatri ad idem edictum Responsio, 1594. in-12°.* pp. 16—41.

7. *Apologie sincère & modeste des Catholiques Anglois persecutés au dedans & au dehors du Royaume pour leur Foi, contre le Libelle intitulé : Exècution de la justice en Angleterre.* *Cecill*, voulant donner quelque couleur de justice aux cruautés, qu'il avoit inspirées à *Elisabeth* contre les Catholiques, mit au jour un livre, qui parut pour la seconde fois en Anglois à *Londres* sous le titre suivant : *Exècution de la Justice en Angleterre, pour le maintien de la Paix publique & Chrêtienne, contre certains broüillons, Partisans des Traitres & des Ennemis du Royaume, qui n'ont à souffrir aucune persècution pour des questions de Religion, comme ils l'avancent faussement, &c. 1583. 8°.* It. réimprimé l'année suivante en Latin sous ce titre : *De Justitiâ Britannicâ seu Anglicâ, quæ conservandæ pacis publicæ causâ in Papicolas exercebatur tempore Elizabethæ. Lond.*,

1584. 12°. *Alain* y oppoſa ſon *Apologie*, qui fut d'abord imprimée en Anglois (z) vers 1583. 12°., puis traduite en Latin ſous le titre de *Juſtitia Britannica*, *&c. Ingolſtadii*, 1584. *in-12*. Elle reparut enſuite dans la même langue ſous ce nouveau titre : *Apologia Martyrum* (d'Angleterre ſous Eliſabeth ;) *quâ ipſorum innocentia variis rationibus demonſtratur*, *eoſque ſolius Religionis Catholicæ causâ*, *quam ſuſceperant propagandam & propugnandam*, *crudeliſſimè enecatos fuiſſe*. *Huic adduntur Literæ*, *& Confeſſio publica Joannis Nicolai*, *quibus fatetur ſe falsò accuſaſſe ſupranominatos Martyres*, *cauſamque præbuiſſe non poſtremam eorundem crudeliſſimæ necis*. *Item Palinodia trium Sacerdotum*, *qui in hæreſim*, *metu tormentorum infirmati*, *blandiſque promiſſionibus pellecti*, *aberraverant* ; *in quibus & defectionis ab Eccleſiâ*, *& cur ad eandem redierint cauſæ magnâ animi demiſſione declarantur*. A la ſuite du livre de *Jean Gibbon*, Jeſuite Anglois, intitulé : *Concertatio Eccleſiæ Catholicæ in Angliâ*, *adverſùs Calvinopapiſtas & Puritanos*, *&c. Auguſtæ Treviror.*, *Emundus Hatotus*, 1583. 12°. pp. 303---389. It. *Ibid.*, *Henricus Bock*, 1588. 4°. It. *Ingolſt.* 1594. 4°.

(z) *A true and modeſt Defence of the Engliſh Catholicks*, *that ſuffer for their Faith*, *both at home and abroad*; *againſt a ſlanderous Libell entituled* : *Execution of Juſtice in England.*

Alain commence par montrer que, dès les prémiers siècles de l'Eglise, les Persécuteurs ont toûjours eu soin de diffamer ceux qu'ils étoient résolus de perdre : ensuite il fait voir que cette maxime a été suivie exactement en Angleterre sous le regne d'*Elisabeth* : que les Catholiques mis à mort par ordre de cette Princesse ont été condamnés sans forme de justice : que les témoins employés par leurs Accusateurs, étoient des scélèrats connus pour tels, un *George Eliott*, un *Sleday*, un *Mundy*, un *Jerôme Vayne*, &c. qui déposoient contre des gens, qu'ils n'avoient jamais connus, & ne faisoient que se contredire dans leurs dépositions, &c. *Thomas Bilson* entreprit de justifier contre *Alain* le livre & la conduite de *Cecill*, dans la troisième partie d'un Traité, qu'il publia sous ce titre imposant : *De la vraye différence entre la soumission prescrite par la Religion Chrêtienne, & la Rebellion qu'elle condamne ;* Traité, *où le pouvoir légitime, qu'a le Souverain de commander & de porter l'épée, est justifié contre la Censure du Pape, & les Sophismes des Jésuites dans leur Apologie des Catholiques d'Angleterre. On y démontre aussi, contre la Préface de la Bible nouvellement imprimée à Reims, que les chefs de Réforme introduits dans l'Eglise Anglicane par les Loix de ce Royaume, sont véritablement Catholiques.* En

1584. 12°. Alain y opposa son *Apologie*, qui fut d'abord imprimée en Anglois (z) vers 1583. 12°., puis traduite en Latin sous le titre de *Justitia Britannica*, *&c.* *Ingolstadii*, 1584. *in-12.* Elle reparut ensuite dans la même langue sous ce nouveau titre : *Apologia Martyrum* (d'Angleterre sous Elisabeth ;) *quâ ipsorum innocentia variis rationibus demonstratur, eosque solius Religionis Catholicæ causâ, quam susceperant propagandam & propugnandam, crudelissimè enecatos fuisse. Huic adduntur Literæ, & Confessio publica Joannis Nicolai, quibus fatetur se falsò accusasse supranominatos Martyres, causamque præbuisse non postremam eorundem crudelissimæ necis. Item Palinodia trium Sacerdotum, qui in hæresim, metu tormentorum infirmati, blandisque promissionibus pellecti, aberraverant ; in quibus & defectionis ab Ecclesiâ, & cur ad eandem redierint causæ magnâ animi demissione declarantur.* A la suite du livre de *Jean Gibbon*, Jesuite Anglois, intitulé : *Concertatio Ecclesiæ Catholicæ in Angliâ, adversùs Calvinopapistas & Puritanos, &c. Augustæ Treviror., Emundus Hatotus*, 1583. 12°. pp. 303---389. It. *Ibid.*, *Henricus Bock*, 1588. 4°. It. *Ingolst.* 1594. 4°.

(z) *A true and modest Defence of the English Catholicks, that suffer for their Faith, both at home and abroad; against a slanderous Libell entituled : Execution of Justice in England.*

Alain commence par montrer que, dès les prémiers siècles de l'Eglise, les Persécuteurs ont toûjours eu soin de diffamer ceux qu'ils étoient résolus de perdre : ensuite il fait voir que cette maxime a été suivie exactement en Angleterre sous le regne d'*Elisabeth* : que les Catholiques mis à mort par ordre de cette Princesse ont été condamnés sans forme de justice : que les témoins employés par leurs Accusateurs, étoient des scélèrats connus pour tels, un *George Eliott*, un *Sleday*, un *Mundy*, un *Jerôme Vayne*, &c. qui déposoient contre des gens, qu'ils n'avoient jamais connus, & ne faisoient que se contredire dans leurs dépositions, &c. *Thomas Bilson* entreprit de justifier contre *Alain* le livre & la conduite de *Cecill*, dans la troisième partie d'un Traité, qu'il publia sous ce titre imposant : *De la vraye différence entre la soumission prescrite par la Religion Chrétienne, & la Rebellion qu'elle condamne ;* Traité, *où le pouvoir légitime, qu'a le Souverain de commander & de porter l'épée, est justifié contre la Censure du Pape, & les Sophismes des Jésuites dans leur Apologie des Catholiques d'Angleterre. On y démontre aussi, contre la Préface de la Bible nouvellement imprimée à Reims, que les chefs de Réforme introduits dans l'Eglise Anglicane par les Loix de ce Royaume, sont véritablement Catholiques.* En

Anglois. (*aa*) *Oxford*, 1585. 4°. It. *Londres*, 1586. gros *in-8°*. Cet ouvrage ne calma point les ſcrupules de divers Proteſtans Anglois, qui déſapprouvoient le ſecours qu'*Eliſabeth* accordoit aux Calviniſtes de Hollande. L'uſage que les Rébelles d'Angleterre firent du livre de *Bilſon* contre *Charles I.*, prouva que ce Docteur n'avoit pû juſtifier la révolte du Prince d'Orange, ſans autoriſer d'avance celle de *Cromwell*.

8. *Epiſtola de civitate Daventrienſi, redditâ ſuo legitimo Regi per illuſtrem virum Guilielmum Stanlæum.* Imprimée d'abord en Anglois avec quelques autres Opuſcules d'*Alain*, puis traduite en Latin, & réimprimée à *Cracovie*, 1588. in-12. Voici l'occaſion de cet écrit. *Guillaume Stanley*, & *Roland d'York*, Gouverneurs, l'un de *Déventer*, & l'autre de *Zutphen*, pour les Hollandois, regardant ces nouveaux Républicains, comme illègitimes poſſeſſeurs de ces places, firent ſcrupule de les rétenir, & ſe crurent obligés de les remettre entre les mains des Eſpagnols, comme ils firent en 1587. La Lettre d'*Alain* tend à juſtifier la con-

(aa) *Of the true difference between Chriſtian ſubjection, and Unchriſtian Rebellion; wherein the Prince's lawful power to command and bear the ſword, are defended againſt the Pope's Cenſure, and Jeſuits Sophiſms in their Apology and Defence of English Catholics. Alſo a Demonſtration that the things reformed in the Church of England by the Laws of this Realm, are truly Catholic; againſt the late Rhemish Teſtament.*

duite de ces deux Officiers, que d'autres accuſoient de trahiſon à l'égard d'*Eliſabeth.* On peut remarquer que cette Princeſſe avoit fomenté la rébellion des Pays-Bas, longtems avant de déclarer la guerre à l'Eſpagne, & que pluſieurs de ſes plus zèlés ſujets déſapprouvoient hautement ce procèdé. La Lettre d'*Alain* eſt diviſée en deux parties, qui contiennent une explication de la Bulle de *S. Pie V.* contre *Eliſabeth*: & un Avis à la Nobleſſe & au peuple de la grande Brétagne. Un Proteſtant y oppoſa une brochure intitulée: *La Conſpiration ſéditieuſe du Docteur Alain au ſujet de la reddition de Déventer au Roi d'Eſpagne... réfutée par G. D.* En Anglois (bb) *Londres*, 1588. 4°. Il parut vers le même tems une violente *Invective contre la Reine Eliſabeth*, où tous les Catholiques d'Angleterre étoient exhortés à ſe joindre aux Eſpagnols armés contre cette Princeſſe. *Valentin Dale*, Réſident de la Grande Brétagne en Flandre, attribua cette brochure au Cardinal *Alain*, & en fit des plaintes au Duc de Parme : mais il ne put prouver ce qu'il avançoit.

9. *Epiſtola de miſerabili ſtatu & calamitate Regni Angliæ, fervente Schiſmate, ad*

(bb) *De Allen's ſeditious Plots, concerning the delivering up of Deventer to the King of Spain.... confuted by G. D.*

Ernestum Bavarum Archiepiscopum Coloniensem, Episcopum Leodiensem, &c. Dans les *Gesta Pontificum Tongrensium* de *J. Chapeaville*, T. III. 588.

10. *Alain* eut part à la Version Angloise de la Bible, imprimée à *Douai*, & à *Rheims*. Ceux qui travaillèrent avec lui, furent *Grégoire Martin*, *Richard Bristow*, *Thomas Wortinghton*, *&c.* J'en parlerai plus au long ailleurs. Le nouveau Testament de cette version, parut séparément à *Anvers* en 1600., à *Londres* en 1602., à *Paris* en 1633., &c.

11. Il y a un Discours Latin du Cardinal *Alain* à la louange de S. Hyacinthe de l'Ordre des FF. Prêcheurs, inséré dans le recueil, qui a pour titre : *Sertum gloriæ S. Hyacinthi, Poloni, Ordinis Prædicatorum ; Vitam & laudes ipsius octo Concionibus, & septem Orationibus complectens. Confectum atque collectum à F. Abrahamo Bzovio.... Venetiis, Marcus Antonius Zalterius*, 1598. 8°. Les huit Sermons sont du P. *Bzovius*, & tiennent 142. pages ; les sept Discours qui suivent, sont de différens Auteurs, dont le prémier est *Alain*, & finissent à la p. 227.

12. *De Sanctis, & Imaginibus.* Je ne sais quand ce Traité a paru, non plus que le suivant.

13. *De Prædestinatione.* Les Ouvrages qui suivent n'ont pas vû le jour :

α. Instructions sur le gouvernement des Séminaires, adressées au Docteur Jean Vendeville, Evêque de Tournai (ff) Mſ. en Anglois.

β. Résolutions de Cas de Conscience, à l'usage des Missionaires; par le Cardinal Alain, & par Robert Parsons. Mſ. en la même langue. (gg)

γ. Lettres au Pape Grégoire XIII., au Docteur Lewis, au P. Chauncey, Prieur des Chartreux, &c. Mſtes, les unes en Latin, & les autres en Anglois.

Il a paru un *Traité politique, composé par W. Allen; où il est prouvé par l'exemple, que tuer un Tyran titulo, vel exercitio, n'est pas un Meurtre.* En François. Imprimé en 1658. 12°., sans nom de ville, ni d'Imprimeur, &c. Le titre seul de cet Ouvrage fait horreur. Je suis persuadé que l'Auteur étoit un fourbe, qui s'est masqué sous le nom d'*Alain*.

Nicolas Fitzherbert, simple Clerc Anglois, qui avoit été Sécrètaire du Cardinal *Alain* à *Rome*, & qui eut le malheur de se noyer en passant une rivière en 1612., a publié *Epitome Vitæ Cardinalis Alani: Romæ*, 1608. *in*-12. It. *Antverp.*, 1621. *in*-12.

(ff) *Instructions to Dr John Vendeville, Bishop of Tournay, concerning the government of Seminaries.*

(gg) *Resolution of Cases, for the use of Missioners; by Cardinal Allen; and Robert Parsons.*

☞ *Possevini Apparatus*, *edit. Colon.* 1608., *I.* 697. *Buzelini Annales Gallo-Flandriæ*; 540. 541. 548. 587. &c. *Pitseus*, *de ill. Angliæ Scriptorib.*, *pp.* 792---794. *Auberti Miræi Scriptores sæculi XVI.*, *edit. ult. pp.* 171. & 234. 235. *Bullart*, *Acad. des Sciences & des Arts*, *II.* 37---40. *Ant. Wood*, *Histor. & Antiquit. Universit. Oxoniensis*, *II.* 108. 109. *Ejusdem Athenæ Oxonienses*, (en Anglois) *edit.* 2e, *Londin.* 1721., *T. I. coll.* 268--273. *Dod*, *Church History of England*, *II.* 44----54.

Jacques Farcin,

RÉCOLLET de la Province de la Basse-Allemagne, naquit dans quelque endroit du Brabant Wallon vers l'an 1570. ou 1580. Ayant achevé ses études, & reçu les Ordres sacrés, il s'appliqua à la Prédication dans laquelle il réussit, aussi bien que dans la Théologie Morale, dont il fut assez longtems Lecteur. Son mérite l'éleva aux emplois de son Ordre, & lui procura plusieurs fois la charge de Gardien. Ayant demandé à ses supérieurs la permission de se rendre à *Mastricht*, pour s'y employer au service des malades, il y gagna une maladie, dont il mourut au couvent de *Weerth* dans la Gueldre, le 22. août 1633. Nous avons le

1. *Traité de la vraye manière de servir*

Dieu, composé en Espagnol par le R. P. Alphonse de Madrid, (a) *traduit en Latin par le R. P. Jean Hentenius, Docteur de Louvain, & mis en Flamand par le P. Jacques Farcin, Récollet.* Mais j'ignore la date, & les autres particularités de cette dernière version.

2. Le P. *Farcin* a encore publié d'autres Opuscules, qu'on n'a pas spécifiés.

☞ *Sweertius*, 361. *Waddingi Scriptores Ord. Min.* 182.

(a) Cordelier Espagnol, qui vivoit au commencement du XVI. siècle. Outre son *Arte para servir à Dios*, il a composé : *Espejo de illustres personas : Siete Meditaciones de la Semana santa : Tratado de la doctrina Christiana, &c.*

Gisbert Cock, ou *Cocquius,*

NÉ A *UTRECHT* vers 1630., fit apparement le cours de ses études dans l'Université que l'on érigea de son tems en cette ville. Quoi qu'il en soit, il prit quelque part le bonnet de Maitre-ès-Arts, fut reçu Proposant, & appellé aux fonctions du Ministère à *Kokkengen*, dans la Province d'*Utrecht*, dès l'an 1655. Il les exerça l'espace de 52. ans, & mourut dans ce village en 1707., après avoir donné au public :

1. *Vindiciæ pro Lege & Imperio, sive*

Dissertationes duæ, quarum una est de Lege in communi, altera de exemptione Principis à Lege; instituta potissimùm contra Tractatum Hobbii de Cive. Quibus annexa est D. Gisberti Voetii Disquisitio textualis ad 1. Sam. VIII., de Jure Regio Hebræorum. Ultraj., Jac. à Doyenburgh, 1661., petit in-12°. Le Régicide commis sur la personne de *Charles I.*, & la Tyrannie de *Cromwell* occasionnèrent mille disputes sur les droits des Princes à l'égard de leurs sujets. *Thomas Hobbès*, né à *Malmesbury* dans le Wiltshire en 1588., & mort à *Hardwich* le 4. décembre 1679., fut l'un de ceux qui prirent la plume en main. Cet Anglois fit presque toute sa vie le métier de Précepteur, & enseigna les Mathèmatiques au Prince de Galles réfugié en France. La meilleure édition de ses *Elementa Philosophica de Cive*, loués par *Gassendi* & par le P. *Mersenne*, avec qui il avoit fait connoissance, est celle d'*Amsterdam* (*ap. Lud. Elzevirium, 1647. in-24. pp. 403.*,) procurée par les soins du Médecin *Samuel de Sorbière*. Cet ouvrage fit du bruit à cause des principes pernicieux qu'il renferme contre la saine Politique, & contre la Religion, qui y est réduite à la Foi & à l'Obéïssance. L'Auteur étend le pouvoir Monarchique au delà de ses justes bornes, & suppose tous les hommes méchans, ou les met en droit de l'étre; ce qui a sou-

levé contre lui un grand nombre d'Ecrivains. On trouve encore des maximes plus horribles dans son *Leviathan*, qui fut détesté universellement, comme un Ouvrage rempli d'impiété, & de maximes destructives du bon ordre dans tous les Etats. Au reste il y a peu de méthode & de netteté dans les ouvrages de *Hobbès*, & ses fréquentes distinctions ne servent souvent qu'à embrouiller les sujets qu'il traite.

2. *Hobbes elenchomenos* (redargutus) *sive Vindiciæ pro Lege, Imperio, & Religione; contra Tractatus Thomæ Hobbesii de Cive, & Leviathan. Ultraj., Jacob à Doyenburgh*, 1668. 16°.

3. *Anatome Hobbesianismi, &c. Ultraj., Francisc. Halma*, 1680. 12°. Je crois que c'est une seconde édition de l'Ouvrage qui précède.

4. *Psalterium Davidis, carmine Elegiaco Latinè redditum. Accedunt Hymni quidam sacri, in Ecclesiâ decantari soliti. Traj. ad Rhen., Herman. Hardemberg*, 1700. 12°. pp. 245. L'Auteur se plaint dans sa Préface de ce que ceux, qui ont mis le Pseautier en vers Latins, n'ont pas bien pris l'esprit & le tour de chacune de ces Odes sacrées. Pour lui, s'il ne l'a pas toûjours saisi, ce n'est pas assûrément pour s'être attaché avec trop de scrupule à la pureté du langage, ni aux agrémens de la Poë-

sie, ni même aux règles de la quantité. (a) Cependant il est persuadé qu'on ne peut parler mal de ses vers, que par jalousie :

Zoile, dit-il, *si nostras carpis livore camœnas,*
Non ego te curo, ni meliora feras.

Les Calvinistes doivent lui savoir gré du soin qu'il a eu de faire entrer leur doctrine tant dans ses Pseaumes, que dans les *Hymnes* qu'il y a jointes ; voici comment il paraphrase l'article du Symbole : *Descendit ad inferos :*

Suppositus tumulo, nigrum delapsus in orcum,
Terrores stygios in cruce passus erat.

C'est à Calvin, qu'on est redevable de cette rare explication, suivant laquelle il faut réformer l'ordre chronologique, que tout le monde apperçoit dans le Symbole, & dire désormais : *Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, descendit ad inferos, mortuus, & sepultus, tertiâ die resurrexit à mortuis.*

☞ *Voyez ses Ouvrages, & Burmanni Traj. eruditum, p. 79.*

(a) Voici ce qu'il dit sur l'article du Symbole : *Sanctam Ecclesiam Catholicam.*
Gens electa Dei tota est Ecclesia Christi,
Quæ nomen sanctæ Catholicæque gerit.

Norbert de S^te Julienne,

NÉ A *BRUXELLES* vers le commencement de ce siècle, & nommé dans le monde *Hermans*, entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancienne Observance, & prit l'habit à *Malines*, où est le Noviciat de la Province Flamande. Ayant été ordonné Prêtre, il fut quelque tems Préfèt des basses-classes, ensuite il vaqua au ministère de la Chaire, & employa ses heures libres à étudier l'Histoire de son Ordre, & sur-tout celle de sa Province. Il s'amusa aussi de tems en tems à faire des vers Latins. Ce Père mourut au couvent d'*Anvers* le 5. mars 1757., en conséquence d'une saignée, qu'on lui avoit faite au bras, & dont la playe se rouvrit tandis qu'il prêchoit. Nous avons de lui :

1. *Verisonæ septem buccinæ in Jubilæo R. P. Lamberti à S. Bartholomæo, aliàs Corthout, patriâ Lovaniensis, Carmelitæ Belgæ. Bruxellis*, 1741. *in-fol.*

2. *Lusus Epigrammaticus illustrissimo & reverendissimo Domino Guilielmo Philippo de Herselles, Episcopo Antuerpiensi, &c. Antv.*, 1743. *in-4°.* En vers Elègiaques.

3. *Panegyris illustrissimo & reverendissimo*

Domino Guilielmo de Herselles, Episcopo Antuerpiensi, in suo ad Cathedram adventu. Antv., 1743. *in*-4°. En vers héxamètres. Ce Prélat avoit été 21. ans Abbé de Ste Gertrude de *Louvain*, qui est un monastère de Chanoines-Réguliers à la banderolle, & où l'on n'admet que des Nobles. Il fut sacré Evêque d'*Anvers* dans la métropole de *Malines* le 19. mai 1742. par le feu Archevêque Monseigneur *Thomas-Philippe d'Alsace de Boussu*, Cardinal, assisté de Nosseigneurs *Paul-Godefroi de Berlo*, Evêque de *Namur*, & *Maximilien-Antoine van der Noot*, Evêque de *Gand*. Il mourut après quinze mois & 13. jours de siège, le 2. septembre 1744., agé de 61. ans.

4. *Reverendissimo Domino Guilielmo de Herselles, Episcopo Antuerpiensi, in suo ad Cathedram adventu. Antv.*, 1743. *in-fol.* Autre pièce en vers héxamètres.

5. *Carmen Elegiacum gratulatorium illustrissimo & reverendissimo Domino Josepho Anselmo* [Francisco] *Werbroeck, Episcopo Antuerpiensi, in suo ad Cathedram adventu. Antv.*, 1745. *in-fol.* M. *Werbroeck*, natif d'*Ypres*, avoit été sacré Evêque de *Ruremonde* le 29. septembre 1743. par son Evêque feu M. *Guillaume Delvaux*, Docteur de *Louvain*, assisté des Evêques de *Gand* & de *Bruges*. Il siègea deux ans & demi à *Ruremonde*, & dix-sept mois à

Anvers, où il mourut subitement, à l'age de 55. ans, le 24. décembre 1747.

6. *Bravium emeritæ senectutis in Jubilæo R. P. Ludovici à S. Catharinâ. Mechliniæ*, 1746. *in-fol.*

7. *BeLgICâ PaCe restItUtâ sUb aUspICIIs MarIæ TheresIæ AUstrIaCæ HUngarIæ RegInæ, CaroLIqUe LotharI GUbernatorIs generaLIs. Antv.*, 1749. *in-12.*

8. *Labores MerCeDe Coronatl in Jubilæo R. P. Romani à sanctâ Elisabethâ, Exprovincialis provinciæ Flandro-Belgicæ. Antv.*, 1751. *in-fol.* En vers héxamètres.

9. *Carmen panegyricum, illustrissimo & reverendissimo Domino Guilielmo Delvaux, duplex Jubilæum, sacerdotale & Episcopale, celebranti, gratulabundum. Antv.*, 1756. *in-4°.* Voila ce qui s'est imprimé des opuscules du P. *Norbert* : il a laissé en Ms. les Ouvrages suivans :

α. *Certamen Virtutis & Honoris, Syncharmate emblematico, sub nominalibus Ignis & Leonis Gentilitiis, in Jubilæo R. P. Ignatii à S. Leone exhibitum.* Ecrit proprement en placard, & orné de figures peintes. Le P. *Norbert* fit cette pièce en 1735.

β. *Epigrammata, seu Fasti sacri mensis januarii, februarii, martii, & aprilis.* Quatre vol. in-4.

γ. *Vita S. Mariæ Magdalenæ de Pazzi, in Centurias quatuor Epigrammaticas distributa.* In-8.

δ. *Authores Carmelitani, omissi, correcti; & adaucti; pro Supplemento Bibliothecæ Carmelitanæ.* In-4. d'un doigt d'épaisseur, en caractère assez mince. J'ai eu communication de ce Manuscrit, qui peut aider ceux qui travailleront à une nouvelle Bibliothèque des Carmes. Il manque beaucoup de choses à celle du P. *Côme de Villiers*, autrement *de S. Etienne.* (a)

ε. *Quinquaginta Anagrammata ad vocem Scapulare, cum quinquaginta adjunctis Epigrammatibus.* In-8.

ζ. *Chronographia Carmeli Antuerpiensis.* In-4.

η. *Chronographia Carmeli Mechliniensis.* In-4.

θ. *Chronographiæ Carmeli Bruxellensis Tomus primus.* In-4.

ι. *Batavia desolata Carmelitana.* In-4. Sans doute à l'imitation du *Desolatä Batavia Dominicana* du P. *de Jonghe.*

☞ *Tiré du livre marqué ici δ., & d'une Lettre du R. P. Boniface de S. Antoine, Bibliothécaire des Carmes d'Anvers.*

(a) *Bibliotheca Carmelitana, Notis criticis, & dissertationibus illustrata : curâ & labore unius è Carmelitis Provinciæ Turoniæ collecta. Aurelianis, M. Couret de Villeneuve, & Joannes Rouzeau-Montaut, 1752, in-fol.* coll. 861., & 1053.

* * *
* *
*

M. [*Nico-*

M. [*Nicolas*] *Ypei*

EST NÉ L'AN 1714 à *Bergum*, village de Frise situé à deux lieues de *Leuvarde* vers le Nord-Oueſt. Ayant achevé ſes prémières études, il entra dans l'Académie de *Franequer* en 1732., & y étudia pendant cinq ans la Philoſophie & les Mathèmatiques. Il fit la même choſe à *Leyde* pendant deux ans, & alla enſuite ſe perfectionner dans ces ſciences à *Paris*, où il fit connoiſſance avec MM. *de Maupertuis*, (a) *le Monnier* (b), *Clairaut* (c) & *Caſſini*. (d) Il s'attacha dans le même Royaume à M. *Bélidor*, (e) afin de ſe mettre

(a) *Pierre-Louis Moreau de Maupertuis*, natif de *S. Malò*, de l'Académie Françoiſe, de celle des Sciences de *Paris*, & Préſident de celle de *Bèrlin*, mort à *Bâle* le 27. juillet 1759. à 62. ans.

(b) *Pierre-Charles le Monnier*, de *Paris*, membre de l'Académie des Sciences de cette ville, & Profeſſeur de Mathèmatiques, puis de Philoſophie au Collège Royal, mort dans un age très-avancé en 1757.

(c) *Alèxis Clairaut*, auſſi de l'Académie des Sciences de *Paris*, de *Londres*, de *Berlin*, &c., né en 1714.

(d) *Jacques Caſſini*, de *Paris*, Maitre des Comptes, toujours de l'Académie des Sciences, auſſi bien que M. *Caſſini de Thury*, ſon fils. On a divers Ouvrages de tous ces MM.

(e) *Bernard Bélidor*, Colonel d'Infanterie, Chevalier de S. Louïs, Profeſſeur Royal aux Ecoles d'Artillerie de *la Fère*, Cenſeur Royal, & membre de l'Académie de *Berlin*. Il eſt Auteur du *Bombardier François*, d'un *Cours de Mathèmatiques*, du *Dictionaire portatif de l'Ingènieur*, qu'il auroit dû rendre plus intelligible, &c.

au fait de tout ce qui a rapport à l'Architecture Militaire. De retour dans sa patrie en 1741., il fut presque continuellement à la suite du Prince d'Orange, pour l'initier dans les exercices du Génie, suivant les maximes du célèbre *Coehorn*. Le 18. mars 1743. il obtint une place de Lecteur en Mathèmatiques à *Franequer*. On l'en fit Professeur Extraordinaire le 25. juin de l'année suivante, & Ordinaire le 3. mars 1747. Ce ne fut que deux ans après qu'il prit possession de sa Chaire, à laquelle on a joint en septembre 1754. le titre de Professeur en Architecture militaire. M. *Ypei* remplissoit encore ces fonctions en 1765. Je ne sais rien de lui dépuis cette année. Il fut élu Recteur de son Université en 1754. On a de sa façon :

1. *Oratio inauguralis de Munimentis, habita Cal. Maiis CIↃ. IↃCC. XLIX. Franeq.*, 1749. in-fol. C'est le discours qu'il prononça, lorsqu'il fut installé Professeur Ordinaire.

2. *Oratio funebris in obitum Cl. Wilhelmi Loré. Franeq.*, 1745. in-fol. J'ai parlé ailleurs de *Guillaume Loré.* (e)

3. *Problème pour déterminer la meilleure forme d'un Bastion, exécuté dépuis par les sieurs la Vaux & Klinkenberg.* En fla-

(e) Voyez ci-devant T. III. p. 25.

mand (*f*) dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences de Harlem*, publiés en la même langue, (*g*) Tome II. M. *Ypei* avoit déja donné la solution de ce Problème dans le Discours inaugural, que j'ai marqué *n. 1.* : il doit en avoir parlé plus au long dans le III. volume des *Mémoires*, que je viens de citer.

Il a été employé en 1749. au Projet d'une *Quotisation*, & en 1750. à un nouveau tarif des Impôts, qui concernent la Frise.

☞ *Vriemoet*, *Athenæ Fris.*, 848. 849.

(f) Problema *ter bepaling van een volmaakt Bastion.*

(g) *Haarlemsche Verhandelingen der Hollandsche Maatschappye der Wetenschappen.*

Gerlac Peterssen, ou *Gerlacus Petri*,

NAQUIT À *DÉVENTER*, Capitale de la seigneurie d'Over-Yssel, en 1377., & entra fort jeune chez les Chanoines-Réguliers de *Windesheim*, monastère fondé en 1387. par *Florent Radewyns*, (a) & situé à trois lieues de *Déventer*. Il y prononça ses vœux, & fut dans la suite honoré du sacerdoce : mais il ne vécut pas longtems dans cet état, les douleurs de la pierre l'ayant enlevé le 18. novembre 1411., lorsqu'il n'avoit que trente-trois

(a) Disciple de *Gérard le Grand*, & Maître de *Thomas à Kempis*.

ans. On eſt en droit de lui appliquer cet éloge du Sage: *Conſummatus in brevi, explevit tempora multa.* Il ſe diſtingua par ſa piété dans une maiſon, où regnoit toute la ferveur, qui accompagne d'ordinaire une Religion naiſſante. Sa vie fut une vie de prière & de contemplation. On aſſûre que ſes confrères le virent plus d'une fois élevé de terre pendant l'Office. C'eſt là un de ces faits, que je ne prétends ni rejetter, ni adopter. Il nous reſte du P. *Gerlac* un Traité intitulé :

Alter Thomas de Kempis, ſive ignitum cum Deo Soliloquium R. D. Gerlaci Petri, Daventrienſis, Canonici Regularis, coætanei quondam Thomæ de Kempis, etiam Canonici Regularis; ſolidas & dilucidas docens ſemitas totius vitæ ſpiritalis. Coloniæ Agrippinæ, Joan. Kinckius, 1616. in-24. gros caract., pp. 167. It. ſous le titre de *Gerlaci Soliloquia divina* dans le Recueil intitulé *Sacra Orationis Theologia*, publié par *Pierre Poiret* en 1711. (Voyez ci-devant T. XIV. p. 312.) It. traduit en Flamand par le B. *Nicaiſe Heſius*, l'un des Martyrs de *Gorcom*, & plus exactement par *Jean van Gorcum*, dont j'ai parlé ailleurs. La verſion du dernier (*b*) a été imprimée à *Boiſleduc* en 1613. & en 1621. in-12.

☞ *Sweertius*, 288. *Valère André*, 287.

(b) *De Innighe Alleenſpraecke des Eerweerdighen broeders Gerlacus Peterſſen.*

Jean Bononia, ou *à Bononiâ*,

APPARTIENT à mon ſujet en qualité de Docteur de *Louvain*. Il naquit vers l'an 1518. à *Palerme*, ville Archiépiſcopale du Royaume de Sicile. Il deſcendoit d'une famille très-diſtinguée, & il fut le quatrième fils de *François Bononia*, baron de *Céfalu* (a) & de *Capaci*. (b) Sorti de ſes prémières études, il alla étudier à *Paris*, où il fit ſa Philoſophie, & ſa Théologie. Revêtu du grade de Bachelier en cette faculté, il ne tarda pas de parvenir aux bénèfices. Charle-Quint le mit au nombre de ſes Chapelains, & lui donna en 1544. le Prieuré de la Trinité de *Delia*. (c) Il avoit été d'abord Sous-Chantre de la Métropole de *Palerme*: il en dévint Chanoine-Tréſorier en 1545., & Archidiacre au plus tard en 1550. (*d*) *Valère André* dit qu'il vint à *Louvain* le dernier août 1553. Mais cette date eſt ſûrement fautive; car *Bononia* prit ici le

(a) *Céfalu* eſt une ville de Sicile dans le Val di Demona, vers le milieu de la côte Septentrionale.

(b) *Capaci* eſt un village à une lieue à l'Oueſt de *Palerme*.

(c) *Delia* eſt dans le Val di Mazara, preſqu'au milieu de la Sicile.

(*d*) Voyez le titre de ſa Dialectique. *Mongitore* ſe trompe en datant cette promotion de l'an 1551.

bonnet de Docteur en Théologie avec le fameux *Baïus* le 27. juin 1550. (*e*) Il paroit qu'il démeuroit encore ici en 1556., lorsque l'Empereur le nomma (*f*) Abbé *di Sant-Angelo di Brolo* en Sicile, (*g*) lui faisant céder tous les fruits perçus pendant la vacance du siège, & y ajoutant de bonnes pensions à prendre sur les révenus des Evêchés de *Pati* (h) & de *Mazara*. (i) *Bononia* jouït de ces avantages à *Palerme*, où il se rendit fort agréable à l'Archévêque *Pierre Tagliavia*, Cardinal, qui le prit pour son Grand-Vicaire. Il mourut en cette ville le 20. juin 1564., & fut enterré dans l'Eglise Cathèdrale. *Bononia* se fit estimer par la régularité de ses moeurs, & par les services qu'il rendit à l'Eglise. On a de lui :

1. *Compendium Dialectices, totum Artis usum dilucidè tradens; per D. Johannem à Bononiâ, Archidiac. Panhormitanum, Th. Baccal. Paris., sub Præceptore M. Francisco*

(*e*) C'est la date marquée par *Jacques Baïus* dans l'Oraison funèbre, qu'il fit pour son oncle *Michel*. *Valère André* met le Doctorat de *Michel Baius* le 15. juillet 1550.

(*f*) Par patentes du 24. mai.

(*g*) Cette Abbaye est de l'Ordre de S. Basile, & située à une démi-lieue de *Pati* vers l'Occident.

(*h*) Ou *Patti*, en Latin *Pacta*, ou *Pacta*, ville de Sicile vers le Nord à une petite lieue de la mer, avec un Evêché suffragant de *Messine*, dont elle est éloignée d'environ douze lieues au Couchant.

(*i*) Petite ville, Capitale de la Vallée du même nom, l'une des trois qui composent la Sicile. Cette ville a un port, & un Evêché suffragant de *Palerme*, dont elle est à 22. lieues vers le Sud-Ouest.

Gratiano, viro longè doctissimo, collectum. Lovanii, Bartholom. Gravius, 1550. in-12., dern. signature *O V*. *Bononia* dit dans sa Préface, qu'il a recueilli cette Dialectique des leçons de *François Gracian*, & qu'il a suppléé les matières omises par son Maitre, en joignant à ses explications des Extraits de plus de vingt Ecrivains, qu'il lisoit assidûment. La Dédicace de l'Auteur est datée de *Louvain* le 1. avril 1550., & adressée à son père.

2. *De æternâ Dei Prædestinatione, & Reprobatione. Lovanii, Antonius Maria Bergaigne*, 1555. in-12. pp. 541. d'un assez gros caractère Italique, sans une Table fort étendue. *Bononia* dédie ce Traité *Carolo V., cognomento Max., Romanorum Imperatori semper Augusto, atque Hispaniarum Regi.* La Lettre est datée de *Louvain*, jour des Cendres, 1554. (1555.) Dans l'Avertissement du Libraire, qui est du prémier février de la même année, l'Auteur est qualifié Archidiacre de *Palerme*, & Professeur en Théologie. Je crois que *Professeur* se prend là pour *Docteur*; du moins je ne trouve pas que *Bononia* ait rempli aucune Chaire à *Louvain*. Son livre est écrit d'un stile passable, & assez ressemblant à celui de *Tapper* & de *Driedo*. On y voit du raisonnement & de la lecture: mais il n'y a pas assez d'ordre. L'opinion de la Prédestination gra-

tuite, qu'on soûtient encore à *Louvain*, y est appuyée fortement. Au reste l'Auteur ne donne point dans des idées qui puissent plaire aux nouveaux disciples de S. Augustin. L'un de ceux-ci a parlé fort désavantageusement de l'Ouvrage. (*k*)

Richard Simon dit (*l*) que *Bononia* étoit fort opposé aux Versions de l'Ecriture Sainte en langue vulgaire : & qu'il se trouva en 1553. (sans doute à *Louvain*,) à une assemblée de Théologiens qui examinèrent par ordre de l'Empereur, si un certain pays, qu'on ne nomme pas, & en faveur duquel on avoit fait une Traduction de l'Ecriture, dévoit jouïr de la permission de la lire. Ils décidèrent unanimement qu'il ne falloit point continuer cette permission. On pensoit en France, comme dans les Pays-Bas, sur cette matière. (*m*)

(k) *Le sieur Géry* [c. d. le P. *Quesnel*,] Apologie des Censures de Louvain & de Douai, pp. 50--53.

(*l*) Nouvelles Observat. sur le Texte & les Versions du N. T., pp. 495. 496.

(*m*) Voyez la Censure que la Faculté de *Paris* fit de diverses propositions d'*Erasme* le 16. décembre 1527. (*apud d'Argentré, T. II. Parte I. pp. 60--62.*) Le savant *Jean de Gaigny*, Docteur de *Paris*, & Prédicateur de *François I.*, après avoir prouvé par de très-bonnes raisons qu'il ne convient pas de mettre l'Ecriture entre les mains de tous les Chrêtiens, ajoute : *Universorum autem Bibliorum lectionem & intelligentiam qui necessariam fore ad salutem dixerit, multos indubiè viros bonos & simplices damnationis reos fecerit. Rem ergò non necessariam quum videret Rex Christianissimus, & prudentissimus Parisiorum Senatus, gravem afferre in negotio fidei errorum materiam, justè inhibuit ne passim sacra Biblia venirent, aut ederentur, vernaculo sermone conversa.* [Gagnæius in cap. XI. Apocal., edit. Paris. 1543., folio 118. verso.]

☞ *Val. Andreas*, *Fast.* 112. *Rocchus Pirrhus*, *Siciliæ sacræ*, *ult. ed.*, *pp.* 280. & 1023. *Idem*, *de Abbatiis Siciliæ Lib. IV. p.* 85., & *Notitiâ Ecclef. Panorm.*, *pp.* 206. & 208., & *Notitiâ Eccl. Mazar.*, *p.* 573. *Bernardin. Bononia*, *Defcr. familiæ Bononiæ*, *p.* 35. *Antonini Mongitoris Biblioth. Sicula*, *I.* 340.

George d'Arnaud,

ORIGINAIRE de France, naquit à *Franequer* en Frife le 16. feptembre 1711. *Honoré d'Arnaud* fon père fut fait Miniftre de l'Eglife Wallone de cette ville en 1728., & vivoit encore en 1758., mais déchargé de fes fonctions. (*a*) Sa mère, *Judith-Elifabeth Couppé*, étoit fille de *Philippe Couppé*, Miniftre de *St.-Hilaire* en Poitou, & avoit été auparavant mariée au nommé *Etienne Paillard*. *George d'Arnaud*, ayant fini fes baffes-claffes, fe fit infcrire dans l'Univerfité de *Franequer*, & y fit des progrès fort rapides dans les Belles-Lettres fous *Tibère Hemfterhuys*, & *Pierre Weffeling*, Profeffeurs, l'un pour la langue Grecque, & l'autre pour l'Hiftoire & l'Eloquence. Il paffa enfuite à l'étude du Droit, & fuivit exactement les leçons d'*Abraham Wieling*. Dans la vûe

(*a*) *Honoré* étoit fils d'*Antoine d'Arnaud*, Avocat à *Puy-Laurens*, qui eft une petite ville du haut Languedoc dans le Lauraguais, à trois lieues de *Caftres*.

d'étendre ses connoissances, il alla entendre les Professeurs de *Leyde*, & étant retourné à *Franequer*, il y fut créé Bachelier (*Candidatus*) en l'un & l'autre Droit au mois de juin 1734. Un an après, les Etats de Frise lui permirent de faire des leçons de Jurisprudence en cette Acadèmie sous le titre de *Lecteur*. En juillet 1739. il succèda, en qualité de Professeur Ordinaire de la même science, à son maitre *Wieling*, qui étoit passé à *Utrecht*. Cependant il continua quelque tems ses éxercices domestiques pour l'instruction des jeunes Etudians : & ce travail joint à ses études précèdentes l'ayant épuisé avant qu'il prît possession de sa Chaire, il mourut, au bout de six ou sept mois de maladie, le 1. juin 1740., n'ayant pas encore vingt-neuf ans. *Hemsterhuys* fit son Oraison funèbre, mais il ne la publia pas. Il nous reste de *George d'Arnaud :*

1. *Specimen Animadversionum Criticarum ad aliquot Scriptores Græcos. Harlingæ*, 1728. in-8. L'Auteur fit ici quelques fautes, qui furent rélevées, & qu'il avoua dans la Préface de l'Ouvrage suivant.

2. *Lectionum Græcarum libri duo, in quibus Græcorum scripta passim illustrantur & castigantur, imprimis Hesychii, Arati, Theonis, Oppiani, & Apollonii Rhodii. Hagæ Com., Petrus de Hondt*, 1730. grand in-8°. gros caract. pp. 245. sans la Préface

& les Tables. Cet Ouvrage montre du favoir, de la lecture, & du jugement: mais il eft trop fec.

3. *De Diis* Παρέδροις, *five Adfefforibus & conjunctis, Commentarius. Hagæ Comitum, Petrus de Hondt*, 1732. grand in-8°., gros caractère, pp. 206. Les Anciens Grecs & Romains marquoient à chaque Divinité fa place, dans les Affemblées politiques, & dans les grands repas. On ne comptoit pour Dieux immortels, que ceux qui mangeoient à la Table de Jupiter: on regardoit comme à peu près égaux ceux que l'on mettoit à côté l'un de l'autre. Quelquefois cependant pour donner du rélief aux petits Dieux, on les élevoit au rang des grands. Les hommes, qui avoient bien vécu, alloient prendre place auprès des Divinités Infernales. Douze Dieux furent nommés *Confentes*: c'étoient ceux qui formoient le Gonfeil Privé de Jupiter: *Ennius* les a renfermés dans ce diftique:

Juno, Vefta, Ceres, Deïana, Menerva, Venus, Mars,
Mercurius, Jovi', Neptunus, Volcanus, Apollo.

D'autres ont ajouté *Bacchus, Saturne, Janus, Pan, Hercule*, & *Cupidon*. On a quelquefois affocié de grands hommes à ces Dieux; comme *Philippe de Macedoine*, & fon fils *Alèxandre*, chez les Grecs: *Augufte*, & *Adrien* chez les Romains. Voilà

une petite partie du contenu de ce livre. L'Auteur remarque au chap. XXII. que les Payens non ſeulement mettoient les Dieux enſemble, mais que ſouvent même ils les prénoient les uns pour les autres, tant leur Théologie étoit peu conſèquente: ainſi dans leurs écrits *Veſta*, la *Mère des Dieux*, *Palès*, *Ops*, *Cerès*, & la *Terre* ne ſignifient quelquefois qu'une même choſe. Au chap. XXVI. M. *d'Arnaud* prouve que la ville de *Rome* étoit honorée comme une Déeſſe, & qu'on la plaçoit ſans façon à côté des Dieux vulgaires, & de *Jupiter* même. (*b*) Cette remarque peut aider à entendre quelques endroits de l'Apocalypſe,

(*b*) Une Inſcription raportée par *Gruter*, p. CCCXIX. n. II. contient ces mots: *Corn. Cratippo.... Sacerdoti Romæ & Salutis.* On lit dans Prudence (*contra Symmach. I. ỽ. 200.*:)

At ſacram reſonare viam mugitibus ante
Delubrum Romæ; colitur nam ſanguine & ipſa
More Deæ, nomenque loci ceu Numen habetur,
Atque Urbis: Venerisque pari ſe culmine tollunt
Templa, ſimul geminis adolentur thura Deabus.

Claudien apoſtrophe Rome en ces termes: (*In Conſul. Olybrii & Probi ỽ. 128.*)

——————————— *O Numen amicum,*
Dux ait, & Legum Genitrix, longèque regendo
Circumfuſa polo, conſors adjuncta Tonanti.

Rutilius Numatianus lui donne les épithètes propres de Jupiter (*Itinerarii ỽ. 49.*)

Exaudi, Regina tui pulcerrima mundi,
Inter ſidereos Roma recepta polos:
Exaudi, Genitrix hominum, Genitrixque deorum;
Non procul à cœlo per tua templa ſumus.

Parmi les ſacrifices qu'on offroit à *Flaminius*, on chantoit entre autres choſes: *Jeunes filles, rélevez la gloire du grand Jupiter, de Rome, & de Titus.* [Plutarque *in Flaminio.*] Rome Déeſſe avoit à peu près la figure de Minerve.

où il est parlé de l'adoration de la Bête, & de son image (*c*).

4. *Disputatio de Jure Servorum apud Romanos.* C'est une Thèse, que l'Auteur soûtint sous *Wieling* le 9. octobre 1734. Vous la trouverez à la suite du *n.* 6. de la 2e édition.

5. *Disputatio de iis, qui pretii participandi caussâ semet venundari patiuntur.* Aussi avec le *n.* 6. dans la seconde édition, *D'Arnaud* présida à cette Dispute le 17. juin 1739.

6. *Variarum Conjecturarum libri duo; in quibus passim Jus Civile illustratur, & plurima Juris, aliorumque Auctorum, loca emendantur aut explicantur. Franeq.*, 1738. in-4. It. *Leovardiæ*, 1744. in-4. C'est plûtôt un Ouvrage de Critique & de Littèrature, que de Jurisprudence. On y trouve Liv. I. chap. 23. une Dissertation *de Nuptiis Consanguineorum*, que M. *Reitzius* a fait entrer dans son édition de la Paraphrase Grecque de Théophile.

7. Il a fourni quantité de Remarques pour les *Miscellaneæ Observationes Criticæ* d'*Amsterdam*, dont je parlerai à l'article de *Jacques-Philippe d'Orville.* Voyez les Remarques sur Alciphron T. IV. 445. & suiv. T. V. 55. & 273., sur Euripide T.

(*c*) Apoc. XIII. 8. 12. 14. 15. XIV. 9. 11. XV. 2. XVI. 2. XIX. 20. XX. 4.

VI. p. 583. &c. On les distingue par les Capitales *G. D. A.*

α. M. *Henri-Jean Arntzenius*, Jurisconsulte, (*d*) avoit en 1758. entre les mains quelques opuscules mss. de *George d'Arnaud*, & l'on espèroit qu'il en feroit part au public.

β. Notre Auteur avoit autrefois formé le dessein de donner une nouvelle édition de la *Paraphrase de Théophile* sur les Institutes.

☞ *Vriemoet*, *Athenæ Frisiacæ*, 832--834.

(*d*) Depuis Professeur en Droit à *Zutphen*; Recteur du Collège, & Bibliothècaire de la même ville.

Paul du Mont,

QUE *VALÈRE ANDRÉ* nomme *Paulus Montius*, naquit à *Douai* en 1532., (*a*) & fit ses Humanités à *Cambrai* sous la direction de *Chrétien Masseus*, Prêtre de la Congrègation des Clercs de la vie commune, qui mourut le 25. septembre 1546. *Du Mont* vint continuer ses études à *Louvain*, & alla les achever à *Paris*, où il eut pour condisciples *François Maugré*, depuis Chanoine & Pénitencier de la Cathèdrale d'*Arras*, & *Lau-*

(*a*) Il dit dans la dédicace du *n. 12.*, datée du 24. juin 1601.: *L'année prochaine, si Dieu me donne vie, je commenceray la septantiesme année de ceste mortelle*

rent Raimbault, qui dévint Principal du Collège d'Arras à *Paris*. De retour à *Douai*, il obtint la charge de Secrètaire de cette ville. Il la remplit plus de quarante ans, lié d'amitié avec plusieurs personnes vertueuses, donnant une bonne partie de son tems aux exercices de la vie spirituelle, & employant ce qui lui restoit de loisir à mettre en François des livres de piété écrits en Latin, en Italien, & en Espagnol. Il avoit acquis une grande connoissance de cette dernière langue. *Paul du Mont* mourut à *Douai* le 29. octobre 1602., agé de 71. ans, & non pas de 72., comme le dit *Valère André* Voici ce que je connois de ses Ouvrages, & de ses traductions.

1. *Commentaires sur l'Oraison Dominicale, tirez de divers Auteurs. Douai.*

2. *La Guerre Chrestienne. Douai.* En François & en Espagnol. Cet Ouvrage & le précèdent sont les seuls de la façon de l'Auteur.

3. *L'Oratoire des Religieux, & l'Exercice des Vertueux; composé par Don Antoine de Guévare, Religieux de l'Ordre de S. François, Evesque de Mondognedo, Prédicateur, Chronicqueur, & Conseiller de l'Empereur Charle cinquiesme: traduict d'Espaignol en François par Paul du Mont, Douysien. Douay, Jean Bogart*, 1576. in-8°. It. *Ibid, idem*, 1599. in-12°. feuil-

lets 308. Voyez ce que j'ai marqué ci-devant, T. I. pp. 34. & 35. Cette version est dédiée à *Arnold de le Cambe*, dit *Ganthois*, Abbé de *Marchiennes*, Ordre de S. Bénoit, près de *Douai*, par une Lettre datée *de l'Hostel de St-Amand à Douay* le 25. janvier 1576. *Antoine de Guevara*, élevé à la Cour d'Espagne, fut Evêque de *Guadix*, avant de l'étre de *Mondonnedo*. Il mourut le 10. avril 1544. Ses Histoires sont méprisées aujourd'hui, tant à cause des fables dont elles fourmillent, qu'à cause du stile de l'Auteur, qui marche toûjours par antithèses.

4. *La grand' Guide des Pécheurs pour les acheminer à vertu, composée en langue Castillane par le R. P. F. Loys de Granade, de l'Ordre de S. Dominique; en laquelle est traicté fort amplement des beautez & grandes richesses de la Vertu, & ensemble du chemin qu'il faut suivre pour l'obtènir. Traduicte d'Espagnol en François par Paul du Mont.* *Douay*, *Jean Bogart*, 1577. in-12. It. *Paris*, *Michel Sonnius*, 157... in-12. It. *Reveu & corrigé de nouveau. Ibid.*, *Guillaume de la Noue*, 1585. in-8. feuïllets 377. It. *Lyon*, *Jean Pillehotte*, 1585. in-12. It. *Nouvellement corrigé, & enrichy avec les annotations des Auteurs par M. Julien de Ligne, Prestre.* *Douay*, *Jean Bogart*, 1594. in-12. feuïllets 416. *Du Mont* dédie sa traduction à *D. Juan d'Autriche*, Gouverneur

neur des Pays-Bas : sa Lettre est datée de *Douai* le 22. juillet 1577. Nous avons des Traductions plus récentes de cet utile Ouvrage par le P. *Cyprien de Ste Angèlique*, Augustin Déchaussé : *Lyon*, *Jean Grégoire*, 1674. *in-8*. It. dans *les Œuvres spirituelles du P. Louis de Grénade.... traduites de l'Espagnol en François par le P. Simon Martin, Minime : Ibid., Jean Goy, 1686. in-fol.*

5. *L'Anatomie du Corps Politique, comparé au Corps humain pour cognoistre la source & origine des Maladies d'iceluy, qui nous causent pour le jour-d'huy tant de troubles parmy la Chrestienté. Avec le vray & unicque Remède pour le remettre en santé. Livret vrayment Politique, & servant d'instruction pour tous Estatz. Le tout traduict du Latin par Paul du Mont. Douay, Jean Bogard*, 1581. in-12. feuillets 66., gros caractère. L'*Anatomie* est traduite de *Jean Michel*, & le *Remède* de *René Bénoit*, tous deux Docteurs en Théologie à *Paris*. On voit à la fin du livre quelques *Sonnets* faits par *Guillain Cliquet*, filleul du Traducteur, par *Jean Cliquet*, *Arthisien*, par *Jean Loys*, *Douysien*, & par *Jean le Febvre*, aussi *Douysien*. Ce sont des Eloges de la Traduction de *du Mont*, qui l'adresse à ceux de la Régence & de l'Université de *Douai*, par une dédicace datée du 15. août 1581. Il y dit qu'il a entrepris ce travail

» après une tant dangereuse maladie, que
» celle (la République de Douay, &c.)
» a enduré ces ans passez, lorsque ces
» Patriotz, qui se disoyent Conservateurs
» de nostre ancienne Bourgeoisie, poussez
» du vent orageux qui pour lors souffloit,
» les violèrent & rompirent de touts poincts
» pour establir leur nouvelle police, en
» constituant prisonniers contre toute or-
» dre de droict & de justice deux person-
» nages des plus signalez de la ville, qui
» estoient en estat de gouvernement, dé-
» posans aussi tôt après le Magistrat hors
» terme & saison, contre les us & an-
» ciens privilèges, pour en faire ung au-
» tre, afin de s'en servir à leur inten-
» tion. »

6. *De la Simplicité de la Vie Chrestienne. Composé en Latin par R. P. F. Hieromme Savonarole, de l'Ordre des FF. Prescheurs, & traduict en François par Paul du Mont. Douay, Jean Bogard*, 1586. (ou environ) in-12°. *Du Mont* fait lui-même mention de cette traduction dans la dédicace du *n. 8*. Le P. *Quétif* ne l'a pas connue : il parle d'une autre donnée par le P. *Philippe Chahut*, Jésuite célèbre par sa piété, & imprimée à *Paris* chez *Sébastien Mabre-Cramoisy*, 1672. in-12.

7. *Lunettes Spirituelles pour conduire les femmes religieuses au chemin de Perfection ; traduites du Latin de Dénys le Chartreux*

par Paul du Mont. Douai, Jean Bogart, 1587. in-12.

8. *La verité de la Foy soubz le Triomphe de la Foy de Jésus-Christ; livre très-excellent pour servir de bouclier & d'espée à chascun à l'encontre des Hérétiques, Infidèles, & Athéistes de nostre temps; composé en Latin par Révèrend Père F. Hieromme Savonarole de l'Ordre des frères Preschears, Philosophe Chrestien de rare érudition : depuis traduict en François par Paul du Mont, Douyssien. Douay, Jean Bogart*, 1588. in-8. pp. 469. Dédié à *Jean Sarrazin*, alors Abbé de S. Vaast, par une épitre datée *de l'Hostel de S. Amand* à *Douai* le 24. juin 1587. *Savonarola* publia cet ouvrage à *Florence* en 1497. Il y en a une jolie édition sous ce titre : *Hieronymi Savonarolæ Ferrariensis, Triumphus Crucis, sive de veritate Fidei libri quatuor, recèns in lucem editus. Lugd. Batav., Joan. Maire, 1633. in-24.* pp. 399. L'Auteur y prouve dans le 1. livre l'existence, la nature, & la providence de Dieu, puis la fin (ou la vraye béatitude) & l'immortalité de l'homme : dans le second, la vérité de la Religion Chrêtienne : il montre dans le troisième que les mystères du Christianisme ne renferment rien de contraire à la Raison. Le quatrième livre est employé à réfuter les objections, & à rélever les erreurs des anciens Philoso-

phes, des Astrologues, des Idolâtres; des Juifs, des Mahomètans, & des Hérètiques. Il oppose à ces derniers le Chef visible établi par J. C. sur tout le troupeau fidèle, & la nécessité de demeurer uni à l'Eglise Romaine, comme au centre de la communion Ecclèsiastique.

9. *La Science de Salut.* Traduite de *Dénis le Chartreux. Douai, Jean Bogart*, 1591. in-12. Je crois que *Valère André* a voulu désigner cette traduction, en marquant parmi celles de notre Auteur: *Dionysii Carthusiani Sententia* (peut-étre *Scientia*) *bene vivendi.*

10. *Le bref Chemin à la Vertu.* Traduit du même. *Ibid.*, *idem*, 1591. in-12.

11. *La Semaine Chrestienne* (traduite du Latin de *Thierri de Herxen*, dont je parlerai ailleurs.) *Douai, Jean Bogart*, 1592. in-12.

12. *De l'Imitation de Jésus-Christ; composé en Latin par F. Thomas de Kempis, Chanoine Régulier de l'Ordre S. Augustin: nouvellement traduit sur l'autographe Latin, escrit de la propre main de l'Autheur, trouvé au Monastère de S. Martin à Louvain; par Paul du Mont, en cest an 1601. Douay, Jean Bogart*, 1601. petit in-12°. It. *Ibid.*, *idem*, même format, 1607. pp. 472., sans compter la Table des chapitres, une dédicace à l'Evêque *Michel d'Esne*, une vie abrègée de *Thomas à Kempis*,

& des vers de *Jean Loys* à la louange de l'Ouvrage.

13. *Le Thrèsor sacré.... de Marc Marulle... Douay, Balthazar Bellère*, 1604. in-8°. petit caractère, en 2. vol., dont le prémier contient trois livres. On voit à la tête des vers du *Sr de Bétencourt*, c. d. de *Michel d'Esne*, *&c.* *Marc Marulle* étoit de *Spalatro* en Dalmatie, & vivoit au commencement du XVI. siècle. On a de lui plusieurs Ouvrages, qui ont été rassemblés en un volume l'an 1610. Le plus important est celui que *du Mont* a traduit. L'Original a pour titre: *De religiosè vivendi institutione, per Exempla.*

14. Il a traduit en François les *Opuscules de S. Dorothée*, (b) Abbé en Palestine, vivant vers 560., & Maitre de S. Dosithée, Moine du même pays.

15. Il a encore mis en François quel-

(*b*) De qui nous avons *Sermones XXI., Latinè ex interpretatione Chrysostomi Calabri, Monachi Casinensis : Venetiis, Bolognimus Zalterius, 1564. in-8.* Autrement : *Institutiones Asceticæ Latinè, ex interpretatione & cum Notis Balthasaris Corderii : Antv., Vidua Cnobbari*, 1646. in-12. It. en Grec & en Latin dans les Orthodoxographes de Bâle, & dans les dernières éditions de la Bibliothèque des Pères. It. en François *par L. A. P.; avec la doctrine spirituelle de S. Gilles d'Assise, & les sept dégrez de la Contemplation : Paris, Jean Fouet, 1629. in-8.* It. *Les Instructions de S. Dorothée, Père de l'Eglise Grecque, traduites par F. Armand le Bouthillier de Rancé, Abbé de la Trappe; avec la Vie du même Père, par le même. Paris, François Muguet, 1686. in-8.*

ques Opuscules de *Louïs de Grenade*, différens de sa *Grande Guide*.

16. *Les Confessions de S. Augustin traduites en François par Paul du Mont. Douay*. Je ne sais quand cette version a paru. *Philippe Goibaud du Bois*, de l'Académie Françoise, en a donné une autre, imprimée à *Paris* 1686. in-8°. It. *5e édition, revûe, corrigée, & augmentée par l'Auteur: Ibid.*, *Jean-Bapt. Coignard*, 1705. *in-12*, pp. 605. Mais ce nouveau Traducteur a souvent donné à gauche, & au lieu d'imiter l'énergie de S. Augustin, il lui a prêté *les longues périodes*, qu'il avoit aprises à Port-Royal.

☞ *Gazet, Biblioth. sacrée, p.* 160. *Buzelini Gallo-Flandria, p.* 183. *Swertius*, 593. *Val. André*, 717. & 823. Ces Ecrivains ne disent presque rien.

Nicolas Jacquier, ou *Nicol. Jacquerius*,

NAQUIT DANS les prémières années du XV. siècle à *Dijon*, Capitale du Duché de Bourgogne, & y prit l'habit de l'Ordre de S. Dominique. Il fut ensuite élevé à la Prêtrise, & au rang de Docteur en Théologie. On a sujet de croire qu'il est ce *Frère Nicolas de Dijon, Jacobin*, dont il est parlé dans le

Journal de la Paix conclue (le 21. septembre 1435.) à *Arras* entre *Charles VII.*, Roi de France, & *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne, & de Brabant. Le Cardinal *de Sainte-Croix*, & le Cardinal *de Chipre*, qui assistèrent à ce Traité, l'un de la part d'*Eugène IV.*, l'autre de la part du Concile de *Bâle*, envoyèrent ledit *Frère Nicolas* à la Cour d'Angleterre, pour persuader au Roi *Henri VI.* d'accèder à la même Paix. Loin d'y réussir, il trouva les Anglois extrèmement irrités contre le Duc son Maître, qu'ils traitèrent de parjure & de perfide : il fut même obligé de se retirer au plûtôt du Royaume, avec les Ambassadeurs de ce Prince, qui furent accablés d'injures, & renvoyés ignominieusement. Il paroit que le P. *Nicolas Jacquier* est encore le même que *Frère Nicolas de Bourgogne*, qui au rapport d'*Enée Sylvius*, suscita une mauvaise affaire au Pape *Eugène IV.* dans le Concile de Bâle, vers le milieu du mois d'avril de l'an 1439. (*a*) Dans la suite il

(a) *Enée Silvius* étoit lui-même alors du parti du Concile contre le Pape : mais il changea d'avis, quand il fut monté sur le S. Siège sous le nom de *Pie II.* Il dit en parlant du procès en question : *Circa medium mensis aprilis initium suscepit industriâ quidem ac solertiâ cujusdam Nicolai Burgundionis, ex Ordine Prædicatorum, viri acuti, & longè majoris animi, quàm corporis : quem siquis videat, nunquam tanti æstimet.* Les PP. *Jean Casalas*, & *Vincent Baron*, Dominicains, ont voulu détourner le sens de ces paroles, & nous persuader que le P. *Nicolas* avoit été le défenseur, & non pas l'adversaire d'*Eugène IV.*

prit de meilleurs ſentimens, & il répara par des ſervices conſidèrables le tort qu'il avoit fait au S. Siège. Ses ſupèrieurs l'envoyèrent pour quelque tems au couvent d'*Evreux* en Normandie. On l'en tira vers l'an 1450., en lui donnant la charge d'Inquiſiteur de la Foi; ce qui l'obligea de parcourir quantité de villes de France, pour y faire la recherche des Hérètiques & des Sorciers. En 1464. il vint à *Lille*, & s'y fit aggrèger au couvent de cette ville, (*b*) qui s'étoit uni à la *Congrègation de Hollande*. Il prêcha le Carême de 1465. dans la Cathèdrale de *Tournai*. Il prononça au commencement de juillet de la même année une harangue Latine dans le Synode diocèſain, & une autre la veille de la Touſſaint dans le Chapitre de S. Pierre à *Lille*. Le P. *Jacquier* continuoit toujours de faire les fonctions d'Inquiſiteur. Il fit arrêter ſix Turlupins, (*c*) diſciples d'un Portu-

(*b*) Son aggrègation fut confirmée l'année ſuivante au Chapitre ténu à *Harlem*.

(*c*) C'étoient d'infames Hérètiques, qui enſeignoient que quand l'homme eſt arrivé à un certain dégré de perfection, il eſt affranchi du joug de la Loi divine. Ils ne rougiſſoient de rien, non plus que les anciens Cyniques, & les Adamites. Leur principal Théatre fut en Savoye, en Provence, & en Dauphiné. Les Inquiſiteurs tachèrent d'en purger la France, auſſi bien que des Vaudois : mais ils furent traverſés dans leurs fonctions par des Juges ſéculiers, dont *Grégoire XI.* ſe plaignit dans une Lettre adreſſée au Roi *Charles cinquième*, datée du 27. mars 1373. (*Apud Rainaldum ad an. 1373. nn. 19. 20.*) Ces Hérètiques

gais, nommé *Alphonse*, qui avoit été condamné au feu par le Magistrat de *Lille* en 1459. Ayant cité ces misèrables à son tribunal, il les exhorta sérieuse-

étoient une branche des Bégards. On les connoitra plus à fond par les extraits suivans.

Sicut nulla est vehementior (affectio) *quàm luxuriosa libido, sic ad errandum falsumque docendum nulla perniciosior. Patuit in sectis Turelupinorum, quorum sequaces non desunt usque hodie : quando, & ubi, latére putaverint, serpunt ubilibet. Epicurei sub tunicâ Christi, qui mulierculis primò devotionem fingentes specie tenùs, paulatim eis Fidem, tanquam lumen & oculos tollere quærunt, quatenus eas licentiùs ad desideria sua maligna prostituant. Non est nostrum fœditates horrendas detegere, considerantes illud Apostoli : Quæ in occulto fiunt ab eis, turpe est dicere.* Joan. Gerson, de Examinatione doctrinar. ad fin., ult. edit. T. I. col. 19.

Plurimus ei (Præceptori) *de honesto ac bono fit sermo : contra illos, qui ignominiosas partes corporis, & actus nefandos, non solùm apertâ impudentiâ nominare audent, sed impudentiori animositate, hoc ex Rationis personâ licere fieri defendunt : non considerantes quòd hæc dicendo corruunt in errorem Begardorum & Turilupinorum, qui de nullâ re naturaliter datâ erubescendum esse dicebant : quemadmodum & Cynici Philosophi, more canum, dicebant esse vivendum palàm in nuditate, & exercitio membrorum pudendorum.* Idem, Serm. in die S. Ludovici, ult. edit. T. III. coll. 1435. 1436.

M. *du Cange* rapporte dans son Glossaire (*v. Turlupini*) un compte rendu à *Paris* en 1374., où il est dit : *A frère Jacques de More, de l'Ordre des frères Prescheurs, Inquisiteur des Boulgres* [c. d. des Bulgares, ou Albigeois] *de la Province de France* [auj. la Provence,] *pour don à luy fait par le Roy par ses Lettres du 2. février 1373., pour & en récompensation de plusieurs peines, missions, & despens, qu'il a eus, soufferts, & soustenus, en faisant poursuite contre les Turlupins & Turlupines, qui trouvez & pris ont esté en ladite province, & par sa diligence pugnis de leurs mesprentures & erreurs. Pour ce 50. francs, vallent 40. livres Parisis.*

Superstitionis quoddam genus eodem tempore à Turlupinis (*hoc enim erat Hæreticis nomen*) *qui se de Societate Pauperum vocitari gaudebant, ortum, finem cepit, crematis eorum vestibus, & libris, in foro suillo* (de Paris,) *extra S.*

ment à abandonner leurs erreurs, & vint à bout de les ramener tous à la vérité, horſmis un, qu'il livra au bras ſéculier. Ce Père partit pour la Bohème en 1466., & y travailla pendant plus d'un an à la converſion des Huſſites. Il fut de retour à *Lille* en 1467., ou en 1468., & prêcha encore le Carème de cette dernière année à *Tournai*. En 1469., muni d'amples pouvoirs, qu'il avoit reçus de *Luc*, Nonce de *Paul II.*, il alla à *Gand*, où il confeſſa beaucoup de monde, & fit part au peuple des Indulgences, accordées par le ſouverain Pontife. Vers le même tems, il ſe rendit à la Cour de *Charles le Hardi* à *Bruges*, ce Prince

Honorati portam. Johanna autem Dabentona, & cum eâ alter, cujus nomen Hyſtorici non tradunt, ejuſdem ſectæ imprimis profeſſores, comburuntur. Hic autem, quem ſine nomine ponimus, cùm ante damnationis ejus ſententiam in carcere mortem obiiſſet, dies quindecim in aggere calcis, ne putreſceret ejus cadaver, aſſervatus eſt, & die ad ſupplicium præſcripto crematus. Gaguinus, in Carolo V., edit. Pariſ. 1521. folio CLXIII.

Turilupinorum ſuperſtitio, qui (teſte Joanne Tillio in ſuo de Regibus Francorum Chronico) cognomen ſibi adſumpſerant Paupertatis Societatem, cum ſcriptis libris, & habitu, damnati, exuſti, atque deleti ſunt, Caroli IV. Cæſaris Germani, & Gregorii hujus nominis XI. .... temporibus, circa annum Domini 1372. .... Tenent ... Turilupini omnes Begardorum errores, dicuntque non eſſe orandum vocaliter, ſed mentaliter tantùm, in eâ utique ſpiritûs libertate, quam dicunt non ſubjici præceptis divinis. Gabr. Prateolus, Marcoſſius, de Vitis, Sectis, & dogmatibus omnium Hæreticor., Coloniæ 1569. in-fol. p. 482.

Turelupini Cynicorum ſectam ſuſcitantes de nuditate pudendorum, & publico coitu. Genebrardus, Chronographiæ lib. IV., edit. Lugd. 1599. p. 682. ex Bernardo Lutzemburgenſi.

l'ayant apparemment appellé pour quelques affaires qui regardoient son service. Deux ans après, *Guillaume Fillastre*, Evêque de *Tournai*, députa le P. *Jacquier*, avec le Doyen de S. Donatien de *Bruges*, pour prendre des informations préliminaires par raport à la béatification de la *B. Colette*, Religieuse de l'Ordre de S^te^ Claire, morte à *Gand* l'an 1447. Le P. *Jacquier* étoit occupé de ce soin, lorsque la mort l'enleva chez les Dominicains de la même ville en 1472. Il reste de lui :

1. *Dialogus de sacrâ Communione, contra Hussitas.* Imprimé à *Tournai* en 1466. Il y a un exemplaire de cette édition chez les Jacobins de *Chartres*. L'Auteur n'y est désigné que par les Capitales *N. I.* L'Ouvrage se trouve en Mss. avec le *n*, *a*. à l'Abbaye du *Parc* près de *Louvain*, & chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin dans la même ville : item à *Leipsic* dans la Bibliothèque Pauline, (*d*) sous ce titre : *Dialogus F. Nicolai Jacqueri, Ordinis Prædicatorum in Burgundiâ, inter eum & Joannem Rabizanum* [f. *Rokizanam*,] *de Communione unius* (speciei) *Sacramenti Altaris.*

2. *Flagellum Hæreticorum Fascinariorum. Francof.*, *Nicolaus Bassæus*, 1581. in-12°.

(d) *Felleri Catalogus codd. mss. Bibliothecæ Paulinæ Lipsiensis*, p. 322.

pp. 1---183. (*e*) publié par le P. *Jean Myntzenberg*, Carme de *Francfort*, ſur un Mſ. de ſon couvent. Il y en a deux autres à S. Martin de *Louvain* : l'un des deux eſt intitulé : *Tractatus fratris Nicolai Jacquerii, Prædicatoris, de hæreſi Valdenſium ; qui etiam vocatur Flagellum Faſcinariorum.* Et l'on trouve au bout du volume : *Excerpta quædam ex Tractatibus quorumdam editis Baſileæ, tempore Generalis Concilii, adversùs Sectam Bohemorum, aſſerentium Communionem ſub utrâque ſpecie eſſe, etiam Laicis, neceſſariam ad ſalutem.* Enſuite *Excerptum ex Tractatu Reverendi Domini & Magiſtri Joannis de Turre crematâ, Cardinalis S. Sixti, quem ſuper eandem materiam edidit*, & deux autres pièces.

α. Tractatus de calcatione Dæmonum. Commençant par ces mots : *Duo magna incommoda inter cætera incurrit genus humanum.* Mſ. *in-fol.* ſur papier au *Parc.* Il

(*e*) Ce Traité eſt ſuivi de cinq autres, ſavoir, 1. page 184. *De Veneficis, quos vulgò Sortiarios vocant, Dialogus*, par *Lambert Daneau.* 2. p. 300. *Ex Joachimi Camerarii, ſenioris, Proœmio in libellum Plutarchi, de defectu Oraculorum ; ad Adrianum Albinum ; Illluſtriſſ. Principis Joannis, Marchionis Brandenburgenſis, Cancellarium.* 3. p. 351. *Tractatus de Superſtitionibus ; editus per R. D. Magiſtrum Martinum de Arles, in ſacrâ Theologiâ Profeſſorem meritiſſimum, ac Canonicum & Archidiaconum vallis de Aybar in Eccleſiâ Pampelonenſi Regni Navarræ.* 4. p. 452. *Joannis Tritemii, Abbatis S. Jacobi apud Herbipolim, quondam verò Spanheimenſis, Tractatus de Reprobis, atque Maleficis.* 5. pp. 500--604. *Diſputatio de Lamiis, ſeu Strigibus ; in quâ de earum viribus perſpicuè diſputatur à Thomâ Eraſto.*

y en a un autre exemplaire de même format à S. Martin de *Louvain*, écrit en 1452. Et un troisième à *S. Omer* dans l'Abbaye de S. Bertin. Ce dernier est intitulé: *De calcatione malignorum Spirituum.*

β. Sermo ad sacrosanctam generalem Synodum Basiliensem habitus dominicâ tertiâ post octavas Paschæ. Mſ. dans la Bibliothèque Impèriale, de même que le suivant.

γ. Alter Sermo ejusdem, in eodem Concilio habitus dominicâ primâ Quadragesimæ.

☞ *Sweertius*, 578. *Valère André*, 689. [Ces deux Bibliothécaires disent peu de chose, & ne sont pas exacts] *Sanderi Biblioth. Belgica manuscr.*, *T. II. pp.* 172. 173. *Echard*, *I.* 847. 848. & *II.* 823.

Julien Cools, ou *Julianus Carbonis*,

NÉ A *MALINES* dans le XV. siècle, alla prendre l'habit de Chanoine-Régulier au Prieuré dit le *Trône-Nôtre-Dame* proche *Herentals* dans la Campine. Depuis ayant reçu l'Ordre de Prêtrise, il fut fait Directeur des Réligieuses de son Ordre au couvent de *Jéricho* dans *Bruxelles*, (a) & il conserva ce poste

(*a*) Elles suivoient alors les Constitutions de l'Abbaye de S. Victor de *Paris*. Vers l'an 1438., elles s'unirent aux Chanoinesses-Régulières du couvent dit *Ter-Cluysen*, près du Prieuré des *Sept-Fonts* dans la forêt de *Soigne*. Ce Couvent avoit été fondé en 1131., & venoit d'être consumé par un incendie.

jusqu'à sa mort, arrivée dans le même couvent le 16. avril 1522. Ce Religieux étoit d'un caractère agréable, & ne manquoit pas de savoir : il s'étoit appliqué à l'étude de la Poësie Latine, & des Mathèmatiques, & il a laissé

α. Quelques *Opuscules* rélatifs à ces sciences. Et outre cela

β. *Epistolæ ad diversos*. En un volume, qui se conserve en Ms. à S. Martin de *Louvain*.

☞ *Ms. du P. Pierre de S. Trond, ex Jac. Latomi Corsendonca.*

Josse van Lier, ou *Justus Liræus*, ou *Lyræus*,

ECRIVAIN Hollandois du dernier siècle, dévint Recteur du Collège de *Middelbourg* en Zélande vers 1625. *Antoine Æmilius*, dont j'ai parlé ailleurs, ayant abdiqué le Rectorat du Collège de S. Jérôme d'*Utrecht* le 1. juillet 1630., *Liræus* fut appellé pour occuper sa place. Il fut rédevable de cette promotion aux soins de *Pierre Cunæus*. Elle ne remplit pas l'attente de ce Savant, ni celle des Magistrats de la ville, qui s'étant bientôt apperçus que leur Collège n'avoit plus la vogue, qu'on y avoit vûe du tems

d'*Æmilius*, tachèrent d'engager *Lyræus* à se défaire de son poste, moyennant une pension honnête, qui lui seroit assignée. *Lyræus* réfusa la proposition, & attribua à la malignité de ses ennemis le déchet arrivé au Collège qu'il gouvernoit. Cependant les Magistrats résolus de ravoir *Æmilius*, qui étoit passé à *Delft*, lui firent place en donnant à notre Auteur une Chaire de Belles-Lettres. Celui-ci la garda environ treize ans, & mourut dans un age peu avancé au mois de novembre 1646. *Arnold Senguerdius* lui fit une Oraison funèbre.

Je ne connois de *Josse Lyræus*, que les pièces suivantes :

1. *Epistola ad Petrum Cunæum.* Dans les Lettres de *Cunæus* publiées par *Pierre Burman*, *Epist. CCXCVII.* Voyez la Lettre CLXV. du même Recueil.

2. *Oratio de usu & dignitate Studiorum Humanitatis.* Prononcée le 18. juin 1634., & imprimée avec d'autres Harangues inaugurales dans le Recueil intitulé : *Illustris Gymnasii Trajectini Inauguratio. Traj. ad Rhen.*, 1634.

3. Quelques *Poësies Latines*, qui n'ont pas été recueillies, & qui ne méritoient peut-être pas de l'être. En voici cependant une assez bonne, qu'il a mise à la tête d'un Ouvrage de *Jacques Catz* ;

Elogium in Amoris Virginei Monita
Cl., amplissimi, doctissimique viri
D. Jacobi Catzii, J. C.

ÆQuoris undisoni verrunt qui cærula tonsis,
Næ grandibus caput periclis offerunt:
Nunc etenim Hippotades, serventis & arbiter undæ,
Aut brevia syrtesque, aut Charybdis imminet:
Intentant præsens modò monstra natantia lethum,
Eructat absorpta ubi physeter æquora:
Quæ, nisi sollicitâ Typhis præverterit arte,
Quassata nigris transtra mergant fluctibus.
Sunt hæc dira quidem: multò at graviore procellâ
Rates amantium impetit trux Cypria.
Litora quot conchas, tot habet fera spicla Cupido:
Totque ægra curis ossa amantis æstuant.
Quis mille illecebras nescit, quis tincta veneno
Quæ clam medullas sauciant tela intimas.
Hinc rabies animi in vitium pronissima flecti,
Ac cæcus ardor instat, haud constans sibi;
Spemque metumque inter dubii suspiria cordis,
Repulsaque illinc dedecus, & infamia;
Mors etiam, quæ vos, Pyrame & Babylonia Thisbe,
Ah triste fatum! uno ense & horâ perculit.
Sic visum Veneri: sic tabo spicula tingit
Cupido, melle & felle fœcundissimus.
Ecce autem, Phœbi magnum patris incrementum,
Alto coruscam collocat pharum specu

Catzius,

Cat{ius, atque catè didens fugienda petendis,
Commonstrat aditum saxa per Capharea.
Quare illi meritò imperium gens mollis Amorum
Et ultrò positis sceptra defert fascibus:
Auxiliumque uni, ac vitam debere fatetur
Amoris & salutat Æsculapium.

L. M. P. J. Liraus.

☞ Voyez l'Oraison funèbre d'*Ant. Æmilius*, & *Burmanni Traject. erud.*, pp. 3-6.

Olivier de S. Anastase,

SE NOMMOIT *de Crock* dans le monde, & naquit à *Ypres* vers le commencement du dernier siècle. Il prit dans la même ville l'habit de Carme chez les PP. de l'ancien Institut: & ayant achevé ses études de Philosophie & de Théologie, il se livra au ministère de la Prédication, qu'il exerça avec réputation & avec fruit dans diverses villes de Flandre & de Brabant. Il mourut à *Bruxelles* le 3. février 1674., fort regretté à cause de ses talens.

On a de lui

1. *Le Jardin spirituel des Carmes, émaillé des vertus des Saints les plus célèbres de ce saint Ordre, comme d'autant de belles fleurs, & arrosé d'instructions spirituelles, comme*

d'une agréable rosée. En flamand. (*a*) *Tome prémier. Anvers, Corneille Woons*, 1659. in-12. pp. 328. Cet Ouvrage est mêlé de vers & de prose. Je crois que le second Tome parut en 1661.

2. *Le Combat spirituel d'amour entre la Mère de Dieu & ses serviteurs de l'Ordre du Mont-Carmel, avec égal avantage des deux côtés.* En flamand. *Anvers*, 1661. in-12.

3. *Colloquium de mirabili Apparitione, tempore pestis, patrocinio SS. Patris Eliæ, factâ Capuæ anno 1665.*

4. *Pleyas mystica, calculata ad meridianum desolati Belgii.* 1669. in-12.

5. *Apologues moraux, traduits de S. Cyrille, & enrichis de petites pièces de Poësies, & de Conclusions.* En flamand. (*b*) *Anvers, Corneille Woons*, 1669. in-12. Le P. *Balthazar Cordier*, Jésuite dont il sera parlé dans ces Mémoires, avoit publié en 1631. à *Anvers* des *Apologues moraux* sous le nom de *S. Cyrille d'Alexandrie*: mais on croit qu'ils sont d'un Auteur Latin. On les avoit imprimés auparavant

(a) *Gheestelyken Lust-hof der Carmeliten, beplant met verscheyden lieffelycke bloemekens der deuchden van de uytnemenste Heylighen van de voorseyde H. Ordre: besproeyt met den dauw van gheestelycke ende vermaeckelycke leeringhen. Eerste deel.*

(b) *De zedige Apollogien* (terme fort impropre,) *uyt den H. Cyrillus overgeset, ende met dichtiens ende Sluytredens verciert door den E. P. Oliverius à S. Anastasio.*

à *Paris* sous le titre de *Speculum Sapientiæ.*

6. *Le Triomphe de Ste Marie Madeleine de' Pazzi.* En flamand. (c) *Bruges*, 1669. in-12.

7. *Palma Victoriæ, Immaculatæ in primo instanti suæ Conceptionis Beatæ Virg. Mariæ. Brux.*, *Eugen. Henricus Fricx*, 1674. in-4°.

☞ *Cosmas de Villiers*, *II.* 518. [Il n'est pas exact sur les Ouvrages du P. *Olivier.*]

(c) *Den Triumph van de H. Maria Magdalena de Pazzi.*

Corneille-Gérard Moeringh,

ÉCRIVAIN HOLLANDOIS de ce siècle; s'est fait connoitre par diverses pièces de Théatre, qu'il a données au public. Voici celles qui sont venues à ma connoissance.

1. *Alexandre & Artèmise; Tragicomèdie.* En flamand, comme toutes les suivantes. (a) *Utrecht*, *E. Neaulme*, 1734. *in-8°.*

2. *Artaxerxès; Tragèdie.* (b) *E. Neaulme*, 1738. *in-8°.*

3. *L'Avarice trompée dans les Débaucheurs de jeunesse; Comèdie.* (c) *Utrecht*, *Matthieu Vis*, 1738. *in-8°.*

4. *Le Déclamateur ridicule; Comèdie ba-*

(a) *Alexander en Artemisia; Treurblyeindendspel.*
(b) *Artaxerxes; Treurspel.*
(c) *Bedrooge geldgierige Koppelaars; Blyspel.*

dine. (d) *Utrecht*, *E. Neaulme*, *1740. in-8°.*

5. *La mort de Sénèque; Tragèdie.* (e) *Amst.*, *François l'Honoré*, & *fils*, *1743. in-8°.*

6. *Le Philosophe cornu, vengé à coups de poing; Comèdie.* (f) *Utrecht*, *Matthieu Vis*, *in-8°.*

☞ *Regifter der Nederlandsche Tooneelspel-Dichteren*, *p.* 81.

(d) *Belachgelyke Redeneerder; Kluchtspel.*
(e) *Dood van Seneka; Treurspel.*
(f) *Gehoornde Filosooph*, *door slagen bevredigt; Blyspel.*

Jacob van Ryndorp,

AUTRE POETE Hollandois, qui paroit être né vers 1660. ou 1670., & qui écrivoit encore en 1733. Il a donné plusieurs Comèdies en sa langue, & quelques autres pièces rélatives au genre dramatique. Voici ce que j'en trouve :

1. *La Fiancée enlevée; Comèdie.* (a) *Amst.*, *héritiers de Jacob Lescailje*, *1690. in-8°.*

2. *Le trois de Mai, ou le jour à déménager; Comèdie badine.* (b) *La Haye*, *Gérard Rammazyn*, *1708. in-8°.*

3. *Le Quacre converti, ou le Fiancé joué;*

(a) *Geschaakte Bruid; Blyspel.*
(b) *Derde Meydag*, *of verhuis Tyd; Kluchtspel.*

Comèdie badine. (c) *Leyde*, *Henri Swart*, 1710. *in-8°.*

4. *L'Ecole des Amans; Comèdie.* (d) *La Haye*, *Gérard Rammazyn*, 1711. *in-8°.*

5. *L'adroit Amant surpris; Comèdie badine.* (e) *La Haye*, *Corneille Hoffeling*, 1714. *in-8°.*

6. *La diligence attrapée; Comèdie.* (f) *Leyde*, 1718. *in-8°.*

7. *L'Impie puni; Comèdie morale.* (g) *Leyde*, 1721. *in-8°.*

8. *Le Festin de Chloris & de Rosalie; Comèdie badine.* (h) *La Haye*, *Corn. Hoffeling*, 1727. *in-8°.*

9. *Crispin soldat*, *Négociant*, & *Avocat; Comèdie badine.* (i) *Leyde*, 1728. *in-8°.*

10. *Damnation du Docteur Faustus; Spectacle.* (k) *Amsterdam*, *Gérard Bouwman*, 1731. *in-8°.*

11. *Les Triomphes de Guillaume III. en Irlande; avec un Prélude.* (l) *La Haye*, 1731. *in-8°.*

(c) *Bekeerde Kwaaker, of bedrooge Bruidegom; Kluchtspel.*

(d) *School der Minnaars; Blyspel.*

(e) *Listige Minnaar betrapt; Kluchtspel.*

(f) *Gauwheidt betrapt; Blyspel.*

(g) *Gestrafte Vrygeest; Zinnespel.*

(h) *Bruiloft van Kloris en Roosje; Kluchtspel.*

(i) *Krispyn Soldaat, Coopman, en Advokaat; Kluchtspel.*

(k) *Hellevaert van Dokter Joan Faustus; Tooneelspel,*

(l) *Koning William zeegenpraalende in Yerland; met een Voorspel.*

12. *Le Tartuffe; Comèdie.* (m) *La Haye*, *Gérard Block*, 1733. *in*-8°.

13. *Portrait des Galans dans le bosquet de la Haye; Comèdie badine.* (n) *Leyde*, 1733. *in*-4°.

14. *Le jour de la naissance de Fréderic IV.*, *Roi de Danemarc; Réjouïssance.* (o) *Leyde*, 1733. *in*-4°.

15. *Explication des Spectacles, qui réprésentent le Festin de Pélée & de Thétis; appliquée à la Guerre & à la Paix.* (p) *La Haye*, *Gérard Block*, 1733 *in*-8°.

16. *Décorations mêlées aux divertissemens de la Fête de la Haye.* (q) *La Haye*, *Gérard Block*, 1733. *in*-8°.

17. *Idée du siège & de la prise de Namur.* (r) *in*-4°.

a. *L'Avarice.* (s) Cette pièce n'a pas vû le jour.

☞ *Register der Nederlandsche Tooneelspel-Dichteren*, *pp.* 94. 95.

(m) *Tertuffe, of scheinheilige Bedrieger; Blyspel.*

(n) *Geschilderde Minnaars in't Haagsch bosch; Kluchtspel.*

(o) *Blyde geboortedag van Fredrik de vierde, Koning der Dennen, Nooren, en Wennen, &c. &c.; Vreugdespel.*

(p) *Verklaringe der Vertooningen over de Bruiloft van Peleus en Thetis; toegepast op de Oorlog en Vreede.*

(q) *Versierselen tusschen de bedryven van de Haagsche Kermis.*

(r) *Korte Verklaaring over 't Beleg en Overgaan van Naamen.*

(s) *Geldzucht.*

Adrienne van Ryndorp,

APPAREMMENT fille, ou nièce de l'Auteur qui précède, a donné au public :

Les Amans passionés, ou la Donzelle rusée, Comèdie badine, (a) imprimée *à Leyde, pour les Théatres de cette ville & de la Haye*, 1723. in-8°.

☞ *Regifter der Nederlandsche Tooneelspel-Dichteren, p.* 95.

(a) *Driftige Minnaars, of arglistige Juffrouw; Kluchtspel.*

François de la Tombe

ÉTOIT CURÉ de S. Quentin à *Tournai* vers la fin de l'an 1632., lorsqu'il prêcha à la prière de son Evêque *Maximilien de Gand & Villain* un sermon sur l'obligation qu'ont les fidèles de fréquenter leur paroisse. Quelques Religieux en furent choqués, & y opposèrent une bulle de *Clément VIII.*, qu'ils firent afficher sur la porte d'une chapelle voisine de la démeure du Curé. Il répondit de bouche à l'objection qu'on en tiroit, & minuta un petit Traité sur la matière dont il s'agit. Le *Parochianus obediens* lui étant tombé entre

les mains ſur ces entrefaites, il le trouva ſi conforme à ſon deſſein, qu'il prit le parti de le traduire, en y ajoutant des Remarques ſéparées du Texte. Voici le titre de cette Traduction, qui eſt dédiée à l'Evêque, dont j'ai parlé plus haut :

Le Paroiſſien Obéyſſant ; ou des deux obligations, qu'ont les Paroiſſiens d'ouir la Meſſe, & la Parole de Dieu en leur Paroiſſe, au moins és jours de Dimanches & Feſtes Solennelles, lorſque la commodité le leur permet. Du Latin du R. P. B. B. C. P. tranſlaté par François de la Tombe....., & par luy augmenté d'aucunes Annotations, & d'un Abrègé en forme de Table, contenant la mouelle de ce qu'eſt traïcté en ce livre. Tournay, Adrien Quinqué, 1634. in-12. pp. 250., ſans les Préliminaires, & la Table. J'ai parlé ci-devant (T. I. p. 311.) de l'Original, compoſé par le P. *Bonaventure de la Baſſée*, Capucin, & publié aux frais & par les ſoins de *Robert Malbrancq*, Abbé de *Hennin*. Les Remarques du Traducteur renferment des raiſons & des autorités, pour appuyer la doctrine du Capucin. J'y trouve pp. 218—220. une Ordonnance de *Godefroi* Evêque d'*Utrecht*, qui mérite quelque attention, & que je rapporterai ici, parce que j'ignore ſi elle a été imprimée ailleurs, & que la traduction dont je parle, n'eſt pas fort commune.

Copia ex Registro Stipali Monasterii S. Trudonis, Ordinis S. Benedicti, de Juribus, dominiis, documentis, & bonis Monasterium concernentibus....

IN NOMINE SS. & individuæ Trinitatis. Godefridus, Trajectensis Ecclesiæ Episcopus, omnibus fidelibus præsentibus, & futuris in perpetuum. Cavere debet Pontificalis discretio dispendia (f. diffidia,) *& ad unitatem redigere mentes subditorum. Pervenit ad Nos controversia, quæ sub specie recti agitabatur in Curâ diœcesis nostræ, in loco quod Novum Forum nuncupatur, à quodam Henrico, nomine-tenus milite Templi Dei, adversùs fratrem nostrum Ubiricum* (f. Wiricum,) *Ministrum Ecclesiæ S. Trudonis, de quâdam concessione, quam præfatus Henricus de authoritate Domini Papæ nobis præsentavit pro consecrando Oratorio ad suorum fratrum commodum, & sibi inibi servientium. Et quia Religionis amatores divinis vacare debent officiis, sicut ipsorum testatur pagina, quòd indecens sit, & periculosum animabus eorum, virorum turbis, & mulierum frequentationibus se immiscere: aliter tamen fieri audivimus, in tantum, quòd Ecclesia de Alburg, in cujus parochiâ hæc fiebant, quasi solitaria relicta erat, reclamante præfato fratre nostro Abbate. Mandatum Domini Papæ de consecratione loci ipsius, juxta quòd ipse scripsit, diffinivimus; & hæc est Diffinitio Sedis Apostolicæ: Jus Abbatis, & Ecclesiæ non diminuent in decimis, & in obla-*

tionibus, in visitationibus infirmorum, in sepulturis : præterea in omni jure præfatæ Ecclesiæ. Quòd si idem Henricus, vel successores ejus, hanc diffinitionem infringere vel contradicere tentaverint, collato sibi beneficio, absque retractatione judicii, eorum careat Ecclesia. Caveat proinde Persona de Alburg, ne quis Parochianorum suorum à suâ Ecclesiâ ad illud transeat Oratorium. Quod si fecerit, excommunicationi subjaceat. Ut autem hujus institutionis formula rata & inconvulsa permaneat, sigilli nostri attestatione eam signari fecimus. Acta sunt hæc anno Incarnationis Domini millesimo centesimo quinquagesimo septimo; Indictione quintâ, Romæ Papâ Adriano, Imperante Fritherico Romanorum Augusto, sub his testibus Godefrito Præposito Majoris Ecclesiæ, Anselmo Diacono, Jordano Præposito S^ti^ Bonifacii, Herimanno Decano, Arnoldo Præposito S^ti^ Joannis, Conrardo Decano, Andreâ Præposito, Hermanno Decano : Laïcis, Wilhelmo Comite, Gerardo Sculteto, Waltero de Stappel. Inferiùs erat scriptum : Collatione factâ cum Originali, concordat per omnia. Quod attestor Joan. Haeckendover, Notar. publicus, per Concilium Brabantiæ admissus.

☞ *Voyez sa Traduction.*

Martin Porée

APPARTIENT à mon ſujet en qualité d'Evêque d'*Arras*. Ce Prélat naquit à *Sens* vers le milieu du XIV. ſiècle, & y prit l'habit des Frères Prêcheurs. Après ſa profeſſion, ſes ſupèrieurs l'envoyèrent achever ſes études à *Paris* dans le couvent de S. Jacques. Il reçut le bonnet de Doƈteur dans l'Univerſité de la même ville au plus tard en 1389. S'étant fait de la réputation par ſon ſavoir & par ſon éloquence, il fut appellé à la Cour de *Philippe le Hardi*, Duc de Bourgogne & de Brabant, qui le choiſit pour Confeſſeur & Prédicateur ordinaire de *Jean* Comte *de Nevers*, ſon fils ainé. Le P. *Porée* étoit dans ce poſte en 1403., lorſqu'il fut mandé à un Chapitre Provincial de ſon Ordre, qui ſe tint à *Chartres* le 22. juillet de cette année. On l'y mit au rang des Commiſſaires, chargés de travailler à reconcilier les Jacobins avec l'Univerſité de *Paris*, qui avoit retranché ces Religieux de ſon corps: (*a*) & il contribua plus

(*a*) C'étoit une ſuite de l'indignation, que le public avoit conçue contre ces Pères, à l'occaſion de la doƈtrine de l'un deux, nommé *Jean de Monçon*, ou *Joannes de Monteſono*, Arragonois, Doƈteur de *Paris*. *Pierre d'Orgemont*, Evêque de cette ville, avoit condamné le 28. août 1387. quatorze propoſitions, avancées par ce Religieux, partie dans ſes *Veſpèries*, partie dans ſa *Réſompte*: & les Cardinaux de l'obèdience de *Clément VII*, l'avoient déclaré excommunié le

que tout autre à cette réconciliation, qui fut conclue au bout de quatre ou cinq semaines. Le Duc de Bourgogne étant mort l'année suivante 1404., (*b*) le P. *Porée* démeura Confesseur & Prédicateur du Duc *Jean sans peur*, aux gages de six-vingts livres. Ce Prince, qui l'affectionnoit, l'employa à des négociations importantes, & le fit élire Evêque d'*Arras* au commencement de l'année 1408. (*c*) *Porée* reçut ses patentes de Grégoire XII., (*d*) & fut sacré la même année. Un an après, il se rendit au Concile de *Pise*, où il se fit remarquer par sa dextèrité & par la sagesse de ses conseils. Il y chanta une messe solemnelle le jeudi 23. mai 1409. Le 6. août suivant il obtint du Pape *Alè-*

27. janvier 1389. Ce qui choquoit le plus dans les Dominicains de la Province de France, c'étoit leur opinion contraire à l'Immaculée Conception. Ils souffrirent de grandes pertes dans leurs personnes & dans leurs biens. On leur réfusoit les offrandes & les aumônes : on leur défendoit de prêcher & de confesser : ils dévinrent la fable du peuple, qui les appelloit par dérision *Les Huets* : enfin plusieurs d'entre eux furent arrêtés & mis en prison. Cette tempête dura environ seize ans.

(*b*) Une fièvre lente l'emporta à *Halles* en Hainaut le 26. avril, agé de 63. ans. L'Eglise & l'Etat eurent également sujet de regretter ce Prince.

(*c*) A la place de *Jean Canard*, ou *Canardi*, autrefois Religieux de S. Dénis en France, qui étoit décédé le 7. octob. 1407., comme il paroit par cette épitaphe, qu'on lit dans le chœur de la Cathèdrale d'*Arras* : *Hic jacet Dominus Joannes Canardi, Episcopus Atrebatensis, Consiliarius Domini Regis, & Domini Ducis Burgundiæ, Arthesiæ & Burgundiæ Comitis, &c. qui obiit anno Domini millesimo quadringentesimo septimo, mensis octobris die septimâ.*

(*d*) Pour lesquelles il paya cent écus, que lui fournit *Jean de Pressy*, Trésorier du Duc.

xandre V. une bulle, par laquelle il lui étoit permis de donner le titre de Docteur à trois Religieux de son Ordre, avec toutes les prérogatives, dont jouïssoient ceux qui recevoient ce grade à *Paris.* (*e*) De retour à *Arras*, il y tint en 1410. un Synode, où il publia quelques Ordonnances

(*e*) Voici cette bulle: *Alexander.... Ven. Fratri Martino, Episcopo Atrebatensi, salutem. Personam tuam, nobis & Apostolicæ Sedi devotam, suis exigentibus meritis, paternâ benevolentiâ prosequentes, illa tibi libenter concedimus, per quæ te aliis possis reddere gratiosum. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte tuâ petitio continebat, quòd aliàs inter dilectos filios Fratres Ordinis Prædicatorum, cujus professor existis, & Universitatem Studii Parisiensis quædam disturbia exorta fuerunt, propter quæ Fratres dicti Ordinis in eodem Studio jam decem & octo annis elapsis gradum Magisterii in Facultate Theologicâ nequaquam recipere potuerunt. Quare pro parte tuâ Nobis fuit humiliter supplicatum, ut tibi per te vel alium tribus Fratribus dicti Ordinis idoneis, quibus tibi videbitur, in Capitulo Provinciali Franciæ vel alibi gradum hujusmodi concedendi licentiam concedere de benignitate Apostolicâ dignaremur. Nos igitur hujusmodi supplicationibus inclinati, Fraternitati tuæ, qui, ùt asseris, per dilectum filium, nobilem virum, Joannem Ducem Burgundiæ, ad generale Concilium nuper in civitate Pisanâ Ambassiator destinatus extitisti, per te vel alium Magistrum dictæ Facultatis in dicto Capitulo vel alibi, ubi & quando tibi videbitur, tribus Fratribus dicti Ordinis provinciæ Franciæ, quos ad hoc per tuam & duorum vel trium aliorum in sacrâ paginâ Magistrorum diligentem examinationem idoneos & sufficientes esse reperies (super quo tuam conscientiam oneramus) honorem Magistralem & docendi licentiam, servatis constitutionibus Viennensis Concilii, & aliis solemnitatibus in talibus servari consuetis: & quòd ipsi Fratres, & eorundem singuli, postquam honorem hujusmodi susceperint, intra dictum Ordinem & extra, quibuscunque gratiis, privilegiis, immunitatibus, libertatibus, & indulgentiis, tam à Sede Apostolicâ, quàm à dicto Ordine Fratribus ejusdem Ordinis, Parisiis in dictâ Facultate magistratis, concessis perinde uti & gaudere possint & valeant, ac si in Parisiensi Studio Magisterium hujusmodi recepissent, auctoritate Apostolicâ concedendi (non obstantibus quibuscunque privilegiis,*

pour régler la discipline de son diocèse. En 1411. le Duc *Jean sans peur*, du consentement du Roi de France, l'envoya en Angleterre avec le Prévôt de S. Donatien de *Bruges*, pour conclure le mariage projetté entre *Jean de Bethford*, frère du Roi *Henri V.*, & *Anne*, quatrième fille du Duc, dont je parle. *Porée* eut pour récompense un présent de cent écus (*centum coronatos.*) Deux ans après il fut chargé par le même Duc de l'aller excuser auprès de *Charles VI.* pour avoir sitôt quitté la Cour de ce Monarque. Notre Prélat parut sur un plus grand Théatre en 1415., lorsqu'il fut envoyé, en qualité d'Ambassadeur de son Maitre, au Concile de Constance, avec six autres revêtus du même titre. Il eut part aux affaires les plus considérables, qui furent traitées dans cette célèbre assemblée. Elle le députa vers *Jean XXIII.* pour lui persuader d'abdiquer la Papauté, & ce Pontife n'ayant pas voulu y consentir, il eut la commission de prononcer la sentence de sa déposition du haut du jubé de la Cathèdrale de *Constance* le 29. mai 1415. Le Con-

statutis, & consuetudinibus Studii & Ordinis prædictorum contrariis, juramento, confirmatione Apostolicâ, vel quâcumcunque firmitate aliâ roboratis, etiamsi de illis & totis eorum tenoribus specialis, & expressa, ac de verbo ad verbum esset in præsentibus mentio facienda, quæ aliàs in suo robore volumus permanere) plenam & liberam concedimus tenore præsentium facultatem. Datum Pisis VIII. id. Aug., anno primo.

cile le députa ensuite vers le Roi d'Angleterre, encore avec le Prévôt de *Bruges*, pour des affaires de consèquence. Dans le même tems l'Evêque *Porée* eut avec le célèbre *Gerson* quelques disputes fort animées, à l'occasion de celles qui régnoient entre les maisons de Bourgogne & d'Orléans : mais il ne laissa pas de se rendre agréable aux Pères du Concile, & au Pape *Martin V.* Par ordre du Duc son maitre il entra dans l'affaire du fameux *Jean Petit*, déja condamné à *Paris* le 23. février 1414., & il fit tant par ses sollicitations, que les Commissaires du Concile cassèrent la sentence portée par l'Evêque de *Paris*, & qu'au lieu de flétrir les neuf propositions du Cordelier, dénoncées par *Gerson*, on ne censura que la prémière, & même dans d'autres termes, que *Gerson* ne l'avoit réprésentée. Cette Censure fut publiée le 6. juillet 1415. *Porée* n'étoit plus Confesseur du Duc de Bourgogne, les négociations, auxquelles on l'employoit, l'ayant obligé de renoncer à cet emploi dès l'an 1411. (*f*) Après la conclusion du Concile, (*g*) il porta à *Paris* le Concordat, que *Martin V.* avoit projetté avec la France, & qui fut re-

(*f*) On lui donna pour successeur *F. Jean Marchant*, ou *Joannes Mercatoris*, Dominicain du couvent de *Sens*, Evêque de *Béthléem*.

(*g*) Dont la quarante-cinquième & dernière session se tint le 22. avril 1418.

fusé, quoi qu'il ne différât guères de ceux que ce Pape avoit faits avec les Anglois & les Allemands. Un peu après, *Jean sans peur* le joignit à *Henri*, Archévêque de *Sens*, à *Charles*, Evêque de *Langres*, & à *Louis*, Evêque de *Terouanne*, pour aller faire sa paix avec le Dauphin de France. On croit qu'après cela notre Prélat se retira dans son Evêché. Il vécut environ huit ans depuis, & mourut à *Arras* le 6. septembre 1426. dans un age assez avancé. Ses cendres reposent dans le choeur de sa Cathèdrale, où on l'enterra sous une tombe garnie de cuivre, avec cette inscription :

Hic jacet Martinus Poré, de conventu Senonensi Ordinis fratrum Prædicatorum, olim Confessor illustrissimi Principis Joannis, Ducis Burgundiæ, Flandriæ Arthesiæ & Burgundiæ Comitis, &c., & deinde Atrebatensis Episcopus, qui obiit anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo sexto, die sextâ mensis Septembris.

On y a aussi gravé ses armoiries, qui sont d'Azur, à trois roses d'or. *Jean le Carpentier* (h) dit que *Porée* fut Chanoine de *S. Géri* de *Cambrai* avant d'étre Evêque. On a de lui :

1. *Constitutiones publicatæ in Synodo habitâ Atrebati feriâ tertiâ post festum S. Dionysii*

(h) Hist. de Cambrai, T. I. pag. 481.

nysii anno M. CCCC. X. Dans les Statuts Synodaux du diocèse d'*Arras*, recueillis par l'Evêque *François Richardot*, & publiés à *Anvers* chez *Plantin*, 1588. in-4. p. 101. & suiv.

2. Quantité de *Remontrances*, de *Plaidoyers*, & de *Mémoires*, présentés au Concile de *Constance* pour la cause de *Jean Petit*, dont il sera parlé plus au long dans la suite. On peut voir ces pièces, partie dans les Actes dudit Concile, publiés par *Von der Hardt*, (i) partie dans la nouvelle édition de *Gerson*, publiée par *Dupin*. (k) Ce dernier s'est aidé de quelques Mss. de la Bibliothèque de Colbert, où il se trouvoit beaucoup de Notes marginales de la main de *Porée*.

3. On marque dans le Catalogue des Bibliothèques d'Angleterre (l) *Tractatus compositus per Episcopum Atrebatensem pro parte Ducis Burgundiæ, quòd licitè fecit occidi Ducem Aurelianensem.* Cette Apologie, dont il faut bien se garder d'adopter les principes, a été réfutée par le Cardinal *Pierre d'Ailly*, & par *Gerson* son disciple. Quelques-uns ont avancé que *Porée* l'avoit

(*i*) Tome IV., pagg. 280. 720. 726. &c. T. II., p. 128.

(*k*) Tom. V. pp. 358. 386. 394. 439. 472-475. 483. &c.

(*l*) Tome I. part. II. page 34. n. 1125. Les Auteurs du nouveau *Gallia Christiana* raportent sur un ouï-dire qu'il y en a un exemplaire à *Paris* dans la bibliothèque du College de Navarre.

publiée pour se frayer le chemin à l'Episcopat : mais ils se sont trompés. Il l'écrivit pendant le Concile de Constance, & étant déja Evêque depuis huit ans.

☞ *Gazet, Hist. Eccl. du Pays-Bas*, 130. 131. *Quétif & Echard*, *I.* 691-694. & 777. 778. *Gallia Christ.*, *III.* 341. 342.

Jean van Riet,

ECRIVAIN du dernier siècle, étoit natif de *Bruxelles* : mais il s'établit en Hollande, & fit la fonction de Précepteur au Collège de *Goude*, ou *Ter-Gouw*, depuis l'an 1679. au moins jusqu'en 1687., qu'il publia un Traité de Morale, intitulé :

La Pierre de touche du Monde, laquelle découvre les principaux vices, & les plus grands crimes, auxquels les hommes sont sujets : & leur enseigne en même tems des moyens salutaires pour s'en corriger, & pour les bannir. En flamand. (*a*) *Goude, Juste van der Hoeve*, 1687. in-12. Gothique, pp. 431. Dédié à la Régence de cette ville.

☞ *Voyez cette Dédicace.*

(a) *Den Toet-Steen van de Wereldt, de welcke niet alleen de voornaemste gebreeken en sonden, die de menschen onderworpen zyn, maer ook heylsaeme middelen, tot verbeteringe en weg-neminge der selve, aanwyst.*

Antoine Masnuy, ou *Antonius Malonoxius*,

AUTRE Ecrivain, contemporain du précèdent. Celui-ci étoit né à *Neuville-saint-Vaast*, village d'Artois, situé à une lieue & demie de la Capitale vers le Nord-Ouest. Ayant embrassé l'état Ecclésiastique, & reçu les Ordres sacrés, il parvint à être Curé ou Recteur de l'Hôpital-Notre-Dame à *Tournai*, charge qu'il exerçoit en 1687. Je ne le connois que par l'Ouvrage, qu'il a intitulé :

Tractatus de Cometis. Cometæ anni 1680., & plurium præcedentium ab anno 843., & sequentium Præsagium perpetuum, utriusque Testamenti, & posterioribus Prophetiis, cum Apocalipsi (Apocalypsi) *convenientibus concordatum, in Remedium omnium Ecclesiæ Romanæ adversitatum. Collectore M. A. Malonoxio, Vedasto-Novavillano, Nosocomii D. V. Tornaci Pastore indigno. Justitia & Pax osculatæ sunt. Psal. 84. Leodii, Gerardus Grison*, 1687. in-12°., pp. 206. C'est moins un Traité Astronomique, qu'un amas confus de prédictions, & de révèlations, sur lesquelles il y a peu de fond à faire. L'Auteur y montre une *piété, qui n'est pas selon la science*. Je suis surpris qu'il ait trouvé un Approbateur.

☞ *Voyez ce Traité.*

François Farvacquès

NAQUIT à *Lille* en Flandre l'an 1622. Après ses prémières études, il entra dans l'Ordre des Ermites de S. Augustin, agé de dix neuf ans, & fit sa profession au couvent de *Lille*. Quelques années après il enseigna la Philosophie au Collège du Roi à *Douai*, où il n'y a présentement que des Professeurs séculiers. Ses Supèrieurs l'envoyèrent ensuite à *Louvain*, où il vécut trente-quatre ans tout occupé des exercices Théologiques. Le P. *Lupus* son Confrère lui inspira le goût de l'Histoire, & des Antiquités Ecclésiastiques, & *Farvacquès* profita des instructions de ce savant Religieux, qu'il honora toûjours comme son Père. Ayant atteint l'age de trente-cinq ans, il prit dans notre Université le grade de Docteur en Théologie, (*a*) qui lui fut conféré le 23. septembre 1657. Il en-

(*a*) Avec le P. *François Bassery*, Augustin du couvent de *Bruxelles*, sa patrie. Celui-ci enseigna aussi quelque tems la Théologie à Ste Gertrude. Il fut Prieur à *Bruxelles*, à *Diest*, & à *Ypres*, puis Assistant de son Génèral à *Rome* pour l'Allemagne, & enfin Inspecteur des Missionaires de son Ordre en Hollande. Il avoit près de 70. ans, lorsqu'il mourut au couvent de *Diest* le 19. septembre 1689. Son frère *Daniel*, Licencié en Théologie, & Prieur de cette maison, en acheva l'Eglise, que le P. *François* avoit commencée. *Josse Bassery*, Evêque de *Bruges*, étoit leur neveu.

feigna cette ſcience aux jeunes Religieux de l'Abbaye de S[te] Gertrude de *Louvain* au moins juſqu'en 1680., & il fut quelque tems Régent de l'Etude au couvent des Auguſtins de cette ville. Le P. *Lupus* étant mort le 10. juillet 1681., il lui ſuccèda la même année en qualité de membre de l'Etroite Faculté de Théologie. Dans ſon ordre il eut ſucceſſivement les emplois de Secrètaire du Provincial, & de Viſiteur de ſa Province. Il en fut auſſi deux fois Définiteur : mais dépuis il réfuſa cette charge, comme nuiſible à ſes études. Une maladie lente ayant épuiſé ſes forces, il ſentit que ſa fin approchoit : dans ces circonſtances il exhorta puiſſamment ſes confrères à ſoutenir vigoureuſement l'infaïllibilité du ſouverain Pontife, dont on parloit plus que jamais dépuis la fameuſe Déclaration du Clergé de France. (*b*) Lorſqu'il eut perdu l'uſage de la voix, il démanda du papier, ſur lequel il écrivit : *Fiat voluntas tua.* Un peu après avoir donné ce billet à ceux qui étoient préſens, il expira ſur ſon fauteuil le 30. juillet 1689. dans la 67[e] année de ſon age. On l'a enterré dans le chœur des Auguſtins de

(*b*) Qui étoit paſſée en Loi dans ce Royaume, quoique les Prélats ne l'euſſent donnée que comme une *Opinion*, qui ne pouvoit bleſſer la liberté des Théologiens.

Louvain, où l'on voit son épitaphe conçue en ces termes :

D. O. M. P. M. adm. R. ac Eximii P. Magistri Francisci Farvacques, Ord. S. Augustini, in Almâ hac Universitate S. Theologiæ Doctoris & Professoris ordinarii, charitatis Augustinianæ & veritatis Vindicis mitissimi. Obiit 30. julii A° 1689. R. I. P.

On jugera du savoir du P. *Farvacquès* par ses Ouvrages. J'y remarque de l'érudition, & de la lecture, particulièrement des PP. Latins, & des Théologiens du moyen age. Mais je ne trouve pas toujours l'Auteur fort en raisonnemens. Ses idées ne sont pas assez nettes, & son stile, sans étre ni barbare, ni bien pur, me paroit quelquefois lâche & diffus.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Disquisitio Theologica, an Peccata mortalia dubia sint in Sacramentali Confessione explicanda; in quâ Lutheri negantis dogma refertur, & confutatur : argumentis cujusdam Recentioris, incautè eamdem doctrinam tradentis, respondetur : & de possessione libertatis agendi, de opinionum Probabilitate, & Attritione ad Sacramentum necessariâ nonnulla breviter discutiuntur. Lovanii, Cyprianus Coenestein*, 1665. in-4°., pp. 156. Le *Moderne*, dont il est parlé dans le titre, est le fameux *Caramuel*, dont le P. *Farvacquès* attaque la doctrine relâchée.

2. *Quæstio quodlibetica de Attritione; seu quæ fuerit mens Concilii Tridentini de sufficientiâ Attritionis servilis in Sacramento Pœnitentiæ. Habita Lovanii in Scholâ Artium die 19. decembris anni 1665. Lovanii, vidua Bernardini Masii*, 1666. in-4°., pp. 64. L'Auteur prétend que les PP. du Concile de Trente, loin d'avoir décidé que l'Attrition conçue uniquement par la crainte de l'Enfer, est une disposition suffisante pour le Sacrement de Pénitence, ont posé des principes, qui prouvent l'insuffisance de cette préparation.

3. *Appendix ad Quæstionem quodlibeticam &c., in quâ proponuntur Testimonia, tum antiquæ sacræ Facultatis Theologicæ Lovaniensis (quam agri Dominici piissimam religiosissimamque tutricem vocat Leo X. Const. 40.,) tum celeberrimorum ejusdem Facultatis Theologorum, maximè eorum, qui Concilio Tridentino interfuerunt, Testimonia de Attritionis servilis, id est, ex solo timore Gehennæ provenientis, in Sacramento Pœnitentiæ insufficientiâ. Accessit Confessio Catholica Academiæ Lovaniensis, anno 1544. die 6. decembris jussu Caroli V. edita. Lovanii, hæredes Bernardini Masii*, 1666. in-4°. pp. 14.

4. *Xenium theologicum; in quo Dilectionis Dei in Sacramento Pœnitentiæ necessitas, per Quæstionem quodlibeticam asserta, stabilitur & confirmatur: & respondetur iis, quæ*

oppoſuit Reverendus admodum Pater Maximilianus le Dent, *Soc. Jeſu*, *S. Theol. Profeſſor. Lovanii*, *hæredes Bernardini Maſii*, 1668. in-4°. , pp. 60.

5. *Apologia pro Xenio Dilectionis; in quâ Dilectionis Dei in Sacramento Pœnitentiæ neceſſitas rurſus propugnatur*, *& reſpondetur iis*, *quæ denuo oppoſuit Rdus admodum Pater Maximilianus le Dent.... Lovanii*, *Cyprianus Coeneſtenius*, 1669. in-4°., pp. 48.

6. *Vindiciæ Veritatis & Charitatis; ſeu mens Concilii Tridentini de Attritione*, *Theſibus acceſſoriis ex Hiſtoriâ Eminent. Card. Pallavicini propugnata*, *præſide Franciſco Farvacques per F. Gregorium van Goorlaecken die 26. auguſti* (1669.) *horâ 9. ante*, *& 3. poſt meridiem. Lovanii*, *Corn. Coeneſtenius*, 1669. in-4°. , pp. 11.

7. *Veritas & Charitas; ſeu mens Concilii Tridentini*, *Seſſ. XIV. cap. 4. de Attritione ex metu Gehennæ conceptâ*, *per Eminentiſſimum Sfortiam Pallavicinum*, *è Societate Jeſu Cardinalem*, *aliquando tandem ex originalibus actis Tridentini manifeſtè declarata*, *& per F. Franciſcum Farvacques.... ſic illuſtrata*, *ut omnibus recenter in contrarium objectis*, *vel objiciendis occurratur. Lovanii*, *Petrus Saſſenus*, 1669. in-4°. , pp. 78. Le P. *Farvacquès* fait ici uſage de l'Hiſtoire du Concile de Trente , publiée par le Cardinal *Pallavicini* en 1656.

8. *Diſceptationes Apologeticæ pro Veritate*

& Charitate; quas Præside F. Francisco Farvacques ..... propugnabit Gregorius van Goorlaecken, ejusdem Ordinis, Lovanii .... 18. martii 1670 .... Lovanii, Petrus Sassenus, 1670. in-4°., pp. 32. non chiffrées.

9. *Opuscula Theologica, ad veritatis & charitatis stateram expensa .... Opusculum in quo de Sacramentis Novæ Legis generatim agitur. Leodici Eburonum, Guil. Streel,* 1680. in-12°., pp. 308. —— *Opusculum de Sacramento Baptismi; Pars secunda. Ibid., idem,* 1683. in-12°., pp. 403. —— *Opusculum de Sacramento Confirmationis; Pars tertia. Ibid., idem,* 1683. in-12°., pp. 185. La mort empêcha l'Auteur de continuer ces Opuscules. Il s'y réduit à un petit nombre de *Questions*, les unes Dogmatiques, les autres Scholastiques, & Morales, toutes assez bien choisies, & traitées dans une étendue raisonnable. Il place à la tête de chaque conclusion, le mot *Veritas:* & couche, à la suite de la plupart, diverses réflèxions morales sous le titre de *Charitas*. Il n'auroit pas mal fait d'expliquer historiquement & théologiquement les Cérèmonies, que l'Eglise employe en administrant les Sacremens, dont il parle. Voici quelques-unes de ses opinions. N. S. J. C. paroit étre l'Instituteur *immèdiat* des sept Sacremens, quoique le Concile de Trente se soit abstènu de prononcer sur cette circonstance, &

qu'il ſoit aſſez probable que les Apôtres inſtituèrent le Sacrement de la Confirmation après l'Aſcenſion du Sauveur. Il n'y a pas une reſſemblance parfaite entre l'uſage que les Philoſophes font des termes de *Matière* & de *Forme*, & celui qu'en font nos Scholaſtiques pour expliquer la nature des Sacremens; cependant ceux-ci n'ont pas tort de les employer, & ſi les Pères ne s'en ſont pas ſervis, ils ont uſé de mots équivalens. Quelques-uns prétendent que le Fils de Dieu a donné à ſon Egliſe le pouvoir de faire des changemens, des retranchemens, & des additions à la matière & à la forme des Sacremens : mais ce ſentiment n'a pas beaucoup de vraiſemblance. Toute *l'Egliſe des Juſtes*, hommes & femmes, coopèrent à l'adminiſtration des Sacremens par leurs prières, que S. Auguſtin appelle (*c*) *les gémiſſemens de la Colombe.* (d) Les

(c) *Lib. III. contra Donatiſtas, cap. 18.*

(*d*) Le fameux *Jurieu* ayant abuſé de quelques paſſages de S. Auguſtin, pour attribuer aux ſimples fidèles, ou à la multitude, le pouvoir des Clefs, & le fond de la Juriſdiction Eccléſiaſtique, M. *Nicole* (*Unité de l'Egl., l. III. ch. 14.*) lui répondit que ces *Clefs données à l'Egliſe* ſelon S. Auguſtin, conſiſtoient dans les prières efficaces, par leſquelles le Corps des Juſtes, ou les membres vivans de l'Egliſe, obtiennent la converſion de toutes les ames que la Grace vivifie, tandis que l'autorité du Miniſtère appartient toute entière aux Paſteurs établis de la part de Dieu. L'illuſtre M. *Languet de Gergy*, Evêque de *Soiſſons*, & depuis Archévêque de *Sens*, a adopté cette explication dans ſon *Inſtruction Paſtorale* du 15. août 1718., *n. 45.*, & l'a employée contre les Appellans, qui faiſoient tous les membres

Hérètiques & les Pécheurs, en appliquant ces signes sacrés, ne coopèrent point de cette manière spéciale à leur efficacité. Qu'on ne croye pas toutefois que le saint Docteur, en disant que *c'est la Colombe qui délie*, attribue aux simples fidèles *le pouvoir des Clefs*, qui est le partage des Pasteurs : il ne parle que de Clefs improprement dites, & il reserve aux Evêques toute l'autorité du Ministère. On ne peut administrer validement un Sacrement, sans avoir une intention intèrieure de faire ce que fait l'Eglise : mais l'administration ne laisseroit pas d'être vali-

de l'Eglise proprietaires des Clefs. M. *Nicole* l'avoit déja proposée dans ses *Prétendus Réformez convaincus de Schisme*, (Part. III. ch. 9.) qu'il publia en 1684. Il ne prétendoit pas être l'Auteur de cette explication : « mais il » a beau dire que *c'est une opinion de Théologiens habiles* » *qu'il a suivie* : les railleries piquantes, qu'il a essuyées » de la part du Ministre *Jurieu* sur cette défaite, l'obligeoient » à nommer les Théologiens habiles, qu'il avoit pour ga» rants : il ne l'a cependant jamais fait ; & il est constant » qu'il l'auroit en vain tenté. » Ainsi parle Dom *Jacques Martin*, savant Bénèdictin de S. Maur, dans ses *Explications de plusieurs textes difficiles de l'Ecriture*, (Paris, 1730., T. II. p. 540.) On vient pourtant de voir que le P. *Farvacquès* avoit donné dans cette opinion avant M. *Nicole*. J'ajoute que loin d'en vouloir paroitre l'Inventeur, il citoit pour lui *Jacques Latomus*, *Corneille Janssenius*, Evêque de *Gand*, les autres Docteurs de *Louvain*, qui nous ont donné une édition estimée de S. Augustin (*Scholio ad cap. 18. libri III. contra Donatistas*) & même *Amalaire*, & *S. Césaire* d'*Arles*. Le P. *Jacques Martin* prétend que les *gémissemens de la Colombe*, & les *Prières des Saints spirituels* signifient précitément, chez S. Augustin, les Prières, que l'Eglise employe dans la reconciliation des Hérètiques & des Schismatiques, & que les *Saints spirituels* ne sont autres, que les Pasteurs de l'Eglise. Cette Question me paroit mériter l'attention de nos Théologiens.

de, si le Ministre disoit dans son cœur : Je ne veux point faire ce que fait l'Eglise, je ne veux point batiser, consacrer, absoudre, &c. pourvû qu'il observât sérieusement tout le rite & toute la forme de l'administration. (e) On ne voit pas que S. Augustin ait reconnu dans les Sacremens une causalité physique par raport à la Grace. Spéculativement parlant, on a sujet de douter si tout Sacrement conféré avant le Baptême, est invalide. On ne peut taxer d'héresie l'opinion de ceux qui soutiennent que du tems de S. Augustin le Baptême pouvoit être administré validement sous cette formule : *Au nom du Père, &c.* sans dire : *Je te batise.* (f) Un simple Prêtre n'a pas le droit de batiser, indépendamment de la permission de son Evêque. Il y a différens cas, où il est permis de se présenter au Martyre. S. Augustin n'a jamais dit que la Confirmation administrée par les Hérètiques, doive être répètée : l'*Imposition des mains*, dont il parle *lib. III. de Baptismo, c. 16.*, doit s'entendre du Sacrement de la Pénitence. L'Huile

(e) Cette doctrine a été condamnée par Alexandre VIII. dans son Décret du 7. décembre 1690. Art. 28. Elle étoit tirée d'une Thèse, que le P. *Farvacquès* avoit soûtenue en 1678.

(f) Voyez la vingt-septième proposition du même décret. Le P. *Farvacquès* l'avoit avancée dans une Thèse du 21. avril 1677.

& le Baume sont essentiels à celui de la Confirmation. La forme de ce dernier pourroit être déprècatoire. Un Prêtre qui l'administreroit sans commission, agiroit invalidement. Il peut le faire avec cette commission, mais l'Evêque ne peut lui donner celle de bénir le Chrême.

10. *Charitas Christiana, in moribus & amoribus Christianis ordinata. Lovanii, Martinus Hullegaerde*, 1680. in-12°. pp. 88. C'est une Thèse, à laquelle le P. *Farvacquès* présida le 21. mai de cette année, pendant la tenue d'un Chapitre de sa province.

11. Il en a publié diverses autres, & en particulier trois sur l'insuffisance de l'Attrition, qui furent attaquées par le P. *Gilles Estrix*, Jésuite, en 1669. 1670. & 1671.

12. *Oratio in funere Eximii Patris Christiani Lupi.* M. *Foppens* dit que cette Oraison a été imprimée; ce doit avoir été en 1681.

☞ *Préliminaires de ses Ouvrages. Feuille mortuaire, &c.*

Laurent Vauseus,

ÉTOIT Anglois, Bachelier en Théologie, Chanoine de *Salisbury*, & Principal du Collège de *Manchester*, lorsque

les cruautés de la Reine *Elisabeth* l'obligèrent d'abandonner son pays. Il se retira à *Louvain*, & prit l'habit de Chanoine-Régulier au monastère de S. Martin, qui est de la Congrègation de Windesheim. Sa piété & son savoir le firent élire Sous-Prieur de cette maison. Après avoir rempli quelque tems cette charge, il obtint la permission de retourner en Angleterre, où s'étant déclaré Catholique, il fut conduit dans un cachot, & y mourut de faim & de misère en 1588. On a de lui

Un *Catèchisme* en Anglois, *pour l'instruction des Catholiques* du Royaume. Imprimé.

α. Une *Lettre*, qu'il écrivit de sa prison au Prieur de S. Martin de *Louvain*. Il y parle fort au long de sa détention, & de diverses autres particularités. Cette Lettre est en Latin, & se conserve précieusement dans le Prieuré, que je viens de nommer.

☞ *Ms. du P. Pierre de S. Trond.*

Laurent de Nyendael,

POETE LATIN, natif d'*Utrecht*, vivoit & écrivoit en 1632. Il ne m'est connu que par deux pièces de Poësie,

qui sont assez bien faites, & qu'il publia sous les titres suivans :

1. *Scaldis devictus ; sive Triumphus super fusâ, ad Scaldis ostia, Hispanorum classe, auspiciis potentissimorum fœderati Belgii Ordinum, ductu illustrissimi principis Frederici Henrici, Arausiorum Principis, &c. Ultrajecti, Hermannus Borculous*, 1631. *in-fol.*, pp. 24.

2. *Scazon ad nobilissimum præstantissimumque juvenem D. Anselmum Boll van Hamersfelt, post publicam Disputationem, publicè Doctorem utriusque Iuris renunciatum. Ultraj., Herm. Borculous*, 1632. *in-fol.*, pp. 3.

☞ *Voyez ces pièces.*

Philippe Fleming,

ECRIVAIN Flamand né vers l'an 1557., entra au service des Etats - Géneraux révoltés contre son Roi, & parvint en 1591. à la charge d'Auditeur de la Garnison d'*Ostende*, & de Secrètaire de *Charles van der Noot*, que le Prince d'Orange avoit nommé Gouverneur de cette place, après l'avoir fortifiée en 1583. Il conserva ces emplois sous les trois Gouverneurs suivans, qui furent *François Vere*, Général Anglois, *Fréderic*

van Dorp, & *Daniel de Hertain*, ſeigneur de *Marquette*. Ce dernier ayant été forcé de rendre *Oſtende* à l'Archiduc *Albert* (a) le 14. ſeptembre 1604., *Fleming* ſortit avec lui de cette ville, qui n'étoit preſque plus qu'un monceau de pierres, & ſe retira à l'*Ecluſe*, où il fut Auditeur de la ville & des forts qui en dépendent. Il exerçoit encore cet emploi en 1621., lorſqu'il donna au public une ample

Rélation du long & mémorable ſiège d'Oſtende, des différens aſſauts livrés à cette place, & de la brave réſiſtance des aſſiégés pendant les années 1601., & les trois ſuivantes; écrite fidèlement par Philippe Fleming, qui a été témoin de tous ces évènemens, &c. En flamand (*b*) *La Haye*, *Arnold Meuris*, 1621. in-4°., pp. 598. Gothiques, avec quelques Eſtampes en taille-douce. Cette Relation entre dans les plus petits détails. On voit à la tête

(*a*) Ou, ſi vous voulez, au Marquis de *Spinola*, après un ſiège de trois ans, deux mois, & quinze jours.

(b) *Ooſtende, vermaerde, gheweldighe, lanckduyrighe, ende bloedighe Belegheringhe, beſtorminghe, ende ſtoute aenvallen. Mitſgaders de manlycke, cloecke, ende dappere teghenweer ende defenſie by den belegerden, meer dan drie volle jaren langh clockmoedelycken ghedaen in de jaren 1601. 1602. 1603. ende 1604.; waerachtelick beſchreven door Philippe Fleming, Auditeur van het Garniſoen aldaer gheweeſt zynde den tydt van 13. jaren, ende Secretaris van de Gouverneurs, hebbende hem gheſtadich gheduyrende de Belegheringhe binnen derſelver Stede ghehouden.*

tête du livre le portrait de l'Auteur: *Ætatis 64.*, avec cette dévise : *Spes longa, dolor.*

☞ Voyez ce livre.

Bauduin van der Piet, ou *van der Piedt*,

ISSU D'UNE famille patricienne de *Gand*, naquit en cette ville le onze août 1546. de *George van der Piedt*, Licencié en Droit, & Avocat au Conseil de Flandre. (*a*) Pendant ses Humanités, il dévança constamment ses compagnons. Il n'eut pas de moindres succès dans la Philosophie, qu'il entendit au Collège du Roi nouvellement établi à *Douai*. (b) Après cela il étudia en Droit dans la même Université, & y prit le grade de Licencié en 1569. L'année suivante il se rendit à *Rome*, où il fit des leçons publiques sur la Jurisprudence, en qualité de Professeur extraordinaire. De retour en Flandre, il suivit le Barreau, & exer-

(a) *George* étoit frère de *Livin van der Piedt*, Chanoine de la Cathèdrale de *Cambrai*, dont le Médecin *Jean Silvius* relève le savoir & la piété dans la dédicace de son Traité *De tuendâ valetudine Studiosorum*, adressée à *Philippe II.*

(*b*) M. *Foppens* dit qu'il fit sa Philosophie à *Louvain*, & qu'il eut la quatrième place de son cours en 1570. C'est une faute.

ça la profession d'Avocat dans sa patrie jusqu'en 1573., (*c*) qu'il fut rappellé à *Douai* pour y être Professeur Royal en Droit. Il prit le bonnet de Docteur en cette Faculté l'an 1576., (*d*) & y obtint en 1589. la prémière chaire de Droit Civil, qu'il remplit l'espace de 30. ans avec tant de réputation, qu'on disoit en proverbe : *Propter unum Vanderpietium floret Duacum.* Il mourut dans cette ville le 19. janvier (*e*) 1609., & fut enterré dans le chœur de la Paroisse de *S. Aubin*, où ses héritiers ont fait graver l'inscription suivante :

Heic situs est Balduinus Vander-Piet, Gandavi, patriciâ familiâ natus, absolutæ Jurisprudentiæ raritate inter ævi sui Jureconss. excellens, J. U. D. & Professor primarius annis XXX. in Acad. Duacenâ. Qui sæpiùs ad Concilium Mechliniæ nominat., maluit Judices formare quàm Judex esse. Obiit XIX. januar. CIↃ.IↃC. IX., æt. LXIII. Balduinus van der Piet, J. U. L., ex fratre Lucâ pariter JC. N., & Nobb. VV. Carolus de Bernard, in Guisignies & Ber-

(*c*) *Sanderus* dit jusqu'en 1583.: mais il se trompe sûrement, comme on le voit par le Traité, que *Van der Piet* dicta à *Douai* en 1582.

(*d*) M. *Foppens* dit qu'il le prit le 1. de février 1574. avec *Livin Pontanus*, qui étoit aussi de *Gand*. J'ai suivi *Sanderus*.

(*e*) Je m'en tiens ici à son épitaphe, & à l'autorité de *Valère André* qui assista à ses funèrailles. *Sanderus* met sa mort deux jours plus tard.

court Toparcha, Joannes van den Eechoute, Joanna & Josina ex eodem fratre neptium mariti, poni curavere. Lector pie precare.

Peu de Docteurs ont eu plus de crédit que *Van der Piet;* il méritoit cette distinction par son éloquence, par la solidité de son jugement, & par l'étendue de son savoir, qui ne se bornoit pas au Droit Romain, comme chez le commun des Jurisconsultes de son siècle, mais qui s'étendoit au droit Coûtumier des Pays-Bas, qu'il possèdoit parfaitement. C'est ce qui le fit rechercher au Parlement de *Malines*, où on lui offrit jusqu'à trois fois le rang de Conseiller. *Jean Silvius*, Docteur en Médecine de *Douai*, (f) a dit de lui : *Occurrit jam Balduinus Vanderpietius*,

Cujus in ore lepos talis, facundaque Pitho,
Qualis in argutâ voce Periclis erat.

Son neveu, nommé aussi *Bauduin van der Piet*, avoit entre les mains les cayers que son oncle avoit dictés à *Douai*, & ses autres écrits. Il donnoit l'espèrance de les voir un jour imprimés : mais cette espèrance a été vaine. Voici ce que *Valère André* marque des Ouvrages du Docteur *Van der Piet :*

a. Prælectiones de Fructibus.

(f) *Ep. nuncupatoriâ libri de conserv. valetudine studios.*

β. De duobus Reis.

γ. De Emptione & Venditione.

δ. De Pignoribus & Hypothecis.

ε. Tractatus elegantiorum Juris Quæstionum.

ζ. Responsa Juris, sive Consilia. En assez grand nombre.

η. J'ai vû chez M. *Baelmans*, Magistrat de *Louvain*, les cahiers suivans : *Dictata Domini van der Piedt in Titulum π. de acquirendâ vel amittendâ possessione.* Ms. *in-fol.* d'environ 200. pages.

θ. Titulus Pandectarum de Testibus, explicatus per C. V. Balduin. Van der Piedt, LL. Doctorem, Duaci anno 1582. Au bout : *Huic titulo finis impositus Cal. Septembris 1582.* Ms. *in-fol.*

☞ *Sanderus, de Gandavensib., p.* 91. *Val. André*, 101. 102.

Erasme Foullon,

NÉ A LIÈGE en 1606., fut le fils aîné d'*Erard Foullon*, (*a*) & de *Marguèrite Randaxhe.* Il descendoit d'une famille originaire de *Cambrai*, qui s'y allia autrefois avec celles de *l'Aumosnier*, de *Cartignies*, de *Lagnicourt*, & de *Car-*

(*a*) *Erard Foullon* étoit fils d'un autre *Erard*, & de *Marguèrite Marcelis* : petit-fils de *Roger* : & arrière-petit-fils de *Robert Foullon.*

pentier, & fit acquiſition de la ſeigneurie d'*Eſwars*. Son père, ayant perdu ſa prémière femme en 1612., ſe remaria avec *Marie Groetars*, & dévint Commiſſaire de la ville de *Liège* ſous l'Evêque *Ferdinand de Bavière*. Sa mère étoit fille d'*Eraſme Randaxhe*, & d'*Ode d'Eſſeneux*, dite *del Coronne*. Notre Auteur s'appliqua dès ſa jeuneſſe à la Juriſprudence, & ſon génie ſupèrieur le rendit de bonne heure capable des emplois. Le Prince *Maximilien-Henri* ayant ſuccèdé à *Ferdinand* ſon oncle en 1651., mit *Eraſme Foullon* dans ſon Conſeil Privé, le fit ſon Chambelan, & le nomma Conſeiller de la Cour Féodale de *Liège*. Il fut prémier bourguemaitre de la ville en 1654. : il y exerça auſſi la charge d'Echevin. Ces honneurs ne lui furent pas déférés inutilement; on l'employa en diffèrentes négociations, dont il ſortit avec ſuccès. Il parvint même à conclure des Traités avantageux à ſa patrie, particulièrement celui de *Spa*. Ayant atteint la quatre-vingtième année de ſon age, il mourut à *Liège* le 3. février de l'an 1687. Il s'étoit marié avec *Anne Ertuecht*, fille de *Dénis Ertuecht*, & de *Jeanne Roelants*, & arrière-petite-fille d'*Antoine Libert*, qui fut bourguemaitre de *Liège* en 1558. Je ne ſais s'il laiſſa des deſcendans, mais ſa famille ſubſiſte encore à *Liège*. Il a fondé dans l'égliſe

paroissiale de S. André une messe, qui s'y dit tous les lundis à l'autel de la Confrèrie des Trépassés. Son père avoit beaucoup contribué à l'érection de cette Confrèrie, & en avoit été le prémier Préfèt. L'un & l'autre sont enterrés dans le chœur de cette église, & l'on a placé à côté une table de marbre noir, où leurs armes se voyent en marbre blanc, avec l'inscription suivante :

Ex' adverso depositum est quod mortale erat Erardi Foullon, à Serenissimo Principe Ferdinando Commissarii Leodiensis, patre Erardo, avo Rogero, proavo Roberto, ex primariis familiis Cameracensibus, qui inter varia bono publico curata, pro Sodalitio defunctorum instituendo plurimùm allaboravit, eique primus præfuit. DIeM CLausIt ætatIs anno 83. martii 18. Margareta Randaxhe prima conjux obiit anno 1612. ætatis 36. julii 30. Maria Groetars secunda conjux obiit anno 1663. ætatis 72. secundâ februarii. Erasmus Ser^mi^ Consiliarius, Scabinus, & Exconsul, &c. filiorum natu maximus, posuit anno 1658.: & parentibus optimè meritis, sibique ac suis Sacrum hebdomadarium instituit, ad altare Sodalitii defunctorum feriis secundis ad medium octavæ. Obiit 1687. feb. 3. ætatis 80. Anna Ertuecht ejus conjux obiit anno 1664. martii 4. ætatis 58.

Leurs Quartiers sont : *Foullon de Cam-*

bray, *L'Aumoenier* : *Bellin*, *Marcelis*. Leur Dèvise : *Dieu le veut*.

Erasme Foullon a publié un *Traité pour soûtenir les Droits de l'Eglise de Liège sur le Duché de Bouillon*, qui est présentement au pouvoir de la France. Je ne sais quand ce Traité a paru.

Notre Auteur eut quatre frères : *Jean-Erard*, dont l'Article suit : un autre, qui devint Conseiller Privé de l'Evêque *Maximilien-Henri de Bavière* : un troisième, qui prit le parti de l'épée, & s'y distingua, mais qui mourut dans sa jeunesse : le dernier se fit Bénèdictin à *S. Trond*, & y fut Régent, Principal, ou Préfet des basses-classes.

☞ *Jo. Erardi Foullon Commentarii in libb. Machab.*, *in Prolegomenis*. *Recueil héraldique des bourguem. de Liège*, *pp*. 429. 430.

Jean-Erard Foullon, ou *Joan. Erardus Fullonius*,

FRÈRE DU PRÉCÈDENT, naquit à *Liège* l'an 1608., & fit apparemment ses humanités au Collège de cette ville, qui est dirigé par les PP. Jésuites. Ce qui est certain, c'est qu'il se distingua dès-lors par son génie & par son application à l'étude. Agé de seize ans en 1625., il

entra dans la Compagnie de Jésus, & il s'y engagea depuis par la profession des quatre voeux. Ayant fini ses études, & reçu l'Ordre de Prêtrise, ses Supérieurs, qui lui trouvèrent du talent pour la Prédication, le destinèrent à ce saint Ministère. Le P. *Foullon* l'exerça avec applaudissement l'espace de trente ans, & je trouve en particulier qu'il fut six ans Prédicateur de la Cathèdrale de *Liège*, & qu'il faisoit la même fonction dans la Collègiale de S. Paul de la même ville en 1664. Il avoit été auparavant Recteur du Collège de *Hui*, & il le fut depuis du Collège de *Tournai*. La Contagion, qui fit de grands ravages dans cette dernière ville, fournit au Père *Foullon* l'occasion de donner des preuves de sa charité. Il étoit tout occupé du soin de ménager, ou de sauver la vie de ses Confrères, exposés sans cesse à cet horrible fléau, lorsqu'il en fut lui-même atteint au mois d'octobre 1668. Il en mourut le 25. de ce mois agé de 63. ans, fort regretté au dedans & au dehors de sa Communauté. (*a*) Ce Père

(*a*) J'ai un exemplaire du petit ouvrage marqué ci-après n. 7., à la tête duquel je trouve la note suivante: « L'Auteur de cet excellent livre est *Erard Foulon*, Liègeois, » qui mourut étant Recteur du Collège de *Tournai*, où » il (se) sacrifia au service du jeune & saint *Montbertau*, » infecté de la peste. *Foulon* m'écrivit à *Douai* le jour » de sa mort, & il eut la précaution de me dire que je » devois mettre devant le feu sa lettre, avant de la lire, » & de la brûler aussitôt. C'étoit l'an 1667., où *Douai* fut » pris par la France. »

ména une vie conforme à l'Inſtitut qu'il avoit embraſſé: il avoit un génie fort pénètrant, un eſprit propre à diverſes ſciences, & beaucoup d'éloquence pour ſon tems. L'Ecriture ſainte, la Morale Chrêtienne, & l'Hiſtoire de ſon pays furent les principaux objets de ſes études. Il reſte de lui:

1. *Modèle très parfait du ſaint Mariage & Viduité, dans la Vie de S^te^ Ode. Mons, 1641. in-12°.* It. *Liège, 1648. in-16°.* It. avec les *nn. 2. & 4. Ibid., Jean-Matthias Hovius, 1665. in-16°.*, pp. 161-251. ſuivie *pp. 252--264.* de *Remarques* critiques ſur la Vie de cette Sainte, qui étoit tante de *S. Hubert*, Evêque de *Liège*, & qui vivoit en 711. Elle a fondé l'Egliſe Collègiale de S. George à *Ama*, qui eſt un bourg ſitué à trois quarts de lieue au deſſous de *Hui*, ſur la rive gauche de la meuſe.

2. *Remède gènèral à tous les accidens de cette vie, dans le dernier Chef-d'œuvre de S^t^ Jean Chryſoſtome: Que perſonne n'eſt intèreſſé ſinon de ſoy-meſme.* Vers 1641. It. avec les *nn. 1. & 4.: Liège, Jean-Matthias Hovius, 1665. in-16°.* pp. 267--312. Le P. *Fiſen* avoit publié cet Opuſcule en Latin *Leodii, 1640.*

3. *Bellorum cauſæ. Namurci, 1646. in-12°.* It. *Coloniæ Agripp., 1646. in-12°.* It. Traduit en François, & augmenté. *Liège, Bauduin Broncart, 1648. in-12°.*

4. *Jonas fugitif, & ramené par les actes*

des vertus théologales : ou le Serviteur fugitif de Dieu, figuré dans Jonas. Tournay, vefve Adrien Quinqué, 1653. in-16°. It. avec les *nn. 1. & 2. Liège, Jean-Matthias Hovius, 1665. in-16°.* pp. 120.

5. *Actes des Vertus Théologales : où petit Abrègé de la Perfection Chrêtienne.* A la suite du précèdent, édition de 1665. pp. 121--157.

6. *Vindiciæ Ecclesiæ Tungrensis, contra Diatribam R. P. Godefridi Henschenii de Episcopatu Tungrensi, & Trajectensi. Leodii, 1654. 16°.* Le P. *Henschenius* avoit soutenu en 1653., que la Chaire Episcopale de *Tongres* avoit passé de cette ville à *Mastricht*, en sorte que *S. Amand*, & quelques-uns de ses prédècesseurs & de ses successeurs auroient été proprement Evêques de *Mastricht*, & non pas de *Tongres*. Le P. *Foullon* prétend au contraire que les Evêques de *Tongres*, depuis *S. Servais* jusqu'à *S. Hubert*, ont résidé à *Mastricht*, comme les Papes du XIV. siècle à *Avignon*. Il prend dans cet Ouvrage le nom de *Nicolas Fisen*, peut-être parce qu'il s'y déclaroit pour le P. *Barthèlemi Fisen*, son confrère, contre un autre Jésuite.

7. *Historiæ Leodiensis universæ Compendium, in annos digestum. Pauciloqua veritas.* (b) *Leodii, Joannes Matthias Hovius,*

(*b*) M. *Foppens* a pris la maxime renfermée dans ces deux mots, pour le titre du livre.

1655. in-24°., pp. 220. Cet Abrègé est un Avant-coureur de l'Histoire, dont je parle plus bas. Il est très-exact, excepté dans ce qui regarde les prémiers Evêques de *Tongres*. Le P. *Foullon* n'en est point le seul Auteur : mais il y a eu la plus grande part. On y trouve diverses particularités qui avoient été inconnues aux Historiens précèdens.

8. *Bona voluntas optimæ consentiens. Leodii*, *Joan. Matthias Hovius*, *1658. in-16°.* It. *Ibid.*, *idem*, *1668. in-16°.* It. en François : *La bonne volonté, qui s'accommode en tout en la très-bonne volonté de Dieu*, & *à la conduitte de sa Providence. Ibid.*, *idem*, *1658.*, *in-16°.*, pp. 456. Le P. *Foullon* a fait lui-même cette traduction ; il la dédie à *Marguèrite*, baronne de *Grosbeeck*, de *Bocholtz*, & d'*Orey*, dame de *Grandville*, &c. L'Original Latin avoit été dédié à son fils. Le livre est solide, & édifiant : mais le stile de la Traduction est vieilli.

9. *Commentarii historici & morales perpetui ad primum Machabæorum librum ; additis liberioribus excursibus, ubi plurima Ecclesiastis, Theologis, Ascetis, Christiano-Politicis explicatè traduntur ; à R. P. Joanne Erardo Fullonio, Societatis Jesu Theologo, & Ecclesiaste. Præmittitur Tabula Topographica Judææ : deinde Indices quæstionum, excursuum, locorum Judææ & vicinorum ;*

ſubjiciuntur Indices luculenti Concionatorii, & Index materiarum. ——— *Commentarii.... ad ſecundum Machabæorum librum; additis liberioribus Excurſibus, in quibus plurima, publicè privatimque ad fidem & mores utilia, explicatè traduntur.... Præmittuntur Indices quæſtionum Theologicarum, hiſtoricarum, Chriſtiano Politicarum, & Excurſuum: ſubjiciuntur Indices luculenti Concionum de moribus ac de fide, & Index materiarum. Leodii, Joan. Matthias Hovius, 1659-1665. in-fol.* 2. vol. T. I. pp. 550. ſans les Préliminaires & les tables : T. II. pp. 466. auſſi ſans les Préliminaires, & les Tables, dont la prémière tient 108. pages. L'un & l'autre volume ſont dédiés à *Maximilien-Henri de Bavière*, Archévêque de *Cologne*, Evêque de *Liège*, &c. Nous ne ſommes pas extrèmement riches en Commentaires ſur les livres des Maccabées. L'Antiquité ne nous fournit que quelque peu d'Homèlies. Nous n'avons preſque rien du moyen age, qui mérite attention, hors les remarques de *Liranus*. On a vû dépuis les Commentaires (ou plûtôt les *Queſtions*) du P. *Serarius* ſur ces livres: puis ceux de *Cornelius à Lapide*, & de ſes Abbrèviateurs *Tirin* & *Menochius*: enſuite *R. P. Petri Redani, è Societate Jeſu, Theologi Hiberni Medenſis, quondam Salmanticæ, in Seminario primùm Hibernorum Controverſiarum fidei adversùs Hæreticos Profeſſoris,*

deinde in Regio Societatis Jesu Collegio sacrarum Litterarum Interpretis, *Commentaria in libros Machabæorum Canonicos, historica, ætiologica* (ethologica,) *analogica; quibus sacer contextus & accuratè exponitur, & peculiari methodo ad mores expenditur. Tomus prior, indicibus necessariis illustratus nunc primùm prodit. Lugduni, Philip. Borde, &c. 1651. fol., pp. 704.* L'Auteur en est resté à ce prémier tome, qui est fort diffus. Le Commentaire du P. *Foullon* est beaucoup meilleur, & le seroit encore d'avantage, s'il eût lû les Notes de *Grotius* & de *Blackwell.*

10. *Vera Ecclesia, omnium in Fide errorum commune remedium. Leodii,* 1662. *in*-16°. Rien de plus certain, ni en même tems de plus important, que la vérité exprimée dans le titre de ce livre. *Bayle* a reconnu (*c*) que l'Infaillibilité de l'Eglise est *le grand point, & la pierre de touche de toutes les controverses.* M. *Bossuet* l'a démontré ce *grand point*, comme on démontre les vérités Géomètriques : & les Protestans ne feront jamais de réponse tant soit peu raisonnable à ses *Instructions sur les promesses de l'Eglise.* Je voudrois que nos Controversistes du XVI. siècle eussent insisté d'avantage sur cet article.

11. *Lapis Philosophicus, aurum potabile, Eleemosyna. Leodii,* 1667. 16°.

(*c*) Critique générale de l'Histoire du Calvinisme, Lett. 28. p. 135.

12. *Historia Leodiensis per Episcoporum & Principum seriem digesta ab origine populi usque ad Ferdinandi Bavari tempora, studio & accurato labore R. P. Foullon è Societate Jesu quondam deducta; nunc primùm ex Eruditorum scriniis in lucem edita, & doctorum quorumdam curâ ad ætatem nostram suppleta. Leodii*, *Everardus Kints*, 1735.--36--37. 3. vol. *in-fol.*, pp. 482. 476. & 512. gros caract. Le P. *Foullon* est Auteur des deux prémiers tomes: ils ont été publiés par les soins de feu M. le baron *de Craffier*, aidé par M. *de Louvrex*, Echevin, & Conseiller Privé de l'Evêque-Prince *George-Louïs de Berges.* Ces deux Savans sont Auteurs du troisième volume, qui a pour titre: *Historia Leodiensis...... digesta; à Ferdinandi Bavari initiis, ad Episcopi ac Principis Georgii Ludovici à Bergis, hodie regnantis, administrationem continuata.* Dans le prémier, on trouve d'abord quelques préliminaires sur la situation des anciens Eburons, sur d'autres Antiquités du Pays de Liège, sur la langue, & les mœurs du peuple qui l'habite, &c. Ensuite vient l'Histoire des Evêques de *Tongres* & de *Liège* dépuis *S. Materne* jusqu'à *Jean de Bavière*, qui mourut en 1424. Quelques peines que le P. *Foullon* se soit données pour démêler les fables, dont on avoit souillé l'histoire de ces Prélats, dépuis le commencement jusques dans le X. siècle, il n'a pû

éviter de donner dans quelques unes. Il croit encore que *S. Materne* vivoit dans le prémier siècle : il admet la réalité de ses prétendus successeurs, antèrieurs à *S. Servais*, &c. Son second tome finit à la mort d'*Ernest de Bavière* en 1612. L'Histoire dont je parle, est la meilleure que nous ayons de la Principauté de Liège, & l'emporte sur les autres, principalement par le choix des matèriaux. Cependant elle n'a pas fait tomber le Recueil de *Chapeaville*, ni l'Ouvrage du P. *Fisen*. Il seroit à propos d'en faire une nouvelle en François, & d'y faire entrer ce que fournissent les Chroniques publiées par les PP. *Martène* & *Durand*, les Vies données par les Bollandistes, &c.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Alegambe*, 237. *Sotuellus*, 441.

Théodore Mensinck,

PRÊTRE HOLLANDOIS, qui vivoit encore vers la fin du dernier siécle, dévint en 1661. Vicaire de *Glaen*, village Allemand, voisin de l'Over-Yssel, où est enterré le fameux *Jean van Neercassel*, Evêque de *Castorie*, & Vicaire Apostolique de Hollande. Ayant exercé ses fonctions en ce lieu pendant environ 20. mois, il passa à *Swolles*, petite ville de l'Over-Yssel, où il doit avoir été Vicaire sous

le Curé *Volquer ab Herkinge*, qui mourut le 2. décembre 1662., & sous ses successeurs *Corneille Stakenburch*, qui passa à *Utrecht*, *Bernard van Someren*, qui mourut à *Swolles* le dernier août 1679., *Jean Dobbius*, qui se fit Chartreux, & *Alard Blockhoven*, qui finit ses jours dans sa Cure le 21. juillet 1710. *Mensinck* étoit grand admirateur de l'Evêque dont j'ai parlé, & dont il apprit la mort, lorsqu'on achevoit l'impression du livre suivant. Il y a inséré un court éloge de ce Prélat en mauvais vers de sa façon :

Tractatus insignis contra pluralitatem Confessorum in regimine Sororum; omnium Sanctimonialium, virginumque devotarum Rectoribus perutilis ac necessarius; à Frederico ab Heyloo, Presbytero professo in conventu Visitationis Beatæ Mariæ Virginis prope Harlemum, ac Patre Confessore Sororum in Beverovico, Leydâ, & Warmundâ, olim in membranâ conscriptus, nunc priùs (primùm) *orbi inclarescit ab T. M. D. Coloniæ Agripp., Vidua & Heredes Joannis Antonii Kinckii*, (ou plûtôt en Hollande) 1687. *in*-24°. pp. 303. gros caract. sans les Préliminaires & la table. Lorsque je parlai (*a*) de *Fréderic de Heylo*, je ne connoissois pas cet Ouvrage, dont les Bibliothècaires ne font point mention. L'Editeur le dédie à *Augustin*

(*a*) T. VII. p. 216.

gustin Closset, Prieur des Chanoines-Réguliers de S. Léonard près de *Liège*, & Général du Chapitre de *Windesheim*, qui étoit alors Jubilaire de religion. Après la dédicace vient un court éloge du P. *Frédéric de Heylo*, qui ne nous apprend rien de nouveau sur sa vie, & dont l'Auteur, qui est qualifié *Vir Amplissimus*, prend *V. Idus Octobris*, date de la mort de *Heylo*, pour le 9. d'octobre. Parmi les ouvrages de ce Religieux, il compte un Traité : *De modo & formâ regendi Sorores*, commençant par ces mots : *Spiritum consilii & pietatis*. Il faut donc l'ajouter à ceux que j'ai marqués T. VII. pp. 218. 219.

☞ *Prélimin. de ce livre. Van Heussen*, *Hist. Episcopatûs Daventr.*, 120. 121.

François Lyftoght

ETOIT DE *DIEST*, ancienne ville du Brabant, où il naquit vers l'an 1640. Il fit apparemment son cours d'Humanités chez les PP. Augustins, qui y avoient ouvert un Collège en 1615., (*a*) & il entra dans leur Ordre. Il prononça ses voeux au couvent de *Diest* le 27. novem-

(*a*) Ce Collège est fermé depuis longtems. Ce sont des Prêtres séculiers, qui enseignent présentement les humanités dans cette ville.

bre 1657. On l'en fit Sacristain au Chapitre tenu à *Bruxelles* le 20. avril 1673. Le Chapitre convoqué à *Malines* en 1682. joignit à son emploi celui de Sous-Prieur de la même maison. Le P. *Lystoght* y mourut l'année suivante à la fleur de son age. Il avoit régenté quelque tems les Humanités, & il avoit pris du goût pour la Poësie Flamande, comme il paroit par un Ouvrage de Morale, qu'il nous a donné sous ce titre :

La Boutique de Patience dans l'Adversité; Boutique *fournie d'Instructions en vers, & de Sentences* en prose, *extraites de S. Augustin : offerte aux Ames affligées par F. François Lystocht, Augustin de Diest, & dédiée à François David, Chanoine de l'Ordre de Prémontré, & Curé de Veerle.... Avec vingt Emblèmes gravées en taille-douce. Tome I.* En Flamand (*b*). *Emmerick*, (en Hollande) *Pour Arnold van den Eynden, Libraire à Utrecht*, 1679. *in*-12°., pp. 207.——*Tome second. Cologne*, (Holl.) *pour Arn. van den Eynden, &c.* 1681. *in*-12°., pp. 193.

(b) *Voor-WInCkeL Van PatIentIe In Den DroeVen TegenspoeDt,*
VersIen Met poëtsChe LeerInge, enDe sententIen Van AUgUstInUs.
Voor KLaeghaChtIghe zIeLen op-gereCht Door F. FranCIsCUs LIIstoCht, AUgustIIn bInnen DIest.
Toe-ge-eIIgent aen Heer FranCIsCUs DaVID, CanonInCk NorbertIIn, LoffeLIICken Pastoor Van VeerLe.
Tot VernoegInghe aLLer eer en Lof-WeerDIghe AbDIIe heeren Van AVerboDe; verciert met twintigh Sinne-beelden in 't koper gesneden.

Ce second Tome renferme dix Emblèmes, dédiées à *Jacques Quintin*, Curé de *Geet-Bets*, & Chanoine de *S. Jean de Diest.* Voici la prémiere de tout l'Ouvrage : *L'Adversité nous est nécessaire. Il a fallu que la Tentation vous éprouvât. Tobie chap. XII.* ℣. *13.* Un Moulin à vent, avec ces mots : *Stercken windt is den vrindt*, c. d. *Un vent fort est mon ami.* Suit une espèce d'Elègie en 82. vers Alèxandrins, pour l'explication de l'Emblème. (*c*) Ensuite trois passages assez étendus, traduits de S. Augustin, & appliqués au sujet (*Aug. in Psf. 36. & 93. & in Matth. serm. 13.*) Le P. *Lyftoght* suit la même méthode dans toutes ses Emblèmes.

(*c*) En voici les prémiers vers:

SOo langh' als Æolus in hollen, en in koten,
Syn dienaers altesaem seer vast houdt opgesloten,
En dat, uyt West, oft Oost, oft Zuydt, oft Noordelant,
Den Windt sich niet en wendt oft wayt naer mynen kant:
Soo blyf ick stille staen; daer is geen baet te vinden,
Noch voorspoet, noch geluck, ten zy met syne winden.
Ick bly beroost van meel, die backen sou van broot,
En al dat eten moet, blyft inden hongers noot.
De Winden doen profyt soo langh zy blyven wayen,
Soo lang 't gespannen kruys blyft met zyn vleugels drayen:
Myn onrust is myn winst: myn schade is myn rust;
Daerom ick Windt bemin, in Windt soo heb ick lust.
Bevroyt dit sinne-beelt, ó mensch! met u gedachten,
Wilt ghy van Godt bemindt u hier geluckigh achten:
Wilt ghy door honghers noodt in ziele syn gespeyst,
Ick raede u, altydt op desen Meulen peyst.
Wilt ghy voor uwe ziel een goede winst genieten;
Laet u gheen druck, oft leedt, oft Tegenspoedt verdrieten:
Maer voeght u in ellend, in arbeyt, smerdt, en pyn;
Ghy sult met desen Windt altydt geluckigh zyn.

On peut seulement remarquer que celles du second tome sont les plus agréables à lire, étant composées de vers de huit syllabes.

☞ *Tombeur, pag.* 184. *Information prise à Diest.*

Eugène de Bruges,

PRÊTRE, ET RELIGIEUX de l'Ordre des Capucins, demeura quelque tems au couvent de *Louvain*, où il étoit en 1679. Il fit du bruit dans cette ville par ses prédications, & entre autres par un sermon où il dit devant un auditoire fort nombreux *qu'un illustre Evêque, résolu de terrasser le fier ennemi de la Grace victorieuse, s'étoit préparé au combat dès sa jeunesse: que pour éguiser son stile, il s'étoit rendu en France: & que dans la suite ce nouveau David avoit choisi dans les livres de S. Augustin, comme dans un ruisseau d'eau pure, cinq pierres très-nettes pour frapper & renverser le nouveau Goliath.* Cette allègorie, dont le sens n'est pas difficile à déviner, fut applaudie par une bonne partie des Auditeurs. Peu de tems après, le P. *Eugène* fut envoyé à *Gand*, où il publia un Motif de Droit, qui fit encore plus de bruit, que le Sermon dont je viens de parler.

Voici l'occasion de cet écrit. Un jeune homme, nommé *Joseph van de Walle*, étoit entré chez les Jésuites, qui lui avoient donné l'habit de leur Société en septembre 1684. Sa mère, qui demeuroit à *Gand*, prétendit qu'ils lui avoient enlevé son fils, & consulta le P. *Eugène*, qui fit pour elle ce motif de Droit, *in quo*, dit-il, *isti Patres satis acriter vapulabant.* La pièce a pour titre :

1. *Joseph séduit & enlevé.* (a) Il n'y a presque sorte d'injure, que l'Auteur n'y dise aux Jésuites. Selon lui ces PP. ont entièrement défiguré la Morale, banni la bonne foi, introduit la fraude & l'injustice, & mis en usage l'art de perdre par leurs intrigues, ou d'opprimer par leurs violences quiconque ose désabuser le monde sur leur conduite. Le Capucin prétend les avoir convaincus d'avoir trahi *Philippe IV.*, & mis son Royaume dans une espèce d'impuissance & d'anéantissement. Il les accuse d'avoir fait élever *Charles II.*, fils de ce Monarque, dans une *ignorance totale* de ses obligations. Il les traite de perfides envers l'Empereur *Léopold*, qu'ils ont, dit-il, engagé, tout-à-fait hors de saison, à persécuter les Protestans. Ce sont eux, suivant le P. *Eugène*, qui ont brouillé *Innocent XI.* avec la France, en

(a) *Den verleyden en weghgevoerden Joseph.*

ſuſcitant la querelle ſur la Régale, & en la ſoûtenant à outrance contre les intèrêts du S. Siège. Enfin, au dire du Capucin, les Jéſuites ſont parvènus à rendre l'Egliſe inviſible, & ont cauſé une infinité d'autres maux. Cette pièce, ſi pleine d'onction, fut imprimée ſécrètement par les ſoins de l'Auteur : mais quand on fut arrivé à la dernière feuille, des ſergeans vinrent enlever tous les exemplaires, & les portèrent à ceux, à qui il appartenoit d'en juger. L'Auteur, ſans ſe décourager, publia

2. Un petit *Ecrit*, pour rendre compte de ſon entrepriſe, & s'offrit de la ſoutenir en juſtice règlée. Ses Supèrieurs, qui ne penſoient pas comme lui, le confinèrent au couvent de *Maſeik*, (b) où il fut comme dans une priſon honnête, & le ſuſpendirent proviſionellement des fonctions ſacerdotales, par un décret, que le P. *Serein de S. Trond* porta le 27. avril 1686., en qualité de Commiſſaire du P. *Michel d'Oudenboſch*, Provincial. Ce dernier écrivit le 5. mai au P. *Eugène* pour lui perſuader de ſe rétracter. Mais le P. *Eugène* répondit le lendemain d'une manière à faire bien ſentir qu'il n'y étoit point diſpoſé. Le 18. juin ſuivant, *Auguſtin-Fréderic van de Walle*, qui avoit fait preſque tous les frais de l'édition du Mo-

(*b*) Ville du Pays de *Liège* ſur la Meuſe,

tif de Droit, dont j'ai parlé, fut condamné à 1500. francs d'amande : & le 3. septembre le Libraire fut banni pour trois ans des Pays-Bas Espagnols. Le livre fut en même tems supprimé, & il ne tint qu'à une voix, qu'il ne fût livré au flammes. Le P. *Eugène* apprit sur ces entrefaites, que ses écrits avoient été portés à *Rome*, dénoncés au saint Office, & mis entre les mains du P. *Michel van Hecke*, Augustin Flamand, dont je parlerai tantôt. Il écrivit le 24. novembre 1687. à ce Père, qui d'ailleurs n'avoit point de prévention pour les Jésuites: mais qui fit pourtant sentir à notre Capucin, que le Jansénisme répandu dans ses écrits, le feroit condamner. Le P. *Eugène* lui adressa le 12. juin 1687., deux autres Lettres, qui n'eurent pas plus d'effet, que la première. Cependant le P. *Arsène de Fontibus* étant venu dans les Pays-Bas revêtu de la qualité de Visiteur, & de Commissaire gènèral des Capucins, donna ordre d'enfermer étroitement le P. *Eugène*; ce qui fut exècuté le 3. juillet 1687. Mais la nuit du 4. au 5. de ce mois le prisonnier s'échapa, & se mit en lieu sûr dans la ville de *Maseik*, sans toutefois abandonner l'habit religieux. Le lendemain il écrivit de sa retraite à son Provincial: il lui envoya une autre Lettre le 8. de juillet, datée de *Boisleduc*, ou de quelque endroit

de cette Mairie (*Ex loco tuto Sylvæducensi:*) enfin il écrivit le même jour au P. *Arsène*, qui lui répondit de *Bruxelles* le 14. du même mois, & l'exhorta avec beaucoup de douceur à rentrer dans son devoir. Le P. *Eugène* revint en effet au couvent de *Maseik* la nuit du 24. juillet, & fut envoyé un peu après à celui de *Hasselt*, où le P. *Serlin de S. Trond*, nouveau Provincial, lui fit tenir le 18. novembre un *Réglement* fort modéré, que le P. *Arsène* avoit signé le 25. septembre en partant des Pays-Bas. Le P. *Eugène*, très-mécontent de ce Commissaire, protesta le 19. novembre contre son Réglement, & continua de vouloir à toute force se justifier; ce qui obligea le Provincial à le faire enfermer dans sa cellule le 23. décembre 1687. Ce châtiment n'opèra rien sur le cœur du P. *Eugène;* il signa le 24. avril 1688. un Papier, où il déclaroit à son Provincial, qu'il alloit agir devant le Pape, en réparation d'injures, contre le P. *Arsène*, lequel il traitoit de *Juge sans conscience, & de Visiteur sans religion.* Il l'avoit déja entrepris dans un écrit, qu'il avoit minuté pendant sa retraite de *Boisleduc*, depuis le 9. jusqu'au 12. de juillet 1687., & qui avoit pour titre :

3. *Molinomachia inter Capucinos Provinciæ Flandro-Belgicæ, per Jesuitas & Jesuiticos excitata.* Dans cet Ouvrage, qui ne

fut point achevé, notre Capucin racontoit à sa mode tout ce que le P. *Arsène* avoit fait pendant le cours de sa visite : & s'y déchainoit avec la plus grande fureur contre ce Père, séduit, disoit-il, par les Jésuites, pour persècuter tout ce qu'il y avoit de Défenseurs de la *Vérité* parmi les Capucins des Pays-Bas. (*c*) L'Auteur avoit minuté dans la même retraite, du 13. au 17. juillet, une Requête au Pape, qu'il acheva à *Hasselt*, & qui a été imprimée sous le titre suivant :

4. *Ultima vox zelatricis Innocentiæ indigna patientis ; sive Libellus supplex F. Eugenii Brugensis, Sacerdotis Capucini, ad Innocentium XI., summum Pontificem. Coloniæ* (en Holl.) *apud heredes Joannis Hamel*, 1689. *in*-16°., pp. 119. L'Auteur y récapitule tous les crimes, dont il a chargé les Jésuites dans ses écrits précèdens, & y ajoute de nouvelles imputations encore plus noires : mais toûjours en se dispensant d'en donner des preuves. Après avoir entamé sa matière, il fait une courte digression pour avertir le Pape, qu'il a ses flatteurs aussi bien que le Roi T. C., qui portent son autorité beaucoup trop

(*c*) Le P. *Eugène* mettoit de ce nombre le P. *Regnaud d'Audenarde*, à qui ses Supérieurs enlevèrent (en juin 1687.) tous les écrits, qu'il avoit préparés pour sa défense : & qui ayant présenté à son Provincial une Protestation par écrit contre cet enlèvement, eut le chagrin de la voir mettre en piéces, & fut peu après mis en prison au couvent de *Bruxelles*.

loin, & l'érigent en Divinité ſur la terre. Il ſupplie humblement S. S. de ne point s'imaginer avec les Canoniſtes de Rome, que l'Infaïllibilité ſoit renfermée dans ſa perſonne, & que les Conciles ſoient au-deſſous de lui. Et il proteſte ſérieuſement qu'il eſt perſuadé que le Droit-naturel l'oblige à parler, comme il fait, contre la Société, & à manifeſter tout le venin d'une Secte ſi pernicieuſe. Il dit nettement *p. 5.* que les Jéſuites ſont les plus injuſtes de tous les hommes. Il les accuſe *p. 111.* d'avoir fait une alliance avec les Turcs pour ruiner les Chrêtiens, & *p. 112.* d'avoir lié les mains au grand *Sobieski*, pour empêcher ce Prince d'agir contre les Muſulmans. Il dit *p. 114.* que ces PP. ont engagé *Louïs XIV.* à ſe prétendre maitre de l'Italie, comme le fut Charlemagne, & peut-étre, ajoûte-t'il, ce Monarque eſſayera dans peu de recouvrer une ſi belle contrée. Le P. *Eugène* finit ſa requête par dire au Pape, que puiſqu'il n'y a plus de juſtice ſur la terre, pas même à Rome, il ſeroit néceſſaire, pour donner du moins au monde une paix plâtrée, que le S. Père publiât une Conſtitution, où il accordât *aux RR. PP. de l'auguſte Société une permiſſion illimitée de dire, de prêcher, d'enſeigner, d'écrire, & de faire en tous lieux, & en toutes manières, tout ce qu'il leur plairoit, contre tout le genre humain, ſans excep-*

fut point achevé, notre Capucin racontoit à sa mode tout ce que le P. *Arsène* avoit fait pendant le cours de sa visite : & s'y déchainoit avec la plus grande fureur contre ce Père, séduit, disoit-il, par les Jésuites, pour persécuter tout ce qu'il y avoit de Défenseurs de la *Vérité* parmi les Capucins des Pays-Bas. (*c*) L'Auteur avoit minuté dans la même retraite, du 13. au 17. juillet, une Requête au Pape, qu'il acheva à *Hasselt*, & qui a été imprimée sous le titre suivant :

4. *Ultima vox zelatricis Innocentiæ indigna patientis ; sive Libellus supplex F. Eugenii Brugensis, Sacerdotis Capucini, ad Innocentium XI., summum Pontificem. Coloniæ* (en Holl.) *apud heredes Joannis Hamel*, 1689. *in*-16°., pp. 119. L'Auteur y récapitule tous les crimes, dont il a chargé les Jésuites dans ses écrits précèdens, & y ajoute de nouvelles imputations encore plus noires : mais toûjours en se dispensant d'en donner des preuves. Après avoir entamé sa matière, il fait une courte digression pour avertir le Pape, qu'il a ses flatteurs aussi bien que le Roi T. C., qui portent son autorité beaucoup trop

(*c*) Le P. *Eugène* mettoit de ce nombre le P. *Regnaud d'Audenarde*, à qui ses Supérieurs enlevèrent (en juin 1687.) tous les écrits, qu'il avoit préparés pour sa défense : & qui ayant présenté à son Provincial une Protestation par écrit contre cet enlèvement, eut le chagrin de la voir mettre en piéces, & fut peu après mis en prison au couvent de *Bruxelles*.

ce ſujet. Le Docteur *Jean Sinnich* avoit poſé dans ſon *Goliathiſmus profligatus*, page 308. des principes, (*a*) qui tendoient manifeſtement à ôter au ſouverain Pontife l'autorité de prononcer ſur les faits dogmatiques : & il avoit répété à peu près les mêmes choſes dans des thèſes du 13. janvier & du 13. février 1660. Le P. *van Hecke*, animé par l'Internonce de *Bruxelles*, (b) afficha la Diſpute, dont j'ai parlé, & y attaqua les maximes de *Sinnich.* (c) Le jour même qu'elle devoit étre ſoutenue, *Jean Canſmans*, Recteur de l'Univerſité, publia un Mandement, par lequel il étoit défendu au P. *van Hecke* d'y préſider, ſous peine d'étre retranché de l'Académie : au P. Prieur & autres Députés du couvent des Auguſtins, de permettre que leſdites thèſes fuſſent ſoûtenues : & à tous les ſuppôts de l'Univerſité d'y aſſiſter. Le P. *van Hecke*, comp-

(a) *Paſtor ovium, id eſt, Chriſti fidelium non indiget ſcire ubinam.... digeſta aut explanata fuerit doctrina, quam.... ſuis ovibus.... devitandam circumſcribit : ſed ſatis ei eſt, quòd noverit utrum ſalutaris ſit, an noxia.*

(b) *De Vecchis*, Abbé de *Mont-Real.*

(c) Il diſoit *Theſi VI. Quâ ergo fronte & publicè proclamatur, & uſque hodie impunè ſuſtinetur, quòd Paſtor ovium, id eſt, Chriſti fidelium non indiget ſcire, &c.?* Et *Theſi VII. Quo ergo fine nunc demum à doctrinâ ſanâ deviare, niſi ut (ſi Deo placet) huic noviſſimæ in Cornelii Janſenii prætenſum Auguſtinum à duobus fidei oraculis vibratæ Bullæ, in hac materiâ facti, fides negetur, odium concitetur, error obtrudatur, & cum filiis iniquitatis propoſitiones V. damnatas in illo non contineri, non dumtaxat inter Theologos, ſed uſque ad cancellos Sanctimonialium (prô dolor! nimis eu vero loquor) pervicaciter adſtruatur?*

tant sur la protection de l'Internonce, passa outre, & tint la dispute au jour marqué. Le Recteur se mit en devoir de le punir : mais l'Internonce informé de la procèdure, en témoigna son indignation dans deux Lettres à ceux de l'Université, l'une du 29. février, l'autre du 3. mars 1660., où il déclara qu'il avoit mandé la chose au Pape & au Roi. N'ayant point reçu de satisfaction sur cet objet, il fut obligé de se rendre à *Louvain*, & y termina, ou y assoupit le différend de la manière, qui lui parut la plus sûre dans les conjonctures présentes. Le P. *van Hecke* se mit dépuis à l'abri de ces sortes de démêlés, en passant à *Rome*, où *Clément IX.* lui confia la prémière chaire de Théologie au Collège de la Sapience. *Innocent XI.* y joignit l'emploi de Consulteur de la Congrègation de la Propagande. Je crois que le P. *van Hecke* conserva l'un & l'autre jusqu'à sa mort, arrivée à *Rome* le 25. septembre 1687. dans la 69e année de son age.

Il avoit composé divers ouvrages, qu'on ne spécifie point, & qui n'ont pas vû le jour.

Je trouve dans l'*Ultima vox* du P. *Eugène de Bruges*, quelques fragmens d'une Lettre, que le P. *van Hecke* lui écrivit le 16. novembre 1686. Il y dit : *Doleo vices tuas, & exilium à Provinciâ, sed cau-*

ſam dediſti; in tuis enim Libellis agis apertè Janſeniſtam, accuſans ſummos Pontifices, quaſi exceſſerint ſuam poteſtatem, decepti à Jeſuitis, idque in cauſâ fidei, vel eidem annexis : quæ eſt communis iſtorum rebellium Apoſtolicæ Sedi cantilena. Et vers la fin: *Poteras.... perſtringere Jeſuitas in actis publicis, & impetere doctrinam Molinæ & Moliniſtarum, uti contrariam S. Auguſtino, & ſanctæ Antiquitati, ut deſinat Novitas laceſſere Vetuſtatem.* Ce dernier trait me paroit déplacé vis-à-vis d'un homme tel que le P. *Eugène.*

☞ *Doctrina Theol. per Belgium manans*, *pp.* 105–107. *F. Eugenii Brugenſis ultima vox, &c. pp.* 26–62. *Foppens*, 893.

Pierre van den Boſſche, ou *Petrus Silvius*,

NATIF DE *Hautem-S^t-Livin*, ancien village de la Flandre aux environs d'*Aloſt*. Il prit l'habit de Jéſuite à *Louvain* le 26. janvier 1571., paſſa enſuite à *Mayence*, où il fut reçu Docteur en Théologie, & y mourut le 10. juillet 1592. On n'a de lui que des Thèſes, intitulées:

Diſputationes de Deo, ac de Sacramento Pœnitentiæ.

☞ *Sweertius*, 635. *Aleg.*, 400. *Val. André*, 760.

Pierre van den Bossche, ou *Petrus Silvius*,

ÉTOIT APPAREMMENT du Comté de Flandre, & naquit avant la fin du XVI. siècle. Après ses prémières études, il entra dans l'Ordre des Guillemins, & fit sa profession au monastère de S. Ursmer. à *Alost.* (*a*) Il fut dépuis Prieur de cette maison. Je le trouve dans cette dignité en 1626. Il paroit qu'il mourut au plus tard en 1641., car il y avoit alors un autre Prieur, nommé *Michel Cruylæus.* Le P. *Silvius* étoit Bachelier-Formé en Théologie, ayant pris sans doute ce grade à *Louvain*, où trois Docteurs (*b*) approuvèrent un livre, qu'il a publié sous ce titre:

Vita S. Guilielmi Eremitæ, & Confessoris, nec non Primicerii Ordinis Guilielmitarum; collectore F. Petro Silvio.... Bruxellis, Joan. Meerbecius, 1626. petit *in*-12., gros caract., pp. 201. sans les Préliminaires, &c. Dédié à *Philippe Gilloc*, Abbé de S. Bertin. Cette Vie a pour Auteur un Evêque nommé *Thibaud.* Elle est suivie *p. 158.* du

(*a*) Commencé près de cette ville en 1268., puis ruiné par les guerres, & enfin transféré à *Alost* en 1380.

(b) *Guillaume Fabricius, Guillaume Merchier*, & *Jean Wiggers.*

Tractatus de Miraculis S. Guilielmi post ejus obitum, narrante sancto Alberto. Et *p. 196.* d'un Appendix de l'Editeur, touchant les Privilèges accordés à son Ordre. On peut voir l'Article *Guillaume de Waha*, ci-devant T. XII. p. 115.

☞ *Voyez le livre que je viens de marquer, & J. G. à Ryckel Patriarchæ familiarum Religios., p.* 522. [Les Bibliothècaires ne disent rien.]

Léonard Buck

ETOIT d'*Oosterwyck*, bourg du Brabant à trois lieues Sud-Ouest de *Boisleduc*, & doit étre né vers l'an 1430. Il entra chez les Chanoines-Réguliers de *Corsendonck*, célèbre Prieuré de la Congrègation de Windesheim, situé dans le même pays près de *Turnhout:* & il prononça les vœux solemnels en cette maison l'an 1452. Son savoir & sa piété le rendirent fort célèbre dans son Ordre. Il mourut en réputation de sainteté l'an 1488., après avoir composé :

α. Exercitia spiritualia. Mſ. in-fol. sur papier, & de la main de l'Auteur, à *Corsendonck*. C'est un Recueil de Traités ascètiques & anagogiques, dont le prémier commence par ces mots : *Jesus Christus filius Dei.*

β. Normula vitæ Religiosæ. Mſ. ibid. en

forme

forme de Dialogue. Commenc. *Quis similis tui in fortibus, Domine!*

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica Mſ., T. II. p.* 58. *Val. André*, 624.

Adrien de Buck,

NÉ A *Furnes*, ville de la Flandre Occidentale, apparemment vers la fin du XVI. ſiècle, prit l'habit de Prémontré dans ſa ville natale, & devint enſuite Curé d'*Aeſcappelle* & de *Zoutenay*, villages peu éloignés de ſon monaſtère. Ce Religieux s'appliqua à écrire purement & élègamment en ſa langue, tant en vers, qu'en proſe. Il a laiſſé :

α. Une Traduction du livre de Boëce *de Conſolatione Philoſophiæ.* (a) Il y en avoit déja une, faite par *Thierri Coornhert*, dont je parlerai ailleurs.

β. Un Recueil de *Cantiques ſpirituels.* (b) Je ne ſais ſi ces Ouvrages ſont imprimés, ou s'ils ſe gardent en Mſ. à *Furnes.*

☞ *Waghenare, de Scriptorib. Ord. Præmonſtrat., pp.* 279. 280.

(a) Conſolatio Philoſophiæ, *ofte Trooſt-Medecyne bouck der ſedighe Wysheyt; in 't Latyne voormaels ghemaeckt door A. Torquatus Boëtius, Roomſchen Borghemeeſter: ende nu, tot een yeghelicks trooſt, in onſe Nederduytſche ſpraecke vertaelt.*

(b) *Den gheeſtelicken Maeghdeſanck der Chriſtelicke ziele.*

Josse van Ghistèle,

SURNOMMÉ *le grand Voyageur*, étoit Chevalier, & seigneur d'*Axèle*, de *Moere*, *Maelstede*, *&c.* Il naquit à *Gand*, avant le milieu du XV. siècle, d'une famille ancienne & illustre. (*A*) Son père

(A) *Bertoul*, Chevalier, sire *de Ghistèle*, entre *Bruges* & *Nieuport*, originaire de Normandie, soi-disant Cousin de *Bauduin* Comte de Flandre, épousa 1°. Sainte *Godelive de Lonford*, ou *Lendefort*, fille d'*Humfroi*, ou *Widfride*, seigneur de *Lendefort*, & d'*Ognies*: & la fit étrangler par 2. de ses domestiques en 1070. (*) 2°. Une inconnue, dont on dit qu'il eut :	*Foulcard*, sire *de Ghistèle* vivant en 1072. & en 1083. Il bâtit le chateau de ce lieu en 1050., & fut converti au Christianisme par S. Arnoul en 1085. Mais ces faits sont douteux.	*Gautier*, sire *de Ghistèle*, vivoit en 1098. & en 1100., & suivit *Robert* Comte de Flandre à la Croisade.	*Bauduin*, sire *de Ghistèle*, vivoit en 1137. & en 1145. B

B	*Arnoul*, sire *de Ghistèle*, vivant en 1171. & en 1180, ép. *Agnès*, morte en 1222.	*Jean I.*, Chevalier, sire *de Ghistèle*, mort en 1218. ép. *Grich*, fille de *Gautier*, sire *de Litterveldc*.	*Jean II.*, sire & baron de *Ghistèle*; ép. en 1250. la fille de *Gautier*, sire de *Formiselles*.	*Jean III.*, sire *de Ghistèle*, mort le 21. septemb. 1280., & enterré à *Ghistèle*, ép. *Isabelle*, dame *de Woestine*. C

(*) *Bertoul* fit enfin pénitence, & fut Moine à *Bergues-St-Winoc*, où il mourut pieusement.

Gérard van Ghistèle étoit Grand-Bailli de cette ville : mais les Gantois l'en chassèrent en 1451., parce qu'il s'étoit déclaré

C	*Jean IV.*, sire *de Ghistèle*, vivoit en 1282. & m. en 1315. Il est enterré chez les Augustins de *Bruges*. ép. *Marguèrite de Luxembourg*, fille de *Walerand*, & cousine germaine de l'Empereur *Henri VIII.*	*Jean V.*, sire de *Ghistèle*, mort en 1348., & inhumé auprès de son père, ép. 1. *Jolente*, fille du sire de *Dourlans*, m. en 1326. 2. *Marie de Haverskerke.*	*Jean VI.*, sire de *Ghistèle*, où il fonda 3. chapelles en 1350. & en 1380., mourut en 1405. ép. 1. *Isabelle de Rhodes* dame d'*Ingelmunster-St-Eloi*, fille de *Gérard de Rhodes*, morte en 1362. ép. 2. la veuve de *Walerand de Falkenborg*, fille du seign. de *Serrières*.	*Gérard I. de Ghistèle*, Chevalier, sire *du Broeucq*, ou *de Broeck*, 4e fils de *Jean VI.*, eut les armes pleines de sa famille par la m. de son frère *Antoine*. Il ép. D *Isabelle*, dame héréditaire *de la Moere*, fille de *Jean*, sire *de la Moere*, Chevalier, & d'*Isabeau de Leeuwerghem*.

D	*Gérard II.* père de notre Auteur.	Notre Auteur. *Jean* surnommé *de Condé*, qui m. dans le voyage de la Terre-Sainte. *Félix*, Conseiller & Chambelan de *Charles le Hardi*, m. le 15. mai 1477., & enterré à *Oudenburg*. *Claire van Ghistèle*, Béguine à *Malines* en 1451., fille de *Claire d'Ydeghem*, Béguine en la même ville.	*Josine*, ou *Isabelle van Ghistèle*, ép. *Thierri van der Gracht*. *Marguèrite*, dame *de Moere*. ép. *Jean*, ou *Josse de Cortenbach*. *Marie* ép. N., seigneur *de Pallant*.	*Antoinette van der Gracht*, Chanoinesse de *Maubeuge*, dont les quartiers sont *Van der Gracht*, *Heulle*, *Masmines*, *Ghistèle*, *Maelstede*, *Ravenschot*, *Walle*.

pour le Duc de Bourgogne son Maître. Sa mère, nommée *Isabelle*, ou *Elisabeth de Wilde*, étoit dame de *Maelstede* & de *Renesse*: fille de *Jean de Wilde*, Vicomte de Zélande, de la maison de *Cruyninghen*: & avoit été quelque tems Chanoinesse de *Maubeuge*. *Josse van Ghistèle* se mit au service du Duc *Charles le Hardi*, qui le créa Chevalier en 1464., lors de son expèdition contre les Liègeois, ou (selon quelques-uns) à la bataille de *S. Trond*, qui se donna le 27. octobre 1467. Ce Prince ayant été tué près de *Nancy* le 5. janvier 1477., *Van Ghistèle* retourna à *Gand*, & se jetta dans la Robe. Il dévint Echevin de la *Keure*, ou du *prémier banc* dès la même année. On lui confia la même charge en 1480. Le 15. novembre de l'année suivante, il commença son Voyage, ou plûtôt son Pélèrinage de la Terre-Sainte, dont la Piètè fut l'unique, ou le principal motif. (*a*) Parti de *Gand*, il se rendit à *Aix-la-Chapelle*, où il y avoit une Indulgence à gagner. Un mal de jambe l'arrêta quelque tems en cette ville. Etant guèri, il passa à *Cologne*, où se trouvant dans l'église métropolitaine, on lui donna une Légende *des trois Rois*. Il y lut que ceux qui

(*a*) C'est ce qu'a remarqué l'Editeur de son Voyage, qui avertit au même endroit, que divers Chevaliers de son tems faisoient le Pélèrinage de *Jérusalem* par des vûes d'intérêt.

alloient de Flandre au Pays du *Prêtre-Jean*, (b) & qui portoient avec eux des choses, qui avoient touché aux Têtes des SS. Rois, étoient très-bien reçus dans cette contrée éloignée. Résolu de pousser jusques-là, & de voir le Sépulcre de S. Thomas, qu'on dit être aux Indes, il fit toucher à ces Reliques, & à celles des Onze-mille Vierges, tout ce qu'il avoit sur lui de joyaux & de médailles; ce qui fut exècuté fort solemnellement, en présence des principaux Chanoines, & de la meilleure Noblesse de *Cologne*: & on lui en délivra un certificat. *Van Ghistèle* avoit cependant dépêché à *Gand* son Chapelain *Jean van Coninckstant*, pour chercher ses compagnons de voyage; qui étoient *George van Ghistèle*, *Jean van Vaernewyck*, & *George Palinc*. Ces gentilshommes le joignirent à *Cologne*, & l'accompagnèrent à *Rome*, & en Palestine. Je ne les suivrai point dans leur route; je remarquerai seulement qu'arrivés à *Al-*

(b) *Jean II.*, Roi de Portugal, fit chercher avec beaucoup de soins & de frais le Pays du *Prêtre-Jean* dans l'Asie & dans l'Inde. Les Portugais s'imaginèrent enfin avoir découvert en Afrique, sur les confins de l'Ethiopie, le Trône, où ce prétendu Monarque avoit regné, & qu'occupoient ses descendans. On l'appelloit autrement *le grand Négus*. M. *de Grace* croit, après l'Historien des Huns, (*) que ce *Prêtre-Jean* étoit *Thogrul*, Khan des *Kéraits*, qui sont une Horde des Tartares Mogols. Voyez son *Introd. à l'Hist. moderne*, &c. Tome VIII.

(*) M. (*Joseph*) *de Guignes*, natif de *Pontoise*, Interprète du Roi T. C. pour les Langues Orientales, Associé de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres de *Paris*.

caren, résidence du Soldan, ils se logèrent chez un Malinois, nommé *François Tudisco*, Ouvrier en or & en cristal, que son habileté avoit mis bien avant dans les graces de ce Prince & de sa principale femme: & qu'allant à *Nicosie*, ville de Chypre, ils entrèrent dans un monastère, où ils visitèrent dévotement le tombeau de *Jean de Montfort*, Chevalier natif de la seigneurie d'*Utrecht*, qui avoit été à la prémière Croisade, & dont le corps existant encore en chair & en os, étoit révèré de tous les Pélèrins, comme celui d'un Saint. *Josse van Ghistèle*, révenu en Flandre, rentra dans les charges de Magistrature. On le fit pour la troisième fois Echevin de *Gand* en 1486. Il fut élu Grand-Bailli de la même ville le 12. août 1492., & eut pour successeur en cette importante place, *Charles van Ghistèle*, dont l'élection est datée du 1. septembre 1494. Outre ces emplois *Josse van Ghistèle* fut Ecoutète hérèditaire de *Hulst*, & d'*Axèle*, ainsi que des *Ambachten*, ou territoires qui dépendent de ces petites villes. Enfin il fut successivement Conseiller & Chambelan de *Maximilien*, Roi des Romains, & de *Philippe le bel*, son fils. Je ne trouve point la date de sa mort. Il s'étoit marié avec *Marguèrite de Ravenschot*, fille de *Jacques de Ravenschot*, & de *Marguèrite* (al. *Josine*) *Villain*; & il laissa de son mariage trois fil-

les : 1°. *Isabelle* (al. *Elisabeth*, ou *Josine*,) qui épousa *Thierri van der Gracht*, seigneur de *Morselle*, *Leeuwerghem*, & *Heulle*, fils de *Gautier van der Gracht*, & d'*Isabelle*, dame de *Heulle*. 2°. *Marguèrite* dame de *Moere*, mariée à *Jean* (ou *Josse*) *de Cortenbach*, seigneur de *Helmont*, Vicomte de *Ter-Vueren*, &c., fils de *Jean de Cortenbach*, & de *Josine Hinckaert*. 3°. *Marie*, qui fut mariée à un seigneur de *Pallant*. *Josse van Ghistèle* portoit de Gueules, au chévron d'Hermines. Nous avons de lui :

Le Voyage de Messire Josse van Ghistèle, lequel peut être autrement qualifié : le Voyage excellent, grand, singulier, & étranger ; fait par feu Josse van Ghistèle, en son vivant Chevalier, jadis quatre [trois] *fois Echevin du prémier rang à Gand ; où il est traité de diverses choses merveilleuses, observées sur mer, comme aussi dans l'Esclavonie, la Grèce, la Turquie, à Rhodes, en Chypre, dans la Terre promise, l'Assyrie, l'Arabie, l'Egypte, l'Ethiopie, la Barbarie, les Indes, la Perse, la Médie, la Chaldée, & la Tartarie : avec la situation de ces contrées, & de quantité d'autres places, isles, & villes d'Europe, d'Asie, & d'Afrique, ainsi qu'il est déduit plus amplement dans le Prologue. Avec deux Tables nouvellement dressées.* En flamand. (c)

(c) *t' Voyage van Mher Joos van Ghistele, twelcke mach anders genaemt syn : t' excellent, groot, zeldsaem, en vreemt Voyage ; gedaen by wylent edelen ende weerden heer Mher Joos van Ghistele, in syn levene Riddere, heere van Axele,*

Gand, *Veuve de Gérard van Salenson* (*de l'Imprimerie de Gilles van den Rade*) 1572. petit in-folio Gothique, pp. 383., sans les Préliminaires, qui contiennent :

1°. Une dédicace à *Philippe van Liedekercke*, Chevalier, seigneur d'*Heestert*, d'*Eversbeke*, de *Zulte*, de *Landeghem*, *&c.*, Conseiller & Chambelan de l'Empereur Charle-Quint, & Haut-Bailli de la ville & Chatellenie de *Courtrai*.

2°. Une Préface, suivie du catalogue des Auteurs cités dans cet Ouvrage.

3°. Une autre Préface de la façon d'*Ambroise Zeebout*.

4°. Deux Tables, l'une des matières, & l'autre des noms.

Quelques-uns attribuent cet Ouvrage à *Zeebout*, Chapelain de *Josse van Ghistèle*, & compagnon de ses Voyages: il est certain que ce fut ce Prêtre, qui l'écrivit sous les yeux de notre Auteur, & que celui-ci y fit des corrections en plusieurs endroits. L'Editeur fut un homme de Lettres, natif de *Gand*. La Relation, considérée en elle mê-

van Maelstede, ende van den Moere, &c., t'anderen tyden viermael Voorschepene van Ghendt; tracterende van veelderhande wonderlycke, ende vreemde dinghen, gheobserveert over zee, in den landen van Sclavonien, Griecken, Turckyen, Rhodes, ende Cypers: voorts oock in den lande van Beloften, Assyrien, Arabien, Egypten, Ethiopien, Barbarien, Indien, Perssen, Meden, Caldeen, ende Tartarien: metter gheleghentede der selver landen, ende meer andere plaetsen, insulen, ende steden van Europen, Asien, ende Afriken; alsoo inde Prologhe breeder blyckt: met twee oorboorlycke Tafelen van nieuws daer toe ghedaen.

me, paroit être fort ſincère, & venir d'un homme, qui avoit des connoiſſances, & qui ſavoit reflêchir. Il parle de tous les Flamands, qu'il a trouvés dans les Pays étrangers, & compare la plûpart des villes qu'il a vûes, avec celles de Flandre. C'eſt dommage qu'il ait manqué de Critique, & qu'il ait crû bonnement les traditions populaires, & les fauſſes merveilles, que des gens crédules lui ont débitées.

☞ *L'Eſpinoy, Nobleſſe de Flandre, pp.* 183. 184. *Val. André,* 593. *Suppl. aux Trophées de Butkens, T. II. dans les Additions, page* VII. *Sanderi Flandria illuſtr., ult. edit. l.* 158. 159. *Généal. de la maiſon de Coloma, pp.* 177. 178.

Marc Nevianus,

DONT LE VÉRITABLE nom doit avoir été *Neefs*, ou *de Neef*, étoit de *Grammont*, ville de Flandre connue par ſon Abbaye, qui eſt de l'Ordre de S. Bénoit. On peut mettre ſa naiſſance vers l'an 1520., ou 1530. Après avoir réuſſi dans la Philoſophie du tems, il s'appliqua à la Médecine, & ſe fit recevoir Docteur en cette faculté dans quelque Académie étrangère. De retour à *Grammont*, il y exerça ſon art avec ſuccès, & fut deux ou trois fois bourguemaitre de cette

ville. Dépuis ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il fut pourvû d'un bénèfice, il reçut l'Ordre de Prêtrise, & il s'établit à *Gand*, où il démeura au moins dépuis l'an 1563. jusqu'en 1575. On a de lui les Opuscules suivans :

1. *Marci Neviani, Gerardimontani, de Plantarum viribus, Poëmatium ; ad generosissimum, illustrissimumque Principem ac Dominum, D. Lamorallum Ægmondanum, Principem Gaverii, &c. Comitem Ægmondæ, Baronem Barii, Dominum Armenteriæ, &c. Gubernatorem Flandriæ, &c. Aurei Velleris auratum Militem, &c. Lovanii, Hieron. Wellæus*, 1563. in-12°., feuillets 106., sans la Préface, (*a*) la table, & six pages pour expliquer quelques termes obscurs. Il n'y a rien de remarquable dans ce Poëme (si l'Ouvrage mérite ce nom,) ni dans les suivans. L'Auteur n'y fait que copier les Anciens Médecins, & Botanistes, sans y ajouter la plus legère observation : d'un autre côté il ne met dans ses vers aucune beauté Poëtique, quoi que l'occasion s'en présentât à tout moment. Voici ce qu'il dit du Néflier & du Pêcher :

GErmina, tum frondes, quas Mespilus edit, acerbo
Gustu donantur cumulatè. Bacca redundat

(*a*) Il y nie qu'*Æmilius Macer* soit Auteur d'un Poëme, qu'on lui attribue, & qui traite de 80. Plantes.

Stypsis (b) *energiâ: dein emolumenta profundit,*
Atque parit stomacho: sedisque fluenta coercet.

MAli Persiacæ folium germenque calescit,
Et per cæca fugat nocuum spiracula chymum:
Quin & amaroris genio decoratur alacri:
Nec non Helmynthes (c) *tollit. Sed poma gelascunt*
Ordine sub bino, madidantque, citòque feruntur
Per ductus alvi. Flumen matura propellunt
Ejusdem: at cohibent hunc immatura fluorem.

2. *De qualitatibus primis, secundis, tertiis, iisque quas Natura tegit occultas abditasve, Poëmation. Gandavi, Gislenus Manilius,* 1573. in-12°.

3. *De curandis Morbis, Poëmatium. Editio prima* [& ultima.] *Gandavi, Gislenus Manilius,* 1573. in-12°. pp. 67. non chiffrées. L'Auteur dédie cet Ouvrage *Omnibus numeris absoluto viro, D. Gabrieli Bacweïo, amplissimi cœnobii Enamensis Abbati longè dignissimo.... Gandavi, ex ædibus Jodoci Neviani senioris.*

4. *In Poëmatium suum de curandis Morbis, Corollarium, de Febribus agens. Gandavi, Vidua Gisleni Manilii,* 1575. in-12°.,

(*b*) A une vertu astringente.
(*c*) Les vers (*lumbricos.*)

pp. 24. non chiffrées. Auſſi ſec, & auſſi peu utile, que les précèdens.

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages. Sweertius*, 524. *Val. André*, 640. *Mercklini Lindenius renovatus*, 779.

Hadelin Junius,

C'EST-A-DIRE, *Hadelin de Jonghe*, ou *le Jeune*, naquit vers la fin du XVI. ſiècle, vraiſemblablement à *Maſtricht*, ou dans les environs. Il prit l'habit Eccléſiaſtique, fut ordonné Prêtre, & pourvû en 1616. d'un Canonicat de la Collègiale de S. Servais, qui eſt la principale de *Maſtricht*. (a) Il y avoit trente-trois ans, qu'il jouïſſoit de cette prébende, lorſqu'il ouït parler de l'Hiſtoire de l'Egliſe de Liège, publiée par le P. *Fiſen*. Y ayant lû que S. Servais n'étoit point couſin de N. S. J. C., que ce ſaint Evêque n'avoit pas vécu 300. ans, qu'il n'avoit pas proprement fixé ſon Siège à

(*a*) Il y a pourtant eu des conteſtations ſur la prééminence entre cette Egliſe, & celle de Notre-Dame. Le P. *Fiſen* a cru que S. Servais avoit mis ſa chaire Epiſcopale dans la dernière. Les Chanoines de Notre-Dame avoient prétendu la même choſe vers 1620.: ils avoient dans leur Egliſe une Statue de S. Lambert, au bas de laquelle ils firent graver ſur une plaque de cuivre :

Hâc ſtetit inſigni Lambertus Epiſcopus æde :
Hinc ſibi tranſlatam Legia fert Cathedram.

Mais ceux de S. Servais leur firent un procès ſur cette inſcription, & les obligèrent de l'ôter.

Maſtricht, qu'on pouvoit regarder comme une fable, la réſurrection des Evêques S. Monulphe & S. Gondulphe, pour aſſiſter à la Dédicace de la Collègiale de Notre-Dame d'*Aix-la-Chapelle*, bâtie par Charlemagne, &c. notre Chanoine ne douta nullement que le P. *Fiſen* n'eut écrit par jalouſie, & que l'honneur de S. Servais, & de ſon Chapitre, ne fût grièvement léſé par ce Jéſuite. Sur cela il prit la plume, & compoſa une brochure, qu'il dédia à MM. de S. Servais, & qu'il intitula:

Apologia Reverendi Domini Hadelini Junii, inſignis Eccleſiæ Collegiatæ ſancti Servatii Moſæ-Trajectenſis Canonici, contra Reverendum Dominum Societatis Jeſu Patrem Bartholomæum Fiſen, uti Hiſtoriæ Eccleſiæ Leodienſis Auctorem. Anno 1649. VI. idus julii. In-4°., pp. 16. non chiffrées, ſans nom de ville, ni d'Imprimeur. L'Auteur dit qu'il n'a jamais eu de gout pour l'Hiſtoire, & quand il ne le diroit pas, ſon livre le prouveroit aſſez. Il pouvoit encore avouer qu'il avoit oublié ſon Latin: mais il ne pouvoit avouer qu'il ignoroit la Critique ; car il n'en ſavoit pas le nom. (*b*)

☞ *Voyez ſon livre.*

(*b*) On trouve au bout de la pièce : *Sacrarium illuſtris Patriæ Leodienſis.* pp. 15., contenant une liſte des Evêques de *Liège*, & de tous les Chapitres, Monaſtères, & Couvens de ce diocèſe, dreſſée par le Collège des Jéſuites de *Liège*, & préſentée pour Etrenne en 1617. C'eſt peut-être le *Sacrarium Leodienſe* du P. *du Monin*; ci-devant T. VI. p. 261.

Jean Orlers

NAQUIT A *LEYDE*, d'un autre *Jean Orlers*, & de *N. van Hout*, sœur de *Jean van Hout*, ou *Janus Hautenus*, dont il sera parlé dans la suite de ces Mémoires. On peut placer sa naissance vers 1580. Il fit apparemment tout le cours de ses études dans sa patrie, & il y a lieu de croire qu'il s'y appliqua à la Jurisprudence, puisqu'il fut dans la suite Échevin, & Bourguemaitre de *Leyde*. On lui confia quatre fois cette dernière charge, entre autres en 1631., & en 1641. *Orlers* exerça aussi la profession d'Imprimeur.

On a de lui :

1. *Le Laurier de Nassau ; ou Description & tableau des Victoires que le Tout-puissant a fait remporter sur mer & sur terre à L. H. P. les Etats des Provinces-Unies, par la valeur & la sage conduite du très-illustre Prince Maurice de Nassau ; publiée pour servir de monument éternel à la postérité.* En flamand. (a) *Leyde*, 1610. *in-fol.* It. en François avec

(a) *De Nassausche Laure-Crans : ofte beschryvinghe en afbeeldinghe van alle de Overwinninghen, soo te water, als te lande, die Godt Almachtich de Edelen Hooghmoghenden HH. Staeten der Vereenighde Nederlanden verleent heeft, door het wys en kloeck beleyd des Hooghgheboren Vorsts Maurits van Nassau ; uytgegeven tot eeuwighe ghedachtenis.*

le *n.* 4. On voit à la tête du prémier une épitre dédicatoire au Prince *Maurice*, de la façon de *Jean Orlers*, & de *Henri van Haeften*, Auteurs du livre. Quelque affectionné que l'on puisse être à la Maison d'*Orange* & de *Nassau*, on sent bien qu'il ne faut pas compter sur l'exactitude d'un pareil Ouvrage.

2. *Illustrium Hollandiæ & Westfrisiæ Ordinum alma Academia Leydensis. Lugd. Bat., Jacobus Marci, & Justus à Colster*, 1614. petit in-4°. gros caractère. Ce livre contient une dédicace des Imprimeurs aux Curateurs de l'Université de *Leyde*, où ils disent à ceux qui le voudront croire, qu'en 38. ans cette Académie s'est élevée au-dessus de toutes celles de l'Univers. Histoire abrègée de la fondation & de l'inauguration de ce Corps. Epigramme de *Janus Douza* à la louange du même. Vies abrègées des Princes *Guillaume* & *Maurice de Nassau*, avec leurs portraits. Vies abrègées & portraits des neuf prémiers Curateurs de l'Université de *Leyde*, qui furent *Janus Douza*, *Corneille de Coninck*, *Abraham van Almonde*, *Paul Buys*, *Jean van Branchem*, *Jean Grotius*, *Corneille van Nieuwstadt*, *Adrien de Mathenès*, & *Corneille van der Myle*. Tout cela tient 50. pages.

Après viennent, pp. 1--73. *Icones &*

Vitæ, quotquot haberi potuerunt, eorum, qui in Academiâ Lugduno-Batavâ sacram Paginam, aut Linguam sanctam, id est, SS. Theologiam unquam professi sunt, juxta seriem temporis, quo quisque eorum, ab ipso Academiæ primordio, professionem suam auspicati, seque mutuò insequuti sunt, ordine hìc industriè & fideliter exhibitæ. Ces Professeurs sont *Gaspar Coolhaes*, *Guillaume Feuguières*, *Jean Drusius*, *Philippe Marnix de Ste Aldegonde*, *François du Jon*, ou *Junius*, *François Gomar*, *Guillaume van der Codde* (qui a une barbe magnifique,) *Jacques Arminius*, *Conrade Vorstius*, *Jean Polyander*, & *Simon Episcopius.*

Page 74. Vies & portraits de huit Professeurs en Droit: *Corneille Grotius*, *Hugues Doneau*, *Jules Beyma*, *Everard van Bronchorst*, *Gérard Tuningius*, *Corneille Pynacker*, *Corneille Swanenburch*, & *Jean Lyndershausen.*

Page 109. Vies & portraits de neuf Professeurs en Médecine : *Pierre Forest*, *Gérard* & *Regner Bontius*, *Jean & Otton Heurnius*, *Rembert Dodonée*, *Pierre Paaw*, *Charles Clusius*, *Ælius-Everard Vorstius.*

Page 163. Vies & portraits de 14. Professeurs de Belles-Lettres, de Philosophie, & de Mathèmatiques, qui sont *Pierre Tiara*, *Juste-Lipse*, *Rodolphe* & *Willebrord Snellius*, *Bonaventure Vulcanius*, *Joseph Scaliger*, *Paul Merula*, *Pierre du Moulin*, *Daniel Hein-*

niel Heinsius, *Dominique Baudius*, *Gilbert Jacchæus*, *Jean Meursius*, *Pierre Cunæus*, *Thomas Erpenius.*

Pages 218--231. Profils de la Bibliothèque, de l'Amphithéatre Anatomique, & du Jardin des Plantes, avec quelques explications.

Il faut remarquer 1°. que les portraits insérés dans cet ouvrage, sont fort bien gravés, & qu'on y voit presque tous ceux des personnages, que j'ai nommés. 2° Que la plupart des Vies sont courtes, & qu'il y en a même de très-courtes, qui ne méritent point le nom de *Vies*. 3° Qu'on n'a pas épargné l'encens aux Professeurs, & qu'on a eu soin de garder un profond silence sur leurs défauts : par ex. on n'y dit mot du Socinianisme & des autres erreurs de *Conrade Vorstius*, du Sémipélagianisme d'*Episcopius* & d'*Arminius*, de la vanité insupportable de *Scaliger*, de l'yvrognerie & des galanteries de *Baudius*, &c.

3. Description de la ville de *Leyde*, contenant *le commencement*, *& les progrès de cette ville : la fondation de ses églises, couvens, hôpitaux, & autres édifices publics : l'érection de son Académie, & des Collèges Théologiques : l'histoire de tous les siéges & assauts, qu'elle a soutenus depuis l'an 1203., jusqu'au siège & à la délivrance de l'an*

1574. (b) *Leyde*, 1614. 4°. It. *Seconde édition, augmentée d'une troisième partie, qui regarde le Gouvernement de ladite ville. Janus Douza*, & *Pierre Scriverius* ont eu part à cette Description : mais l'Auteur s'est sur-tout aidé d'un Ouvrage sur le même objet, commencé par son oncle *Hautenus*. Au bout de la seconde partie, *pag. 553. de la 2e édition*, on trouve des Extraits de trois petites Chroniques manuscrites, qui prènent dépuis 1447. jusqu'en 1580.

4. *La Généalogie des illustres Contes* (Comtes) *de Nassau, imprimée avec la Description de toutes les Victoires, lesquelles Dieu a octroyées aux Nobles, Haults & Puissans Seigneurs, Messeigneurs les Estats des Provinces-Unies du Pays-Bas, sous la conduite & gouvernement de son Excellence le Prince Maurice de Nassau, avec seize portraits des principaux Héros de la Maison de Nassau, qui ont sécouru, conquis, & consèrvé l'Estat de ce pays. Deuxiesme édition. A Leyden, chez Jean Orlers*, 1615.

(b) *Leyden. Het begin, den voortgang, en wasdom der selver, de stichting van de kercken, cloosters, gasthuysen, en andere publike gebouwen. Desgelycks de oprechtinge der Hooghe School, ende de Collegia des Godsgeeleertheid. Mitsgaders een verhael van alle de belegeringen en aanslagen, die de selve stad, sedert den jare 1203. geleden heeft, tot de laatste belegering en verlossinge, gevallen in den jare* 1574. —— It. *Vergroot met een derde deel, enz.*

in-fol. It. En Flamand (c) *Ibid.*, 1616. *in-4°.* It. en Latin : *Genealogia Illustrissimorum Comitum Nassoviæ; in quâ origo, incrementa, & res gestæ ab iis, ab anno 682. ad præsentem hunc 1616.; cum effigiebus XVI. præcipuorum inter eos Heroum, qui incomparabili virtute suâ libertatem hujus Reipublicæ adjuverunt; collecta ex variis monumentis ab I. O. Lugd. Bat., Joan. Orlers*, 1616. *in-fol.*, pp. 98. On voit à la tête une pièce en vers héroïques par le fameux *Grotius*, & une Carte géographique du Comté de Nassau : & au bout une Table généalogique en gravûre. L'Auteur soutient (*pag. 13.*) que la Maison de *Nassau* peut passer pour la plus ancienne de toute l'Allemagne.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. J. de Laet, Belgii confœder. Respub.*, *p.* 67. *Pars, Naamrol*, 161. 186..275. & 276. *Foppens*, 707. [Ces Ecrivains disent peu de chose.]

(c) *Geslacht-Boom der Graeven van Nassau; 'inhoudende den oorsprong, afkomst, voortgangh, daden, en ghesсhiedenissen, der Hooghgheboren Graven des selven Geslachts; verciert met XVI. afbeeldinghen der voornaemste Nassawsche Helden, die door haer onverghelyckelycke Kloeckmoedigheyt den Staet deser landen hebben helpen, verkryghen, en bewaeren; by een ghestelt, en uytgegeven door Jan Orlers.* In-4.

François Pauwens,

NÉ DE PARENS honnêtes à *Bruxelles* vers l'an 1653., fit apparemment ses humanités chez les Augustins de cette

ville, & entra dans leur Ordre à l'age de ſeize ans. Ayant fini ſes études de Philoſophie & de Théologie, on le chargea de régenter la Rhétorique à *Anvers*, puis la Philoſophie à *Bruxelles*. Le 6. novembre 1685. il prit le bonnet de Docteur en Théologie à *Louvain*, avec *Martin-Henri de Swaen*, dont il ſera parlé dans la ſuite de ces Mémoires. Il demeura enſuite l'eſpace de quinze ans au couvent de ſon Ordre en cette ville, où il profeſſa la Scholaſtique pendant quelques années. Après cela on l'y fit Profeſſeur de l'Ecriture ſainte, & il y expliqua les Epitres de S. Paul & l'Apocalypſe. Dépuis il retourna à *Bruxelles*, où il enſeigna la Théologie aux jeunes Religieux de *Coudenberg*, Abbaye de Chanoines-Réguliers à la banderolle. Il fit quelque tems la même fonction à l'Abbaye du *Parc*, Ordre de Prémontré près de *Louvain*. Le P. *Pauwens* joignit à ces exercices le Miniſtère de la Prédication, qu'il exerça en divers endroits, tant en Latin, qu'en ſa langue naturelle. Dans ſon Ordre il eut deux fois le rang de Définiteur, & une fois celui de Viſiteur de ſa province, qui comprend les Pays-Bas Autrichiens, & la Principauté de Liège. Il préſida à un Chapitre de cette province, & fut Prieur du couvent de *Bruxelles*. Son mérite lui concilia beaucoup d'amis au dehors. L'In-

ternonce *Jean-Baptiste Bussi*, dépuis Cardinal, le prit pour son Théologien. Le Vicariat de l'Archévêché de *Malines* le nomma Examinateur Synodal de ce diocèse après la mort de l'Archévêque *Humbert de Précipien*. Ce Père mourut à *Bruxelles* le 5. mai 1725. d'une hydropisie, qui l'avoit tourmenté pendant trois mois. Il étoit alors dans la 72e année de son age, & la 54e de sa Profession. Nous avons de lui :

1. *Oratio in Exequiis .... Simonis de Fierlant, Brabantiæ Cancellarii, dicta in D. Gudulæ Bruxellis die 29. augusti 1686. Accessit Appendix Oratoris adversus Citatorias Reverendissimi ac Illustrissimi Archiepiscopi Mechliniensis, datas die 17. septembris 1686. Coloniæ Agrippinæ, Wilh. Friessem*, 1686. *in-4°.*, pp. 22. M. *de Fierlant* avoit exercé sa plume & son autorité contre les Défenseurs du Jansénisme & du Rigorisme. Le P. *Pauwens* le loua de son zèle, qui avoit fort déplu à ceux qui gouvernoient l'Archévêque *Alphonse de Berges*. Ce Prélat cita le P. *Pauwens* pour rendre compte de son Oraison funèbre. C'est à cette citation que le Père répond dans son *Appendix*. L'affaire fut assoupie par les soins du Gouverneur des Pays-Bas, & de l'Internonce de *Bruxelles*. Voyez *Gilles de Witte, Deductio Juris, &c.*, page 15.

2. *Concordia Theologica Sanctorum magni Patris Augustini, & ejusdem filii Thomæ à Villâ novâ. Lovanii, Martinus Hullegaerde*, 1689. *in*-4°., pp. 30. Ce sont des Thèses, auxquelles le P. *Pauwens* présida le 22. & le 23. août 1689.

3. *Theologia speculativa, sive Concordia Sanctorum magni Patris Augustini, & magni ejusdem filii Thomæ à Villâ novâ. Lovanii, Martinus Hullegaerde*, 1689. *in*-4°., pp. 24. Autres Thèses soutenues le 29. août de cette année. Le P. *Pauwens* en a publié diverses autres.

4. *Appendix ad Impertinens, & Responsio ad Epistolam Eximii Domini Francisci Martin, S. Theol. Doctoris, defendenda 18. maii 1693. apud PP. Augustinianos. Lovanii, Guil. Stryckwant*, 1693. *in*-4°., pp. 3. Le démêlé rouloit sur ce que *Martin* avoit parlé de S. Augustin d'une manière, que le P. *Pauwens* prétendoit être injurieuse à ce saint Docteur.

5. *Oratio in Exequiis Reverendissimi ac Consultissimi Domini D. Pauli de Bruyn, Bruxellensis, celeberrimi & perantiqui Parchensis monasterii, Ordinis Præmonstratensis, Abbatis XXXIV., anno 1719. die 6. februarii defuncti, habita in Parcho.... die 24. julii 1719. Bruxellis, Ægidius Dams*, 1719. *in*-8°. gros caract., pp. 34.

Le P. *Pauwens*, suivant la signification de son nom, avoit pour armoiries un

Paon rouant, avec cette dévise : *Quid gloriaris ?*

☞ *Feuille mortuaire. Tombeur*, *p.* 169.

Salomon van Til,

FILS DE *Jean van Til*, & de *Barbe le Grand*, naquit le 26. décembre 1644. à *Weesp*, ou *Wesop*, qui est un bourg de la Nord-Hollande peu éloigné d'*Amsterdam*. Il descendoit d'une ancienne famille du Duché de Clèves. Son père fut longtems *Ancien* de l'Eglise de *Wesop*, & ensuite Ministre d'un village du même pays. Son bisayeul avoit embrassé la Religion P. R., & avoit été obligé de s'enfuir dans l'Oost-Frise du tems du Duc d'*Albe*. *Salomon* alla faire ses basses-classes à *Alcmar* : ensuite il entra dans l'Université d'*Utrecht*, où il s'appliqua d'abord à la Philosophie, aux Belles-Lettres, & aux langues Orientales : après quoi il y fit un cours de Théologie sous les Professeurs *Gisbert Voet*, *André Essenius*, & *François Burman*. Il essaya en même tems de se former à la Prédication : mais il avoit une difficulté de parler, qui lui ôtoit presque entièrement l'espèrance d'y jamais réussir. Pour se ménager une ressource, il s'avisa d'étudier en Médecine, & il

fit des progrès si rapides dans cette science, que dès l'an 1662, & n'ayant pas dix-huit ans, il se crut en état de publier un Recueil de sa façon, qu'il avoit intitulé: *Hortus Sanitatis, continens plurima diversorum morborum remedia, in unum codicem digesta.* Mais cet Ouvrage n'a point paru. *Burman* lui ayant conseillé de reprendre ses études de Théologie, il passa en 1664. à *Leyde*, où il suivit les leçons d'*Abraham Heydanus*, & de *Jean Coccejus*. Il s'attacha sur-tout au dernier, qu'il vit fort familièrement, & il goûta absolument ses principes. Au bout d'un an de séjour dans cette Université, il se présenta pour être reçu Proposant. Il ne fut admis, qu'après avoir corrigé le défaut de sa langue par l'exercice, & en se faisant un stile particulier, où il évitoit les mots, qui lui faisoient de la peine. Son attachement au Coccéïanisme forma d'abord un autre obstacle, mais qui fut bientôt levé, parce que les sentimens de *Coccejus* cessèrent d'être aussi odieux en Hollande, qu'ils l'avoient été au commencement. Ainsi *Van Til* profita d'une vocation, qu'on lui adressa le 25. avril 1666. des villages de *Huisduinen* & de *Helder*, situés dans la Nord-Hollande vis-à-vis du *Texel*: & son père lui ayant imposé les mains, il se rendit à son poste. Les fonctions du Ministère ne l'empêchèrent pas de conti-

nuer ſes études. La Philoſophie, la Médecine, la Thèologie, l'Hiſtoire, le Grec & l'Hébreu l'occupèrent tour à tour. Il s'appliqua principalement à chercher dans les Anciens de quoi appuyer les imaginations Cocceïennes. Mais comme la Prédication le génoit beaucoup, & qu'il n'apprènoit ſes Sermons par cœur qu'avec beaucoup de peine, il réſolut de ſuivre une méthode extraordinaire, qui conſiſtoit à analyſer, c. d. qui reſſembloit aux leçons de Théologie, qu'il faiſoit à ſes élèves. Le 8. novembre 1676. il quitta ſon prémier troupeau pour ſe rendre à *Rypen*, village fort conſidèrable, d'où il paſſa à pareil jour de l'an 1682. à *Medenblik*, & quelques mois après à *Dordrecht*. La Régence de cette ville ajouta le 10. juïllet 1684. à ſon emploi de Miniſtre celui de Profeſſeur en Hiſtoire & en Philologie ſacrée: L'ayant exercé l'eſpace de onze mois, il fut appellé au Miniſtère de l'Egliſe d'*Amſterdam* le 21. août 1685. : mais il refuſa cette offre, & il demeura encore pluſieurs années à *Dordrecht*, où il expliqua à ſes Auditeurs diverſes parties de la Théologie Morale, & quelques Prophètes. En même tems il leur communiquoit les découvertes qu'il croyoit avoir faites dans la ſcience de l'Ecriture, & dans l'Art Oratoire. Il quitta enfin *Dordrecht* le 13. août 1702., & ſe rendit à *Leyde* pour y remplir une Chaire

de Théologie. On l'y chargea encore de prêcher une fois chaque mois, pour donner le ton aux jeunes gens, qui se destinoient au Ministère. Il fut élu Recteur de l'Université en 1704. Peu de tems après, il se vit en proye à diverses maladies, que l'on attribua à sa vie sédentaire. La goutte le tourmenta longtems, & lui ôta l'usage des jambes vers 1707. Au commencement de l'année 1710., il lui survint une paralysie, & ensuite une apoplèxie, qui lui firent perdre la mémoire, & le rendirent incapable d'exercer ses fonctions. Il mourut le 31. octobre 1713., approchant de 69. ans. *Van Til* avoit partagé presque tout son tems entre les instructions qu'il donnoit à ses disciples, & la composition des nombreux ouvrages, qui restent de lui. Voici ceux qui sont venus à ma connoissance.

1. *Introduction à la lecture des Prophètes; où l'on montre l'obligation généralement imposée à tous les Chrêtiens d'étudier les Prophèties, & l'utilité de cette étude par raport à la vraye piété : on enseigne le légitime usage des Dons de l'Esprit répandus à cet effet : l'on établit les Maximes nécessaires au Chrêtien, qui veut prophètiser : l'on appuye la doctrine des sept Périodes de l'Eglise : l'on réfute modestement les Remarques de MM. de la Classe des Sevenwouden, & l'on se défend ultérieurement contre les défaites du*

sieur Brink. On a joint à cet Ouvrage un vieux Ecrit, [de 46. pages] *touchant les sept Ages de la sainte Eglise, composé en 1555. par Jean Saskeridès, natif de Warmenhuysen, en son vivant Professeur en Théologie, & en langue Hébraïque, dans l'Univérsité Royale de Coppenhague*. En flamand. (*a*) *Alcmar*, 1682. *in*-4°. It. avec une *Défense* de l'Ouvrage contre ceux qui l'avoient attaqué: *Dordrecht*, 1684. *in*-4°. Je parlerai tantôt de *Saskeridès*.

2. *Explication de l'Evangile de S. Matthieu; avec de puissantes Démonstrations* de la Vérité du Christianisme *contre les Incrèdules & les Doutans*. En flamand. (*b*) *Dordrecht*, 1683. in-4°. It. *Seconde édition, augmentée*. *Ibid*. 1687. It. *ibid*. 1695., 1698., 1703., & 1717. toûjours in-4°. It. *Amsterdam*, *N. ten Horn*, 1726. in-4°., pp. 960. It. *Sixième* (7^e^) *édition. Ibid.*, *J.*

(a) *Inleydinge tot de Prophetische Scriften; waar in de algemeene pligt der Christenen, tot het ondersoecken der Prophetien, mitsgaders de nuttigheden des selfs tot de ware Godsaligheid wert getoont: het rechte gebruyk van de Gaven des Geestes, daar toe geschonkken, aangewesen: de grondregulen voor een propheterend Christen opgestelt: de leere van de seven Perioden der Kerke grondig bevestigt: en de Consideratien van de Classis van de Sevenwouden zediglyk werden wederleyt: en tegen de uytvlugten van D. Brink verder verdeedigt..... Hier agter is bygevoegt seeker oudt Geschrift, anno 1555. geschreven, van de seven Tyden der H. Kerke door* Johannes Saskerides, Warmenhusanus, *in syn leven Professor der Theologie, en Hebreeusche sprake in de Koninklyke Academie tot Koppenhagen.*

(b) *Het Evangelium des H. Apostels Matthæi geopent: en kragtige Demonstratien, tegen alle Onchristen en Twyffelaars betoogt.*

Loveringh, 1734. in-4°. It. Traduite en Allemand. *Leipsic*, 1705. in-4°.

3. *Methodus studendi.* Cet Opuscule parut quelque tems avant le suivant.

4. *Methodus Concionandi. Dordraci, Vidua Caspari, & Theodorus Goris*, 16... It. *Juxta exemplar editum Dordraci ex officinâ Viduæ Caspari, & Theodori Goris*, 1688. in-16., pp. 120. It. sous ce titre : *Methodus Concionandi, juxta præcepta Artis Hermeneuticæ & Oratoriæ concinnata; quam in usum studiosæ juventutis delineavit Sal. van Til. Franeq., Vibius Bleck*, 1712. in-16., pp. 128. Voyez le *n.* 30. It. traduit en flamand (c) *Amst., J. Rotterdam*, 1730. in-8°. Cette Rhétorique sent extrèmement le Pédant. L'Auteur n'y apprend rien de propre à remuer le cœur: mais en revanche il enseigne à faire une infinité de divisions, & de subdivisions.

5. *De Officio Magistratûs erga Scholas & Gymnasia, atque eos, qui studiorum Patrocinia pro viribus suscipiunt. Amst.*, 1684. in-4°. C'est le discours, que *Van Til* prononça en prènant possession de sa Chaire de *Dordrecht*.

6. *Clarissimi viri Adriani Junii Operum Analytico-Practicorum Tomus singularis; Œconomiam Dei in Ecclesiâ, ab Abrahamo, usque ad propagationem Euangelii inter Gen-*

(c) *Predik-Order.*

tes ac Judæos dispersos, adumbrans. Quem publicæ luci exposuit Salomon van Til. Dordraci, 1685. in-4°.

7. *La Paix de Salem affermie en charité, en confiance, & en vérité. Ouvrage, où l'on fraye une route pacifique pour terminer les controverses du tems, l'on prouve l'union des Frères* (c. d. des Voëtiens, & des Coccéiens) *dans les points nécessaires, l'on prépare la voye pour les accorder sur le reste, & l'on amène les motifs les plus pressans pour les engager à contribuer à un but si salutaire. On a joint à ce Traité une Lettre, adressée dans la même vûe, par le Synode Chrêtien du Duché de Juliers, aux Prédicans des Provinces-Unies, & traduite du Latin en Flamand par Salomon van Til.* (d) *Dordrecht*, 168.. in-4°. It. *Seconde édition, revue & corrigée.* (e) *Ibid.*, *Veuve de Gaspar, & Thierri Goris*, 1687. in-4°., pp. 188. It. avec le *n. 1. Ibid.*, 1698. in-4°. It. *Utrecht, Jacob van Poolsum*, 1730. in-4°. pp. 260. ou environ. *Van Til*, après avoir gardé longtems cet Ouvrage dans

(d) *Salems Vrede in liefde, trouw, en waarheid behertigt; waar in de vrede-weg tot beslissing der hedendaagsche Kerk-verschillen werd afgebakent, der Broederen eensgesintheyd in 't noodige vertoont, de weg om in 't overige tot een verstand te komen, en de redenen tot voorsetting van soo heylsamen wit met alle bewegingе werden aangebonden. Hier agter is noch aangehegt een Missive des Christelycken Synodi des Hartogdoms van Gulik aan de Kerken-Dienaaren der Geunieerde Nederlanden, ten selven eynde gerigt, en het laatste uyt het Latyn vertaalt door* Sal. van Til.

(e) *Tweede druck, verbeetert enz.*

de réveiller par ce moyen l'attention de l'Auditoire.

10. *Explication Littèrale & Morale du prémier livre des Pseaumes de David, ou des quarante-un prémiers Pseaumes.* En flamand. (h) *Dordrecht*, 1693. in-4°.—— *Explication du second livre.... commençant au Pseaume XLII., & finissant au LXXII^e. Ibid.*, 1696. in-4°.——*Explication du troisième livre...commençant au Pseaume LXXIII., & finissant au LXXXIX^e. Ibid.*, 1699. in-4°. ——*Explication du quatrième & du cinquième livre des Pseaumes de David. Leyde*, 1708. in-4°. It. le tout ensemble: *Utrecht, Jacob van Poolsum*, 1724. cinq vol. in-4°., 260. feuilles. It. *Traduit en Allemand. Francfort*, 1697. in-4°., & *Leipsic*, 1707. in-4°.

11. *Le Parvis des Gentils, ouvert à tous les Mécréans, pour les disposer à entrer respectueusement dans le Santuaire de la Loi de Dieu, par une démonstration évidente de la divinité de la Loi de Moyse.* En flamand. (i) *Dordrecht, Thierri Goris*, 1694. in-4°., pp. 390. ou environ.——*Suite du Parvis des Gentils, où les fondemens de la Loi sont con-*

(h) *Het eerste boek der Psalmen, ontvouwt, en ten gebruyke gebragt——Het tweede boek, enz.*

(i) *Het Voorhof der Heydenen voor alle ongelooviger geopent, om deselve aldaer door een klare beschouwinge van de betoogde Goddelykeid van Mosis Wets-boek tot een eerbiediger ingang in 't Heyligdom van Gods Wet toe te rusten*

conciliés avec la Raison, & affermis contre les objections des Athées, pour établir solidement la Foi. (k) *Ibid.*, *idem*, 1696. in-4°., d'environ 270. pages. It. les 2. vol. *Ibid.*, *idem*, 1714. in-4°., pp. environ 660. It. *Troisième édition. Ibid.*, *J. van Braam*, 1741. 2. vol. in-4°. L'Auteur après avoir fait une histoire abrègée de l'Athéisme des derniers tems, s'applique sérieusement à prouver la vérité & l'inspiration des livres de Moyse. Il donne un précis de la Théologie de ce saint Législateur, & venge son histoire & ses Loix contre les attaques des Incrédules, particulièrement de *Spinosa*. Dans sa prémière partie il fait principalement usage de la voye d'autorité : dans la seconde, ou *la Suite*, il entre dans la voye de raisonnement, attaque en Philosophe ceux qui abusent de la Philosophie, renverse l'Athéisme & le Polythéisme, & s'attache ensuite à donner de bonnes preuves de la Création, de la Providence, de l'existence des Loix Naturelles, de celle d'un Avenir heureux ou malheureux, enfin de l'Immortalité de l'ame, & de la Résurrection future.

12. *Jacobi Lydii Syntagma de re Militari: nec non de Jurejurando Disputatio Philologica..... Nunc primùm ex tenebris eruit*,

(k) *Vervolg op 't Voorhof der Heydenen, enz.*

Notisque illustravit Salomon van Til. Dordraci, 1698. in-4°. *fig.*

13. *Jacobi Lydii Agonistica sacra..... Denuò edidit, Notisque illustravit Salomon van Til. Dordraci*, 1698. in-4°. Je parlerai ailleurs de *Jacques Lydius.*

14. *Histoire de l'Elèvation & de la Chûte du prémier Monde, expliquée, & défendue, conformément au but de Moyse; ou Commentaire sur les huit prémiers chapitres de la Génèse.* En flamand. (*l*) *Dordrecht*, 1698. in-4°. It. *Leyde*, *A. Langerak*, 1724. in-4°, pp. 448.

15. *Dissertation de M. Etienne le Moine touchant Jehovah nôtre Justice; traduite en flamand par J. Jansonius, Ministre de Moerdrecht*, (*m*) *avec une Préface par Salomon van Til.* 1700.

16. *Phosphorus Propheticus; seu Mosis & Habakuki Vaticinia, novo ad istius Canticum, & hujus librum Propheticum Commentario illustrata, & cum justâ rerum historiâ accuratiùs collata. Hisce accedit Dissertatio paradoxa Historico-Chronologica de Anno, mense, & die nati Christi. Lugd. Bat., Jordanus Luchtmans*, 1700. in-4°., pp. 460., avec deux planches. It. dans les *nn.* 32. & 41. C'est un Commentaire sur le Discours de

(l) *Eerste Weerelds Op-en-Ondergang, na Mosis oogwit en beschryving, ontvout, betoogt, en verdedigt; zynde een Verhandeling over de acht eerste hoofdstukken van Mosis eerste boek.*

(*m*) Village peu éloigné de *Goude.*

Moyse, qu'on lit au chapitre XXXII. du Deutèronome, & sur la Prophètie d'Abacuc, &c. La méthode est ce qui s'y trouve de plus remarquable. La Dissertation, qui termine le volume, est intitulée dans œuvre: *Dissertatio paradoxa..... quâ quæ hactenus de Æra nati Christi argumentis parùm solidis prolata sunt, discutiuntur: annus, mensis, atque dies mortis Herodis eruuntur: nec non verum nati Christi tempus (ad Æram vulgarem reformandam) ex ipso Euangelio statuminatur, cumque omnibus characteribus componitur.* pp. 155. gros caract. L'Auteur y soutient qu'il faut placer la naissance de J. C. l'an 4710. de la Période Julienne, 42e de Jules-César, & 750e de Rome, sous le Consulat de Caïus Calvisius Sabinus, & de Lucius Passienus Rufus. Le stile de la pièce n'est ni châtié, ni coulant, ni convenable au sujet.

17. *Malachias illustratus, seu Commentario novo analytico & exegetico, ad pleniorem sensûs evolutionem, elucidatus, & justâ Historiæ cum Vaticiniis collatione assertus. Cui accedit Dissertatio singularis Geographico-Theologica, de situ Paradisi terrestris. Lugd. Bat., Jordanus Luchtmans*, 1701. in-4°., pp. 420. & 216. sans les tables. It. dans les *nn.* 32. & 41. Il y a du savoir dans le Commentaire de *Van Til* sur Malachie. Il fait une longue excursion contre la Po-

lygamie, sur le chap. II. Il presse vivement les Juifs, sur le IIIe., & fait assez bien valoir contre eux les argumens communs. Sa Dissertation sur la situation du Paradis Terrestre est savante : il y fait des observations neuves, & fort étendues sur la Mésopotamie, dans laquelle il place ce lieu de délices. Il veut qu'*Eden* ait été le pays, qui s'étend entre le Tigre & l'Euphrate depuis le désert de Sennaar jusqu'au désert des Arabes vers Bagdad. *Van Til* y trouve le fleuve Diala, que les Arabes nomment *Phisam*, & le fleuve *Cobar*, qui reçoit le Tigre, & va se rendre dans les marais de Borsippe. Voilà selon lui le *Phison* & le *Géhon*. Rien ne paroit plus plausible que son sentiment, à en juger par la Carte qu'il donne de ces contrées : resteroit à prouver qu'il ne l'a pas assujettie à son système.

18. *Sermon d'Entrée dans l'Eglise de Dordrecht.* En flamand. (*n*) *Dord.*, 1702. in-8°.

19. *Jésus-Christ manifesté dans les principaux Types de l'Ancien Testament. Ouvrage composé en Latin par Thomas Taylor, Ministre de Londres, & traduit en Flamand par Salomon van Til, qui y a joint une Préface.* (o) *Rotterdam*, 1703. in-12. It.

(n) *Intree-Reden te Dordregt.*

(o) *Christus geopenbaert in de voornaamste Voorbeelden en Schaduwen des Ouden Testaments; door Thomas Taylor, Predikant te Londen. Met een Voorreden van Salomon van Til.*

nde édition, augmentée. Amst., Antoi-
Schoonenburg, 1715. in-12°., pp. 715.
Préface de *Van Til* tient ici quinze
es en gros caractères. L'Original avoit
ı sous ce titre : *Thomæ Taylori Christus*
latus, &c., Lugd. Bat., 1668. in-12.
o. *Joannis Godefridi Bachmanni, sacræ*
ol. Professoris Duysburgensis, Theologia
uralis. Cum Præfatione Salom. van Til.
d. Bat., Jordan. Luchtmans, 1704. petit
2. *Van Til* fait dans sa Préface un grand
;e de *Bachman*, & de son livre.
1. *Theologiæ utriusque Compendium cùm*
uralis, tum Revelatæ; unà cum Appen-
de origine Controversiarum nostri tempo-
& necessariis Indicibus; quæ in usum
'egiorum privatorum typis excudi concessit,
uravit Sal. van Til.... Lugd. Bat., Jorda-
Luchtmans, 1704. in-4°., pp. 380. Dé-
aux Curateurs de l'Université de *Leyde.*
en Flamand. (*p*) *Dordrecht, Thierri*
is, 1712. in-4°., de 84. feuilles. It.
a même langue, avec la *Théologie Na-*
lle de *Bachman* (q) *Amst., H. Vieroot*,
4. in-4°. Il y a ici trois Traités : de
Théologie Naturelle, de la Théologie
'èlée, & des Controverses modernes.
Til dit qu'il a composé le prémier,
d'imposer silence à ceux qui accusent

) *Aangeboorene, en Geopenbaarde Godgeleerdheid.*
) *Sal. van Til en Bachman Natuurkundige Godge-*
eid.

les Calvinistes-Coccéïens de négliger l'usage de la Raison. Il y traite les Scholastiques [qu'il n'a guères lus] comme gens qui donnent tout au Raisonnement, & qui semblent préfèrer la Raison à la Parole de Dieu. [Nous condamnerions avec lui ceux qui se trouveroient dans ce cas.] Dans ce prémier Traité, il explique la Nature & les Opèrations de Dieu, considèré comme objet de notre connoissance. Il rapporte tous les attributs de ce prémier Etre à son Essence, à son Existence, & à sa Vie. A son Essence appartiennent l'Indépendance, l'Infinité, l'Immutabilité, & la Simplicité. A son Existence sont attachées l'Eternité & l'Immensité. Enfin les attributs de sa Vie sont, selon *Van Til*, l'Entendement, & la Volonté, auxquels il joint la Puissance & l'Unité. [J'ignore pourquoi ce dernier ne seroit pas un attribut de l'Essence Divine.] Pour les Opèrations de Dieu, notre Auteur en considère une Interne, qui est le Décret de Dieu, & deux Externes, qui sont la Création & la Providence. Dans le second livre il regarde Dieu comme l'objet de notre culte, & montre qu'il y a entre lui & l'homme une alliance fondée sur le sentiment de notre dépendance, & sur l'espèrance des récompenses dues à la Vertu. Il parle aussi du Péché, qui détruit cette Alliance. Dans le 3e livre,

traite de la Réconciliation de l'homme ec Dieu. Il marque les fondemens de tte réconciliation : ensuite il en cherc les conditions dans toutes les Relions de l'Univers, & ne les trouve que as la Religion Chrêtienne. Il raporte respect, que nous devons à Dieu, l'oblition, où nous sommes de nous aider s uns les autres; en effet les serviteurs un Maitre, que nous honorons tous, ne uvent pas nous être indifférens. *Van l* fonde encore cette obligation sur la oordination, qui se trouve nécessairement entre les hommes, & il fonde cette oordination sur la réconnoissance que les fans doivent à leurs parens, les pupilles leurs Tuteurs, les disciples à leurs Maies, &c. Il avertit que si l'on veut s'instruiplus à fond de toutes ces matières, on ra bien d'avoir récours à d'autres Auurs. Il indique *Arnobe*, *Minutius Félix*, *escartes*, *Grotius*, *Du Plessis-Mornay*, *ander Meulen*, *Bachman*, *Vitriarius*, *imberland* dans sa Réfutation d'*Hobbès*, *elthusius*, *Wittichius*, *Jensius* le Père, & . *Huet*, dans ce que ces quatre derniers it écrit contre *Spinosa*. La *Théologie évèlée* de *Van Til* est divisée en trois rties, où il traite 1°. de quelques Questons préliminaires sur la Religion & sur Ecriture sainte. 2°. des Noms & des Perctions de Dieu, de la Trinité, des Dé-

crets Divins, de la Création, & de la Providence. 3°. de l'Alliance des Œuvres, & de celle de la Grace, des Promesses de Dieu, du Médiateur, des voyes qui conduisent au salut, & de l'Eglise. Ce Traité n'étant guères qu'une Table, l'Auteur conseille d'y joindre la lecture des lieux communs de *Walæus*, de la Théologie d'*Heydanus*, des Abrègés de *François Burman* & de *Cocceïus* : auxquels il ajoute le Tombeau du Concile de Trente par *Heidegger*, le Socinianisme confondu de *Jean Hoornbeeck*, & les Œuvres de *Cloppenburg* contre les Remontrans, & contre les Anabaptistes. Dans le petit Traité, qui termine le volume, *Van Til* prétend découvrir ce qu'il appelle les Erreurs fondamentales des principales Sociètés Chrêtiennes opposées à son parti, qui est celui des Gomaristes. Il croit voir dans l'Eglise Romaine trois sortes d'Erreurs capitales : la prémière regarde la Foi, & il l'attribue au dogme du Mérite des bonnes œuvres, dogme qui selon lui a donné lieu aux Pénitences, à la Confession auriculaire, aux Pélèrinages, au Purgatoire, &c. La seconde sorte d'erreur concerne le culte de Dieu : *Van Til* la fonde sur l'Invocation des Saints. La 3e regarde la Hièrarchie, & consiste, à son avis, dans l'autorité du Pape. Il examine ensuite la doctrine des Remontrans,

contre lesquels il tache de prouver, avec les Jansénistes, que quand Dieu fait agir sa toute-puissance sur la volonté des hommes, il ne leur laisse que la liberté de contrainte. Après les Remontrans, il attaque les Anabaptistes, & les Sociniens. Ce dernier Traité a paru séparément sous le titre de Πρωτα ψευδη *Adversariorum ; secundùm tria exemplaria manuscripta.* In-16., pp. 36., sans date, & sans nom de ville, ni d'Imprimeur. Un Luthèrien, fâché de voir ceux de son parti accusés d'admettre des Révèlations contraires à la Raison, fondit assez brusquement sur *Van Til*, en publiant l'Ouvrage intitulé : *Davidis Gertmanni Exercitatio Anti-Tiliana, quâ innocentia Lutheranorum ab imputato ipsis à Salomone van Til; sacræ Theologiæ Doctore......in Theologiæ Compendio, crimine, quòd Revelationes Rationi contradictorias statuant; vindicatur : ex opposito verò, quòd hujus Theologia, sic dicta Revelata, rectæ Rationi contradicat, ostenditur. Francof. & Lipsiæ, Philip. Godefrid. Saurman*, 1707. in-4°. pp. 116.

22. *De Conscientiâ in functionibus & proprietatibus contemplandâ, quò ejus cultura diligentiùs observetur. Lugd. Batav.*, 1705. in-4°. C'est une harangue, qu'il déclama en quittant le Rectorat de l'Université de *Leyde.*

23. *Antidotum, viperinis morsibus D. J.*

oppositum ; quod, ad pacem & concordiam in Ecclesiâ Belgicâ, illustrium Ordinum Edicto, feliciter in eam introductam, integrè conservandam, hominisque schismatici iniqua consilia in tempore dispellenda, in publicum edit Author provocatus Salomon van Til, S. Theol. Doctor, ejusdemque facultatis in almâ Lugdunensium Academiâ Professor. Lugd. Bat., Jordanus Luchtmans, 1707. in-4°., pp. 134. It. traduit en flamand, (*r*) avec la *Défense*, dont je parle plus bas, par *J. Janssonius*, Ministre de *Moordrecht*: *Utrecht, Jacob van Poolsum*, 1708. in-4°. L'Ouvrage est dédié aux Etats de Hollande, que l'Auteur tache d'animer contre le sieur de *Joncourt*. Ce Ministre, dont il sera parlé dans la suite de ces Mémoires, avoit porté de rudes coups au Coccéianisme. *Van Til* en fait ici l'Apologie. Il expose d'abord l'état de la dispute, & s'efforce ensuite de montrer que dans la Prédication il ne faut pas négliger l'explication des vérités de Foi, & se borner à la Morale: mais qu'il vaut mieux traiter le dogme à fond, & se contenter d'en tirer, en peu de mots, des conclusions de Pratique. Après cela, il tache de justifier le mérite personel de *Cocceïus*, & ses opinions singulières. Enfin il entreprend de venger les Explications allègoriques de l'Ecriture

(r) *Tegengift tegen de Adder-steken van P. de Joncourt, vertaalt, en verdedigt.*

sainte. Il prétend que *Joncourt* s'est fait une fausse idée des sentimens, qu'il vouloit combattre, & qu'il les a outrés pour en railler avec plus d'avantage. *Van Til* déclare enfin qu'il déteste les noms de *Cocceïens* & de *Voëtiens*, & qu'il n'auroit point publié cet écrit, si son Adversaire ne l'eût invité lui-même à entrer dans la querelle. *Joncourt* lui répondit par une *Lettre de Plainte*, à laquelle notre Auteur opposa une *Défense* de son *Antidote*.

24. *Discours sérieux adressé à M. de Joncourt, au sujet de sa Plainte.* En flamand (s) *Utrecht, Guill. van Poolsum*, 1708. in-4°., pp. 130. ou environ. It. *Leyde, Samuel Luchtmans*, 1728. in-4°.

25. *De Joannis Baptistæ Incarceratione unicâ, Exercitatio Theologico-Chronologica. Lugd. Bat.*, 1710. in-4°. Le P. *Bernard Lami*, Prêtre de l'Oratoire, avoit soutenu (t) que S. Jean Baptiste fut mis deux fois en prison, premièrement (par ordre du Sanédrin) à *Jérusalem*, d'où ayant été renvoyé libre, il passa dans la Galilée: secondement dans cette province, où Hérode, choqué de la liberté de ses réprimendes, le fit enfermer à *Maquèronte*, & lui fit enfin trancher la tête. Cette

(s) *Ernstige Aanspraak aan Mr Peeter de Joncourt over syn Klagt-Brief....*

(t) *Concordiæ, seu Harmon. Evangelicæ, editæ Lutet. Paris.* 1689., *pp.* 45--48., & *Apparatûs Chronol.* (*ibid*, 1699.) *pp.* 212--239.

opinion fut rejettée de presque tous les Savans, & solidement réfutée par M. *de Tillemont*. (v)

26. *Commentarius Literalis de Tabernaculo Mosis, seu in capp. XXV--XXX. Exodi. Et Zoologia sacra, seu de Quadrupedibus sacræ Scripturæ. Cum Dissertatione Hermanni van de Walle, de Tiarâ Sacerdotum Hebræorum. Dordraci, Theodorus & Gaspar Joan. Goris: & Amst., Joan. Boom*, 1714. in-4°., pp. 127. & 88. pour ce qui est de *Van Til*, & 80. pour ce qui est de *Van de Walle*. Un long Eloge de notre Auteur tient lieu de Préface dans ce volume. Le prémier Ouvrage est un Commentaire Littèral, & fort léger, sur six chapitres de l'Exode, où Moyse décrit la structure du Tabernacle, de l'Arche, &c. puis l'habillement & la consécration des Prêtres; sujets difficiles, & d'une grande discussion, mais dans laquelle l'Auteur ne s'engage pas. Au chap. XXVII. ℣. 14. Dieu ordonne de faire une grille, qui selon l'opinion commune devoit étre placée & arrêtée au dedans de l'Autel des holocaustes par quatre anneaux, pour soutenir le bois & les charbons, & pour laisser couler les cendres; ce qui paroit d'autant plus évident, qu'il est ordonné de préparer des

(v) *Mém. pour servir à l'Hist. Eccles.*, Note 9. sur S. Jean Battiste, édition de Brux. in-12. T. I. part. 1., pp. 325--334.

bassins pour recevoir les cendres. Cependant *Van Til* est persuadé que cette grille étoit au dehors de l'Autel : & il semble dire qu'elle l'environnoit. Son Traité des Quadrupèdes de l'Ecriture (qui n'est pas complet) est partagé en deux sections, l'une pour les animaux apprivoisés & domestiques, l'autre pour les sauvages. L'Auteur marque le nom de chacun, avec l'opinion de *Bochart* & de *Jean-Henri Maïus*, touchant la racine, ou l'étymologie du nom : ensuite il rapporte les bonnes & les mauvaises qualités attribuées à ces animaux, & en tire des rapports allègoriques à la Coccéïenne. Voici une de ces allègories. Les Chameaux servent principalement pour les Caravannes, *donc* ils désignent les Arabes, les Persans, & tous les sectateurs de Mahomet. *En effet* les Chameaux s'apprivoisent : & les Mahomètans ne sont pas des peuples sauvages. Les Chameaux ruminent, & remâchent la nourriture qu'ils ont prise : & les Mahomètans ruminent & raisonnent en Métaphysiciens sur la nature & les attributs de Dieu. Les Chameaux sont employés à voiturer l'or, l'encens, les aromates : & un tems viendra, que les Mahomètans, convertis au Christianisme, apporteront dans l'Eglise l'or de la Charité, & les aromates du bon exemple.

27. *Dissertationes Philologico-Theologicæ.*

Démandes, *& développée par des Réponses. Ouvrage de S. van Til*, *traduit* (ou publié) *par A. 't Gilde.* En flamand. (*cc*) *Dordrecht* 1726. in-12.

38. *Commentarius in Pauli Epistolas, primam ad Corinthios, ad Ephesios, ad Philippenses, ac Colossenses. Amst.*, 1726. in-4°. Le Commentaire sur la prémière aux Corinthiens a été mis en flamand, & publié avec une Préface de *Jean Creyghton.* (dd) *Amsterdam, H. Vieroot*, 1731. in-4°. de 71. feuilles.

39. *L'Eglise Réformée sortie de la Babylone spirituelle; Discours.* En flamand (*ee*) *Dordrecht, J. van Braam*, in-12°.

40. *Conseil adressé aux ames qui se trouvent dans l'affliction.* En flamand. (*ff*) *Dordrecht, J. van Braam*, in-4°.

41. *Commentaria Analytica absolutissima nova in varios libros Propheticos. Dissertationes Philologico-Theologicæ. Et Acta Apostolorum ad Annales revocata. Cum Indicibus variis. Lugd. Batav., & Hagæ Comitum.* It. *Lipsiæ & Francof. ad Mœnum*, 1744., 3. vol. in-4°.

☞ *Prélim. de ses Ouvrages, sur-tout du n.* 26.

(cc) *Ondersoek des Geloofs, in Vraagen voorgesteld, en met Antwoorden ontvowt; door A. 't Gilde.*

(dd) *Verklaringe over den eersten brief van Paulus, aan die van Corinthen; met een Voorbericht van Joh. Creyghton.*

(ee) *Over de Uytgang der hervormde Kerk uyt de geestelyk Babel.*

(ff) *Zielen-Raad in tyd van druk.*

Jean Sasgers, ou *Joannes Saskeridès*,

ECRIVAIN du XVI. siècle, inconnu à nos Bibliothècaires, étoit de *Warmenhuysen*, village de la Nord-Hollande près d'*Alcmar*, où il naquit en 1526. Il commença ses études au Collège de S. Jérôme d'*Utrecht*, & vint les achever dans l'Université de *Louvain*. Ayant été ordonné Prêtre, il dévint Curé de *Haring-Karspel*, paroisse peu éloignée du lieu de sa naissance, & dont l'église étoit dédiée à S[te] Christine. Dépuis ayant lû les livres des Protestans, il gouta leur doctrine, la prêcha, & se fit chasser par ses Paroissiens. N'espèrant plus de vivre tranquillement en Hollande après cette avanture, il se retira d'abord en Angleterre pour y tenter la fortune: mais n'y trouvant pas ce qu'il désiroit, il passa en Saxe, & s'arrêta à *Wittenberg*, où il gagna l'estime de *Mélanchthon*, qui le recommanda à *Christiern III.*, Roi de Danemarc. Ce Prince lui fit donner en 1557. une Chaire de langue Hébraïque dans l'Acadèmie de *Coppenhague*. *Nicolas Hemmingius* (a) l'y créa Bachelier en Théologie

(a) Professeur en Théologie, & Chancelier de cette Université. Il y avoit d'abord enseigné le Grec, la Dialectique, & la langue Hébraïque. Il finit par être Chanoine de *Roschild*, où il mourut aveugle le 23. mai 1600. agé d'environ 87. ans.

Ouvrages, & sur les Auteurs. Les Luthèriens n'y sont pas beaucoup ménagés, & les Remontrans le sont encore moins.

31. *Explication succinte du Cantique de Salomon, en vers, accompagnés de remarques par feu M. Nicolas Lydius, Prédicant à Franequer; avec de nouvelles Remarques par Jean d'Outrein. Seconde édition; considèrablement augmentée, & enrichie d'une Préface sur ce Cantique par le célèbre M. Salomon van Til.* En flamand (*aa*) *Amst., Jean Ratelband*, 1719. in-8°., pp. 388. Cette Préface, qui paroit ici pour la prémière fois, n'est que du Coccéïanisme.

32. *Salomonis van Til Operum Analyticorum volumen præcipuum, sive Commentarius ad Mosis, Habakuki, & Malachiæ Vaticinia. Lugd. Bat.*, 1719. in-4°. Ce Recueil comprend les *nn. 16. & 17.*

33. *Opus Analyticum, comprehendens Introductionem in sacram Scripturam; ad Johannis Heinrici Heideggeri Enchiridion ἱερομνημονικὸν concinnatum. Traj. ad Rhenum, Jacob van Poolsum*, 1720. 2. vol. in-4°., pp. 828., ou environ. Publié par *Daniel Bedber.* C'est un Abrègé analytique

(aa) *Het Hoogelied van Salomon kortelyk verklaart door den hooggeleerden en eerwaardigen heere Nicolaus Lydius, in zyn leven Predikant te Franeker, in rym nagevolgt, en nader opgehelderd; met eenige aantekeningen vermeerdert door Johannes d'Outrein. Tweede druk, merkelyk vermeerdert, en onder anderen ook door een Opstel over het Hoogelied, door den vermarden heere Salomon van Til.*

que de toute l'Ecriture, hors le Cantique de Moyse, le Chap. XXXI. de l'Exode, les Pseaumes, les Prophèties d'Abacuc & de Malachie, & l'Apocalypse. Tout y est ramené aux idées des Coccéïens. On y voit sur-tout de jolies choses sur le chap. x. des Proverbes, & les quatorze suivans. Quoi que le titre de l'Ouvrage porte qu'il est règlé sur l'*Enchiridion* d'*Heidegger*, *Van Til* s'éloigne très-souvent des sentimens de ce Théologien.

34. *Commentaire sur les Epitres de S. Paul aux Romains & aux Philippiens*. En flamand. *Harlem*, 1721. in-4°. It. *Amst.*, *héritiers de Ratelband, & Comp.*, 1730. in-4°., pp. 390., ou environ. Voyez le *n. 38*.

35. *Theologia Paracletica. Et variæ Conciones Propheticæ, Emblematicæ, Dogmaticæ..... Traj. ad Rhenum*, 1724., 2. vol. in-4°. It. traduit en flamand par *D. Smout*. (bb) *Ibid.*, *Jacob van Poolsum*, 1725--1726., in-4°. 2. vol., de 176. feuilles en tout.

36. *Collectio Fragmentorum Homiliarum Catecheticarum, quæ in primâ editione desiderantur. Trajecti ad Rhenum, Joan. van Poolsum*, 1725. in-4°.

37. *Recherche de la Foi, proposée par des*

(bb) *Plichtvermanende Godgeleerdheid, vertaalt door D. Smout.*

Pierre ab Eyndhoven,

JURISCONSULTE Hollandois, vivant vers la fin du dernier siècle, avoit apparemment fait ses études à *Utrecht*. Je ne sais rien de sa vie, si ce n'est qu'il étoit en 1688. Docteur, ou Licencié, en Droit, & fils d'un autre *Pierre ab Eyndhoven*, le même apparemment que *Pierre van Eyndhove*, qui après avoir longtems exercé les fonctions de Ministre à *Woerden*, petite ville du Comté de Hollande, fut appellé en avril 1673. pour remplir une charge semblable à *Leuvarde*. Quoi qu'il en soit, nôtre *Pierre ab Eyndhoven* est auteur d'un Traité, qui a pour titre :

De inani Actione propter inopiam, Dissertatio theoretico-practica ad Legem VI. Pandectarum de Dolo malo. Traj. ad Rhen., Franc. Halma, 1688. *in-12.*, pp. 427. *Eyndhoven* y montre que cette Loi est de la façon du Jurisconsulte Caïus. Il prouve que les Avocats étoient quelquefois nommés *Antistites*, parce qu'ils plaidoient débout devant des Juges assis. Il soûtient avec raison qu'il n'y a nulle obligation d'assister les mendians valides & vagabonds, qui ne rendent aucun service au public. Il compte les gens de Lettres au

nombre des pauvres, & dit que ce fut leur triste état, qui porta l'Empereur *Fréderic* à leur accorder des Exemptions & des Privilèges, dont il ne reste aujourd'hui que de foibles traces. Il finit par remarquer que l'Université d'*Utrecht* ne jouït pas de la moindre exemption.

☞ *Voyez son livre, & Bernard Costerus Verbaal, enz., derde druk, bl.* 372.

Jean de la Salle,

ECRIVAIN Flamand, né à *Furnes* vers la fin du XVI. siècle, fit à *Louvain* un cours de Droit & un cours de Théologie, & s'y fit recevoir Bachelier en ces Facultés. Ayant été ordonné Prêtre, il fut pourvû de la Cure de *Thieldonck*, village situé à une lieue & demie de cette ville. (*a*) Ce fut en 1626., qu'il prit possession de cette charge. M. *Foppens* (Page 772.) dit qu'il mourut en ce lieu vers 1658. : les régitres de la paroisse prouvent qu'il cessa de la gouverner entre le 15. août & le 18. septembre de l'an 1633. On a de lui :

Confutatio Joannæ Papissæ. Unà cum celeberrimis beatissimæ Virginis Mariæ Lau-

(*a*) Aujourd'hui entre la chaussée & le canal, qui conduisent à *Malines*.

dibus, juribus, & præconiis. Deque Dei circa Viatores concursu : & Militantis Ecclesiæ statu. Item Meritorum, Purgatorii, & Traditionum Catholica Apologia. Opus cumprimis pium, & eruditum, ac versu jam primùm in lucem editum. Lovanii, Philippus Dormalius, 1633. in-12., pp. 198. non chiffrées. Ce Recueil est dédié à *Jacques Boonen*, Archévêque de *Malines*. Le titre seul montre que l'Auteur a mal choisi la plûpart des sujets qu'il traite, & qui ne sont pas propres pour la Poësie. Aussi ses vers sont insupportables. Les règles de la Quantité, & de la Grammaire y sont fort négligées : celles du *decorum* n'y sont pas observées avec plus de soin. (*b*) J'y trouve des platitudes, capables de révolter le Lecteur le moins délicat. *Jean de la Salle* demande aux Protestans, (*c*) qui rejettent le mérite

b) Il dit à un Huguenot :
Geusa, ades : Aureli (Augustini) *mihi detege stercus in auro :*
Et vide an huic laudi sit tua calva fides.
Ast calvam ter, mute Pudor, tege, comprime frontem,
Fœtidaque infami stercora mitte viro:
Infami, qui stercoribus sacram oblinit Aulam,
Virtutique suum tollit in orbe jubar :
Infami, qui sorde niger, qui stercore fœtens,
Optaret simili quemque micare luto, &c.

(*c*) *Nullus huic nisi Sanctus humo* (Hollandiæ) *debetur à in astra*
Braccatum constat scandere, quisquis obit.
Et plus bas :
Morio, sic croceos braccatus scandere cœlos,
Vestitusque, putans, tartara sæva petis.

des bonnes œuvres, s'ils s'imaginent pouvoir entrer en Paradis, ſans prendre la peine de quitter leurs hauts-de-chauſſes? Il dit (*d*) que Luther à force de ſe gorger de vin, piſſa tant, qu'il éteignit les flammes du Purgatoire, &c. (*e*)

☞ *Son Livre. Information priſe à Thieldonck.* [Les Bibliothècaires n'apprènent rien.]

(d) *Cantharus aſſiduò Luthero creber in uſu*
Extitit, & ſapido menſa referta mero:
Vinea-Saxonicâ pernox habitabat in offâ,
Magna ſaburrato flumina ventre dabat;
Hinc mare tam vaſtum diffuſa urina creavit,
Ut bona Purgantes ſtinxerit unda Rogos.

(e) On trouve à la fin du Recueil une mauvaiſe Parodie du *Pange lingua* ſur la priſe de *Böiſleduc* en 1629. L'Auteur l'ayant envoyée à un Religieux de *Bruges*, nommé *Adrien van Cattenbroeck*, celui-ci le paya d'une autre Rimaille ſur le même ſujet, imitée d'*Urbs Jeruſalem beata*; c'étoit *dignum patellâ operculum.*

Martin Wybinga,

FILS DE *Guillaume Wybinga*, naquit à *Harlingue*, ville de Friſe ſur le Zuiderzée, vers l'an 1596. Sorti des baſſes-claſſes, il ſe fit inſcrire dans l'Acadèmie de *Franequer* le 13. mai 1611., & y étudia les Langues ſavantes, & ſur-tout la Juriſprudence, dans laquelle il doit avoir eu pour maitres *Timæus Faber*, & *Paul Buſius*. Il paſſa, au plus tard en 1613., à l'Univerſité de *Leyde*, où il ſoutint des Thèſes de Droit ſous le fameux *Bronchorſt* le 5. février 1614. Environ deux ans

& demi après, je veux dire le 10. juillet 1616., il se fit coucher sur la liste des Avocats au Conseil suprème de Frise ; ce qui ne l'empêcha pas de fixer son séjour à *Harlingue*, où il étoit en 1619. Il y fut depuis Recteur du Collège d'Humanités, & il exerça cette laborieuse fonction jusqu'au 17. mars 1632., qu'il fut fait Professeur de Droit à *Franequer*, après y avoir été recommandé pour un emploi semblable dès l'an 1625. par le savant *Pierre Cunæus*. Il fut installé dans sa chaire le 7. mai (1632.,) & la remplit à la satisfaction des Curateurs de l'Université, qui lui décernèrent une augmentation de gages le 6. avril 1639. Il auroit dû naturellement être élu Recteur de ce Corps en 1642., mais on s'accorda, je ne sais pour quelle raison, à lui préfèrer *Corneille Pynacker*. Cette dignité fut cependant confiée à *Wybinga* en 1646., mais il mourut avant d'en prendre possession le 18. mai de cette année, dans un age assez peu avancé. On fit ses funèrailles le 25. du même mois, après qu'on eut nommé *Jean-Jacques Wissenbach* pour son successeur. Il y a apparence qu'il s'étoit marié avec une fille de treize ans, nommée *Cathèrine Heeres*, au sujet de laquelle il avoit soutenu un procès, commencé à *Harlingue*, & terminé à *Leuvarde*. *Wybinga* fut vainqueur dans l'une & l'autre

Cour. On ne connoit d'autre écrit de sa façon que :

Laudatio funebris, habita, post exequias in templo Academico, in honorem ac memoriam viri excellentissimi, clarissimi, ac spectatissimi D. Pierii Winsemii, JCti, illustr. ac præpotentum Ordinum Frisiæ Historiographi celeberrimi, Eloquentiæ Professoris famosissimi in Academiâ patriâ. A la suite de l'Histoire de Frise du même *Winsemius : Leovard.*, *Claud. Fontanus*, 1645. in-fol., pp. 8. It. dans les *Memoriæ Philosophorum, Oratorum, &c.* de *Henning Witten : Francof.*, *Martinus Hallervord*, 1679. in-12., *Decade V.*, pp. 79--89.

☞ *Vriemoet*, *Athenæ Fris.*, *pp.* 260--262.

Jean Pieterszoon,

C'EST-A-DIRE, *Jean fils de Pierre*, fut surnommé *Beeldhouwer*, ou Sculpteur, parce qu'en effet il vécut de cet Art. Il s'établit à *Enchuse*, ville connue de la Nord-Hollande : mais s'étant rendu suspect de Socinianisme, il fut obligé d'en sortir, & se retira à *Amsterdam*, où il mourut vers l'an 1665. *Christophe Sandius* dit qu'il possèdoit parfaitement la langue Hébraïque. Tous ses écrits sont en Flamand. En voici les titres :

1. *Bouclier des Chrêtiens contre tous les Ennemis du Christianisme.* (a) *Amster.*, 1660. & 1671. in-12.

2. *Les dernières & les plus hautes Méditations de Jean Pieterszoon, sur Dieu, & sur les choses divines.* (b) *Amst.*, 1661. in-12.

3. *Entretien entre un Théologien & un Philosophe, sur Dieu, sur la Religion, & sur l'Ecriture sainte.* (c) *Amst.*, 1664. in-12. It. *Ibid.*, 1671. in-12.

4. *Réponse à une Question faite à l'Auteur par quelques Prédicans, & par d'autres personnes; sçavoir, en quoi les Juifs d'aujourd'hui s'accordent avec les Chrêtiens, & sur quels points ils diffèrent.* (d) A la suite du précèdent.

5. *Réponse d'Adam à la Tragèdie de Josse van den Vondel, intitulée: Adam en exil.* (e) *Amst.*, 1671. in-12. *Pieterszoon* y attaque le dogme du Péché originel.

6. Il a encore fait divers autres Ouvrages, qu'on ne spécifie point. Je ne sais s'il faut mettre de ce nombre celui qui

(a) *Schild der Christenen tegen alle Onchristenen.*

(b) *De hooghste en laatste Bedenckingen.... over Godt en Goddelycke saacken.*

(c) *Dialogus over Godt, Godts-dienst, en H. Schrifture, tusschen een Theologant en Philosooph.*

(d) *Antwoort op de Vraage, die eenige Predicanten en andere my voorstelden, hoe naa, ofte verre, deese heedendaagse Jooden met de Christenen over een komen en verscheelen.*

(e) *Adams Antwoord teegen Joost van den Vondel, over Adam in ballingschap.*

a pour titre : *La Foi orthodoxe, véritable préparation du* saint *vieillard Siméon ; proposée par Jean Beeltsnyder*, ou *le Sculpteur.* (f) *Amst.*, 1659. in-12.

☞ *Sandii Biblioth. Anti-Trinit.*, *p.* 160.

(f) *Het oprechte Gelooven, waare Voorbereydinge van den ouden Simeon, voorgestelt door Joannem Beeltsnyder.*

Sébastien de Bollandt, ou *Seb. Bollandus*,

NÉ A *MASTRICHT* avant la fin du XVI. siècle, mais apparemment originaire de *Bolland*, village du Duché de Limbourg, prit l'habit de Récollet dans la province, dite de la Basse-Allemagne. Ayant reçu les Ordres sacrés, ses supérieurs le chargèrent successivement d'enseigner la Philosophie & la Théologie à de jeunes Religieux de son Ordre. Ce Père mourut au couvent d'*Anvers* le 13. octobre 1645. Il a publié :

1. *Historica, theologica, & moralis Terræ Sanctæ Elucidatio ; in quâ pleraque ad veterem & præsentem ejusdem Terræ statum spectantia, accuratè explicantur : varii errores refelluntur : veritas fideliter exactèque discutitur ac comprobatur. Opus non tantùm ad Terram Sanctam proficiscentibus, sed etiam sacræ Scripturæ studiosis, & Divini verbi*

Præconibus utilissimum. Auctore Fr. Francisco Quaresmio, Laudensi, (a) *Ordinis Minorum Theologo, olim Terræ Sanctæ Præside, ac Commissario Apostolico. Cum triplici Indice, & Elencho Concionum. Antverpiæ, Balth. Moretus,* 1639. *in-fol.*, Tome I., pp. 924., Tome II., pp. 925--2014. sans les Tables. On estime cette Description, qui seroit pourtant plus parfaite, si l'Auteur eût donné moins de créance à des traditions mal-fondées sur la demeure des anciens Patriarches, ou Prophètes, sur le lieu de leur sépulture, & sur d'autres choses semblables.

2. *Sermones aurei Fratris Petri ad Boves, in Dominicas & Festa per annum. Antv., Guil. Lesteenius,* 1643. *in-fol.* Le nouvel Editeur a corrigé les fautes, qui se trouvoient auparavant dans ces Sermons : il y a joint des Tables, & un *Elenchus* pour former d'autres Sérmons, &c. *Pierre aux-Bœufs*, étoit un Cordelier, natif de *Paris*, Docteur & Professeur en Théologie en cette ville au commencement du XV. siècle. Il parla le prémier dans une Assemblée, qui s'y tint le onze novembre 1406., en présence du Roi *Charles VI.*, du Parlement, & de quantité de Prélats ; assemblée où l'on publia la soustraction

(a) C'est-à-dire, natif de *Lauda*, ou *Lauden*, petite ville de Franconie à deux lieues de *Marienthal*, & cinq de *Wirtsbourg*.

d'obéïssance aux Papes *Bénoit XIII.*, ou *Pierre de Luna*, & *Innocent VII.* Voici un échantillon de sa harangue : *Je vous dirai, mes chers Seigneurs, pourquoi j'ai ceci mis en avant. Par ce Cercle, nommé Halo, que l'on voit entour le corps du chiel, je entens ce Scisme ; car pour la grande similitude, que je voy qu'ils ont l'un à l'autre, & en la fourme de leur figure, qui est sphèrique & circulaire..... Hélas ! le Scisme présent n'a-t'il pas bien fourme d'un Cercle, où l'on ne trouve ne fin ne issue ? Plusieurs ont été autres Scismes : mais ce ne furent que demi-cercles : ce n'estoient que lignes droites, où on trouvoit tantôt le bout, & les mettoit-on en leur affin. Mais en ce Scisme présent nous ne trouvons ne fond ne rive..... Si les parties de la circonférence touchoient au point du milieu, le Cercle seroit despècié. Ainsi semble-t'il des deux Seigneurs, desquels dépend cette bésogne. Trop bien démeurent entour le milieu de la Raison, entour le point de Union. Qui est le milieu de la Raison ? Qui est le point de Union ? C'est le point de Cession. C'est le moyen plus raisonnable, & le point plus expèdient pour venir tost à Union. Entour le point trop bien tournent, quèrents alibiforains. Ambition de présider, & convoitise de possèder ; c'est le vent figuré en Job, &c. Pierre aux-Bœufs* conclut ces beaux raisonnemens par des invectives contre les Papes *Bé-*

Præconibus utilissimum. Auctore Fr. Francisco Quaresmio, Laudensi, (a) *Ordinis Minorum Theologo, olim Terræ Sanctæ Præside, ac Commissario Apostolico. Cum triplici Indice, & Elencho Concionum. Antverpiæ, Balth. Moretus*, 1639. *in-fol.*, Tome I., pp. 924., Tome II., pp. 925--2014. sans les Tables. On estime cette Description, qui seroit pourtant plus parfaite, si l'Auteur eût donné moins de créance à des traditions mal-fondées sur la demeure des anciens Patriarches, ou Prophètes, sur le lieu de leur sépulture, & sur d'autres choses semblables.

2. *Sermones aurei Fratris Petri ad Boves, in Dominicas & Festa per annum. Antv., Guil. Lesteenius*, 1643. *in-fol.* Le nouvel Editeur a corrigé les fautes, qui se trouvoient auparavant dans ces Sermons : il y a joint des Tables, & un *Elenchus* pour former d'autres Sermons, &c. *Pierre aux-Bœufs*, étoit un Cordelier, natif de *Paris*, Docteur & Professeur en Théologie en cette ville au commencement du XV. siècle. Il parla le prémier dans une Assemblée, qui s'y tint le onze novembre 1406., en présence du Roi *Charles VI.*, du Parlement, & de quantité de Prélats ; assemblée où l'on publia la soustraction

(*a*) C'est-à-dire, natif de *Lauda*, ou *Lauden*, petite ville de Franconie à deux lieues de *Marienthal*, & cinq de *Wirtsbourg*.

d'obéïssance aux Papes *Bénoit XIII.*, ou *Pierre de Luna*, & *Innocent VII.* Voici un échantillon de sa harangue : *Je vous dirai, mes chers Seigneurs, pourquoi j'ai ceci mis en avant. Par ce Cercle, nommé Halo, que l'on voit entour le corps du chiel, je entens ce Scisme ; car pour la grande similitude, que je voy qu'ils ont l'un à l'autre, & en la fourme de leur figure, qui est sphèrique & circulaire..... Hélas ! le Scisme présent n'a-t'il pas bien fourme d'un Cercle, où l'on ne trouve ne fin ne issue ? Plusieurs ont été autres Scismes : mais ce ne furent que demi-cercles : ce n'estoient que lignes droites, où on trouvoit tantôt le bout, & les mettoit-on en leur affin. Mais en ce Scisme présent nous ne trouvons ne fond ne rive..... Si les parties de la circonférence touchoient au point du milieu, le Cercle seroit despècié. Ainsi semble-t'il des deux Seigneurs, desquels dépend cette bésogne. Trop bien démeurent entour le milieu de la Raison, entour le point de Union. Qui est le milieu de la Raison ? Qui est le point de Union ? C'est le point de Cession. C'est le moyen plus raisonnable, & le point plus expèdient pour venir tost à Union. Entour le point trop bien tournent, quèrents alibiforains. Ambition de présider, & convoitise de possèder ; c'est le vent figuré en Job, &c. Pierre aux-Bœufs* conclut ces beaux raisonnemens par des invectives contre les Papes *Bé-*

noit, & *Innocent*, dont le dernier étoit déja mort, sans qu'on le sçût. M. *Bourgeois du Chastenet* nous a donné dans leur langue originale la plupart des Discours prononcés à l'occasion de la soustraction, dont j'ai parlé: *Paris*, 1718.

☞ *Waddingi Scriptores Ordinis Minorum*, *p*. 133. & 314. 315. *Du Boulai*, *Hist. Univerfit. Parif.*, *V*. 120.

Alard de Raadt,

ECRIVAIN, né en Hollande avant le milieu du dernier siècle, étoit vraisemblablement d'*Amsterdam*. Après ses prémières études il apprit l'Hébreu, & s'avança dans la connoissance des langues Grecque & Latine. S'étant aussi mis au fait de la Philosophie & de la Théologie, il prit à *Leyde*, ou ailleurs, le bonnet de Docteur en ces deux facultés. Il étoit Professeur en Théologie dans l'Université d'*Harderwyck*, & il enseignoit dépuis longtems la langue Hébraïque, lorsqu'il mit au jour un Opuscule intitulé:

סוגית הנקוד, *hoc est*, *Punctationis Hebraicæ Natura. Commentarius distributus in libros duos; operâ & studio Alhardi de Raadt..... Lugd. Bat.*, *Lothus ab Haes*, 1571. (1671.) in-8°., pp. 140. It. *Ibid.*, *Adrianus Marston*, 1683. in-8. La prémière édition est dédiée à quelques Marchands d'*Amster-*

d'*Amsterdam*, par une Lettre datée de *Leyde* en septembre 1671. L'Auteur y dit qu'il leur offre les prémiers fruits de ses travaux. Il préparoit alors un autre Ouvrage, où il se proposoit de prouver que les Points-Voyelles ont été en usage chez les anciens Hébreux, & de réfuter le livre de *Louïs Cappel*, intitulé *Arcanum Punctationis revelatum*. Il n'y auroit pas réüssi; car outre que *Cappel* a démontré incontestablement la nouveauté de ces Points, notre Auteur n'avoit guères à lui opposer que du Rabbinage, du moins autant qu'on en peut juger par sa prémière production, qui paroit avoir été aussi la dernière.

☞ *Voyez son Livre.*

Jean Sartorius,

DONT LE NOM doit avoir été *Cleermaeckers*, c. d. *Fils de Tailleur*, naquit à *Amsterdam* vers le commencement du XVI. siècle. Il s'appliqua soigneusement aux Belles-Lettres, & acquit une assez grande connoissance de la langue Latine; ce qui engagea la Régence de cette ville à lui confier le Rectorat de son Collège. Il apprit aussi le Grec, & l'Hébreu, & l'on dit qu'il en fit des leçons publiques à *Amsterdam* dans le gré-

nier de la vieille *Maison du Poids*. Ce qu'il cultiva le plus particulièrement, ce fut sa langue maternelle, qu'il posséda mieux que personne de son tems: il ne négligea rien pour la faire valoir, & ses soins furent si heureux, qu'il persuada à plusieurs de ses compatriotes, & en particulier à *Pierre van Opmeer*, que la langue Flamande ne cédoit point du côté de l'élègance à la Grecque, ni à la Latine. *Sartorius* est le prémier Prédicant, que les Calvinistes ayent eu à *Delft*. Il y commença secrètement les fonctions de Ministre en 1558., & les exerça seul pendant huit ans. En 1566. *Appius Reineri*, & *Jean Outraedt*, ou *Gerobulus*, se joignirent à lui : mais le dernier abandonna son poste dès l'année suivante. Pour *Sartorius*, il mourut en conséquence d'un chagrin, sans qu'on sache bien le lieu, ni la date de sa mort. (*a*) Il s'étoit fait lui-même, ou ses amis lui avoient fait l'épitaphe suivante :

Hac ego sum tumulatus humo Sartorius, ortum
Cui primum tellus Amstelodama dedit.

(a) *Boxhornius* & *Valère André* disent qu'il mourut à *Delft*: les Auteurs de la dernière Description de cette ville disent que ce fut à *Noordwyck*. *Sweertius* & *Freherus* mettent sa mort le 1. avril 1566. : *Boxhornius*, le 28. mars 1567. : *Valère André*, à pareil jour de l'année suivante. M. *Foppens* dit qu'il mourut le vendredi saint, 1. avril de l'an 1570., ajoutant : *Ou, selon Valère André, 1568.* Mais le vendredi saint tomba en 1568. le 16. avril, & en 1570. le 24. mars. Il tomba le 1. avril l'an 1575., & peut-être faut-il reculer la mort de *Sartorius* jusqu'à cette année-là.

Ingenium colui variè : docuique juventam
Omnigenas artes ; quippe triglottos eram.
Sed postquam virtus, duris exercita fatis,
Destituit corpus, spiritus astra tenet.

Alard d'Amsterdam dit que cet homme n'avoit pas moins de présomption que de goût & de génie ; c'est de quoi l'on conviendra aisément, en considèrant la hardiesse qu'il a eué d'écrire fort jeune sur des matières de Théologie, & de Controverse, dont il ne pouvoit avoir fait qu'une étude fort légère. Il est Auteur des Ouvrages suivans :

1. *Centuria Syntaxeōn, in decades distincta. Antv.*, *Martinus Cæsar*, 1530.

2. *Grammatica Latina. Antverp.*, *Tongrius.*

3. *De fide justificante, ad Cornelium Crocum, liber unus.* Imprimé chez *Jean Oporin* à *Bâle*, de même que les suivans. *Crocus*, dont je parlerai ailleurs, a refuté celui-ci par une Lettre *de Fide, & operibus*, imprimée à *Anvers* en 1531.

4. *De S. Eucharistiâ.*

5. *Observationes in Euangelium Matthæi.*

6. *Annotationes Scripturarum.*

7. *Assertiones Fidei ; liber unus.*

8. *Ad Sathanæ Satellitium ; liber unus.*

9. *Paraphrases in quatuor Prophetas, quos Majores vocant videlicet Esaiam, Hieremiam,*

Ezechielem & Danielem. Basileæ, Joann. Oporinus, 1558. in-fol. On trouve ici :

Page 3. Une Dédicace, intitulée : *Præclarissimis, in Deo renatis, viris doctissimis, totius Germaniæ Theologis, unà cum venenerabilibus sanctæ Ecclesiæ proceribus, Joannes Tosarrius, Aquilovicanus*, (b) εὐπράττειν, & datée *ex Musæo nostro Aquilovicano.... 1553. XVI. cal. septembres.* C'est une Préface sur les quatre grands Prophètes.

Page 10. *Isagoge.... ad magni Dei Oracula commodiusculè intelligenda, & præcipuè de genuino Propheticarum scripturarum sensu.* L'Auteur y parle des différentes manières, dont les Ecrivains du Nouveau Testament ont cité les Prophèties de l'Ancien. Il y dit que la Prédiction d'Isaïe : *Une Vierge concèvra & enfantera un fils*, ne regarde dans le sens Prophètique, que N. S. J. C. Il prétend toutefois que les Juifs n'ont pas tort de l'appliquer à la naissance d'un enfant inconnu, arrivée du tems d'Achaz. Cette naissance, ajoute-t'il, fut le gage de la délivrance prochaine des Juifs d'alors, & cette délivrance fut le symbole de celle du genre humain, que J. C. a procurée, & que le

(b) *Tosarrius* est l'anagramme de *Sartorius*. *Aquilovicanus*, en le prénant pour *Ex vico Aquilonari*, conviendroit très bien à *Nortwich*, ville d'Angleterre, ou à *Noordwyck*, village de Hollande, situé entre *Leyde* & la mer, à 7. ou 8. lieues d'*Amsterdam* : mais je n'ose rien hazarder là-dessus, tous ceux qui ont parlé de *Sartorius*, le faisant natif de cette dernière ville.

S. Esprit avoit principalement en vûe. Voilà à peu près le systême suivi par D. *Calmet*, & copié par l'Abbé *Houtteville*. (c)

Page 24. *Ad Lectores, Asclepiadeum choriambicum.*

Page 25. *Paraphrasis in Esaïam Prophetam.* Cette Paraphrase, & toutes les suivantes, sont passablement bien faites, & peuvent servir pour les endroits, où les Prophètes se contentent d'instruire, ou d'exhorter. Pour faire entendre leurs prédictions, il faut donner l'histoire de l'accomplissement; mais c'étoit-là une tâche trop forte pour *Sartorius*. Il n'a pas joint le texte à sa Paraphrase : il jette seulement aux marges quelque peu de passages de la Vulgate.

Page 98. *Paraphrasis in Hieremiam Prophetam.*

Page 160. *In Threnos Hieremiæ Prophetæ Paraphrasis.*

Page 166. *Paraphrasis in Ezechielem Prophetam.*

(c) *Secundùm carnem tamen, & staminale filum, quæ extera historia est, non temerè, neque ineptè de puero hoc intelligendum Judæi contendunt, qui illis Esaïæ, atque Regis Achasi temporibus natus est.... Verùm enim verò, quemadmodum illis tunc contigit liberari ab hostibus hisce externis & carnalibus : ita & nostræ redemptionis erectum ex Virgine Matre habemus signum* CHRISTUM JESUM *Dominum nostrum, qui salvum facit populum suum à peccatis ipsorum. Et hoc quidem, dum carnali historiæ hujus filo, velut stamini, suum subtegmen intromittitur ; quod, ut maximum est, ita & potissimùm per Vaticinia hæc vidit, atque in Historiæ stamine adumbravit Dei Spiritus, sensuum & veritatum locuples.*

Pages 221--245. *Paraphrasis in Danielem Prophetam.* Cette Paraphrase s'étend sur l'histoire de Susanne, & sur les autres parties de la Prophètie de Daniel, que nous nommons Deutero-Canoniques, & que les Protestans traitent ordinairement d'apocryphes.

10. *Paraphrases in duodecim Prophetas quos Minores vocant, videlicet Oseam, Joëlem, Amos, Abadiam, Jonam, Micheam, Naum, Habacuk, Sophoniam, Haggæum, Zachariam, Malachiam : item in Sapientiam Salomonis. Basileæ, Joannes Oporinus,* 1558. in-fol., pp. 82., y compris l'Epitre dédicatoire, qui est datée du 22. août 1553., & qui a pour titre : *Joannes Tosarrius, Aquilovicanus, D. G. Tranquillo Dietrich, in Oryssopolitanorum Republicâ Senatorio viro, S.* L'Auteur parle dans cette épitre des disputes, qui déchiroient la Chrêtienté. Il prétend qu'il n'y a d'autre moyen de les terminer, que de rallumer la piètè presque éteinte dans toute l'Europe. Il cherche les sources de ces dissensions, & les trouve dans la malignité du cœur de l'homme; ensuite il explique les mauvais effèts de cette malignité par des rapports allègoriques aux sept sçeaux, qui tiennent, dit-il, les livres sacrés fermés au commun des Chrêtiens. (*d*) Ses

(*d*) Le vrai moyen de remèdier à ces maux, étoit de laisser agir le Ministère établi par l'autorité Divine, & de rappeller aux peuples la soumission qu'ils devoient à leurs Pasteurs.

paraphrases sur les petits Prophètes sont absolument dans le gout de celles qu'il a faites sur les grands. (*e*) Il en est de même de celle qu'il donne sur le livre de la Sagesse, dont il ne paroit pas avoir voulu contester la Canonicité.

11. *Adagia à Joanne Sartorio in Batavicum sermonem propriè ac eleganter conversa. Antv.*, *Joan. Loëus*, 1561. in-12°. It. sous ce titre : *Joannis Sartorii Adagiorum Chiliades tres ; sive Sententiæ proverbiales Græcæ, Latinæ, & Belgicæ, ex præcipuis Auctoribus collectæ, ac brevibus notis illustratæ ; ex recensione Cornelii Schrevelii. Lugd. Bat.*, *Nicolaus Hercules*, 1656. in-12., pp. 696. sans la table. It. *Amst.*, *Joan. Ravesteinius*, 1670. 12°. Ce Recueil attira à l'Auteur l'éloge suivant, qui est du célèbre *Corneille Musius :*

Multa quidem magnus Proverbia scripsit Erasmus,
Quo non utilius condidit alter opus.
Si tamen in Batavam voluisset vertere linguam,
Fructûs haud dubiè plus pariturus erat.

(e) *Valère André*, après avoir marqué ses Ouvrages de Littèrature, ajoute : « *Cætera vetitæ sunt lectionis, quæ » suppresso nomine edidit, ùt* Prophetæ Minorès, *ex Hebræo translati :* & Annotationes *in eosdem, nomine Joannis Tosarrii, Aquilovicani.* » Mais *Sartorius*, ou *Tosarrius*, n'a fait ni *Version*, ni *Notes* pour expliquer les petits Prophètes.

Quod tibi cùm pulchrè præstet Sartorius, usum
Rarâ Teutonicum dexteritate docens:
Illi quid debes, quid & huic, æquissime Lector,
Expende; & laudem divide cuique suam.

12. *Sylvula Vocabulorum, seu selectarum Orationum ac Phrasium. Antv., Guil. Silvius*, 1563. in-12.

☞ *Joh. Isaacius Pontanus, Rer. Amstelod. L. II. pp.* 237. 238. *Sweertius*, 465. 466. *M. Z. Boxhornii Theatr. Hollandiæ*, 262. 263. *Val. Andreas*, 558. 559. *Freberi Theatrum, p.* 1402. *Le Long, Biblioth. sacra*, 946.

Marie d'Ennetières

ETOIT DE *TOURNAI*, où elle naquit vers l'an 1500. de *Jérôme d'Ennetières*, & de *Marie Villain de la Boucharderie.* Son père, Chevalier du S. Sépulcre, seigneur de *Wastines* & de *Flers*, & Prévôt de *Tournai*, fut annobli par Charle-Quint, & mourut en 1525. Il étoit fils de *Jacques d'Ennetières*, seigneur de *le Val* & de *Wastines*, homme d'armes du Roi T. C. en 1493., & de *Quinte Pipart :* petit-fils d'un autre *Jacques d'Ennetières*, seigneur de *le Val* & de *Mouscron*, & de *Jeanne Touart :* & arrière-petit fils de *Guillaume d'Ennetières* (mort en l'an 1409.,) & de *Marie Thielegot.* Notre *Marie d'En-*

netières se distingua par son savoir, & par sa piété : mais particulièrement par son zèle contre les Ennemis de la Foi. Elle vivoit en 1539., & c'est tout ce qu'on sait de sa vie. *Valère André*, (a) en la qualifiant *mulier docta*, insinue qu'elle fut mariée. Je lis ailleurs qu'elle étoit Religieuse. Quoi qu'il en soit, on dit qu'elle exerça plusieurs fois sa plume contre les Protestans, qui se glissoient secrètement dans les Pays-Bas : mais on ne spécifie de ses productions qu'une

Epistre (Françoise) *contre les Turcqz, Juifs, Infidèles, Faulx-Chrestiens, Anabaptistes, & Luthèriens.* Imprimée en 1539.

☞ *La Croix du Maine*, 310. *De Seur, la Ville de Lille illustrée, &c.* 99. 103. 106. 112. 221--223. 241. 243. & 265. *Val. André*, 642. *Généalogies Mstes de Hainaut par Lamb. Snoy, feuillet* 46. *Le Roux, Recueil de la Noblesse, &c. p.* 69. *Autres Généalogies Mstes.*

(*a*) Qui la nomme *Marie d'Entières.*

Jean d'Ennetières,

PETIT-NEVEU de *Marie* qui précède, naquit à *Tournai* vers l'an 1585. Il fut le fils aîné de *Gaspar d'Ennetières*, & d'*Anne de la Rivière*, & petit-fils de *François d'Ennetières*, seigneur de *Beaumez*, & de *Barbe Boulengers*, dame du *Maisnil.*

Il hérita ces deux seigneuries de son père, qui avoit été créé Chevalier par patentes du 15. septembre 1584, & qui avoit obtènu le 1. avril 1588. la confirmation des Lettres d'annoblissement accordées à son ayeul *Jérôme d'Ennetières* : & il parvint en 1629. à la charge de Prévôt de *Tournai*, possèdée autrefois par son tris-ayeul. La même charge lui fut confiée de nouveau en 1636. Le reste de sa vie m'est inconnu. Il s'étoit marié avec une démoiselle, nommée *Florence de Catris*, ou *de Castris*, qui lui donna quatre fils & cinq filles. Nous avons de lui les Ouvrages suivans :

1. *Les Amours de Théagines & de Philoxène, & autres Poësies. Tournay*, 1616. in-12°. C'est un Recueil divisé en deux livres, dont le prémier, dédié par une *Elègie à Florence de Catris*, alors sa *Fiancée*, contient un Dialogue insipide en vers héroïques, entremêlé de Chansons galantes : le second est un amas de Chansons, (*a*) d'Elègies, d'Odes, & de Sonnets, qui ne respirent encore que l'Amour, mais qui ne seroient pas fort propres à l'inspirer aujourd'hui. L'Approbateur *Jean Boniface, Bachelier-Formé en Théologie, Pasteur de la Magdeleine, Doyen de Chrestienté de*

(*a*) Il y en a une, où l'Auteur venge les Dames de *Tournai*, attaquées dans une Chanson satyrique, qui avoit couru contre elles.

Lille, déclare n'avoir « rien trouvé en » cest Œuvre, qui puisse détourner & » empescher de l'imprimer, que tout y » est composé avec honnestes paroles, & » que la lecture d'iceluy Œuvre donnera » empeschement aux pernicieuses Chan- » sons. » Ce Censeur étoit assurément un fort bon homme; il est vrai que d'*Ennetières* n'a point donné dans l'obscènité : à cela près, on trouve dans son livre tout ce que les mignardises amoureuses ont de plus passionné & de plus fade. Le Poëte y loue en cent manières differentes une *beauté sans pareille*, dont il a le cœur enchanté, il spécifie chaque trait de sa beauté, il lui prostitue mille adorations : il ne peut vivre que pour elle : son absence ou ses rebuts le feroient infaillìblement mourir, &c. &c.

2. *Le Chevalier sans reproche Jacques de Lalaing.* *Tournay*, 1633. in-12. C'est un ennuyeux Poëme historique, divisé en quatorze livres, où l'Auteur entre dans un grand détail de la vie & des proüesses de *Jacques de Lalaing*, Chevalier de la Toison d'Or, dont je parlerai dans la suite de ces Mémoires.

α. *La Révolte d'Absalom contre David.* *D'Ennetières* entreprit de mettre ce sujet en vers, & commença l'Ouvrage à la sollicitation du P. *Réné*, Capucin : mais

trouvant l'exècution trop difficile, il l'abandonna.

Notre Auteur portoit d'Argent, à trois écussons d'azur, chargés chacun d'une étoile à six rais d'or. Il eut un oncle nommé *Arnoul*, ou *Arnauld d'Ennetières*, seigneur de *la Plaigne*, de *Syn*, & de *Lomoy*, qui fut Secrètaire d'Etat, pour les affaires de Flandre, auprès de la personne de *Philippe II.* Cet *Arnoul* épousa *Cathèrine de Cordes*, de qui il eut *Jean d'Ennetières*, d'abord Clerc du Receveur géneral des Domaines du Roi dans les Pays Bas, puis Auditeur ordinaire à la Chambre des Comptes de *Lille* en 1574., & enfin Conseiller & Maitre extraordinaire à la même Chambre en 1593. Ce dernier fut seigneur de *Harlebois* : & d'Ecuyer il dévint Chevalier le 10. mars 1620. Sa femme *Françoise van den Berghe*, dame de *Croix-au-mont*, lui donna un fils, nommé *Jacques d'Ennetières*, seigneur de *Harlebois*, qui fut créé Chevalier le 29. décembre 1626. Celui-ci étoit entré dans la Chambre, dont j'ai parlé plus haut, le 23. février 1618., & y étoit Conseiller & Maitre ordinaire le 21. mars 1633., lorsque l'Archiduchesse *Isabelle* l'en nomma Président en l'absence de *Jacques Bruneau*. Je trouve depuis *Philippe-François d'Ennetières*, Chevalier, seigneur *des Mottes*,

ont la terre fut érigée en Marquisat le
;. septembre 1680.

☞ *Voyez le n.* I. *p.* 174. *Les Auteurs ci-*
à l'Art. précèdent, & *Goujet*, *Bibliothèque*
nçoise, *XIV*. 265--267.

'uillaume *Huysmans*, ou *Huysman*.

VALÈRE ANDRÉ dit que ce Professeur
étoit natif de *Lire*, ville du Mar-
sat d'*Anvers* proche la Seigneurie de
lines. Mais *Huysman* se nommoit lui-
ne *Antuerpiensis*, (a) ce qui me fait
ire qu'il étoit, ou d'*Anvers*, ou d'un
ple village de ce Marquisat. Quoi
l en soit, il naquit vers le milieu du
I. siècle, & ayant achevé ses prémiè-
études avec succès, il se tourna du
é de la Jurisprudence, qu'il alla étudier
)*ouai*. Revêtu du grade de Licencié
l'un & l'autre Droit dans cette Uni-
sité, il fut choisi au bout de quelque
s, par les Proviseurs du Collège des
is-Langues à *Louvain*, pour y remplir
Chaire de la Langue Latine, qui vaquoit
uis le onze août 1578 par le décès
Corneille Valerius. *Valère André* dit
s sa *Bibliothèque* qu'il ne fut que fort
d'années en cette fonction (*pauculis*
is.) Le même Ecrivain fait entendre

) Voyez la dédicace de sa version.

ailleurs (*b*) qu'il n'y eut ni Président, ni Professeur au Collège des Trois-Langues depuis 1584. jusqu'en 1606. Mais tout cela ne paroit pas exact, & je crois qu'*Huysman* enseigna au moins onze ans dans cette maison, où l'on va voir qu'il démeuroit encore le 16. juin 1589. Cependant les tems se trouvant peu favorables à *Louvain* pour les gens d'étude, & notre Auteur s'étant vainement efforcé de faire fleurir les Belles-Lettres dans le Collège dont j'ai parlé, il renonça à son poste, & passa à *Dinant*, dans le Pays de *Liège*, où il fut Principal des Ecoles Latines de la ville. Ayant exercé quelque tems cet emploi, il se rendit en Italie, s'arrêta à *Milan*, & s'y lia d'amitié avec *Erycius Puteanus*, qui y professoit la Rhétorique, & qui fut le second de ses Successeurs à *Louvain* en 1606. *Huysman* ne revint point dans les Pays-Bas. Il mourut en Italie l'an 1613. *Jean Bertartius* lui a donné de grandes louanges à l'entrée de son Traité *De utilitate legendæ Historiæ*. Nous avons de *Guillaume Huysman* :

Narrationes rerum Indicarum, ex Litteris Patrum Societatis Jesu desumptæ, ac ex

(*b*) Fast. p. 278. *Joannes Verhaghen.... à cujus morte, quæ incidit in annum* cIↄ. Iↄ. LXXXIV., *ob temporum injuriam diu jacuit Collegium destitutum Præside & Professoribus, donec anno* cIↄ. Iↄc. VI. *&c.*

ico sermone in Latinum traducta. Inter-
'e Guilielmo Huysmanno, J. U. Licen-
o, & Linguæ Latinæ in Collegio Busli-
io Trilingui, in Academiâ Lovaniensi,
lico Professore. Lovanii, Joannes Masius,
9. in-12., pp. 141. *Huysman* dédie
e version, qui est assez bien écrite,
Recteur, aux Professeurs, & aux Etu-
is du Collège des Jésuites de *Louvain*,
une Epitre datée du Collège des Trois-
gues le 16. juin 1589. Les Lettres
on trouve ici sont du P. *Pierre Mar-*
, de *Goa* le 9. décembre 1586.: du
Alexandre Valegnani, Provincial de
de, de *Cochin* le 14. janvier 1588.:
P. *Antoine d'Almeida*; celle-ci est écrite
la Chine le 10. février 1586. Deux
es du P. *Valegnani*, datées de *Goa* le
décembre 1587.: une du P. *Louis Froès*,
te du Japon le 15. octobre 1586.: enfin
du P. *Pierre Gomès*, Recteur des Collè-
du Royaume de Bungo, du 2. octobre
6. Ces Lettres sont curieuses, &
iantes.

Voyez cet Ouvrage, & Valerii Andreæ
rdia Collegii Trilinguis, p. 59. Ejusdem
ioth., p. 320., & Fasti Acad., p. 280.
iulai Acad. Lovaniensis, 2ª edit. p. 74.

Thomas des Hayons,

ECRIVAIN Liègeois, qui vivoit après le milieu du dernier siècle, & qui entendoit la langue Grecque. Je ne le connois que par les deux Ouvrages suivans :

1. *La vie de Ste Landrade, Vierge. Liège, Guillaume-Henri Streel*, 1665. in-12. Cette Sainte mourut, au plus tard, en 709. Elle a donné naissance à l'Abbaye de *Munster-Bilsen*, à 2. lieues de *Tongres*, & autant de *Mastricht*. Cette Abbaye est devenue un Chapitre de Chanoinesses, & a produit une petite ville, qui passe pour la plus ancienne du Comté de Looz.

2. *Les Césars de l'Empereur Julian; ou Table satirique contre les anciens Empereurs Romains, traduite du Grec par Th. des Hayons. Liège, Guillaume-Henri Streel*, 1670. grand in-12. Nous avions déja deux Traductions Françoises de cet Ouvrage: l'une surannée, qui a pour titre: *Discours de l'Empereur Julian sur les faits & déportements des Césars; traduit du Grec en François par Bonnadventure Grangier; avec Annotations, & la Vie dudit Empereur. Paris, Jean de Bordeaux*, 1580. in-8°. L'autre, estimée, & publiée sous les titres suivans : *Les Césars de l'Empereur Julien*, *tra-*

üits nouvellement du Grec par Mr Span-
i. Heydelberg, Gille Walther, 1666.
2. It. *Les Césars de l'Empereur Julien, uits du Grec ; avec des Remarques, & preuves illustrées par les médailles & es anciens monumens. Par Ezechiel Span-. Paris, Dénys Thierry*, 1683. in-4°. It. *?., Franç. l'Honoré*, 1727. in-4°. ; belle ion, avec environ 300. figures gravées *Picart.* It. avec le Texte Grec, &c. *Go-ex Offic. Reyherianâ*, 1736. in-12. (*a*)

Tom. XVIII. O

) Cette édition n'étant pas fort connue dans ces quar-on ne sera peut être pas fâché d'en voir ici le contenu. pour titre : ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΚΑΙ-Σ. *Juliani Imp. Cæsares. Cum integris adnotationi-'iquot doctorum virorum, & selectis Ezech. Spanhemii ; retatione item Latinâ & Gallicâ ; additis Imperatorum is ex instituto & bibliothecâ Christiani Sigism. Liebe. it Sponii Dissertatio de usu Nummorum in Physiogno-' vitâ Juliani. Recensuit, cum codice Mſ. Augustano, ue omnibus contulit, Variantes lectiones, observatio-& indices adjecit Jo. Michaël Heusinger.* On y trou-

Michaëlis Heusingeri Præfatio, datée de *Gotha* le 24. ibre 1736., où il rend compte de ce qu'il a fait pour édition, commencée par *Christian-Sigismond Liebe.*

ani Vita ex Anselmi Banduri Numismatibus Imperato-Rom. pp. 5.

e 1. Le texte Grec de Julien, imprimé d'un caractère et, & presque sans ligatures.

e 33. *Caroli Cantoclari, Friderici Sylburgii, Diony-avii, & Christ. Sigism. Liebe, ad Juliani Cæsares ; ationes ; quibus selectas Ezech. Spanhemii, ac suas ad-Jo. Mich. Heusinger.*

e 152. *Juliani Imperatoris Cæsares, sive Satyra in Ro-Imperatores ; interprete Petro Cunæo.* Avec des cor-is de *Heusinger*, en forme de Notes.

e 190. *Les Césars de l'Empereur Julien, traduits par on de Spanheim.*

Il en a paru depuis une nouvelle version sous le titre suivant : *Les Césars invitez à la Table des Dieux ; traduits du Grec de l'Empereur Julien, par Mr P. Moret. Paris, Réné Guignard*, 1682. in-12.

Pages 231-264. *Dissertation de l'utilité des Médailles pour l'étude de la Physionomie ; par Monsieur Spon, Docteur en Médecine.*

Index rerum, quæ in Juliani Cæsaribus continentur.

Index verborum.

Index Scriptorum, qui in Adnotationibus laudantur, explicantur, & corriguntur.

Corneille Schulting,

SAVANT ET vertueux Ecclésiastique, naquit à *Steenwyck*, petite ville de la province d'Over-Yssel (*a*) vers l'an 1540. Il étoit d'une famille distinguée, & ancienne de trois siècles, qui portoit d'Or à trois griffes de ....., au timbre surmonté d'un Ours naissant de ...... Son père, nommé *Michel Schulting*, fut Maire, ou Bailli, de *Steenwyck*, & Député à l'Assemblée des Etats du Pays. C'étoit un homme de probité, qui parvint à un grand age, & qui eut le plaisir de gouter les fruits de la bonne éducation, qu'il avoit donnée à ses enfans. *Corneille* fut

(*a*) Dans le Baillage de Vollenhove, vers le Nord, & sur les frontières de la Frise. *Schulting* marquoit quelquefois sa patrie par le mot Grec *Lithocomos*, qui signifie *de Steenwyck*, ou *du Village aux Pierres*.

le troisième de ses fils. Il paroit qu'il fit le gros de ses études à *Cologne*. Après avoir fait des progrès dans la Littèrature Grecque & Latine, ainsi que dans la Philosophie du tems, il prit l'habit Ecclésiastique, étudia en Théologie, & fut honoré du grade de Licencié en cette faculté. Vers l'an 1567. il fut choisi pour enseigner ou les Humanités, ou la Philosophie, au Collège *Laurentianum*, dont il dévint ensuite *Régent*, c. d. Principal. Il exerça ces laborieux emplois l'espace de vingt-cinq ans, & se rendit très-utile à cette maison, tant en y maintenant une bonne discipline, qu'en s'appliquant à en acquitter les dettes. Il fit aussi tout ce qu'il put, pour y entretenir de bons Professeurs, & pour nourrir de pauvres étudians. Ces bonnes oeuvres épuisèrent son patrimoine, & la meilleure partie des révenus d'un Canonicat, qu'il possèdoit dans l'église des SS. Apôtres à *Cologne*. On lui en confèra un autre dans celle de S. André de la même ville, en 1598., ou environ. Il ne jouit pas longtems de celui-ci, étant mort le 23. (*b*) avril 1604. Ses cendres reposent dans la dernière église, que j'ai nommée, & l'on y voit encore son portrait, attaché à la

O 2

(*b*) Le 20. avril, jour de S. George, dit *Sweertius*, qui oublia sans doute de consulter son Calendrier.

muraille, qui regarde le nord, avec ces vers au bas:

Hæc tibi Cornelium Schulting præsentat imago
Vivum, quà vivus conspiciendus erat:
Robore vastus erat, canus, vultuque decorus:
Dotibus ingenii summus, & oris, erat:
Laurentî primùm docuit, pòst rexit, alumnos.
Hinc gravitas, illinc dulcor & oris erat;
Illud Apostolicæ fecit, hoc ædis alumnum
Andreæ, meritô præmia digna virô.
Hæc ubi pertæsus, scriptis inclaruit Urbi;
Quin orbi, ingenii dans monumenta sui.
Ossa sub hoc saxo latitant defossa sepulcro:
Spiritus in cælo, carcere missus, agit.
Ut LUX aXe poLI fortIs CasUra GeorgI,
CæLItUs à Charâ Morte VoCatUs abest. (c)

Schulting avoit été Doyen de la Faculté des Arts de *Cologne* en 1586., & il avoit aussi enseigné quelque tems la Théologie dans la même ville, en qualité de Professeur public. On a de lui les Ouvrages suivans, où il a montré beaucoup de lecture & de savoir : il seroit à souhaiter qu'il y eût mis plus d'ordre, & plus de Critique:

1. On trouve une *Elègie* de *Schulting* à la tête de la *Confessio Ambrosiana* de *Jean*

(c) Ce n'est pas la beauté de ces vers, qui m'engage à les rapporter.

Nopelius, Suffragant de *Cologne*: *Coloniæ Agr.*, *Geruinus Calenius*, 1580. in-8°.

2. *Confessio Hieronymiana, ex omnibus germanis B. Hieronymi Operibus optimâ fide collecta, & per locorum Theologicorum capita, perspicuâ methodo in quatuor Tomos distributa. Operâ studioque Cornelii Schultingii, Steinwichii, S. Theol. Licentiati, Sanctorum Apostolorum apud Colonienses Canonici. Colon. Agrip. in offic. Birckmannicâ, sumptibus Arnoldi Mylii*, 1585. in-fol., pp. 950. Ces sortes d'Ouvrages ont leur mérite, & leur utilité.

3. *Bibliothecæ Ecclesiasticæ, seu Commentariorum sacrorum de expositione & illustratione Missalis, & Breviarii, Tomi quatuor. Omnia ex puris fontibus Israël, orthodoxis Patribus, divinorum Officiorum variis Interpretibus, tam editis, quàm manuscriptis, Historicis Ecclesiasticis, œcumenicis provincialibusque Conciliis, Pontificioque Jure depromuntur.... operâ.... Cornelii Schultingii, Steinwichii, S. Theol. Coloniæ Professoris, Canonici S. Andreæ, ibidem Gymnasii Laurentiani per annos XXV. partim Professoris, partim Rectoris. Colon. Agripp., Stephan. Hemmerden*, 1599. in-fol., quatre vol., pp. 214, 332, 238, & 196. *Schulting* s'adressa inutilement à plusieurs Imprimeurs pour l'impression de cet Ouvrage: *Plantin* s'engagea enfin de le satisfaire: mais celui-ci

étant mort sur ces entrefaites, (*d*) notre Auteur fut forcé de faire lui-même les frais de l'édition, & de la borner à 300. exemplaires. La même raison l'obligea d'être beaucoup plus court, qu'il n'auroit souhaité. Ce qui rendit les Libraires si difficiles à son égard, c'est que tout ce qui regarde les Vies des Saints, & les Offices de l'Eglise, étoit alors une matière fort décriée. On lui objectoit de toutes parts, que ces Vies, insérées dans les Bréviaires, n'étoient que des Romans spirituels inventées dans les siècles Gothiques : & l'on refusoit de l'en croire, quand il promettoit de ne donner rien, qui ne fût appuyé sur de bons titres. La plûpart des Catholiques mêmes, après avoir lû les Vies des SS. de *Wicelius*, (e) étoient persuadés que *Schulting* n'alloit

(d) *Immatura & dolenda incidens mors Plantini, & mox subsequenti tumultus Gallici (Parisiensium enim tum Plantinus, tum Moretus, mercenarii erant, à quibus illis ad excudendos libros nummi suppeditabnatur) editionem eo tempore impediverunt.* Schulting.

(e) *Vitæ Patrum, per Romanam, eandemque Catholicam Ecclesiam in Divorum relatorum numerum, ex fide dignissimorum Scriptorum Monumentis summâ cum diligentiâ congestæ cuivis pio, comprimis verò divini verbi Concionatoribus non incommodæ, jam denuò ab ipso recognitæ Authore, atque locupletatæ. Per Georg. Wicel. Huic accessit additioni Præconium gloriosiss. Virginis D. Mariæ per eundem Georg. Wicel. Addito Indice; cum Imp. Majest. gratiâ & privilegio. Moguntiæ, impensis honesti civis ac Bibliographi Colonien. D. Petri Quentelii, excudebat ad D. Victorem Franciscus Behem, anno M. D. XLVI.* In-folio, feuillets CCLXVII. sans la Table, & quelques Préliminaires, qui commencent par une dédicace de *Wicelius* au Cardinal *Albert*, Archévêque de *Mayence* & de *Magdebourg*, datée *Ex Sylvâ Fogeâ mense julio an. M. D. XLI.*

remettre sous la presse que ces vieilles fables, qui avoient attiré tant de railleries de la part des Protestans contre l'Eglise Romaine. On ne peut disconvenir que notre Auteur n'ait encore donné dans des erreurs populaires, qui étoient trop enracinées, pour pouvoir être arrachées tout d'un coup. Cela vient de ce qu'il n'a point toujours travaillé sur de véritables originaux, dont la découverte étoit réservée à des tems postèrieurs. Cependant il a saisi la vérité en beaucoup de choses, & il fait paroitre dans son livre un grand fond de bon sens & d'érudition. Les Cérèmonies de l'Eglise sont son principal objet. Non content de les justifier contre les Hérètiques, il marque leur origine, autant qu'il l'a pû découvrir, & cite les autres Ecrivains qui en ont traité. Il fait plus : il entre dans le camp ennemi, il examine la discipline des Protestans, qui ont conservé une partie de nos rites, & abrègé, ou plûtôt estropié & déplacé, l'autre. Ces Protestans sont les Luthèriens mitigés (*Lutherani molles*,) & les Episcopaux, qui ont rétenu presque tout l'extèrieur de nos usages Ecclésiastiques. Les prémiers sont fort diffèrens de ceux, que l'Auteur appelle *rigides*, ou *Illyriciens*, & qui rejettent presque tous nos Offices. Pour les Episcopaux d'Angleterre, ils ont fait à peu près la même chose que les Luthèriens

mitigés: s'ils ont retranché de leurs Offices quantité de prières, qui étoient en usage dès les prémiers siècles, c'est en partie parce que les prémiers Auteurs de leur Réforme étoient fort ignorans dans les Antiquités Ecclésiastiques. *Schulting* donne à ces Episcopaux le nom de *Calvino-Papistes*, parce qu'ils sont *Calvinistes* dans le dogme, & presque *Catholiques* dans la pratique extèrieure, quoi qu'ils détestent également l'un & l'autre nom. *Schulting* distingue ces Calvinistes Anglois des *Puritains*, qui ne diffèrent point des Calvinistes de Génève, de Hollande, & d'Allemagne. Tout l'Office de ceux-ci ne consiste que dans le chant des Pseaumes, & dans quelques prières de leur invention, où ils affectent toujours de tutayer Dieu. Ils ne sont que tolèrés en Angleterre, quoi que leur nombre surpasse de beaucoup celui des Episcopaux. Notre Auteur fait de curieuses Observations sur divers Offices des Protestans, surtout de ceux d'Allemagne. Il dit nettement aux Luthèriens, que s'ils vouloient comparer avec leurs fêtes, non seulement les Calendriers de l'Eglise Latine, mais aussi ceux des Eglises Orientales, ils verroient, s'ils ne sont tout-à-fait aveugles, combien ils sont infèrieurs aux Catholiques en ferveur, en piètè, dans l'amour de Dieu, & dans son cul-

te. Les plus doctes Luthèriens ont fait les mêmes reproches à ceux de leur Secte, qui sous prétexte de secouer le joug de Rome, & de pratiquer *la liberté Chrêtienne*, s'étoient jettés dans le libertinage, & nommoient cela *Réforme*. Les troubles qui s'élevèrent dès les commencemens de cette prétendue Réforme entre *Illyric* & *Mélanchthon*, au sujet des Cérèmonies, sont des preuves manifestes du peu de charité qui régnoit chez ces Réformateurs. Nous avons les livres du dernier, qui nous apprènent à quels excès se portèrent les *Antadiaphoristes*, c. d. ceux qui vouloient abolir ce que les prémiers Luthèriens avoient conservé de nos Cérèmonies dans leurs Offices. *Erasme* avoit en quelque manière jetté les fondemens de l'opinion des *Antadiaphoristes*. Aussi *Schulting* ne manque pas de le réléver sur ce point. Il lui oppose entre autres *George Wicelius*, qui étoit pourtant l'un de ses grands admirateurs, & l'un de ces Catholiques, qui ont trop accordé aux Protestans. Notre Auteur semble au contraire leur accorder trop peu, en voulant justifier de certaines légendes, dont la fidèlité ne nous intèresse en aucune façon. Qu'avoit-il besoin de soutenir contre eux, que Ste Marie Madeleine est la même que la femme pécheresse, dont parle S. Luc, *chap.* 7., & que Marie sœur de La-

ce qui s'est passé à cet égard dans une bonne partie de celles d'Occident. Il a même dressé un Catalogue des différentes Liturgies des Orientaux. Il en compte quarante parmi les Chaldéens. S'il n'est pas fort exact la-dessus, & s'il est fort au dessous de quelques Savans de ce siècle, c'est que le tems a appris bien des choses, dont il ne pouvoit pas être informé. Après tout, son travail immense mérite assurément la reconnoissance de la postérité. Plus d'une raison m'engage à le faire connoitre en détail, & à donner ici le contenu de son livre. On y trouve :

Une dédicace au Pape Clément VIII.

Designatio ac descriptio testimonialium literarum illustrissimorum Principum virorum, diversis temporibus ad me datarum, quibus partim laudantur & approbantur Commentarii hi Ecclesiastici, partim calcaria mihi subjiciuntur & adduntur ad istos Commentarios inchoatos perficiendos & absolvendos; hoc loco præfixa Operi, cùm Coloniæ Approbatores, Censores, & Judices Apostolici deessent.

Admonitio ad benevolum lectorem, præsertim Ecclesiasticum. L'Auteur y parle des difficultés qu'il a essuyées pour parvenir à la publication de son livre, & insinue qu'elles ont été suscitées par des malveillans.

Querimonia justa ad candidum lectorem

le troisième de ses fils. Il paroit qu'il fit le gros de ses études à *Cologne*. Après avoir fait des progrès dans la Littèrature Grecque & Latine, ainsi que dans la Philosophie du tems, il prit l'habit Ecclésiastique, étudia en Théologie, & fut honoré du grade de Licencié en cette faculté. Vers l'an 1567. il fut choisi pour enseigner ou les Humanités, ou la Philosophie, au Collège *Laurentianum*, dont il devint ensuite *Régent*, c. d. Principal. Il exerça ces laborieux emplois l'espace de vingt-cinq ans, & se rendit très-utile à cette maison, tant en y maintenant une bonne discipline, qu'en s'appliquant à en acquitter les dettes. Il fit aussi tout ce qu'il put, pour y entretenir de bons Professeurs, & pour nourrir de pauvres étudians. Ces bonnes œuvres épuisèrent son patrimoine, & la meilleure partie des révenus d'un Canonicat, qu'il possèdoit dans l'église des SS. Apôtres à *Cologne*. On lui en confèra un autre dans celle de S. André de la même ville, en 1598., ou environ. Il ne jouit pas longtems de celui-ci, étant mort le 23. (*b*) avril 1604. Ses cendres reposent dans la dernière église, que j'ai nommée, & l'on y voit encore son portrait, attaché à la

(*b*) Le 20. avril, jour de S. George, dit *Sweertius*, qui oublia sans doute de consulter son Calendrier.

Licentiati Coloniæ, Gymnasii Coronarum Regentis, & ibidem SS. Apostolorum Canonici; in Vitâ & historiâ Cornelii Schultingii Steinwichii. C'est un Poëme d'environ 400. vers héxamètres. Il y est parlé fort au long, mais assez confusément, des Ancêtres de notre Auteur.

TOME I. SECTION 1. chap. 1. *Ex Concilio Lateranensi; de pœnâ Clericorum non devotè persolventium pensum divini Officii.*

Ch. 2. *Ex Concilio Basileensi; de modo debitè celebrandor. Offic. divinor., & de pœnâ aliter agentium. De maturè ingrediendâ Ecclesiâ. De distinctè & reverenter eodem peragendo, contra ambulantes & vagantes sub divinis. De Tabulâ indice Officii, in choro suspendendâ. Plures etiam abusus divini Officii damnantur.*

3. *Ex Concilio Lateranensi; Ut privetur officio & beneficio quisquis obligatus horas Canonicas non recitaverit. De Sacrificio quotidiano. De Lucernario Officio* (les Vêpres.) *De uniformitate divini Officii. De peregrinâ Communione. De Canonibus publicè prælegendis. De officio Diaconorum. De rigore Septimanæ sanctæ in jejunio, & concionandâ Passione Domini. De situ ministrantium Missæ: Hymnorum antiquitate duplicium: de conclusione Hymnorum. De legendâ Apocalypsi post Pascha. De ordine legitimo partium Missæ. De concordiâ & unitate divinorum Officiorum in Lectionibus,*

Missâ, Baptismo. De Salutatione ad populum, Presbyterorum, & Episcoporum, eâdem. De Oratoriis in villis : Ordine Metropolitanæ Ecclesiæ sequendo. De Sanctimonialium & Canonicorum Officiis. De partibus divini Officii : assiduitate, & Residentiâ : Hebdomadariorum vicibus : Luminaribus in Basilicis, &c.

4. *De origine divini cultûs per decursum Veteris Testamenti incipiendo à Genesi, ex tribus libris Synodi Aquisgranensis : & de tollendis aliquot abusibus.*

5. *De auctore divinorum Officiorum primo, nempe B. Hieronymo, & inde Ambrosio. De Horis B. Mariæ. De Dominicâ Passione. De Ceremoniis Baptismi. De cultu interno & externo. De Oblationibus pro Defunctis, & Exequiis pomposis prohibendis. De emendandis Processionibus & Supplicationibus. Nè sint participes Distributionum, qui non interfuerint divinis Officiis. Contra inexcusabilem negligentiam Clericorum in divinis Officiis. Stando audiendum Euangelium. De Pace dandâ. De ordinatissimo Officio Ecclesiastico. De particularium Ecclesiarum diversis Consuetudinibus.*

6. *De Ceremoniis divinorum Officiorum in genere, & earum laude ac approbatione, fusè.*

7. *An, revelatô Novô Testamentô, Ceremoniæ Veteris Testamenti sublatæ sint, sic ut earum usus in Novo Testamento interdictus esse videatur.*

8. *Divinorum Officiorum in specie (post generalem Tractationem,) secundùm locos communes & certa capita, Dispositio ac digestio. Hôc cap. VIII., de Antiquitatibus, & originibus Sanctorum Festivitatum.*

9. *De Sanctorum Festis, ex Conciliis, & sanctionibus Ecclesiasticis.*

10. *De temporibus Orationum, Horisque Canonicis.*

11. *De Quadragesimâ, & aliis temporibus Jejuniorum, ex Conciliis.*

12. *De Libris, quibus Sacerdotes in divinis uti decet Officiis.*

13. *De Lectionum Propheticarum & Apostolicarum antiquitate.*

14. *De Cantorum, Psaltarumque, antiquitate, & origine.*

15. *De Collectis, Orationibus, & Hymnis.*

16. *De diei Dominicæ observatione.*

17. *De Vigiliis.*

18. *De variis partibus divinorum Officiorum, ex Historiis Ecclesiasticis.*

19--31. *Deducuntur Officia Ecclesiastica per annos 1300., per Historias sacras, à Christi Ascensione usque ad annum 1300., eorundemque origines, incrementa, & augmenta, latè, ex variâ lectione omnis generis Scriptorum demonstrantur.*

32. *Uberior & accuratior Antiquitatum Ecclesiasticarum de originibus divinorum Mysteriorum Exegesis, maximè ex SS. Patribus. Hôc*

Hoc capite XXXII., de Orationibus, & Vigiliis.

33. *De Horis Canonicis nocturnis, atque diurnis, earumque origine.*

34. *De antiquo usu Cantûs in Ecclesiâ: deque Hymnorum & Psalmorum recitatione.*

35. *De Antiquitate & origine Litaniarum, & Antiphonarum decantatione.*

36. *De antiquissimo more Ecclesiæ, quo in die Passionis SS. Martyrum solennes conventus agebant, gaudebant, triumphantibus canticis eos clariores efficiebant, & nocte ob celebritatem sequentem hymnos canebant.*

37. *De Officio Defunctorum.*

38. *De Anniversariis Mortuorum, ad originem reductis primam.*

39. *De linguâ, quâ peragenda divina Officia.*

40. *De verâ origine & antiquitate Officiorum Ecclesiasticorum.*

41. *De comparatione Officiorum Græcorum & Latinorum, in genere & specie, fusè.*

42. *De distinctione Breviarii, secundùm tempora, & sacras Scripturas accommodatas singulis temporibus: & accommodatio divisionis sacræ Scripturæ, & distinctionis Breviarii: & quæ Scripturæ, & cur, legantur in Ecclesiâ singulis temporibus.*

43. *De antiquitate Breviariorum, eorundem varietate, correctione, reformatione, nominis ratione.*

44. *De Missalis origine, nominis ratione, & correctione.*

45. *An Breviaria & Missalia nostra, hoc est, particuliarium Ecclesiarum, non sint antiquiora Concilio Aquisgranensi, eaque penitùs hodie sint abolenda, ut Romanus usus ubique floreat.*

46. *De Comparatione Breviarii Romani & Coloniensis, aliarumque particularium Ecclesiarum.*

47. *Disputatio adversùs eos, qui reprehendunt Precum formulas (tam in Breviario quàm Missali) quòd sint frustulatæ, confusæ quasi scopæ dissolutæ: maluntque continuo ductu, sine fragmentorum interruptione, orare.*

48. *De Breviario Romano Francisci Quignonii, Presbyteri Cardinalis, Censura.*

49. *Fuerintne admissæ aliquæ fabulosæ historiæ in Officio Ecclesiastico: & quo pacto, si fuerint, sublatæ jam sint, & emendatæ ex historiis authenticis.*

50. *Censura & Judicium de Centuriis Magdeburgensium.*

51. *De octo Tomis Aloysii* (Lipomani) *de Vitis Sanctorum,* Κρίσις.

52. *De Vitis Surii quid judicandum esse videatur.*

SECONDE SECTION du I. Tome, subdivisée en deux autres : Prémière Section, Chap. 1. *De Methodis, Ordinibus, Divisionibus, quas diversi diversas sequuti sunt,*

qui ante me hoc argumentum de divinis Officiis perpurgârunt : & ad quæ capita præcipua omnia in hac materiâ possint revocari.

2. *Quinam, qualesque Hæretici antiquitus Ceremonias Ecclesiasticas divinaque Officia oppugnârint.*

3. *Quinam ex nostri temporis Sectariis Ceremonias Ecclesiasticas vel plenè sustulerint & abrogârint, vel qui ex parte adhuc eas retinuerint.*

4. *Apologia contra osores Ceremoniarum, continens earundem firmam assertionem, solidamque confirmationem, ex Dei verbo, & SS. Patribus.*

5. *Signa exteriora & Ceremonialia non esse tollenda eò, quòd signata sint potiora.*

6. *Ornatus & ritus solennes Ecclesiæ rectè esse institutos.*

7. *Confutatio Erasmi, quantùm ad Ceremonias Ecclesiasticas.*

8. *Alia Confutatio Erasmi quoad Ceremonias, ex Antapologiâ Genesii Sepulvedæ.*

9. *De Ceremoniis retinendis, Annotatiuncula.*

10. *Nullum fuisse unquam populum tam barbarum, qui non certis ritibus & ceremoniis Deos suos coluerit.*

11. *Confutatio communis opinionis omnium nostri temporis Hæreticorum, quâ docent, & in vulgus spargunt, ex Gentilismo, & Judaismo, in Ecclesiam κακοζηλίᾳ quâdam*

horrendas & fœdas Superstitiones ex origine vanarum Ceremoniarum irrepsisse.

SECONDE SECTION, Chap. 1. *Apparatus quatuordecim capitum & Quæstionum: Quòd à Romanâ Ecclesiâ ad alias particulares omnia divina Officia dimanârint.*

2. *Quid singuli Pontifices & Patres in divinis Officiis ordinârint.*

3. *Quòd Catholica Religio cum divinis Officiis arctè cohæreat.*

4. *Omnia controversa Dogmata ex Ceremoniis divinorum Officiorum contra Hæreticos posse defendi.*

5. *Quomodo divinorum Officiorum ratio ex Veteri Testamento ad Novum profluxerit.*

6. *De Sequentiarum auctoribus & origine bis, semel nominatis Auctoribus, semel de Sequentiarum delectu, quæ in Missali Coloniensi habentur.*

7. *De Hymnorum auctoribus quoque iteratò, primò generatim, secundò sigillatim: partim de Hymnis in Festis Sanctorum, partim de Hymnis in parte Feriali, seu de Tempore.*

8. *De Psalmis, Hymnis, Canticis, & Sequentiis, per Hæreticos corruptis.*

9. *De antiquitatibus & laudibus Collectarum Ecclesiasticarum.*

10. *Continet Collectas* LXVI. *Hieronymianas ad Psalmos.*

11. *Constitutiones & Decreta Romanorum*

Pontificum de partibus & institutis divinorum Officiorum.

12. *De origine & antiquitate Præfationum.*

13. *Bibliotheca instructissima variorum Auctorum de sacris Officiis.*

14. *Ex Sacramentalibus Thomæ Waldensis illustratur Officium divinum.*

Le second TOME est divisé en deux parties :

PARTE I. *Sanctorum Festa partis Hyemalis juxta ordinem Calendarii explicantur, præmissâ locorum communium Explicatione.*

PARTE II. *Sanctorum Festa Æstivalia juxta ordinem Calendarii exponuntur.*

Le III. TOME est aussi en deux parties :

PARS I. *Explicat totum Officium Feriale, seu de Tempore, tam Hyemale, quàm Æstivale, à principio Adventûs, rursus redeundo per circulum anni ad Adventum. Apponuntur variæ Liturgiæ.*

PARTE II. *Illustratur totum Officium Ecclesiasticum tam de Feriâ, quàm de Sanctis, ex antiquissimo ms. Missali Anglicano, nunquàm hactenus edito. Adjiciuntur de toto Officio Ecclesiastico Collectæ variæ antiquæ, nunquam anteà editæ, ex vetustissimo deaurato Collectario, invento in Bibliothecâ ad S. Panthaleonem Coloniæ. Postremò annectuntur Collectæ CL., ad singulos Psalmos Davidicos accommodatæ.*

Le IV. TOME eſt encore en deux Parties : *In primâ examinantur Agenda & Formulæ Lutheranorum : in alterâ Formula Precum, & Officia Calviniſtarum.*

1°. *Inter Agendas Lutheranorum principio magnum Cantuale, ſeu Miſſale Wittenbergenſe, examinatur.*

2°. *Pſalmodia Lucæ Loſſii.*

3°. *Peſtilens Libellus Nicolai Amſdorffii contra Horas Canonicas, Miſſam, & Adiaphora.* (f)

4°. *Diſcuſſio quatuor Agendarum, Lipſenſis, Wittenbergenſis, Norinbergenſis, Wyrtenbergenſis, conſtituitur.*

5°. *Refutatio Agendæ Ducis Bipontini.*

6°. *De Agendâ Mumpelgartenſi, & Reichenwilre.*

7°. *De Agendâ Magdeburgenſi.*

8°. *De Agendâ Erfurdenſium.*

9°. *De Enchiridio Cantionum Lutheri.*

10°. *De Ordinationibus Eccleſiaſticis, & Ceremoniis ſub Comite Palatino Otthone Henrico.*

11°. *De Agendâ Henrici Nicolai, Patris domûs Charitatis.*

12°. *Apologia de Ceremoniis, pro Adiaphoriſtis contra Antadiaphoriſtas.*

13°. *De Officiis Eccleſiaſticis contra Ni-*

(f) Imprimé à *Iène* en 1562. L'Auteur oſa y dire que le Chant des Heures Canoniales, & les Cérèmonies du Chœur, n'étoient qu'Idolatrie, auſſi bien que la Meſſe.

colaum Hemmingium, Doctorem Danum. (Voyez ci-devant la note *a*, p. 179.)

14°. *De Officiis Ecclesiasticis contra Martinum Kemnitium.*

15°. *Contra Agendam Bruinswicensem.*

16°. *Contra Agendam Niggenradensem.*

17°. *Correcta Ordinatio Missæ Cassandri.*

18°. *Ex Centuriis Fratris Nazi confutantur Officia Ecclesiastica Lutheranorum.*

19°. *Censura doctissimi viri Licentiati Alberti Heronis, Snecani, Canonici & Pastoris Gerrisemensis, de tribus Lutheranorum præcipuis Agendis, Wittenbergensi, Lipsensi, Saxonicâ, & Wurtenbergensi.*

20°. *Generalia Antidota contra Agendas omnes Adversariorum simul.*

21°. *Martini Lutheri sententia de Officiis Ecclesiasticis confutata.*

SECONDE PARTIE. 1°. *Enumerantur viginti Agendæ Calvinianæ.*

2°. *De Controversiis Puritanorum & Anglo-Calvinianorum in externâ Politiâ.*

3°. *Duæ Epistolæ Theodori Bezæ de Officiis Ecclesiasticis confutantur ex B. Hieronymo, & aliunde.*

4°. *Contra Rodolphum Hospinianum, Tigurinum, de originibus rerum sacrarum.*

5°. *De tribus Agendis Heydelbergensibus.* (imprimées en 1565. 1577. & 1588.)

6°. *Confutatio Ordinationum Calvinicarum, sicuti describuntur in variis eorum Synodis Belgicis.*

7°. *Examen Ordinationum Calvino-Papisticarum Ecclesiasticarum.*

8°. *Cœnæ Calvinianæ, & Lutheranæ, octuplex differentia.*

9°. *De decem vitiis Cœnarum Hæreticarum, in quibus distant à Cœnâ Catholicâ.*

10°. *Novæ Cœnæ Calvinianæ Descriptio, & Confutatio.* (Tirée de *Pierre van Opmeer.*)

11°. *Comparatio Cœnæ Calvinianæ, & Liturgiæ Catholicæ.* (Tirée du même.)

12°. *Cœnæ Calvinianæ nova erudita Confutatio.* (On renvoye ici à *Matthieu Galenus, Catech.* 124.)

13°. *Pro Missâ Catholicâ, contra Cœnam Calvinianam, Apologetica,*

14°. *De Missâ Flacci Illyrici.*

15°. *Abusus Cœnæ Calvinianæ; ex Philippo Dobereiner, in libro dicto* **Der Calvinisten Meerab.**

16°. *Variæ admirabiles opiniones Sacramentariorum recensitæ, de sacris Officiis, & confutatæ.*

17°. *Denuò de abusibus Cœnæ Calvinianæ.*

18°. *Ex Sandero, Nicolao Villagagnonio, Claudio de Sainctes; contra Officia Calviniana, & Praxin ac exercitium Religionis Anglo-Calvinianæ.*

19°. *De antiquâ Agendâ Argentoratensi* (de l'an 1513.)

20°. *Paralipomena de Officiis divinis.*

21°. *De Cœnâ Anabaptisticâ.*

22°. *Contra Agendam & Formulam Tigurinam* (de l'an 1532., en Allemand.)

23. *Contra irrisores Cultûs divini apud Colonienses. Schulting* en veut sur-tout à un Protestant de *Cologne*, nommé *Gérard Westerburg*, qui avoit publié un Traité Allemand, intitulé **Von dem grossen Gottes dienst der loblichen Statt Collen**; [c. d. Du grand service Divin de la louable ville de Cologne,] imprimé à *Strasbourg* chez *Wendelinus Richel* en 1545.

24. *Miscellanea generalia de sanctionibus Ecclesiasticis.*

25. *De consensu Græcæ & Latinæ Ecclesiæ in sacris Officiis.*

26. *De antiquitate & origine Missalium & Breviariorum.*

27. *De Agendis Catholicis.*

28. *De Pseudo-Martyrologiis.*

29. *De Articulis eleemosynariis.*

30. *De Missis privatis.*

31. *De laude B. Hieronymi in ordinatione divini Officii.*

32. *De Ceremoniis, Paralipomena.*

33. *De Formulis Officiorum Hæreticorum.*

34. *De Festis.*

35. *De Templis.*

36. *De cultu divino, per Sixtum V. aucto.*

37. *Hebræorum Officium pro Defunctis, & Litaniæ.*

38. *De antiquis Ritibus Græcorum.*

39. *De Horis Canonicis.*

40. *De Litaniis.*

41. *De Rosariis.*

42. *Testimoniis Hæreticorum Ritus Ecclesiastici confirmantur.*

43. *Cantionum, Hymnorum, Sequentiarum Confirmatio ex Cantionali Norinbergensi.*

44. *De Locis Communibus, cur, quibus, accommodati?*

45. *Ex Bibliothecâ SS. PP.*

46. *Cautio de Magdeburgensibus.*

47. *Quâ linguâ Divina peragenda.*

48. *De Horis Canonicis denuò.*

49. *De antiquitate Processionum.*

50. *Nova & adhuc exactior Cœnæ Calvinianæ Confutatio.*

4. *Ecclesiasticæ Disciplinæ libri sex, de Canonicâ & Monasticâ disciplinâ collapsâ restaurandâ. Coloniæ, Wilhelmus Lutzenkirchen*, 1599. in-8°., pp. 831.

5. *Thesauri Antiquitatum Ecclesiasticarum, è septem prioribus Annalium Baronii Tomis, cum singularibus scholiis adversùs Centurias Magdeburgensium, & Calvinistas, Tomus primus. Studio & industriâ Cornelii Schultingii Steinwichii, Coloniæ S. Theol. Licentiati & Professoris, ad S. Andream Canonici. Coloniæ Agripp., Stephanus Hemmerden*, 1601. in-12., sept volumes. Je n'ai pas vû les trois prémiers.——*Tomus quartus. Ibid., idem*, 1601. in-12., pp. 308. ——*Tomi quintus & sextus. Ibidem, idem,*

1601. in-12., pp. 229.——*Tomus ſeptimus. Ibid., idem*, 1601. in-12., pp. 180., avec un Appendix de 4. pages. Ce Recueil eſt tiré en grande partie des Annales de *Baronius*, comme l'Auteur l'avoue hautement. *Pompeïo Sarnelli*, Evêque de *Biſiglia*, nous a donné quelque choſe de ſemblable dans ſes *Lettere Eccleſiaſtiche.* La méthode manque dans l'un & dans l'autre ouvrage : mais ce défaut eſt beaucoup moins ſenſible dans le dernier, qui eſt d'ailleurs mieux raiſonné.

6. *Tragi-Comœdia Conſtantini Magni, primi Chriſtiani Imperatoris, & S. Helenæ. Coloniæ Agripp.*, 1602. in-12.

7. *Bibliotheca Catholica, & orthodoxa, contra Summam totius Theologiæ Calvinianæ, in Inſtitutionibus Joannis Calvini, & Locis Communibus Petri Martyris breviter comprehenſam. Vel potiùs Variæ Lectiones & Animadverſiones contra libros Inſtitutionum Joannis Calvini. Coloniæ Agripp., Stephanus Hemmerden*, 1602. in-4°., quatre tomes en deux volumes.

8. *Refutatio totius Theologiæ Calvinianæ, præcipuè verò quatuor librorum Inſtitutionum Johannis Calvini. Coloniæ Agripp., Hermannus Hoberg*, 1604. in-4°.

9. *Hierarchica Anacriſis; ſeu Animadverſionum & variarum Lectionum libri ſexdecim, adversùs varios Calviniſtarum de Politiâ Eccleſiæ libros, & Synodos ab iis celebratas.*

Coloniæ Agripp., *Stephanus Hemmerden*, 1604. in-fol. On trouve ici une liſte raiſonnée des *Colloques*, ou des Confèrences, qui ſe ſont tenues 1°. entre les Proteſtans & les Catholiques. 2°. entre les Luthèriens & les Calviniſtes. 3°. entre les Luthèriens de diffèrens partis. 4°. entre les Calviniſtes d'une part, & de l'autre les Anabaptiſtes, les Remontrans, ou les Sociniens. L'Auteur fait enſuite la revue de tous ces Colloques, & montre combien ils ſont diffèrens des Synodes qui ont été tenus dans l'Egliſe Catholique dépuis le prémier ſiècle juſqu'au ſeizième. Après cela il vient aux *Synodes* convoqués par les P. R., & les réfute en gènèral dans ſon dixième livre, & en particulier dans les quatre ſuivans.

Schulting eut deux frères plus agés que lui : 1°. *Conrade*, Licencié, ou Docteur en Droit, qui fut Député des Etats de l'Over-Yſſel, & employé à des négociations en pays éloignés. 2°. *Pierre*, Docteur en Droit, qui hérita, après *Conrade*, de la maiſon paternelle. Celui-ci fut pendant vingt-huit ans Conſeiller-Penſionaire de la ville de *Cologne*, à laquelle il rendit des ſervices importans. Il ſervit auſſi fort avantageuſement la Religion dans des tems orageux, & enfin il ſe rendit utile au Collège *Laurentianum*.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Sweertius*, 196. *Val. André*, 164. *Miræi Scriptores sæculi XVII.*, *n.* 164. *p.* 267. *Hartzheim*, *Biblioth. Colon.*, *p.* 66. *Sainjore* (ou *Rich. Simon*,) *Biblioth. Critique*, *T. II.* 263–283.

Mr. (J. S.) Versnede,

MINISTRE de l'Eglise Protestante des Wallons à *Mastricht*, publia en 1754.

Les commencemens & les progrès de la vraie Piété, ou Exposition des différens états, dans lesquels un Chrêtien peut se trouver par raport à son Salut. Avec des Méditations ou des Prières convenables au sujet de chaque chapitre. Par P. Doddridge, Docteur en Théologie. Traduit de l'Anglois par J. S. Versnede..... Bâle, 1754. in-12. It. *Lausanne*, *François Grasset*, 1758. in-12., pp. 293. Le Traducteur a suivi le stile ordinaire aux Prédicateurs de sa Communion, comme on peut le remarquer particulièrement dans la Prière, qui vient après le chap. XIII. Le Pécheur pénitent y dit: « *Convaincs-moi*, ô Esprit saint, *de* » *péché*, *de justice*, *& de jugement!* (a) » Fais-moi sentir, que je me suis perdu » moi-même; mais qu'*en Dieu* seul *est* » *mon aide*; (b) en Dieu, dis-je, par

(a) Jean XVI. 8. (b) Osée XIII. 9.

» Jésus-Christ; pour l'amour duquel seul,
» il étendra jusques à moi ses compassions;
» & m'accordera son secours, selon
» l'office dont tu t'es chargé *près de*
» *Christ :* (c) & daigne me le *communi-*
» *quer !....* Que par une heureuse expè-
» rience je puisse savoir ce que c'est,
» qu'être *pressé* par la charité de Christ....!
» Puissé-je être *rongé de zèle* pour son
» service » (*d*) &c.

☞ *Voyez cette Traduction.*

(*c*.) Jean XVI. 15. (*d*) Pseaume LXIX. 10.

Jean Hay, ou *Joannes Hayus*,

ÉTOIT DE *Dalketh*, ou *Dalkeith*, petite & ancienne ville d'Ecosse dans le *Mid-Lothian* (a) au Sud-Est d'*Edimbourg*. Il naquit vers l'an 1544., vraisemblablement de la famille de son nom, qui est très-distinguée en Ecosse, & qui a produit quantité de grands hommes. Ayant fini ses prémières études, il entra dans la Compagnie de Jésus au Collège Romain en 1562. On le chargea dépuis d'enseigner la Théologie, les Mathèmatiques, & la langue Hébraïque; c'est ce qu'il fit

(*a*) Ou la *Lothiane du milieu.* La Lothiane (*Laudiana*) est une province de l'Ecosse méridionale, bornée au Nord-Est par la mer d'Allemagne. Elle passe pour la plus belle, la plus fertile, & la plus peuplée de toute l'Ecosse.

avec ſuccès, & pendant un grand nombre d'années, d'abord en Pologne, puis en France, particulièrement à *Tournon*, (b) où il étoit en 1582. & en 1588., enſuite à *Anvers*, où je le trouve en 1603., & enfin à *Pont-à-Mouſſon*, où il fut Chancelier de l'Univerſité. C'eſt-là qu'il mourut le 21. (*c*) mai 1607., agé de plus de 60. ans. (*d*) Je crois que ſon ſéjour dans les Pays-Bas fut au moins de treize ans, & c'eſt ce qui m'a engagé à lui donner place dans ces Mémoires. En allant de Pologne en France, il eut une confèrence ſur des matières de Controverſe avec *Jean Pappus*, Profeſſeur en Théologie, & avec *Jean Sturmius*, fameux Humaniſte, & adroit Négociateur, mais très-petit Théologien. On ne dit pas quel fut le fruit de cette Diſpute. Le Père *Hay* avoit un ſavoir fort étendu. Il étoit éloquent, bon Philoſophe pour le tems où il vécut, fort laborieux, parfaitement ſoumis à ſes ſupèrieurs, & plein de zèle pour la cauſe de l'Egliſe. Il ne buvoit point de vin.

(*b*) Petite ville du haut Vivarais en Languedoc, ſituée ſur le Rhône. Les Jéſuites y ont eu un de leurs plus beaux Collèges.

(*c*) Et non pas le 27., comme on le lit dans le dernier *Moreri*.

(*d*) Les Bibliothècaires des Jéſuites ont remarqué, que l'Univerſité de *Pont-à-Mouſſon* perdit la même année un grand Protecteur, dans la perſonne de Charles III., Duc de Lorraine.

Nous avons de lui les Ouvrages suivans :

1. *Démandes proposées aux Ministres Escossois.* En Ecossois. It. traduites en François par le P. *Michel Coyssard*, Jésuite Auvergnac, mort à *Lyon* le 10. juin 1623. Un Calviniste, peut-étre *Théodore de Bèze*, y opposa une brochure intitulée : *Responſe aux cinq prémières Démandes de Jean Hay aux Ministres Escossois :* 1586. in-12°. Le P. *Hay* se défendit par son

2. *Apologie des Démandes proposées aux Ministres Escossois.* En François.

3. *Deux livres de Disputes contre un Ministre anonyme* (de *Nîmes* en Languedoc.) *Lyon*, *Jean Pillehotte*, 1584. in-4°. Ces Disputes sont apparemment la suite d'une Thèse, que notre Auteur soûtint à *Tournon* en 1582., & qu'il envoya aux Ministres de *Nîmes*. *Jean de Serres*, (e) l'un de ces Ministres, eut commission d'y répondre, & publia pour cela quatre Opuscules, imprimés, partie à *La Rochelle*, partie

(e) Ou *Joannes Serranus*, né avant le milieu du XVI. siècle dans l'une des provinces méridionales de la France. Il étudia les Belles-Lettres & la Philosophie à *Lausanne*, puis la Théologie Calvinienne en France jusqu'en 1572., que le massacre de la *Saint-Barthèlemi* l'obligea de repasser à *Lausanne*. On croit qu'il fut ensuite Ministre à *Montelimart* (dans le Bas-Dauphiné,) & à *Orange*, petite ville fort connue, & près de laquelle il possèdoit un petit fief, d'où il a tiré son nom. Il exerçoit sûrement le Ministère à *Nîmes* en 1582. Quelques-uns rapportent qu'il renonça au Calvinisme. Il mourut en 1598., empoisonné, dit-on, à *Génève*, aussi bien que sa femme.

partie à *Génève* en 1586. 88. & 94., in-12. Les deux prémiers parurent au nom de l'Université de *Nîmes*, & les deux autres sous celui de l'Auteur. Ils sont intitulés : *Anti-Jesuita primus (secundus, tertius*, & *quartus*,) *seu Responsio*, *Expostulatio*, *Defensio*, *pro verâ Ecclesiæ Catholicæ auctoritate*, *adversùs Jesuitas Turnonenses*, *& Joannem Hayum*. Suivant les Continuateurs de *Moreri*, « le P. *Hay* a » composé un livre contre *L'Anti-Jésuite*, » Ouvrage attribué à *Jean de Serres*, & » qu'on croit être le même, dont parle le » P. *Richeome* au sujet de l'*Anti-Coton*. » Ce livre du P. *Hay* est peut-être celui qui a pour titre :

α. *Hellebore pour Jean de Serres*, qui n'a pas été imprimé, mais qui se conserve en Ms. chez les Jésuites de *Rome*.

4. *L'Antimoine*, ou Réplique *aux Responses de Théodore de Bèze*. *Tournon*, *Claude Michel*, 1588. in-12.

5. *Sixti Senensis Bibliotheca sancta; cum Scholiis Joannis Hay. Lugduni*, *Sibylla à Porta*, 1591. in-fol. It. *Ibid.*, *Stephanus Servin*, 1502. (ou 1593.) in-fol. L'Ouvrage est marqué ainsi dans le *Programma: Sixti Senensis... Bibliotheca sancta; ab Auctore, antequam ex humanis excederet, recognita & aucta, atque novâ Chronographicâ Tabulâ, secundùm temporum collationem, locupletata: nunc verò à Joanne Hay, Scoto,*

Soc. Jesu, plurimis in locis à mendis expurgata, atque scholiis illustrata. Le P. *Hay* fit fort bien de rendre ce livre plus commun. Il est savant, curieux, utile, & estimé universellement. L'Auteur y fait la Critique du texte & des versions des livres de l'Ancien Testament, & donne les moyens de les expliquer. On y trouve aussi d'excellentes Remarques pour l'intelligence des Pères. *Sixte de Sienne* mourut à *Gènes* en 1569. à 49. ans. Il avoit été Juif, puis Cordelier, ensuite rélaps, condamné au feu, & sur le point d'être exècuté, lorsque S. Pie V., alors Cardinal, le tira des mains des Inquisiteurs, & le fit passer dans l'Ordre de S. Dominique, dont il a été l'un des plus grands ornemens par son savoir & par sa piété.

6. *Japponiensis Imperii admirabilis Commutatio, exposita Litteris ad Reverendum admodùm P. Claudium Aquaviva, Praepositum generalem Soc. Jesu; quas ex Italis Latinas fecit Jo. Hayus, Dalgattiensis Scotus, de eâdem Societate. Antuerp., Vidua & heredes Joan. Belleri,* 1604. in-12., pp. 92. sans la dédicace du Traducteur, qui est datée d'*Anvers* en 1603., & adressée à *Gaston Spinola*, Comte de *Bruay*, Chevalier de S. Jacques, Conseiller de Guerre de *Philippe III.*, Chambelan de l'Archiduc *Albert*, Maitre des Ecuries de ce Prince, Gouverneur du Duché de Lim-

bourg & des Pays d'Outre-Meuse, &c. L'Ouvrage ne consiste qu'en une Lettre du P. *Valentin Carvaglio*, écrite de *Nangazaki* le 25. février 1601. Elle contient ce qui s'étoit passé au Japon depuis le mois d'octobre de l'année précèdente. Les Chrêtiens y jouïssoint d'une espèce de calme, après des persècutions, qui furent renouvellées peu après, & qui aboutirent à bannir le Christianisme de cet Empire, sans qu'on voye aucun jour, pour l'y reporter.

7. *Litteræ Peruanæ*, ou les Lettres des Jésuites Missionaires au Pérou. *Antuerp.*, *Martin. Nutius*, 1605. in-12.

C'est le P. *Hay*, qui fut le Maitre de *Valère André* pour la langue Hébraïque.

☞ *Aleg.* 248., & 343. *Val. André Biblioth. p.* 852. *Niceron*, *T. IV. pp.* 316-325., & *T. X. part. I. pp.* 152. 153. *Le Moreri de* 1759. *T. V. Lett. H. p.* 546.

Adolphe van Meetkercke, ou *Adolphus Mekerchus*,

CHEVALIER, naquit à *Bruges* en 1528. vers le commencement d'avril. Il descendoit d'une famille noble de cette ville, qui portoit de Gueules, à deux épées d'argent passées en sautoir, & qui tiroit son nom d'un village situé entre *Bruges* & *Blanckenberg*. Il fut le troisiè-

me fils de *Jacques van Meetkercke*, Echevin du *Franc de Bruges*, (a) & de *Colette van Maulde.* Il fit de bonnes études dans sa jeunesse, & se rendit assez habile dans les langues Grecque & Latine, dans la Jurisprudence, dans la Politique & dans l'Histoire; ce qui le conduisit de bonne heure aux emplois publics. On le fit Trésorier, Pensionnaire, & Conseiller perpètuel du Franc de *Bruges.* S'étant déclaré en faveur des Etats revoltés contre *Philippe II.*, il fut député en Angleterre avec le Marquis d'*Havrech* en 1577., pour y demander de l'argent & des troupes à la Reine *Elisabeth* contre *D. Juan d'Autriche.*. On le mit un peu après du nombre des Députés, chargés de solliciter diverses choses pour les Etats auprès de ce Général. En 1579. il se rendit à *Cologne*, pour y travailler à la *Pacification*, qui fut conclue en cette ville, où il arriva le 4. mai de cette année. En 1580. le Duc d'*Alençon*, se portant pour Comte de Flandre, le nomma Président du Conseil de cette Province. *Meetkercke* s'étant ensuite attaché au Comte de *Leicestre*, ce Seigneur le fit entrer dans le nouveau Conseil-Privé, qu'il établit pour règler les affaires Politiques & Militaires des Flamands, qui suivoient sa fortune. Le mê-

(a) Son ayeul *Jacques van Meetkercke*, seigneur de *Marck*, avoit eu la même charge, & avoit épousé *Barbe d'Hault*.

me Comte lui donna rang parmi les Commiſſaires chargés d'examiner s'il convenoit d'admettre déſormais les Eccléſiaſtiques, en qualité de Députés, pour les affaires du Gouvernement de ces Provinces. Le 4. octobre 1586. *Meetkercke* aſſiſta aux délibèrations, qui ſe firent à *Leyde* dans l'hôtel de *Côme de Peſcarengis*, pour livrer cette ville au Comte de *Leiceſtre*. Le Prince *Maurice d'Orange*, qui en fut informé, & qui fit mourir quelques-uns de ceux, qui avoient eu part à ce complot, excepta nommément notre Auteur de l'amniſtie, qu'il accorda aux autres. *Meetkercke* prit alors le parti de ſe retirer au plûtôt en Angleterre, où il paſſa le peu d'années, qui lui reſtoient à vivre. Le chagrin qu'il reſſentit de la mort de ſon fils aîné, lui cauſa une maladie, dont il mourut à *Londres* le 6. octobre 1591. dans la 64^e^ (*b*) année de ſon age, laiſſant un Mémoire, écrit de ſa main, où il témoignoit ſans ambiguité, qu'il n'y a pas de vraye Religion hors l'Egliſe Catholique-Romaine. Dans le même papier, il exhortoit ſa fille *Anne* de retourner à *Bruges*, & d'y profeſſer hautement la Foi de ſes Ancêtres. Cette Exhortation eut ſon effet : mais elle n'empêcha pas, que le défunt ne fût enterré

(*b*) Et non pas dans la ſoixante-ſixième, comme le dit M. *Foppens*.

avec une épitaphe toute Huguenotte, que l'on plaça dans l'Eglise de S. Paul de *Londres*, & qui étoit conçue en ces termes:

Deo Trino & Uni, Opt., Max., sacrum: ac æviternæ memoriæ nobilissimi, honoratissimi, omnique virtutum & eruditionis genere, præstantissimi viri Domini Adolphi à Meetkercke, Brugensis, Equestris Ordinis, summi Flandriæ Concilii Præsidis dignissimi & justissimi, in creandis per Flandriam urbium civitatumque Magistratibus Legati perpetui: qui difficillimis Belgarum temporibus illustrem locum Consiliarii Statûs in supremo trium Ordinum Belgicarum provinciarum Senatu, multis Principibus junctus Collega, plusquam decennium sustinuit: Legationes quoque, eorumdem Ordinum nomine, apud varios Germaniæ superioris & inferioris Principes, Regem Galliæ, ejusque fratrem Principem Alençonium, tum etiam apud serenissimam hanc Angliæ &c. Reginam, Principi Havræo factus Collega, summis de rebus, maximâ fide, summâque cum laude obiit; eximiæ cognitionis, cùm Jurisprudentiæ, tum Historiæ, famâ celeberrimus: nec minùs à bonarum Artium, humanarumque disciplinarum & linguarum, præsertim Latinæ, & Græcæ (quarum posterioris fuit Restaurator) eruditione commendatissimus: quodque primùm omnium est, pietatis in Deum & homines, veritatis Euangelicæ, & justitiæ, cultor studiosissimus: cujus causâ, omnibus supradictis honoribus re-

lictis, exilium, etiamsi ipsi in suâ senectute durum, tamen libens Christi caussâ suscepit, nullo Hispani auro, vel ingentibus pollicitationibus, quibus à recto instituto dimovere eum conabantur, expugnabilis. Is natus annos LXIII. *menses* VI., *pridie nonas octobris, anno post natum Messiam Salvatorem nostrum* CIↄ. Iↄ. XCI., *ex hac periturâ ad perennem vitam emigravit, cùm ex duabus nobilissimis selectissimisque uxoribus, tam virtute, quàm genere clarissimis, Dominâ Jacobâ Cervinâ, & Dominâ Margaretâ à Lichtervelde, plurimos suscepisset utriusque sexûs liberos; ex quibus moriens sex, ex quâlibet uxore videlicet tres, reliquit superstites: ex priore Balduinum, qui, cæso nuper in expugnatione Daventriæ fratre suo primogenito D. Nicolao, militum Duce fortissimo, militibus dicti fratris sui à serenissimâ Angliæ Reginâ est præfectus: Adolphum patri cognominem, à fratre in ordine militari secundum: & filiam Annam, uxorem clarissimi viri Domini Pauli Knibbii, Jurisc., sereniss. Daniæ Regis Consiliarii; ex posteriore filium anniculum Eduardum, & duas filias Elisabetham & Salomen, tres liberalissimæ indolis & formæ infantes. Cui placidè in Christo, humanæ gentis Sospitatore, obdormienti, hoc meritis ipsius debitum mortale monumentum immortalis amoris & reverentiæ Petrus ab Heyla, dictus Verheila, Brugensis Jurisc., popularis civis, & amicus ejus mœstiss. pos.*

Meetkercke avoit pour Symbole deux Mains dextres, l'une armée, & l'autre sans armes, avec une troisième sortant des nues, & tenant les deux prémières. On lisoit au bas de cette figure :

ΦΙΛΟΙΣ ΕΧΘΡΟΙΣΤ' ΑΔΕΛΦΟΣ.

Quid manus armata est? Hostis. Quidnam altera? Amicus.

Tertia? Meetkerkus, qui manum utramque capit.

Quid Graecæ voces? Et amico frater & hosti.

Vocum harum interpres vita, Mekercke, tua est.

On voit son portrait dans la Bibliothèque de M. *Foppens*, p. 7. Sa prémière femme, *Jacqueline de Cerf*, étoit d'une famille noble, qui porte d'Or au massacre de Cerf de gueules: elle donna à son mari quatre fils, & une fille. 1°. *Nicolas van Meetkercke*, qui, après avoir acquis de profondes connoissances dans les Belles-Lettres, se jetta dans le parti de l'épée, & fut tué au siège de *Déventer* le onze juin 1591., agé de près de 30. ans. 2°. *Antoine*, tué près de *Zutphen* le 7. octobre 1586. (*c*) 3°. 4°. *Bauduin*, & *Adolphe*,

(*c*) On voit leur tombeau à *Déventer* dans l'Eglise de S. Lébouin, avec cette inscription : *Consilio & armis. Nicolao & Antonio, nobilis viri Adolphi à Meetkercke, Præsidis Flandriæ, filiis, qui ambo pro patriâ fortiter occubuere, Balduinus & Adolphus, fratres natu minores, commilitones Posuere. Obierunt, hic in obsidione propugnaculi ad Zutphaniam, tormento verberatus, Non. octob., stylo novo, M. D. LXXXVI., annos natus XIX., menses V: ille in oppugnatione Daventriæ, ad impetum ultrò inter primos vocatus, sclopetoque ictus, III. id. jun. M. D. XCI., annos natus paulò minùs XXX., cùm priùs Tribunus milit. in expeditione Lusitanicâ, auspiciis Reginæ Angliæ, ordines duxisset.*

qui ſurvècurent à leur père, & demeurèrent attachés au ſervice de la Reine *Eliſabeth.* 5°. *Anne*, Dame de *Coudette*, qui vécut & mourut très-pieuſement à *Bruges*, étant veuve de *Paul Knibbe*, Conſeiller du Roi de Danemarc. Elle fut enterrée chez les pauvres Clariſſes de cette ville, dans le tombeau de *Jean de Cerf*, ſieur d'*Hagendorn*, & de ſa femme *Cornèlie van Maulde*, veuve de *Jacques van Meetkercke*, Chevalier, ſeigneur de *Marck*, & bourguemaitre du Franc de *Bruges.* On a vû que notre Auteur laiſſa de ſa ſeconde femme un fils, & deux filles, mais dont on ne nous apprend rien. Je trouve qu'il eut deux ſœurs, nommées *Eléonore* & *Adrienne*, qui furent Chanoineſſes à *Maubeuge*; ces démoiſelles avoient les quartiers ſuivans: *Meetkercke*, *Waerſenaer*, *d'Hault*, *Baenſt* : *Maulde*, *Loyaucourt*, *Van den Berghe*, *Bailleul.* Voici ce que nous avons d'*Adolphe van Meetkercke*:

1. *De veteri & rectâ pronuntiatione linguæ Græcæ, Commentarius. Acceſſit Appendix de Græcorum Accentibus; cum Scholiis. Brugis Flandror.*, *Hub. Goltzius*, 1565. in-8°. It. *Antv.*, 1576. in-12. It. dans le Recueil publié par *Sigebert Haverkamp* ſous ce titre: *Sylloge Scriptorum, qui de linguæ Græcæ verâ & rectâ pronunciatione Commentarios reliquerunt, &c. Lugd. Bat.*, *Gerardus Potvliet*, 1736. in-8°. *Meetkercke* y ſoutient

avec fondement qu'il faut prononcer le *β*, comme le *b* Latin : le *γ* devant *ε*, *η* & *ι*, comme devant l'*α* : le *δ*, comme notre *d* : l'*η*, comme l'*e* long : le *κ*, comme *k* : l'*υ*, d'un ſon mitoyen entre l'*i* & l'*u* : l'*αι*, comme dans l'Allemand *Kaiſer* : l'*αυ*, comme dans *Aula* : l'*ευ*, comme *eu* dans *Euge* : l'*ει*, d'une manière à faire entendre l'*e*, & non pas comme un ſimple *i* : l'*οι*, de ſorte qu'on entende l'*o*. *Grégoire Martin*, dont je parlerai ailleurs, attaqua *Meetkercke* ſur tous ces points.

2. *Kalendarium perpetuum, ſive Ephemeris ſyllabica dierum Feſtorum Eccleſiæ Romanæ.* A la ſuite du précèdent, de la prémière édition, & peut-étre auſſi de la ſeconde.

3. Μόσχου τοῦ Σικέλου, καὶ Βίωνος Σμυρναίου Εἰδύλλια. *Moſchi Siculi, & Bionis Smyrnæi, Idyllia, quæ quidem exſtant, omnia, hactenus non edita. Acceſſit Phanoclis Elegia, & alia Propertii. Omnia Latinè, tam ſolutâ oratione, quàm carmine reddita, doctiſſimorumque virorum Scholiis illuſtrata. Brugis Flandrorum excudebat Hubertus Goltzius, anno M. D. LXV.* Grand in-8°. Voici le contenu de cette édition :

Page 3. Epitre dédicatoire de *Meetkercke* à *Marc Laurin*, ſeigneur de *Waterſliet*, datée de *Bruges* le 15. janvier 1565.

Page 5. *Moſchi & Bionis Vita.*

Pages 6. 8. 10. &c. Les Idylles de *Moſ-*

chus en Grec, avec la version Latine en prose, pages 7. 9. 11. &c.

Page 32. Les Idylles de *Bion*, de même.

Page 42. L'Elègie de *Phanocle*, de même. Tout cela est accompagné de quelque peu de Notes.

Page 46. *Moschi & Bionis Idyllia, Latino carmine reddita* (par *Ange Politien*, par *Eobanus Hessus*, & par *Henri Estienne.*)

Page 66. *Phanoclis Elegia, interprete Adolpho Mekercho.* En assez mauvais vers.

Page 67. *Propertii Elegia, ex libro secundo : Quicumque ille fuit, &c.*

Page 68. La même en vers Grecs, par *Henri Estienne.*

Page 69. Version Latine de cette version Grecque, faite de mot à mot.

4. *Theocriti Syracusani Epigrammata, carmine Latino reddita.* Avec les *Parerga Poëtica* de *Jean Posthius :* (Heidelb.) *ex typographeio Hieronymi Commelini*, 1595. in-8°. *Sweertius* & *Valère André* marquent cet Ouvrage, comme imprimé à *Wirtsbourg.*

5. Il a travaillé avec les Frères *Laurin*, ou *Lauwereys*, & avec *Jean Stadius*, aux *Fastes Consulaires*, aux *Vies des Empereurs Romains*, & à la *Grande Grèce*, tous Ouvrages publiés par *Hubert Goltzius*, & dont il sera parlé dans la suite de ces Mémoires.

α. Sweertius donne encore à *Meetkercke Poëmata varia*, peut-être imprimés en feuilles volantes. Et

β. Un Traité *de Tumultibus Belgicis*, qui se gardoit en Mſ. chez les Héritiers de l'Auteur.

M. *de Thou* (d) & *Valère André* se sont trompés, en lui attribuant la rédaction des *Actes de la Pacification de Cologne*, & les Notes qui les accompagnent. *Bayle* (e) s'est trompé de même, en les attribuant à *Théodore Koornhert*, ou *Coornhert*. C'est *Aggée Albada*, qui fit cette rédaction, & ces Notes. J'en parlerai à son Article.

☞ *Peeter Bor*, *edit.* 1621., *T. II. lib.* x. *folio* 304. *verso*, & *lib.* XIII. *folio* 103. *verso*, & *T. III. lib.* XXII. *folio* 11. *recto*, & *T. IV. lib.* XXIII. *folio* 64. *recto*, & *lib.* XXVIII. *foliis* 28. & 29. *Sanderi Flandria illust.*, *ult. edit. II.* 154. *Sweertius*, 92. *Val. André*, 5. & 6. *Revii Daventria illustr.*, 526-528.

(d) *Hist. Lib. XVIII. n.* 25.
(e) Dictionaire, *v. Koornhert.*

Adrien van Cattenburgh

NAQUIT à *Rotterdam* le 2. novembre 1664., & y fit apparemment une partie de ses études. Après les Humanités, & peut-être la Philosophie, il s'appliqua à la Théologie Arminienne, dans

laquelle il paroit avoir eu pour Maître *Philippe van Limborch*, qui l'enseigna dans *Amsterdam* jusqu'en 1712. Je crois que *Cattenburgh* lui succèda en cet emploi. Du moins il est certain qu'il en obtint un semblable vers le même tems, & dans la même ville. Il le remplit au moins l'espace de vingt cinq ans, & il l'exerçoit encore en 1737., approchant de sa 74e année. Je ne sais rien de lui depuis cette époque. Il a donné au public les Ouvrages suivans :

1. *Vœu Chrêtien & salutaire, en faveur de l'Eglise* [Arminienne] *de Rotterdam, prononcé par Adrien van Cattenburgh, lorsqu'il eut été appellé à Amsterdam, pour y être Professeur en Théologie chez les Remontrans.* En flamand. (*a*) *Rotterdam*, 1712. *in-4°.*

2. *Spicilegium Theologiæ Christianæ Philippi à Limborch, SS. Theologiæ inter Remonstrantes Professoris celeberrimi; variis Dissertationibus Historico-Ecclesiasticis, multisque ad Praxim promovendam pertinentibus refertum. Amst.*, *Balthasar Lakeman*, 1726. *in-fol.*, pp. 1129., sans compter la Préface, & l'*Index rerum & verborum.* Ce que *Cattenburgh* y dit du Serment *Lib. IV. cap.* 29., a été attaqué par un Menno-

(*a*) *Christelyke Heilwensch aan de Remonstrantsche Gemeente te Rotterdam; uitgesproken door Adriaan van Cattenburgh, na zyn beroep tot Professor der H. Theologie onder de Remonstranten te Amsterdam.*

nite, nommé *Abraham Verduin*, do
parlerai ailleurs. C'est dans l'Appe
de la *Théologie Chrétienne* de ce de
imprimée en Flamand à *Harlem* en 1
Cet Appendix a paru séparément en
tin, sous le titre d'*Examen Argument
viri Rev. Adriani à Cattenburg.... pro
cessitate Jurisjurandi..... Amst.*, 1729
12°.

3. *Histoire de la Vie du sieur Hu
Grotius, depuis sa naissance jusqu'au t
qu'il fut nommé Ambassadeur de la R
& du Royaume de Suède à la Cour de F
ce; par Gaspar Brandt. Avec la conti
tion, jusqu'à sa mort, par Adrien van
tenburgh, &c.* En flamand. (*b*)
drecht & Amsterdam*, 1727. *in-fol.*,
petits volumes.

4. *Bibliotheca Scriptorum Remonstrant
cui subjunctum est Specimen Controversi
inter Remonstrantes, & Socinum ejusqu
sectas, exhibitum ipsissimis Scriptorum v
Amst.*, *Balthasar Lakeman*, 1728. *in-*
pp. 164. & 147. La Bibliothèque
Remontrans n'est qu'une simple liste
leurs Ouvrages, avec deux ou trois li

(b) *Historie van het leven des heere Huig de G
beschreven tot den aanvang van zyn gezantschap weg
Koninginne en Kroone van Zweden aan't Hof van V
ryk; door Caspar Brandt: en vervolgt tot zyn dood
Adriaan van Cattenburgh. Met een Aanhangzel der
Historie, &c.*

fur la vie de quelques-uns de ces Ecrivains. Le *Specimen &c.* eft un Recueil de paffages, tirés des écrits de divers Remontrans, & oppofés à d'autres paffages, tirés des écrits des principaux Sociniens. *Cattenburgh* vouloit prouver que les Gomariftes ont tort d'imputer aux prémiers les erreurs des feconds. Il fe peut qu'il ait réuffi à laver quelques Arminiens de l'accufation de Socinianifme : mais il eft toujours vrai que plufieurs en ont été juftement foupçonnés, & que quelques-uns en ont été bien convaincus.

5. *Adriani à Cattenburch, SS. Theologiæ inter Remonftrantes Profefforis, Syntagma Sapientiæ Mofaïcæ ; in quo multa ex prioribus Mofis libris eruuntur contra Atheos, Deiftas, & Libertinos : variaque illuftrantur de antiquitate multarum Artium & Scientiarum. Amft.*, *Martinus Schagen*, 1737. *in-4°.*, pp. 349. Il y a de l'érudition dans cet Ouvrage, & l'Auteur y traite des matières curieufes : mais il manque d'ordre & de précifion ; d'ailleurs fon ftile n'eft pas correct. Il préparoit en 1728.

α. Compendium Theologiæ Chriftianæ (Philippi à Limborch,) *ejufque Spicilegii.*

β. Spicilegium ad libros fextum & feptimum Theologiæ Chriftianæ Ph. à Limborch.

7. Et d'autres Ouvrages, qui n'ont apparemment pas vû le jour.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages, & sa Bibliothèque pp.* 31---33.

Jacques van Toor, ou *Taurinus*,

AUTRE Ecrivain de la Société des Remontrans, mais beaucoup plus ancien que celui qui précède. *Taurinus* fut fait Prédicant à *Utrecht*, & se déclara du parti des Arminiens. Ayant publié son Traité *de la Tolèrance* en 1616., il eut le chagrin de se voir non seulement destitué de son emploi, mais encore banni à perpètuité du pays. Ses ennemis non contens de ce châtiment, firent mettre sa tête à prix, & promettre mille florins de recompense à celui qui le livreroit vif, ou mort. Il vivoit, & écrivoit encore en 1618. Je ne sais combien il alla par-delà cette année. Tous ses Ouvrages sont en langue Flamande. Les voici :

1. *De la Tolèrance mutuelle que se doivent également les Ministres, & les simples membres de l'Eglise, malgré la diversité de leurs sentimens sur quelques points de doctrine. Ouvrage, où l'on réfute le livre, que Jacques Triglandt a publié sous le titre impo-*

sant

sant du Chrêtien Modèré. Tome prémier. Utrecht, 1616. in-4°. —— *Tome second, où l'on explique plus à fond certaines expressions employées par Jacques Taurinus dans le prémier Tome. Adressé à MM. les Ecoutète, Bourguemaitres, Echevins, & autres Magistrats de la ville d'Amsterdam.* (a) *Avec le Postillon. Ibid.*, 1616. in-4°. Je parlerai ailleurs de *Triglandt*.

2. *Courte Introduction.... proposée par Gérard de Ville-Franche.* (b) 1612.

3. *Précis de quelques Lettres touchant les troubles excités dépuis peu dans Amsterdam. Avec un Discours à tous les bons Patriotes.* (c) 1617. in-12., en Flamand. It. en Latin. On étoit las à *Amsterdam* d'argumenter pour ou contre l'Arminianisme : il fallut en venir aux mains. Les Remontrans Wallons ayant tenu quelques dimanches de suite leurs assemblées à part,

(a) *Van de onderlinge Verdraagsaamheit, die soo wel de Predikanten, als gemeine Lidmaten, niet tegenstaande verscheidenheit van gevoelen in eenige leerpointen, met malkander in liefde behoren te onderhouden; tegen Jacobi Triglandii (t' onrecht genaamden) Rechtgematigden Christen. Eerste deel* —— *Naarder Opening, dienende tot grondige aanwysinge van eenige manieren van spreken, gebruikt by Jacobus Taurinus in zyn eerste deel van de onderlinge Verdraagsaamheit, gestelt aan de eerensteste, achtbare, wyse, discrete heéren, Schout, Burgermeesters, Schepenen, en Vroedschappen van Amsterdam.*

(b) *Kleine Wegwyser, gestelt door Gerard van Vryburg.*

(c) *Inhout van eenige Brieven aangaande de beroerte, binnen Amsterdam onlangs voorgevallen; met een Discoers aan alle goede patriotten.*

ſans aucune oppoſition de la part du Magiſtrat, firent venir un Miniſtre de *Leyde*, qui afficha ſon ſermon, & le prêcha le 5. février 1617. en préſence d'environ 300. perſonnes. Après cela ils louèrent un logement plus ſpacieux, où le Miniſtre prêcha le dimanche 12. du même mois devant près de 1200. auditeurs, quoique les Gomariſtes euſſent affiché par toute la ville des placards, dont un portoit en propres termes : *Si quelqu'un à le courage d'exterminer de ſacrilèges corrupteurs de la Parole de Dieu, qu'il ſe trouve dimanche prochain à ſept heures & demie dans la Bourſe.* Sur la fin du Sermon, un Anglois, qui étoit près de la Chaire, ſe lèva, & dit à haute voix : *Ecoutez, Meſſieurs. Nos Miniſtres Plancius, Triglandt, Hallius, & les autres enſeignent-ils autrement dans le Vieux & dans le Nouveau Temple de cette ville ? Oui, Oui*, s'écria une foule confuſe. Dès auparavant des enfans attroupés devant la maiſon jettoient des pierres contre les fenètres. On ferma la porte, on fit grand bruit, quantité de Gomariſtes s'exhortoient les uns les autres à faire main-baſſe ſur les Remontrans : mais ayant enfoncé la porte, ils furent effrayés de leur grand nombre. Les Remontrans ſe retirèrent au milieu des huées de la populace. Le Miniſtre, quoique bien eſcorté, fut pourſuivi à coups de pier-

res, couvert de boue, & se sauva avec beaucoup de peine chez un bourgeois de la ville. On pilla la maison, où il avoit prêché, & elle auroit été abbatue, si le Magistrat ne l'eût empêché. Le dimanche suivant, 19. de février, quatre ou cinq cens zèlés Gomaristes s'assemblèrent à huit heures du matin dans la Bourse d'*Amsterdam*, & parcoururent la ville, criant à pleine tête: *Où sont maintenant les Arminiens?* On brisa ensuite les vitres de quelques Remontrans, en particulier celles d'*Adrien Antheunis*, qu'on auroit mis à mort, s'il ne se fût refugié dans une maison sûre, mais dont les fenètres payèrent le tribut à ces furieux. Tout fut pillé & brisé chez un certain *Rémi Bischop*, qui fit une perte estimée plus de 12000. francs. Quatre ou cinq mille personnes assistèrent fort tranquillement à ce spectacle. Enfin vers une heure après midi le Magistrat arrêta ceux qui s'étoient mis en train de démolir la maison de *Bischop*.

4. *L'Esprit de mensonge manifesté dans la Réponse, qui a paru contre les Lettres sur les troubles d'Amsterdam.* (d) 1617. in-12°. Je crois que cette pièce a paru aussi en Latin, sous le titre suivant: *Brevis ac manifesta Denudatio spiritûs cujusdam mendacis, qui nuper*

(d) *Leugengeest verschenen in 't uitgegeve Andwoord op eenige Brieven aangaande de beroerte, binnen Amsterdam onlangs voorgevallen.*

apparuit in editâ Responsione ad Dissertatiunculam Tumultûs Amstelredamensis. *Taurinus* prétend ici démontrer que l'Auteur d'une *Réponse* au *n.* précèdent, a débité dans une petite brochure cinquante-cinq mensonges bien comptés : & que l'esprit de Sédition est le partage des Contre-Remontrans, qui non contens de piller des magazins, ont envahi en divers endroits les Temples publics contre la défense des Magistrats. Il tombe ensuite sur les mœurs de quelques-uns de leurs Ministres, qui avoient vécu dans le concubinage avant de se marier. Il jette un vernis affreux sur la conduite de *Plancius* : il venge celle d'*Uytenbogaerd*, attaqué par son Adversaire, &c.

5. *Examen modeste de ce qui s'est passé dans la Gueldre pendant le mois de février.* (e) 1617. Le Conseil d'*Arnhem*, informé que les Ministres de *Nimègue*, de *Tiel*, & de *Bommel* suivoient le parti Arminien, leur ordonna le 15. février 1617. de comparoitre dans deux mois devant leur Tribunal, pour y rendre compte de leurs démêlés avec les Gomaristes, & pour déclarer si ces questions regardoient le fond de la Religion: si non, qu'ils cherchassent les moyens de vivre paisiblement avec leurs adversaires. On renouvella en même tems le décret

(e) *Zedig Onderzoek van eenige handelingen, in de maandt february in Gelderlant voorgevallen.*

du Synode de Gueldre de l'an 1612., où il étoit enjoint à quiconque aspiroit au Ministère, de promettre avec serment de se conformer à la doctrine contenue dans la *Confession Belgique*, & dans le *Catèchisme d'Heidelberg*. Enfin on défendit les écrits satyriques, & les noms odieux d'Arminiens, de Remontrans, de Contre-Remontrans, &c. Mais tout cela n'opèra rien, & un Ministre Arminien de *Tiel* fit paroitre dès cette année 1617. un *Tableau*, où il mettoit les sentimens des Gomaristes en parallèle avec ceux des Musulmans. Ce Tableau fut livré au flammes par ordre du Conseil de Gueldre. *Taurinus* ne laissa pas de le remettre sous les yeux du public dans son *Examen modeste*, où il s'éfforce de prouver que la cruauté des Contre-Remontrans n'est propre qu'à ramener le Papisme: que leur *Prédestination* est une doctrine contraire à l'honneur de Dieu & aux bonnes moeurs: qu'en employant la violence pour faire recevoir une opinion, que l'Eglise universelle n'a jamais adoptée, ils entreprènent sur les droits de la Religion, & font de nouveaux articles de foi. Il leur reproche de vouloir astreindre les Prédicans au sens particulier, que quelques Docteurs ont donné à la *Confession* & au *Catèchisme Belgique*, espèce d'excès, dit-il, auquel les Papistes mêmes n'ont jamais atteint.

il accuse ses adversaires d'une intolérance, qui ne tend à rien de moins, qu'à la ruine de l'Etat. Il pousse des gémissemens sur la confusion faite au Ministre de *Tiel* : & pour justifier la franchise, dont il use à l'égard de MM. de Gueldre, il finit par cette maxime de Plaute : *Qui homo timidus erit in rebus dubiis, nauci non erit.*

6. *Balance, &c.* (f) 1617.

7. *Recherches sur le but, que le Prince d'Orange s'est proposé en prenant les armes pour la défense du pays : & si ç'a été pour soutenir le parti des Contre-Rémontrans.* (g) 1617. *Taurinus* prétend que cette guerre n'a été entreprise, que pour maintenir les anciens privilèges de la Nation : (*h*) & pour procurer à tous les Flamands la liberté de conscience. Un Gomariste regarda cette brochure, comme injurieuse au Prince d'Orange : & voulut le prouver dans une autre brochure intitulée : *Sentier, qui conduit au vrai but de l'illustre Prince d'Orange, &c.* Notre Auteur lui opposa la pièce suivante :

8. *Pomme de senteur, qui répand l'agréable odeur des actions de l'illustre Prince d'Orange, contre la puanteur que respire un cer-*

(f) *Weegschaal.*

(g) *Nasporinge hoe de Prins van Oranjen de bescherming dezer landen heeft aangenomen, om 't gevoelen der Contra-Remonstranten te maintineeren.*

(*h*) Prétexte commun à tous les sujets, qui se révoltent contre leur Prince.

tain Sentier, nouvellement découvert; ou Défense des Recherches sincères, &c. (i) 1618. *Taurinus* continue de soutenir que la liberté de conscience a été l'unique objet des entreprises de la Maison d'Orange: & il produit dans cette vûe un grand nombre d'Actes & de pièces justificatives. Il s'objecte *page* 61. qu'on auroit donc dû accorder aux Catholiques l'exercice de leur Religion : à quoi il répond que les Magistrats ne doivent pas accorder à cet égard plus de liberté, qu'il ne convient pour le bien de l'Etat. [Voila le Machiavellisme tout pur. Quelques serments que l'on ait prêtés, quelques obligations que l'on ait contractées, la *raison d'Etat* dispense de tout.] L'Auteur finit par raconter les violences exercées par les Gomaristes en diverses villes, particulièrement à *Oudewater*, où le 1. janvier 1618. & les jours suivans, ils destituèrent les Bourguemaitres, en nommèrent d'autres de leur faction, &c.

9. *Le Questionneur universel.* (k) 1618. Il y a ici des Questions, adressées à des gens de tout état, Théologiens, Politiques, Jurisconsultes, Militaires, &c. Elles tendent presque toutes à inspirer la Tolérance.

(i) *Reukappel tegens de quade lucht van een Spore tot verdediging van de oprechte Nasporing.*
(k) *De Vraagal.*

10. *Avis sérieux à la Pucelle de Hollande. Avec la Relation d'un Songe.* (l)

11. *Petit Vase rempli de fleurs, cueillies dans le Jardin des Contre-Remontrans de Gueldre, par Théophile Philéleuthère.* (m) 1618.

12. *Merveilles anciennes & nouvelles, sur les courses que font les Ministres Rémontrans pour voir les Jésuites, & les Capucins.* (n) 1618.

13. *Relation de quelques circonstances, qui ont accompagné la destitution des Ministres de Nimègue le 8. avril 1618.* (o)

☞ *Salomonis Theodoti* (seu Ægidii Afhacker) Ἐνωτικὸν *dissecti Belgii*, *pp.* 71–79., & 88–92. *Cattenburg, Biblioth. Remonstrantium*, *pp.* 127–130.

(l) *Ernstige Aanspraak aan de Maagt van Hollant. En Vertelling van een Droom.*

(m) *Bloempotje van verscheide bloemen, geplukt uit den hof van de Geldersche Contra-Remonstranten door Theophilus Phileleutherius.*

(n) *Wat Wonder oud en nieuws, hoe de Remonstransche Predikanten reizen en rotsen om de Jesuiten en Capucynen te besoeken.*

(o) *Notitien op het Afscheid der Predikanten van Nimwegen, gegeven den 8. april 1618.*

Jean l'Estainier, ou *J. Stannifex*,

ÉTOIT DE *Gosselies*, bourg du diocèse de *Namur*, à une forte lieue au nord de *Charleroi*. Il naquit vers l'an 1494., & ayant achevé ses basses-classes, il fit sa Philosophie au Collège du *Porc* à *Louvain*. Son application fut si heureuse, qu'il emporta la prémière place à la pro-

motion génèrale de l'an 1512. Après cela, il entra dans l'état Eccléfiaftique, & étudia en Théologie dans la même Univerfité. On le rappella au *Porc* vers l'an 1520., pour y remplir une chaire de Philofophie. Il prit, apparemment un peu après, le grade de Licencié en Théologie. Au printems de l'an 1532., il fuccèda à *Nicolas Beca*, de *Dieft*, fecond Préfident du Collège fondé par *Henri de Houterle*, Chevalier du S. Sépulcre, & Ecolâtre de S. Pierre de *Louvain*. Cette Préfidence n'étoit alors que pour dix ans. *Stannifex* la tint environ quatre ans & demi, & mourut, à la fleur de fon age, le 1. novembre 1536. *Valère André* dit qu'il eft Auteur d'un Ouvrage, qu'il intitule:

Commentarii Lovanienfes in Organum Ariftotelicum, *qui* (ajoute ce Bibliothècaire) *ad hunc diem fine nomine circumferuntur.* Je ne fais fi ce Commentaire a été imprimé : mais je fais bien qu'il eft oublié aujourd'hui. Le même *Valère André* dit que *Stannifex* eut pour Collègue *Jean Beverus*, Profeffeur au *Porc*, dont j'ai parlé ci-devant T. XVI. p. 147. Cela ne peut être, puifque le prémier mourut, lorfque le fecond avoit à peine achevé fon cours de Philofophie.

☞ *Val. André*, 566. *Régîtres des Promotions de Louvain. Régîtres du Collège d'Houterle.*

N. Chartier de S. Philippe,

FILS DE *Daniel Chartier*, Ministre de *Bazas*, & petit-fils d'*Eliezer Chartier*, Ministre & Professeur en Hébrèu à *Pau* en Bearn, (*a*) naquit au commencement de l'année 1638. Il y a grande apparence que son père le destina au Ministère, & qu'il l'exerça dans quelque endroit de la Gascogne. Quoi qu'il en soit, la révocation de l'Edit de Nantes en 1685., ayant obligé notre Auteur à sortir de France, il se réfugia en Hollande, & se fixa à *Roterdam*, où il fit les fonctions de Ministre l'espace de vingt & un ans, je veux dire jusqu'en 1706., que la Régence de cette ville lui permit de se rendre à *Leyde* pour y diriger les études d'un fils qui

(a) *Eliezer* étoit fils de *Guillaume Chartier*, natif de *Vitré* en Brétagne, & (à ce que l'on dit) issu d'une famille noble de *Blois*. Ce *Guillaume* ayant embrassé la nouvelle Réforme, se rendit à *Génève*, & s'y fit disciple de *Calvin*, qui l'envoya le 10. décembre 1556. au Brésil avec *Pierre Richier*, & *Jean de Léry*, pour aller planter le Calvinisme en ce pays-là, sous la protection de *Nicolas Durand de Villegaignon*, Chévalier de l'Ordre de Malte, qui y étoit arrivé un an auparavant, & qui songeoit à y établir une Souveraineté. Mais ce Chevalier, qui n'étoit qu'à demi Calviniste, & qui fut dépuis un zèlé Catholique, ayant reçu les Prédicans avec assez de froideur, *Chartier* jugea à propos de repartir pour l'Europe, comme il fit le 4. juin 1557. Débarqué en France, il alla rendre compte à *Calvin* du mauvais succès de sa Mission. *Jeanne d'Albret*, Reine de Navarre, l'en consola dépuis, en le prénant pour son Aumônier.

lui restoit, & qu'il destinoit au Ministère. *Chartier* avoit alors près de 68. ans. Il en vécut encore cinq dépuis, & mourut le 24. décembre 1711. vers la fin de sa 73e année. Les P. R. le regrettèrent, parce qu'ils le regardoient comme un Dévot de leur parti. On a de lui un Ouvrage intitulé :

Prières dévotes sur différens sujets ; par N. Chartier de S. Philippe, Ministre du saint Evangile. Rotterdam, Abraham Acher, 1719. in-12., pp. 223.

☞ *Nouvelles Littèraires*, 22. *octob.* 1718., pp. 269--272. *Niceron*, *XXII.* 306--315.

Louïs Hennepin,

ETOIT D'*ATH* en Hainaut, où il doit être né vers 1640. Ayant achevé ses Humanités, il prit l'habit de Récollet avec plusieurs de ses compagnons d'étude, & fit ensuite sa profession dans un couvent de la province de *Paris*. Etant élevé à la Prêtrise, & ayant pris du goût à la lecture des Histoires, où étoient raportées les Missions entreprises par ses Confrères chez des Nations barbares, il résolut d'imiter le courage de ces dignes enfans de S. François. Etant allé à *Gand* pour apprendre la langue Flamande, une de ses sœurs, mariée en cette ville, tacha de le détourner de sa résolution : mais son in-

clination naturelle pour les Voyages, & les sollicitations de quelques amis, qu'il avoit à *Amsterdam*, l'emportèrent sur les conseils de cette dame. Il se rendit d'abord en Italie, & obtint de son Général la commission de visiter les plus célèbres Eglises, & les principaux couvens de son Ordre, tant en ce pays-là, qu'en Allemagne. De retour en Flandre, le P. *Guillaume Herincx*, depuis Evêque d'*Ypres*, l'envoya au couvent de *Halles* en Hainaut, pour y faire pendant un an la fonction de Prédicateur. On lui ordonna ensuite de passer au couvent de *Biez* en Artois, & de là à *Calais*, d'où il retourna par *Dunquerque* à *Biez*. Durant ces petites marches, le P. *Hennepin* se plaisoit à se cacher derrière les portes des hôtelleries, pour entendre les gens de mer discourir de leurs navigations. Ces discours avoient tant de charmes pour lui, qu'il auroit volontiers *passé des jours & des nuits entières sans manger dans cette occupation*. Ce fut pour satisfaire le même penchant, qu'il alla en Mission dans la plûpart des villes de Hollande. En 1673. il s'arrêta huit mois consécutifs à *Mastricht*, pour y servir les blessés & les malades: & il y fut lui-même attaqué de diverses infirmités, qui le mirent à deux doigts de la mort. Le onze août de l'année suivante, il se trouva à la Bataille de *Se-*

en Hainaut, & continua quelque
de ſuivre les armées des Pays-Bas,
ıt la charge d'Aumônier; ce qui lui
ura l'occaſion d'être témoin de quelques
s, & de divers combats, & en mê-
tems celle d'exercer ſon zèle & ſa
ité envers les ſoldats malades & mou-
. Après cela, ſes Supérieurs lui or-
ıèrent de ſe rendre à *la Rochelle*, pour
embarquer en qualité de Miſſionaire
Canada. Avant de ſe mettre en mer,
erça pendant deux mois, à deux lieues
cette ville, les fonctions Paſtorales à
place d'un Curé abſent. Enfin l'an
5. (*a*) il partit avec le pieux *François*
aval, (b) créé pour lors Evêque de
ée *in partibus infidelium*, & depuis
que de *Québec*, Capitale de la Nou-
e France. Il s'attira la bienveillance
cet illuſtre Prélat par ſon zèle à faire
ervice divin, & à inſtruire & con-

) Le P. *Hennepin* marque cette date à la ſeconde page
n *Avis au Lecteur* (édition de 1704.) Je la trouve
e deux fois ailleurs. Ainſi il me paroit qu'il y a une
à la page 24. de ſa Relation, où il dit : *Je reſtai dans*
ıys (près de *la Rochelle*,) *pendant quatre ans*, *& je*
nvoyé en Miſſion, pendant que Monſieur l'Abbé de
on, à préſent Archévêque de Cambrai, y démeuroit.
M. de Fénelon ne fut envoyé au Pays d'Aunis, qu'en

) Fils de *Hugues de Laval*, ſeigneur de *Montigni*.
d'abord Archidiacre d'*Evreux*. & deſtiné en 1673. à
le prémier Evêque de *Québec* Il ſe démit de ſon Evê-
n 1688., & mourut dans cette ville le 6. mai 1708.
avoit fondé le Séminaire, & s'etoit attiré l'eſtime de
e monde par ſon éminente piété.

vertir des pécheurs pendant la navigation. Arrivé à *Québec*, il fut chargé de prêcher l'Avent & le Carême dans l'Hôpital de la ville, desservi par des Religieuses de l'Ordre de S. Augustin. Cependant il alloit souvent reconnoitre le pays, & faire la Mission à vingt & trente lieues de la Capitale. Au bout de quelque tems, on l'envoya chez les Iroquois, qui habitent les bords du lac *Ontario*. Le P. *Hennepin* y fit construire une chapelle, & s'y établit avec le P. *Luc Buisset*, qui est mort depuis au couvent de *S. François* sur la Sambre. Depuis il alla passer environ deux ans & demi au Fort de *Catarockoui*, (aujourd'hui de *Frontenac*) & y acheva, avec le même P. *Buisset*, l'érection d'une Maison pour les Missionaires. Retourné à *Québec*, il se mit sur un canot pour aller voir la partie Sud-Ouest de la Nouvelle France. Il se retrouva au Fort de *Frontenac* le 2. novembre 1678. Le 18. il monta sur un brigantin, & ayant traversé le lac *Ontario*, il entra le 6. décembre dans la rivière de *Niagara*, remarquable par son affreux *Saut*. Je ne le suivrai point à *Missilimakinak*, chez les Illinois, au fort de *Crévecœur*, sur le fleuve *Meschasipi*, ou *Missisipi*, (qu'il découvrit en 1680.) à *Koroa*, &c. Je remarquerai seulement qu'il courut de grands périls chez les peuples sauvages, qui ha-

itent ces contrées, qu'il fit un Dictio-
aire de leur langue, qu'à la fin ils le trai-
èrent honnêtement, & qu'il retourna à
Québec en 1682. Après avoir encore
assé près de cinq ans dans le Canada, onze
n tout, il revint en Europe, & y trou-
a quelques-uns de ses supérieurs indispo-
és à son égard, sur-tout le P. *Hyacinthe*
Fèvre, Commissaire Provincial des Ré-
ollets de *Paris*, qui se donnoit la qualité
le Commissaire Royal de tous les Reli-
ieux de son Ordre dans les Pays-Bas
onquis par la France. Celui-ci avoit été
révenu par le sieur *de la Salle*, dont je
arle ci-après, lequel étoit fort faché de
e que notre Auteur l'avoit dévancé de
eux ans dans la découverte du *Mississipi*.
e P. *Hennepin* ne laissa pas de faire son
evoir dans les emplois, qui lui furent
onfiés dépuis son retour. Il fut durant
rois ans Gardien du couvent de *Renty*
n Artois, & il le fit rebâtir presque de
ond en comble. Pendant cet intervalle,
P. *le Fèvre* le pressa de retourner au
anada, seulement pour un an, disant
ue M. le Comte de *Frontenac*, Vice-Roi
e cette contrée, le souhaitoit ainsi. Le
. *Hennepin* s'en excusa, allèguant qu'il
voit essuyé assez de fatigues & de dan-
ers dans ce pays-là, & que les Loix de
Ordre ne l'obligeoient point d'aller con-
re son gré aux Missions d'Outre-mer. Le

Commissaire piqué de ce refus, l'empêcha d'accompagner le P. *Alèxandre Voile*, Pro-Ministre des Récollets d'Artois, au Chapitre génèral convoqué à *Rome*, & le fit ensuite retourner au couvent de *S. Omer*. Peu après il lui fit remettre une obèdience pour les terres d'Espagne, sur un ordre prétendu du prémier Ministre de France, (c) qu'on faisoit parler après sa mort. Le P. *Hennepin*, ainsi congèdié de la Province de S. Antoine, ou d'Artois, présenta un placet, contenant ses plaintes, au Roi *Louïs XIV*. Mais la négligence de celui, à qui il l'avoit confié, rendit cette démarche inutile. Quelque peu après, il fut nommé Directeur des Religieuses de la Pénitence, vulgairement nommées Récollectines, à *Gosselies* proche *Charleroi*. Pendant près de cinq ans, qu'il fut en cette maison, il y fit bâtir une assez jolie église à double voûte, avec un parloir commode, & d'autres édifices considèrables. Cela n'empêcha pas que le P. *Louïs le Fèvre*, Provincial de *Paris*, & frère du P. *Hyacinthe*, n'entreprît de déloger le P. *Hennepin* de *Gosselies*, sous prétexte que ce lieu étoit de la dépendance de la France, ce qui étoit notoirement faux. Notre Auteur, qui se trouvoit dans ce poste en vertu d'une lettre de cachet de S. M.

(c) M. *de Louvois*.

S. M. Catholique, son Souverain, s'appercevant qu'il y avoit une intelligence secrète entre ledit P. *Louïs le Fèvre*, & quelques Religieux de la Province de Flandre, alla faire un tour à *Ath*, sa patrie, & y protesta, devant toute la Communauté des Récollets, contre le dessein, qu'on avoit de l'incorporer dans ladite Province, où il ne pouvoit espèrer de vivre tranquillement, malgré les nombreux services qu'il avoit rendus dans tous les lieux, où il avoit été jusqu'alors. Après cela, il obtint, par l'entremise du sieur de *Blathway*, prémier Secrètaire de Guerre du Roi *Guillaume*, une Sauvegarde par écrit pour les Religieuses de *Gosselies*, qui couroient risque d'étre pillées, & une Lettre, écrite par ordre exprès de S. M. Britannique, où le P. *Regner Payez*, Commissaire-gènèral des Récollets à *Louvain*, étoit prié de donner au P. *Hennepin* une obèdience pour aller aux Missions de l'Amèrique, & pour démeurer avant son embarquement dans quelqu'une des Provinces-Unies, où il travailleroit à une Rélation complette de ses découvertes dans le Nouveau Monde. Le P. Commissaire ayant tardé de donner ses patentes, le P. *Hennepin* prit à *Ath* mêmé la bénèdiction de l'Internonce de *Bruxelles*, & vint à *Louvain*, avec une lettre du P. *Bonaventure Poërius*, Génèral des Observantins, datée

du dernier mars 1696., où il étoit signifié que le Commissaire-génèral lui accorderoit ce qu'il souhaitoit. En effet s'étant rendu par ordre du P. *Payez* à *Anvers*, il y reçut les dépêches nécessaires pour partir. Il alla donc d'abord à *la Haye*, puis à *Amsterdam*, & enfin à *Utrecht*, où il démeura sous la protection du Comte d'*Athlone*, Génèral de la Cavalerie des Etats-Génèraux, qui le connoissoit dépuis longtems, & lui avoit fait plusieurs fois l'honneur de l'admettre à sa table. Ce fut là, que dégagé des soins & des embarras, dont il n'avoit cessé d'étre accablé dépuis plus de vingt ans, il entreprit de mettre la dernière main à la publication de ses Voyages. Mais comme il n'a pas entièrement exècuté ce dessein, je soupçonne qu'il mourut au bout de sept ou huit ans de séjour à *Utrecht*. Nous avons de ce Religieux:

1. *Description de la Louïsiane, nouvellement découverte au Sud-Ouest de la Nouvelle France. Imprimée par ordre du Roi* (Louïs XIV.;) *avec la Carte du Pays, les mœurs & la manière de vivre des Sauvages. Paris*, 1683. in-12. It. *Ibid.*, *Auroy*, 1688. in-12. It. Traduite en Italien, par *Casimir Freschotti. Bologne*, 1686. in-12. Ces éditions ne renferment qu'une petite partie des Voyages de l'Auteur. Il n'y donna qu'une connoissance fort legère du *Mississipi*, & il supprima le reste, pour prévenir des brouil-

leries, qu'il avoit à craindre, & qu'il ne put cependant éviter, comme je l'ai marqué plus haut. It. ſous ce titre : *Nouvelle Découverte d'un très-grand Pays dans l'Amérique entre le Nouveau Méxique & la Mer Glaciale; avec les Cartes & les Figures néceſſaires, & de plus l'Hiſtoire naturelle & morale, & les avantages qu'on en peut tirer par l'établiſſement des Colonies. Par le R. P. Louïs Hennepin, Récollet. Utrecht, Guillaume Broedelet*, 1697. in-12. It. traduite en Allemand par *M. J. G. Langen; avec des Cartes & des figures.* (d) *Brème, Philippe-Godefroi Saurmans*, 1699. in-16., pp. 282. *fig.* It. ſous ce titre : *Voyage en un Pays plus grand que l'Europe, entre la Mer glaciale, & le nouveau Mexique*; dans le cinquième volume du *Recueil de Voyages au Nord, contenant divers Mémoires très-utiles au Commerce, & à la Navigation. Amſt., J. Fréderic Bernard*, 1720. in-12. Il y a dans ce volume deux autres Ouvrages ſur le même objet : l'un eſt la *Relation de la Louïſiane, ou Miſſiſſipi, écrite à une Dame par un Officier de Marine* : l'autre eſt la *Relation de la Louïſiane, & du Miſſiſſipi, par le Chevalier de Tonti, Gouverneur du Fort S.*

S 2

(d) *Neve Antdeckung vieler ſehr groſſen landſchafften in America zwiſchen Neu-Mexico, und dem Eyſs-Meer gelegen; welche biſſhero denen Europaërn noch unbekand geweſen, und an groſſe ganſſ Europa ubertreffen..... ins Teutſche uberſeſſet durch M. J. G. Langen, C. Th.; mit Land-Charten, und kupffer-figuren.*

Louïs aux Ilinois. Après l'édition de 1697, le P. *Hennepin* donna un second tome intitulé : *Nouveau Voyage d'un Païs plus grand que l'Europe ; avec des Réflèxions sur les Entreprises du Sr de la Salle, sur les Mines de Ste Barbe, &c. Enrichi de la Carte, de Figures expressives des mœurs & manière de vivre des Sauvages du Nord & du Sud, de la prise de Québec par les Anglois, & des avantages qu'on peut retirer du chemin raccourci de la Chine & du Japon, par le moyen de tant de vastes Contrées, & de nouvelles Colonies. Ibid., Guill. Schouten*, 1698. in-12. L'Auteur dédia ce tome & le précèdent au Roi *Guillaume*. Dépuis il entreprit un recueil complet de ses découvertes, & en publia un volume sous ce titre : *Voyage, & nouvelle Découverte d'un très-grand Pays dans l'Amèrique entre le Nouveau Méxique & la Mer Glaciale..... Avec toutes les particularitez de ces Pays, & de celui connu sous le nom de la Louïsiane : les avantages qu'on en peut tirer par l'établissement des Colonies. Enrichie de Cartes géographiques. Augmenté de quelques figures en taille-douce.... Amst., Adrien Braakman*, 1704. in-12., pp. 516. Le P. *Hennepin* parle dans cette édition d'un second, (*e*)

(e) *Le P. Hennepin, Avis au Lecteur, page pénult.* « J'en donne ici le prémier Tome, qui sera bientôt suivi » du *second*, où j'aurai lieu de faire connoirre à toute la » terre les insultes, qui m'ont été faites par des gens, qui » ne cherchoient qu'à me perdre. »

Et page 516. « Nous décrirons, s'il plait à Dieu, dans » mon *second* Tome les moyens, qu'il faut employer à l'é-

& d'un troisième (f) volume, qui devoient suivre le prémier, & que je ne crois pas avoir vû le jour. La Louïsiane est bornée à l'Est par la Floride & la Caroline, & au Nord-Est par la Virginie & le Canada. Ses limites septentrionales ne sont pas bien connues. On doit la découverte de ce vaste Pays au courage du P. *Hennepin*, qui y pénètra fort avant en 1680., & au zèle du sieur *de la Salle*, qui entreprit en 1682. de percer par les terres du Canada à la Mer méridionale. Le cours du Mississipi, que ce Capitaine suivit, & sur les bords duquel il fit quelques établissemens, le conduisit jusqu'au Golfe du Méxique, où le fleuve se décharge. Cette embouchure démeura ensuite inconnue: mais le sieur d'*Imberville*, Canadien, la retrouva en 1698., & ayant obtènu le Gouvernement de la Louïsiane, il y plaça diverses petites Colonies. M. *le Sueur*, autre Canadien, remonta le Mississipi jusqu'à sept-cens lieues de son embouchure en

» tablissement de la Foi parmi tant de peuples, qui ont des » langages si divers, & les expèdiens, par lesquels on peut » établir de bonnes Colonies dans ces vastes contrées, que » l'on peut appeller avec raison *les Délices de l'Amèrique*, » & y fonder l'un des plus grands Empires de l'Univers.»

(f) *Idem*, *page* 512. « Tous les hommes ont leurs amis » & leurs ennemis..... Certaines gens donc, qui n'avoient » pû m'attirer dans leur parti, se servirent (vers 1680.) » de ce bruit de ma mort pour ternir ma réputation. Ainsi » on avoit fait plusieurs discours à mon désavantage dans le » Canada. Quoi qu'il en soit, car je m'expliquerai d'avan- » tage sur ce sujet dans mon *troisième* Tome, &c.»

Louïs aux Ilinois. Après l'édition de 1697., le P. *Hennepin* donna un second tome intitulé : *Nouveau Voyage d'un Païs plus grand que l'Europe ; avec des Réflèxions sur les Entreprises du S*[r] *de la Salle, sur les Mines de S*[te] *Barbe, &c. Enrichi de la Carte, de Figurès expressives des mœurs & manière de vivre des Sauvages du Nord & du Sud, de la prise de Québec par les Anglois, & des avantages qu'on peut retirer du chemin raccourci de la Chine & du Japon, par le moyen de tant de vastes Contrées, & de nouvelles Colonies. Ibid., Guill. Schouten*, 1698. in-12. L'Auteur dédia ce tome & le précèdent au Roi *Guillaume.* Dépuis il entreprit un recueil complet de ses découvertes, & en publia un volume sous ce titre: *Voyage, & nouvelle Découverte d'un très-grand Pays dans l'Amèrique entre le Nouveau Méxique & la Mer Glaciale..... Avèc toutes les particularitez de ces Pays, & de celui connu sous le nom de la Louïsiane : les avantages qu'on en peut tirer par l'établissement des Colonies. Enrichie de Cartes géographiques. Augmenté de quelques figures en taille-douce.... Amst., Adrien Braakman*, 1704. in-12., pp. 516. Le P. *Hennepin* parle dans cette édition d'un second, (*e*)

(e) *Le P. Hennepin, Avis au Lecteur, page pénult.* « J'en donne ici le prémier Tome, qui sera bientôt suivi » du *second*, où j'aurai lieu de faire connoitre à toute la » terre les insultes, qui m'ont été faites par des gens, qui » ne cherchoient qu'à me perdre. »
Et page 516. « Nous décrirons, s'il plait à Dieu, dans » mon *second* Tome les moyens, qu'il faut employer à l'é-

& d'un troisième (f) volume, qui devoient suivre le prémier, & que je ne crois pas avoir vû le jour. La Louïsiane est bornée à l'Est par la Floride & la Caroline, & au Nord-Est par la Virginie & le Canada. Ses limites septentrionales ne sont pas bien connues. On doit la découverte de ce vaste Pays au courage du P. *Hennepin*, qui y pénètra fort avant en 1680., & au zèle du sieur *de la Salle*, qui entreprit en 1682. de percer par les terres du Canada à la Mer méridionale. Le cours du Mississipi, que ce Capitaine suivit, & sur les bords duquel il fit quelques établissemens, le conduisit jusqu'au Golfe du Méxique, où le fleuve se décharge. Cette embouchure démeura ensuite inconnue: mais le sieur d'*Imberville*, Canadien, la retrouva en 1698., & ayant obtènu le Gouvernement de la Louïsiane, il y plaça diverses petites Colonies. M. *le Sueur*, autre Canadien, remonta le Mississipi jusqu'à sept-cens lieues de son embouchure en

» tablissement de la Foi parmi tant de peuples, qui ont des » langages si divers, & les expèdiens, par lesquels on peut » établir de bonnes Colonies dans ces vastes contrées, que » l'on peut appeller avec raison *les Délices de l'Amèrique*, » & y fonder l'un des plus grands Empires de l'Univers. »

(f) *Idem*, *page 512*. « Tous les hommes ont leurs amis » & leurs ennemis..... Certaines gens donc, qui n'avoient » pû m'attirer dans leur parti, se servirent (vers 1680.) » de ce bruit de ma mort pour ternir ma réputation. Ainsi » on avoit fait plusieurs discours à mon désavantage dans le » Canada. Quoi qu'il en soit, car je m'expliquerai d'avan» tage sur ce sujet dans mon *troisième* Tome, &c. »

Louïs aux Ilinois. Après l'édition de 1697, le P. *Hennepin* donna un second tome intitulé : *Nouveau Voyage d'un Païs plus grand que l'Europe; avec des Réflèxions sur les Entreprises du S*r *de la Salle, sur les Mines de S*te *Barbe, &c. Enrichi de la Carte, de Figures expressives des mœurs & manière de vivre des Sauvages du Nord & du Sud, de la prise de Québec par les Anglois, & des avantages qu'on peut retirer du chemin raccourci de la Chine & du Japon, par le moyen de tant de vastes Contrées, & de nouvelles Colonies. Ibid., Guill. Schouten,* 1698. in-12. L'Auteur dédia ce tome & le précèdent au Roi *Guillaume.* Dépuis il entreprit un recueil complet de ses découvertes, & en publia un volume sous ce titre: *Voyage, & nouvelle Découverte d'un très-grand Pays dans l'Amèrique entre le Nouveau Méxique & la Mer Glaciale..... Avec toutes les particularitez de ces Pays, & de celui connu sous le nom de la Louïsiane: les avantages qu'on en peut tirer par l'établissement des Colonies. Enrichie de Cartes géographiques. Augmenté de quelques figures en taille-douce.... Amst., Adrien Braakman,* 1704. in-12., pp. 516. Le P. *Hennepin* parle dans cette édition d'un second, (*e*)

(e) *Le P. Hennepin, Avis au Lecteur, page pénult.* « J'en donne ici le prémier Tome, qui sera bientôt suivi » du *second*, où j'aurai lieu de faire connoirre à toute la » terre les insultes, qui m'ont été faites par des gens, qui » ne cherchoient qu'à me perdre. »

Et page 516. « Nous décrirons, s'il plait à Dieu, dans » mon *second* Tome les moyens, qu'il faut employer à l'é-

& d'un troisième (*f*) volume, qui devoient suivre le prémier, & que je ne crois pas avoir vû le jour. La Louïsiane est bornée à l'Est par la Floride & la Caroline, & au Nord-Est par la Virginie & le Canada. Ses limites septentrionales ne sont pas bien connues. On doit la découverte de ce vaste Pays au courage du P. *Hennepin*, qui y pénètra fort avant en 1680., & au zèle du sieur *de la Salle*, qui entreprit en 1682. de percer par les terres du Canada à la Mer méridionale. Le cours du Mississipi, que ce Capitaine suivit, & sur les bords duquel il fit quelques établissemens, le conduisit jusqu'au Golfe du Méxique, où le fleuve se décharge. Cette embouchure démeura ensuite inconnue: mais le sieur d'*Imberville*, Canadien, la retrouva en 1698., & ayant obtènu le Gouvernement de la Louïsiane, il y plaça diverses petites Colonies. M. *le Sueur*, autre Canadien, remonta le Mississipi jusqu'à sept-cens lieues de son embouchure en

» tablissement de la Foi parmi tant de peuples, qui ont des » langages si divers, & les expèdiens, par lesquels on peut » établir de bonnes Colonies dans ces vastes contrées, que » l'on peut appeller avec raison *les Délices de l'Amèrique*, » & y fonder l'un des plus grands Empires de l'Univers. »

(f) *Idem*, *page 512.* « Tous les hommes ont leurs amis » & leurs ennemis..... Certaines gens donc, qui n'avoient » pû m'attirer dans leur parti, se servirent (vers 1680.) » de ce bruit de ma mort pour ternir ma réputation. Ainsi » on avoit fait plusieurs discours à mon désavantage dans le » Canada. Quoi qu'il en soit, car je m'expliquerai d'avan» tage sur ce sujet dans mon *troisième* Tome, &c. »

1700. La Relation du P. *Hennepin* a été méprisée par quelques modernes, à cause de certains faits, qui regardent les Missions & les églises, qu'il établit dans ces contrées. Cependant elle a beaucoup de ressemblance avec la Relation de M. *de Tonti*, qui passe pour exacte. Seulement le P. *Hennepin* s'étend d'avantage sur ce qui a rapport à la Religion. Ce qu'il dit de l'indifférence des Sauvages à cet égard, est remarquable : « Ils ont cou-» tume, observe-t'il, de ne contredire » personne : ils font semblant de croire » tout ce que vous leur dites. C'est une » profonde insensibilité pour toutes cho-» ses, mais sur-tout en matière de Reli-» gion. Il ne faut point aller dans l'Amè-» rique dans l'espèrance de souffrir le » martyre, en prénant ce mot dans le » sens Théologique. Les Sauvages ne » font jamais mourir les Chrêtiens pour » cause de Religion...... Quand on leur » parle de la Création du monde, & des » Mystères de la Religion Chrêtienne, ils » disent que nous avons raison, & ils » applaudissent en génèral à tout ce que » nous leur disons : mais après cela ils » prétendent que nous devons avoir de » notre côté toute la déférence possible » pour les contes, qu'ils nous font tou-» chant ce qui les regarde. Quand nous » leur répondons que ce qu'ils nous di-

» ſent n'eſt pas véritable, ils repliquent
» qu'ils ont acquieſcé à tout ce que nous
» leur avons dit : que c'eſt manquer d'eſ-
» prit que d'interrompre, & ſoûtenir
» qu'on avance des choſes fauſſes : *Tout*
» *ce que tu nous a appris*, diſent-ils, *tou-*
» *chant ceux de ton pays, eſt comme tu*
» *l'as dit : mais il n'en eſt pas de même de*
» *nous, qui ſommes d'une autre nation, qui*
» *habitons les terres qui ſont au deça du grand*
» *Lac.* » Le P. *Hennepin* écrit d'un ſtile aſſez coulant, & aſſez vif : mais il néglige un peu l'ordre, & omet des dates néceſſaires.

2. *La Morale Pratique du Janséniſme ; avec un Appel comme d'abus au Pape Innocent XII.* Je doute de la réalité de cet ouvrage, attribué au P. *Hennepin* par M. *Foppens*, qui d'ailleurs ne dit preſque rien de notre Auteur.

☞ *Voyez ſon Voyage, & Fopp.*, 832. 833.

Jean Palfyn

ÉTOIT DE *COURTRAI*, où il naquit en 1649., ou l'année ſuivante. On ne dit pas où il fit ſes prémières études : je ne ſuis pas même aſſûré qu'il ait appris le Latin : mais s'étant rendu habile dans la Chirurgie & l'Anatomie, dont il paroit avoir pris des leçons à *Louvain* & à

Paris, il obtint l'emploi de Lecteur en Chirurgie dans la ville de *Gand*, & il l'exerça pendant un assez bon nombre d'années; ce qui ne l'empêcha pas de faire de tems en tems des courses en France & en Hollande, afin d'acquèrir de nouvelles connoissances rélatives à son Art. *Palfyn* mourut à *Gand* l'an 1730. dans sa 80e. ou 81e. année. Nous avons de lui:

1. *Nouvelle Ostéologie, ou Description exacte & curieuse des Os du Corps humain, avec des planches fort exactes qui le représentent, & une Démonstration des cavités dans lesquelles se répand l'ordure du nez, & des conduits par lesquels elle descend dans les narines, ce que personne n'a encore exècuté jusqu'à présent. Divisée en quatre Traités, le 1. sur les Os en général, le 2. sur les Os de la tête, le 3. sur ceux du tronc, le 4. sur ceux des Extrèmités du Corps.* En Flamand; (*a*) *Gand, Jean Danckaert*, 1701. in-12., pp. 418. It. *Leyde, Jean van der Deyster*, 1702. in-12., pp. 494. It. En François: *Nouvelle Ostéologie, ou Description exacte des Os du Corps humain, accompagnée de Remarques Chirurgicales sur*

(a) *Nieuwe Ostéologie, ofte waere, en zeer nauwkeurige Beschryvingh der Beenderen van 't Menschen Lichaem, met desselfs nette Afbeelding, en Vertooning van de holligheden, waer in den mucus narium, of het snot wort afgescheiden, en de wegen ofte gaten door welcke het komt in beyde de holligheden van de neus, tot nog toe noyt van iemant (soo veel my bekent is) in eenige figuur vertoont. Verdeelt in vier Verhandelingen. I. van de Beenderen in 't gemeen. II. van 't Hooft, III. van het Tronck. IV. van d'Extremiteyten.*

ment de leurs maladies, & enrichie es en Taille-douce. Paris, Guil. Ca- 1731. in-12. It. *Traduite en Alle-* (b) *Breslau*, in-8°. Cet Ouvrage is mauvais.

'natomie Chirurgicale, ou Description les parties du Corps humain; avec ıarques utiles aux Chirurgiens dans la de leur Art. En flamand (*c*) *Ley-* 10. in-8°. *fig.* It. *Ibid., Jean van fter*, 1718., grand in-8°., pp. 563., s'en est encore fait une ou deux éditions flamandes. It. *Traduite du d, & augmentée par l'Auteur. Paris, me Cavelier*, 1726. 2. vol. in-12., n doit cette traduction à *Jean Dé-* 'avant & habile Chirurgien de *Pa-*) It. sous ce titre : *Anatomie Chi-* :..... *Publiée ci-devant par M. Jean Chirurgien Juré, Anatomiste & Lec- Chirurgie à Gand. Nouvelle édition, orrigée, & augmentée, accompagnée de lans le prémier volume, & refondue second par M. B. Boudon, Doc- Médecine. On y a joint les Obser- Anatomiques & Chirurgicales de M.*

ahre und gans genauue Beschreibung der Beinen ıen leibe.

:elkonstige Ontleeding des Menschelyk Lichaems.... étoit ami de *Palfyn*, qui ne possédoit qu'imparfai- langue Françoise. *Dévaux* mourut le 2. mai 1729. 80. ans, après avoir donné un grand nombre s au public.

Ruysch, traduites du Latin, & celles de M. Brisseau. Avec plusieurs figures en taille-douce. Ibid., idem, 1734. 2. vol., grand in-8°. , *fig.* It. *Nouvelle édition entièrement refondue, & augmentée d'une Ostéologie nouvelle par M. A. Petit* (natif d'*Orléans*,) *Docteur-Régent de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, & Professeur d'Anatomie, de Chirurgie, & de l'Art des Accouchemens; enrichie d'un grand nombre de figures en taille-douce. Paris, Veuve Cavelier, & fils,* 1753. 2. vol. in-12°. de plus de 500. pages chacun. It. En Allemand. (*e*) 1760. in-12°. Cet Ouvrage fut d'abord assez bien reçu, parce que *Palfyn* avoit eu soin de l'enrichir de plusieurs observations tirées des meilleurs Auteurs, & qu'il y avoit joint de fort bonnes remarques sur diffèrentes matières Chirurgicales, & sur la manière de les traiter : mais les descriptions des parties étant pour la plûpart empruntées de divers Anatomistes, & surtout de *Verheyen*, dont il suivoit la méthode, il s'y étoit glissé quantité de fautes, & d'ailleurs la Science avoit été fort perfectionnée dépuis. M. *Boudon*, Médecin établi à *Vendôme*, suppléa à ce défaut dans la 2e édition françoise, qu'il publia de ce livre en 1734. Cependant il restoit encore bien

(e) *Chirurgische Anatomie, oder genaue Beschreibung der Theile des Menschlichen Korpers.*

des changemens & des additions à faire, lorsque M. *Petit* y mit la main. Surtout l'Ostéologie, assez superficielle & peu correcte auparavant, acquit sous sa plume un dégré de perfection, auquel cette partie n'avoit jamais été portée. M. *Petit* est même parvenu à traiter un sujet, sec & ingrat par lui-même, d'une manière également intèressante & instructive. Pour ne rien laisser à désirer, il a joint à l'Ouvrage dix-neuf planches qui représentent les os sous diffèrentes faces, & qui paroissent exècutées avec beaucoup de soin.

3. *Description Anatomique des parties de la femme qui servent à la Gènèration; avec une Traduction du Traité des Monstres, de leurs causes, de leur nature, & de leurs diffèrences, de Fortunius Licetus:* (f) *une Description anatomique de la disposition surprénante de quelques parties internes & externes, de deux enfans nez dans la Ville de Gand le 28. avril 1703. &c. &c.... Lesquels Ouvrages on peut considèrer comme une suite de l'Accouchement des femmes par Mr Mauriceau.* On y a joint *un Traité de la circulation du sang dans le fœtus, pendant qu'il est encore renfermé dans le sein de sa mère, avec une description très-exacte des conduits particuliers qui y concourent, pour la confirmation des Modernes contre le nouveau Systême de Mr Méry, de l'Acadèmie Royale*

(f) Célèbre Professeur de *Padoue*, mort en 1656.

des Sciences, touchant l'usage du trou oval. *Leyde, Veuve Sébast. Schouten*, 1708., gros in-4°. *fig.* pp. 366. & 72. It. *Ibid.* 1730. It. En flamand. *Ibid. Jean van der Deyster*, 1724. 12°.

4. *Traité des maladies des Yeux, composé en François par M. Antoine Petit, Chirurgien Royal à Méry sur Seine, & traduit par J. Palfyn..... Augmenté d'une nouvelle découverte de MM. de l'Académie Royale des Sciences de Paris sur la véritable Opération de la Cataracte, d'une Lettre écrite au Traducteur par M. de Woolhouse Oculiste du feu Roi Jacques II. sur le même sujet, d'une nouvelle invention du sieur Dominique Anel touchant la guérison de la fistule lacrymale, & de diverses Observations du Traducteur.* En Flamand. (g) *Leyde, Chrétien Vermey*, 1714. in-4°., 2. vol., T. I. pp. 248., T. II. pp. 88. & 96. *fig.*

☞ *Ses Ouvrages. Copie d'une de ses Lettres Ladvocat, Diction. hist.*, *édit. de* 1760., *pp.* 405. 406.

(g) *De besondere Heel-en Genees-const der Oog-siekten. In 't Frans beschreven door den seer Ervaren Heer Mr Antoine Petit, Chirugien Royal à Méry sur Seine, en vertaald door Johan Palfyn, gesworen Heel-Meester, Ontleder en Lector in de Heel-consten te Gent. Zynde dit Werk vermeerdert, zoo met een nieuw onderzoek der Heeren van de Koninglyke Academie der Wetenschappen te Parys, over de ware onsteltenis der Cataracte: als ook met en treffelyken Brief van den wel edelen Heer de Woolhouse Oculist van den gewesen Koning van Engeland, Jakob II., over dese stoffe, aan den tegenwoordigen Uytgever, en met een nieuw uytvinding van den H. Dominicus Anel, over de genesing van den Traan-fistel: mitsgaders met byvoegingen van verscheyde Aanmerkingen door den Vertaalder.*

Bernard Mahy,

NÉ A *NAMUR* le 21. août 1684., fit ses humanités dans sa patrie, & sa Philosophie à *Douai*. Dans le choix d'un état de vie, il suivit l'exemple de trois de ses frères, & se fit recevoir dans la Compagnie de Jésus. Son entrée au Noviciat de *Tournai* est datée de la fin de septembre 1702. Il s'acquitta des fonctions de la Régence avec distinction l'espace de sept ans. Après avoir employé les quatre suivantes à l'étude de la Théologie, qu'il entendit à *Douai*, il s'engagea à la Société par la profession solemnelle des quatre voeux le 2. février 1718. C'étoit la prémière année qu'il prêchoit dans les églises de sa Province: il en fit le tour, & passa ensuite aux Collègiales & aux Cathèdrales, où les Jésuites Wallons avoient coûtume d'annoncer la parole de Dieu. Le P. *Mahy* fournit cette carrière avec succès vingt-sept ans consècutifs. Il occupoit la chaire de S. Lambert de *Liège*, lorsqu'une mort subite l'enleva le 8. avril 1744. Il a donné au public une

Histoire du Peuple Hébreu, tirée de l'Ecriture sainte, depuis la Création du monde jusqu'à la ruine entière de la Sinagogue sous

Tite & Vespasien. *Liège*, *Everard Kints*, 1742., trois volumes in-12°., pp. 438. 352. & 342. Cette Histoire est assez bien écrite : mais j'y voudrois moins de Rhétorique, & plus d'érudition. La fonction de Prédicateur nuit ordinairement au stile Historique, sur-tout en lui ôtant la précision, & la simplicité.

☞ *Mém. envoyé de Liège.*

Jean-Libert Hennebel,

FILS DE *N. Hennebel*, & de *Jeanne Oos*, (*a*) naquit le 20. janvier 1652, dans la métairie de *Byland*, située sur la paroisse de *Wavre*, qui est une petite ville du Brabant Wallon, à l'extrèmité septentrionale du diocèse de *Namur*. Il fit son cours d'Humanités à *Louvain*, apparemment au Collège de la Ste Trinité, d'où il alla à celui du *Faucon* pour y faire sa Philosophie. L'ayant achevée en 1670., il eut le septième rang à la promotion génèrale de cette année. Un peu après, il entra en qualité de Boursier au Collège, qui porte le nom de son fondateur, *Jacques de Bay*, neveu de *Michel*, & il fréquenta les leçons publiques de Théologie,

(*a*) Enterrée à *Louvain* dans l'église Paroissiale de S. Quentin au mois de mars 1699.

ont les principales étoient alors celles le *Nicolas du Bois*, pour l'Ecriture, & elles de *Gérard van Werm*, & de *Fran-ois van Viane*, pour la Scholastique. Le 3. octobre 1682., il reçut le bonnet de Docteur en cette faculté, avec *Barthèle-ni Pasmans*, dont j'ai parlé ailleurs. *Hen-nebel* étoit alors, ou il dévint peu après, ecteur, c. d. Vice-Président, du Collège le *Bay*, qui fut gouverné par le Docteur *ean Recht* jusqu'au onze octobre de cette nnée, puis jusqu'au 2. août 1683. par le icencié *Jean Chevalier*. Le 15. juillet 684. il passa au Collège de *Viglius*, dont fut fait Président à la place du Docteur *ambert Vincent*, décèdé un mois aupara-ant. Il auroit pû joindre à cet emploi uelque bénèfice, ou quelque chaire de héologie, s'il n'eût été attaché au parti e ceux, qui pensoient sur la signature u Formulaire, comme les Evêques d'*An-ers*, de *Beauvais*, de *Pâmiers*, & d'*Aleth*. es disputes sur cette matière, & sur le igorisme, dont *Hennebel* fut l'un des princi-aux défenseurs, causèrent de grands trou-les à *Louvain*, & dans presque toutes s villes des Pays Bas. Ces brouïlleries e pûrent étre terminées par le voyage u'*Hennebel* fit à *Rome*, en qualité de Dé-uté de l'Université. Il arriva dans cette ande ville le 17. novembre 1693. Il it sa prémière audience du Pape le 26.

Tite & Vespasien. Liège, Everard Kints, 1742., trois volumes in-12°., pp. 438. 352. & 342. Cette Histoire est assez bien écrite : mais j'y voudrois moins de Rhétorique, & plus d'érudition. La fonction de Prédicateur nuit ordinairement au stile Historique, sur-tout en lui ôtant la précision, & la simplicité.

☞ *Mém. envoyé de Liège.*

Jean-Libert Hennebel,

FILS DE *N. Hennebel*, & de *Jeanne Oos*, (*a*) naquit le 20. janvier 1652., dans la métairie de *Byland*, située sur la paroisse de *Wavre*, qui est une petite ville du Brabant Wallon, à l'extrèmité septentrionale du diocèse de *Namur*. Il fit son cours d'Humanités à *Louvain*, apparemment au Collège de la S[te] Trinité, d'où il alla à celui du *Faucon* pour y faire sa Philosophie. L'ayant achevée en 1670., il eut le septième rang à la promotion génèrale de cette année. Un peu après, il entra en qualité de Boursier au Collège, qui porte le nom de son fondateur, *Jacques de Bay*, neveu de *Michel*, & il fréquenta les leçons publiques de Théologie,

(*a*) Enterrée à *Louvain* dans l'église Paroissiale de S. Quentin au mois de mars 1699.

nt les principales étoient alors celles
Nicolas du Bois, pour l'Ecriture, &
lles de *Gérard van Werm*, & de *Fran-
s van Viane*, pour la Scholastique. Le
. octobre 1682., il reçut le bonnet de
octeur en cette faculté, avec *Barthèle-
Pasmans*, dont j'ai parlé ailleurs. *Hen-
bel* étoit alors, ou il dévint peu après,
ctteur, c. d. Vice-Président, du Collège
Bay, qui fut gouverné par le Docteur
in Recht jusqu'au onze octobre de cette
née, puis jusqu'au 2. août 1683. par le
cencié *Jean Chevalier*. Le 15. juillet
84. il passa au Collège de *Viglius*, dont
fut fait Président à la place du Docteur
mbert Vincent, décèdé un mois aupara-
nt. Il auroit pû joindre à cet emploi
ielque bénèfice, ou quelque chaire de
héologie, s'il n'eût été attaché au parti
ceux, qui pensoient sur la signature
Formulaire, comme les Evêques d'*An-
rs*, de *Beauvais*, de *Pâmiers*, & d'*Aleth*.
s disputes sur cette matière, & sur le
gorisme, dont *Hennebel* fut l'un des princi-
ux défenseurs, causèrent de grands trou-
es à *Louvain*, & dans presque toutes
villes des Pays Bas. Ces brouïlleries
pûrent être terminées par le voyage
'*Hennebel* fit à *Rome*, en qualité de Dé-
té de l'Université. Il arriva dans cette
ande ville le 17. novembre 1693. Il
t sa prémière audience du Pape le 26.

du même mois, & lui expoſa le ſujet de ſon voyage, c. d. les démêlés, qui régnoient entre nos Théologiens : après quoi il pria S. S. d'ordonner qu'il fut entendu dans les Congrègations, qui ſe tenoient à *Rome* ſur l'affaire du Formulaire, avant que l'on décidât rien ſur cet objet. *Innocent XII.* le lui promit, & tint parole. Comme cette Députation appartient plûtôt à l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, qu'à l'Hiſtoire Littèraire, je me contenterai de dire ici qu'elle a été rapportée fort diffèremment par les Auteurs cités à la fin de cet Article. Le P. d'*Avrigny* a inſèré dans ſes Mémoires Chronologiques & dogmatiques, T. III. pp. 409--420. un Abrègé de ce qui s'en trouve dans la *Cauſa Queſnelliana*. Mais je ſuis perſuadé que ce Père auroit émouſſé la pointe des traits railleurs, qu'il lance contre *Hennebel*, s'il eût été informé de ſes derniers ſentimens. Le ſéjour de ce Docteur à *Rome* fut de huit ans moins trente jours. Il fut de retour à *Louvain* vers le quinze janvier 1701., & peu après il obtint, au moyen des privilège de l'Univerſité, un Canonicat de la Cathèdrale de *Gand*, (b) dont il ſe déſit preſ-

(*b*) Le bruit ayant couru vers ce tems-là, que l'Archévêque de *Malines* alloit agir auprès du S. Siège pour faire ſuſpendre les privilèges de l'Univerſité de *Louvain*, elle écrivit à ce Prélat pour s'informer de la vérité, & pour tacher de le calmer. L'Archévêque répondit, & demanda aux Lo-

presqu'aussitôt en faveur de son parent *Corneille Janssens.* (c) Il signa en novembre 1708. la bulle *Vineam Domini :* mais il ne parut pas encore abandonner tout-à-fait ses prémiers sentimens. (*d*) Une *Déclaration*, qu'il composa en qualité de Doyen, au nom de sa faculté, & qu'il signa le dernier avril 1709., ne put encore le mettre à l'abri de tout soupçon. Il se reconcilia enfin avec les Théologiens sincèrement soûmis au S. Siège & à l'Eglise, en acceptant sans restriction la Constitution *Unigenitus*, comme il fit avec tous les Docteurs de l'étroite faculté de *Louvain*, & comme il le déclara avec eux par un écrit public du 8. juillet 1715. (*e*)

vanistes, si ayant à nommer aux Canonicats de S. Bavon, ils n'avoient pù ttoover un meilleur sujet, que le Docteur *Hennebel*, dont la doctrine avoit déja subi plus d'une flétrissure?

(*c*) Qui avoit soutenu une thèse sous *Hennebel* au Collège de *Viglius* le 6. mars 1687. Ce *Janssens* étoit d'*Anvers*: il alla faire son étroite résidence à *Gand* au printems de l'an 1702.

(*d*) Quelqu'un lui ayant demandé en quel sens il avoit signé cette bulle? *Je l'ai fait*, dit-il, *selon le sens exprimé dans le Mémoire, que je présentai à Rome, après avoir lû le Décret du 28. janvier 1694.* (*) c. d. en faisant abstraction de la Question de fait. *Hennebel* n'avoit pas fait mention de cette restriction, lors de sa signature, & la Faculté avoit cru qu'il acceptoit la bulle purement & simplement.

(*) Ce Mémoire se trouve au bout du Recueil intitulé *La Paix de Clément IX.*, page 277. & suiv.

(*e*) Cet écrit étoit une Réponse à la Lettre, que la Faculté de *Douai* avoit adressée à celle de *Louvain* le 22. juin. On le trouve dans le *Témoignage de l'Eglise Universelle en faveur de la Constitution Unigenitus*, T. II. p. 178. Ceux qui le signèrent furent *J. L. Hennebel*, *François Martin*, *Herman Damen*, *Guillaume Renardi*, *Jérôme t'Seraerts*,

ces pièces, hors la dernière, se trouvent aussi jointes aux Opuscules dont je parlerai sous le *n. 10.*, & y tiennent 32. pages. La *Déclaration* d'*Hennebel* y finit à la page 8. Elle est suivie *pp. 9--11.* d'un Acte d'Approbation, signé de lui, & de six autres Docteurs de *Louvain*, (k) le 21. février 1701. *Hennebel* s'étoit hâté de partir de *Rome* peu après la mort d'*Innocent XII.*, & avoit laissé sa Déclaration entre les mains des Cardinaux enfermés dans le Conclave. (*l*) *Steyaert* avoit infirmé d'avance cette Déclaration dans son *Consilium pacis in hodiernis Controversiis Theologicis.* Il en fit voir de nouveau l'insuffisance par sa *Responsio pacifica ad Declarationem Ex. D. Joannis Liberti Hennebel, novissimè evulgatam.* On vit paroitre un peu après : *Reflexiones ad nuperrimam Declarationem Doctoris Hennebel, per Franciscum Martin, S. Theol. Doctorem.* (m) Ces

(k) *Guillaume-Marcel Claes, Gommar Huygens, Henri de Charneux, Guillaume Renardi, Florent Sullivane,* & *François Verschueren.*

(l) *Observa.... quàm parùm modesta sit ista* DECLARATIO, *eâ parte, quâ se dicunt* PERRECTUROS *in suis doctrinis, donec de errore fuerint à S. Sede convicti vel edocti.* DECLARATIONIS *schedulam Auctor S. Congregationi 10. septembris exhibuit, Pontifice tunc ex diuturnâ infirmitate morti proximo : eoque 27. ejusdem mensis defuncto,* DECLARATOR *16. octobris (Cardinalibus in* CONCLAVI *positis,) subtraxit se, & ab Urbe discessit, quasi provocatione illic relictâ, minatus se suosque in suis doctrinis* PERRECTUROS. Franciscus Martin.

(*m*) On publia encore une pièce plus importante sous ce titre : *Declaratio plenior circa Articulos doctrinæ in Belgio controversæ ; per infrascriptos Doctores & Professores sacræ*

deux Ecrivains ont prouvé 1°. Que la *Déclaration*, dont il s'agit, n'emportoit à l'égard du S. Siège, qu'une soumission extèrieure, & un silence respectueux, tel que nous pourrions promettre sans difficulté par rapport aux Ordonnances du Grand Turc, ou du Mogol. 2°. Qu'*Hennebel* & les siens se vantoient faussement d'être d'accord avec les Théologiens Thomistes, sur la conciliation de la liberté avec la Grace efficace par elle-même. 3°. Qu'ils ne s'accordoient pas mieux avec S. Charles Borromée sur la pratique de l'Absolution, & qu'ils perdoient leurs peines à allèguer en leur faveur le Cardinal *d'Aguirre*. 4°. Qu'en offrant le silence de leur part, au cas que leurs adversaires le promîssent de leur côté, ils n'avançoient point la paix, ni ne se rendoient dignes des bénèfices, dont S. M. les avoit exclus, & dont il y avoit lieu de craindre qu'ils n'abusâssent, pour nourrir leur opiniâtreté. (*n*)

Theologiæ in Universitate Lovaniensi. Cum Resolutione & Declaratione sacræ Facultatis Theologicæ circa aliorum Declarationem. Lovanii, Henr. van Overbeke, 1701. in-4., pp. 7. Cette pièce fut signée des Docteurs *Steyaert*, *Harney*, *Désirant*, *Marcelis*, *Martin*, & *Damen*, & du Licencié *Nicolas Pauwels*. On y opposa le *Via pacis*, ci-après *n. 9*.

(n) *Domestico* (dit Franç. Martin) *& lugubri exemplo id patuit in Baïo, cujus promotio ad Cancellariatum hujus Academiæ, post Romæ damnatam ejus doctrinam, & ipsum reddidit in suis sententiis magis obfirmatum, & asseclas ei conciliavit, qui in posteris suis (proh dolor!) hucusque perdurant.*

7. *Memoriale Pacis, Romam missum die 4. martii 1701., & ibidem sacræ Congregationi S. Officii exhibitum.* In-12., pp. 10.

8. *Hennebel* publia divers autres *Mémoires*, adressés à la même Congrègation, pendant son séjour à *Rome*. Vous les trouverez dans la seconde partie du *Commonitorium ad Orthodoxos*, composé par le P. *Désirant*, & imprimé à *Louvain* en 1701., où il y a aussi une Lettre d'*Hennebel*, qui déplut, comme injurieuse à l'Archévêque *Humbert de Précipien*. On trouve la plupart des mêmes pièces dans le *Commonitorium* d'*Opstraet* de l'an 1702. Il y en a aussi quelques-unes dans le livre intitulé: *La Paix de Clément IX., &c. Chamberri, Jean-Baptiste Giraux*, (Brux.) 1700. in-12., pp. 272-286. Voyez encore *Responsio pro Eruditissimo viro ***, Epistolæ Leodiensis confutatore*, pp. 12--21. Je ne sais ce que c'est que le Mémoire, dont *Steyaert* parle en ces termes dans sa *Declamatio festiva* du 12. août 1697. : *Certant illi Romæ, ut omnia quæ hìc* (in Brabantiâ) *agit Archiepiscopus, à Jesuitis venire videantur; testis est præclarus ille libellus Hennebelli ad summum Pontificem, qui etiam Regestis hujus Academiæ per compendium insertus est.*

9. *Via Pacis, seu status Controversiæ inter Theologos Lovanienses, ex collatâ hinc unius partis Declaratione, inde alterius Declaratione pleniore elicitus. Leodii, Here-*

des Henrici Hoyoux, 1701. in-4°. *Hennebel* n'a pas avoué ce petit ouvrage : cependant on le lui attribue communément, & on ajoute qu'il fut imprimé à *Louvain* chez *Gilles Denique*, & que cet Imprimeur déclara avoir reçu l'original des mains d'*Hennebel*. L'Auteur y soûtient que l'Eglise n'a pas le pouvoir de déclarer *quis*, mais seulement *qualis sit sensus articuli damnati*, c. d. qu'elle est en droit de qualifier une proposition, sans savoir ce qu'elle signifie.

10. *Opuscula Eximii viri D. J. L. Hennebel, S. T. D. in Universitate Lovaniensi. Accedunt* (pp. 441--448.) *R^mi D. Martini Steyaert Theses de Sacerdote lapso*, & (pp. 396--410.) *Assertio Censuræ Lovaniensis & Duacensis adversùs quorumdam hodie objectiones. Lovanii, Ægid. Denique*, 1703. in-12. On trouve dans ce Recueil :

Page 1. *Thesis prima Historico-Theologica, Lovaniensium cum Thomistis concordiam circa necessitatem Gratiæ per se efficacis, in statu naturæ lapsæ, luculentè demonstrans.... Def.... in Coll. Baii 12. maii 1684.*

Page 36. *Thesis secunda Historico-Theologica, Lovaniensium doctrinam vindicans contra Theses nuper editas..... Def..... 8. junii 1684.*

Page 73. *Thesis tertia Historico Theologica, Dissertationum nuperarum Auctorem, à puncto controversiæ aberrantem, in viam benignissimè reducens.... Def.... 6. julii 1684.*

Page 103. *Thesis quarta, Historico-Theologica, Thomæ Lemos, ac Lovaniensium, cum Thomistis Belgis, Hispanis, Italisque concordiam confirmans.... Def.... die 15. februarii anno 1685.*

Page 132. *Thesis quinta Historico-Theologica, Censuræ Lovaniensis doctrinam de Gratiâ per se efficaci, & Scientiâ mediâ, confirmans unanimi Religiosorum Ordinum consensu.... def.... 6. martii 1687.*

Page 200. *Thesis sexta Historico-Theologica, veterem Religiosorum Ordinum doctrinam de Scientiâ mediâ, & Gratiâ per se efficaci, pacificè stabiliens....def.... 26. augusti 1687.*

Pages 297--395. *Thesis septima Historico-Theologica, contra duos libellos Erasmi Pilii* (c. d. du P. *Gérard Bolck*, Jésuite)..... *def.... 6. maii 1688.*

Pages 411--440. *Thesis Theologica de Sacerdote lapso. Quæ disciplina cum illo servanda post lapsum recentem in fornicationem.... def.... 19. januarii 1690. Hennebel* attaque ici une thèse de M. *Steyaert*, qui portoit: *Quid de Sacerdote, aliàs bonæ vitæ, occultè & per extraordinariam tentationem in fornicationem lapso, & subitò presso ut pro Parochianis die Dominico aut festo celebret: orituris alioqui commotionibus ingentibus. Supponitur is gemitibus & lacrymis veniam in confessione postulare, paratusque postea facere quæ videbuntur. Resp. Nos primâ vice per-*

missivè nos non habebimus: sed lacrymis ejus miscentes lacrymas nostras, absolutione donatum ad altare mittemus, facturum postea, ùt jam dictum est de pœnitentiâ Sacerdotis lapsi, antequam officio restituatur; ita nempe, ut post magnos, & per aliquod notabile tempus peractos pœnitentiæ labores, suppositâ conversionis veritate, ad ministerium suum readmitti possit.

Page 449. *Thesis apologetica de Sacerdote lapso, disciplinam nuper assertam confirmans, oppositamque illi ex S. Thomâ, aliisque Scholiasticis doctrinam explanans.... Def.... 16. 16. martii 1690.* Le P. *Quesnel* aida *Hennebel* à écrire contre la thèse de *Steyaert.* (o)

Page 495. *Systhema Sacramenti Pœnitentiæ, in quo proponuntur, excutiuntur variæ Regulæ, excessus, & defectus circa Absolutionem Sacramentalem, manifestationem complicis, denuntiationes, pœnitentias injungendas, & Sigillum confessionis....def.... die.... julii 1690.*

Pages 570--574. Trois petites Thèses *de Sigillo Confessionis.* Toutes ces Thèses avoient d'abord été imprimées à *Louvain* chez *Guillaume Stryckwant*, in 4°. Les trois dernières se trouvent aussi dans le livre intitulé : *Addition au Traité du Secret in-*

(o) *Immortales ago gratias pro suggestis argumentis ac monumentis de Sacerdote lapso.* Hennebel, ep. ad Quesnellum. Vide Causam Quesnell., p. 460.

violable de la Confession, par *Lenglet du Fresnoy*.

11. On trouve dans le *Molinismus profligatus* du P. *Henri de S. Ignace*, imprimé en 1717., pp. 184--2[illegible]. *Declaratio Facultatis Theologicæ Lovaniensis contra quinque Jansenii propositiones, ab Apostolicâ Sede damnatas*, composée par *Hennebel*, & signée de lui, comme Doyen de sa faculté, le 30. avril 1709., avec une Lettre de la même faculté au Pape *Clément XI.*, & une autre d'*Hennebel* au P. *Henri*, datée du 17. février 1715.

12. Il y a dans le même ouvrage *Epistola* (d'*Hennebel*) *ad illustrissimum D. Fenelonum, Archiepiscopum Cameracensem*, datée de *Louvain* le 12. mai 1714. M. de *Cambrai* soûtenoit que le sens, que *Jansenius* avoit eû en vûe, & que l'Eglise vouloit que l'on condamnât dans son livre, étoit celui, qui résulte évidemment de son texte bien examiné, avec tous les tempèramens que cet Evêque y a mis. *Hennebel* prétend au contraire, que les Papes, à qui il appartient de déclarer le sens, qu'ils ont condamné dans *Jansenius*, se contentent d'exiger que l'on condamne ses propositions dans le sens naturel qu'elles présentent à l'esprit, & celui que l'Auteur a voulu faire entendre, sans qu'il soit nécessaire de les confronter avec son livre.

13. On trouve dans la *Causa Quesnellia-*

na divers fragmens de Lettres d'*Hennebel* au P. *Quesnel*, à *Brigode*, son Secrètaire, &c. Ceux-ci le nommoient *M^r. du Til.*

Je ne sais ce que c'est qu'un livre, qui parut en 1699. sous ce titre : *Dissertationes Ariovisti & Venantii, de Scripto quodam, sub nomine Doctoris Hennebel, ab aliquot Belgis Theologis edito; collectæ per Nicephorum Borradum. Leodii*, in-12.

J'ai parlé ailleurs des Ecrits de *Leger-Charles de Decker* contre *Hennebel.*

☞ *Ses écrits, & ceux qu'on y a opposés. Feuille mortuaire. Régîtres de la Paroisse de S. Quentin, & du Collège de Viglius. Causa Quesnelliana, passim. Désirant, in Commonitorio ad Orthodoxos passim, & Concordant. Litterar.* p. 139. *Opstratii de Commonitorio ad Orthod. Commonitorium orthodoxum, passim.*

Nicolas de Clerck,

ECRIVAIN Hollandois, dont nos Bibliothècaires ne font point mention. Il vivoit au commencement du dernier siècle, & il y a quelque apparence qu'il étoit Marchand-Libraire à *Delft.* Je ne le connois, que par deux Ouvrages historiques de sa façon, qu'il publia en 1615., & en 1617. sous les titres suivans :

1. *Théatre des Empereurs de la Chrêtienté dépuis la décadence de l'Empire Grec; con-*

tenant leurs portraits, leurs généalogies, & leurs principales actions, & par conséquent un Abrégé de l'Histoire dépuis plus de cent-cinquante ans. Recueilli des meilleurs Ecrivains par N. D. C. En flamand (*a*) *Arnhem, Jean Jansz,* 1615. *in-fol.* Goth., pp. 214. avec figures. Pure compilation, aussi bien que ce qui suit.

2. *Théatre des plus fameux Ducs, Princes, Comtes, & Capitaines, qui ont paru dans la Chrêtienté pendant ces trois derniers siècles; contenant leurs portraits, leurs généalogies, & leurs principales actions. Ensemble l'origine & l'état présent des célèbres Républiques de Vénise, de Gènes, de la Suisse, & de Génève. Tiré des meilleurs Ecrivains.* En flamand (*b*) *A Delft, chez Nicolas de Clerck.* 1617. *in-fol.* Goth., pp. 637. *fig.* La dédicace de ce volume est datée du 10. novembre 1617.

☞ *Voyez ces Ouvrages.*

(a) *Tooneel der Keyseren van Christenryck, sedert den onderganck van het Griecks Keyserdom; vervatende hare beeltenissen, afcomsten, ende voornaemste daden, ende also 't Sommier der Historie van meer dan 150. jaren herwaerts; by een vergadert wt de geloofweerdigste Schryvers door N. D. C.*

(b) *Tooneel der beroemder Hertogen, Princen, Graven, ende Krygs-helden van Christenryck binnen dese dry laeste eeuwen; vervatende hare beeldnissen, afcomsten, ende voornaemste daden. Mitsgaders den oorspronck, ende huydigen staet, der vermaerder Republycken van Venetien, Genua, Suitserlands, ende Geneven; wt de geloofweerdigste Schryvers.*

Balde-

ʒalderic, ou *Baudri*, Chantre de la Cathèdrale de Terouanne.

ETOIT DE *Cambrai*, où l'on peut ſuppoſer qu'il naquit vers l'an 1015. Il ɹt élevé dans l'Ecole de cette ville, & yant embraſſé la vie Eccléſiaſtique, il évint Bénèficier ou Chanoine de la Cahèdrale du vivant de l'Evêque *Gérard de 'lorennes*, ou *Gérard I.*, & au plus tard 'ers l'an 1040. Il paroit qu'il vécut fort amilièrement avec cet illuſtre Prélat, & ɩeut-étre le ſervit-il en qualité de Secrètaire ⁊ de Chapelain. Ce qui eſt certain, c'eſt ɥu'il fut Secrètaire de ſon ſucceſſeur *S. Lietert*, qui monta ſur le ſiège de *Cambrai* l'an 051., & qu'il eut la même charge auɩrès de l'Evêque *Gérard II.* Ce dernier 'accorda en février 1082. (auj. 1083.) ux inſtantes prières de *Hubert*, Evêque 'e *Terouanne*, qui ſouhaitoit de le poſſéer. *Gérard II.* en lui envoyant *Baudri*, t un grand éloge de ſon ſavoir & de ſon ıérite, dont il étoit témoin depuis nomre d'années. *Baudri* fut depuis Chantre e la Cathèdrale de *Terouanne*, comme n l'apprend d'une Lettre, que *Rénaud*, ɹrchévêque de *Reims*, lui adreſſa le 15. ınvier 1094. (1095.) On ne croit pas

tenant leurs portraits, leurs généalogies, & leurs principales actions, & par conséquent un Abrègé de l'Histoire dépuis plus de cent-cinquante ans. Recueilli des meilleurs Ecrivains par N. D. C. En flamand (*a*) *Arnhem, Jean Jansz*, 1615. *in-fol.* Goth., pp. 214. avec figures. Pure compilation, aussi bien que ce qui suit.

2. *Théatre des plus fameux Ducs, Princes, Comtes, & Capitaines, qui ont paru dans la Chrêtienté pendant ces trois derniers siècles; contenant leurs portraits, leurs généalogies, & leurs principales actions. Ensemble l'origine & l'état présent des célèbres Républiques de Vénise, de Gènes, de la Suisse, & de Génève. Tiré des meilleurs Ecrivains.* En flamand (*b*) *A Delft, chez Nicolas de Clerck.* 1617. *in-fol.* Goth., pp. 637. *fig.* La dédicace de ce volume est datée du 10. novembre 1617.

☞ *Voyez ces Ouvrages.*

(a) *Tooneel der Keyseren van Christenryck, sedert den ondergang van het Griecks Keyserdom; vervatende hare beeltenissen, afcomsten, ende voornaemste daden, ende also 't Sommier der Historie van meer dan 150. jaren herwaerts; by een vergadert wt de geloofweerdigste Schryvers door N. D. C.*

(b) *Tooneel der beroemder Hertogen, Princen, Graven, ende Krygs-helden van Christenryck binnen dese dry laeste eeuwen; vervatende hare beeldnissen, afcomsten, ende voornaemste daden. Mitsgaders den oorspronck, ende huydigen staet, der vermaerder Republycken van Venetien, Genua, Suitserlands, ende Geneven; wt de geloofweerdigste Schryvers.*

Balde-

?alderic, ou *Baudri*, Chantre de la Cathèdrale de Terouanne.

E TOIT DE *Cambrai*, où l'on peut supposer qu'il naquit vers l'an 1015. Il ıt élevé dans l'Ecole de cette ville, & yant embrassé la vie Ecclésiastique, il évint Bénèficier ou Chanoine de la Caıèdrale du vivant de l'Evêque *Gérard de 'lorennes*, ou *Gérard I.*, & au plus tard ers l'an 1040. Il paroit qu'il vécut fort ımilièrement avec cet illustre Prélat, & eut-étre le servit-il en qualité de Secrètaire ⁊ de Chapelain. Ce qui est certain, c'est u'il fut Secrètaire de son successeur *S. Lietert*, qui monta sur le siège de *Cambrai* l'an 051., & qu'il eut la même charge aurès de l'Evêque *Gérard II.* Ce dernier accorda en février 1082. (auj. 1083.) ux instantes prières de *Hubert*, Evêque e *Terouanne*, qui souhaitoit de le possèer. *Gérard II.* en lui envoyant *Baudri*, t un grand éloge de son savoir & de son ıérite, dont il étoit témoin dépuis nomre d'années. *Baudri* fut dépuis Chantre e la Cathèdrale de *Terouanne*, comme n l'apprend d'une Lettre, que *Rénaud*, rchévêque de *Reims*, lui adressa le 15. ınvier 1094. (1095.) On ne croit pas

que notre Auteur ait survécu longtems à cette Lettre. Il eut de son tems la réputation d'homme savant, & cette opinion étoit fondée, quoi que son érudition ne fût pas fort étendue. Nous avons de lui:

1. *Vita S. Gaugerici Episcopi Cameracensis....* publiée par les Bollandistes (*Augusti Tomo II. pp. 675--690.) ex vetustissimo Manuscripto D. Preud-homme, Canonici Cameracensis, usque ad librum tertium: inde ex aliis non inferioris notæ codicibus Mss. Baudri* composa cette Vie à la prière de son Evêque *Gérard I.*, étant encore novice dans l'art d'écrire. Il la tira de deux autres plus anciennes, qu'il ne fit que mettre en meilleur ordre, & en meilleur stile, sans toucher au fond des choses. Elle est partagée en trois livres, dont le prémier contient la vie de *S. Géri* avant son épiscopat : le second, ce qu'il a fait dépuis qu'il fut Evêque jusqu'à sa fin : le troisième, les miracles opérés à son tombeau. Les Bollandistes y ont joint *pp. 691--693. Appendix, ex ejusdem Auctoris Chronico Cameracensi & Atrebatensi, in antiquis Vitæ hujus exemplaribus posteriùs adjuncta.* Cet Appendix est terminé par une très-courte liste des Evêques de *Cambrai.* Si cette liste est de *Baudri*, elle doit avoir été continuée par un autre, puisqu'elle finit par *Roger*, qui fut élu en 1179. *S. Géri* fut fait Evêque entre les

années 575. & 583. Il mourut au plûtôt en 614., & au plus tard en 622.

2. *Chronicon Cameracense & Atrebatense, sive Historia utriusque Ecclesiæ, tribus libris ab hinc* DC. *ferè annis conscripta à Balderico, Noviomensi & Tornacensi Episcopo. Nunc primùm in lucem edita, & Notis illustrata per Georgium Colvenerium, S. Theol. Doctorem, & in Academiâ Duacenâ Regium & ordinarium Professorem. Duaci, Joan. Bogardus*, 1615. in-12°. Voici le contenu de cette édition :

Passages de Tertullien, & de S. Optat de Milève contre les Hérètiques, qui ne sçavent montrer l'origine de leurs Eglises : Décrèt de S. Charles Borromée, portant ordre aux Evêques de la province de Milan, de faire dresser le catalogue de leurs prédécesseurs.

Dédicace de *Colvenerius* au Chapitre métropolitain de *Cambrai*, datée de *Douai* le 12. mai 1615.

Préface du même, où il rend compte de son édition, faite sur trois manuscrits.

Vie de *Baudri*, Auteur de cette Chronique, où *Colvenerius* suit l'erreur commune, en le confondant avec l'Evêque de *Noyon*. Cette Vie est d'ailleurs faite avec soin.

Témoignages des Ecrivains anciens & modernes en faveur de cette Chronique : de *Gérard II*. Evêque de *Cambrai*, de *Ro-*

que notre Auteur ait surveeu longtems à cette Lettre. Il eut de son tems la réputation d'homme savant, & cette opinion étoit fondée, quoi que son érudition ne fût pas fort étendue. Nous avons de lui:

1. *Vita S. Gaugerici Episcopi Cameracensis*.... publiée par les Bollandistes (*Augusti Tomo II. pp. 675--690.*) *ex vetustissimo Manuscripto D. Preud-homme, Canonici Cameracensis, usque ad librum tertium: inde ex aliis non inferioris notæ codicibus Mss.* Baudri composa cette Vie à la prière de son Evêque *Gérard I.*, étant encore novice dans l'art d'écrire. Il la tira de deux autres plus anciennes, qu'il ne fit que mettre en meilleur ordre, & en meilleur stile, sans toucher au fond des choses. Elle est partagée en trois livres, dont le prémier contient la vie de *S. Géri* avant son épiscopat : le second, ce qu'il a fait depuis qu'il fut Evêque jusqu'à sa fin : le troisième, les miracles opérés à son tombeau. Les Bollandistes y ont joint *pp. 691--693. Appendix, ex ejusdem Auctoris Chronico Cameracensi & Atrebatensi, in antiquis Vitæ hujus exemplaribus posteriùs adjuncta.* Cet Appendix est terminé par une très-courte liste des Evêques de *Cambrai*. Si cette liste est de *Baudri*, elle doit avoir été continuée par un autre, puisqu'elle finit par *Roger*, qui fut élu en 1179. *S. Géri* fut fait Evêque entre les

années 575. & 583. Il mourut au plûtôt en 614., & au plus tard en 622.

2. *Chronicon Cameracense & Atrebatense, sive Historia utriusque Ecclesiæ, tribus libris ab hinc* DC. *ferè annis conscripta à Balderico, Noviomensi & Tornacensi Episcopo. Nunc primùm in lucem edita, & Notis illustrata per Georgium Colvenerium, S. Theol. Doctorem, & in Academiâ Duacenâ Regium & ordinarium Professorem. Duaci, Joan. Bogardus*, 1615. in-12°. Voici le contenu de cette édition :

Passages de Tertullien, & de S. Optat de Milève contre les Hérètiques, qui ne savent montrer l'origine de leurs Eglises : Décrèt de S. Charles Borromée, portant ordre aux Evêques de la province de Milan, de faire dresser le catalogue de leurs prédécesseurs.

Dédicace de *Colvenerius* au Chapitre métropolitain de *Cambrai*, datée de *Douai* le 12. mai 1615.

Préface du même, où il rend compte de son édition, faite sur trois manuscrits.

Vie de *Baudri*, Auteur de cette Chronique, où *Colvenerius* suit l'erreur commune, en le confondant avec l'Evêque de *Noyon*. Cette Vie est d'ailleurs faite avec soin.

Témoignages des Ecrivains anciens & modernes en faveur de cette Chronique : de *Gérard II*. Evêque de *Cambrai*, de *Ré-*

naud Archévêque de *Reims*, de *S. Godefroi* Evêque d'*Amiens*, de *Jean Molanus*, de *Boëce Epo*, & d'*Aubert le Mire*, avec l'Epitaphe de notre Auteur.

Liste des Auteurs cités dans la Chronique.

Catalogue des Evêques de *Cambrai.* C'est *Colvenerius*, qui a dressé ce Catalogue. Il y faut rayer le prétendu *S. Diogène*, qu'on dit avoir été envoyé par le Pape *Sirice* vers l'an 390. Les Préliminaires, que je viens de marquer, tiennent 38. pages, après lesquelles vient

Page 1. *Chronicon Cameracense, & Atrebatense. Præfatio sequentis Operis.* Cette Préface est celle de l'Auteur. Il adresse son livre à l'Evêque *Gérard* de *Cambrai.* Je crois avec les Bollandistes, qu'il s'agit de *Gérard I.*

Page 381. *In Chronicon Camer. & Atreb. Notæ, seu Scholia, quibus obscura quæque illustrantur, dubia & involuta explicantur, mutila ac depravata supplentur, & emendantur; auctore Georgio Colvenerio....* Ces Notes sont savantes, & utiles : mais *Colvenerius* auroit bien fait de donner un petit abrègé des Vies, & des autres histoires, auxquels il renvoye souvent des Lecteurs, dont plusieurs ne sont pas fournis des livres qu'il allègue.

Pages 590-607. *Vocum quarundam obscurarum, aut barbararum Explicatio, ordine*

ıabetico. Ce petit dictionaire est ſa-
t, exact, & judicieux. (*a*)
'able des matières contenues dans la
'onique, pp. 15. Révenons à cet Ou-
ge, qui est plûtôt une Histoire qu'une
'onique, puiſque l'ordre des tems n'y
pas obſervé fort exactement. L'Auteur
partagé en trois livres, dont le pré-
r renferme en abrègé les Vies des Evê-
s de *Cambrai*, & par conſèquent d'*Ar-*
(ſièges d'abord unis) dépuis *S. Vaast*
u'à la mort d'*Erluin*, arrivée le 3. fé-
:r 1011., ou 1012. On trouve dans
econd les fondations des principales
ſes, & des monastères des diocèſes
Cambrai & d'*Arras*: l'Auteur n'y en-
pas dans les détails néceſſaires, (*b*)

En voici quelques endroits, que je ſuppléerois, ou que
rigerois: *Cultura.... certam terræ* [Ajoutez *cultæ*]
nem ſignificat.] De là vient le vieux mot *Coulture*,
t resté chez nos Wallons. ¶ *Diffidentia... Gal. Défier.*]
z *Défi.* ¶ *Eulogiosè.... dolenter,... quaſi elegiosè, ab*
.] Je lirois en cet endroit (p. 222.) *Irreligiosè.* ¶
ria, vitium gutturis.] Aj. En François, *Goitre.* ¶ *In-*
vit... abſorbuit.] Aj. *Quaſi in concham immiſit.* ¶ *Ser-*
tus, juratus. Juramentum Gall. Serment.] Aj. On
autrefois *Sarment.* Ce mot vient de *Sacramentum*, qui
la même ſignification chez les Romains, & qui l'a peut
lans S. Augustin, lorſqu'il parle du *lien*, ou de l'In-
ıbilité du Mariage. ¶ *Werpire.... dimittere, relinquere,*
Déſaiſiner.] Ou plûtôt: *Déguerpir.*

) Par exemple, voici tout ce qu'il dit du Chapitre de
en Artois, qui fut fondé en 1029. *Apud castrum Le-*
habetur quoque monaſterium Canonicorum, ubi ſanctus
it Vulganius, qui Scotus dicitur extitiſſe.
du Monastère de *Haſnon*: *In vico etiam, quem dicunt*
m, Abbatia fuerat Regalis olim atque ditiſſima, ubi

& s'il s'étend un peu sur quelques endroits, ce n'est guères que pour rapporter les miracles, qui s'y sont opèrés. Le 3e livre comprend la vie de *Gérard de Florennes*, & de *S. Lietbert*, dont le dernier mourut en 1076. *Baudri* proteste dans sa Préface, qu'il n'avancera rien, qu'il n'ait ou puisé aux sources, ou appris de personnes dignes de foi, ou bien connu par lui-même. Il a tenu parole, & il a fortifié sa Chronique de quantité de citations, & d'un nombre considèrable de diplomes, de Lettres, d'épitaphes, & d'autres pièces justificatives; ce qui lui a attiré les éloges de *Sigèbert*, & de l'Archévêque *Rénaud*. Son stile n'est rien moins que pur: mais il est net, serré, grave, & nerveux. Il manque dans l'imprimé quelque chose à la fin du troisième livre: les Auteurs de l'*Histoire Littéraire de la France* conjecturent qu'on pourroit suppléer cette lacune au moyen du Ms., qui se trouve dans la Bibliothèque de la Cathèdrale d'*Arras*, & que quelques-uns ont pris pour l'Original. Mais *Colvenerius* a eu communication de ce Ms. (*c*), & l'a cru plus récent, qu'un autre, qu'on lui avoit fourni de *St-Guislain*. Après tout il y a assez d'apparence que la

ex maximâ parte requiescunt Corpora sanctorum Marcellini & Petri : nunc autem degeneris sæculi moribus viciatis, ubi tunc, clerici pauci deserviunt, desolatam & inopem condolemus.

(*c*) Voyez le commencement de sa Préface.

lacune, dont il s'agit, n'est que de quelques lignes. L'Ouvrage de *Baudri* a été continué jusqu'en 1170. par *Lambert de Waterlo*, comme je le dirai à son article. On lit dans le nouveau *Gallia Christiana*, que M. *Baluze* en avoit une Continuation, *qui alloit jusqu'en 1131., & vraisemblablement jusqu'en 1167., ou 1189.*

α. Chronicon Morinense, ou *Ecclesiæ Morinensis*. Il est parlé de cette Chronique dans une Lettre de *Gérard II.*, Evêque de *Cambrai*, à *Hubert*, Evêque de *Terouanne*, en 1083., & dans une autre de *S. Godefroi* d'*Amiens* à *Baudri* de *Noyon* en 1108. Elle fut gardée dans les Archives de la Cathèdrale de *Terouanne*, jusqu'au tems de l'Evêque *Philippe de Luxembourg*, qui étant dévenu Evêque du *Mans*, l'emporta en cette ville [où il mourut en 1519.,] & la déposa au Collège de S. Bénoit, réüni depuis à celui des Oratoriens de la même ville. Ce Ms. ne se trouve plus au *Mans*. On ne sait si c'est celui qui a été entre les mains du Président *Fauchet*, ni par conséquent si l'Ouvrage existe encore.

β. L'Archévêque *Rénaud*, après avoir loué le travail de *Baudri* sur l'Histoire des diocèses de *Cambrai* & d'*Arras*, l'exhorta (en 1095.) ou de composer quelque autre Ouvrage, qu'on ne connoit pas, ou d'achever sa Chronique, dont il n'avoit peut-être donné que les deux prémiers

livres, ou enfin de publier cette même Chronique, qu'il n'avoit communiquée jusqu'alors qu'à un petit nombre d'amis. (*d*)

☞ *Les Prélimin. du n.* 2. *Acta SS.*, *Tome II. Aug.*, *pp.* 668--693. *Gallia Christ.*, *III.* 27--32. *Hist. Litèraire de la France*, *VIII.* 400--407. *Ceillier*, *Hist. gènèrale des Auteurs sacrés & Ecclés.*, *XXI.* 73--76.

(*d*) Ses paroles ne sont pas bien claires: *Usque nunc satis verecundiæ & modestiæ tuæ datum est; reliquum piorum votis, & pii defuncti Præsulis* (*) *voluntati largire : & quod industriâ infatigabili, & animo vel ad minutissima quæque attentissimo, viventi consecrasti, mortuo non eripias. Excute de manibus, ut in Ecclesiis & monasteriis versetur, &c.*

(*) Peut-être S. Lietbert.

Balderic, ou *Baudri*, Evêque de Noyon.

PLUSIEURS disent que ce Prélat naquit en Artois, & qu'il étoit fils d'*Aibert*, Chevalier, seigneur des villages de *Sarchinville* & de *Quéant*, en cette province: mais il y a plus d'apparence qu'il naquit à *Noyon* (a); ce qui n'empêche pas qu'il n'ait été d'une famille noble. Quoi qu'il en soit, il fut élevé dès sa prémière jeunesse dans l'Eglise Cathèdrale de cette ville, & il en dévint successivement Clerc, Chanoine, & Archidiacre. L'Evêque *Rad-*

(*a*) Voyez la Lettre du Clergé de *Noyon* à *Lambert*, Evêque d'*Arras*, *apud Baluz.*, *Miscellan. V.* 309.

de second étant mort au commencement
l'année 1098., le Clergé de ce diocèse,
i comprènoit celui de *Tournai*, se trou-
exposé à des vèxations domestiques &
angères. Pour y mettre fin, on jugea
'il falloit élire, à la place du défunt,
rchidiacre *Baudri*, également estimé des
clésiastiques & des séculiers, & l'on
nna avis de ce choix au Métropolitain,
i étoit alors *Manassé II.*, Archévêque
Reims. Ce Prélat assigna le prémier
nanche après la Pentecôte pour l'ordi-
tion du nouvel élu : mais un incident
fit renvoyer au commencement de l'an-
e suivante. Ceux de *Tournai* saisirent
tte occasion pour exècuter le dessein,
'ils avoient formé dépuis longtems, de
procurer un Evêque propre, n'en ayant
int eu dépuis environ le milieu du VI.
cle, je veux dire, dépuis S. *Médard*,
i avoit gouverné conjointement les dio-
ses de *Noyon* & de *Tournai*. Ils se don-
rent beaucoup de mouvement pour par-
nir à leur but; c'est ce qui fut cause
e *Manassé* diffèra de sacrer *Baudri*, &
fin l'envoya à *Rome*, pour y plaider
-même sa cause. Celui-ci s'y conduisit
ec tant d'adresse, qu'il fit avorter l'en-
prise de ceux de *Tournai*, & qu'il re-
nt avec un rescrit d'*Urbain II.*, par le-
el il étoit ordonné au Métropolitain de
sacrer sans délai, ce qui fut fait le pré-

livres, ou enfin de publier cette même Chronique, qu'il n'avoit communiquée jusqu'alors qu'à un petit nombre d'amis. (*d*)

☞ *Les Prélimin. du n. 2. Acta SS., Tomo II. Aug.*, pp. 668--693. *Gallia Christ., III.* 27--32. *Hist. Litèraire de la France, VIII.* 400--407. *Ceillier, Hist. générale des Auteurs sacrés & Ecclés., XXI.* 73--76.

(*d*) Ses paroles ne sont pas bien claires: *Usque nunc satis verecundiæ & modestiæ tuæ datum est; reliquum piorum votis, & pii defuncti Præsulis* (*) *voluntati largire : & quod industriâ infatigabili, & animo vel ad minutissima quæque attentissimo, viventi consecrasti, mortuo non eripias. Excute de manibus, ut in Ecclesiis & monasteriis versetur, &c.*

(*) Peut-être S. Lietbert.

Balderic, ou *Baudri*, Evêque de Noyon.

PLUSIEURS disent que ce Prélat naquit en Artois, & qu'il étoit fils d'*Aibert*, Chevalier, seigneur des villages de *Sarchinville* & de *Quéant*, en cette province: mais il y a plus d'apparence qu'il naquit à *Noyon* (a); ce qui n'empêche pas qu'il n'ait été d'une famille noble. Quoi qu'il en soit, il fut élevé dès sa prémière jeunesse dans l'Eglise Cathèdrale de cette ville, & il en dévint successivement Clerc, Chanoine, & Archidiacre. L'Evêque *Rad-*

(*a*) Voyez la Lettre du Clergé de *Noyon* à *Lambert*, Evêque d'*Arras*, *apud Baluz., Miscellan. V.* 309.

diocèse. La même année il donna un Autel (*d*) au monastère de *Lihons*, & le *Personat* de quelques autres aux Moines du *Mont-S^t-Quentin*. *Baudri* est mentionné en 1103. dans une chartre, qui confirme la donation de quelques Autels, faite à l'Eglise de *Joarre*, & dans une autre, par laquelle *Ingelrann*, Evêque de *Laon*, donne à *S. Rèmi* l'Autel de *Corbigni*. Cette même année, il fonda dans le diocèse de *Noyon* le Prieuré de *S. Amand*, qu'il soumit à l'Abbaye de *S. Martin* de *Tournai*, & dont on forma un monastère, qui fut quelque tems célèbre. En 1104. il confirma la concession de deux Autels (*e*) faite à l'Abbaye de *S. Nicaise*, & il assista au Concile indiqué au mois de décembre à *Paris* pour absoudre le Roi *Philippe Auguste*. En 1105. il céda au monastère de *Ham*, diocèse de *Terouanne*, l'Autel de *Nouslus*. L'année suivante il donna quelques Autels exempts de personat à l'abbaye de *S.-Quentin-en-l'Isle*, & celui de *Leers* à l'Abbé de *Hasnon*, nommé *Albert*. En 1108. il mit des Chanoines-Réguliers à *Ham*, monastère de son

les esprits fussent extrèmement effarouchés, la Religion eut assez de force pour introduire une Loi, à laquelle on n'auroit jamais songé dans des tems moins malheureux. *Vide Extravag. de Trengâ & pace*, *Cossartii scholion ad T. IX. Concil. pag. 913.*, *& Petr. de Marca, Concordiæ Sacerdotii & Imperii lib. IV. c. 14.*

(d) *Altare Vellariæ.*

(e) *Altaria de Fiviâ & Facis.*

Prélat vint à bout d'appaiser des qu
les fort animées, qui regnoient à A
entre le Clergé, la Noblesse, & la
geoisie, & il eut l'attention d'en d
un Acte, qu'il fit signer par les intère
& ensuite revêtir de l'autorité Ro
Il ne se donna pas tant de soins pou
re rendre justice aux Religieux de S.
tin de *Tournai*, trop vivement bro
avec les Chanoines de Notre-Dame:
le Pape *Paschal II.* lui reprocha sa
gence à cet égard, & commit les
ques *Lambert* d'*Arras*, & *Jean* de *Ter*
ne pour y suppléer. Il paroit que
dri fut présent à l'accord passé entr
parties. On croit qu'il fut aussi le
mier à contribuer au rebâtissement,
l'aggrandissement du Choeur de la C
drale de *Tournai* en 1110. Mais
mécontent de ceux de cette ville,

Gonthier (f) députèrent deux d'entre eux à *Rome*, pour faire réüssir leur entreprise. *Paschal II.* y donna les mains, & envoya deux Lettres, l'une au Clergé séculier & régulier de l'ancien diocèse de *Tournai*, par laquelle il leur enjoignoit de se choisir un Evêque particulier: l'autre à *Raoul le Verd*, Archévêque de *Reims*, pour lui ordonner de veiller sur cette élection, & de sacrer l'Elu sans délai. *Baudri* n'eut pas la mortification de voir ce démembrement; il mourut avant le retour des Députés, en l'année 1113., (g) qui étoit la seizième dépuis sa consècration. Outre le bien qu'il fit à diverses Eglises marquées ci-dessus, on ajoute qu'il procura des avantages considèrables à sa Cathèdrale de *Noyon*, & aux monastères de *S. Thierri* près de *Reims*, & de *S. Crêpin* à *Soissons*. On ne sait pas avec certitude le lieu de sa mort. Ceux qui ont prétendu que ses démêlés avec les Chanoines de *Tournai* l'avoient obligé de se réfugier auprès de *Jean* de *Terouanne*, & qu'il étoit mort chez cet Evêque, se sont fondés sur une Epitaphe, qu'on a vûe dans le Chœur de la Cathèdrale de cette ville, & qui portoit:

P. Baldericus, hujus Ecclesiæ Cantor, &

(f) *Gontherus*: autrement *Goterus*, ou *Cotherus*. Ce Doyen mourut entre les années 1136. & 1149.

(g) Sa dernière Chartre en faveur du monastère de *Lihons* est datée de l'an 1113., indiction VI.

Episcopus Noviomensis, an. Verbi incarnati M. C. XII., Prælationis suæ an. XV., pridie kal. junii obiit, meritis plenus, & Chronico Cameracensi illustris.

Mais cette Epitaphe, fausse dans presque tous ses points, doit avoir été faite long-tems après la mort de l'Evêque *Baudri*, & par quelqu'un, qui l'a confondu avec le Chantre de *Terouanne*, comme ont fait ensuite tous ceux qui ont parlé de lui jusqu'au P. *Pierre Boschius*, l'un des Bollandistes. (*h*) Cette erreur étoit fondée partie sur l'Epitaphe en question, partie sur une Lettre que *S. Godefroi* d'*Amiens* écrivit à notre Auteur en mai 1108. Ce Saint le croyoit auteur des Chroniques de *Cambrai* & de *Terouanne*, & le pria de faire aussi celle de l'Eglise d'*Amiens*. Nous avons de l'Evêque *Baudri*:

1. Quatre *Lettres* Latines, adressées à *Lambert de Guines*, Evêque d'*Arras*, & insérées parmi celles de ce Prélat (*apud Balusium, Miscellaneor. T. V. pp. 329. 330. 343. & 353.*) Ces Lettres sont fort laconiques. Dans la prémière *Baudri* prie *Lambert* de donner différens Ordres sacrés à sept Clercs du diocèse de *Noyon*. Dans la seconde, il lui recommande un Clerc, nommé *Pierre*, qui passoit de ce diocèse à celui d'*Arras*, tant pour les Ordres,

(h) *Acta Sanctorum, Tomo II. Aug., p. 670. n. 22.*

que pour d'autres services, qu'il pourroit rendre à son nouvel Evêque. *Pierre* est qualifié *Maitre*, peut-être parce qu'il enseignoit les Lettres humaines à *Noyon*. Par la troisième, *Baudri* prie son ami de donner le voile à une pauvre femme, qui alloit à *Arras*, & de l'admettre au nombre des *Pénitentes de J. C.*, c. d. apparemment des Veuves. La quatrième est un *Exeat*, accordé à *Bernard*, Prêtre du diocèse de *Noyon*, pour aller s'établir dans celui d'*Arras*.

2. Quantité de *Chartres* en faveur des Eglises & des Monastères, dont il fut bienfaiteur. Elles sont remplies d'onction & de piété. Il y est parlé de deux *Scholastiques* de l'Eglise de *Noyon*, l'un nommé *Guarmond* en 1102., l'autre *Arnoul*, en 1108. Cela montre que *Baudri* entrètenoit l'étude des Clercs de son diocèse. Vous trouverez ces Chartres dans les Annales de *Noyon*, publiées par *Jacques le Vasseur*, pp. 796. 800. & 815. dans le Spicilège de *Luc Dachery*, T. VIII. p. 169., & dans la *Collectio amplissima* du P. *Martène*, T. I. 599. & suiv.

Dom *Remi Ceillier* conjecture que *Baudri de Noyon* est Auteur d'une Vie de *S. Lietbert*, dont j'ai parlé ci-devant T. XII. p. 42. Il se trompe ; cette Vie est de *Raoul*, Moine du *S. Sépulcre* à *Cambrai*.

☞ *Prélimin. de Colvenerius sur la Chronique de Cambrai. Dachery, Spicileg.* 1e *edit.* *VIII.* 169-171. & *XII.* 450-465. *Martène, ubi sup. Ceillier, Hist. génèr. des Auteurs sacrés & Ecclés., XXI.* 390. 391. *D. Rivet, Hist. Littèr. de la France, IX.* 578-583. *Gallia Christ., III.* 248., & *IX.* 998-1000.

Matthias Chesneux,

NÉ A *LIÈGE* vers le commencement du dernier siècle, y prit l'habit des Ermites de S. Augustin, établis au fauxbourg d'*Avroy*. Sorti de Noviciat, il fut envoyé à *Paris*, pour y faire son cours de Théologie. Il ne voulut jamais songer aux grades Acadèmiques, ni aux charges de son Ordre. Cependant il fut choisi Prieur de son couvent : mais sa passion pour l'étude le fit bientôt renoncer à cet emploi. Ainsi il vécut paisiblement à *Liège*, partagé entre la composition, la Prédication, & les devoirs de son état. Il vivoit encore en 1670. : je ne sais s'il alla beaucoup plus loin. On a de lui :

1. *Psalmorum Davidicorum Expositio, tam juxta literalem, quàm juxta mysticum sensum. Leodii, Gerardus Grison, in-8o.* Ce Commentaire n'est pas recherché.

2. *Ecclesiæ Catholicæ ab origine mundi ad Christum usque serie nunquam interruptâ, similique*

similique formâ deductæ Speculum Chronographicum, libris quinque expositum juxta numerum totidem ætatum, quibus universus sæculorum, ortum Christi præcedentium, ordo dirigitur. Leodii, Guil. Henricus Streel, 1670. *in-fol.*, pp. 401. Dédié à *Eugène-Albert d'Allamont*, Evêque de *Ruremonde*. — *Ecclesiæ Catholicæ, à Christo ad nos usque serie nunquam interruptâ, similique formâ deductæ Speculum Chronographicum, libris septemdecim expositum juxta numerum totidem sæculorum, à partu virgineo fermè elapsorum, Pars prima continens libros novem, ac proinde sæcula novem.... Concinnabat F. M. C., Augustinianus Leodius. Leodii, Guil. Henr. Streel*, 1666. *in-fol.*, pp. 405. Dédiée au Cardinal *Fréderic*, Landgrave de Hesse, Grand-Maitre de l'Ordre de Malte en Allemagne. — *Pars altera, continens libros octo, ac proinde sæcula propè octo. Ibid., idem*, 1670. *in-fol.*, pp. 351. Dédiée à *Jean-Baptiste Pierpont*, Abbé du *Val-St-Lambert*. C'est une Chronique suivie depuis la Création jusqu'au tems de l'Auteur. Elle n'est pas mauvaise : mais nous avons de meilleurs Ouvrages en ce genre.

α. Series Chronologica virorum Sanctorum, quos Christus omni tempore suscitavit, quo nova aliqua surrexit hæresis. Le P. *Chesneux* fit cet opuscule à *Paris*, pendant qu'il y étudioit en Théologie. On ne l'a pas imprimé, non plus que le suivant.

β. *Chronicum gentium Infidelium ad Fidem adductarum, quando aliæ ab Ecclesiâ Catholicâ defecerunt.* Composé en 1645.

☞ *Tombeur, pag.* 166.

Corneille de Sneeck, ou *Cornelius de Snekis*,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit d'*Indick*, ou *Hemdyck*, hameau de Frise, situé à une lieue de *Sneeck* vers l'Orient, & près du Lac, nommé *Sneecker-Meer*. Il doit être né vers l'an 1460. Sorti des Basses-Classes, il entra dans l'Ordre de S. Dominique, & prononça ses vœux au couvent de *Leuvarde*, qui étoit alors de la *Congrègation* de Hollande. On l'envoya faire son cours de Théologie à *Rostock*, où il eut pour maitre *Alain de la Roche*, dont j'ai parlé ailleurs. Il vint ensuite se perfectionner à *Cologne* sous le P. *Michel Franchois* de *Lille*, dont j'ai aussi parlé. Après cela il retourna à *Rostock*, prit le bonnet de Docteur dans l'Université de cette ville, & y professa la Théologie. Au Chapitre, qui se tint à *Utrecht* le 22. juillet 1505., il fut élu Vicaire-génèral de sa Congrègation, & la gouverna jusqu'au 16. juillet 1508. La même charge lui ayant été donnée une seconde

fois au Chapitre convoqué à *Valenciennes* le 18. mai 1511., il la remplit jusqu'au 14. mai de l'an 1514. L'année suivante, la Congrègation de Hollande fut divisée en trois portions : les couvens soumis au Roi T. C. formèrent la Congrègation de France : ceux des Pays-Bas dépendans de l'Empereur Charle-Quint, composèrent la nouvelle Province de la Basse-Allemagne : enfin ceux de Saxe, de Danemarc, & de Pologne, en firent une autre, dont le gouvernement fut confié au P. *Corneille de Sneeck*, suivant l'intention du Général de l'Ordre *Thomas de Vio*, plus connu dépuis sous le nom du *Cardinal Cajètan*. Le P. *Corneille* fut ensuite élu Prieur du couvent de *Rostock*, & cet emploi mit son zèle aux plus rudes épreuves. Il vit l'Hérèsie de *Luther* pénètrer dans cette ville, & dans toutes celles de l'une & de l'autre Saxe, & se trouva dans la nécessité de s'y opposer. Il la combattit en effet dans ses sermons, dans ses écrits, & dans des disputes, où il fut aux prises avec *Sebastianus Polonus*, avec d'autres Luthériens, & avec *Luther* lui-même. Ses travaux pour la cause de l'Eglise le rendirent si odieux à ces hérètiques, qu'ils cherchèrent plus d'une fois les moyens de lui ôter la vie. Il se sauva à la Cour des Princes *Joachim*,

& *Albert*, Marquis de *Brandebourg*, & y passa près de deux ans, au bout desquels il revint à *Leuvarde.* Il y vécut encore quelques années, & il y termina sa carrière le 14. septembre 1531. Son corps fut enterré dans le chœur de l'Eglise de son Ordre, (*a*) qui est aujourd'hui le principal Temple des P. R. de cette ville. Le P. *Corneille de Sneeck* se distingua toûjours par la gravité, & par la régularité de ses mœurs. Nous avons de sa façon.

1. *F. Cornelii de Snekis Sermones XXI. super Confraternitate de Serto Rosaceo sanctæ Dei Genitricis, semperque Virginis, Mariæ. Sermones duo contra Ebrietatem & insolentiam bibendi. Corona super Officio dicti Serti Rosacei. Bullæ Apostolicæ super confirmatione ejusdem Fraternitatis. Sermones Synodales ejusdem quinque. Venumdantur Parisiùs in ædibus Jodoci Badii Ascensii*, 1514. in-4°., pagg. 177. It. *Editio altera, in quâ plures additi sunt Sermones. Rostochii*, 1517. in-4°. Les Sermons *Synodaux*, qu'on trouve dans ce Recueil, avoient été prononcés en 1511., & les années suivantes, par ordre du Prince *Ernest de Saxe*, Archévêque de *Magdebourg* & d'*Halberstatt.*

2. *Defensio Ecclesiasticorum adversùs Sebastianum Polonum, Lutheriani Dogmatis Propugnatorem.* In-4°. *Sweertius* & *Valè-*

(*a*) Bâtie en 1487.

é André marquent ce Traité, comme imprimé. Les Ouvrages suivans n'ont pas vû le jour :

α. *Pars secunda Rosarii, sive Serti Rosarei, quæ continet Sermones XXV.* (al. *XV.*) Mf. in-4°., sur papier, de 199. feuillets, chez les Dominicains de *Mastricht*, écrit de la main de *Frère Adam*, Sous-Prieur du couvent, & vû par le P. *Guillebert de la Haye.* Le Prologue commence par ces mots : *Quoniam labor generosos nutrit animos:* & le prémier Sermon, par ceux-ci : *Charitas fraternitatis maneat in vobis, Hebr. XIII. S. Augustinus, &c.* L'Auteur dit au bout de ces Sermons, qu'il a achevé de les mettre par écrit à *Rostock.*

β. *Sermones LXXV. super Missus est.* Mf. in-fol., & en beaux caractères, au couvent de *Calcar* dans le Duché de Juliers, où le même P. *de la Haye* l'a vû. On lit à la fin : *Hi Sermones fuerunt collecti per me F. Cornelium, Frisium, Snekensem, sacræ Theol. Professorem, & illo in tempore cujus conventûs Rostochiensis (licèt immeritum) Priorem, anno 1523., ipso die D. Bernardi, Abbatis Clarevallensis; ipsius puerperæ Virginis Mariæ singularis Amatoris : incepti autem anno 1518.*

γ. *Sermones quatuor de Sancto Joseph.* A la suite du volume précèdent. Ce volume a été autrefois au couvent de *Leuvarde.*

3. *Sermones aliquot, habiti in receptione Novitiorum ad Ordinem.* Autrefois chez les Dominicains de *Leuvarde* : on ne ſait s'ils exiſtent aujourd'hui.

☞ *Suffridus Petri*, 1ª *edit. pp.* 78. & 79. [Il s'eſt gliſſé une faute dans la ſeconde édition, où il eſt dit que le P. *Corneille de Sneeck* mourut en 1541.] *Sweertius*, 197. *Val. Andreas*, 165. *De Jonghe, deſolata Batav. Dominicana pp.* 39-41. & 5. *Quétif & Echard*, *II.* 82.

Pierre Vloers, (a)

AUTRE DOMINICAIN Flamand, né en Brabant vers 1603., & profès du couvent d'*Anvers*, remplit longtems dans cette maiſon les fonctions de Chantre, & de Préfèt de la Confrèrie du Roſaire. Il mourut des ſuites d'une apoplèxie le 5. août 1663., agé d'environ 60. ans. Ce Père avoit beaucoup de facilité pour les vers flamands, comme il l'a fait voir par les Ouvrages, qu'il a mis au jour ſous ces titres :

1. *Les Miracles du ſaint Roſaire, décrits en vers, & repréſentés dans de belles figures gravées en taille-douce. Prémière partie, Anvers, Dieudonné Verhulſt*, 1658. in-

(a) Et non pas *Wloers*, comme écrit le P. *Echard*.

8°., pp. 240. —— *Seconde partie. Ibid.*, *Jacques Mesens*, 1659. in-8°., pp. 261. Les vers, qui composent cet Ouvrage, sont assez bien tournés, & les planches, qui le décorent, sont parfaitement bien gravées : mais il est très-permis de douter de la vérité de quelques Histoires, que l'Auteur rapporte.

2. *Le Jardin spirituel, émaillé des Roses, dont N. S. J. C. a orné la sainte Vierge sa Mère. Partie prémière* (b) *Anvers, Jacques Mesens*, 1661. in-16., pp. 308. —— *Seconde partie. Ibid.*, *Idem*, 1662. in-16. Enrichie, comme la prémière, de gravûres en taille-douce.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic.*, *p.* 236. *Echard*, *II. pp.* 607. & 608.

(b) *Den gheestelyken Roosen-Tuyn, enz.*

Jean Renard,

DOMINICAIN Wallon, natif de *Lille*, & profès de *Liège*, fit ses études de Philosophie & de Théologie au grand couvent de son Ordre à *Louvain*. En 1595. on le chargea de professer la Philosophie à *Lille*. Depuis il fut Prieur du couvent de *Bruxelles*, & y mourut le 1. août 1610. dans un age peu avancé. Il avoit pris le grade de Licencié en Théo-

logie. Ses Confrères de *Lille* gardent chez eux les Cahiers ſuivans, qu'il y avoit dictés :

α. Philoſophia univerſa. 2. vol. in-4°.

β. Tractatus in Sphæram Joannis de Sacrobosco. In-fol.

☞ *Quétif, & Echard, II.* 333.

Thomas Parmentier,

AUTRE DOMINICAIN Wallon, étoit de Hainaut, & prit l'habit Religieux à *Braine-le-Comte*, petite ville de cette province entre *Mons* & *Bruxelles*. Ayant achevé ſes études de Théologie, il ſe fit recevoir Licencié dans l'Univerſité de *Douai*. Il eut dans ſon Ordre le rang de *Préſenté en Théologie*. Il eut auſſi ſucceſſivement les emplois de Vicaire à *Vilvorde*, de prémier Vicaire & de prémier Prieur à *Namur*. (a) Enfin il fut deux fois Prieur de ſon couvent de *Braine-le-*

(*a*) Le P. *Parmentier* contribua beaucoup à établir ſes Confrères en cette ville. Il s'y rendit en qualité de Vicaire l'an 1649., & il en dévint Prieur dès l'année ſuivante, la maiſon étant dès lors érigée en couvent. Elle reconnoit pour fondateur le Duc *Charles IV. de Lorraine*. Les Dominicains de *Namur* furent d'abord logés au milieu de la ville : en 1653. ils paſſèrent dans la rue *de l'Evêque*, & en 1661. proche la porte de *Bruxelles*, où ils ſont encore aujourd'hui.

Comte, & il y mourut le 21. janvier 1673., agé de 69. ans. On a de lui :

1. *Thrèſor des graces du Roſaire, &c. traduit du Latin de Thomas Leonardi; avec un Directoire de dévotion pour les Confrères du ſaint Roſaire, &c. Bruxelles, Martin de Boſſuyt*, 1643. in-16.

2. *Les Points, qui concernent les ames, qui ſont du tiers Ordre de S. Dominique. Brux., Guillaume Scheybels*, 1644. in-16.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic., pp.* 366. & 371.-372. *Quétif & Echard, II.* 752.

Bauduin Willot,

NEVEU DES PP. *Lambert* & *Henri Willot*, Récollets, dont le dernier aura place dans ces Mémoires, naquit vers 1585. à *Binche*, petite ville de Hainaut, qui tire ſon principal luſtre d'un Chapitre, dont les Canonicats ſont à la collation de l'Abbé de *Lobbes*. Ayant embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il fut pourvû d'une de ces prébendes : mais il l'abandonna à l'age de 21. ans, & paſſa dans la Société des Jéſuites en 1606. Après ſes prémiers vœux, on l'employa ſelon l'uſage à régenter les Humanités. Il enſeigna ſept ans de ſuite la langue Grecque. Etant ordonné Prêtre, il ſe conſa-

cra aux fonctions de Confesseur, & de Missionaire (apparemment à la campagne,) & il les exerça durant près de cinquante ans, particulièrement aux environs de *Mons* & de *Tournai*. Il y avoit longtems que ce Père étoit du nombre des *Coadjuteurs spirituels formés*, lorsqu'il mourut à *Lille* le 17. mars 1663., agé de 77. ou de 78. ans. C'étoit un homme d'un caractère doux, & éloigné de toute apparence de duplicité. On a de lui :

1. *Traité de la mortification intèrieure de la Chair; tiré* (ou *traduit*) *du P. Jacques Alvarez de Paz*. 1620. in-12.

2. *Traité de la Contrition*.

3. *Les Fleurs des saints Cantiques*. 1632. in-12. A l'usage des Missions.

4. *Relation du Miracle opèré à Anvers, par l'intercession de S. Ignace, le 26. juillet 1635*.

5. *Abrègé de la Vie de N. S. Jésus-Christ, & de la sainte Vierge; tiré de la légende du P. Pierre Ribadeneira*. 1639. in-12.

6. *Le Martyrologe Romain, mis en lumière par le commandement du Pape Grégoire XIII., & réformé par l'autorité d'Urbain VIII.; traduict du Latin en François par le R. P. Bauduin Willot, de la Comp. de Jésus. Item le Martyrologe Belgique, recueilli par le mesme Père. Mons, Jean Havart*, 1641. in-12., pp. 474. & 102. sans les tables, & sans les Préliminaires, où il y

a une dédicace du traducteur à *Dorothée de Croy*, Ducheſſe douairière de *Croy* & d'*Arſchot*. It. *Seconde édition corrigée & augmentée.. Lille, Ignace & Nicolas de Rache*, 1658. in-8°.

7. *L'Abrègé du Martyrologe, ou Hagiologe Belgic : ou Recueil des Saincts & Bienheureux du Pays-Bas. Lille, Ignace & Nicolas de Rache*, 1658. in-8°., pp. 89., ſans la table, &c. L'Auteur n'y montre point de Critique. Il dit ſur le 2. avril : *Au diocèſe de Trèves mourut la Vén. Géneviève, mariée, fille d'un Duc de Brabant.* Cette *Géneviève* n'a jamais exiſté. Sur le 15. août, il aſſûre qu'il y a à *Lieſſies* une partie du *voile* de la Ste Vierge, *de ſon laict virginal, de ſa ceinture, de ſa robe, de ſa chemiſe, de ſa pantoufle, & d'autres veſtemens.* Je ne ſais s'il eſt bien certain, comme il le dit *p. 16.*, que le Pape Etienne IX. étoit *Belgeois.*

Je crois que le P. *Willot* a encore publié d'autres opuſcules, qui ne ſont point venus à ma connoiſſance.

☞ *Prélim. des nn. 6. & 7. Braſſeur, illuſtria Hannoniæ ſidera, p.* 125. *Sotuellus*, 98.

François le Roy,

AUTRE JÉSUITE, né à *Lille* en 1592., & reçu dans la Société le 10. octobre 1611. Après avoir régenté quelque tems les Basses-Classes, il professa huit ans la Philosophie, & quatorze ans la Théologie dans l'Université de *Douai*, où je crois qu'il prit le bonnet de Docteur en cette dernière faculté. (*a*) Ensuite il prêcha avec réputation dans différentes villes Wallones, & fut Recteur du Collège de *Douai*, de celui de *Mons*, & d'un ou deux autres. Son Général l'appella enfin à *Rome*, & le retint auprès de lui en qualité de son Théologien, & de Censeur des livres composés par les PP. de l'*Assistance* d'Allemagne. Le P. *le Roy* remplit ces fonctions pendant plus de vingt ans, & mourut au Collège Romain en 1679., ou en 1680. Il avoit fait la profession des quatre vœux. On a de ce Jesuite :

1. *Templum Sapientiæ, seu Dissertatio mystagogica; in quâ de Templo Sapientiæ, partim historico, partim mystico sensu, disseritur. Insulis, Nicol. de Rache*, 1664. *in-fol.* L'Auteur examine en particulier, si

(*a*) Voyez le titre du n. 2.

a une dédicace du traducteur à *Dorothée de Croy*, Ducheſſe douairière de *Croy* & d'*Arſchot*. It. *Seconde édition corrigée & augmentée.. Lille, Ignace & Nicolas de Rache*, 1658. in-8°.

7. *L'Abrègé du Martyrologe, ou Hagiologe Belgic : ou Recueil des Saincts & Bienheureux du Pays-Bas. Lille, Ignace & Nicolas de Rache*, 1658. in-8°., pp. 89., ſans la table, &c. L'Auteur n'y montre point de Critique. Il dit ſur le 2. avril : *Au diocèſe de Trèves mourut la Vén. Géneviève, mariée, fille d'un Duc de Brabant.* Cette *Géneviève* n'a jamais exiſté. Sur le 15. août, il aſſûre qu'il y a à *Lieſſies* une partie du *voile* de la S^te^ Vierge, *de ſon laict virginal, de ſa ceinture, de ſa robe, de ſa chemiſe, de ſa pantoufle, & d'autres veſtemens.* Je ne ſais s'il eſt bien certain, comme il le dit *p. 16.*, que le Pape Etienne IX. étoit *Belgeois*.

Je crois que le P. *Willot* a encore publié d'autres opuſcules, qui ne ſont point venus à ma connoiſſance.

☞ *Prélim. des nn. 6. & 7. Braſſeur, illuſtria Hannoniæ ſidera, p.* 125. *Sotuellus*, 98.

Henri de Jonghen

ÉTOIT DE *HASSELT*, ville de la Principauté de *Liège* dans le Comté de Looz, où il paroit être né vers l'an 1608. Sorti des basses-classes, il prit l'habit de Récollet, fut ordonné Prêtre, & exerça durant plusieurs années les fonctions de Confesseur & de Prédicateur. Ses supèrieurs le chargèrent d'enseigner la Théologie au grand couvent de *Louvain* en 1643. Il eut dans la suite le rang de Lecteur Jubilé. Après cela on le fit Visiteur de quelques Provinces de son Ordre. Il remplit diffèrentes charges dans la sienne, qui est celle de la basse-Allemagne. Il en fut deux fois Définiteur, & il en étoit pour la seconde fois Custode, lorsqu'il mourut au couvent de *Maseick* sur la meuse, le 20. octobre 1669. dans un age mediocrement avancé. On a de ce Religieux:

1. *Medulla sancti Euangelii, seu Regula FF. Minorum exposita per F. Bonaventuram Dernoye, stylo suaviori ornata à F. Henrico de Jonghen...., ac Figuris ex sacrâ Scripturâ locupletata. Antv.*, 1657. 8°. *fig.*

2. *Nuptiæ Agni, sive Discursus exhortatorii pro sacris Vestitionibus, Professionibus, Jubilæis Religiosorum : item de Dedicationi-*

bus Ecclesiarum, Strenisque spiritualibus. *Antv.*, 1658. 4°.

3. *Marianum Hasletum, sive Historia perantiquæ miraculosæ Imaginis, & Capellæ, nec non Fraternitatis insignis B. Mariæ apud Haseletenses. Collectore F. Henrico de Jonghen, Ordinis FF. Minorum Provinciæ Germaniæ inferioris, S. Theologiæ Lectore jubilato, nunc in conventu Montis-Lucis*, (a) *diœcesis Leodiensis. Antv., Petrus Bellerus*, 1660. 8°. pp. 155. L'Auteur prétend ici que la Chapelle de N. D. de *Hasselt* a donné naissance à cette ville ; il allègue pour toute preuve, une tradition populaire, & qui étoit encore récente de son tems. Le P. *Mantelius*, Augustin, qui avoit fait de tout autres recherches que lui sur les antiquités de *Hasselt*, a renversé cette fausse tradition. En effet la Chapelle dont il s'agit, fut commencée en 1334., & dédiée en 1350. Il est parlé d'un Curé de *Hasselt*, nommé *Guillaume*, (b) dans deux diplomes de *Louis*, Comte de Looz, en 1213. & en 1218. Quelque tems après, *Arnold*, Comte de Looz & de Chini, accorda à ce lieu les mêmes franchises, dont jouïssoit la ville de *Liège*. Ce Privilège est daté du mois

(a) Le couvent de *Lichtenbergh*, situé sur la montagne, dite de S. Pierre, à une démi-lieue au-dessus de *Mastricht*, proche la rive gauche de la Meuse.

(b) *Wilhelmus, Persona de Hasselt.*

de mai 1232. *Hasselt* étoit dès lors un assez bon bourg. On en fit une ville en l'entourant de murailles l'an 1282.

4. *Brevis Elucidatio litteralis Libri Job, ex probatis Auctoribus excerpta. Antv.,* 1661. 8°.

5. *Vera Fraternitas declamanda Confratribus Sodalitatum Rosarii Dominicani, Scapularis Carmelitani, Zonæ Augustinianæ, Funiculi Franciscani. Antv.,* 1662. 4°.

9. *Novena pro cultu S. Antonii Paduani.* Je ne sais quand cet Opuscule a paru, non plus que le suivant.

7. *De Antiphonâ ad B. Mariam Virginem, quæ incipit : Ave Regina cælorum.*

8. Le P. *de Jonghen* a encore publié d'autres petits livres de piété, qu'on ne spécifie point.

☞ *Joan. Mantelii Hasseletum, pp.* 8. 9. 24. 25. 38. & 130. *Sanderi Chorogr. sacra Brab., ult. ed. Tomo III. p.* 158.

François-Marie de Hui,

PRÊTRE, & Religieux de l'Ordre des Capucins, né apparemment dans le Pays de *Liège*, vivoit vers la fin du dernier siècle, & se distingua dans l'exercice de la

de la Prédication. Il a donné au public un Avent, imprimé ſous ce titre :

Le Proſélyte Chrêtien, inſtruit dans la perſone de Nicodème. Anvers, 1700. in-8°.

☞ *Bibliotheca Scriptorum Capuccinorum, Venetiis* 1747., *pp.* 105. 106.

François-Marie de Bruxelles,

AUTRE CAPUCIN, mais profès de la Province de Flandre. Celui-ci paroit étre né vers le milieu du XVII. ſiècle. Ayant reçu les Ordres ſacrés, il ſe conſacra au miniſtère de la Chaire, & fut nommé quelque tems après Lecteur en Théologie. Cet emploi lui fut confié deux fois. Il eut auſſi celui de Gardien, & le rang de Définiteur. Ce Père mourut à *Gand* en 1713. Nous avons de lui :

1. *Curſus Theologiæ Capucino-Seraphicæ tripartitus, ſecundùm inconcuſſa tutiſſimaque dogmata SS. Auguſtini & Thomæ breviter collectus, & compendio traditus à P. F. Franciſco Mariâ, Bruxellenſi, Capucino, Prædicatore, S. Theol. Lectore. Gandavi, hæredes Maximiliani Graet*, 1699. *in-4°. Pars prima*, pp. 276. *Pars ſecunda*, pp. 546. *Pars tertia*, pp. 707.

2. *Synopſis Apocalypticè cantatrix eventuum præcipuorum Eccleſiæ primitivæ, Iero-*

solymitanæ, Romanæ, & Religiosæ; cum Propugnaculo authoritatis Pontificiæ adversùs Persecutiones, & Hæreses. Sive Panoplia Theologiæ Capucino-Seraphicæ, ab ipso authore Francisco Mariâ, Bruxellensi, Capucino, Prædicatore, iterum Lectore ac Definitore, revisæ & locupletatæ. Pagg. 124. *in*-4°. sans frontispice : mais imprimé chez les héritiers de *Maximilien Graet*, en 1710.

☞ *Biblioth. Scriptor. Capucc., p.* 104.

Bernardin de Gand.

VOICI UN troisième Capucin, dont le nom marque assez qu'il étoit profès de la province de Flandre. Il en a été l'ornement par la régularité de sa conduite, & il y a passé par les charges de Prédicateur, de Lecteur en Théologie, de Maitre des Novices, de Définiteur, & de Gardien. Le P. *Bernardin* mourut en réputation de sainteté à *Gand* le 27. avril 1732. Il avoit publié :

Explicatio Regulæ FF. Minorum S. P. Francisci, juxta Declarationes Pontificum, & maximè Nicolai III., & Clementis V. Gandavi, 1705. *in*-12. Cet Ouvrage à été aussi imprimé en François, & en Flamand.

☞ *Biblioth. Scriptor. Capuccin., p.* 44.

Guillaume Taelboem, (a) ou *Taelbomius*,

NÉ A *BRUGES* vers 1540., fit fon cours de Philofophie à *Louvain*, & remporta la quatrième place à la promotion générale de l'an 1561. Il étudia en Théologie dans la même Univerfité, y prit le grade de Licencié, & fut pourvû de la Cure de Ste Anne dans fa ville natale, où il enfeigna auffi la Théologie. Il rempliffoit ces fonctions en 1580., lorfqu'il eut une Conférence avec quelques Miniftres Calviniftes fur la matière de la Tradition. Le Magiftrat de *Bruges*, déclaré en faveur de ces Miniftres, obligea le Curé *Taelboem* de fortir de la ville. Il fe retira à *St-Omer*, & y dévint Chanoine-Gradué, & Archidiacre de la Cathèdrale, après la mort du célèbre *Jacques Pamelius*, dont je parlerai dans la fuite de ces Mémoires. *Taelboem* conferva cette dignité l'efpace de dix-huit ans, & mourut le 21. feptembre 1608. dans la foixante-neuvième année de fon age. Son corps fut tranfporté de *St-Omer* chez les Guille-

(a) C'eft ainfi que fon nom eft écrit au bout de la dédicace du *n. 4*.

mins de *Bruges*, & enterré avec l'épitaphe suivante :

Datori vitæ, mortis Victori sacrum. Guilielmo Taelboom, Brugensi, S. Th. Lic., in urbe patriâ Profess. publico, simul in æde D. Annæ & S. Crucis Flamini vigilantiss., subinde Canon. Archidiacono primario Audomarensi : dum munere suo hìc & illic defungitur, ac hostibus Religionis fortissimè restitit, excessit terris, annos natus LXVIII., *ut cælo frueretur,* XI. *kal. octobr.* M. DC. VIII. *Patruo hæredes, & avunculo carissimo, piet. & mem. caussâ,* H. M. P. C. *Hospes, jacenti fausta precatus, diu vivas sospes.*

Il reste de lui :

1. *Oratio pro defensione Catholicæ Religionis, habita Brugis anno 1580. Lovanii, Joan. Masius*, 1588. in-12.

2. *Disputatio, de Verbo Dei non scripto, cum sectæ Calvinianæ Ministris.* Avec le précèdent.

3. *Apologetica* (Apologia) *Catholicæ Religionis ; adjunctâ Epistolâ ad Reverendiss. D. Remigium Driutium, Episcopum Brugensem. Sanderus* & *Sweertius* marquent cet Ouvrage comme differênt du précèdent, mais sans dire où, ni quand, il a été imprimé.

4. *In obitum D. Jacobi Pamelii, Theologi, D. Salvatoris Ultrajectensis Præpositi, Ecclesiæ Audomaropolitanæ Archidiaconi, &*

Episcopi designati, *Oratio funebris Guilielmi Taelbomii*, *S. T. L.*, *Canonici*, & *in illius Archidiaconatu successoris*. *Antuerp.*, *Petrus Bellerus*, 1589. in-4°., pp. 14., petit caract., pour l'Oraison: & 6. pour les vers faits à la louange du défunt, & pour l'épitre dédicatoire, qui est adressée à son frère *Guillaume de Pamèle*, Président du Conseil-Privé à *Bruxelles*. Cette Oraison est fort simple : mais instructive, & édifiante.

☞ *Sanderus*, *de Brugensib.*, 36. *Sweertius*, 317. 318. *Val. André*, 334. *Foppens*, 423.

Pierre Bort,

AVOCAT au Conseil suprême de Hollande & de West-Frise, de même qu'aux autres Conseils établis à *la Haye*, naquit en cette ville vers le commencement du dernier siècle, étudia le Droit, se fit recevoir Docteur en cette faculté, & se distingua dans les exercices du Barreau dans sa ville natale. Il paroit qu'il vécut jusques vers 1680. *P. Bort* publia successivement en sa langue :

1. Divers Traités de Pratique, qui furent réunis dans une édition faite à *la Haye* en 1681., & dans une autre de l'an 1702. On y trouve un *Traité des Fiefs de Hollande*, & *de la manière de les acqué-*

rir par testament, &c. (a): d'autres sur les *Seigneuries* du même Pays, sur les *Seigneuries de Quartiers* (b), sur les *Complaintes judiciaires*, sur les *Arrêts*, & sur les *Appels en matière Criminelle.* (c) L'Auteur épuise en quelque façon ce dernier sujet, & y explique une bonne partie des *Procèdures extraordinaires*, usitées en Hollande. Il y joint les Edits rélatifs à la matière.

On a imprimé longtems dépuis: *Les Œuvres posthumes de M. Bort, contenant toutes sortes d'Observations, d'Avis sur des matières importantes, de Principes génèraux, de Règles de Droit, de Maximes de Politique, &c. pour servir de suite, ou de second Tome de ses Ouvrages. Avec les Tables nécessaires.* (d)

(a) *Tractaet verklarende hoe dat de Hollandtsche-Leenen by uytterste wille ende versterferven....* La Haye, Jean Verhoeve, 1649. in-4. Goth., pp. 136.

(b) Ou comme on voudra traduire: *Ambachts-Heerlyckheden.*

(c) *Tractaet verclarende het gebruyck van de Appel in de provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, omtrent criminele saecken; waer in de maniere van onse extraordinaire Proceduren voor een groot gedeelte wert verhandelt; beschreven by Mr P. Bort..... Waar by gevoeght is die Ordonnantie, Edicten, Gebodt van den jaer 1570. op 't stuck van de Criminele justitie in de Nederlanden.* La Haye, Jean Verhoeve, 1652. in-8. Goth., pp. 142.

(d) *De nagelate Werken van Mr Pieter Bort, Advocaat voor de respective Hoven van justitie in Holland, vattende allerhande Observatien, Advysen in zaken van consideratie, algemeene Gronden, en Regulen van Rechten, generale Politique-Maximen, &c. voor deezen nooyt in het licht gegeven, en dienende tot een Aanhangzel, of tweede deel van alle de Schryvers Werken. Met de noodige registers voorzien.*

Utrecht, *Herman Besseling*, 1745. *in-fol.*, pp. 324.

☞ *Voyez ses Ouvrages.*

Jean Lagédamon,

NATIF DE *PARIS*, fit apparemment tout le cours de ses études dans cette grande ville, où il prit le grade de Licencié en Théologie. Il y entra aussi dans la Communauté du Séminaire de S. Sulpice. (*a*) Appellé dans le diocèse de *Cambrai* pour y enseigner la Théologie au Séminaire Archiépiscopal, placé prés de *Valenciennes*, il a rempli cette fonction pendant un certain nombre d'années. Il l'exerçoit en 1743., lorsqu'il donna au public un Traité, qu'il avoit dicté à ses élèves, & qui a pour titre:

Tractatus de Sacramento & contractu Matrimonii, ad usum Seminarii Archiepiscopalis Cameracensis. Duaci, F. R. le Clercq, 1743. in-12., pp. 400., gros caractère. Cet Ouvrage regarde principalement la pratique, sans toutefois omettre le dogme. Le stile en est simple, & aisé. Nous avons peu de Traités du Mariage, qui renferment tant

(*a*) Fondée en 1645. par le pieux *Jean-Jacques Olier*, Curé de S. Sulpice de *Paris*, & Abbé de *Pébrac* en Auvergne.

de choſes dans un ſi petit eſpace. Voici les ſentimens de l'Auteur touchant le droit d'établir des Empêchemens de Mariage: Ce droit appartient aux deux Puiſſances, puiſque toutes deux ſônt intèreſſées au ſuccès des Mariages. Les Princes Catholiques ne ſe ſont nullement dépouillés de ce droit; cependant il paroit qu'un motif de pièté les a engagés, il y a déja plusieurs ſiècles, à en abandonner la diſpoſition à l'Egliſe, à laquelle ils ont eux-mêmes récours pour obtènir des diſpenſes en cette matière. Les Orateurs des Princes ſéculiers, & ſur-tout ceux du Roi T. C., firent de grandes inſtances au Concile de Trente, pour y faire déclarer nuls les Mariages, que des enfans contractent ſans le conſentement de leurs parens. Ce qui montre, dit M. *Lagédamon*, que les Princes ne veulent point faire uſage du droit en queſtion, mais qu'ils veulent dépendre de l'Egliſe en ce point. Delà vient auſſi, ajoute-t'il, que, ſuivant la pratique conſtante de la France, les cauſes matrimoniales ſont du for Eccléſiaſtique, & non du for Civil. Il ſoutient un peu plus loin, qu'il ne peut y avoir de diviſion ſur cet objet entre les deux Puiſſances, tant que chacune ſe renfermera dans les bornes, que Dieu lui a preſcrites, c. d. tandis que chacune cherchera le bien qui eſt de ſon reſſort, ſans vouloir détruire celui

que l'autre a en vûe; d'où il conclut que la Puissance Civile abuseroit de son pouvoir, si elle entreprènoit d'établir un Empêchement de mariage, qui seroit contraire au bien spirituel des fidèles: & qu'il y a lieu de se persuader que tout Prince Catholique consentira à laisser abolir un Empêchement de cette nature, ou permettra de le restreindre aux effets civils. M. *Lagédamon* a encore publié de

2. *Nouveaux Cantiques spirituels.* 1750. in-12., trois vol. C'est une chose très-louable, que de mettre ces sortes de Cantiques entre les mains du Peuple Chrêtien. Ils touchent, ils édifient, ils instruisent, & seroient d'une grande utilité, quand ils ne feroient que remplacer les Chansons profanes. L'usage des Cantiques spirituels, même dans les maisons particulières, est aussi ancien que l'Eglise; *Ephes. V. 19., Coloss. III. 16.*

☞ *Prélimin. du n.* 1. *La France Littèraire*, 1756. *in-24., p.* 127.

Jean-François Bresmael

ETOIT de *Tongres*, où il naquit vers l'an 1660. Après ses prémières études, il se déclara pour celle de la Médecine, sur laquelle il entendit les Professeurs de

Louvain pendant quatre ans. Au bout de ce terme, il alla prendre le bonnet de Docteur de cette faculté dans quelque Académie étrangère, & vraisemblablement en France. Ce fut en 1688., ou l'année suivante, qu'il fut revêtu de ce titre. De retour dans sa patrie, il se fixa à *Liège*, où il exerça son art avec distinction, au moins dépuis 1698. jusqu'en 1722. On a de lui les Ouvrages suivans, dont les titres suffisent pour nous apprendre le principal objet de son application :

1. *La Circulation des Eaux, ou l'Hidrographie des Minèrales d'Aix & de Spa. Liège, Bronckart*, 1699. in-12. Dédiée au baron *de Méan*, Doyen de S. Lambert. It. *Ibid.*, 1718. in-12.

2. *Descriptio, seu Analysis Fontis S. Ægidii, mineralis, ferruginei, prope Tungros. In quâ hic Fons cum illo, quem descripsit Plinius, in totum convenire ostenditur: Morbi per illum, tanquam potabilem, imò & balneum, sanabiles: & Methodus utendi demonstrantur. Leodii, Josephus Ludov. de Milst*, 1700. in-16., pp. 94. It. en François : *Description, ou Analyse des Eaux Minèrales ferrugineuses de la Fontaine de St Gilles proche de la ville de Tongres. Ibid., idem*, 1701. in-12. L'Auteur dédia l'Original, qui est fort mal écrit, au Magistrat de *Tongres*. Il avoit avancé dans son Ouvrage précèdent, *seconde partie, pag.* 25.,

que *Pline* entend parler des Eaux de *Spa*, lorſqu'il dit *L. XXXI. c. 2. Tungri, civitas Galliæ, fontem habet inſignem, &c.* Ici il ſoutient que ce paſſage regarde la Fontaine *de S. Gilles* près de *Tongres;* & c'eſt le ſujet du prémier des quatre *Diſcours*, qui partagent ſon Traité : le ſecond renferme l'Analyſe de cette Fontaine : le troiſième roule ſur la vertu de ſes eaux, où domine Mars, c. d. le fer : le quatrième indique la manière d'en uſer. Les Docteurs en Médecine de *Louvain*, & les Docteurs & Licenciés, qui pratiquoient à *Liège*, à *Maſtricht*, à *Tirlemont*, &c. dépoſèrent en faveur de l'utilité de ces Eaux, après les avoir bien examinées. Leurs Approbations ſe trouvent à la fin du livre.

3. *Hidro-Analiſe des Minèrales chaudes & froides de la ville Impèriale d'Aix-la-Chapelle; diviſé* (diviſée) *en deux parties. Partie I., contenant la deſcription des Eaux minèrales chaudes, les maladies qu'elles peuvent guèrir, tant par la boiſſon, que par les bains, & la règle & diète, qu'on y doit obſerver.*——*Partie II.* (page 107.) *L'Analiſe des Eaux minèrales froides, les maladies qu'elles peuvent guèrir, la diète & la règle qu'on doit obſerver en les beuvant. Liège, Joſeph-Louïs de Milſt*, 1703. in-12°., pp. 176., gros caractère.

4. *Parallèle des Eaux Minèrales actuelle-*

ment chaudes, & actuellement froides du diocèse & Pays de Liège; divisé en deux parties. Avec un Avis au Public, pour le préserver de la Peste, des fièvres pestilencielles & malignes, & d'autres maladies de pareille nature. Liège, F. Alexandre Barchon, 1721. in-8°., pp. 164. pour le prémier Ouvrage, & 128. pour le second. Dédié aux Bourguemaitres de *Liège*.

☞ *Tiré de ses Ouvrages.*

G. de Paire,

AUTRE DOCTEUR en Médecine, pratiqua dans la ville de *Hui*, dont il fut aussi Bourguemaitre, & d'où il paroit qu'il étoit natif. Il vivoit à la fin du dernier siècle, & dans celui-ci, & il publia en 1720. quelques

Observations sur les Eaux minèrales de Sainte Cathèrine à Hui. Liège, F. Alexandre Barchon, 1720. in-12., pp. 38. On voit ces eaux dans un fauxbourg de *Hui*; elles coulent dans une prairie à l'orient du *Hoyoux*, petite, mais dangèreuse, rivière, qui se rend dans la meuse en cette ville.

☞ *Voyez ce Livre.*

Adrien van Wyck,

PRÊTRE HOLLANDOIS, qui paroit être né un peu après le milieu du dernier ſiècle. Ayant fini ſes études, il ſe conſacra aux travaux de la Miſſion dans ſa patrie, & y fut employé dès l'an 1680., ou 1681. On le fit Curé de la petite paroiſſe de *Ketel*, ſituée à trois lieues de *Delft* vers le midi. Ayant pris dans la Théologie une route fort oppoſée à celle, que M. *Arnaud* fit ſuivre à pluſieurs du Clergé des Provinces-Unies, il eut de grands démêlés avec ces Eccléſiaſtiques, & avec leur Protecteur *Pierre Codde*, Archévêque de Sébaſte, & Vicaire Apoſtolique du Pays. Un jour aſſiſtant à une converſation, où pluſieurs ſéculiers diſcouroient ſur des matières Théologiques, il en entendit un, nommé *Gérard Sluyter*, avancer diverſes propoſitions, qui lui parurent infectées de Janſéniſme, ou de Calviniſme; ſur cela il demanda la permiſſion de parler: mais n'ayant pû l'obtènir, il raſſembla les propoſitions, dont il s'agit, & les dénonça au Vicaire Apoſtolique. *Sluyter* fit beaucoup de bruit de cette démarche. Le Vicaire Apoſtolique ſe déclara en ſa faveur, & voulut contraindre *Van Wyck* à lui donner ſatisfaction. No-

tre Auteur fit alors une Relation de la Converſation dont j'ai parlé : *Sluyter* en donna une autre de ſa façon ; ce qui occaſionna quelques écrits de part & d'autre. L'Archévêque trouva à propos d'attaquer *Van Wyck* en Cour de Rome : mais les Cardinaux commis à cette affaire ſe contentèrent d'impoſer le ſilence aux parties. Le Curé, qui vraiſemblablement ignoroit encore cet ordre le 27. août 1692., publia ce jour-là une Lettre de défi, écrite en Flamand, & contenant le ſommaire de ſa cauſe. Il en fut durement reprimandé par l'Archévêque, qui lui ordonna de rétracter cette Lettre. *Van Wyck* le refuſa, & appella au S. Siège. Sur cela *Codde* le ſuſpendit de ſes fonctions : mais *Van Wyck* s'étant mis à couvert de cette Cenſure par ſon Appel, continua de les exercer, ce qui irrita extrèmement l'Archévêque. Cependant le Nonce de *Bruxelles* manda *Van Wyck* en cette ville, & l'admonêta de ſouſcrire la condamnation de ſa Lettre. Celui-ci publia une *Requête* adreſſée aux Cardinaux, pour les prier de l'en diſpenſer. *Codde*, qui ne le perdoit pas de vûe, écrivit aux Cardinaux le 29. janvier 1693., & remplit ſa lettre des plaintes les plus amères. L'affaire ayant été renvoyée à la Congrègation du ſaint Office, la Lettre de défi fut proſcrite, & en même tems le Prélat eut ordre de

ever sa censure. Il n'y obéit qu'à regret, & ne commanda qu'à la longue aux Missionaires voisins de *Ketel* d'abandonner l'administration de cette paroisse, qu'il leur avoit confiée. Pour *Van Wyck* il signa la condamnation de sa Lettre, se plaignant seulement de ce qu'on avoit ordonné la levée d'une censure, qu'il regardoit comme évidemment nulle. L'Archévêque réleva cette plainte, & en fit lui-même une autre, qu'il adressa au souverain Pontife, & aux Cardinaux. Sur quoi l'Internonce fut chargé d'enjoindre au Curé de se présenter devant son Prélat par forme de soûmission, & portant sur soi une Lettre, où il étoit recommandé honorablement, sans aucune mention de la censure lancée contre lui. *Van Wyck* acquiesça, & alla faire la révèrence à l'Archévêque, qui se plaignit de nouveau à Rome, comme n'ayant point reçu une satisfaction suffisante. Mais les Cardinaux la déclarèrent telle, & se montrèrent fatigués des poursuites du Prélat, qui eut toujours la chose sur le cœur, & ne manqua pas de maltraiter *Van Wyck* dans un écrit, qu'il publia huit ans après dans Rome même. Ainsi ce Curé ne put jamais étre réconcilié avec le Vicaire Apostolique, qui fut destitué de ses fonctions en 1704., & qui mourut le 18. décembre 1710. *Van Wyck* vivoit encore en 1709.: mais je ne sais s'il survé-

cut à son Adversaire. Voici ce que je connois de ses Ouvrages:

1. *Le véritable Catholique ; Ouvrage où l'on montre que Dieu donne à tous les hommes sans exception une grace suffisante pour pouvoir arriver au salut. On y traite aussi en particulier des Infidèles, & des enfans qui meurent sans baptême.* En flamand (*a*) *Rotterdam, François van Hoogstraeten*, 1686. in-12., pp. 438.

2. *Le Théologien Catholique ; ou Traité théologique de la Grace de Dieu, écrit à la manière des Scholastiques. Avec un Appendix touchant la personne de Jansenius, Evêque d'Ypres, & son livre intitulé Augustinus.* En flamand (*b*) Imprimé vers 1689.

3. *La Pierre de touche du petit livre intitulé: L'exacte différence, &c., autrement nommé le Livre à trois colomnes. Ou Remarques succintes sur les points de doctrine contenus en cet Ecrit, & qui regardent le Péché originel, la Prédestination, la mort de J. C., & sa Grace; Ouvrage où l'on montre la parfaite conformité, qu'il y a sur ces matières entre la doctrine des Réformés, & celle de ceux qu'on nomme Jansénistes.* En flamand

(a) *Den oprechten Catholyk, thonende dat Godt aen alle menschen; niemand uytgenomen, een genoegzame genade geeft om te kunnen zalig werden: handelende oock in 't bysonder over de ongeloovige Heydenen, ende de ongedoopte Kinderen.*

(b) *Den Catholycken Theologant; ofte theologische Verhandeling aengaende de Goddelyke Gratie, enz.*

nand (*c*) *Roterdam*, *Franç. van Hoogstrae-* *en*, 1690. in-12., pp. 143.

4. *Court & fidèle Narré de ce qui s'est* *passé dernièrement entre M. Lambert van Rhyn*, *Curé de Pynacker*, *& moi* (*Adrien van Wyck.*) En flamand (*d*) en 1692.

5. *Lettre amiable à tous ceux que l'on nomme Jansènistes.* En flamand. (*e*) Datée du 17. août 1692.

6. *Relation sincère de ce qui s'est passé au sujet d'un Ecrit intitulé : Lettre amiable à tous ceux que l'on nomme Jansènistes.* En flamand (*f*) Vers 1694.

7. *Ad Eminentissimos ac Reverendissimos S. R. E. Cardinales*, *& Inquisitores supremos*, *Supplicatio Adriani van Wyck*, *sæcularis Presbyteri*, *& in Hollandiâ Missionarii*, *ut non cogatur subscribere Judicio Patris Commissarii*, *& alterius Qualificatoris.* Le Commissaire étoit le P. *Thomas-Marie Bosius*,

(c) *Den Toetsteen van het boekje genaemt Rechtmaetig onderscheid*, *enz.*, *anders genaemt het Boekje met de drie colommen*; *ofte korte Bemerkingen over de daarin bevatte leerstukken*, *aengaende de Erfzonde*, *de Prædestinazy*, *de dood van Christus*, *ende zyne Gratie*; *werdende daerby aengewezen een rechtmaetige Overeenkoming tusschen de leere der Gereformeerden*, *ende leer der soo genaemde Jansenisten*, *rakende die selve stoffen.*

(d) *Kort en getrouw Verhael van 't gene onlangs is voorgevallen tusschen den Eerw. heer Lambertus van Rhyn*, *P. tot Pynacker*, *en my ongeschreven.*

(e) *Vriendelycke Zentbrief aen alle de zoogenaemde Jansenisten.*

(f) *Envoudigh Verhael van 't gene vorgevallen is wegens seker Geschrieft : Vriendelycke Zent-brief aen alle de soo genaemde Jansenisten.*

de l'Ordre de S. Dominique : & l'autre Qualificateur fut le P. *Philippe de S. Nicolas*, Carme Déchaussé. On trouve cette pièce de *Van Wyck* entre les pages 50. & 59. de la Critique, qu'en fit *Jean-Chrétien van Erckel*, sous le titre de *Crisis Supplicationis R. D. Adriani van Wyck, &c. Delphis*, 1694. in-4°.

8. *Instruction pour tous les Catholiques, touchant la lecture de l'Ecriture sainte; par Adr. van Wyck.* En flamand (g) *Rotterdam*, 1699. in-12. Cet Ouvrage ne pouvoit plaire à ceux, qui faisoient un devoir indispensable à tout Chrétien de lire le texte sacré. L'un d'eux y opposa un libelle intitulé: *L'Echo de la Timbale*, autrement : *L'Eco du Tambour de Ketel* (h); *ou Réponse à l'Instruction pour tous les Catholiques, publiée par Adr. van Wyck.* En flamand (i) *Cologne* (Holl.) 1699. in-12. Cette satyre n'empêcha pas *Van Wyck* de faire paroitre un second écrit sur la même matière ; il a pour titre :

9. *Instruction sur la lecture de l'Ecriture sainte, pour prémunir les Simples contre les fausses idées, qu'on leur donne là-dessus.*

(g) *Onderrigting voor alle Catholieken, aengaende het Lezen der H. Schrift ; door Adr. van Wyck.*

(h) Le nom du village de *Ketel* signifie *un Chaudron.*

(i) *Echo, oft Wedergalm van de Ketel-Trommel ; ofte Beantwoording op de Onderrigting voor alle Catholycken van Adrianus van Wyck.*

En flamand (*k*) *Roterdam*, 1700. in-12. C'est contre un écrit d'*André van de Schuur*, qui avoit paru en 1691. Celui-ci répliqua par une *Instruction ultérieure sur la lecture*, &c. En flamand (*l*) *Utrecht*, 1700. in-16.

10. *Tractatus Theologicus de Prædestinatione divinâ. Coloniæ, Henr. Rommerskirchen*, 1706. *in*-12.

11. *Formularium Papæ Alexandri VII. adversùs hæresim Jansenistarum, iis munitum argumentis, quibus constat neminem Catholicum recusare posse eam juxta illud ejurare.* Publié en 1709.

Aux Adversaires de *Van Wyck*, nommés plus haut, il faut joindre le P. *Norbert Delbecque*, Dominicain, qui a aussi exercé sa plume contre lui, comme je le marquerai ailleurs. Je ne sais de qui est une brochure intitulée : *Nouveau Décret du Tribunal de Rome, qu'on nomme l'Inquisition, par lequel est condamnée, entre autres choses, la Supplique du sieur Adrien van Wyck.* En flamand. (*m*) Cette brochure a eu le sort de l'écrit qu'elle attaque.

☞ *V. ses Ouvrages, & Cleri Cathol. Religio vindicata*, 1703., *pag.* 16. *Theod. de Cock, de Petro Codde, &c. Romæ*, 1715. *pp.* 74. & *seqq.*

(k) *Tegenberigt voor d'Eenvoudigen, wegens het Lezen der H. Schrift; door A. V. W.*

(l) *Nader Bericht voor d'Envoudigen, wegens enz.*

(m) *Nieder Dekreet van de Roomse Vierschaar, genaemd Inquisicie, by het welke onder anderen verdoemt wort het smeekschrift van Heer Adriaen van Wyck.*

Guillaume de Louwignies

TIROIT SON nom d'un village situé à un quart de lieue de *Bavai* en Hainaut. Il naquit en ce lieu, vraisemblablement vers l'an 1240. Parvenu à l'age nécessaire, il renonça au monde pour se consacrer à Dieu dans l'Ordre de Prémontré, & prit l'habit de Norbertin à l'Abbaye de *Bonne-Espèrance* près de *Binche*. Après son Noviciat, il paroit qu'il fut envoyé au Collège de *Prémontré*, commencé à *Paris* l'an 1255. (*a*) Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il fut dépuis Docteur en Droit-Canon. On le postula pour gouverner l'Abbaye de *Claire-Fontaine*, ou de *Villers-Cotterets*, diocèse de *Soissons*: mais on ne spécifie pas la date de son installation, & quoi qu'on lui donne pour son plus proche Prédécesseur *Jean de Rohignies*, qui dévint Génèral de l'Ordre de Prémontré en juin 1247., il y a sujet de croire, que *Guillaume de Louwignies* n'a pas été son successeur immédiat. Quoi qu'il en soit, celui-ci étoit à la tête du monastère de *Claire-Fontaine* en 1286., lorsqu'il fut nommé l'un des Arbitres destinés à terminer un procès, qui s'étoit élevé entre les Abbés de *Prémontré*, & ceux de *S. Martin*

(*a*) Et dont le fond fut dépuis amorti par ses soins.

le *Laon*, & qui avoit été longtems agité n Cour de *Rome*. *Pierre de Disy*, Abbé e *Cuissy*, diocèse de *Laon*, étant venu mourir le 20. septembre 1288., notre ıbbé fut mis à sa place : mais il ne garda e poste que très-peu de tems, puisqu'il arvint dès la même année au Généralat e son Ordre, auquel il se rendit utile n lui procurant divers privilèges, qui urent accordés par les Papes *Nicolas IV.*, *Boniface VIII.*, & le B. *Bénoit XI.* Le '. *Hugo* ne sait s'il doit louer, ou blâner la permission, qu'il obtint pour tous es Norbertins, d'user de viande en voyae, pour n'étre pas à charge à leurs hôtes. C'est une question, que je laisse à d'aures à décider, pour me hâter de venir à a fin de l'Abbé *Guillaume*. Après avoir ouverné son Ordre près de dix-sept ans, l en abandonna volontairement la conduite n 1304., & ayant vécu six ou sept ans ans la retraite, il mourut pieusement le 4. avril 1311. & fut enterré au côté auche du choeur de *Prémontré*, où on ui dressa une épitaphe, que l'Annaliste e l'Ordre rapporte en ces termes :

Hìc jacet Dominus Guillelmus de Louwinies, quondam Canonicus Bonæ Spei, Maister Decretorum, qui postea fuit Abbas Cla-Fontis, post hæc Cuissiaci, postmodum hanc Ecclesiam rexit, & totum Ordinem annis xdecim & pacificè & quietè : postea sponte

cessit anno Domini 1304. Parce, Jesu Christe mitissime, affuit iste. (b) *Obiit anno M. CCC. XI., 8. kal. maii.*

C'étoit un Prélat éclairé, doux, éloquent, & entendu dans les affaires. Il reste de lui :

Statuta Ordinis Præmonstratensis, in quatuor distinctiones digesta. Guillaume de Louwignies fit la rédaction de ces Statuts de l'avis d'un Chapitre général, qu'il tint en 1290. Il les mit en meilleur ordre qu'ils n'étoient auparavant : il suppléa ce qui y manquoit, & redressa quelques articles, qui ne lui parurent pas assez conformes aux canons Ecclésiastiques.

☞ *Hugo, Annales Ord. Præmonstr. T. I. col.* 27. 109. 510. 532. & 533. *Gallia Christ., IX.* 494. 652., & 676.

(*b*) On voit que cet endroit est fautif ; peut-être faut-il corriger : *Mitissimè præfuit iste.*

Barthèlemi des Champs,

NÉ A *LIÈGE*, apparemment vers l'an 1615., entra dans l'Ordre de S. François, & prononça ses vœux dans quelque couvent de la province Wallone, dite de Flandre, ou de S. Joseph, qui comprend la plus grande partie du diocèse de *Liège*, celui de *Namur*, & une partie de ceux de *Trèves*, de *Cambrai*, &

le *Tournai.* Elevé à la Prêtrise, il se livra aux exercices de la Chaire & du Confessional, & fit un ou deux voyages à *Rome.* (a) Dépuis il monta aux charges, & fut successivement Gardien des couvens de *Vervier* & de *Bolland* outre Meuse. Ayant cependant conçu un ardent désir de faire le pélèrinage de la Terre-Sainte, & s'en étant ouvert à son Provincial le P. *Barthèlemi d'Astroy*, celui-ci lui donna par écrit la permission d'aller trouver le Génèral de l'Ordre, qui s'étoit réservé l'autorité d'envoyer les Religieux dans les lieux saints. Ainsi le P. *des Champs* partit de *Liège* le 3. mars 1666., accompagné du P. *Placide de Rorde*, autre Confesseur Récollet: & tous deux se rendirent en Espagne par la France, où ils traversèrent *Paris*, *Orléans*, *Blois*, *Tours*, *Saumur*, *la Rochelle*, *Bourdeaux*, *Bazas*, *Dax*, *Baïone*, & *S.*

Z 4

(a) Il dit dans son *Voyage de la Terre sainte*, p. 27. « À *Burgos* .... nous rencontrâmes le R. P. *Martin Perez* .... Prédicateur du Roy .... qui nous accueillit » avec toutes sortes de civilités & charités (parce que » j'avois éu le bonheur de le connêtre autrefois dans la » ville de *Rome*) &c. »

Et à la p. 193. » De ce sacré lieu l'on ne fait qu'un » pas, & l'on entre dans la même place, où étoit la petite » maison de la B. Vierge, laquelle a été transportée » de *Nazareth* par les Anges dans la ville de *Lorette* en » Italie : de sorte qu'il n'y a que le fondement qui y est » resté, avec la même longueur & largeur (de quoi je puis » rendre témoignage, comme ayant visité par quatre fois » cette sainte Maison de ladite ville de *Lorette.*) »

Jean de Luz. De là ils virent *S. Sébastien*, *Victoria*, *Burgos*, *Madrid*, & l'*Escurial*. Arrivés le 15. juin à *Benavente* en Gallice, ils y trouvèrent le P. Général, nommé *Ildèphonse Salizanès*, qui leur donna trois jours après la permission de passer dans la Terre-Sainte, où ils seroient soumis au Gardien du couvent de S. Sauveur sur le Mont Sion. Le lendemain ils partirent pour *Barcelone*, & virent en chemin *Sarragoce*, *Lérida*, & le *Mont-Serrat*. A *Barcelone* ils profitèrent de l'occasion de s'embarquer à la suite de l'Infante *Marguèrite*, fille de *Philippe IV.*, qui étoit accordée à l'Empereur *Léopold*, & qui alloit trouver ce Prince en Allemagne. Nos Voyageurs débarquèrent à *Final* dans l'Etat de *Gènes* le 21. août. Ils partirent de ce port le 3. septembre, côtoyèrent les Isles de Corse, de Sardagne, & de Sicile, apperçurent celle de Candie, & abordèrent le 20. du même mois à *Alèxandrie* en Egypte. Ils parcoururent ce beau pays, & examinèrent *Rosette*, le *Grand-Caire*, le Puits de Joseph, la Colomne de Pompée, les Pyramides, les Momies, &c. Le 5. décembre le P. *de Rorde* reçut une obèdience pour se rendre du côté de *Jérusalem* par terre, & avec la Caravane ordinaire. Pour le P. *des Champs* il monta à *Damiette* sur une *Sayque*, espèce de batteau

Turc, aborda à *S. Jean d'Acre* un peu avant Noël, & alla demeurer au couvent de *Nazareth* jusqu'au 12. janvier 1667., qu'il revit son Compagnon de voyage, & eut ordre de passer à *Seyde*, ou *Sidon*, pour y être Supèrieur de la Résidence des Cordeliers, & Commissaire délègué dans ces quartiers. Le 1. avril il fut mandé à *Rama*, qui est à huit lieues de *Jérusalem*, & ayant accompli le tems réquis, (*b*) il fit son entrée dans cette sainte ville le 23. du même mois. Après y avoir satisfait sa dévotion, il alla visiter les autres lieux de la Palestine, consacrés par nos Mystères, & par la présence de l'Homme-Dieu. Le P. Gardien de *Jérusalem* le destinoit pour le *Grand-Caire*, & vouloit l'y faire Curé des Négocians François. Le P. *des Champs* auroit accepté volontiers cette commission, & avoit résolu de finir ses jours dans la Terre-

(*b*) « Il n'y a aucun de nos Religieux, qui puisse avoir » accès à cette sainte Cité, si prémièrement il n'a fait sa » Caravane, ou bien (pour le dire plus clairement) s'il » n'a rendu à la Terre-Sainte le service de dix-huit mois » dans les Convents & Résidences, que nous avons dans » le Levant, qui sont à douze en nombre, sans compter » *Jérusalem*, à sçavoir *Alèxandrie* d'Egypte, *le Grand-Caire*, » Ptolomaïde, ou *St Jean d'Acre*, *Sidon*, *Nazareth*, *Damas*, *Tripoli* de Syrie, *Alèxandrette*, *Alep*, *Arnica* en » l'Isle de Cypre, *Rama*, *Béthléem*. Dans ces lieux susdits les Religieux sont envoyés selon le bonplaisir du Rèvèrendissime Père Gardien du sacré Mont de Sion, les » uns pour Supèrieurs, les autres pour servir de Curés aux » Marchands François, ou pour être simples Résidens. » *Voyage du P. des Champs, pp.* 332. 333.

que-Prince de *Munster*. (b) Il se rendit peu après à *Louvain*, où il reçut le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit en 1669. Il s'y maria le 28. juillet de la même année avec une démoiselle, nommée *Elisabeth Smits*, & se fit de la réputation par ses *répètitions*, ou ses leçons particulières sur le Droit, & par son assiduité à l'étude, à laquelle il employoit ordinairement seize heures chaque jour. Le 26. novembre 1686. il obtint de S. M. une Chaire Royale, qui oblige d'expliquer les titres du Code, ou du Digeste, & la garda jusqu'au 16. septembre 1694., qu'il fut fait Professeur Ordinaire des Pandectes à la place du Docteur *Jean Huens*. *Tonsern* étoit lui-même alors Docteur en Droit, ayant reçu cet honneur le 13. novembre 1690. avec *Jean-Antoine van Goedenhuyse*, qui le remplaça dans sa dernière Profession, (*c*) & avec *Jean-*

(b) *Christophe-Bernard de Galen.*

(c) *Goedenhuyse* étoit de *Louvain*, où il naquit le 5. janvier 1662. d'*Antoine van Goedenhuyse*, Secrètaire de l'Université. Il fut reçu Licencié ès Droits le 23. octobre 1686., & dévint Professeur Royal des Institutes le 26. octobre 1694. Il vécut dans le célibat, & mourut à 57. ans le 23. septembre 1719., comme on le marqua dans son épitaphe, qui se voit encore dans le petit cimètière de S. Pierre, mais qui n'est plus guères lisible. La voici : *Hic sibi sepulchrum elegit Clarissimus Dominus Joannes Antonius Goedenhuysen, Lovaniensis, J. U. D. ac Professor Ordinarius, qui scientiâ, religione, zelo justitiæ, veritatis, & boni publici, inter Academicos celebris, obdormivit in Domino, cui cælebs vixerat, Ao salutis 1719., ætatis suæ 57.* (58.,) *die 23. septembris. Tu dormienti precare : Requiescat in pace.*

François Herys, qui lui succèda dans toutes deux. (*d*) Les exercices de l'Ecole ne furent pas la seule occupation de *Tonsern*; il fut souvent appellé à des révisions de procès importans dans les prémiers Tribunaux du pays. S'étant rendu à *Malines* pour un sujet semblable, il y mourut, des suites d'une maladie de langueur, le dernier juin 1701., agé d'environ 55. ans. Ce Docteur avoit pour dévise un Lion surmonté de quelques étoiles, avec ces mots : *Gradatim altiùs*.

Il a publié quelques Dissertations assez étendues sur des matières de Jurisprudence, une entre autres, qui a pour titre : *Disputatio Politico-Juridica de Jure publico & privato. Lovanii*, *Petrus de Vaddere*, 1698. in-8°., pp. 144.

☞ *Feuïlle mortuaire. Archives de la ville de Louvain.*

(d) *Herys* étoit de *Mechele*, petit bourg outre Meuse, peu éloigné de *Mastricht*. Il fit sa Philosophie au Collège du *Faucon* à *Louvain*, & fut le treizième de son cours en 1665. Après cela il démeura au *Petit-Collège*, & dévint successivement Bachelier-Formé en Théologie, Professeur de la prémière classe des Rudimens au Collège de la S. Trinité le 5. nov. 1671., puis de la seconde, ou principale, le dernier décembre 1672., Licencié ès Droits le onze février 1676., Professeur de la Langue Hébraïque au Collège des Trois-Langues en 1680., Docteur en Droit, Professeur pour les titres du Code &c. en 1694., & enfin Professeur Ordinaire pour les Pandectes le 9. juillet 1701. Il mourut le 16. février 1704., laissant quatre filles de son mariage avec *Marie de Jonghe*, qu'il avoit épousée le onze janvier 1682., après s'être fait dispenser des obligations du Soûdiaconat.

Isaac Bullart,

NAQUIT à *Roterdam*, le 5. janvier 1599., d'*Antoine Bullart*, & de *Marie Wilckens*. Son père étoit d'une famille des plus considèrables de cette ville : sa mère étoit parente du Cardinal *Guillaume Enckevoirt*, (a) & descendoit d'une famille patricienne de *Cologne*. Cette dame ayant perdu son mari vers l'an 1610., & voulant éloigner le jeune *Isaac* des Calvinistes, & des compagnies, qui auroient pû corrompre ses moeurs, l'envoya faire ses humanités chez les Jésuites de *Bourdeaux*. Révenu dans les Pays-Bas, il demeura à *Bruxelles*, & au bout de quelques années il s'y maria avec une démoiselle, nommée *Anne-Françoise de Bruyns*, (*b*) fille d'*Antoine de Bruyns*,

(*a*) Evêque de *Tortoze*, & ensuite d'*Utrecht*, mort à *Rome*, en 1534.

(*b*) J'ai vû deux portraits gravés de çette dame. On lit dans l'ove du prémier: *Anna Francisca de Bruyns, ætatis* XXIV. *anno* M. DC. XXIX. Et au dessous: *Clarissima, & eximiâ pingendi arte illustrissima Domina D. Anna Francisca de Bruyns, nobilissimi ac generosissimi Domini D. Isaaci Bullart, Regii Ordinis Equitis, Regii Vedastinorum monasterii apud Atrebates Prætoris primarii, supremi Montium Pietatis in Flandriâ & Artesiâ Præfecti, &c.*

De suâ effigie à se depictâ.
Peniculi nôrunt nostri miracula Belgæ :
Galle coles : stupuit, vidit ùt, Italia.
Galli, Itali, Belgæ porro hæc mirantur & ora,
Quæ nostrâ hìc etiam sunt animata manu.
F. Bouttats fecit A° 1648.

On lit

originaire du Pays de Juliers. En 1629. il alla s'établir à *Arras*, où il fut fait Directeur du Mont de Piètè par le crédit de ſon allié *Venceſlas Coberger*, qui avoit érigé cette maiſon, & d'autres ſemblables ſous les ordres & la protection des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*. *Bullart* fixé dans ce poſte ſe concilia la bienveillance de *Maximilien de Bourgogne*, Abbé de *S. Vaaſt*, qui lui confia auſſi la charge de Grand-Bailli de ſon monaſtère pour le Comté d'Artois. Cette province ayant été conquiſe par la France, la Reine *Anne d'Autriche* voulut bien honorer notre Auteur d'une place de Chevalier dans l'Ordre de S. Michel, & lui en fit expèdier les patentes le 3. avril 1647. *Bullart* ne s'enfla point de cet honneur; il continua de mener une vie ſimple, frugale, & appliquée, juſqu'à ſa mort, qui lui fut cauſée par une perte de ſang ſuivie d'une fièvre, à laquelle il ſuccomba le jour de Pâques, 17. avril, de l'an 1672. dans la 73[e] année de ſon age. On l'enterra auprès de ſa femme, dans la Paroiſſe de Sainte-Croix, devant l'autel dé-

On lit au bas de l'autre portrait : *W. Hollar fecit aquâ* *rti A° 1648. Antverpiæ.* Il y eſt marqué que Mad. *de* *ruyns* étoit couſine, & élève du célèbre *Jacques Franc-* *art*, Peintre, & prémier Architecte des Archiducs *Albert* *Iſabelle*, & qu'elle avoit fait le portrait de ſon maître en 22., lorſqu'il étoit dans ſa quarante-cinquième année.

dié à *N. D. de Foy*, & l'on grava sur son tombeau l'épitaphe suivante :

D. O. M. S. Hic jacet vir nobilis D. Isaacus Bullart, Roterodamus, qui ab aliquot Patriciis Coloniensibus, aliisque primariis in Hollandiâ viris, genus suum ducens, isti suæ gloriæ, Majorumque stemmatibus, vitæ integritatem semper prætulit, cum quâ per secunda Pacis, & per adversa Belli tempora, Montis Pietatis in Atrebatibus Præfecturam, primùm sub Rege Catholico, postmodum sub Rege Christianissimo, per annos XLIII. *dignè & fideliter gessit, solatio populi magis quàm suo fructu, pulcherrimam sibi esse mercedem Virtutem ipsam judicans. Nimiâ demum sanguinis emissione debilitatus ac febre correptus, laboribusque fractus, è vitâ excessit ipso die Paschæ, mensis april. die* XVII., *an.* M. DC. LXXII., *ita ut non tam obiisse dici possit, quàm resurrexisse cum Christo, in æternum cum illo victurus. Vixit an.* LXXII., *mens.* III., *d.* XII. *R. I. P. Amen.*

Bullart avoit du gout pour les Beaux-Arts & pour l'Histoire Littèraire. Il amassa une riche bibliothèque, & recueillit environ trente ans avant sa mort divers Mémoires sur la vie des hommes distingués par leur savoir & par leur habileté dans la Politique, dans la Peinture, l'Architecture, la Musique, &c. Il rassembla plusieurs Portraits, & entretint deux Graveurs

veurs à ses gages pendant un bon nombre d'années. Mais ses affaires & ses infirmités l'interrompirent souvent, de sorte qu'il n'eut pas l'agrément de voir son Ouvrage achevé. Il le remit à son fils (*c*) dans l'espèrance que celui-ci y mettroit la dernière main. En effet le fils en arrangea la matière, abrègea les éloges apprêtés par son père, en composa de nouveaux, & mit le tout au jour sous le titre suivant :

Académie des Sciences & des Arts, contenant les Vies, & les Eloges historiques des Hommes illustres, qui ont excellé en ces Professions, dépuis environ quatre siècles, parmy diverses Nations de l'Europe. Avec leurs Pourtraits, tirez sur des Originaux au naturel, & plusieurs Inscriptions funèbres, exactement recueillies de leurs Tombeaux. Par Isaac Bullart, Chevalier de l'Ordre de S. Michel. Amst., héritiers de Daniel Elzevier, (d) 1682. *in-fol.*, 2. vol. pp. 421. & 501., sans les Tables, & sans les Préliminaires, où l'on trouve une dédicace de l'Editeur à *Jacques-Théodore de Brias*, Archévêque de *Cambrai.* Le prémier volume contient les éloges & les

(c) *Jacques-Ignace*, natif d'*Arras*.

(d) Quelques exemplaires portent : à *Paris* chez *Louïs Billaine* : mais l'impression s'est faite à *Bruxelles* chez *François Foppens*.

portraits de vingt *illustres Politiques*, (e) de vingt-six *illustres Historiens*, (f) de dix-huit *illustres Jurisconsultes*, (g) de seize *illustres Réthoriciens* (Rhéteurs) & *Grammairiens*, (h) & de trente-neuf *illustres Peintres, Architectes, & Statuaires de l'Italie*. (i) Il y a dans le second volume les Eloges & les portraits de dix-huit *il-*

(e) Les Cardinaux *de Granvelle, d'Ossat, Bessarion, Ximenès, d'Amboise, Albornoz, de Richelieu, Mazarin, Polus, Hosius*, & *Wolsey : Auger Busbèque, Guillaume de Croy, Gui du Faur de Pybrac, Jacques-Auguste de Thou, Jean de Selve, Jean Zamoski, Jean de Barnevelt, Michel de l'Hospital, Thomas Morus.*

(f) *Bertrand d'Argentré*, le Cardinal *Baronius, Emmanuel de Meteren, Monstrelet, Florimond de Rémond, François Guicciardin, Fulve Ursin, Camden, Avila, Goltzius, Amyot, Aventin, Platina, Jean Barclay, Froissart, Jean Papyre Masson, Nicolas le Febvre, Olivier de la Marche, Onuphre Panvinius, Pandolphe Collenuce, Paul-Jove, Commines, Pontus Heuterus, Réginon, Gaguin, Wolfgang Lazius.*

(g) *Alèxandre de Tartagnis, Alciat, Tiraqueau, Antoine Augustin, Antoine le Febvre* (Corrigez *Favre*) *Boëce Epo, Charles du Moulin, François Bauduin, Gabriel Mudée, Cujas, Jason Mainus, Wamèse, Matthieu Wesembeeck, Philippe Déce, Pierre Peckius, Pierre Pithou, Tibère Décian, Viglius.*

(h) *Ange Politien, Chalcondyle, Chrysoloras, François Philelphe, Raphèlenge, Postel, Argyropyle, Bocace, Lascaris, Passerat, Pierius Valerianus, Jeanne Gray, Nicolas Clénard, Pierre Nannius, Rodolphe Agricola, Théodore Gaza.*

(i) *Mantegna, Organa, del Sarto, Tafi, Verrochio, le Corrège, Antoine de Messine, Arnold de Lappo, Bandinelli, le Pérugin, Bramante, Ricciarelli, Beccafumi, Donato, Mozzuoli, Primatici*, les deux *Lippi, le Giorgion, Giotto, Vignole, Licinio, Cimabue, Jean d'Udine, Rustici, Jule Romain, le Rosso, Léonard de Vinci, Masaccio, Michel-Ange, del Vaga, Brunelleschi, Caravage, Propertia de' Rossi, Raphaël, Boticelli, Memmi, Gaddi, Uccello.*

es Théologiens, (k) de vingt-neuf *il-es Philosophes*, *Mathèmaticiens*, *Astro-es*, & *Médecins*, (l) de vingt-trois *tres en diverses Sciences*, (m) de dix-*Inventeurs des Arts*, (n) de vingt-& *illustres Poëtes*, (o) enfin de quarante-f *Peintres illustres du Pays-Bas*, & *au-en deça des Monts*. (p) La liste de

A a 2

) *Albert Pighius*, *Salmèron*, *Arias Montan*, *Corneille* ›, *François Richardot*, *François Sonnius*, *Panigarola*, ardinaux *Fisher*, *Alain*, *du Perron*, & *Bellarmin*, narola, *Lessius*, *Vivès*, *Louïs de Grénade*, *Navarrus*, *er*, & *Thomas à Kempis*.

) *Alèxandre Piccolomini*, *Ambroise Paré*, *Vésale*, *us*, *Arnaud de Villeneuve*, *Clavius*, *Galilei*, *Gemma ts*, *George de Trébisonde*, *le Febvre d'Etaples*, *Jean-iste Gellio*, *Jean-Baptiste Porta*, *Fernel*, *Jean Stadius*, *stor*, *Jérôme Mercuriale*, *Jules-César Scaliger*, *Julienne l*, *Kenelme Digby*, *Louïs Septalius*, *Marcile Ficin*, *rnic*, *Matthioli*, *Forestus*, *Dodonée*, *Descartes*; *Cam-la*, *Tycho-Brahé*, *Aldrovand*.

) *Adrien Junius*, *Albert le Grand*, *Anne-Marie Schur-*, *Rhenanus*, *Christophe de Longueil*, *Saumaise*, *Cor-: Graphæus*, *Daniel Heinsius*, *Erasme*, *Erycius Putea-Budé*, *Grotius*, *Goropius Becanus*, *Sambucus*, *Joseph ger*, *Juste-Lipse*, *Muret*, *Peiresc*, le P. *Caussin*, le inal *Bembo*, *Pierre Bertius*, *Pierre Victorius*, *Rai-l Lulle*.

) *Ortelius*, *Americ Vespucç*, *Balthasar Moret*, *Ber-Schwartz*, *Christophe Colomb*, *Plantin*, *Magellan*, *ke*, *Gérard Mercator*, *Ferdinand Cortez*, *Jean Gut-rg*, *Jean Taisnier*, *Laurent de Coster*, *Tartaglia*, *Or-› di Lasso*, *Paul Manuce*, *Philippe Montanus*, *Tho-Candish*.

) *Balthasar di Castiglione*, *Corneille Musius*, *Dante*, *arque*, *Malherbe*, *Buchanan*, *du Bartas*, *Sannazar*, *s Dousa*, *Jean Dorat*, *Jean Second*, la belle *Laure*, *ste*, *Marc Musure*, *Michel Marulle*, *Philippe Des-es*, *l'Arètin*, *Ronsard*, *Gaucher de Ste Marthe*, *le* , *Vittorio Colonna*.

) *Blommart*, *Adrien Brouwer*, *Albert Durer*, *Antoine lontfort*, *Antoine Moro*, *Van Dyck*, & sa femme,

ces Savans, & de ces Artiſtes, que je marque ici au bas, prouve qu'ils ne ſont pas tous *illuſtres*. *Bullart*, pour leur donner ce titre avec plus de vraiſemblance, a outré quelques-uns de ſes éloges, par ex. celui de *Gaguin*, qui n'a été certainement qu'un Ecrivain médiocre. Les Epitaphes, qu'il rapporte, ne ſont pas toutes *exactement recueillies des tombeaux*, où elles ſont gravées, témoin celle de *Nannius*, T. I. p. 296., que *Bullart* eſtropie, comme d'autres ont fait avant & après lui. Cependant ſon livre eſt, à parler géneralement, aſſez exact, mais aſſez mal écrit. Les portraits, qu'il y a joints, ſont du format *in-4°.*, les uns fort groſſiers, & les autres d'une beauté paſſable: preſque tous ont été gravés par *Larmeſſin*, & par *Edme de Boulonois*.

Bullart étoit en relation avec *André Félibien*, (q) à qui il fournit des Mémoires pour ſes *Entretiens ſur la Vie &*

Mytens, *Spranger*, *Bernard de Bruxelles*, le Frère *Zegers*, *Franc-Flore*, *de Craeyer*, *Gérard Segers*, *Guillaume Cayo*, *Aldegraaf*, *de Blès*, *Vroom*, *Henri Goltzius*, *Jean* & *Hubert van Eyck*, *Calot*, *Francquart*, *Jean de Maubeuge*, *Holbeyn*, *Jean Mayo*, *Schoreel*, *Jérôme du Bois*, *Patinier*, *Lombard*, *Lucas de Leyde*, *Gaſſel*, *Martin de Vos*, *Heemskercke*, *Martin Richart*, *Coxie*, *Mireveldt*, *Otton van Veen*, *Paul Bril*, *Pierre Breugle*, *Pierre Coeck*, *Rubens*, *Quentin Matſys*, *Thomas Willeborts*, *Van der Weyde*, *Simon Vouet*, *Théodore de Harlem*, *Rombouts*, *Venceſlas Coberger*.

(q) L'un des huit prémiers Académiciens de l'Académie des Inſcriptions & Médailles, établie à *Paris* par M. *Colbert* en 1663. *Félibien* mourut en cette ville le onze juin 1695.

ſur les Ouvrages des plus excellens Peintres anciens & modernes, imprimés à *Paris* en 1666.

☞ *Prélimin. de ſon livre. Foppens*, 776. 777.

Jacques de Crucque, ou *Cruquius*,

HUMANISTE du ſeizième ſiècle, étoit de *Meſſines*, petite ville de Flandre, peu éloignée d'*Ypres* vers le midi. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes, il ſe rendit à *Louvain*, où il étudia en Dialectique, en Philoſophie, & en Droit, ſous les yeux de ſon compatriote, *Michel Drieux*, ou *Driutius*, (*a*) fondateur du Collège, qui porte ſon nom. *Cruquius* ne ſe borna point

(*a*) Fils d'*Adrien Drieux* & de *Marie de Swarte*; il eut ici le ſecond rang en Philoſophie l'an 1521. On le fit Profeſſeur Extraordinaire pour le Code le 21. mars 1529., puis Prof. Ordinaire en Droit-Canon, enfin Prof. Royal pour le Décret de Gratien le 1. avril 1530. Il prit le bonnet de Docteur à *Louvain* le 13. ſeptembre ſuivant. Son épitaphe, qu'on y voit à S. Pierre dans la Chapelle de S. Yves, porte : *Venerabilis & eximius Juriſ-conſultus, D. Michaël Driucius, ortus ex Volckerinchove, territorii Caſleteñ., Artiū & U. J. Doctor, annis XXVIII. Ordinarius Decretorū Profeſſor, hujus Ecclæ Pbr, Canonicus & Decanus, Academiæ Lovanieñ. Cancellarius, Spūalis Curiæ Remi Epi Leodieñ. Officialis, nec non hæreticæ pravitatis Inquiſitor generalis. Fundator Driuciani : continuis ſummiſq; laboribꝰ ac vigiliis cauſâ Reip. Chriſtianæ confectus, obiit XVI. ſeptēbris, an. M. D. LIX., ætatis ſuæ LXIV., cujus animæ Deus miſereatur.*

à ces ſciences ; il s'appliqua principalement aux Belles-Lettres, & aux Antiquités Romaines : & dans cette vûe, il ſuivit les leçons de *Conrade Goclenius*, Profeſſeur de la langue Latine au Collège des Trois-Langues, & enſuite celles de *Pierre Nannius*, qui ſuccèda à *Goclenius* en 1539. Il ſortit des Pays-Bas vers l'an 1542., apparemment pour aller perfectionner ſes connoiſſances dans quelque Académie étrangère. Révenu de ce voyage, qu'il avoit entrepris par le conſeil de *Driutius* ſon patron, il s'arrêta encore quelque tems à *Louvain* : & il marque lui-même que ce Docteur l'invita un jour à un repas ſavant, où ſe trouvèrent auſſi *Vulmar Bernartius*, & *Nannius*. On y propoſa à un jeune homme, familier à *Driutius*, cette queſtion : *Lequel eſt le plus utile à l'Etat, d'un homme qui parle bien en public, d'un habile Ecrivain, ou d'un homme, qui vit d'une manière exemplaire. Driutius* fit ſur ce ſujet un diſcours éloquent, dont notre Auteur a inſèré la ſubſtance dans l'épitre dédicatoire de ſon Commentaire ſur les Satyres d'Horace. En 1544. *Cruquius* fut appellé à *Bruges*, pour y remplacer le fameux *George Caſſandre* dans la Profeſſion des Langues Grecque & Latine, fondée par le P. *Jean de Witte*, Dominicain, Evêque de *Cuba* en Amèrique. *Cruquius* étoit encore dans ce poſte en

1573., & vraisemblablement en 1582. La date de sa mort m'est inconnue.

1. Il a mis un Avertissement à la tête du *Tribonianus*, ou plûtôt de l'*Anti-Tribonianus* de *Jacques Ravardus* : & ce Jurisconsulte lui a dédié son Commentaire *Ad Legem Scriboniam*. C'étoit en 1560. (auj. 1561.) Voyez ci-devant T. XVI. p. 111.

2. *Q. Horatii Flacci Carminum liber quartus, ex antiquissimis manuscriptis codicibus; cum Commentariis falsò adhuc Porphyrioni & Acroni adscriptis; operâ Jacobi Cruquii Messinii editus. Ejusdem in eundem Annotationes. Brugis Flandrorum, Hubertus Goltzius*, 1565. in-8°. It. avec les *nn.* 3. & 4. sous ce titre : *Horatius, cum Commentariis & Enarrationibus Commentatoris veteris, & Jac. Cruquii. Accedit Jani Dousæ Commentariolus, &c. Lugd. Bat., Raphelengius*, 1611. & 1620. in-4°. Voyez ci-devant T. XVI. p. 214. n. 4. La plûpart des Notes de *Cruquius* sur Horace ont aussi passé dans l'édition de ce Poëte, publiée par *Schrevelius*. (Ci-dessus T. XVI. p. 272.) Les Corrections & les Remarques de *Cruquius* sont estimées. Ce n'est pas qu'il n'y manque des choses nécessaires, & qu'il ne s'y en rencontre d'assez inutiles; mais on lui doit la justice de reconnoitre qu'il a fourni de grands secours à ceux qui sont venus après lui.

3. *Q. Horatii Flacci Epodôn liber, ex*

antiquissimis codicibus manuscriptis, cum Commentariis antiquis, emendatus & editus operâ Jacobi Cruquii, Messinii, apud Brugenseis politioris Litteraturæ Professoris publici. Ejusdem in eundem Annotationes. Antv., Christoph. Plantinus, 1567. in-8., pp. 172.

4. *Q. Horatii Flacci Satyrarum, seu potiùs Eclogarum* (b) *libri duo; ex antiquissimis undecim codicibus manuscriptis cum antiquis Commentariis, post omneis, qui hactenus editi sunt, infinitis locis purgati, & clariùs explicati; operâ Jacobi Cruquii, Messinii, apud Brugenseis politioris Litteraturæ Professoris publici. Ejusdem in eosdem Commentarii. Antv., Christoph. Plantinus*, 1573. in-8°., pp. 462. d'un petit caractère. Avec une Dédicace à *Remi Drieux*, en Latin *Remigius Drusius*, ou *Driutius*, Evêque de *Bruges*, & neveu de *Michel*, dont je parlois tantôt. Dans la Préface, *pp. 16--19. Cruquius* compte pour les plus habiles Commentateurs d'Horace, parmi les modernes, *Turnèbe* & *Lambin*. Il avoue qu'on a aussi des obligations à *Josse Badius*, Flamand, & à [*Christophe*] *Landinus*, Florentin, qui vivoient tous deux au com-

(*b*) Le mot *Ecloga* ne signifie autre chose qu'un choix de pièces, quelques qu'elles soient. Les *Eglogues* de Virgile sont celles d'entre les *Idylles* de Théocrite, que Virgile a *choisies*, pour les imiter en Latin. Le Scholiaste d'Horace, donné par *Cruquius*, assure que même la *nouvelle Comèdie*, s'est nommée *Eglogue*, par rapport à l'ancienne, dont elle empruntoit les meilleurs traits.

mencement du XVI. siècle. Il assure qu'il a lui-même fourni quantité d'explications neuves, outre les corrections qu'il a faites au texte d'après de bons Mss. On peut ajouter qu'il met beaucoup d'esprit dans ses Notes, mais qu'il suit presque pas à pas la Paraphrase de *Lubin*, dont l'Ouvrage de *Jean Bond* n'est qu'un Abrègé. Après chaque Satyre d'Horace, il nous donne, sous le titre de *Commentator*, l'explication, qu'en a fait un vieux Scholiaste, puis la sienne, sous le titre de *Cruquius.* Le nom de ce Scholiaste ne nous est point parvènu. *Helenius Acron* est le plus ancien Grammairien, que l'on sache avoir travaillé sur Horace; ses Remarques, & peut-étre celles de quelques autres, furent abtègées par *Pomponius Porphyrion*, homme docte & exact, qui vivoit dans le tems, que le Paganisme n'étoit pas encore aboli. Les Copistes, qui sont venus après, & au nombre desquels il faut mettre le Scholiaste publié par *Cruquius*, abrégèrent *Porphyrion* lui-même, & ne nous ont par consèquent transmis qu'un faux *Acron*, & un faux *Porphyrion*. *Guillaume Baxter*, habile Humaniste Anglois, a rassemblé, le mieux qu'il a pû, les véritables fragmens de ces Grammairiens. (*c*)

(c) *Q. Horatii Flacci Eclogæ; unà cum scholiis perpetuis, tam veteribus quàm novis, præcipuè verò antiquorum Grammaticorum, Helenii Acronis, Pomponiique Porphyrio-*

5. *M. Tullii Ciceronis Oratio pro Milone; cum Enarratione Jacobi Cruquii. Accedit brevis Orationis Paranesis ejusdem Cruquii. Antv., Christoph. Plantinus*, 1582. in-4.

6. *Encomium urbis Brugensis. Sweertius* seul attribue cet Eloge à *Cruquius*. Seroit-ce celui qui se trouve parmi les Œuvres de *Cassandre*, & qui paroit être en effet de ce dernier?

7. Le même *Sweertius* & *Sanderus* font *Cruquius* auteur de diverses Poësies Latines, qu'ils disent être bien faites, mais qu'apparemment l'on n'a pas rassemblées. On n'en jugera point fort favorablement d'après une Elègie, qu'il a publiée sous ce titre : *De fausto lætoque Auspicio Reverendissimi D. D. Remigii Drusii, Episcopi Brugensis, Congratulatio Jacobi Cruquii, Messinii.* Cette pièce se trouve dans le *n*. 4 pp. 13--15. En voici le commencement:

Dum venerandus adit Clerus, lætumque precatur
Ingressum, Christo publica vota ferens:
Felixque auspicium Bruganus quando Senatus
Gratatur, Drusi, Nobiliumque chorus:

nis; quorum quæ exstant reliquiæ, fœdis interpolationibus purgata, nunc primùm fere integræ reponuntur. Adjecit etiam, ubi visum est, & sua: textumque ipsum plurimis locis vel corruptum vel turbatum restituit Willielmus Baxter. Londini, ... impensis A. & J. Churchill, 1710. *in-8.*, pp. 496. *Baxter* s'est aidé des Notes de *Lambin*, de *Cruquius*, de *Torrentius*, *Landinus*, *Mancinellus*, *Muret*, *Henri Estienne*, *Heinsius*, *Dacier*, *Rodeille*, &c. Les PP. *Jouvency*, & *Sanadon* ont depuis publié de bons Ouvrages sur Horace.

placido vultu occurris, tu fronte serenâ
'nnuis, & cunctos comis avere jubes.
plausum vulgi blandus, studioque benignus,
ontemptor fastûs atque supercilii,
vocem mutas, non gestum : est æqua
voluntas,
uæque decet verum gratia Pontificem.

F *Prélimin. du n.* 4. *Sanderus, de Brub.*, 40. 41. *Sweertius*, 360. *Val. André*, *La Préface de Guill. Baxter sur Ho-*
,

Dénis *Hardwyn*, ou *Hardouin*, ou *Dionysius Harduinus*,

TOIT FILS de *Thomas Hardwyn*, Administrateur de presque tous les biens *Louis de Flandre*, seigneur de *Praet*. aquit à *Gand*, & l'on peut supposer ce fut vers l'an 1530. S'étant applide bonne heure aux Belles-Lettres, r ayant acquis des connoissances suffies, il se mit en devoir de les ensei- à la jeunesse de Flandre. On trouparmi ses disciples des personnes d'une ance distinguée, entre autres *François Cauwenhove*, & un fils du seigneur *Themseke*. *Hardwyn* conduisit ces deux ilshommes à *Paris* au mois d'avril 1. Ils y continuèrent leurs études,

& lui de son côté se mit au fait de la Jurisprudence, soit en cette ville, soit en Italie, où il passa dans la suite. S'étant fait recèvoir Docteur en l'un & l'autre Droit, il parvint à une charge civile & honorable à *Cassano* en Calabre. Rendu à sa patrie, il y fréquenta le Barreau, & dévint Substitut du Procureur Génèral (a) du Conseil de *Gand*, apparemment par le crédit de *Louis de Flandre*, qui avoit engagé le père de notre Auteur à mettre ses enfans aux études, dans la vûe de leur procurer quelque établissement. *Hardwyn* fut dépuis Auditeur militaire, & Echevin perpètuel de S. Bavon. A travers ces laborieuses fonctions, il sçut se ménager du loisir pour s'appliquer à l'Histoire, qui faisoit ses délices, & lui servoit de délassement. Il se plaisoit aussi à entretenir le commerce Littèraire, qu'il avoit formé avec un grand nombre de Savans de diffèrens pays, qui ont parlé de lui avec éloge, entre autres avec le célèbre *Paul Manuce.* Il mourut à *Gand* le 4. janvier 1605. & fut enterré dans la paroisse de S. Michel, où on lui dressa cette épitaphe :

Dionysio Harduino, Thomæ F., J. U. D., in Italiâ, Belgio, Civilib. Militarib. magistratibus honestè functo, hìc quidem præter

(a) Nommé *François Roose.*

alios Judicis militum ſeu Auditoris per Flandriam Orientalem, & Proto-Scabini perpetui ad S. Bavonem, in patriâ Gandavo : illic verò diœceſis Caſſanenſis in Calabriâ Vicarii, & Gubernatoris generalis. (b) *Obiit IV. Ianuarl M. DC. V.*

Joſſe de Rycke, ou *Juſtus Rycquius*, ſon compatriote, fit les vers ſuivans ſur ſa mort :

Si mens Juſtitiæ cultrix, Probitaſque, Fideſque
Communi eriperent pectora ſancta nece ;
Immortalis eras, Dionyſie, ſanctaque nunquam
Stamina fatalis diſſolüiſſet anus :
Sed quia communi nihil exit lege ſolutum ;
Juſtitia heic, Probitas, & jacet alma Fides.

Hardwyn laiſſa à ſes héritiers divers Ouvrages de ſa compoſition, qui ſe ſont diſperſés dans la ſuite, & dont un ſeul a vû le jour. En voici la liſte :

Diſſertatio de Nobilitate univerſim acquirendâ, augendâ, minuendâ, tollendâ. Antuerp., *Guil. à Tongris*, 1621. *in*-4°. Publiée par les ſoins de *Jean d'Hollander*, dont il faut revoir l'Article ci-devant T. XI. p. 384. & ſuiv.

α. *De originibus Nominum.*

β. *Inſcriptiones ac tituli Cæſarum Romanorum.*

(b) Je ne ſais pas bien de quelle charge il s'agit en cet endroit.

γ. *De nobilibus Familiis per Europam.*
δ. *De Præsulibus ac Magnatibus Hispaniæ.*
ε. *De Titulis ac Principibus regni Neapolitani.*
ζ. *Elogia Gentis Farnesiæ.*
η. *De laudibus Heroum Gentis Vitelliæ, quæ Tipherni in Italiâ dominatur.* Mſ. chez *Antoine Sanderus* en 1624.
θ. *De Episcopatibus Galliæ.*
ι. *De Cancellariis Burgundiæ.*
κ. *De vitis Præsidum Concilii Sanctioris in Belgio.*
λ. *De vitis Præsidum Curiæ Provincialis in Flandriâ.* Cet Ouvrage, & le précèdent étoient chez *Jean d'Hollander* en 1624. La Vie de *Guillaume de Pamèle*, qui faiſoit partie du ſecond, ſe trouvoit en 1626. entre les mains d'*Emmanuel Sueyro*, dont je parlerai ailleurs. *Sueyro* poſſèdoit auſſi la plupart des autres écrits de *Hardwyn.*
μ. *De Magiſtratibus Flandriæ, liber unus.*
ν. *De Gandavo.*
ξ. Il y a actuellement dans la Bibliothèque Académique de *Louvain* : *Dionyſii Harduyni, Gandavenſis, U. J. D., & in Comitio Flandriæ Advocati, Panegyricus ampliſſimo viro Guilielmo Pamelio, ineunti novum Flandriæ Provinciæ Præſidatum, dictus.* Petit *in-fol.* ſur papier, écrit en 1576. d'un caractère très-net, & qui imite par-

faitement le petit Romain. Ce Mſ., qui peut paſſer pour un chef-d'œuvre d'écriture, eſt ſans doute l'Original préſenté au Préſident *Guillaume de Pamèle:* il a été acheté en novembre 1769. à la vente des livres de feu M. *de Spoelberch*, Prévôt de la métropole de *Malines*. On trouve à la fin deux Elègies, mais écrites à la manière ordinaire, l'une de *Jacques Yetzweirts*, l'autre du P. *Pierre Bacherius*, toutes deux ſur le même ſujet que le *Panègyrique* de *Hardwyn*, qui eſt d'une belle Latinité : mais trop rempli d'érudition antique. L'Auteur y déclame vivement contre l'ignorance & la rapacité des Procureurs de ſon tems & de ſon pays.

o. *Elenchus illuſtrium Scriptorum Flandriæ*. *Antoine Sanderus* a fondu cet ouvrage (où l'Auteur parloit auſſi des Peintres natifs de Flandre) dans les trois volumes qu'il a publiés ſur les Ecrivains de cette Province.

Hardwyn avoit encore recueilli un grand nombre d'*Inſcriptions ſépulcrales*, & d'autres choſes ſemblables. D'autres ont profité de ſes recherches à petit bruit.

☞ *Guicciardini Belgicæ Deſcript.*, *edit.* 1635. *Parte II. p.* 322. *Sanderus, de Gandavenſibus*, *pp.* 23. 38. 39., & *de Brugenſib.*, *pp.* 11. & 35. *Sweertius*, 214. *Val. Andreas*, 185.

François Hardwyn, ou *Harduynus*,

FRÈRE DU précèdent, étoit natif de *Gand* comme lui. Sa passion pour les Belles-Lettres le conduisit assez jeune en France, où il se rendit avec *Louis Lautius*, dont je parlerai ailleurs, & avec d'autres Gantois. Il s'arrêta un tems considèrable à *Paris*, & s'y fit estimer de plusieurs Savans, particulièrement de *Turnèbe*, de *Jean Dorat*, & de *Pierre Dorat*, Professeurs au Collège Royal. Révenu dans les Pays-Bas, il fit quelque tems la fonction de Correcteur chez le fameux *Plantin* à *Anvers*. (a) Je crois qu'il se retira ensuite à *Gand*. Il mourut, dans un age avancé, le 21. octobre 1609., laissant après lui un fils, dont l'Article suit. *Josse de Rycke*, ou *Justus Rycquius* fit la pièce suivante pour honorer sa mémoire :

HARDUINUS.

In cassum quid me, Vates, ploratis ademptum?
Omnibus una Erebi nox adeunda manet.

RYCQUIUS.

Omnibus illa manet : sed, te qui vinceret arte
Musæâ, ad Stygias nullus adivit aquas.

HARDUINUS.

(a) *Maittaire*, *Annal. Typograph. Tomo III. parte I. pag. 365.*

HARDUINUS.

Scilicet hæc lex eſt Fatorum, ut prima fatiſcant
Optima. Nil ſtabili hìc conditione manet.

RYCQUIUS.

Hinc tibi nos tumulum, & tumulo pia vota quotannis
Fundet ad extinctos Julia Ganda rogos.

HARDUINUS.

Nemo me fletu decoret, nec inania faxit
Murmura; Muſæo nomine clarus ero.

RYCQUIUS.

Clarus eris, cælo dum ſidus curret utrumque:
Dum, tua qui recinat carmina, Phœbus erit.

HARDUINUS.

Sic eat: &, quum te vitalis deſeret ætas,
Manibus obtingant omnia fauſta tuis.

François Hardwyn étoit fort eſtimé dans ſa patrie, ſi l'on s'en rapporte à ces vers de *Sanderus*:

Non aliis titulos tales dabit, ùt tibi quondam
Ganda dedit, magnis inclyta ab ingeniis.

Il avoit composé:

α. *Variæ Odæ & Elegiæ.* Elles étoient écrites, ſelon *Sanderus*, *ſingulari mentis acrimoniâ, & ſtili laude.*

β. Diverſes *Poëſies Flamandes*, ſi bien faites, dit le même *Sanderus*, *que juſqu'ici je n'ai vû perſonne à Gand, qui ait pû ſurpaſſer, ni même égaler l'Auteur, excepté peut-être ſon fils.*

γ. *Les Odes d'Anacréon, traduites en Fla-*

mand. Tous ces Ouvrages se trouvoient en 1624. chez *Josse Hardwyn*, *digna profectò*, dit encore *Sanderus*, *quæ lucem videant*, *& ab omnibus legantur; quod fieri facilè possit*, *si amœnior hisce studiis & faventior*, *per hujus ævi deplorati fastidia*, *& imminentem BARBARIEM*, *aura adspiraret.*

☞ *Sanderus de Gandavensib.*, 41. 42.

Josse Hardwyn, ou *Justus Harduynus*,

FILS DU précèdent, naquit à *Gand* le onze avril 1582., & s'appliqua comme son père à la Poësie Flamande. Il paroit qu'il fit une partie de ses études à *Louvain*, qu'il y fut disciple de *Juste-Lipse*, & qu'il s'apprêtoit en août 1605. à aller voir les Savans étrangers, lorsque celui-ci lui donna le témoignage suivant:

Moribus antiquis res stat Romana virisque.
Et Patrem tuum amore, *Juste*, *justo*
Dudum prosequor, *eruditione*
Hæc variâ (corr. *rarâ*, ou *vastâ*) *meritum*, *elegantiâque*
Morum atque ingenii : amore, *Juste*, *justo*
Et te prosequor hôc parente natum,
Si vestigia consequi parentis
Porrò pergis, *& eruditione*

Hunc refers, simul elegantiâque.
Tu fac, & faciam. Manu ecce signo.

Justus Lipsius, Lovanii idib. sextilib. cIↄ. Iↄc. v.

Tout ce que je sais du reste de sa vie, c'est qu'il fut ordonné Prêtre, & qu'il vivoit encore à *Gand* en 1629. Il est l'un des prémiers, qui ont assujetti les Vers flamands aux règles de la Versification Françoise par rapport au nombre des syllabes, à la césure, & au mélange de rimes Masculines & fémines. *Hardwyn* observa encore de ne mettre dans ses vers, que le moins qu'il pouvoit de termes dérivés du Latin, ou du François. Les Flamands & les Allemands sont également persuadés que les mots empruntés gâtent leurs langues, & qu'il ne les faut employer, qu'au défaut de tout autre. Nous avons de *Josse Hardwyn* :

1. *Les Amours honnêtes de Rosemonde.* Imprimé.

2. *Les Soupirs de l'Epouse pour son divin Epoux.* Imités du Cantique de Salomon. Imprimé.

3. *Cantiques spirituels pour les principales Fêtes de l'année.* (a) *Gand*, *Jean Kerckhove*, 1620. in-4°. oblong. Dédiés à *Jacques Boonen*, alors Evêque de *Gand.*

4. *La Chûte & la Pénitence du* saint *Roi David.* (b) *Gand*, *Jean Kerckhove*, 1622.

(a) *Goddelycke Lofsanghen.*
(b) *Den Val en Opstand van den koning David.*

in-4°. oblong. Dédié au même Prélat, dévenu Archévêque de *Malines*.

5. *Les pieux Désirs de l'ame Chrêtienne, imités du P. Herman Hugo, & ornés de figures gravées par Boëce de Bolswert.* (c) *Anvers, Henri Aertssens*, 1629. in-12°.

☞ *Sanderus, de Gandavensib.* 82. 83. *Sweertius*, 498. *Val. Andreas*, 599.

(c) *Goddelycke Wenschen, naergevolght uyt Hermannus Hugo..... met Sinnebeelden door Boethius à Bolswert.*

Luc van Wyngaerden, ou *Lucas Wyngaerdus*,

GENTILHOMME Brugeois, mort au plus tard vers 1622., fut Conseiller du Franc de *Bruges*, & se distingua par son habileté dans la Littèrature Latine, beaucoup plus cultivée alors, qu'elle ne l'est présentement. On a de lui un beau Poëme, intitulé :

Epithalamium in nuptias illustris viri Balthasaris de Zuniga, Philippi Hispaniarum Regis apud Imperatorem Legati, cum nobilissimâ virgine Odiliâ de Claerhout, filiâ Toparchæ Maldeghemiensis. (a) Imprimé chez *Jean Moretus* à *Anvers*.

(a) *Lamorald*, baron de *Maldéghem*, étoit fils puîné de *Jérôme*, Comte de *Monterey*, & dévint Grand-Commandeur de Léon, Gouverneur du Roi Philippe IV., Ambassadeur à *Rome*, à *Vienne*, &c., & Président du Conseil d'Italie. Il mourut à *Paris* en 1591., ne laissant qu'une fille.

Josse de Rycke, ou *Justus Rycquius*, ami du Poëte, fit ces vers sur sa mort :

Te duri Corydones & Menalcæ,
Te mollis Galathéa, Daphnidesque,
Ardens Æolus, & furens Comates,
Vatis Simichidæ jocosa turba,
Cujus tu numeros juvare docto
Pergebas studio, ac laborioso,
Ereptum sibi condolent magistrum :
Te Franconia, te venusta Bruge,
Quarum munera publicus Senator
Lato nobilis expedire clavo
Consuêras, trepidisque adesse rebus,
Extinctum misero dolore plangunt.
Te mœstus Procerum relictus ordo,
Te heros Zuniga perditus requirit;
Cui nuper lepidum Thalassionem
Cantâras, Siculis parem Camœnis,
Et Maldegemiæ thoros puellæ.
Te Vatum anxia turba, civiumque,
Te extremi, mediique, maximique,
Te mœrens domus unicum reposcit,
Lenire ut nequeat suum dolorem.
O fata impia ! ô maligna Parca,
Quæ tantum simul ingeris dolorem !

Je crois que *Luc van Wyngaerden* étoit proche parent, & peut-être neveu de *Winand van Wyngaerden*, Prévôt de la Cathèdrale de *Liège*, homme très-capable, & plus distingué par ses talens, que par sa haute naissance. Voici l'épitaphe de ce

Prévôt : *Deo Opt. Max. Reverendo adm. ac generoso D. Wynando à Wyngaerde, Præposito, & annis circiter LIII. Canonico, pluribus legationibus ad tres successivè summos Pontifices, atque Galliæ Reges, præclarè pro Repub. functo : viro, utì eximio generis splendore, ita prudenti infractoque semper in laboribus subeundis animo : omnibus, ob egregias morum ac liberalis ingenii dotes, percharo : anno* CIↃ. IↃ. XCIII., XXIII. *junii, vitâ functo, Winandus à Wyngaerde, ex fratre nepos, patruo posuit.* Ses Quartiers sont : *Wyngaerde, Baesdorp, Glimes, Daelhem, Heym, Cockopinen, Gheel..... : Wyngaerde, Baesdorp, Schenghen, Cruyninghe, Baxem, ..., ..., ...*

☞ *Sanderus, de Brugensib.*, 56. *Justi Rycquii Parcæ, pp.* 123. 124. *Généal. manuscrite.*

Mr (Nicolas) Lambsma,

MAITRE-ÈS-ARTS, & Docteur en Médecine, originaire de Frise, étoit établi à *Harlingue*, ville de cette province située sur le bord du Zuiderzée, & y exerçoit son art en 1756., lorsqu'il donna au public un Ouvrage, qui a pour titre :

Ventris Fluxus multiplex ex Antiquis & Recentiorum monumentis propositus à N.

Lambsma.... Amst., *Joan. Schreuder*, & *Petr. Mortier jun.*, 1756. grand in-8o., pp. 294. sans les Préliminaires, &c. L'Auteur le dédie à M. *Jacques Hovius*, Docteur en Médecine à *Amsterdam*. Il reconnoit qu'il est rédevable à cet ami, & à MM. les Professeurs *Ouwen* & *Camper*, des connoissances, qui l'ont mis en état de traiter les matières, qui composent son Traité. Il ajoute qu'il a pris pour guides parmi les Anciens *Hippocrate*, & *Celse*, & parmi les Modernes MM. *Mead* & *Boerhaave*. Il fait des remarques particulières sur la structure des parties qui servent au méchanisme de la déjection: & s'étend beaucoup sur les Hémorrhoides. Quand les remèdes sont incapables d'adoucir les maux de l'Anus, il prétend qu'il y faut employer une main adroite, & que cette partie peut être brûlée, coupée, cousue, rongée, sans aucun danger, & même avec une prompte & parfaite guèrison. Cependant il indique toutes les précautions, qui sont nécessaires dans les cas d'inflammation & de suppuration.

☞ *Nouvelle Biblioth. Germanique par M. Formey*, 1756. *pp.* 243. & 443---459.

Jean de Leenheer,

NÉ A *Bruxelles* vers l'an 1642., fit ses Humanités chez les PP. Augustins de cette ville, entra dans leur couvent en 1658., & y prononça les voeux solemnels le 4. septembre 1659. Ses supèrieurs l'employèrent au moins dix ans à régenter les Basses-Classes. Il en étoit Préfèt au Collège de *Bruxelles* en 1681. Il fut aussi Secrètaire, & Définiteur de la Province Belgique, qui comprend les Pays-Bas Autrichiens, & la Principauté de Liège. Ce Père mourut le 4. février 1691. dans un age peu avancé. Il avoit du goût pour la Poësie, tant Flamande, que Latine, témoins les deux Ouvrages, qu'il a publiés sous les titres suivans :

1. *Theatrum Stultorum joco-serium ; sive Mundus fatuus emblematicè expressus per R. P. Joannem de Leenheer, Augustinianum Bruxellensem. Brux., Martin. van Bossuyt*, 1669., petit *in-12.*, pp. 151. Cet Ouvrage, qui rappelle *La Nef*, & *le Salmigondi des Folz*, est en Latin & en Flamand. (*a*) On y voit trois bonnes estampes, dont la prémière représente Hé-

(a) *Tooneel der Sotten, afbeeldende door kluchtighe, maer ghestichtighe Sinne-Spreücken, de Sotheydt van de Weirelt.*

raclite & Démocrite ſoutenant un globe, ſur lequel eſt aſſis le Fou de Clèves. (*b*) La 2de, un Cuiſinier dans ſa cuiſine. Dans la 3e, paroit Minerve, ou la Sageſſe, forcée de céder à la Folie. (*c*) On voit à la tête du livre divers éloges de l'Auteur en vers Flamands & Latins, & un Avis de l'Imprimeur, où il dit que c'eſt le prémier ouvrage ſorti de ſes preſſes. Voici un échantillon de la Poëſie Latine du P. *Leenheer* :

Nimiùm amicis confidentium Emblema : Une Bouteille avec ces mots : *Grata, quamdiu plena.*

Cum Lagena Cæcubo
Mero redundat, Maſſicove ſpumat,
Mille tunc procos habet :
Stipant amici hanc plurimi : ſed ecce,
Mox ubi mero caret,
Spernunt inane deſeruntque vitrum.
Quàm diu pecuniis
Felix abundas, tam diu ſodales
Te velut deum colunt.
Gratus, repletus : diſplices inanis

(*b*) On ſait qu'*Adolphe*, Comte de Clèves, établit le 17. ſeptembre 1381. un Ordre de Chevaliers, qui portoient le nom de *Foux*, & qui en avoient tout l'attirail.

(*c*) Le ſujet eſt expliqué dans les vers ſuivans :
Siet de Wysheydt, die moet wycken
En aen Moria zeyl ſtrycken :
Pallas, die wordt wegh ghejaeght.
T'is de Sotheydt, die behaeght.

Factus, & Codrus miser.
Non te, sed aurum diligunt crumenæ.
Falleris, sapis malè,
Si emunctus ulli niteris placere.
Fide, sed vide cui.
Rarus fidelis perditis Amicus.

Une de ses Emblèmes roule sur la beauté des Coquettes. Le Poëte les compare à ces fruits, qu'on cueille sur les bords de la Mer morte, & dont l'écorce flatte la vûe, tandis que le dedans n'offre que de la poussière, ou de la pourriture. (*d*)

2. *Virgo Maria mystica, sub Solis imagine emblematicè expressa. Opusculum votivum, vovente & votum reddente P. F. Joanne de Leenheer, Ordinis Eremitarum S. P. Augustini Religioso.* 1681. *in*-4°., pp. 110. sans nom de ville, ni d'imprimeur.

(d) *Buyten schoon, en weerdigh lof:*
Binnen vuyligheydt, en stof.

Waerom uw' twee roode kaecken,
Die beschaemt de roosen maecken,
Den Robyn, het purpur bloet
Soo ghepresen, Jouffrouw soet!
Waerom uw' albaste tanden
Soo verheven uwe handen,
Die veel witter zyn als kryt,
Oft de sneeuw in haren tydt?
Waerom moetg' hooghveerdigh wesen
Op uw' lipkens uyt-ghelesen,
Op uw' wanghskens als corael,
Op uw' lieflycke tael?
Ey, en wilt dat soo niet prysen;
'K sal u, Jouffrouw, terstont wysen
Dat al uwe schoonigheydt
Is maer stof, en vuyligheydt, enz.

e P. *de Leenheer*, révenu d'un mal dan-
ereux, & attribuant sa guèrison à l'inter-
effion de la S[te] Vierge, voulut lui té-
oigner sa reconnoissance par cet Ou-
rage. Il le dédie à *Didace-Ferdinand*
Villegas, baron d'*Hovorst*, qui avoit
it sous lui ses Humanités, & un cours
Histoire ancienne. Après cette dédicace,
ient *Prolusio apologetica de Cultu Sancto-*
m, eorumque imaginibus : puis diffèren-
s petites Poësies à la louange de l'Au-
ur, dont une est du P. *Philippe Tax*,
ugustin, Professeur en Philosophie, au-
efois disciple du P. *Leenheer*, & depuis
rovincial de son Ordre. Une autre est
ı P. *Bernard Désirant*, qui avoit eu le
. *Leenheer* pour Préfet. Suit l'Ouvrage
e ce dernier, qui est orné de vingt-six
tampes, gravées à l'eau-forte, & finies
ı burin. Je crois qu'elles sont toutes de
aspar Bouttats, à qui elles peuvent faire
onneur.

☞ *Tiré de ses Ouvrages, & d'un Mém. en-*
yé de Bruxelles. Voyez aussi Tombeur, p. 171.

Gérard Melyn,

NÉ DE RICHES & honnêtes Négocians à *Anvers* l'an 1657., embrassa l'Or-
re des Ermites de S. Augustin, & entra
ı couvent de cette ville à l'age de dix-

ſept ans. Ayant prononcé ſes vœux, & reçu les Ordres ſacrés, il vint prendre ſucceſſivement à *Louvain* tous les grades Acadèmiques juſqu'au Doctorat, dont il fut honoré le 30. août 1689. avec *Gilles Muel*, Profeſſeur en Philoſophie au Collège du *Lys*, & Chanoine de la Collègiale de *Renai.* (a) Après cela il retourna à ſon couvent, dont il fut trois ou quatre fois Prieur, & auquel il fit beaucoup de bien. Il y enſeigna quelque tems la Théologie, & fit la même fonction au monaſtère de S. Sauveur, Ordre de Cîteaux, dans *Anvers.* Il étoit Définiteur de ſa Province en 1732., lorſqu'on le fit Provincial à la place du P. *Pierre van Acker*, qui venoit de mourir dans l'exercice de cette charge. Le P. *Melyn* eut le même ſort; car ayant été élu Provincial au Chapitre ſuivant, il mourut avant l'expiration

(a) *Muel* étoit de *Leeuw*, ou *Leau*, petite ville près de *St-Trond*, où il naquit en 1648. de *Guillaume Muel*, & de *Cathèrine Wreven*, fille d'une *Ryckel*, & de la même famille que *Dénis le Chartreux.* Il eut le troiſième rang en Philoſophie l'an 1665., & enſeigna 16. ans cette ſcience au *Lys*, où il l'avoit appriſe. *Muel* fut admis dans l'étroite Faculté de Théologie, & fut fait Préſident du Collège de *Malines* en 1681. (*) Il gouverna cette maiſon juſqu'a ſa mort, qui arriva le 19. janvier 1691., lorſqu'il venoit d'être choiſi Préſident du Collège d'*Arras*, ſi bien que le feſtin, qu'il avoit apprêté pour ſon entrée dans ce Collège, ſervit de repas funèbre pour ſes parens & ſes amis. Ce Docteur a fondé deux bourſes pour des Etudians en Théologie.

(*) A la place de *Pierre van Ertborn*, Licencié ès Droits, Chanoine de S. Pierre de *Louvain*, & prémier Préſident de ce Collège dépuis ſon renouvellement en 1676.

le son terme à *Anvers*, le 3. décembre 1734., dans la 78e année de son age. Ce Père a laissé quelques Harangues Latines, qu'il avoit prononcées en différentes occasions.

On en a publié trois.

1. Une, qu'il fit en 1703., pour un Chapitre convoqué au couvent de son Ordre à *Tirlemont*.

2. *Oratio Panegyrica in laudem D. Nicolai Tolentinatis, Eremitæ Augustiniani, ejusque miraculosi Sanguinis solemniter exaltati Antuerpiæ in Templo PP. Augustinianorum die 6. junii 1707., quam dixit F. Gerardus Melyn, Eremi Antuerpiensis Prior, & in Univ. Lovaniensi S. Th. Doctor & Prof.* Antv., *Joan. Paulus Robyns*, 1707. in-12., pp. 31. Dédié à la Régence d'*Anvers*.

3. *Triumphus B. Mariæ Virginis, sive centum annorum Memoria Imaginis B. Mariæ de Bono Successu, in Scotiâ olim per sex sæcula miraculis clarissimæ, Patribus Augustinianis à Serenissimâ Infante Isabellâ donatæ, & 3. maii 1626. solemnissimè ex Aulâ translatæ; Serenissimæ Archiduci Mariæ Elizabethæ.... reverentissimè oblatus & dedicatus per solemnem Apparatum equestrem; populo, à studiosâ juventute Archiducalis Gymnasii S. P. Augustini, Bruxellis symbolicè exhibitus 5. maii. Brux., Emanuel de Grieck*, 1726. in-4°., pp. 12. C'est une Descrip-

tion de la pompe faite en cette occasion.

☞ *Feuille mortuaire. Tombeur, p. 177.*

Jérôme Verrooten, Hieronymus Verrutius, ou *Verrucius*,

NAQUIT A *Groningue* en 1546., & montra dès son bas-age les dispositions les plus heureuses pour les sciences. On le mit au Collège de cette ville, où il dévança constamment ses compagnons, & se fit admirer non seulement de son maitre *Regner Prædinius*, dont j'ai parlé ailleurs, mais encore de tous ceux qui furent informés de ses progrès. Il mériteroit l'un des prémiers rangs parmi les *Enfans célèbres*, s'il étoit vrai, comme le dit *Suffridus Petri*, qu'à douze ans il étoit en état d'écrire & de parler en public sur toutes sortes de sujets : mais on ne se fie plus aujourd'hui à de pareils éloges. Il est pourtant vrai que dès-lors *Verrutius* lisoit avec attention les Ecrivains Grecs, qu'il avoit une connoissance de l'Histoire, extraordinaire pour son age, & qu'il savoit raisonner sur la Médecine, dont il avoit lû quelques Traités originaux, & à laquelle il avoit dessein de s'attacher. En 1561., lorsqu'il eut quatorze ans, son

père l'envoya à *Paris*, & le recommanda spécialement aux savans Professeurs *Turnèbe*, *Jean Dorat*, & *Ramus*, ou *de la Ramée* : mais la guerre ayant recommencé dès la même année, il fut obligé de quitter la France, & se retira d'abord à *Arras*, puis à *Tournai*, pour y apprendre la langue Françoise. L'année suivante, il passa à *Douai*, où *Philippe II.* venoit d'ériger une Université : mais son père lui ordonna au commencement de l'an 1563. de se rendre à *Louvain*. Ici il renonça à l'étude de la Médecine, & embrassa celle de la Jurisprudence, à laquelle il se forma sous la conduite des Professeurs *Elbert Léonin*, *Pierre Peckius*, *Regner Tegnagel*, *Pierre Vanderanus*, & *Jean Tack*, ou *Ramus*. Cependant ayant appris la mort de son père, il quitta cette ville après deux ans & demi de séjour, retourna en France, & y continua l'étude du Droit à *Bourges*, où il entendit pendant trois ans les leçons de *Cujas*, d'*Antoine le Conte*, de *Hugues Doneau*, & de *Louïs Roussard*, puis celles de *François Hotman*, qui y vint prendre la place de *Cujas* appellé à *Turin*. Ayant reçu dans cette Université les grades de Licencié, & de Docteur, il voyagea en Italie, & s'arrêta quelque peu à *Rome* : ensuite il traversa la Suisse, vit *Bâle*, & fit quelque séjour à *Spire*, où il fréquenta le Barreau. Après

cela il alla visiter les Académies de Saxe, particulièrement celle de *Rostock*, d'où il poussa jusqu'à *Coppenhague*. On lui offrit dans cette ville une Chaire avec d'assez bons appointemens: mais de justes raisons, & sur-tout l'éloignement de son pays, l'empêchèrent d'accepter cette offre. Il avoit alors dessein de finir ses courses, & il l'auroit fait, si les désordres, qui regnoient dans les Pays-Bas, ne l'en eussent détourné. Il repassa donc en France l'an 1571., & demeura à *Paris* un an & demi, pendant lequel il s'occupa à expliquer publiquement différens titres du Droit-Civil, & à répondre aux consultations qu'on lui adressoit. Il abandonna enfin ce Royaume en 1573., & alla à *Leuvarde*, où il se maria avec une démoiselle de bonne maison, nommée *Anskie Peeters*, (a) de laquelle il eut six enfans, dont trois moururent en bas-age. Peu de tems après, les Etats de la Seigneurie de *Groningue* lui confièrent la place de Syndic, ou Pensionaire, qui avoit été remplie auparavant par *Aggée Albada*, dont il sera parlé dans ces Mémoires, & ensuite par le Docteur *Pierre Zilius*. *Verrutius* n'en put exercer les fonctions

(a) En Latin *Augusta Petrea*. Elle étoit fille de *Titje*, ou *Tita*, fille de *Jean*, lequel étoit fils de *Sibrand Peeters ab Aucama*, & d'*Auca à Donia*. Ce *Sibrand* étoit un homme d'honneur & de mérite, qui vivoit à *Leuvarde* en 1439.

fonctions tranquillement. Il eut des démêlés avec de puissans Adversaires au sujet des Privilèges de la province, puis d'autres encore plus vifs avec les factieux du parti des Calvinistes. Pour s'en débarasser, il abandonna sa patrie en 1580., & retourna à *Leuvarde*, après avoir eu le chagrin de voir piller sa Bibliothèque, & la plupart de ce qui lui appartènoit. Deux ans après, s'étant rendu à *Anvers* pour une négociation dont on l'avoit chargé, il apprit la nouvelle de la mort de sa femme. Il se remaria en 1589. avec une démoiselle digne de lui, & il vécut désormais sans emploi, quoi qu'on lui en offrît d'importans, & qu'il ne refusât point d'assister aux délibèrations publiques, lorsqu'on souhaitoit son Avis sur des affaires d'État. *Verrutius* vivoit encore en 1593. On ne dit pas combien il alla au-delà de cette année. Nous avons de lui :

Lexicon Juris, ex Auctoribus, cùm Græcis, tum Latinis, locupletatum. Parif., *Michaël Sonnius*, 1573. *in-fol.* Cet Ouvrage fut imprimé en l'absence & à l'insçu de l'Auteur, qui ne l'avoit pas achevé, & qui avoit apprêté, dès avant l'impression, de quoi l'augmenter de moitié. Il étoit résolu en 1593. de le publier lui-même avec ces augmentations, & d'y joindre un ample Commentaire sur

le titre du Digeste *de Verborum Significanibus* : mais cette édition n'a point eu lieu. *Verrutius* avoit encore composé les Ouvrages suivans, qui sont restés en manuscrit :

α. Commentaria in tres posteriores libros Codicis.

β. Commentaria in Tit. Digestorum ad Municipalem, cum decem Titulis sequentibus.

γ. Notæ ad Plinii Naturalem Historiam.

δ. Notæ ad Pomponium Melam. L'Auteur vouloit publier ces Remarques, & les précèdentes, comme un Supplément à celles, que divers Savans avoient données sur ces deux Auteurs.

Je trouve une Lettre de *Verrutius* à *Suffridus Petri* dans l'*Apologie* de ce dernier, imprimée en 1603. in-4°. Elle occupe les pages 156. & 157. C'est pour remercier *Suffridus* du présent de ses *Antiquités de Frise.* Notre Auteur y est nommé *Hieron. Verrucius, U. J. Doctor, Syndicus quondam Groninganus.* On y voit qu'il s'étoit beaucoup appliqué à la Géographie ancienne de son pays, & encore plus à celle du moyen age : outre cela, qu'il s'étoit procuré à grands frais un bon nombre de Livres & de Mémoires pour écrire l'Histoire de Frise : mais qu'il abandonna ce dessein, lorsqu'il eu vû le plan de celle que *Suffridus* préparoit.

☞ *Voyez cette Lettre, & Suffr. Petri de Scriptorib. Frisiæ, 2e édit., pp.* 475-480., & 101. 102.

Anne-Marie de Schurman.

J'ai cru ne pouvoir mieux faire l'Article de cette célèbre Démoiselle, qu'en transcrivant celui qu'en a donné le P. Niceron : *mais en y joignant quelques corrections, quelques additions, & diverses remarques, que j'enfermé entre des crochets* [], *ou que je place au bas des pages.*

« ANNE-MARIE DE SCHURMAN naquit à *Cologne* le 5. novembre 1607. de *Frederic de Schurman*, & d'*Eve de Harf*, tous deux de familles nobles, professant la Réligion Prétendue Réformée. Elle fit voir dès l'enfance une adresse de main extraordinaire ; car à l'age de six ans, elle faisoit avec des ciseaux sur du papier toutes sortes de figures, sans aucun modèle. A huit ans elle apprit en peu de jours à dessiner des Fleurs d'une manière fort agréable : & deux ans après il ne lui fallut que trois heures pour bien apprendre à broder. Elle apprit ensuite la Musique vocale & instrumentale, la Peinture, la Sculpture, & la Gravure : & elle réussit également dans tout cela. Son écriture en toutes sortes de langues étoit inimita-

» ble : & il y a des curieux, qui en con-
» servent par rareté dans leurs cabinets.
» On peut voir dans le *Voyage de Munster*
» de M. *Joly*, page 150., le témoignage
» qu'il rend, comme témoin oculaire, à
» la beauté de son écriture Françoise,
» Grecque, Hébraïque, Syriaque, &
» Arabe : à son habileté à peindre en mi-
» gnature, & à faire des Portraits sur le
» verre avec la pointe d'un diamant. Elle
» se peignit elle-même avec le secours
» d'un miroir : & se fit des perles si sem-
» blables aux naturelles, qu'il en falloit
» percer une avec une aiguille, pour fai-
» re voir qu'elles étoient artificielles, &
» seulement de cire. Les talens de son
» esprit n'étoient point inférieurs à ceux
» de sa main ; car à l'age d'onze ans,
» lorsque ses frères étoient interrogés sur
» la Latinité, elle leur souffloit souvent
» ce qu'il falloit répondre, quoi qu'elle
» n'eût écouté que comme en passant les
» leçons qu'on leur avoit faites. Son
» père jugeant par-là qu'elle étoit propre
» aux Sciences, s'appliqua dépuis à culti-
» ver ces heureuses dispositions : & lui
» facilita les moyens d'acquèrir ces con-
» noissances, qui l'on rendue si célèbre.
» Le Latin, le Grec, & l'Hébreu lui dé-
» vinrent si familiers, (*a*) que lorsqu'elle

(*a*) C'est *Gisbert Voet*, qui lui enseigna le Grec & l'Hébreu. Voyez les Opuscules de Mad. *de Schurman*, p. 171.

» vouloit s'y appliquer avec quelque soin,
» elle s'en servoit non seulement par écrit,
» mais aussi de vive voix avec un succès,
» qui surprènoit les plus savans. Elle ap-
» prit aussi fort heureusement les langues
» Orientales, qui ont du rapport à l'Hé-
» braïque, comme la Syriaque, la Chal-
» daïque, l'Arabe, & l'Ethiopienne.
» Pour les langues vivantes, elle enten-
» doit parfaitement, & parloit sans peine,
» le François, l'Anglois, & l'Italien. (*b*)

(b) *Baillet* va beaucoup plus loin que le P. *Niceron* sur cet article. A l'entendre, Mad. *de Schurman* « possèdoit un » très-grand nombre de langues, qu'elle savoit parler & » écrire également. Elle n'en ignoroit aucune de celles » qui sont vivantes, ou vulgaires en Europe, sans excepter » le Turc. » Et moi je suis persuadé qu'elle ignoroit le Danois, le Suèdois, le Russien, le Polonois, le Bohèmien, le Hongrois, l'Esclavon, l'Islandois, l'Hibernois, le Basque, & le Bas-Bréton, outre que je doute fort si elle entendoit bien le Portugais, le Turc, & peut-étre quelques autres langues. « Parmi celles de l'Orient, poursuit *Baillet*, elle » s'étoit appliquée particulièrement à l'Hébreu, au Syriaque, » au Chaldéen, & à l'Arabe. » Cela est vrai. « Elle possè» doit toutes les finesses de la langue Grecque. » La vérité est qu'elle entendoit bien cette langue : mais qu'elle étoit fort au-dessous des *Budé*, des *Pétau*, & des *Boivin*. « Elle écrivoit en Latin avec plus de politesse, que les » Savans, qui n'avoient fait autre chose pendant toute leur » vie : & en François presque aussi délicatement que *Bal*» *zac*, au sentiment de *M. de Saumaise*. » Il faut convenir que Mad. *de Schurman* écrivoit bien en Latin : mais sans égaler les *Muret*, les *Baudius*, les *Huet*, &c. Pour le François, tout l'éloge qui lui est dû, c'est qu'elle écrivoit raisonnablement en cette langue, pour une Flamande. *Saumaise* n'étoit pas bon Juge à cet égard. Continuons d'entendre *Baillet* : « Elle n'avoit pas seulement la théorie de » tous les Beaux-Arts : elle s'étoit encore perfectionnée » dans leur pratique, & y avoit acquis une délicatesse ex-

» La Géographie, l'Astronomie, la Phi-
» losophie, & les autres Sciences humai-
» nes lui étoient assez connues pour pou-
» voir en parler, & juger avec beau-
» coup de discernement : mais comme le
» caractère de son cœur la portoit prin-
» cipalement vers l'Etre suprème, elle
» trouva dans toutes ces sciences un vui-
» de, qui l'engagea à s'appliquer parti-
» culièrement à l'étude de la Théologie
» & de l'Ecriture sainte. Ce qu'il y avoit

» quise, de sorte qu'on alloit voir avec admiration les
» merveilleux ouvrages de ses mains, tant de Peinture, de
» Miniature, d'Enluminure, & de Sculpture, que de Gra-
» vure au burin, & au diamant sur le verre, sur la cire,
» sur le bois, & sur la pierre. Elle étoit fort exercée dans
» les autres Arts, comme de la Poësie, de l'Eloquence, &
» de la Dialectique. Elle ne s'étoit pas moins enfoncée dans
» les Sciences, celles mêmes qui paroissent les plus ab-
» straites & les plus épineuses. Outre les Mathèmatiques,
» elle savoit la Philosophie Scholastique, & la Sophistique.
» Elle disputoit & répondoit mieux que les vieux Profes-
» seurs des Universités, & que les Hibernois. Enfin elle
» avoit étudié la Théologie des Ecoles à fonds, & possè-
» doit parfaitement l'Ecriture sainte, & S. Thomas, sans
» parler de plusieurs Pères Grecs & Latins. » Il y a encore
beaucoup d'exagèration dans tout cela, sur-tout par raport
à la Théologie. Mais achevons : « Tant d'excellentes con-
» noissances étoient soutenues par une modestie incompara-
» ble, & par un amour extraordinaire pour la retraite,
» l'étude, & la prière. Elle ne s'étoit point bornée aux
» seuls Commendemens de l'Evangile : elle en avoit encore
» embrassé les Conseils les plus sévères : elle s'étoit retran-
» ché les plaisirs les plus innocens : elle pratiquoit une
» abstinence extraordinaire.... elle avoit même voüé sa vir-
» ginité à J. C., & elle lui garda en ce point une fidèlité
» inviolable jusqu'à la fin, &c. » Je ne sais si *Baillet*, en
écrivant ainsi, se souvenoit que son héroïne n'avoit cessé
d'être Huguenotte, que pour se rendre disciple d'un Visio-
naire aussi décrié que *Jean de Labadie*.

» de plus beau dans la perſonne de cette
» illuſtre fille, eſt que bien loin de cher-
» cher à ſe faire honneur de ſes connoiſ-
» ſances, elle n'en parloit qu'avec une
» extrème modeſtie, & ſeulement lorſ-
» qu'on l'y contraignoit. Son père, qui
» étoit allé s'établir à *Utrecht*, lorſqu'elle
» étoit encore enfant, ſe tranſporta dé-
» puis avec toute ſa famille à *Franequer*
» pour y faire étudier ſes deux fils (*c*)
» ſous *Ameſius*, & y mourut en 1623.
» Sa veuve retourna après cela à *Utrecht*,
» où *Anne-Marie de Schurman* continua de
» donner toute ſon application à l'étude;
» ce qui ſans doute l'empêcha de ſe ma-
» rier, comme elle auroit pu faire avan-
» tageuſement avec M. *Caëts* [corr. *Cats*,]
» Penſionaire de Hollande, & Poëte fa-
» meux, qui fit des vers à ſa louange,
» lorſqu'elle n'avoit pas encore quatorze
» ans. Du caractère dont elle étoit, ſon
» mérite & ſa ſcience ſeroient demeurés
» inconnus, ſi *Rivet*, *Voſſius*, & *Span-
» heim* ne l'euſſent pouſſée, comme malgré
» elle, ſur le théatre du grand monde.
» Il faut joindre à ces trois Théologiens

(*c*) Dont l'un, nommé *Jean-Godeſcalc de Schurman*, eſt qualifié de très-ſavant par Barlée, *epiſt*. 138. Le même Barlée parle ailleurs (*ep*. 129.) d'un Poëme François de la façon de *J. G. de Schurman*. C'eſt à lui, & à ſa ſœur *Anne-Marie*, que *Gisbert Voet* dédia le ſecond Tome de ſes *Diſputes Théologiques*.

» *Saumaise*, *Beverovicius*, & *Huygens*. Ces » Savans se firent honneur d'avoir commerce de Lettres avec elle, de montrer ce qu'elle leur répondoit, & de la » préconiser dans les pays étrangers. Cela » lui attira des lettres de *Balzac*, de » *Gassendi*, du P. *Mersenne*, de *Bochart*, » de *Conrart*, & de plusieurs autres personnes illustres. Enfin son nom dévint » si célèbre, que les personnes les plus » qualifiées, & les Princesses mêmes, qui » pouvoient avoir occasion de la voir, » s'en faisoient un plaisir singulier. La » Princesse [*Louise*-] *Marie de Gonzague* » allant en Pologne, dont elle avoit épousé le Roi *Vladislas* [*IV.*,] & la Duchesse de *Longueville* allant à *Munster* » pendant les négociations de la Paix, & » passant l'une & l'autre à *Utrecht*, lui » firent l'honneur de lui rendre visite, » comme *le Laboureur* & *Joly* l'ont remarqué, l'un dans sa Relation du Voyage de Pologne, & l'autre dans celle » du Voyage de *Munster*. (d) Elle étoit » tendrement aimée de la Princesse *Elizabeth*, fille du Roi de Bohème, tant » vantée par *Descartes*. Le Cardinal de

(*d*) Ce fut le 26. décembre 1645., que la prémière fit cet honneur à Mad. *de Schurman*. La Reine *Christine* voulut aussi la voir, lorsqu'elle se rendit de Suède à *Rome*, après avoir abdiqué son Royaume, & fut surprise de se voir si bien représentée dans un portrait, qui étoit de la main de notre démeiselle, & dont elle agréa le présent.

» *Richelieu* voulut auſſi lui donner des » marques de ſon eſtime. Vers l'an 1650. » il ſe fit un aſſez grand changement dans ſa » manière de vivre. Elle n'avoit juſques- » là été occupée que de ſes études; car » quoiqu'elle eût perdu ſa mère depuis » longtems, (*e*) les ſoins du ménage n'a- » voient point roulé ſur elle, mais ſur » deux tantes avec leſquelles elle vivoit; „ ces tantes, dévenues alors infirmes & „ aveugles, la mirent dans la néceſſité „ de ſe charger de tous les embarras do- „ meſtiques. On a cru qu'elle avoit vou- „ lu embraſſer la religion Catholique; ce „ fut du moins le bruit que répandirent „ quelques Miniſtres, dont elle ne vou- „ loit point entendre les prédications, „ pour la décrier, ſous prétexte d'un „ voyage qu'elle avoit fait en 1653. à „ *Cologne*, où elle avoit demeuré deux „ ans, ſans aller pendant tout ce tems, „ aux Temples des Proteſtans. Lorſ- „ qu'elle fut de retour à *Utrecht*, elle ſe „ retira à la campague, où elle continua „ à faire ſes dévotions hors des Tem- „ ples. Elle s'attacha alors au fameux „ *Labadie*, dont elle embraſſa les ſenti- „ mens & les principes, (*f*) & qu'elle

(*e*) Il paroit que ſa mère étoit morte vers la fin de l'an 1637. Voyez ſes Opuſcules, pp. 235. 236.

(*f*) Ce fut en 1669., qu'elle fit cette démarche, dont *Conſtantin Huygens* tâcha en vain de la détourner, en lui adreſſant à cet effet une Exhortation en vers élégiaques. (Voyez *Burmanni Sylloge epp. T. V. p. 129.*)

„ ſuivit dépuis par-tout. (*g*) Elle demeura
„ quelque tems avec lui à *Altena* dans
„ le Holſtein, & l'y vit mourir en
„ 1674. (*h*) Elle ſe retira enſuite à *Wiewerden*, [ou *Wiewert*] en Friſe, & ce
„ fut-là qu'elle mourut le 5. mai 1678,
„ agée de 61. ans. (*i*) Elle avoit pris
„ pour déviſe ces paroles de S. Ignace,
„ Martyr : *Amor meus crucifixus eſt.* (k)
„ On dit qu'elle aimoit beaucoup à manger des Araignées. (*l*)

„ Catalogue de ſes Ouvrages :

1. „ *De Vitæ humanæ termino, Epiſtola* „ *ad Joannem Beverovicium.* Cette Lettre, „ qui eſt datée d'*Utrecht* le 8. février „ 1639., a été imprimée cette année avec „ quelques autres pièces ſur le même

(*g*) Quelques-uns mêmes prétendent qu'elle l'épouſa. (Voyez *l'Europe ſavante*, *T. VII. part. I. pag. 100.*) Mais *Gaſpar Burman* ſoutient que cette prétention eſt fauſſe. Quoi qu'il en ſoit, notre démoiſelle ayant renoncé à l'étude, vendit ſes biens, quitta *Utrecht*, & s'en alla d'abord demeurer aux environs d'*Herford*, ou *Hervorden*, d'où elle paſſa au bout de deux ans à *Altena* près de *Hambourg*.

(*h*) Corrigez : *en 1673.* Voyez ci-devant Tom. XVII. p. 382.

(*i*) Corrigez : *de 70.* On enterra Mad. *de Schurman* dans un champ, (*ſub glebis*) où l'on avoit déja mis les corps d'un bon nombre de perſonnes de ſa communion. Voyez *Croes*, *Hiſt. Quakerorum*, *pp. 510--513.*

(k) Ὁ *ἐμὸς ἔρως ἐσταύρωται.* Voyez ſes Œuvres, p. 264., où elle a fait une mauvaiſe Epigramme, en forme d'*Echo*, ſur cette déviſe.

(*l*) C'eſt ce que *Jacques Thomaſius* (*apud Struvium Act. Litterar. Faſcic. VII. p. 2.*) rapporte de même ſur un oui-dire. J'ai peine à croire ce fait.

sujet par les soins de *Jean Beverovicius* à *Leyde* [*ex offic. Joannis Maire*,] in-4°. , en Latin & en Flamand. „ [It. cette dernière langue seulement : *Dorecht*, 1639. *in-4°.* It. en Latin seulement : *Roterod.*, *Arnoldus Leers*, 1644. *in-* Voyez ci-après *nn.* 4. & 5. J'ai parailleurs de *Jean van Beverwyck.*]

2. " *Dissertatio de ingenii muliebris ad doctrinam & meliores Litteras aptitudine. Accedunt Epistolæ ejusdem argumenti. Lugd. Batav.*, [*Off. Elzeviriana*,] 1641. *in-8°.* It. dans le Recueil de ses Opuscules, avec la Lettre précèdente : *Lugd. Bat.* [1648. &] 1650. *in-8°.* [& dans l'édition suivante.] It. en François sous ce titre : *Question célèbre, s'il est nécessaire, ou non, que les filles soient sçavantes ? Agitée de part & d'autre par Mademoiselle Anne-Marie de Schurman, Hollandoise, & le sieur André Rivet, Poitevin ; le tout mis en François par le sieur Colletet.* (m) *Paris*, 1646. *in-8°.* „ [*Gaspar Barlée*, qui a fait de beaux vers à la louange de Mad. *de Schurman*, n'a pas laissé de l'accuser de Pédanterie. (*n*) Je crois que ç'a été à cause de la Dissertation dont je parle. En voici le début :

(m) *Guillaume Colletet*, Poëte François, Avocat au Conseil à *Paris*, l'un des quarante de l'Académie Françoise, & père de *François Colletet*, dont *Boileau* a parlé avec mépris dans ses Satyres.

(n) *Vide Hoofdium*, *epist.* 166.

Artium ac Scientiarum, ei conven
Artes ac Scientiæ. Atqui fœmi
indita ſunt principia, ſeu potentia
rum omnium Artium ac Scientiar
fœminis conveniunt omnes Artes a
Propoſitio probatur : quia cui
principia, ſeu potentiæ principioru
venit notitia concluſionum, quæ
ex iiſdem educuntur. Aſſumptio
teſt, tum ex proprio formæ huju
ſive rationis humanæ : tum ex ip
ſeu effectis ; ſiquidem fœminas act
& Artes quaſlibet addiſcere mani
actus verò nulli ſine principiis e
La Concluſion eſt qu'une démo
une dame) qui a de l'eſprit, &
honnêtement, qui d'ailleurs n'eſ
chargée de ſoins domeſtiques,
a de bonnes vûes, peut étudier
maire, les différentes parties de

3. " *Eucleria* [Εὐκληρία,] *seu Melioris partis Electio, brevem Religionis ac Vitæ ejus delineationem exhibens. Altonæ [ad Albim, Cornel. van der Meulen,]* 1673. *in-8°.* [pp. 207. It. en Flamand, 1684. *in-12.*] C'est une défense de son attachement à la secte des Labadistes. „ lle est mal écrite : mais on en peut re usage pour connoitre l'Histoire de tte Secte. Divers Ecrivains attaquènt cet Opuscule : *Guillaume Saldenus*, nt je parlerai ailleurs, publia une Let- Flamande intitulée : *Démande modeste, à Madémoiselle Anne-Marie de Schuran, touchant une brochure, qui a pour tit : Le Caractère de la Régénèration. Par esiderius Pacius.* (o) *Utrecht*, 1670. -4°. *Jean Broun* fit paroitre : *Epistola l ..... Schurmanniam de Sabbatho, & die ominicâ. Roterod.*, 1674. *in-4°. Jeanabriel Drechsslers* mit au jour son Εὐκληε εὐκέατος (Eucleria fragilis,) *sive Dissertauncula de Studio sacro, & profano ; in annem de Labadie, Petrum Yvon, & Anm Mariam à Schurman : Lipsiæ, Joan. lerus*, 1675. *in-12.* Il parut trois ans rès dans la même ville un *Programme* rticulier de *Jacques Thomasius* contre *Eucleria. Antoinette Bourignon* se mit

(o) *Zeedig Verzoeg aan Juffrouw Anna Maria van Schurm, over zeker boekje, genoemt : Kenteken van de Wergeboorte ; door Desiderius Pacius.*

Page 105. Lett[illegible] à Daniel Heinsius, trois à
sur le même suje[illegible] à Guillaume Staeckmans,
Page 108. Lett[illegible] Lee, une à Madame Moor,
heim, sur ces pa[illegible]burch, une à Gassendi,
chap. XX. ✠✠. [illegible] Eisen, deux à Frideric de
prit le dragon.... q[illegible] à Lambert Goris, deux à
& l'enchaina pour[illegible] une à Jacques Crucius,
desquels il doit êtr[illegible] Celle à Mad. Moo[r]
tems. Mad. de Sc[illegible] de vivre heureux
guenotte, préten[illegible] de se reposer sur
commencé avec [illegible]utre de faire son de-
ther, lorsque la I[illegible]re, autant qu'il se peut,
à travers les horri[illegible] On y loue cette sen-
& que la Parole d[illegible] la Mirandole : Veritatem
toutes les langues [illegible] Theologia invenit, Reli-
rance, où les nati[illegible] une autre Lettre Mad.
de l'Antechrist Ro[illegible] de ne plus retrou-
remarquer 1°. q[illegible] que un Savant avoit
testans, qu'on e[illegible]ginations Calviniennes
res versions de [illegible] elle rejette
rentes langues de [illegible] des Cabalistes.
ques nations n'e[illegible] un Latin un peu
ther, c'est d'un [illegible] ETIAM novitatis
pas nécessaire, [illegible]bent orbi Chris-
sieurs de ces la[illegible]philosophantibus.
barbares, que c[illegible] Jean Smith,
role de Dieu, [illegible]va une cou-
en de si mauvai[illegible]gravé fort
ther lui-même ét[illegible]ercle les
que Satan avo[illegible]dalis ?
Réformation, q[illegible] cum
qu'avant lui les [illegible] eu

remarquable dans ces
viennent
ta Annæ Mariæ à Schur-
ſont paſſables, mais
ent le Proteſtantiſme.
, à mon avis, l'Elègie
Univerſité d'*Utrecht.* (q)
atres, & dix-huit Epi-
eux de ces dernières

Barlæum.
erſolvam munere grates?
carmina carminibus?
falſæ ſi parcere fas eſt,
, niſi: Scribo nihil.
reſpondens, A. M. S.
animi Heroinæ Gorna-
oſtri fortiter defenden-
a Maria à Schurman.

llis animoſa Virago:
Palladis arma geris.
m te dicere ſexûs,
vertere tela viros.
s; tua ſigna ſequemur;
obore cauſa præit.

D d 2

Schurman, outre cette Elègie
rs François ſur la pluye, qui
du jour, auquel on fit l'inau-
; & qui ſe diſſipa au moment,
ſſeurs.

ournai, fille adoptive de *Michel*
une petite Diſſertation intitulée:
& des femmes. Cette démoiſelle
juillet 1645., agée de 80. ans.

Saumaise, une à *Daniel Heinsius*, trois à *Beverwyck*, une à *Guillaume Staeckmans*, une à *Jean de Laet*, une à Madame *Moor*, une à *Jean Cloppenburck*, une à *Gassendi*, deux à *Simods d'Ewes*, deux à *Fréderic de Spanheim*, une à *Lambert Goris*, deux à *Luffride Osterwick*, une à *Jacques Crucius*, & trois à *Jean Smith*. Celle à Mad. *Moor* suggère deux moyens de vivre heureux dans ce monde : l'un de se reposer sur la Providence, l'autre de faire son devoir, & de le faire, autant qu'il se peut, dans la retraite. On y loue cette sentence de Pic de la Mirandole : *Veritatem Philosophia quærit, Theologia invenit, Religio possidet.* Dans une autre Lettre Mad. *de Schurman* est fâchée de ne plus retrouver *Grotius* dans ce que ce Savant avoit écrit contre les imaginations Calviniennes de *Rivet*. Ailleurs *p. 227.* elle rejette avec raison les inventions des Cabalistes. *Hæ artes*, dit-elle en un Latin un peu Hollandois, *qualemcumque ETIAM novitatis speciem induant, ludibrium debent orbi Christiano, omnibusque rectè philosophantibus.* Ayant reçu un présent de *Jean Smith*, (pp. 238. 239.) elle lui envoya une coupe de cristal, où elle avoit gravé fort artistement sur le bord du couvercle les mots suivans : *Hilaris cupis esse sodalis?* Et sur le bord de la coupe : *Pallada cum Baccho si bene jungis, eris.* C'est tout ce

que je trouve de remarquable dans ces 39. lettres. Après viennent

Page 256. *Poëmata Annæ Mariæ à Schurman.* Ces Poëſies ſont paſſables, mais quelques-unes ſentent le Proteſtantiſme. La mieux faite eſt, à mon avis, l'Elègie ſur la naiſſance de l'Univerſité d'*Utrecht.* (q) Il y en a quatre autres, & dix-huit Epigrammes. Voici deux de ces dernières pièces :

Ad D. Barlæum.

Quas ego pro tanto perſolvam munere grates?
Anne tuis referam carmina carminibus?
Aſt mea fama jubet, falſæ ſi parcere fas eſt,
Scribere Barlæo nil, niſi : Scribo nihil.

Neque ſilens, neque reſpondens, A. M. S.

Magni ac generoſi animi Heroinæ Gornatenſi, cauſam ſexûs noſtri fortiter defendenti (r) gratulatur Anna Maria à Schurman.

Palladis arma geris, bellis animoſa Virago:
Utque geras lauros, Palladis arma geris.
Sic decet innocui cauſam te dicere ſexûs,
Et propria in ſontes vertere tela viros.
I præ, Gornacenſe decus; tua ſigna ſequemur;
Quippe tibi potior robore cauſa præit.

Dd 2

(q) On dit que Mad. *de Schurman*, outre cette Elègie Latine, fit une pièce en vers François ſur la pluye, qui tomba en abondance le matin du jour, auquel on fit l'inauguration de cette Univerſité, & qui ſe diſſipa au moment, qu'on y introduiſit les Profeſſeurs.

(r) *Marie de Jars de Gournai*, fille adoptive de *Michel de Montagne*, avoit publié une petite Diſſertation intitulée : *De l'égalité des hommes & des femmes.* Cette démoiſelle mourut à *Paris* le 13. juillet 1645., agée de 80. ans.

Pages 277--320. *Lettres Françoises de Mademoiselle de Schurman.* Il y en a treize: une adressée au Ministre *du Moulin*, une à sa fille, quatre à *Fréderic de Spanheim*, une à Madém. de *Gournai*, deux aux Dames *Coutel*, & *de Merveil*, deux à la Princesse *Anne de Rohan*, (s) & autant à *la Princesse* (Elizabeth) *de Bohème.* Ces deux dernières sont les meilleures: dans l'une Mad. *de Schurman* parle en peu de mots des plus célèbres Historiens anciens & modernes, & de l'usage qu'on en peut faire: elle y vante aussi la Magie naturelle, & y blâme l'Astrologie Judiciaire. Dans l'autre, elle parle des Docteurs de l'Ecole en ces termes: „ Il est vray que je fay grand estime „ des Docteurs Scholastiques, & que „ sans doute ils me pourroyent fournir „ de belles occasions pour exercer mon „ esprit, si je n'en estois divertie le plus „ souvent par des exercices plus nécessaires. Je ne veux point nier qu'ils „ s'esgarent quelques-fois par des spéculations vaines, dangereuses, voire „ blasphèmes; ce qui les a fait encourir „ la censure de plusieurs gens doctes de „ nostre temps. „ (Ce reproche ne peut se faire avec justice, qu'à ceux qui

(s) Fille de *René II.*, Vicomte de *Rohan*, & de *Cathèrine de Parthenai.* Il y a une de ses Lettres parmi celles, dont il s'agit ici.

ont abusé de la Scholastique, comme *Abèlard*, *Gilbert de la Porrée*, &c.) " Neantmoins cela ne doit point préjudicier à la solidité, ni à l'excellence de leurs conceptions, qu'on a accoustumé d'admirer dans leurs ouvrages, lorsqu'il est question ou d'esclaircir les secrets de la Philosophie, ou de soustenir les plus hauts points de la Religion Chrestienne contre les Sceptiques, profanes, & Athées. A peine sçauroit-on discerner s'ils ont esté plus ingènieux à forger des doutes & des objections, ou plus adroits à les résoudre : s'ils ont esté plus hardis à entreprendre des matières hautes & difficiles, ou plus heureux & capables de les démesler. " (Cet embarras n'a point lieu par rapport à des Scholastiques aussi solides que S. Thomas.) " De sorte qu'à mon jugement, ils ont fort bien conjoint ensemble ces deux qualitez rarement sociables, la subtilité & la réalité. Et de fait ce n'est pas merveille, qu'ils sont parvènus à un si haut degré de perfection, d'autant qu'ils n'ont point mesprisé la succession de leurs prédécesseurs, ny la possession de tous les siècles passez : & qu'il est aisé, selon la règle des Philosophes *aliorum inventis aliquid addere*. Ce leur a esté assez de gloire de se laisser conduire par

„ ces deux grands aſtres des ſciences di-
„ vines & humaines S. Auguſtin & Ariſ-
„ tote, leſquels on n'a jamais pû obſcur-
„ cir, quelques brouïllars & chaos d'er-
„ reurs qu'on ait taſché d'oppoſer à leur
„ brillante lumière. „ Elle écrit à Made-
dém. *de Gournai:* " Quant à ce que vous
„ avez opinion que je m'amuſe trop à
„ l'eſtude des langues, je vous puis aſſeu-
„ rer que je n'y contribue que les heu-
„ res de mon loiſir, & quelquefois après
„ d'aſſez longs intervalles, ſi ſeulement
„ vous me permettez d'excepter la lan-
„ gue Sainćte. Car outre qu'elle a pour
„ ſujet la parole de Dieu, qui doit eſtre
„ le prémier objet de nos penſées, &
„ qu'il n'y a point de verſion, qui nous
„ exprime ſi bien la naïveté & l'emphaſe
„ de ces S. Myſtères, elle a des pro-
„ priètez & des ornemens, qui ne peu-
„ vent eſtre égalez par toutes les élègan-
„ ces ni de la Grecque ni de la Latine.
„ Ce que dit S. Hièrôme: Apprènons
„ ces choſes en terre, dont la ſcience
„ perſévèrera avecque nous juſques aux
„ cieux, ſe peut fort bien appliquer à
„ l'Hébrieu, dont l'uſage, ſelon le ſen-
„ timent des plus ſçavans, durera juſques
„ dans l'autre vie. „ Voilà tout ce qui
me paroit digne d'étre remarqué dans les
Lettres, dont je parle.

Pages 321--364. *Elogia nobiliſſimæ Vir-*

ginis Annæ Mariæ à Schurman. Les Auteurs de ces éloges sont *Gaspar Barlée* (Heroïcor. lib. III., & Elegiar. lib. III.) *Saumaise* (Præfat. ad Misc. Defin.) *Constantin Huygens* (in Epigg.) *Daniel Heinsius, George Staeckmans, Jacques Cats* (dans son *Anneau Nuptial*) *Jean van Beverwyck* (in Vitæ Termino) *Jean le Laboureur* (Hist. du Voyage de la Reyne de Pologne, Paris, 1648.) *Jean de Laet*, le fils : *Jean Smith : Isaac Gruter : Balzac* (Lett. à M. Girard) le P. *Louis Jacob*, Carme. (*t*)

Pages 367--374. Trois Lettres Françoises de Mad. *de Schurman*, deux à *Saumaise*, & une à sa femme. Ces Lettres ne signifient rien : mais elles terminent le Recueil.]

5. " *Lettres traduites du Hollandois par* „ *Madame de Zouteland. Paris*, 1730. *in-* „ *12.* On ne voit ici que deux Lettres „ à *Jean Beverovicius*, l'une datée du 8. „ février 1639., qui est fort longue, & „ roule sur la Prédestination : l'autre plus „ courte, & datée du 24. octobre 1644., „ qui fait voir qu'il n'y a eu rien de na- „ turel dans le miracle de l'Aveugle né, „ quoique J. C. ait employé des moyens „ naturels. Elles ne sont point dans le

(*t*) L'Eloge composé par ce dernier avoit paru séparément à *Paris* chez *Rolet le Duc*, 1646. *in-12.* en Latin : It. traduit en François par *Paul Jacob*, de *Lyon*, Avocat au Parlement de *Paris. Ibid. idem*, 1646. *in-12.*

Page 105. Lettre à *Jean Clopp*
fur le même fujet.

Page 108. Lettre à *Fréderic de*
heim, fur ces paroles de l'Apoc
chap. XX. ℣℣. 1. 2. & 3. *Un A*
prit le dragon.... qui eft le Diable &
& l'enchaina pour mille ans.....
defquels il doit être délié pour un
tems. Mad. *de Schurman*, en bon
guenotte, prétend que ces mille a
commencé avec la Réformation d
ther, *lorfque la Vérité célefte s'eft fa*
à travers les horribles tenèbres du P
& que la Parole de Dieu traduite en
toutes les langues a diffipé la nuit de
rance, où les nations gémiffoient fous l
de l'Antechrift Romain. Sur quoi l'o
remarquer 1°. que ce n'eft pas aux
teftans, qu'on eft rédevable des p
res verfions de l'Ecriture dans les
rentes langues de l'Europe, & que f
ques nations n'en ont point eu ava
ther, c'eft d'un côté que la chofe
pas néceffaire, & de l'autre, qu
fieurs de ces langues étoient enc
barbares, que c'eût été dégrader l
role de Dieu, que de la faire ent
en de fi mauvais jargons. 2°. Qu
ther lui-même étoit fi éloigné de
que Satan avoit été *enchainé* p
Réformation, qu'il difoit au con
qu'avant lui les hommes étoient po
c

chacun d'un démon, & que depuis ils l'étoient de sept. J'ai rapporté le passage ci-devant T. IX. p. 133.

Page 123. Lettre de Mad. *de Schurman* à *Saumaise*. Elle le remercie de ce qu'il lui avoit envoyé son livre *de Transubstantiatione*, & en prend occasion de rebattre quelques argumens contre le dogme de l'Eglise Catholique sur l'Eucharistie.

Page 144. Autre Lettre au même, sur l'Hyssope, qui fut présenté à J. C. en croix, & sur ces paroles : *Hoc facite*. Luc. XXII. 19. Tout ce que je viens de marquer est en Latin.

Pages 158--160. Trois Lettres, ou plûtôt trois billets, en Hébreu, adressés à *André Rivet*, à *Gisbert Voet*, & à *Dorothée Moor*, dame Angloise. Ce ne sont que des complimens.

Pages 161---167. Cinq petites Lettres Grecques, adressées 1. à *Mélèce*, Archévêque d'*Ephèse*, 2. à *Jean van Beverwyck*, 3. 4. à *Bathsua Mackins*, dame Angloise, & 5. à *Saumaise*. Encore des complimens.

Pages 168---255. Trente-neuf Lettres Latines, & la plupart fort courtes, dont la trente-huitième est d'*Adolphe Vorstius*; il y en a six de Mad. *de Schurman* à ce Médecin : les autres sont toutes d'elle; on en voit une à *Jacques Cats*, trois à *Constantin Huygens*, six à *Rivet*, deux à

Saumaise, une à *Daniel Heinsius*, trois à *Beverwyck*, une à *Guillaume Staeckmans*, une à *Jean de Laet*, une à Madame *Moor*, une à *Jean Cloppenburck*, une à *Gassendi*, deux à *Simods d'Ewes*, deux à *Fréderic de Spanheim*, une à *Lambert Goris*, deux à *Luffride Osterwick*, une à *Jacques Crucius*, & trois à *Jean Smith*. Celle à Mad. *Moor* suggère deux moyens de vivre heureux dans ce monde : l'un de se reposer sur la Providence, l'autre de faire son devoir, & de le faire, autant qu'il se peut, dans la retraite. On y loue cette sentence de Pic de la Mirandole : *Veritatem Philosophia quærit, Theologia invenit, Religio possidet.* Dans une autre Lettre Mad. *de Schurman* est fâchée de ne plus retrouver *Grotius* dans ce que ce Savant avoit écrit contre les imaginations Calviniennes de *Rivet*. Ailleurs *p.* 227. elle rejette avec raison les inventions des Cabalistes. *Hæ artes*, dit-elle en un Latin un peu Hollandois, *qualemcumque* ETIAM *novitatis speciem induant, ludibrium debent orbi Christiano, omnibusque rectè philosophantibus.* Ayant reçu un présent de *Jean Smith*, (pp. 238. 239.) elle lui envoya une coupe de cristal, où elle avoit gravé fort artistement sur le bord du couvercle les mots suivans : *Hilaris cupis esse sodalis?* Et sur le bord de la coupe : *Pallada cum Baccho si bene jungis, eris.* C'est tout ce

que je trouve de remarquable dans ces 39. lettres. Après viennent

Page 256. *Poëmata Annæ Mariæ à Schurman.* Ces Poësies sont passables, mais quelques-unes sentent le Protestantisme. La mieux faite est, à mon avis, l'Elègie sur la naissance de l'Université d'*Utrecht*. (q) Il y en a quatre autres, & dix-huit Epigrammes. Voici deux de ces dernières pièces :

Ad D. Barlæum.

Quas ego pro tanto persolvam munere grates?
Anne tuis referam carmina carminibus?
Ast mea fama jubet, falsæ si parcere fas est,
Scribere Barlæo nil, nisi : Scribo nihil.

Neque silens, neque respondens; A. M. S.

Magni ac generosi animi Heroinæ Gornacensi, causam sexûs nostri fortiter defendenti (r) gratulatur Anna Maria à Schurman.

Palladis arma geris, bellis animosa Virago :
Utque geras lauros, Palladis arma geris.
Sic decet innocui causam te dicere sexûs,
Et propria in sontes vertere tela viros.
I præ, Gornacense decus; tua signa sequemur;
Quippe tibi potior robore causa præit.

Dd 2

(q) On dit que Mad. *de Schurman*, outre cette Elègie Latine, fit une pièce en vers François sur la pluye, qui tomba en abondance le matin du jour, auquel on fit l'inauguration de cette Université, & qui se dissipa au moment, qu'on y introduisit les Professeurs.

(r) *Marie de Jars de Gournai*, fille adoptive de *Michel de Montagne*, avoit publié une petite Dissertation intitulée : *De l'égalité des hommes & des femmes.* Cette demoiselle mourut à *Paris* le 13. juillet 1645., agée de 80. ans.

Pages 277--320. *Lettres Françoises de Mademoiselle de Schurman.* Il y en a treize: une adressée au Ministre *du Moulin*, une à sa fille, quatre à *Fréderic de Spanheim*, une à Madém. de *Gournai*, deux aux Dames *Coutel*, & *de Merveil*, deux à la Princesse *Anne de Rohan*, (s) & autant à *la Princesse* (Elizabeth) *de Bohème.* Ces deux dernières sont les meilleures: dans l'une Mad. *de Schurman* parle en peu de mots des plus célèbres Historiens anciens & modernes, & de l'usage qu'on en peut faire: elle y vante aussi la Magie naturelle, & y blâme l'Astrologie Judiciaire. Dans l'autre, elle parle des Docteurs de l'Ecole en ces termes: „ Il est vray que je fay grand estime „ des Docteurs Scholastiques, & que „ sans doute ils me pourroyent fournir „ de belles occasions pour exercer mon „ esprit, si je n'en estois divertie le plus „ souvent par des exercices plus nécessaires. Je ne veux point nier qu'ils „ s'esgarent quelques-fois par des spéculations vaines, dangereuses, voire „ blasphèmes; ce qui les a fait encourir „ la censure de plusieurs gens doctes de „ nostre temps. „ (Ce reproche ne peut se faire avec justice, qu'à ceux qui

(s) Fille de *René II.*, Vicomte de *Rohan*, & de *Catherine de Parthenai.* Il y a une de ses Lettres parmi celles, dont il s'agit ici.

ont abusé de la Scholastique, comme *Abèlard*, *Gilbert de la Porrée*, &c.) " Neantmoins cela ne doit point préjudicier à
„ la solidité, ni à l'excellence de leurs
„ conceptions, qu'on a accoustumé d'admirer dans leurs ouvrages, lorsqu'il est
„ question ou d'esclaircir les secrets de
„ la Philosophie, ou de soustenir les
„ plus hauts points de la Religion Chrestienne contre les Sceptiques, profanes,
„ & Athées. A peine sçauroit-on discerner s'ils ont esté plus ingènieux à forger des doutes & des objections, ou
„ plus adroits à les résoudre : s'ils ont
„ esté plus hardis à entreprendre des
„ matières hautes & difficiles, ou plus
„ heureux & capables de les démesler. „
(Cet embarras n'a point lieu par rapport à des Scholastiques aussi solides que S. Thomas.) " De sorte qu'à mon
„ jugement, ils ont fort bien conjoint
„ ensemble ces deux qualitez rarement
„ sociables, la subtilité & la réalité. Et
„ de fait ce n'est pas merveille, qu'ils
„ sont parvènus à un si haut degré de
„ perfection, d'autant qu'ils n'ont point
„ mesprisé la succession de leurs prédécesseurs, ny la possession de tous les
„ siècles passez : & qu'il est aisé, selon
„ la règle des Philosophes *aliorum inventis aliquid addere*. Ce leur a esté assez
„ de gloire de se laisser conduire par

„ ces deux grands aſtres des ſciences di-
„ vines & humaines S. Auguſtin & Ariſ-
„ tote, leſquels on n'a jamais pû obſcur-
„ cir, quelques brouïllars & chaos d'er-
„ reurs qu'on ait taſché d'oppoſer à leur
„ brillante lumière. „ Elle écrit à Madém. *de Gournai:* " Quant à ce que vous
„ avez opinion que je m'amuſe trop à
„ l'eſtude des langues, je vous puis aſſeu-
„ rer que je n'y contribue que les heu-
„ res de mon loiſir, & quelquefois après
„ d'aſſez longs intervalles, ſi ſeulement
„ vous me permettez d'excepter la lan-
„ gue Sainđe. Car outre qu'elle a pour
„ ſujet la parole de Dieu, qui doit eſtre
„ le prémier objet de nos penſées, &
„ qu'il n'y a point de verſion, qui nous
„ exprime ſi bien la naïveté & l'emphaſe
„ de ces S. Myſtères, elle a des pro-
„ priètez & des ornemens, qui ne peu-
„ vent eſtre égalez par toutes les élègan-
„ ces ni de la Grecque ni de la Latine.
„ Ce que dit S. Hièrôme : Apprènons
„ ces choſes en terre, dont la ſcience
„ perſévèrera avecque nous juſques aux
„ cieux, ſe peut fort bien appliquer à
„ l'Hébrieu, dont l'uſage, ſelon le ſen-
„ timent des plus ſçavans, durera juſques
„ dans l'autre vie. „ Voilà tout ce qui me paroit digne d'étre remarqué dans les Lettres, dont je parle.

Pages 321-364. *Elogia nobiliſſimæ Vir-*

ginis Annæ Mariæ à Schurman. Les Auteurs de ces éloges sont *Gaspar Barlée* (Heroïcor. lib. III., & Elegiar. lib. III.) *Saumaise* (Præfat. ad Misc. Defin.) *Constantin Huygens* (in Epigg.) *Daniel Heinsius*, *George Staeckmans*, *Jacques Cats* (dans son *Anneau Nuptial*) *Jean van Beverwyck* (in Vitæ Termino) *Jean le Laboureur* (Hist. du Voyage de la Reyne de Pologne, Paris, 1648.) *Jean de Laet*, le fils : *Jean Smith* : *Isaac Gruter* : *Balzac* (Lett. à M. Girard) le P. *Louis Jacob*, Carme. (*t*)

Pages 367--374. Trois Lettres Françoises de Mad. *de Schurman*, deux à *Saumaise*, & une à sa femme. Ces Lettres ne signifient rien : mais elles terminent le Recueil.]

5. " *Lettres traduites du Hollandois par* „ *Madame de Zouteland. Paris*, 1730. *in-* „ *12.* On ne voit ici que deux Lettres „ à *Jean Beverovicius*, l'une datée du 8. „ février 1639., qui est fort longue, & „ roule sur la Prédestination : l'autre plus „ courte, & datée du 24. octobre 1644., „ qui fait voir qu'il n'y a eu rien de na- „ turel dans le miracle de l'Aveugle né, „ quoique J. C. ait employé des moyens „ naturels. Elles ne sont point dans le

(*t*) L'Eloge composé par ce dernier avoit paru séparément à *Paris* chez *Rolet le Duc*, 1646. *in-12.* en Latin : It. traduit en François par *Paul Jacob*, de *Lyon*, Avocat au Parlement de *Paris*. *Ibid. idem*, 1646. *in-12.*

„ Recueil précèdent. „ [Je vous fais excuse pour la prémière, qui est aussi celle que vous avez marquée *n. 1.* Je parlerai ailleurs de Mad. *de Zouteland.*

6. Dans le Traité de *Labadie*, intitulé *Veritas sui vindex*, il y a un *Témoignage* de Mad. *de Schurman* en faveur de la doctrine de ce Visionnaire. Il est daté des environs d'*Herford* le 18. avril 1672. Voyez ci-devant T. XVII. pp. 391--394.

7. A la suite d'un Sermon flamand de *Gisbert Voet sur l'utilité des Acadèmies*, (v) imprimé à *Utrecht* chez *Gilles* & *Pierre Roman*, 1636. in-4°., l'on trouve un Poëme de six-vingts vers en la même langue, fait par Mad. *de Schurman* à la louange dudit Sermon.

8. Quelques-uns font Mad. *de Schurman* Auteur d'un livre intitulé : *Pensées sur la Réformation de l'Eglise. Amst.*, *Jac. à Velsen*, 1669. *in-4°.*

α. Le P. *le Long* (x) lui attribue une Grammaire de la langue Ethiopique (*Grammatica Æthiopica*) dont l'original étoit à *Gripswalde* entre les mains de *Jean-Frèderic Mayer* (mort le 30. mars 1712.)

β. François de la Mothe le Vayer, Historiographe du Roi T. C., avoit dans ses porte-feuilles quelques *Lettres Françoises*

(v) *Van de Nuttieheydt der Academien.*

(x) *Biblioth. sacra pag.* 1196. *ex Novis Litterariis Maris Balthici* 1703. *p.* 245.

de Mad. *de Schurman*, qui n'ont pas été imprimées ; elles étoient adressées à la Reine *Anne d'Autriche*, au Cardinal de *Richelieu*, & à *Charles du Chesne*, Médecin de *Louïs XIII*.

CONCLUONS qu'*Anne-Marie de Schurman* étoit un prodige de savoir pour une personne de son sèxe : qu'on l'a pourtant vantée au-delà de son mérite, comme il étoit naturel de faire en pareil cas : que ses talens ne lui ont pas été fort utiles, puisqu'ils ont abouti à la précipiter dans le fanatisme: & qu'ils ne l'ont guères été d'avantage au public, puisqu'il n'y a presque rien à apprendre dans ses écrits.]

☞ " *Voyez son Eucleria*, [*& ses Opuscules de l'édit. de* 1648.] " *Le Dictionnaire Allemand* „ *de Mencken* [*Edit. de Leipsic* 1715. *col.* 2051. 2052.] " *Le Dictionnaire de Morery*. „ *La fama Trionfante*, *Panegyrico alla bellissima*, *castissima*, *e dottissima Signora Anna* „ *Maria Schurman*, *di Domenico Gilberto da* „ *Cesena*, 1642. *in*-8. Il n'y a rien que de „ fort génèral dans l'éloge qu'en fait Gilberti, „ non plus que dans les pièces qui l'accom- „ pagnent. „ [*Voyez aussi Baillet*, *Vie de Descartes Liv. V. ch.* 8., *Foppens*, 63., *Burman*, *Traject. erudit.*, *pp.* 348—355., *& les autres Ecrivains cités dans mes Additions.*]

Gélase Lammen,

PRÊTRE & Religieux, (*a*) vivant, ce semble, à *Lille* vers la fin du dernier siècle, ou peut-être dans celui-ci. Il ne m'est connu que par le Catalogue de la bibliothèque de feu M. l'Abbé *Favier*, vendue en cette ville l'an 1765. On y marque page 51. n. 598.

Le Bouclier de la France confondu, ou Réfutation des sentimens de Gerson dans sa Doctrine Catholique touchant l'autorité des Papes; avec le texte original, & la Réfutation en Latin. Dédié à MM. du Chapitre de S. Pierre à Lille, par le P. Gélase Lammen. Mss. *in-fol.* Les Théologiens François, qui, à l'imitation de *Gerson*, nient aujourd'hui l'infaillibilité du Pape, & qui le mettent sans hésiter au-dessous du Concile général, ne laissent pas de convenir que ce Docteur a raisonné pitoyablement sur ces matières, aussi bien qu'*Almaïn* & *Major*, ses copistes. Ce qu'ils ont écrit tous trois la-dessus, n'est tiré ni des Conciles, ni des Pères, ni de l'Histoire Ecclésiastique : ils ne lisoient presque rien de tout cela ; mais c'est un tissu ou de vains raisonnemens Philosophiques, fort propres à exciter des séditions dans une

(*a*) Son prénom me fait conjecturer qu'il étoit de l'Ordre de S. Augustin.

Monarchie, ou de passages de l'Ecriture pris dans un sens, dont la fausseté est universellement avouée. *Gerson* soutenoit qu'on peut appeller au Concile d'un Jugement du souverain Pontife porté sur une matière de foi : *Si cela n'étoit pas*, dit-il, *il s'ensuivroit que S. Paul, lorsqu'il résista en face à S. Pierre, auroit péché contre le Droit divin & humain; car*, poursuit-il, *la résistance de S. Paul étoit équivalemment un appel du Pape S. Pierre au Corps de l'Eglise.* Il manquoit à la perfection de ce raisonnement d'ajouter que S. Pierre avoit porté un Décret dogmatique en faveur de l'Hérèsie. Cependant *Gerson* soutient lui-même que S. Pierre, étant depuis longtems confirmé en grace, ne pouvoit tomber dans l'erreur, & que toute sa faute consistoit à user de *trop de dissimulation.* Le même Docteur nous donne pour possible la supposition, que toute l'Eglise seroit réduite *à une seule bonne vieille, qui conserveroit la foi.* (a)

(a) *Tomo II. ult. edit., pag. 189.*

Christophe Munsterus,

FILS DE *Quirin Snel*, ou *Christophori*, Westphalien, & de *Cathèrine Hermans*, fille d'un bourgeois de *Leuvarde*, naquit en cette ville le 13. juillet 1614. Son père, après avoir appris le Latin & un

peu d'Hiſtoire, fut obligé de gagner ſa vie au mêtier de Sculpteur, dans lequel il excella, & il mourut en 1633., laiſſant deux fils & une fille. (*a*) Le jeune *Munſterus* fit ſes humanités à *Leuvarde*, ſous la conduite d'*Edo Neuhuſius*, dont j'ai parlé ailleurs, & quitta dès-lors le ſurnom de *Snel*, pour en prendre un autre, qui déſignoit d'où il étoit originaire. Il ſe fit inſcrire dans l'Univerſité de *Franequer* le 21. octobre 1632., & y prit quelque teinture de Grec & d'Hébreu ſous les Profeſſeurs *Daniel van Dam*, & *Jean Cocceïus*. Mais il s'appliqua ſur-tout à la Philoſophie, dans laquelle il eut pour maîtres le même *Van Dam*, & *Arnold Verhel*. Pour la Théologie, il entendit les leçons de *Jean Maccovius*, & apparemment auſſi celles de *Meinard Schotanus*, & de *Jean Bogerman*. Enſuite s'étant préſenté à l'examen de la Faculté Théologique, ſuivant l'uſage qui ſubſiſtoit encore alors, il fut déclaré capable du Miniſtère le 20. mars 1639. A pareil jour de l'année ſuivante, il reçut une vocation pour les villages d'*Hemelum* & de *Mirns*, ſitués à deux lieues à l'Eſt de *Staveren*, & y fit près d'onze ans les fonctions de

(a) *Quirin Chriſtophori* étoit fils de *Chriſtophe Snel*, ou *Quirini*, Enſeigne d'un régiment d'Infanterie au ſervice des Etats-Généraux, & il étoit neveu de *Nicolas Snel*, Abbé d'un monaſtère de la ville de *Munſter* : mais il ſuivoit la Religion P. R.

Prédicant. Il eut pendant ce tems-là quantité de Conférences & de Disputes avec des Missionaires & des Prêtres Catholiques, & il assista en 1649. à un Synode tenu à *Sneeck*, où l'on décerna un salaire pour les veuves des Ministres, & où il fut ordonné à un Prédicant, déposé quelques années auparavant pour sa mauvaise conduite, de subir un nouvel examen sur la Théologie avant de reprendre son poste; ce qui a servi d'exemple pour ceux qui sont tombés depuis dans le même cas. Le 14. mars 1651., *Munsterus*, sur la recommandation de *Jean ab Aylva*, bailli du territoire d'*Hemelum*, obtint la chaire de Logique & de Philosophie, qui vaquoit à *Franequer* par la mort de *Jean Phocylidès*, dont j'ai donné l'article dans ces Mémoires. Il prit possession de cet emploi le vingt-deux mai de la même année, & se fit passer Maitre-ès-Arts le 8. juillet suivant. On le fit Recteur de l'Université en 1656. Une espèce de mélancholie, qui lui survint depuis ce tems-là, & qui fut suivie d'une fièvre putride, le conduisit au tombeau le 15. mars (vieux st.) de l'an 1660. On l'enterra quelques jours après à *Leuvarde*, & *Pierre Moll*, Professeur en Grec, lui fit une Oraison funèbre, qui n'a pas été imprimée. *Munsterus* s'étoit marié le 19. février 1642. avec une démoiselle de 18.

peu d'Histoire, fut obligé de gagner sa vie au mêtier de Sculpteur, dans lequel il excella, & il mourut en 1633., laissant deux fils & une fille. (*a*) Le jeune *Munsterus* fit ses humanités à *Leuvarde*, sous la conduite d'*Edo Neuhusius*, dont j'ai parlé ailleurs, & quitta dès-lors le surnom de *Snel*, pour en prendre un autre, qui désignoit d'où il étoit originaire. Il se fit inscrire dans l'Université de *Franequer* le 21. octobre 1632., & y prit quelque teinture de Grec & d'Hébreu sous les Professeurs *Daniel van Dam*, & *Jean Cocceïus*. Mais il s'appliqua sur-tout à la Philosophie, dans laquelle il eut pour maitres le même *Van Dam*, & *Arnold Verhel*. Pour la Théologie, il entendit les leçons de *Jean Maccovius*, & apparemment aussi celles de *Meinard Schotanus*, & de *Jean Bogerman*. Ensuite s'étant présenté à l'examen de la Faculté Théologique, suivant l'usage qui subsistoit encore alors, il fut déclaré capable du Ministère le 20. mars 1639. A pareil jour de l'année suivante, il reçut une vocation pour les villages d'*Hemelum* & de *Mirns*, situés à deux lieues à l'Est de *Staveren*, & y fit près d'onze ans les fonctions de

(a) *Quirin Christophori* étoit fils de *Christophe Snel*, ou *Quirini*, Enseigne d'un régiment d'Infanterie au service des Etats-Généraux, & il étoit neveu de *Nicolas Snel*, Abbé d'un monastère de la ville de *Munster* : mais il suivoit la Religion P. R.

Prédicant. Il eut pendant ce tems-là quantité de Confèrences & de Disputes avec des Missionaires & des Prêtres Catholiques, & il assista en 1649. à un Synode tenu à *Sneeck*, où l'on décerna un salaire pour les veuves des Ministres, & où il fut ordonné à un Prédicant, déposé quelques années auparavant pour sa mauvaise conduite, de subir un nouvel examen sur la Théologie avant de reprendre son poste; ce qui a servi d'exemple pour ceux qui sont tombés dépuis dans le même cas. Le 14. mars 1651., *Munsterus*, sur la recommandation de *Jean ab Aylva*, bailli du territoire d'*Hemelum*, obtint la chaire de Logique & de Philosophie, qui vaquoit à *Franequer* par la mort de *Jean Phocylidès*, dont j'ai donné l'article dans ces Mémoires. Il prit possession de cet emploi le vingt-deux mai de la même année, & se fit passer Maitre-ès-Arts le 8. juillet suivant. On le fit Recteur de l'Université en 1656. Une espèce de mélancholie, qui lui survint dépuis ce tems-là, & qui fut suivie d'une fièvre putride, le conduisit au tombeau le 15. mars (vieux st.) de l'an 1660. On l'enterra quelques jours après à *Leuvarde*, & *Pierre Moll*, Professeur en Grec, lui fit une Oraison funèbre, qui n'a pas été imprimée. *Munsterus* s'étoit marié le 19. février 1642. avec une démoiselle de 18.

ou 19. ans, dont il n'a pas eu de postérité. Les soins qu'il s'étoit donnés à *Franequer* pour l'instruction des jeunes étudians, lui avoient valu une augmentation de gages, accordée le 22. septembre 1659. On a de lui :

1. *Commentarius analyticus in Isagogica Porphyrii, & libros Aristotelis de Categoriis & Interpretatione; præmissis Disputationibus de naturâ Disciplinarum, & Logices. Franeq.*, 1655. *in*-4°.

2. *Disputationes Metaphysicæ de Ente, ejusque distinctionibus. Franeq.* 1661. *in*-4°. Cet Ouvrage posthume a été publié par *Jean Terentius*, qui a mis à la tête un Eloge funèbre (*Epicedium*) & la Vie de l'Auteur. J'ai parlé ailleurs de ce *Terentius*; il étoit allié de *Munsterus*.

☞ *Vriemoet*, *Athenæ Fris.*, *pp.* 410--413.

Robert de Cambrai,

PRÊTRE, & Prédicateur Capucin de la Province de *Lille* dans les Pays-Bas, vivoit à la fin du dernier siècle, & se fit connoitre par deux laborieuses compilations, qu'il donna au public sous les titres suivans :

1. *Aurifodina universalis Scientiarum divinarum atque humanarum, ex fontibus au-*

eis sanctorum Patrum, Conciliorum, Docto-um, nec non Paganorum ferè ducentorum, am in Theologiâ quàm in Philosophiâ; per entencias plusquàm 80,000. sub titulis septingentis, ordine alphabetico distributa ad usum Concionatorum. Paris., Dionys. Thiery, 1680. *in-fol.*, 2. vol. It. *Coloniæ, Wilelm. Metternich*, 1700. *in-fol.*

2. *Aurifodina universalis Scientiarum divinarum, ex fontibus aureis utriusque Testamenti erutarum; per sententias plusquàm 8,000. sub titulis 920., ordine alphabetico, & in viginti libros, distributa. Insulis, Franciscus Fièvet*, 1696. *in-fol.*

☞ *Bibliotheca Capuccinor., p.* 223.

Onèsime de Kien,

RELIGIEUX Capucin, & célèbre Prédicateur Flamand, naquit à *Ypres* vers le commencement du dernier siècle, & mourut à *Anvers* le 3. janvier 1654. Il eut dans sa province le rang de Définiteur. Ce Père employa une bonne partie de son tems à traduire d'Espagnol en Latin les Ouvrages suivans :

1. *Reverendissimi Patris Hieronymi Baptistæ de Lanuza, ex Ordine FF. Prædicatorum, Episcopi primùm Balbastrensis, deinde Albaracinensis, Homiliæ in Euangelia Qua-*

dragesimalia ; interprete adm. V. P. F. Onesimo de Kien, ... Antv., Guil. Lesteenius, 1649. *in-fol.* quatre volumes. L'Original parut sous ce titre : *Homilias sobre los Evangelios, que la Iglesia santa propone los dias de la Quaresma*, d'abord à *Balbastro*, 1621. *in-folio* en 3. vol. : puis avec des changemens & des additions fort considèrables à *Sarragoce*, chez *Jean de la Naya Quartanet*, 1636. en cinq vol. *in-fol.* Le P. *Jean Freylinck*, Dominicain Allemand, peu satisfait de la version du P. *de Kien*, en fit une nouvelle, qui fut imprimée à *Mayence* chez *Jean-Godefroi Schönwetter* vers 1656., en quatre tomes *in-4°.*, y compris les *Homèlies*, dont je parle au *n.* 3.

2. *R^mi P. H. B. de Lanuza.... Homiliæ in Festum Corporis Christi : interprete adm. V. P. F. Onesimo de Kien, ... Antv., Guil. Lesteenius*, 1650. *in-fol.* Publiées en Espagnol sous ce titre : *Homilias sobre el Evangelio, que se propone en la solemnidad del santissimo Sacramento del Altar. Barcelone, Sebast. Cormelas*, 1626. *in-4°.*

3. *Medulla Cedri Libani ; sive Conceptus prædicabiles super Dominicas & Festa totius anni ; ex Homiliis Quadragesimalibus .... F. Hieronymi Baptistæ de Lanuza, ... in duos tomos distributi ; curâ adm. V. P. F. Onesimi de Kien, ... Antv., Guil. Lesteenius*, 1653. *in-fol.* It. *Coloniæ, Joan. Busæus*,

Busæus, 1655. & 1660. *in-4°.* Il y a une traduction Françoise, mais fort libre, des mêmes Homèlies abrègées, faite par *Louïs Amariton*, Prédicateur du Roi T. C., & imprimée à *Paris* chez *Sébastien Huré*, 1646. *in-4°.*

4. *Paradisus Virginalis; sive Discursus prædicabiles in solemnitatibus ac festis semper Virginis Dei Genitricis Mariæ, &c. auctore adm. R. P. F. Joanne de Matâ, Generali Prædicatore Ordinis S. Dominici, & filio conventûs S. Andreæ de Medinâ : interprete ex Hispanico adm. V. P. F. Onesimo de Kien..... Antv., Guil. Lesteenius*, 1652. *in-4°.* L'Original, intitulé : *Parayso Virginal de Discursos predicabiles en las fiestas de la sempre Virgen Maria, Madre de Dios, y nuestra Señora; con doze platicas para los primeros Domingos del mes en su alabança*, avoit été imprimé à *Pampelune*, chez *Charles de Labayen*, & *Jean Veinca*, 1631. *in-4°.* *Clément à Barrera*, Cordelier Italien, traduisit aussi ces Sermons en sa langue, & publia sa version à *Vénise*, 1638. *in-4°.* Le P. *de Mata*, Dominicain profès du couvent de *Medina del Campo* dans le Royaume de Léon, mourut vers l'an 1640.

5. *Triumphi Jesu Christi, Dei ac Salvatoris nostri; sive Discursus prædicabiles in ejus solemnitatibus ac festis : auctore admodum Rev. Patre Fratre Joanne de Matâ ..... inter-*

prete ex Hispanico admodum Ven. Patre F. Onesimo de Kien, Iprensi, Ordinis FF. Minorum Capucinorum Concionatore Provinciæ Flandro-Belgicæ. Antv., Guil. Lesteenius, 1652. *in-4°.*, pp. 415. L'Original avoit paru à *Grénade* chez *Martin Zabrano*, 1634. *in-4°.* sous le titre de *Triunfos del Sol de Justicia, Pasquas, y solennidades.*

☞ *Miræi Scriptores sæculi XVII. n.* 241. *p.* 329. *Echard, II.* 439. 440. & 523. *Foppens*, 934.

Everard Balck

ETOIT DE *Déventer*, Capitale de l'Over-Yssel, où il naquit au plus tard vers l'an 1590. Après les études ordinaires, il se consacra à celle de la Jurisprudence, & alla l'étudier en diverses Académies, particulièrement dans celle de *Bourges*, où il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. Il fut ensuite pourvû d'une Chaire ordinaire, & la remplit avec honneur jusqu'en 1625., qu'il fut appellé à la nouvelle Université érigée à *Harderwyck*, dans le Duché de Gueldre, pour y exercer un emploi semblable. Il s'y rendit aussitôt, & ne négligea rien pour répondre à l'idée, que l'on avoit de son savoir : mais la continuité du travail dérangea bientôt sa santé.

Il lui survint un scorbut, dont il espèra de guèrir en allant reprendre l'air natal à *Déventer*, où il s'empressoit en même tems de revoir sa mère. Tout fut inutile, & la mort l'enleva en cette ville le 2. (*a*) mars 1628. Un Jurisconsulte, nommé *H. Heyendael*, qui lui étoit allié, fit un beau Poëme flamand sur sa mort. *Everard Balck* avoit une mémoire heureuse, beaucoup d'esprit, & une intelligence plus que médiocre de la Jurisprudence, & des Belles-lettres. On a de lui :

1. *Commentarius ad Legem Quisquis C. ad L. Jul. Majestatis. Franekeræ*, 1625. *in-12*.

2. *Oratio de commodiore perdiscendi Juris ratione; habita in illustr. Gymnasio Gelro-Velavico* [à Harderwyck,] *cùm Prælectiones auspicaretur. Hardervici*, 1625. *in-4°*.

3. *Electorum Juris Civilis libri duo; in quibus varia Juris Civilis loca, & quæstiones, noviter explicantur, deciduntur, tractantur. Hardervici*, 1628. *in-12°*. *Jacques van Zevecote*, autrefois Augustin à *Gand*, & alors Professeur d'Histoire & d'Eloquence à *Harderwyck*, fit les vers suivans à la louange de cet Ouvrage :

Verenda Diva, sola quæ tuo jure
Rerum Magistra diceris, salus mundi!

(*a*) Et non pas le onze, comme le dit M. *Foppens*.

Cui tot Catones Belgium, tot heroes
Patriæ parentes, vindicēs Tyrannorum, (b)
Debere gaudet; Balckii tui fœtum,
Electa Juris, quæ tibi sacrat, sume:
Longosque Commentarios, meras nugas,
Meras charybdes insciæ juventutis,
Quos Barbarorum fastus aut stupor scripsit,
Omitte tandem: quique tot salebrosos
Legum recessus eleganter explanat,
Nihilque nobis barbarum, nihil vile
Obtrudit usquam (quale jam Magistelli,
Vani minorum gentium Patres, edunt:)
Sed ubique doctus & Latinus apparet,
Æternitati, quam meretur, adscribe:
Cunctisque narra, vita si fluat constans;
Curisque nullis impedita, vel morbis,
Quòd, hôc Patronô, restituta florebis,
Cui jam perenne fama nomen addixit,
Quàcunque Titan tollit, aut premit, lucem.

☞ *Val. Andreas*, 211. *Revii Daventria illustrata*, 673---676. *Witte Diarium biograph. ad an.* 1628. *Le Moreri de* 1740., *Lett. B. p.* 39.

(*b*) On voit bien que ce Poëte Apostat en veut à *Philippe II.*, suivant le langage des Hollandois de son tems.

Dominique Balck,

FILS DE *Jean Balck*, Docteur en Médecine, (*a*) & de *Sophie Wigles*, ou

(a) *Jean Balck* étoit fils d'un autre Médecin, nommé *Dominique Balck*, qui avoit pratiqué à *Bolswerd* en Frise,

glia, (b) naquit à *Leuvarde* le 12. avril 84. Il perdit son père à six ans, & ses humanités dans sa ville natale, d'où fut envoyé à l'Université de *Franequer* mois de décembre de l'an 1700. Il avança dans les Belles-Lettres sous *uillaume Coetier*, & *Lambert Bos*, & fit cours de Philosophie sous *Ruard Anla*. Ensuite il prit les leçons de *Camge Vitringa* sur la Théologie; après quoi étudia en Droit sous les Professeurs *acharie Huber*, & *Antoine Schulting*, & la achever cette étude à *Leyde*, où il tendit *Jean Voet*, & *Gérard Noodt*. De tour en Frise l'an 1706., il prit le bont de Docteur en l'un & l'autre Droit à *anequer* le 17. septembre de cette anée, & se rendit tout de suite à *Leurde* pour s'y faire à la pratique du Barau. Au bout de deux ans & quelques ois, on le rappella à *Franequer*, où on i donna le 29. mars 1709. une Chaire traordinaire de Droit. Il la garda jusu'au 4. novembre 1712., qu'il succèda qualité de Professeur Ordinaire à *Schulng*, nouvellement appellé à l'Acadèmie *Leÿde*. *Balck* entra dans l'exercice de t emploi le onze novembre 1713., & le remplit pendant plus de trente-six

(*b*) Fille de *Corneille Wigles*, ou *Viglius*, Avocat, & reffier du canton de Frise, dit *Ferwerderadeel*.

ans, c. d. jusqu'à sa mort, arrivée le 17. mai 1750. Son Oraison funèbre fut prononcée par son Collègue M. *Christian-Henri Trotz*, depuis Professeur à *Utrecht*. Il avoit été élu Recteur de l'Université de *Franequer* en 1716., 1726., 1731., 1741., & 1746., & son dernier Rectorat avoit été continué seize mois au-delà du terme ordinaire, qui est d'une année. Il s'étoit marié le onze mars 1715. avec *Anne Latané*, fille de *Pierre Latané*, Professeur en Médecine à *Franequer* : cette femme mourut 16. jours avant son mari, après lui avoir donné trois enfans, dont l'un mourut au bout de deux mois, & les deux autres, dans le tems qu'ils achevoient leurs études. On n'a de *Dominique Balck* que les pièces suivantes :

1. *Disputationes duæ ad L. Patrem 19. ff., Quæ in fraudem creditorum facta sunt, ut restituantur.* Ce sont des Thèses qu'il soutint à *Franequer* aux mois de mai & de juin 1705.

2. *Disputationes duæ ad difficilem Legem 54. D., de jure dotium.* Autres Thèses soutenues à *Leyde* le 19. juin 1706.

3. *Disputatio ad nobiliores aliquot Controversias, quæ circa Pignora & Hypothecas in primis usu venire solent.* Ce sont les Thèses, qu'il soutint pour son Doctorat.

4. *Oratio inauguralis, de origine atque*

utilitate Fictionum Juris apud Romanos. Franeq., 1713., *in-4°.*

Dominique Balck laissa à l'Université de *Franequer* un legs de 300. francs, pour augmenter la Bibliothèque. Il avoit un frère, nommé *Jean Balck*, Docteur en Droit, Avocat à *Leuvarde*, & Recteur du Collège d'humanités de la même ville, qui est mort le 20. septembre 1752.

☞ *Vriemoet*, *Athenæ Fris.*, *pp.* 758---761.

Paul van Coye, ou *Paulus Coyanus*,

DOMINICAIN Flamand, né à *Audenarde* vers l'an 1515., fit sa profession à *Gand* en 1534., acheva ses études à *Louvain*, & y enseigna la Philosophie & la Théologie aux jeunes religieux de son Ordre. En 1554. il se fit aggrèger au couvent de *Bruges*, où il continua d'enseigner, & il en étoit Prieur le 20. juin 1564., lorsqu'il reçut le bonnet de Docteur dans l'Université de *Louvain* avec le P. *Jean Straetman* son confrère. (*a*) Il fut depuis Prieur à *Bruxelles*. Ayant été élu Provincial des Pays-Bas au Chapitre ténu à *Harlem* le

(a) *Straetman* étoit de *Bruxelles*, & profès du couvent de cette ville, dont il fut quelque tems Prieur. Il fut aussi Définiteur de sa province, & mourut à la fleur de son age le 23. avril 1571.

7. mai 1571., il exerça cet emploi l'espace de 12. ans & demi, & eut la douleur de voir les Hérètiques se rendre maitres de près de la moitié de ces belles contrées, & s'emparer de quantité de maisons de son Ordre, après les avoir presque toutes désolées. Contraint de chercher son salut dans la fuite, il se retira à *S. Omer*, azile ordinaire des Catholiques Flamands de ce tems-là. Il mourut en cette ville le 25. novembre 1583., & fut inhumé dans l'église des Dominicains derrière le lutrin de l'Evangile. On grava sur sa pierre sépulcrale l'inscription suivante :

Adm. R. P. F. Paulo Coyano, S. Theol. Professori, conventûs sui Brugensis bis, Bruxellensis verò semel Priori vigilantissimo, ac tandem post Provincialatûs munus familiæ Dominicanæ per inferioris Germaniæ provinciam per 13. annos laudabiliter perfuncto, in hoc conventu morte absumpto, Fr. Andreas Heynsius, ejusdem Ordinis & provinciæ Prior Provincialis, gratitudinis ergo mœstus posuit. Obiit 7. calendas decembris 1583.

Le P. *Van Coye* avoit écrit :

Compendium Decretorum Capitulorum provincialium ab anno 1515., quo erecta Provincia inferioris Germaniæ ad sua usque tempora. Cùm exilii mei tempore, marquoit-il à son Général, *in dies viderem bibliothecas, & Fratrum libros exuri ac lacerari, ne tot Capitulorum provincialium decreta de-*

perirent, in compendium redegi quæ ab initio instituta Provinciæ Germaniæ inferioris fuerunt à Patribus ejusmodi Congregationis sancita, sed potissimùm quæ pietatem promoverent, & à votorum emissorum neglectu deterrerent, &c. On ne sait ce que cet Abrègé est dévenu.

☞ *Val. Andreæ Fasti Acad.*, *pp.* 117. *De Jonghe*, *Belgium Dominic.*, *pp.* 179. 180. *Quétif & Echard*, *II.* 267. 268.

Charles Peeters, ou *Carolus Petri*,

ETOIT d'*Anvers*, où il naquit vers l'an 1633. Il entra dans l'Ordre de S. Dominique au couvent de cette ville à l'age de dix-huit ans, & y prononça les vœux solemnels. Ayant achevé ses études, il fut chargé de professer la Philosophie, & la Théologie, ce qu'il fit durant plusieurs années, au bout desquelles il alla prendre à *Douai* le grade de Licencié. Après cela, ses Supèrieurs l'envoyèrent à *Rotterdam*, où il exerça pendant plus de trente ans la fonction de Curé-Missionaire. Son zèle pour la conversion des hérètiques, le fit emprisonner pendant quelque tems. Vers l'an 1690. il revint au couvent d'*Anvers*, où il fut nommé Lecteur des Cas de Conscience. A cet emploi, il joignit la composition, ou plûtôt la revision des Sermons, qu'il

avoit prêchés en Hollande, & qu'il mit sous la presse, mais en langue Latine. Ce Père étoit dans sa 80^e^ année, lorsqu'il mourut à *Anvers* le 27. octobre de l'an 1703. Nous avons de lui :

1. *Conciones Thomisticæ; sive Discursus morales super omnes totius anni Dominicas. Antuerpiæ, Jacobus Woons*, 1693. *in-8°.*

2. *Conciones Thomisticæ; sive Discursus morales in omnes totius anni solemnitates ac Festa. Coloniæ Agripp., Wilh. Friessem*, 1698. *in-8°.* Le P. *Echard* dit que ces Sermons ne sont pour la plupart que des Abrègés de ceux du P. *de Lanuza.* Voyez ci-devant l'Article *Onésime de Kien.*

3. *Conciones Thomisticæ; sive Discursus morales de Ordinis S. Dominici Festivitatibus præcipuis. Quibus accedit Tractatus de Rosario, de Passione Domini, de Septem verbis Christi in cruce. Colon. Agripp., Wilh. Friessem*, 1698. *in-8°.*

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic., pp.* 255. *&* 427. *Quétif & Echard, II.* 761. 762.

Vincent van Drieleburch,

MINISTRE Hollandois, qui vivoit au commencement du dernier siècle, & qui suivoit le parti des Contre-Remontrans, ou Gomaristes. Il faisoit ses fonctions à *Utrecht*, ou du moins dans la Seigneurie de ce nom, lorsqu'il fut con-

vaincu par sa propre confession d'avoir publié quelques écrits, qui contenoient de sanglantes invectives contre les Magistrats, & les Prédicans de cette Province. Les Etats en ayant pris connoissance le bannirent, comme un rébelle & un séditieux, par arrêt du 25. novembre 1613. Il se retira à *Amsterdam*, où il fit paroitre divers libelles, dans lesquels il exhaloit sa bile contre les auteurs de cet arrêt, se glorifioit d'étre exilé à cause de sa fermeté dans la foi, exhortoit tous les Gomaristes à tenir bon, & débitoit beaucoup de sottises contre les Remontrans, qu'il traitoit d'Antichrêtiens, & en particulier contre *Jean Uyttenbogaert*. En 1615. il prit le nom de *Jean Aventroot*, & mit au jour un nouveau livre en Flamand, dont il distribua lui-même beaucoup d'exemplaires. Il feignoit dans la Préface avoir été longtems en commerce de Lettres avec le Roi Catholique. Dans le corps de l'Ouvrage, il disoit au Pape les injures les plus grossières, & se vantoit d'avoir démontré avec la plus grande évidence, que c'est lui qui est l'Antechrist. Il prétendoit même avoir fait toucher au doit la durée du regne de cet ennemi de Dieu. Ce règne, disoit-il, commença l'an 313., lorsque *Silvestre* devint un Pape absolu, & il a fini l'an 1555. sous *Paul IV.*, lorsque la prédica-

tion de l'Evangile put ſe faire avec liberté dans l'Empire. Le chiffre de l'Antechriſt, où doit ſe trouver le nombre fatal de 666., eſt ſelon lui *PATER A DEO*, en écrivant ces mots en lettres Grecques, & en redoublant l'R. Les Proteſtans de Hollande lurent avidement ces pauvretés, & témoignèrent en faire cas. Tout étoit bon chez eux, dès que *Rome* étoit attaquée.

☞ *Sal. Theodoti* Ἑνωτικὸν *diſſecti Belgii*, *pp.* 299--304.

Addition pour l'Article du Cardinal Alain, *qui eſt au commencement de ce volume.*

J'AI REÇU nouvellement une copie exacte d'une Lettre que ce Cardinal écrivit au Chapitre de S. Rombaut, après avoir été nommé à l'Archévêché de *Malines*. Elle m'a paru ſi judicieuſe, & ſi édifiante, que j'ai trouvé à propos de l'inſérer ici.

Venerabiles & nobis in Chriſto multùm chari Confratres.

ETSI litteris & ſermone multorum ante aliquot menſes intelleximus Majeſtatem ſuam, ad Eccleſiæ veſtræ adminiſtrationem, noſtram humilitatem deſignaſſe, Pontificemque optimi

Regis in eâ re judicium summopere comprobare: nosque vehementer desideravimus primo quoque tempore nonnihil & litterarum & spiritualis benedictionis vobis ac futuræ sponsæ nostræ impartiri; tamen quia res non erat, nec adhuc est, perfecta, vel legitimè cognita: neque Regias nominationis litteras, nedum consecrationis solemnem ritum, accepimus, scribendum hactenus non censuimus. Sed hoc nostrum tacendi propositum fregit charitatis vestræ ad nos amantissima epistola, 20. Decembris data. Quo gratissimo officio nos à vobis vel excitatos vel præventos esse non mediocriter lætati sumus. Hanc ex iis quæ scripsistis mox magnam concepimus spem, fore, ut & sponsam nostri amantissimam haberemus, & vos omnes nobis in difficillimâ administratione unanimes in Domino coadjutores semper experiremur. De nostrâ autem erga vos vicissim, vestramque Ecclesiam, & Remp. universam sincerâ dilectione, non ex his verbis, sed futuris factis nostris vos judicarevolu mus. Id solum interea liceat dicere, nos nec emolumentis, quæ istic hoc tempore minutissima esse scimus, illectos: nec dignitatis incremento, quâ majorem licèt nobis immeritò concessam esse scitis, quàm ut adeò hoc titulo augeatur, inductos: nec ullâ aliâ humanâ affectione: sed solâ divinæ Providentiæ sorte, & diuturno desiderio Ecclesiæ Dei, & suæ Majestati, ac Belgicæ inprimis vestræ jam diu indignissimè afflictæ, inserviendi, ad hoc,

alioquin formidabile, Pastorale officium accep-tandum impulsos esse. Tantùm enim abest, ut nostra vel commoda, vel honores, vel otia hîc quæramus, ut facilè præsagiat animus nos à vicinis contribulibus hæreticis, & falsis fratribus gravia potiùs ac perpetua pericula subituros: sed non facio animam pretiosiorem quàm me; fortis enim, ùt mors, dilectio. Atque forsitan paucorum dierum, qui nobis restant, cursum, quem in infælici patriâ cupiebamus consummare, apud vos Dei voluntate ad corpus Sti Rumoldi, ex nostris locis oriundi, complebimus. Illic in adamatum nobis vicinum Lovanium primùm pro fide projecti sumus in exilium, ibique in Theologicâ disciplinâ sub excellentissimis Magistris sumus instituti: Machliniæ omnes Ordines, ipsumque sacrum Presbyteratum accepimus, ubi & aliquamdiu habitavimus: Duaci postea longo & gratissimo hospitio accepti, variisque honoribus Scholasticis affecti, ac cæteris illius Reip. singularibus favoribus continuò adjuti, in civem jam planè Belgicæ vestræ asciti videmur; ut proinde non nunc hominem externum aut ignotum, sed beneficiis vestris vernaculum factum, vestræque ac communis salutis, magis quàm vitæ suæ, studiosum, sitis habituri. Ista vobis de me polliceor: idem ut pro nobis reliquo in illâ diœcesi Clero, ac præsertim præcipuarum urbium Collegiatis Ecclesiis ac Capitulis, totique populo nobis dilectissimo, spondeatis, obnixè postulamus; nun-

quam enim per Dei gratiam vos fallemus. Plura in posterum, cùm confirmati, & consecrati fuerimus, scribemus : & à vobis de statu illius Ecclesiæ, tam in spiritualibus, quàm in temporalibus, magis particulatim omnia requiremus. Interea si illi, qui ista administrant, de his rebus nos informaverint, erit gratum. Quoad cætera, nos nullum officium, neque apud Pontificem, neque apud Regem prætermittemus, quod ad Ecclesiæ illius restitutionem aut amplificationem pertinere posse videatur; nam quidquid in rebus temporalibus auxilii speratur, non à nostris opibus, quæ nullæ sunt, sed ab istis Patronis expectari debet. Interim nostrum ad vos iter, quod in vere futurum spero, piis precibus Deo Optimo Maximo, illiusque Ecclesiæ Patronis, assiduè, quæso, commendate. Valete. Romæ cal. febru. A° Christi 1590.

VV. DD. RR.
Utì frater charissimus, Guliel. Cardinalis Alanus, electus Machliniensis.

L'Adresse étoit :

Venerabilibus Viris, ac mihi in Christo charissimis Confratribus, [Decano] *& Capitulo Metropolitanæ Ecclesiæ Mechlinien.*

Mechliniam.

Addition à l'Article *Laurent Vauseus*, ci-dessus page 93.

SON NOM étoit *Vaulx*. Il étoit de *Blackrode* dans le Duché de Lancastre, & fut élevé dans les Collèges *de la Reine* & *du Corps de Christ* à *Oxford*, où il reçut le Baccalauréat le 29. juillet 1556., & dévint Chapelain de *Jacques Brokes*, Evêque de *Glocester*. Sous le règne d'*Elisabeth*, il se réfugia d'abord en Irlande, où il fut dépouillé par des brigands. Ce fut à *Westminster*, qu'on le mit en prison, après son retour des Pays-Bas. Son *Catèchisme* (a) fut imprimé à *Louvain* l'an 1567. *in-12.*, puis réimprimé à *Anvers* en 1574., 1583., 1599., &c. Les dernières éditions sont augmentées de *Remarques sur diverses matières de Théologie*, (b) d'une *Instruction sur les louables coutumes de l'Eglise Catholique*, (c) & de quelques *Méditations à l'usage des simples*. (d)

✿ *Pitseus de Angliæ Scriptorib. p. 766. Wood Athenæ Oxonienses, T. II. coll. 165. 166., & Fastor. col. 85.* Ces Ecrivains font mourir le P. *Vaulx* en 1570., mais ils parlent en doutant.

(a) *A Catechism, or a Christian Doctrine necessary for Children, and ignorant people.*
(b) *Certain brief Notes of divers godly matters.*
(c) *An Instruction of the laudable Customs used in the Catholick Church.*
(d) *Godly Contemplations for the unlearned.*

Addition à l'Article *Hadelin Junius*, ci-dessus page 140.

JUNIUS étoit natif de *Herstal*, ancien & fameux village à une lieue au-dessous de *Liège*, sur la rive gauche de la Meuse. Son nom étoit *Le Jeune*. Avant son Canonicat de *Mastricht*, il en avoit obtènu un de *S. Amé* de *Douai*, apparemment en vertu des privilèges de la Faculté des Arts de *Louvain*, où il fut Régent du Collège du *Faucon* dépuis le mois de septembre 1605. jusqu'au mois de mars 1608.

✿ *Extrait des Régitres de ce Collège.*

FIN DU DIX-HUITIÈME TOME.

TABLE DES AUTEURS

Contenus dans ce Volume.

A

ALAIN, ALLEN, *ou* ALANUS (Guillaume) pag. 1 & 444
ANASTASE (Olivier de S^t^) 65
ARNAUD (George d') 41

B

BALCK (Dominique) 436
- - - - - (Everard) 434
BAUDRI, *ou* BALDERIC, Chantre de Terouanne. 305
- - - - - - - - - - - - - Evêque de Noyon. 312
BOLLANDUS (Sébastien) *ou* de BOLLANDT. 189
BONONIA (Jean) *ou à* BONONIA. 37
BORT (Pierre) 341
BOSSCHE (Pierre van den) *Vo.* SILVIUS.
BRESMAEL (Jean-François) 345
BRUGES (Eugène de) 116
BRUXELLES (François-Marie de) 337

BUCK (Adrien de) 129
- - - - (Léonard) 128
BULLART (Isaac) 366

C

CAMBRAI (Robert de) 430
CARBONIS (Julien) *Voyez* COOLS.
CATTENBURGH (Adrien van) 252
CHAMPS (Barthèlemi des) 358
CHARTIER de S. PHILIPPE (N.) 266
CHEFNEUX (Matthias) 320
CLERCK (Nicolas de) 303
COCK (Gisbert) *ou* COCQUIUS. 25
COOLS (Julien) *ou* CARBONIS. 61
COYE (Paul van) *ou* COYANUS. 439
CRUQUIUS (Jacques) *ou* de CRUCQUE. 373

D

DRIELEBURCH (Vincent van) 442

E

ENNETIERES (Jean d') 201
- - - - - - - - - - (Marie d') 200
ESTAINIER (Jean l') *Voy.* STANNIFEX.
EYNDHOVEN (Pierre *ab*) 182

F

FARCIN (Jacques) 24
FARVACQUES (François) 84
FLEMING (Philippe) 95

.LON (Erasme) 100
- - - (Jean-Erard) *ou* FULLO-
JS. 103

G

) (Bernardin de) 338
ΓÈLE (Josse van) 130

H

)WYN (Dénis) *ou* HARDOUIN,
IARDUINUS. 379
- (Franç.) *ou* HARDUYNUS. 384
- (Josse) *ou* HARDUYNUS. 386
(Jean) *ou* HAYUS. 238
)NS (Thomas des) 208
:E (Michel van) 123
NEBEL (Jean-Libert) 286
NEPIN (Louis) 267
François-Marie de) 336
MAN (Guill.) *ou* HUYSMANS. 205

I

UIER (Nic.) *ou* JACQUERIUS. 54
HEN (Henri de) 334
:NNE (Norbert de S^te^) 29
JS (Hadelin) 140 & 448

K

(Onèsime de) 431

L

DAMON (Jean) 343

LAMBSMA (Mr Nicolas) 390
LAMMEN (Gélase) 426
LEENHEER (Jean de) 392
LIER (Josse van) *Voyez* LYRÆUS.
LOUWIGNIES (Guillaume de) 356
LYFTOGHT (François) 113
LYRÆUS (Josse) *ou* van LIER. 62

M

MAHY (Bernard) 285
MALONOXIUS (Ant.) *ou* MASNUY. 83
MEETKERCKE (Adolphe van) *ou* MEKERCHUS. 243
MELYN (Gérard) 395
MENSINCK (Théodore) 111
MOERINGH (Corneille-Gérard) 67
MONT (Paul du) 46
MUNSTERUS (Christophe) 427

N

NEVIANUS (Marc) 137
NYENDAEL (Laurent de) 94

O

ORLERS (Jean) 142

P

PAIRE (G. de) 348
PALFYN (Jean) 279
PARMENTIER (Thomas) 328
PAUWENS (François) 147

.I (Charles) *ou* PEETERS. 441
- (Gerlac) *ou* PETERSSEN. 35
LIPPE (N. Chartier de S.) *Voyez*
HARTIER.
T, *ou* PIEDT (Bauduin van der) 97
TERSZOON (Jean) 187
.ÉE (Martin) 75

R

ADT (Alard de) 192
NARD (Jean) 327
T (Jean van) 82
Y (François le) 332
NDORP (Adrienne van) 71
- - - - - (Jacob van) 68

S

LE (Jean de la) 183
TORIUS (Jean) 193
KERIDÈS (Jean) *ou* SASGERS. 179
IULTING (Corneille) 210
IURMAN (Anne-Marie de) 403
VIUS (Pierre) *ou* van den BOSSCHE,
uillemin. 127
- - - (Pierre) *ou* van den BOSSCHE,
ſuite. 126
ECK (Corn. de) *ou* *de* SNEKIS. 322
NNIFEX (Jean) *ou* l'ESTAINIER.
264

T

ELBOEM (Guillaume) *ou* TAELBO-
IUS. 339
URINUS (Jacq.) *ou* van TOOR. 256

TIL (Salomon van) 151
TOMBE (François de la) 71
TONSERN (Jean-Adolphe) 363
TOOR (Jacques van) *Voy.* TAURINUS.

V.

VAUSEUS (Laurent) 93 & 448
VERRUTIUS (Jérôme) *ou* VERRUCIUS, *ou* VERROOTEN. 398
VERSNEDE (Mr J. S.) 237
VLOERS (Pierre) 326

W

WILLOT (Bauduin) 329
WYBINGA (Martin) 185
WYCK (Adrien van) 349
WYNGAERDEN (Luc van) *ou* WYNGAERDUS. 388

Y

YPEI (M. Nicolas) 33

TABLE GÉNÉRALE DES AUTEURS

Contenus dans les dix-huit prémiers Volumes.

A

A*Ach* (Matthias von) Voyez *Cremers*.		
Abrahamſen (Iſaac)	Tome V. page	379
Abſelius (Guillaume)	IV.	411
Ackerſdyck (Corneille van)	XIV.	337
Acket (Jean)	XII.	306
Acoſta (Gabriel)	IV.	11
Acronius (Jean)	IX.	425
Adalbèron	XIV.	351
Adama (Lollius)	IX.	161
- - - - (Théodore) Voyez *Pybès*.		
Adelhaire, ou *Adelharius*.	XVII.	272
Adrian (Matthieu) ou *Adrianus*.	XIII.	310
Adriani (Adrien)	II.	298
- - - - (Henri)	V.	68
Æger (Henri) Voyez *Calcar*.		
Ægidii (Jacobus) Voyez *Gillis*.		

Æmilius (Antoine) ou *Melis.* VI. 162
Aenholt (Pierre) ou *Aengenholt*, ou *Prope Lignum.* XI. 184
Aerts (Philippe) IV. 49
Affringues (Bruno d') VIII. 129
Aggerman (Jean) Voyez *Cauwendyck.*
Agylaus (Henri) II. 416
Aix-la-Chapelle (Sébastien d') XVI. 202
- - - - - - - - (Tilman d') Voy. *Aquensis.*
Akkerlaecken (Berthold van) XVI. 69
Alain (Guillaume) ou *Allen*, ou *Alanus.* XVIII. pp. 1 & 444
Alardi (Antoine) IV. 43
Albric (Saint) I. 161
Alcmar (Henri d') IV. 370
Alderkerk (Jean) XV. 113
Alegambe (Philippe) IX. 173
Alenus (André) ou *van Alen.* III. 345
Aler (Paul) XII. 132
Alford (Michel) VI. 90
Allamand (M. Jean-Nicolas-Sébastien) XIII. 445
Aller (Guillaume van) VI. 146
Alma (Eilard) ou *ab Alma.* II. 401
Almeloveen (Théodore Jansson van) I. 94
Alstorff (Guillaume) VI. 41
Altarius (*Guilielmus*) *Voyez* des Autelz.
Alveldianus (Augustin) ou *van Alvelde.* XVII. 137
Aluinus. IV. 292
Amama (Nicolas) IX. 138
- - - - (Sixtin) IX. 113

Amersford (Everard d') VIII. 289
Amersfordiensis (Jacobus) Voyez *Timæus.*
Amesius (Guillaume) IX. 404
Amiens (Jacq. d') ou *Damianus.* XV. 182
Ammonius (Gaspar) IV. 408
- - - - - - - (Livin) ou *van der Mauden*, ou *de Harenâ.* XV. 16
Amore (Helmic *de*) ou *H. Amoris.* II. 60
Amsterdam (Alard d') ou *Amstelredamus.* XI. 404
Anastase (Olivier de S.) XVIII. 65
Andala (Ruard) II. 214
André (Tobie) ou *Andreæ*, le vieux. IV. 330
- - - - - - - - le jeune. IV. 333
Andries (Josse) XII. 286
Andrieszoon (Simon) XI. 294
Angelis (Guillaume *ab*) V. 386
Anglicus (Michel) ou *l'Anglois.* I. 68
Anguien (Jacques d') Voyez *de Bruxellis.*
Anly (Jean d') VI. 348
Anne (Richard de S^te^) XIII. 245
Anonymes, Moines de S. Hubert. V. *Moines.*
Anselmo (Antoine) III. 113
Anslaer (Guillaume) VII. 294
- - - - (Jacques) VII. 293
Anson, ou *Anso*, ou *Ansus.* III. 276
Antoine (Didace de S^t^) XI. 283
- - - - (Jacques de S^t^) III. 174
Antonii (Jacques) ou *Antheunis*, ou *Middelburgensis.* XIV. 30
Apherdianus (Pierre) ou *van Apherden.* XIII. 305

Apollonii (Guillaume) IV. 204
Aquensis (Matth.) V. *Cremers* & *v. Zittardt.*
- - - - (Tilmannus) IV. 196
Aquisgrano (Guil. *de*) Voyez *Textoris.*
Arbois (Philippe d') VII. 38
Archdekin (Richard) VII. 156
Arckel (Corneille van) V. 207
Ardenne (Rémacle d') ou *Arduenna.* XI. 42
Aremberg (Charles d') XIII. 365
Arents (Thomas) V. 206
Arminius (Jacques) ou *Hermans.* II. 78
Arnage (Jacobus *ab*) Voyez *Cheirieius.*
Arnaud (George d') XVIII. 41
Arnault (Henri) XII. 51
Arnoldi (Adrien) ou *Arnouts*, ou *de Arnoldis.* XVI. 203
Arras (Bernard d') XIV. 198
- - - - (Courtois d') VI. 215
- - - - (Jean d') II. 403
Arthois (Ambroise d') VII. 45
Arumæus (Domin.) ou *van Arum.* XI. 50
Assomption (Charles de l') II. 99
- - - - - - (Juste de l') XII. 348
Ath (Basilidès d') XV. 18
Atrio (Adrien *ab*) Voyez *de Latre.*
Aucama (Pierre *ab*) IV. 295
Audejantius (Hubert) V. 232
Avènes (Bauduin d') XVI. 347
Averoult (Antoine d') XIII. 131
Auffay (Jean d') ou *d'Au-Fay*, ou *de Fay.* XI. 40
Augustin (Michel de S.) IV. 199

Avila (Balthasar d') XI. 348
Aula (Bartholomæus *de*) III. 261
Auletius (Alard) IX. 160
Auratus (*Petrus*) *Voyez* Doré.
Aurelius (Julien) Voyez *de Havrech.*
Autelz (*Guillaume des*) *ou* Altarius. IV. 308
Axel de Sény (Jean-Honorius van) XIV. 317
Ayala (Balthasar d') III. 107
- - - - (Gabriel d') III. 106
Aymon (le Roman des 4. Fils) XVI. 435

B

Backer (André-Eloi de) XI. 194
Backx (Rombaut) VIII. 334
Baculeto (Michel *de*) X. 213
Baecx van Baerlandt (Adrien) XV. 132
Baerle (Jean van) ou *Barlenus.* X. 268
Baersdorp (Corneille van) IV. 103
Baerts (Lambert) II. 127
Baggaert (Jean) V. 377
Bailleul (Gilles de) IX. 261
Baillieur (Louis-Joseph de) VI. 147
Balbian (Corneille van) VII. 373
- - - - (Josse van) VII. 370
Balck (Dominique) XVIII. 436
- - - - (Everard) XVIII. 434
Balderic. Voyez *Baudri.*
Balduinus (François) Voyez *Baudouin.*
- - - - - (Paschasius) ou *Baulduin.* II. 391
Balen (Matthias) IV. 100
Balinghem (Antoine de) VIII. 131
Bandinus. IX. 46

Barbançon (Constantin de) VIII. 114
Barbieux (Antoine) VI. 101
Barlenus (Jean) Voyez *van Baerle*.
Barrès (Anatoile de) XII. 268
Bartholomæi (Corneil.) ou *Tolomei*. XI. 363
Baselius (Petrus) ou *van Basel*. VI. 53
Basile (Richard de S.) X. 38
Basius (Jean) ou *Baes*. XII. 236
Bassée (Adam de la) X. 59
- - - - (Bonaventure de la) I. 311
- - - - (Eloi de la) X. 181
Basseliers (Balthasar) IX. 267
Bastonier (Jean) XVII. 234
Baten (Henri) ou *de Malinis*. VI. 42
Battus (Barthèlemi) XII. 436
- - - - (Charles) XII. 442
- - - - (Corneille) XII. 434
- - - - (Livin) XII. 439
Baudimont (François de) IX. 382
Baudius (Dominique) ou *Baudier*. VIII. 391
Baudouin (François) ou *Balduinus*. III. 71
Baudri, ou *Balderic*, Chantre de Terouanne. XVIII. 305
- - - - - - - - - - - - Evêque de Noyon. XVIII. 312
Baudry (Pierre) IX. 81
Bauldri d'Iberville (Paul) IV. 104
Bauldwin (Guillaume) ou *Balduinus*. X. 83
- - - - (Pâquier) Voyez *Balduinus*.
Baxius (Nicaise) ou *Bacx*. VI. 242
Beaumont (Simon van) III. 407
Beauvais (Rémi de) XI. 370
Bebber (Isaac) X. 49

Bécan (Martin) VIII. 343
Becanus (Guillaume) II. 74
- - - - (Joannes *Goropius*) III. 27
- - - - (Sibert) Voyez *de Beká.*
Bécard (Jean) XIII. 189
Becius (Jean) ou *van Beeck.* XI. 365
Beeckman (Isaac) XVII. 401
Beer (Bauduin de) VIII. 35
- - - (Jean) ou *de Palude.* XVI. 338
Beká (Sibert *de*) ou *Becanus.* XVII. 433
Beken (Livin van der) Voyez *Torrentius.*
Bel (Jean le) VIII. 293
Belchetius (Jacques) IX. 382
Bellegambe (François) XIII. 213
Bellemans (Daniel) IX. 63
Belllighem (Persèvald van) IV. 252
Bellocassius (Stephanus) Voyez *Comes.*
Bempde (Jourdan van den) IX. 376
Bendixius (Dominique) V. 279
Benoist (Elie) XIV. 217
Bentivoglio (Gui) XIII. 79
Bentzna (Pierre *Poëtin à*) IV. 296
Bergh (Pierre van den)
Berghe (Paul van den) Voy. *Montanus.*
- - - - (Robert & Thomas van den)
Bergheyck (Arnold van) Voyez *Orydrius.*
Béringue (Raoul de) XI. 113
Berlicom (André van) IV. 111
- - - - (Baudouin van) IV. 111
Bernard (Eléonore de S[t]) IX. 372
- - - - (Jacques) VI. 351

Bernartius (Jean) ou *Bernaerts*. XV. 107
- - - - - (Vulmar) XV. 281
Berneri (Lubert) X. 315
Berotius (Jean) III. 408
Bersacques (Dénis de) XII. 255
Berselius (Pâquier) ou *de Bierset*. X. 67
Bertha (Louis) VI. 361
Bertholf (Hilaire) IX. 102
Bertin (Omer de S.) X. 367
Bertius (Pierre) ou *Berts*. XIV. 1
Berton (Léonard) XVII. 351
Best (Guillaume) IX. 248
Béthune (Everard de) ou *Bethuniensis*. XIII. 164
Beverus (Jean) ou *Serjacobs*, ou *Sirjacobs*. XVI. 147
Beverwyck (J. van) ou *Beverovicius*. X. 116
- - - - - (Vincent Dircx van) Voyez *Theodorici*.
Beuville (Jacques de) XII. 108
Beyema (Bernard) IX. 148
Beyerlinck (Laurent) VIII. 437
Beyma (Jules *à*) IX. 144
Beysselius (Josse) ou *von Beyssel*. VII. 349
Bibaut (Guillaume) VII. 301
Bideloz (Gilles) IX. 56
Bilius (Edouard) Voyez *Byl*.
Billick (Everard von) ou *Billicus*. V. 181
Billuart (Charles-René) VII. 432
Binsfeld (Pierre von) II. 311
Bischop (Valentin) XII. 354
Bivero (François *de*) XVII. 316
Bivoorde (Louis van) XVII. 171

Blaer (Jean de) ou *Blærus.*	II.	196
Blasius (Abraham)	XVII.	233
- - - - (Gérard) ou *Blaes.*	XVII	221
Blockhoven (Gisbert van)	VII.	51
Blockland (Corneille de)	IV.	122
Blomeven (Pierre) ou *de Leydis.*	VIII.	64
Blommeus (Charles)	IX.	382
Blond (Laurent le)	IX.	91
Blondel (Antoine de)	XVII.	154
- - - - (François)	XI.	190
- - - - (Jacques)	IV.	195
Blonkebyle (Hièron)	VII.	360
Bloxius (Pierre)	XI.	263
Blyenburg (Adrien van) l'Oncle.	XI.	85
- - - - - - - - - - - - - le Neveu.	XI.	89
- - - - - - (Damase van)	XI.	82
Bochorinc (Henri)	I.	410
Bochx (Dominique)	XIV.	33
Bock (George)	II.	405
Bockenberg (Pierre van)	III.	132
Boden (Jean) ou *Bodenus.*	VIII.	61
Boe Sylvius (Franç. de le) Voyez *Sylvius.*		
Boecop (Arnold van)	XI.	387
Boener (Jean) ou *Bonerus.*	XI.	390
- - - - (Matthias)	XI.	392
Bœuf (Daniel de)	IX.	90
Bogaert (Adam)	XII.	73
- - - - (Jacques)	XII.	69
Bogerman (Jean)	VII.	96
Bois (François, & Jean du) Voyez *Sylvius.*		
- - - (Jean du) Voyez *Silvius.*		

Boisleduc (Henri de) ou *de Bosco-Ducis.* XV. 355
- - - - - (Jean l'Evangèliste de) XVI. 124
Bolandus (Pierre) XII. 33
Bollandus (Sébastien) ou *de Bollandt.* XVIII. 189
Bomale (Jean de) ou *de Bomaliâ.* XVII. 237
Bonaert (Nicolas) VI. 28
Bonartius (Olivier) XI. 136
Bonaventure (Césaire, *ou* César de S^t^) XIV. 24
Bonerus (Jean) Voyez *Boener.*
Bonfrère (Jacques) XI. 1
Bonnières (Joseph de) Voyez *Souastre.*
Bonomonte (Robert de) V. 168
Bononia (Jean) ou *à Bononiâ.* XVIII. 37
Bont (Guillaume) ou *de Coster*, ou *Custodis.* XII. 127
Bontemps (Augustin) VI. 296
Boom (Dominique van den) IX. 159
Booms (Marin) V. 394
Boort (Henri) II. 20
Boot (Arnold) ou *Bootius.* VI. 178
- - - (Everard) IX. 65
- - - (Gérard) VI. 177
Borch (Henri van Huldenberghe, dit van der) XVI. 114
Bording (Jacques) ou *Bordingus.* XVI. 70
Boreel (Abraham) I. 172
- - - - (Adam) I. 167
- - - - (Jean) I. 170
- - - - (Pierre *Resen*) I. 172

ęſius (Jean) Voyez *Bourgeois.*
et (Gautier) X. 295
ne (Nicolas le) ou *Strabo*, ou *Bor-us.* XII. 241
ıyt (Guillaume) XIII. 142
e (Nicolas de) VIII. 225
mans (Antoine) IX. 225
- - - (Jean) X. 152
elen (Jean van) I. 32
(Pierre) XVIII. 341
h (Lambert v.d.) ou *Sylvius.* XII. 358
oducis (Henri *de*) Voyez *Boiſleduc.*
an (Guillaume) IX. 141
uier (Philippe) V. 293
he (Pierre v. d.) Dominicain. XI. 160
- (Pierre van den) Guillemin. Voyez *lvius.*
mius (Matthias) I. 407
s (Barthèlemi des) IV. 172.
ıyt (Jacques-Ignace van) XIV. 373
ontinenſis (N.) ou *de Butrinto.* IX. 234
ereel (Corneille) V. 289
her (André) ou *Carnificis.* XI. 300
- *de Bégnicour* (Jean-Bap.) XVII. 201
hout (Alain) VI. 206
hy (Philippe) Voyez *Servius.*
khorſt (Florent van der) V. 210
quet (Jean) III. 329
lart (Jacques) IV. 133
lewyns (Michel) I. 30
lins (Livin) XIV. 195
lle (Pierre) VII. 11

Bouillon (Gilles de) Voyez *Boyleau.*
- - - - - (Godefroi de) XIII. 1
Boulogne (Adrien de) I. 318
Bourgeois (Jean) Jésuite. III. 68
- - - - - - - - Médecin à Ypres. III. 62
- - - - - Professeur de Groningue. III. 65
Bourgongne (Antoine de) ou *à Burgundia.* I. 393
- - - - - (Antoine-François de) IX. 14
- - - - - (Gilles de) ou *Burgundius.* I. 392
- - - - - (Herman de) I. 395
- - - - - (Nicol. de) ou *Burgundius.* I. 385
- - - - - *de Falais* (François de) I. 395
Bouricius (Hector) VII. 365
- - - - - (Jacques) VII. 362
- - - - - (Jean) VII. 367
Bouffut (Nicolas de) II. 353
Bouffy (Pierre de) XII. 410
Boutiller (Jean) IV. 45
Boxhornius (Marc *Zuerius*) I. 416
Boyleau (Gilles) ou *de Bouillon.* XI. 107
Bra (Henri *à*) IX. 85
Bracht (Tilman van) XVII. 344
Braem (Antoine) XV. 304
Branteghem (Guillaume van) VII. 251
Brants (Jean) I. 297
Braffeur (Philippe) XIII. 260
Braunius (Jean) ou *Braun.* VI. 375
Bray (Hubert du) XVII. 352
Brecht (Livin van) ou *Brechtus.* XI. 402
Bréda (Gérard de) VII. 14
Bredenbach (Jean) V. 37

Bredenbach (Matthias) V. 37
- - - - - - - (Tilman) V. 41
Brederode (Gerbrand) XI. 237
- - - - - (Jean van) XI. 234
Bremer (Jean) XVII. 152
Brenius (Daniel) ou *van Breen*. XII. 245
Bresmael (Jean-François) XVIII. 345
Breuil (Jean *Tronchin du*) IV. 112
Briarde (Lambert de) IX. 345
Bridoul (Toussaint) VI. 412
Brillmacher (Pierre-Michel) VIII. 418
Briselot (Jean) IV. 38
Brisselius (Jean) III. 333
Brocardo (Jacques) XII. 225
Brochæus (Guil.) ou *von dem Broich*. VII. 215
Broeckhuysen (Benjamin van) X. 210
Brœucquez (Antoine-François du) XIII. 129
- - - - - (Jean-François du) XIII. 126
Bron (Nicolas le) ou *Brontius*. XI. 193
Bronchorst (Everard) I. 88
- - - - - - (Jean) Voyez *Noviomagus*.
Brooman (Louïs) l'ayeul. VII. 66
- - - - - (Louïs) le petit-fils. VII. 67
Brouart (Louïs) IX. 317
Brouwer (Christophe) VII. 56
- - - - - (Jacques de) II. 317
Brucæus (Henri) XIV. 369
Bruel (Joachim) ou *Brulius*. XI. 164
Bruele (Gautier) ou *Bruelius*. XI. 162
Bruges (Eugène de) XVIII. 116
- - - - (Raoul de) ou *Brugensis*. XI. 424
Brugman (Jean) X. 322

Bouillon (Gilles de) Voyez *Boyleau.*
- - - - - (Godefroi de) XIII. 1
Boulogne (Adrien de) I. 318
Bourgeois (Jean) Jésuite. III. 68
- - - - - - - Médecin à Ypres. III. 62
- - - - - Professeur de Groningue. III. 65
Bourgongne (Antoine de) ou *à Burgundia.* I. 393
- - - - - (Antoine-François de) IX. 14
- - - - - (Gilles de) ou *Burgundius.* I. 392
- - - - - (Herman de) I. 395
- - - - - (Nicol. de) ou *Burgundius.* I. 385
- - - - - *de Falais* (François de) I. 395
Bouricius (Hector) VII. 365
- - - - - (Jacques) VII. 362
- - - - - (Jean) VII. 367
Bouffut (Nicolas de) II. 353
Bouffy (Pierre de) XII. 410
Boutiller (Jean) IV. 45
Boxhornius (Marc *Zuerius*) I. 416
Boyleau (Gilles) ou *de Bouillon.* XI. 107
Bra (Henri *à*) IX. 85
Bracht (Tilman van) XVII. 344
Braem (Antoine) XV. 304
Branteghem (Guillaume van) VII. 251
Brants (Jean) I. 297
Braffeur (Philippe) XIII. 260
Braunius (Jean) ou *Braun.* VI. 375
Bray (Hubert du) XVII. 352
Brecht (Livin van) ou *Brechtus.* XI. 402
Bréda (Gérard de) VII. 14
Bredenbach (Jean) V. 37

Bredenbach (Matthias) V. 37
- - - - - - - (Tilman) V. 41
Brederode (Gerbrand) XI. 237
- - - - - (Jean van) XI. 234
Bremer (Jean) XVII. 152
Brenius (Daniel) ou *van Breen*. XII. 245
Bresmael (Jean-François) XVIII. 345
Breuil (Jean *Tronchin du*) IV. 112
Briarde (Lambert de) IX. 345
Bridoül (Toussaint) VI. 412
Brillmacher (Pierre-Michel) VIII. 418
Briselot (Jean) IV. 38
Brisselius (Jean) III. 333
Brocardo (Jacques) XII. 225
Brochæus (Guil.) ou *von dem Broich*. VII. 215
Broeckhuysen (Benjamin van) X. 210
Brœucquez (Antoine-François du) XIII. 129
- - - - - - (Jean-François du) XIII. 126
Bron (Nicolas le) ou *Brontius*. XI. 193
Bronchorst (Everard) I. 88
- - - - - - (Jean) Voyez *Noviomagus*.
Brooman (Louïs) l'ayeul. VII. 66
- - - - - - (Louïs) le petit-fils. VII. 67
Brouart (Louïs) IX. 317
Brouwer (Christophe) VII. 56
- - - - - (Jacques de) II. 317
Brucæus (Henri) XIV. 369
Bruel (Joachim) ou *Brulius*. XI. 164
Bruele (Gautier) ou *Bruelius*. XI. 162
Bruges (Eugène de) XVIII. 116
- - - - - (Raoul de) ou *Brugensis*. XI. 424
Brugman (Jean) X. 322

Bruhesius (Pierre) IV. 253
Brumanus (Henri) III. 211
Brun (Corneille le) Voyez *Bruyn*.
- - - (Jérôme le) II. 124
Brune (Jean de) V. 227
Brunonis (Henricus) Voyez *de Piro*.
Brussel (Pierre van) ou *Bruxelius*. XI. 215
Brusselius (Philibert) III. 403
Bruxellâ (Nicolas *de*) Voyez *Heems*.
Bruxelles (François-Marie de) XVIII. 337
Bruxellis (Jacobus *de*) ou *d'Anguien*, ou *de Angiâ*. VI. 204
- - - - - (Joan. *de*) Voyez *Mauburnus*.
- - - - - (Petr. *de*) ou *Crockaert*. IX. 353
Bruyn (Corneille de) ou *le Brun*. V. 213
Bruynvisch (Adrien) X. 309
- - - - - - (Martin) X. 309
Bruzen de la Martinière, Voyez *Martinière*.
Bucerus (Gerson) IV. 385
Buchelius (Arnold) I. 173
Buchler (Jean) XII. 428
Buck (Adrien de) XVIII. 129
- - - (Léonard) XVIII. 128
Budelius (Regnier) III. 346
Buisero (Thierri) V. 308
Buisseret (François) VI. 276
Buisson (Jean du) ou *Rubus*. II. 411
Bukentop (Henri de) VI. 419
Bulius (Nicolas) ou *Boulisz*. IV. 155
Bullart (Isaac) XVIII. 366
Bunderius (Jean) IV. 235
Buren (Nicolas van) ou *Burenus*. XVI. 433

us (Pierre) Voyez *Mont de Buret.*
ſdicius (Franco) II. 240
ndiâ (Ant. *à*) Voyez *Bourgogne.*
ndius (Ægid. & Nic.) Voy. *Bourgogne.*
in (Jean) VII. 1
s (Pierre) XIV. 256
Gilles) VI. 268
Jacques) VI. 269
Melchior) VI. 271
(Guillaume de) ou *Burius.* XI. 16
ius (Michel) X. 232
(Gérard) I. 82
(Jean) I. 72
(Pierre) I. 80
nius (Antoine) IX. 180
e (Alèxandre van den) III. 61
nto (Nicolas de) Voyez *Botrontinenſis.*
s van Mol (Jacques) XVI. 304
on (Gui de) XI. 183
ndyck (Goſwin van) VIII. 310
in (Jean) II. 418
(Edouard) ou *Bilius.* VIII. 55
us (Antoine) IV. 145
(Anne) V. 406

C

iau (Bauduin) VI. 226
(Martin) VIII. 54
re (Francon) XVI. 58
r (Henri de) ou *Eger.* IV. 88
icis (Gérard) Voyez *Hamontanus.*
tyn (Pierre) VII. 268
us (Henri) ou *van Caelen.* XII. 370

Caligator (Jean) VI. 430
Callidius (Corneille) Voyez *Loos.*
Calstris (Henri *de*) ou *van der Calsteren.* IX. 227
Cambrai (Robert de) XVIII. 430
Cambray (Hue ou Hugues de) XIII. 161
Cambre-Espinoy (Alèxandre de le) IX. 34
Cammen (Jean van der) XII. 224
Campen (Jean v. d.) ou *Campensis.* XI. 225
Campester (Laur.) ou *van de Velde.* IV. 222
Camphuysen (Thierri) XIV. 259
Campo (Heimeric *de*) V. 131
Campos (Dominique) VII. 11
Campson (Pierre) Voyez *Philicinus.*
Canda (Charles du) XIII. 140
Candidus (Gérard) ou *de Witte.* I. 71
Canisius (Henri) l'Augustin. XIV. 163
- - - - - - - - - - le Canoniste. XIV. 126
- - - - (Jacques) XIV. 124
- - - - (Jean) XIV. 126
- - - - (Livin) XIV. 165
- - - - (le Vénèr. Pierre) XIV. 84
Canjuweel (Benoît) VI. 13
Cannysius (Gérard) ou *Cannys.* IX. 170
Canu (Robert le) IV. 63
Caoursin (Guillaume) XV. 176
Capellâ (Nicolas *de*) Voyez *Heems.*
Capitaneus (Pierre) ou *Capiteyn.* VII. 133
Cappel (Louis) V. 139
Caramuel (Jean) VIII. 251 & 449
Carbonis (Julien) Voyez *Cools.*
Cardevacque (Ferdinand de) V. 62
Carna-

Carnarius (Jean) ou *Vleeschouwer*. XI. 196
Carnificis (Andreas) Voyez *Boucher*.
Carnin (Claude) VII. 189
Carolus (Joannes) Voyez *Charles*.
Carpentier (Jean le) ou *Carpentarius*, de Lille. XVII. 293
- - - - - (Jean le) ou *Carpenteïus*, d'Arras. XVII. 294
- - - - - (Roland de) VII. 154
Carr (Thomas) XII. 385
Carrion (Louïs) XII. 56
Carvin (Jean) XIII. 233
Carvinio (Jean *de*) Voyez *le Febvre*.
Casteel (Gérard) II. 89
Casteleyn (Matthias de) XII. 155
Castello (Amand *de*) ou *du Chastel*. II. 393
Castritius (Henri) XV. 277
Cater (Jacques) ou *Caterus*. VIII. 48
Cathius (Arnold) ou *Cathens*. VII. 127
Cattenburgh (Adrien van) XVIII. 252
Cattendyck (Jean) ou *Aggerman*. XII. 307
Cauchie (Antoine de le) VI. 125
Cauchius (Antoine) *Caucius*, *Cuyckius*, ou *van Cuyck*. XVI. 248
- - - - - (Jean) ou *van Cuyck*. XVI. 245
Cavellus (Hugues) ou *Mac-Caghwel*. XVI. 298
Caulier (Josse) X. 269
Celles (Onufre de) ou *du Cellier*. X. 182
Chamart (Noël) X. 234
Chamberlaine (Robert) XV. 195
Champs (Barthèlemi des) XVIII. 358
Chaneau (Guillaume) VIII. 89

Chanſons Militaires des Anciens (Remarques ſur les) XI. 441
Chappuiſot (Claude) VI. 175
Charles (Jean) ou *Carolus.* II. 125
Chartier de S. Philippe (N.) XVIII. 266
Chaſtel (Amand du) Voyez *de Caſtello.*
- - - - (Madeleine du) III. 286
Chaſtelain de la Porte St Thiebaut (Jean le) VIII. 329
Cheſneux (Matthias) XVIII. 320
Cheineius (Jacques) ou *Cheiney.* V. 69
Cheſne (Simon du) VII. 35
Chiſelius (Henri) Voyez *Kiſelius.*
Choquet (François-Hyacinthe) XV. 97
Chriſtopherſon (Michel) XIV. 251
Cittardus (Matthias) Voyez *von Zittardt.*
Claerbout (Joſſe) VI. 58
Claeys (Charles) VII. 45
Clarius (Jean) ou *de Clare*, ou *Claeren.* IX. 155
Claude (Jean-Jacques) III. 103
Clément (Antoine) XIV. 427
Clenaerts (Pierre) X. 145
Clerc (Jean le) ou *Clericus.* XVII. 1
Clerck (Jacques de) XIV. 364
- - - (Nicolas de) XVIII. 303
Clercq (Chrêtien le) XVII. 442
- - - (Hermès le) ou *Clerus.* X. 81
- - - (Jacques du) II. 408
- - - (Nicolas de) ou *Clericus.* IX. 256
Clerici (Vincent) X. 154
Cleynen (Chrêtien) III. 428
Cloobaerd (Pierre) I. 40

Cloppenburch (Jean) VI. 216
Clotaire (Régnaut) VI. 260
Clou (Etienne le) V. 376
Clugny (Ferri de) IV. 16
Clusius (Charles) ou *de l'Escluse.* XVII. 413
Clutius (Oger) ou *Cluyt.* XVII. 258
- - - - (Rodolphe) ou *Cluyt.* XVII. 253
- - - - (Théodore) ou *Cluyt.* XVII. 256
Cluton (Jean) III. 120
Cnuyt (François de) ou *Cnutius.* XVII. 134
Cnyff (Jean) II. 129
Cobbaert (Pierre) IX. 92
Coberger (Venceslas) VI. 305
Cochelet (Anastase) I. 37
Cock (David) ou *Kock.* IV. 87
- - - (Gisbert) ou *Cocquius.* XVIII. 25
Cocq (Florent de) V. 271
Codde (Guillaume van der) IV. 326
Coecke (Pierre) XII. 411
Coelen (Pierre) XV. 187
Coens (Jean) I. 218
- - - (Pierre) I. 220
Coesfeldt (Henri von) VII. 51
Coetier (Guillaume) III. 266
Coiter (Volcard) VII. 381
Colins (Pierre) X. 337
Colius (Gautier) Voyez *Coois.*
Cologne (Barthèlemi de) ou *de Coloniâ*, ou *Coloniensis.* XII. 111
Coloniâ (Godescalc *de*) ou *de Cologne.* XVI. 173
Colvius (Pierre) ou *Colve.* XII. 169

Comatius (Jean) VIII.
Comes Bellocassius (Stephanus) I. 3
Comines (Philippe de) II.
Conception (Béatrix de la) XIV. 1
Coninck (Gilles de) ou *Regius*. VII. 3
Conincx (David) Voyez *Regius*.
Conradi (Pierre) X. 1
Conrius (Florent) ou *Conry*. XIV. 2
Contractus (Joannes) III. 2
Contzen (Adam) IX. 3
Conventinus Corselius (Gisbert) Voy
Couvin.
Cools (Gautier) ou *Colius*. IX. 3
- - - (Julien) ou *Carbonis*. XVIII.
Coomans (Jeanne) VII.
Coorn (Corneille) VII.
Coppée (Dénis) XI. 1
Cordes (Eutyche de) V. 3
Coret (Pierre) XI. 2
Cornet (Séverin) IX.
Cornillon (Luc du Mont) Voyez *Mo*
Cornillon.
Corput (Abraham) ou *Kornput*. VIII. 2
Corselius (Gérard) ou *de Coursèle*. XI.
- - - - (Gisbert) Voyez *Couvin*.
Corte (Jacques de) ou *Curtius*. XI. 4
Cospeau (Philippe) II.
- - - - (Pierre) II.
Coster (Bernard de) ou *Costerus*. X. 2
- - - (Dominique de) Voyez *Custos*.
- - - (Henri de) ou *Costerius*, ou *Cus*
rus. XI. 2

Coster (Samuel) XI. 264
- - - (Winold de) VIII. 309
Cotreau (Jean) VII. 417
Cotwyck (Jean van) ou *Cotovicus*. III. 378
Coudemberg (Pierre) XIV. 248
Coulture (Gilles de la) II. 268
Coussere (Anien) X. 136
Couvillon (Jean) XII. 275
Couvin (Simon de) IV. 322
Couvin de Courcelles (Gisbert de) ou *Conventinus Corselius*. XI. 99
Couwerven (Norbert van) XII. 198
Coye (Paul van) ou *Coyanus*. XVIII. 439
Crabbe (Pierre) IV. 258
Crahen (Charles de) X. 304
Cramer (Jean-Fréderic) IV. 230
Crathorne (Guillaume) X. 308
Craywinckel (Jean-Ludolphe van) VII. 47
Cremers (Matthias) ou *von Aach*, ou *Aquensis*. XII. 270
Crockaert (Petrus) Voyez *de Bruxellis*.
Croese (Gérard) ou *Croesius*. V. 283
Croesels (Cyprien) VIII. 93
Croeser (Herman de) Voyez *Cruserius*.
Croissant (Jean) VII. 72
Croix (Adrien de la) Voyez *à Cruce*.
- - - (François de la) IX. 315
Crombecius (Jean) XIV. 349
Crommius (Adrien) X. 241
Croock (Jean de) ou *Croocius*. XV. 319
Croonenburch (Bernard Dessenius van) XIII. 122

Croonendael (Paul van) VI. 137
Croy (Robert de) IX. 237
Cruce (Adrien *à*) ou *de la Croix*. XVI. 287
Crucius (Adrien) ou *van den Cruyce*. X. 342
Cruesen (Nicolas) ou *Crusenius*. IV. 182
Cruiskerken (Adrien van) X. 47
Crul (Jean) Voyez *Krul*.
Cruquius (Jacq.) ou *de Crucque*. XVIII. 373
Cruserius (Herman) ou *de Croeser*. VII. 352
Cryterius (Jean) ou *Creyters*. XII. 368
Cylembourg (Sueder de) V. 218
Culens (Henri) IX. 171
Cultrificis (Engelbert) V. 92
Cunæus (Pierre) IV. 240
Cuper (Martin de) ou *Cuyper*, ou *Cuypers*, ou *Cuperus*. XI. 209
Curtenbosch (Jean de) VIII. 341
Curtius (Corneille) ou *de Corte*. III. 371
- - - - (Jacques) Voyez *de Corte*.
Custis (Charles-François) II. 307
Custodis (Guillaume) Voyez *Bont*.
Custos (Dominique) ou *de Coster*. VIII. 164
Cuyck (Antoine, & Jean) Voyez *Cauchius*.
Cuyper (Laurent de) XIII. 247
- - - - (Martin) Voyez *Cuper*.
Cuypers (Daniel-François) VI. 397
- - - - (Guillaume) VI. 395
- - - - (Pierre) VI. 389
Cygne (Martin du) XV. 73
Cyprianus (Abraham) II. 351

D

Dael (Jean van) Voyez *de Valle*.

Daelhem (Melchior van) IX. 221
Dalem (Léonard de) X. 271
Dam (Daniel van) VIII. 72
Damianus (Jacques) Voyez *d'Amiens.*
Dammis (Gilles *de*) II. 206
Danckertſz (Corneille) IX. 105
Dave (Antoine) IX. 322
David (Jean) VII. 421
Dauſque (Claude) VI. 297
Deauratus (*Pierre*) *Voyez* Doré.
Decalus (Martin) ou *Deſcailles.* IX. 384
Decker (Léger-Charles de) XII. 157
Deckerius (Jean) ou *Deckers.* XII. 44
Delfi (Martin de) ou *Delphus.* IX. 21
Delvaulx (André) Voyez *Vallenſis.*
Delwarde (Michel) XVI. 191
Demetrius (Emmanuel) Voy. *van Meteren.*
Des-Bois (Engelbert) XII. 398
Des-Lions (Antoine) Voyez *Lions.*
Des-Loix (Jean) XV. 321
Des-Marêts (Samuel) ou *Mareſius.* III. 216
Deſpars (Jacques) ou *de Partibus.* VI. 31
Deurweerders (François) X. 188
Deuſingius (Antoine) XII. 1
- - - - - - (Herman) XII. 22
Didrich (Pierre) ou *Didrichus.* XI. 295
Dieſt (Henri von) ou *à Dieſt*, ou *Dieſtius.* XIII. 113
Dieu (Louïs de) I. 103
Dieulot (Nicaiſe) XVII. 151
Dinterus. Voyez *Dynter.*
Divitis (Joannes) Voyez *Rycke.*

Doccom (Herman van) XV. 170
- - - - (Jean van) XV. 171
Dodonée (Rembert) ou *Dodoens*. XV. 1
Dohair (Gofwin) VII. 95
Dollendorp (Henri de) XIV. 315
Dominikel (Guillaume) V. 96
Dompſius (François) Voyez *Dooms*.
Domyns (Jean) I. 284
Donck (Chriſtophe van der) X. 154
Doneau (Hugues) ou *Donellus*. III. 42
Dongelberghe (Henri-Charles de) III. 199
Dooms (François) ou *Dompſius*. VIII. 18
Dooregeeſt (Ange van) X. 298
Doré (*Pierre*) *ou* Auratus, *ou* Deauratus. VI. 43
Dorlandus (Pierre) ou *Dorlant*. VI. 117
Douay (Gundor de) XIII. 29
Douïllet (Chryſoſtome) V. 347
Douma (Jenco *à*) IV. 303
Douſa (François) XVI. 237
- - - - (George) XVI. 233
- - - - (Janus) *Douza*, *Duza*, ou *van der Does*, le Père. XVI. 205
- - - - (Janus) le Fils. XVI. 227
- - - - (Théodore) XVI. 239
Drebbel (Corneille van) III. 387
Drélincourt (Charles) XVII. 318
Drieleburch (Vincent van) XVIII. 442
Drieſchus (Jacques) ou *van den Drieſſche*. XII. 102
Drivere (Jérèmie de) Voyez *Triverius*.
Drolshagen (Jean) XII. 109

Drusius (Jean) le Père. V. 104
- - - - - - - - - le Fils. V. 129
- - - - - - - - - ou *Druys.* XVI. 256
Druve (Chrêtien) XI. 80
Dryander (François) Voyez *Enzinas.*
Duez (Nathanaël) ou *Duesius.* XIII. 252
- - - (Paul) VII. 151
Dullaart (Jean) XIII. 293
Dullaert (Jean) XII. 216
Dumæus (Jean) ou *van der Haghen.* IV. 231
Dumbar (Gérard) III. 183
Dumées (Antoine-François-Joseph) XI. 346
Dumont (Gabriel) V. 35
Dunius (Corneille) ou *Verduyn.* VII. 190
Durand (Jacques-Honoré) XII. 101
Duren (Jean de) VI. 414
Dusseldorp (François de) VII. 164
Dusseldorpius (Joannes) VIII. 387
Duvelaar (Pierre) IX. 276
Dyemenus (Guil.) ou *van Dyemen.* II. 149
Dynter (Emond de) I. 306

E

Ebrard (ou *Everard*) Religieux de Waetene. XV. 221
Eeckhoute (Jean van) ou *de Ecoute.* XI. 298
Eger (Henri) Voyez *Calcar.*
Egmond (Léon d') Voyez *Léon.*
Eikelenberg (Simon) XIV. 376
Eilsheim (Abraham) XVII. 398
- - - - (Daniel-Bernard) ou *Eilshemius.* XVII. 396
- - - - (Pierre) XVII. 397

Elinga (François-Janssens) II. 271
Ellebodius (Nicaise) VI. 409
Eloy (M. Nicolas-François-Joseph) IX. 108
Emmius (Ubbo) VII. 73
Empereur (Constantin l') III. 411
Enfant Jésus (François de l') XIII. 100
Engelen (Guillaume van) Voy. *ab Angelis.*
Engelgrave (Assuerus) XII. 98
- - - - - - (Henri) III. 274
- - - - - - (Jean-Baptiste) III. 273
Engrand (Charles l') VI. 197
Ennetières (Jean d') XVIII. 201
- - - - - (Marie d') XVIII. 200
Enzinas (François de) XV. 197
Eremundus (Ernestus) XI. 353
Erkelens (Gérard d') V. 234
Erp, ou *Erph* (Henri) Voyez *Harphius.*
- - - (Henriette van) IV. 67
Escaillet (Antoine l') II. 268
Escluse (Charles de l') Voyez *Clusius.*
Esne (Michel d') III. 288
Espée (Jacques l') IX. 360
Espiennes du Fay (Jean d') X. 291
Espinoy (Alexandre de le Cambre) Voyez *Cambre.*
- - - - (Charles de l') V. 190
- - - - (Philippe de l') V. 192
Esschius (Nicolas) ou *Eschius*, ou *van Esche.* XII. 83
Estainier (Jean l') Voyez *Stannifex.*
Etienne, Abbé de S. Jacques. XIV. 255
Everaerts (Antoine) III. 59

Everard, Religieux de Watene. V. *Ebrard.*
Everard de Béthune. Voyez *Béthune.*
Everhelme. VI. 202
Everſdyck (Corneille) XIV. 51
- - - - - (Guillaume) XIV. 55
Eufrenius Georgiades (Albertus) VII. 53
Eulard (Pierre) VII. 109
Eyck (Jacob van der) XVI. 251
Eynatten (Maximilien d') V. 76
Eyndhoven (Pierre ab) XVIII. 182
Eyndius (Jacques) ou *van den Eynde.* IX. 400
Eyſchen (George von) V. 65

F

Faber (Jacques) Voyez *le Fèbvre.*
- - - (Timæus) VII. 212
Fabri (Gilles) ou *de Smedt.* XII. 310
- - - *de Carvinio* (Jean) Voyez *le Fèbvre.*
- - - (Jérôme) IX. 33
Fabricius (André) VIII. 432
- - - - (François) de Duren. XIV. 183
- - - - (Franç.) de Ruremonde. XIV. 179
- - - - (Guillaume) ou *Smith.* IX. 271
Faita (Jean) Voyez *du Fay.*
Falais (François de Bourgongne de) Voyez *Bourgongne.*
Farcin (Jacques) XVIII. 24
Farinart (Jean) VII. 36
Farvacques (François) XVIII. 84
Faſſeau (Paul) VII. 404
Fatou (Nicolas) II. 157
Favelet (Jean-François) III. 337
Faulconnier (Pierre) X. 247
Favoli (Hugues) ou *Favolius.* VII. 388

Fay (Jean de) Voyez *d'Auffay*.
- - - (Jean du) ou *Faita*. VIII. 170
- - - (Jean du) Voyez d'*Espiennes*.
Féable (Louis) Voyez *Fidelis*.
Fèbvre (Jacques le) Jésuite. X. 84
- - - - (Jacques le) ou *Faber*. XII. 174
- - - - (Jean le) ou *Joannes Fabri de Carvinio*. XVII. 235
- - - - (Turrien le) XIV. 377
Feith (Everard) IV. 388
Félix (Thomas) ou l'*Heureux*. XV. 14
Felleries (Augustin de) III. 409
Fenacolius (Jean) ou *van de Vennecool*. XVI. 334
Fenne (François de) XVII. 201
Fernand (Charles) ou *Phernandus*. VII. 405
- - - - (Jean) VII. 413
Fertel (Martin-Dominique) XIV. 319
Feuguières (Guillaume) II. 278
Fibus (Barthèlemi) X. 50
Fidelis (Louis) ou *Féable*. XVII. 217
Fiefvet (Hyacinthe) IV. 158
Fienus (Jean) ou *Fyens*. IV. 211
- - - (Thomas) IV. 213
Fisen (Barthèlemi) XIV. 379
Flameng (Jean) XVI. 250
Flandriâ (Dominique *à*) XIV. 191
Fleming (Philippe) XVIII. 95
Flèron (Adrien de) X. 134
Flessers (Henri) IV. 375
Florager (Jean) Voyez *Vladeracken*.
Focanus (Jacob) XVII. 399

Fockenbroch (Guillaume van) V. 370
Folcardus. Voyez *Foulcard*.
Folcuin, Moine de S. Bertin. XV. 160
- - - - - ou *Fulquinus*, Abbé de Lobbes, XV. 164
Fontaine (Jean de la) XV. 212
- - - - (Louïs de la) XV. 214
Forestus (Pierre) ou *van Foreest*. XII. 75
Formanoir (Nicolas de) V. 48
Forteman (Solco) IV. 289
Fortius (Martin) ou *le Fort*. XVI. 254
- - - - (Michel) XVI. 252
Fortius Ringelbergius (Joach.) V. *Ringelbergh*.
Fossæus (Léonard) XIV. 315
Fossetier (Julien) VIII. 383
Foulcard, *Fulcardus*, ou *Folcardus*, Abbé de Lobbes. XVI. 243
Foullon (Erasme) XVIII. 100
- - - - (Jean-Erard) ou *Fullonius*. XVIII. 103
Foux (Héribrand de) IX. 50
Fowler (Jean) ou *Foulerus*. VIII. 370
Francisci (Michel) ou *Franchois*. VI. 94
Francius (Pierre) ou *Fransz*. VI. 152
Franco (Jean) X. 224
Francon, Abbé d'Affllighem. II. 399
- - - - - Ecolâtre de Liège. II. 398
Franequer (Meinard de) IV. 298
Fredericx (Hyacinthe) XV. 104
Freitag (Arnold) XV. 343
- - - - (Jean) XV. 345
Frémault (Amand) XIII. 122

Frencelius (Joachim) ou *Frentzel.* VII. 89
Freytag (Joannes) Voyez *Dusseldorpius.*
Frisius (Laurent) ou *le Frison.* XI. 188
- - - - (Volcerus) Voyez *Westervoldt.*
Fuchs (Gilbert) ou *à Limborch.* IV. 189
- - - (Rémacle) IV. 191
Fulcardus. Voyez *Foulcard.*
Fullenius (Bernard) le Père. IX. 334
- - - - - - (Bernard) le Fils. IX. 336
Fulquinus. Voyez *Folcuin.*
Furmerius (Bern. Gheerbrants) XVI. 426
Furno (Michel de) ou *du Four*, ou *de Insulis.* XII. 123
Fyens (Jean & Thomas) Voyez *Fienus.*

G

Gæringus (Philippe) Voyez *Gherinx.*
Gaill (André) X. 317
Gaillard (Gautier) V. 361
Gaïus (Jacques) Voyez de *Gay.*
- - - (Matthieu) ou *Ghay.* XII. 156
Galenus (Matthieu) XV. 323
Gallæus (Servais) ou *Galle.* VI. 256
Galopin (George) X. 272
Gand (Bernardin de) XVIII. 338
Garnier (Antoine) VII. 88
Gaudensis (Jacobus) Voyez *Jacobus.*
Gaukema (Gauco) I. 57
Gautier, Abbé du S. Sépulcre. XVII. 349
Gay (Jacques de) ou *Gaïus.* VI. 27
Gebhardt (Jean) ou *Janus Gebhardus.* XVII. 141

Geel (Josse van) XIV. 361
Geffen (Jean van) Voyez *Slotanus.*
Geisteranus (Jean) XIV. 263
- - - - - (Pierre) XIV. 265
Geldorp (Henri van) ou *Geldorpius.* IX. 168
Gentis (Dominique) XI. 268
Gentius (George) ou *Gent.* VIII. 186
- - - - (Guillaume) ou *van Gent.* II. 192
Georgiades. Voyez *Eufrenius* (Albertus)
Gerardi (André) Voyez *Hyperius.*
Gerardus (Theodoricus) ou *Gheeraerds.* IX. 330
Gertman (Matthias) XVI. 291
Geryts (Zoë) XII. 252
Gestel (Corneille van) VI. 337
Geulincx (Arnold) XIII. 69
Ghay (Matthieu) Voyez *Gaïus.*
Gheeraerds (Arnold) ou *Gerardus.* XII. 143
- - - - - (Marc) IX. 435
- - - - - (Thierri) Voyez *Gerardus.*
Gheeraerdts (Gilles) ou *Gerardi.* VIII. 70
Gheesdael (Jean van) VI. 303
Ghenart (Antoine) XV. 68
Gherinx (Philippe) ou *Gæringus.* XVI. 78
Ghiers (Michel de) XV. 257
Ghiffene (Laurent) XIII. 63
Ghiselin (Victor) Voyez *Giselinus.*
Ghistèle (Josse van) XVIII. 130
Ghys (Philippe) X. 225
Gielée (Jaquemars) IV. 361
Gielis-Hujoel (Hubert) XII. 395
Gilkens (Pierre) ou *Gilkenius.* VIII. 159

Gillebert, *Gilbert*, ou *Gislebert*, Moine de S. Amand. XVII. 241
Gillis (Jacques) ou *Ægidii*. V. 372
- - - (Livin) V. 372
Giphanius (Hubert) ou *van Giffen*. XVI. 87
Girken (Nicolas) XIV. 167
Giselinus (Victor) ou *Ghiselin*. II. 131
Glapion (Jean) IV. 403
Glen (Bauduin de) XI. 261
- - - (Jean de) VIII. 416
- - - (Jean-Baptiste de) VIII. 408
Glins (Tacon van) XVI. 144
Gobart (Laurent) X. 138
Gobelino (Jean-Henri) XVI. 175
Godefridi (Pierre) ou *Goeyvaerts*. VI. 341
Godefroi, Prieur de *Winchester*. XII. 418
Godewyck (Pierre van) III. 214
Godin (Nicolas) IV. 195
Godtschalck (Jean) ou *Godscalcus*. XII. 99
Goerée (Guillaume) IV. 262
- - - (Hugues-Guillaume) IV. 260
- - - (Jean) IV. 268
Goethals (Josse) IX. 67
- - - - - (Livin) Voyez *Panagathus*.
Gommar (Augustin de S.) II. 360
Gon (Corneille van der) XII. 196
Gontier. Voyez *Guntherus*.
Gooden (Jacques) XIII. 212
Gool (Jean van) VIII. 110
Gorcum (Jean van) I. 65
Gorges (Michel) VIII. 316
Goropius (Joannes) Voyez *Becanus*.

Gorrichem (Henri de) ou *de Gorcum*. II. 420
Gosson (Nicolas) III. 302
Goudanus (Jacobus) Voyez *Jacobus.*
Goude (Gérard van der) V. 311
Goudelin (Pierre) Voyez *Gudelinus.*
Goussclaire (Michel) III. 52
Gouthoven (Gautier van) II. 18
Graef (Jacques van der) VIII. 59
- - - (Nicolas de) VIII. 111
Grævius (Jean-George) ou *Grew*. X. 369
- - - - (Théodore-Pierre) X. 448
Gramineus (Théodore) ou *Gras*. VII. 204
Grand (Gérard le) IV. 345
Grapheus (Corneille & Alèxandre) Voyez *Schryver.*
Grasius (Corneille) ou *Gras.* IV. 207
Gratia-Dei (Antoine) VII. 129
Gravius (Idsard) ou *de Grauw*. IV. 302
Gré (Idelette de) ou *de Grez*. XIII. 280
Greidanus (Jean) III. 385
Grénet (Matthias) XI. 377
Grevius (Jean) ou *de Greve.* V. 404
Greyn (Abraham van der) II. 34
Grimald, Ecrivain du IX. siècle. III. 391
Grivel (Jean) VII. 116
Groenenschilt (Martin) VIII. 209
Groot (Gérard) Voyez *le Grand.*
Grootveldt (M. Pierre) IX. 295
Gropper (Jean) V. 416
Gros (Nicolas le) XVI. 405
Groux (Jacques le) XVII. 436
Gruiwardt (Ferdinand) II. 146

Gruter (Jacques) ou *Gruterus*. XVI. 47
- - - - (Janus) ou *Gruterus*, ou *de Gruutere*, ou *de la Gruytere*. XVI. 1
- - - - (Jean) ou *Gruterus*. XVI. 48
- - - - (Lambert) ou *Gruterus*. XVI. 42
- - - - (Pierre) ou *Gruterus*. XVI. 45
- - - - (Regner) ou *Gruterus*. XVI. 47
- - - - (Thomas) ou *Gruterus*. XVI. 44
Gruterus (Jacques) XVI. 50
- - - - (Isaac) XVI. 50
Gruthere (Philip. de) ou *Gruterus*. XVI. 48
Gryspeer (Pierre) IV. 379
Gubernator (Jean) ou *le Gouverneur*. XV. 247
Gudelinus (Pierre) ou *Goudelin*. XVII. 298
Guérard (Dominique) VI. 251
Gueudeville (Nicolas) XIV. 324
Guidonius (Jean) ou *Guyaux*. XV. 196
Guilielmi (Michel) Voyez *Willems*.
Guillaume, Abbé de S. Thietry. II. 207
- - - - - - surnommé *Walon*. IV. 341
Guillemot (Simon) IX. 79
Guinellius (Pierre) ou *Winellius*. XV. 194
Guines (Lambert de) XV. 287
Guise (Jacques de) IV. 224
- - - (Nicolas de) IV. 228
Guntherus, ou *Gontier*, Moine de S^t^ Amand. I. 277
Gurnez (Jean-Antoine de) XI. 355

H

Habbeeck (Jean van) ou *Habbecanus*. XII. 352
Habbeke (Maximilien van) XIV. 203

Hachtingius (Jean) X. 238
Haecx (David) XI. 360
Haemrode (Corneille van) ou *Haemrodius.* XII. 243
Haemstede (Adrien van) X. 24
Hæmus (François) VI. 291
Haer (Florent van der) ou *Haræus.* I. 279
Haerlem (Vincent Theodorici de) Voyez *Theodorici.*
Haersolte (Arnold *ab*) VII. 219
Hagen (Godefroi van der) VII. 386
Haghen (Jean van der) Voyez *Dumæus.*
- - - - (Michel van der) IV. 233
Haimin , Moine de S. Vaast. VII. 199
Haldren (Arnold von) Voyez *Vesaliensis.*
Hall (Richard) ou *Hallus.* XI. 132
Halloix (Pierre) XIV. 339
Ham (Jacques van) ou *Hammius.* XVI. 137
Hamal (François de) II. 315
Hamconius (Martin) ou *Hamckema.* III. 37
Hamer (Henri) III. 53
- - - (Pierre) III. 55
Hamontanus (Gerardus) III. 204
Haneton (Guillaume) XVII. 311
- - - - (Philippe) XVII. 308
Hangouart (Roger) VII. 122
Hanins (Albert-Ignace d') VII. 241
Hannoc (André) VIII. 390
Hannoize (Philippe) VII. 348
Hannotel (Philippe) XII. 211
Haræus (Florent) Voyez *van der Haer.*
- - - - (François) ou *Verhaer.* VIII. 229

Harderwyck (Gérard de) V. 49
Hardevuyst (Louis-Jacques) VIII. 49
Hardwyn (Dénis) ou *Hardouin*, ou *Harduinus*. XVIII. 379
- - - - - (Franç.) ou *Harduynus*. XVIII. 384
- - - - - (Josse) ou *Harduynus*. XVIII. 386
Haren (Jean) IV. 186
Harney (Martin) VI. 13
Harphius (Henri) ou d'*Erp*, *Herp*, *de Erph*, *Herpius*, ou *Citharœdus*. IX. 386
Hartigveld (Jean) XII. 250
Harts (Herman) XV. 18
Haschaert (Pierre) IV. 256
Hasselt (Jean de, ou *ab*) XI. 153
- - - - (Jean de) ou *de Haseld*. XI. 152
Hattem (Olivier van) IX. 96
Havens (Fréderic) XV. 135
Havre (Jean van) ou *Havræus*. VI. 135
Havrech (Julien de) ou *Aurelius*. XII. 363
Haut-bois (Charles de) XIV 251
Hautecour (Henri-Philippon de) VI. 38
Hautin (Jacques) II. 155
Hautschilt (Lubert) V. 362
Hay (Jean) ou *Hayus*. XVIII. 238
Haye (Guillebert de la) I. 273
- - - (Jean de la) VII. 153
Hayons (Thomas des) XVIII. 208
Hazevoet (Servais) VII. 29
Hechtermans (Henri) IX. 430
Hecke (Michel van) XVIII. 123
Hecquet (Adrien du) XII. 313
Heelaut (Roland) IX. 338

Healu (Jean van)	III.	198
Heeman (Gilles)	XI.	220
Heems (Nicolas) ou *de Bruxellâ.*	VIII.	311
Heer (Henri van, ou *ab*)	XVI.	81
Heere (Luc de)	IV.	359
Heereboord (Adrien)	X.	96
Heilo (Fréderic de)	VII.	216
Heinsius (Pierre) Voyez *Heyns.*		
Heligerius (Pierre)	II.	125
Hellemans (Adrien)	XIV.	422
- - - - - (Pierre)	IV.	75
Helm (Lambert) Voyez *Pithopœus.*		
Helmich (Garnier van)	VIII.	103
Helvetius (Adrien)	XVII.	164
- - - - - (Jean-Fréderic)	XVII.	157
Hemelaers (Jean) ou *Hemelarius.*	XVII.	175
Hemert (Antoine van)	XI.	435
Hemricourt (Jacques de)	VI.	54
Henne (Charles)	VIII.	146
Hennebel (Jean-Libert)	XVIII.	286
Henneguier (Jérôme)	III.	194
Hennepin (Louïs)	XVIII.	267
Hennotelle (Ange)	VI.	360
Henrici (Goswin) ou *Hendricx.*	VIII.	211
Henriquez (Jean-Chrysostome)	XI.	198
Hensberch (Vincent)	II.	159
Herbaius (Thomas)	III.	297
Herckenroye (Guillaume)	IX.	191
Herdegom (Gérard van)	VII.	46
Herenbeeck (Jean van)	IX.	268
Herenthals (Pierre de)	X.	227
- - - - - (Thomas de)	IV.	401

Herlin (Marie-Claire) II. 158
Hermans (Jacques) Voyez *Arminius*.
Herp (Henri) Voyez *Harphius*.
Herre (Dominique de) I. 320
Herthals (Jean-François) VII. 306
Hertoghe (Gilles de) XII. 267
- - - - - (Jean-Philippe de) VIII. 16
Herts (François) XII. 106
Hertsworms (Arnold) V. 315
Hesdin (Jean de) ou *de Isdinio*, *Hisdinio*, ou *Hesdinio*. X. 32
- - - - (Simon de) IV. 336
Heumen (Jean van) III. 208
Heureux (Thomas l') Voyez *Felix*.
Heurnius (Jean) III. 150
- - - - - (Othon) III. 161
Heuterus (Pontus) Voyez *Huyter*.
Heyden (Corneille van der) XII. 368
- - - - (Herman van der) VIII. 121
- - - - (Pierre van der) Voyez *à Thimo*.
Heylinck (Piat) VIII. 70
Heymbach (Bernard von) V. 274
Heyn (Jean ô) X. 155
Heyns (Pierre) ou *Heinsius*. XII. 365
- - - - (Zacharie) XII. 367
Heys (Jean) II. 29
Hézecques (Raimond de) XIII. 206
Hilderniſſem (Guillaume de) VIII. 94
Hillers (Herman) VII. 300
Himmel (Henri von dem) Voyez *Uranius*.
Hiquæus (Antoine) ou *Hicki*. IV. 324
Hisdinio (Jean *de*) Voyez *Hesdin*.

Hobius (Jacob) IX. 277
- - - - (Jeanne) IX. 278
Hoelzlin (Jérèmie) V. 166
Hoeven (Emmanuel van der) XIV. 209
Hoffreumont (Servais) XV. 272
Hoffstadius (Adrien) I. 35
Hogelande (Evalde de) VIII. 142
- - - - - (Thibaut de) VIII. 138
Hogius (Adrien) IX. 383
Hoio (Gerardus *de*) VII. 86
Holland (Henri) XIV. 249
Hollander (Jean d') ou *Hollanderius*. XI. 384
Hologne (George de) V. 263
Holwarda (Jean Fokkens) Voy. *Phocylidès.*
Holtzheim (Pierre) X. 109
Hommius (Festus) ou *Homminga*. VII. 233
Hondt (Henri, Livin, & Pierre de) Voyez *Canisius*.
Hontsum (Zéger van) VIII. 51
Hooch (Nicolas van der) VIII. 239
Hoogendyk (Sébastien) X. 60
Hoorn (Charles van) VIII. 219
- - - - (Nicolas van) VII. 387
Hoornbeeck (Jean) II. 432
- - - - - - (Isaac van) VII. 246
Horreo (Gérard *ab*) V. *von der Scheueren.*
Horstius (Gisbert) ou *van Horst*. XII. 302
- - - - (Jacques Merlo) Voyez *Merler*.
Hortensius (Martin) II. 354
Hosschius (Sidronius) II. 70
Houbakker (Jean) I. 235
Hove (Antoine van) ou *Hovæus*. VII. 320

Houte (Pierre van den) Voyez *Ligneus.*
- - - (Zoë van den) II. 33
Houtenius (François) IX. 383
Houtuyn (Adrien) XVII. 219
Hoyer (Michel) I. 157
Huart (Ignace) V. 290
Hubert, Curé du IX. siècle. VII. 200
Hubert (Moines de S^t) Voyez *Moines.*
Hubertinus (Léon) Voyez *Huybrechts.*
Hudde (Jean) ou *Huddenius.* VII. 314
Huens (Augustin) ou *Hunnæus.* XI. 271
Hugenoys (Livin) IV. 437
Hugezonius (Josse) IX. 383
Hui (François-Marie de) XVIII. 336
- - - (Gérard de) Voyez *de Hoio.*
Huldenberghe (Henri van) Voyez *van der Borch.*
Hulst (Antoine van) ou *Hulstius.* XI. 434
Hunnæus (Augustin) Voyez *Huens.*
Hunnius (Bauduin) V. 147
Husen (François van) XVII. 433
Hussel (Hyacinthe van) ou *Husselius.* XIII. 121
Hutten (Albert van) ou *Huttenus.* V. 303
Huybrechts van S. Denys (Léon) ou *Hubertinus.* X. 90
Huygen (Adam) VI. 114
Huygens (Martin) IV. 48
Huysman (Guillaume) ou *Huysmans.* XVIII. 205
Huyter (Jean) VI. 1
- - - (Pontus) ou *Heuterus.* VI. 3

Hyperius (André Gerardi) XVII. 185

I

Jacchæus (Gilbert) ou *Jacchey.* IX. 166
Jaceâ (Gérard *de*) ou *de Jauche.* II. 239
Jacobi (Gérard) ou *Jacobs.* X. 130
- - - (Jean) ou *Jacobs.* X. 132
- - - (Pierre) ou *Jacobs.* IV. 305
Jacobus (Magdalius) ou *Jacobs*, ou *Gaudensis*, *&c.* VIII. 198
Jacques (Marius de S.) VIII. 193
Jacquier (Nicolas) ou *Jacquerius.* XVIII. 54
Jandun (*Jean de*) V. 157
Janssen (Arnold) ou *Joannis.* XII. 93
Janssens (Erasmus) Voyez *Johannis.*
- - - - (Herman) IX. 250
Janssens Elinga. Voyez *Elinga.*
Janssonius (Jacques) ou *Janson.* V. 196
Jardin (Jacques du) IV. 4
Jarich, ou *Jarichus.* X. 244
Jauche (Gérard de) Voyez *de Jaceâ.*
Jaupen (Henri) V. 413
Iberville (Paul Bauldri d') Voyez *Bauldri.*
Jean-l'Evangèliste (Étienne de St) IX. 396
Jennyn (Jean) IX. 341
Jeoffroy (Jean-Barthèlemi) III. 423
Jésus (Cyrille de l'Enfant) V. 34
- - - (François de l'Enfant) V. *Enfant.*
- - - (Thomas de) I. 248
Jeune (Claudin le) IV. 162
Ilst (Martin d') IV. 298
Insulis (Michel *de*) Voyez *de Furno.*

Inthiema (Fréderic *ab*) VI. 229
- - - - - (Hero *ab*) VI. 232
Joannis (Arnold) Voyez *Janssen.*
- - - - (Focco) ou *Fokke Hansken.* XIV. 416
Joconde, ou *Juconde.* XIV. 208
Johannis (Erasmus) ou *Janssens.* VII. 328
Jollin (Philippe) VI. 319
Joncheere (Jacques de) II. 316
Jong (Joachim de) ou *Junius.* IX. 433
Jongama (Edo *à*) IV. 297
Jonghen (Henri de) XVIII. 334
Jongtys (Daniel) VI. 150
Jordaens (Guillaume) ou *Jordanus.* IX. 163
Joseph (Berthold de S[t]) XVI. 113
- - - - (Isidore de S[t]) XII. 350
- - - - (Jean-Louis de S[t]) XIII. 313
Joyeulx (François) VI. 54
Isdinio (Joan. *de*) Voyez *de Hesdin.*
Isendoorn (Gisbert van) IV. 54
Isle (Richard de l') IV. 152
Juconde. Voyez *Joconde.*
Julienne (Norbert de S[te]) XVIII. 29
Junius (Hadelin) XVIII. pp. 140 & 448
- - - - (Jean) VIII. 323
- - - - (Joachim) Voyez *de Jong.*
Justus (Pâquier) ou *Joostens.* VI. 127

K

Kalckbrenner (Gérard) Voy. *Hamontanus.*
Kalkariensis (Henr.) Voyez *Calcar.*
Kempius (Corneille) ou *van Kempen.* XV. 172

Kendall (Richard) VII. 347
Kerbeeck (Antoine van) ou *Kerbekius.* XVII. 138
Kerckhove (Pierre-Paul van den) IX. 340
- - - - - (Simon van) VIII. 179
Kerckhoven (Jean van den) V. *Polyander.*
- - - - - - (Michel van) XIV. 33
Kerkhem (Arnold de) VI. 239
Kersavent (Gaspar) X. 240
Kien (Jean) XIII. 67
- - - (Onèsime de) XVIII. 431
Kifelius (Henri) ou *Chifelius.* VI. 88
Kilianus (Corneille) ou *van Kiel.* I. 112
Kinschot (François de) IV. 273
- - - - - (Gaspar de) IV. 276
- - - - - (Henri de) IV. 270
Klerck (Henri de) VII. 31
Knaep (Jean) Voyez *Servilius.*
Knippenberg (Sébastien) I. 272
Knippinga (Jean - Aurèle) XVI. 331
Knuyt (François de) XVII. 133
Kock (David) Voyez *Cock.*
Koenig (Samuel) VIII. 318
Koerbagh (Adrien) XII. 238
Kornput (Abraham) Voyez *Corput.*
Kouwenburg (Jean) IX. 35
Krul (Anne - Marie) XI. 430
- - - (Jean) ou *Crul.* XI. 428
Kuchlinus (Jean) ou *Kuchlein.* II. 204
Kyper (Albert) VII. 296

L

Labadie (Jean) XVII. 353

Labare (Jean-Antoine) XII. 94
Laccher (Pierre) I. 369
Lacman (Jean) XV. 242
Lacopius (le B. Jacques) ou *Lacops*. X. 352
Lacu (Jean de) XV. 276
Ladesou (Othon) XV. 226
Laet (Gaspar de) XI. 49
Lagédamon (Jean) XVIII. 343
Lagendaal (Jean) V. 210
Lainez (Alèxandre) II. 244
Lairvels (Servais de) V. 264
Laive (Nicolas de) XII. 293
Lake (Guillaume van) VI. 332
Lambert, Abbé de S. Laurent. XIII. 30
- - - - - Moine de S. Laurent. XIII. 33
Lambertini (Jean-Baptiste) V. 73
Lambsma (Mr Nicolas) XVIII. 390
Lammen (Gélase) XVIII. 426
Lamormaini (Guillaume Germeau de) V. 98
- - - - - - (Henri de) V. 101
Lamzweerde (Jean-Baptiste van) X. 311
Lanceau (Jean) ou *Lancelli*. VI. 132
Lancelotz (Corneille) ou *Lancilottus*. IX. 22
- - - - - (Henri) ou *Lancelottus*, ou *Lancilottus*. IX. 26
Lanen (Sébastien van der) V. 209
Langhe-Cruys (Jean van) V. 78
Langius (Charles) ou *de Langhe*. XI. 154
- - - - (Nicolas) ou *Langen*. X. 363
L'Anglois. Voyez *Anglicus*.
Lannoy (Raimond de) VII. 72

Lansberg (N.) VIII. 382
Lansbergen (Jacques) VIII. 379
- - - - - (Pierre) VIII. 378
Lansberghe (Jacques van) VIII. 381
- - - - - (Philippe van) VIII. 375
Lapide (Cornelius *à*) ou *C. van den Steen*, ou *Corn. de la Pierre.* VII. 335
- - - - (Joannes *à*) ou *van den Steen.* VI. 23
Lappius à Waveren (Gisbert) d'Utrecht. I. 178
- - - - - - - (Gisbert) de Wesop. I. 177
Laren (Abraham van) XIV. 391
- - - (Daniel van) ou *Larenus.* XIV. 393
- - - (Josse van) ou *Larenus.* XIV. 389
Lassus (Roland de) Voyez *Orlando di Lasso.*
Latomus (Barthèlemi) II. 110
- - - - (Jacques) ou *Masson*, l'Oncle. XIII. 43
- - - - - - - - - - - - - le Neveu. XIII. 58
Latre (Adrien de) ou *ab Atrio.* XII. 274
Lattre (Philippe de) ou *de Latre.* XVI. 86
Laurent surnommé *le Physicien.* VI. 110
Laurent (Jacques) ou *Laurentius.* XII. 218
- - - - (Léon de S.) IV. 373
Laurentius (Arnold) IX. 383
Laurimannus (Corneille) V. 368
Lautens (Jean) V. 180
Lautte (Jean) V. 179
Lauwerman (Corn.) Voy. *Laurimannus.*
Layens (Jean de) XIII. 66
Lee (Benjamin - Charles) IX. 245
Leenaerdts (Thomas) Voyez *Leonardi.*

Leene (Joseph van den) III. 99
Leenheer (Jean de) XVIII. 392
Leeu (Gérard) ou *de Leeu*, ou *Leeuw*, ou *Lyon*. VIII. 212
Leeuwen (Gerbrand van) VIII. 73
- - - - (Simon van) IV. 391
Leguat (François) VIII. 298
Lemburgius (Thomas) Voyez *de Limbourg*.
Lemmege (Jean van) ou *Lemmigo*. III. 402
Lemnius (André) I. 369
- - - - (Guillaume) I. 368
- - - - (Livin) I. 361
Lens (Eustache de) ou *Lensius*. XV. 285
Leodiensis (Gerardus) Voyez *Liège*.
Léon (Ælsius Eduardus) IV. 120
Léon, Moine d'*Egmond*. VII. 374
Léonard (Hubert) X. 206
Leonardi (Thomas) ou *Leenaerdts*. X. 42
Léopard (Paul) IV. 1
Lernutius (Jacques) ou *Lernout*. VI. 368
- - - - - (Janus) VI. 363
Lescaille (Cathèrine) V. 72
- - - - (Jacques) V. 71
Lessabé (Jacques) II. 352
Lessines (Gilles de) ou *à Lessinia*. XI. 72
Leti (Gregorio) II. 371
Letoffé (François) III. 331
Leyde (Thierri de) ou *de Leydis*. VII. 373
Leydis (Petrus *de*) Voyez *Blomeven*.
Licht (Pierre de) Voyez *Lucius*.
Liebaerd (Charles) IX. 383
Liège (Gérard de) ou *Leodiensis*. XI. 431

Liège (Laurent de) XII. 333
Lier (Josse van) Voyez *Lyræus.*
Lierop (Matthias van) ou *Liropius*. XIII. 177
Lievens (Gérard) Voyez *Livius.*
- - - - (Jean) Voyez *Livineius.*
Ligne (Julien de) I. 33
Ligneus (Petrus) III. 118
Limborch (Gilb. & Rém.) Voyez *Fuchs.*
- - - - - (Philippe van) V. 434
Limbourg (Thomas de) ou *Lemburgius.* VII. 327
Limpens (Ferdinand) I. 28
Lindanus (David) ou *van der Linden.* VII. 186
Lindeborn (Jean) VIII. 150
Linden (Antoine-Hendricx, *ou* Henrici, van der) X. 7
- - - - (Henri Antonii van der) Voyez *Nerdenus.*
- - - - (Jean-Antonidès van der) ou *Lindanus.* X. 11
Lindershausen (Jean) XVI. 329
Lingen (Burchard) IX. 139
Lions (Antoine des) II. 138
Lippeloo (Zacharie) IV. 206
Lippens (Jacques) IX. 112
Livin (Saint) XV. 43
Livineius (Jean) ou *Lievens.* IV. 71
Livius (Gérard) ou *Lievens.* III. 333
Lochorst (Guillaume de) X. 332
Locre (Ferry de) ou *Locrius.* II. 357
Loedingius (Jean) XI. 271

Loeffius (Dorothée) ou *Loeffs.* V. 329
Loemel (Gaudence van) XI. 49
Loen (Henri) ou *de Loe.* VII. 16
Loer (Thierri) VIII. 123
Lœuwenfteyn (Jean-Erneft de) XV. 235
Loix (Jean des) Voyez *Des-Loix.*
Lokeman (Pierre) VI. 198
Lommius (Joffe) ou *van Lom.* VII. 112
Loncin (Albert de) XVI. 287
Loodt (Jean-Chryfoftome) XVII. 440
Loos (Corneille) ou *Loofæus*, ou *Callidius*, ou *Finius.* XIV. 428
Loré (Guillaume) III. 25
Loth (Louïs-Bertrand) V. 380
Loumans (Louïs) XV. 240
Louvain (Arnoul de) ou *de Lovanio.* XVI. 52
Louwignies (Guillaume de) XVIII. 356
Loyaerts (Samuel) XVI. 288
Loycx (Pierre) II. 276
Loys (Jacques) XVI. 360
- - - (Jean) XVI. 355
- - - (Nicolas-Philippe) XVI. 359
Loz de Buillemont (Jean-François de le) IX. 311
Lubbæus (Richard) VI. 272
Luc (le B.) Voyez *Mont-Cornillon.*
Lucius (Pierre) ou *de Licht.* XI. 176
Lummene van Marck (Charles van) Voy. *Marck.*
- - - - - - - - (Jacques-Corn. van) Voy. *à Marcâ.*

Lunâ

Lunâ (Dominique *de*). IX. 269
Luxembourg (Bernard de) V. 342
Luytens (Henri) I. 159
Luyts (Jean) V. 56
Lyclama (Marc) IV. 412
Lyere (Adrien van) ou *Lyræus*. VII. 333
Lyftoght (François) XVIII. 113
Lymborch (Albert van) XIV. 423
Lymburgus (Remaclus) Voyez *Fuchs*.
Lynckens (Nicolas) X. 307
Lyræus (Josse) ou *van Lier*. XVIII. 62

M

Maatschoen (Gérard) X. 287
Maccovius (Jean) ou *Makowski*, VIII. 22
Macherentinus (Jean) ou *von Macheren*. XII. 388
Macropedius (George) ou *van Langhveldt*. XII. 204
Madeleine (Paul de Ste) I. 225
Maelcote (Jean van) XI. 147
- - - - - (Odon van) XI. 149
- - - - - (Robert van) ou *Malchotius*. XI. 143
- - - - - (Thierri van) XI. 150
Maflix (Bauduin de) ou *de Tornaco*. X. 23
Magdalius (Jacobus) Voyez *Jacobus*.
Magister (Guilielmus) Voyez *Maistre*.
Magnus (Gerardus) Voyez *le Grand*,
Mahy (Bernard) XVIII. 285
Maigret (George) XVI. 129
Major (Joannes) II. 195
Maire (Jean le) III. 1

Maistre (Guillaume le) ou *Magister*. IV. 400
Makeblyde (Louis) V. 26
Malapert (Charles) II. 141
- - - - - (Philippe) XII. 426
Malchotius (Robert) Voyez *Maelcote*.
Maldeghem (Philippe de) XII. 212
Malderus (Jean) ou *van Malderen*. VII. 18
Malen (Michel van der) III. 342
Malinis (Henr. *de*) Voyez *Baten*.
Malonoxius (Ant.) ou *Masnuy*. XVIII. 83
Mammezius (Galerand) ou *Mazonius*. IX. 383
Manar (Jean) ou *Manaraeus*. X. 347
Mander (Adam van) IV. 400
- - - - (Charles van) IV. 157
Manget (Adrien) III. 328
Manilius (Arnold) ou *de Man*. VIII. 297
- - - - - (Corneille) VIII. 295
Mansfeldt (Charles de) IV. 169
- - - - - (Pierre-Ernest, Comte de) IV. 167
Mantelius (Jean) IX. 278
Marcâ (Jacques-Corneille Lummenaeus *à*) ou *Van Lumene van Marck*. XIII. 195
Marcelis (Jean) VIII. 172
- - - - - (Pierre) VIII. 173. & 446
Marche (Olivier de la) XV. 305
Marcile (Théodore) I. 370
Marck (Charles van Lummene van) ou *à Marcâ*. XIII. 193
- - - - (Louis-Pierre-Engilbert de la) XVI. 150
- - - - (Robert de la) VIII. 182
Marckius (Jean) ou *à Marck*. II. 339

Maresius (Samuel) Voyez *Des-Marets.*
Marets (Josse des) XIII. 136
Marie (Cyprien de Ste) XIV. 212
- - - (Jean de Ste) XIV. 289
Marie-Madeleine de Pazzi (Gaspar de Ste) VI. 129
Marin (Jacques) ou *Marinus.* V. 403
Marissal (Ambroise) VIII. 369
- - - - (Louis) VIII. 369
Marliano (Raimond *de*) VIII. 428
Marlier (Jérôme) X. 333
Marne (Jean-Baptiste de) X. 53
Marnix (Jean de) VI. 437
Marotte (Jean) XII. 197
Marque (Pierre de) XII. 104
Marselaer (Fréderic de) XVI. 174
Marshal (Jean) IX. 218
Martenâ (Kempo *à*) IV. 306
Martin (Corneille) X. 348
- - - - (Jean) IX. 352
Martinez de Wauequier (Matthias) I. 126
Martini (Corneille) ou *Martinius.* X. 349
Martinière (Antoine-Augustin Bruzen de la) I. 236
Masius (André) ou *Maes.* IX. 197
- - - - (Guillaume) ou *Maes.* VIII. 143
Massaeus (Chrêtien) ou *Masseeuw.* VI. 207
Massemin (Pierre) VI. 415
Masson (Barthèl.) } Voyez *Latomus.*
- - - - (Jacques) }
Mastelyn (Marc) IX. 360

Maftricht (Barthèlemi de) ou *à Mosæ-Trajecto.* VII. 92
- - - - - (Gérard von) VI. 372
- - - - - (Pierre von) VI. 369
Mafures (Louïs des) XV. 248
Mathenès (Jean-Fréderic de) X. 358
Matthiæ (Pierre) XVII. 314
Matthieu (Jean-Chryfoftome de S.) XI. 440
Matthys (Affuerus) ou *Matthifius.* I. 382
- - - - (Chriftian) ou *Matthias* , ou *Matthiæ.* XI. 287
- - - - (Gérard) VIII. 302
Mauburnus (Jean) ou *Momboir.* III. 361
Mauritius (Jean-Jacob) XI. 266
Mayus (Jacques) IX. 382
Médard (Louïs) IX. 107
Meer (Arnold van der) IV. 136
Meerbeeck (Adrien van) XII. 140
Meerlandt (Jacques van) ou *Mierlandt* , ou *Mellandt.* VII. 391
Meerle (Ange van) Voyez *Merula.*
Meetkercke (Adolphe van) ou *Mekerchus.* XVIII. 243
Meganch (Pierre) ou *Megangus.* IX. 16
Melas (Jean) ou *Schwartz.* IV. 110
Melis (Antoine) Voyez *Æmilius.*
Mellema (Elcie-Edouard-Léon) IV. 121
Melyn (Gérard) XVIII. 395
Menaffeh Ben Ifrael. I. 396
Mennens (François) XII. 446
- - - - - (Guillaume) XII. 444
Menfinck (Théodore) XVIII. 111

Mercerus (Guillaume) ou *Merchier.* VII. 106
Mère de Dieu (Gaspar de la) XIII. 185
- - - - - - - (Jean de la) XIII. 186
- - - - - - - (Jérôme de la) XIII. 188
- - - - - (Jérôme Gracian de la) XIV. 400
- - - - - - - (Marguèrite de la) XI. 439
- - - - - (Pierre de la) de Leyde. XIV. 25
- - - - - - - - - - - de St-Omer. XIV. 28
Mérian (Marie - Sibylle) VI. 314
Merler (Jacques) ou *Merlo Horstius.* I. 285
Meron (Philippe van) IV. 163
Merula (Ange) V. 316
- - - - (Paul) I. 116
Mesdach (Adrien) V. 361
Messemakers (Engelbert) Voy. *Cultrificis.*
Meteren (Emmanuel van) ou *Meteranus*, ou *Demetrius.* XII. 340
Metsius (Laurent) ou *de Mets.* XII. 319
Meurier (Gabriel) VII. 32
Meyer (Antoine de) VII. 144
- - - (Jacques de) VII. 136
- - - (Philippe de) VII. 148
Meyers (Matthias) IX. 57
Miclot (Jean) IV. 152
Middelbourg (Barthèlemi de) I. 260
- - - - - - (Paul de) V. 1
Middelburgensis (Jacobus) Voy. *Antonii.*
Middelhoven (Daniel van) II. 148
- - - - - - (Michel van) II. 148
Middendorp (Jacques de) ou *Middendorpius.* XIII. 103
Mierlandt (Jacques van) Voy. *Meerlandt.*

Murmellius (Jean) XII. 186
Musart (Charles) V. 9
Musicâ (Antoine *de*) II. 76
Mussis (Gilles li) Voyez *Muisis*.
Muyden (Gautier de) Voyez *de Muaâ*.
Muys (Wyer-Guillaume) IV. 92
Mye (Isaac van der) II. 304
Mylius (Arnold) IX. 181

N

Naeldwyck (Jean de) IX. 98
Naerden (Henri Anthonis van) Voyez *Nerdenus*.
Nagelmaecker (Laurent) I. 201
Nakatenus (Guillaume) III. 178
Nannius (Pierre) ou *Nanninck*. XIV. 58
Narez (Ursmer) VI. 322
Narssius (Jean) ou *van Naerssen*. III. 171
Nativité de la Vierge (Dominique de la) XIII. 210
Naveus (Matthias) ou *Navea*. XIII. 153
- - - - (Michel) ou *Navea*, ou *Naveau*. XIII. 148
Neesen (Laurent) XVI. 399
Neipius (Melchior) ou *van Niepe*. IX. 149
Nerdenus (Henri-Antonii) ou *van Naerden*, ou *van der Linden*. X. 1
Nessele (Edmond) XII. 353
Neuhusius (Edon) ou *von Neuhauss*. VII. 167
- - - - - (Henri) VII. 177
- - - - - (Regnier) VII. 171
Nevianus (Marc) XVIII. 137
Nicolas (Brocard de S[t]) XVII. 403

Nicolas (Dominique de S^t^) VI. 130
Nicolle (Vincent) IX. 426
Nieulande (Jean van) VII. 225
Nieulandt (François van) ou *Novaterranus.* VI. 114
Nieulant (Jacques-Pâquier) V. 95
Nieuwenhove (François van) ou *à Novâ Curiâ.* XII. 304
Nimègue (Raoul de) ou *de Noviomago.* VII. 381
Nirsanus (Matthias) ou *van Niers.* XVI. 315
Nivenius (Jean) III. 36
Nockaert (Jean) VI. 133
Noewirelles (Jean de) IV. 44
Noidens (Benoit-Rémi) XIV. 323
Nonnart (Jean) VII. 105
Noodt (Gérard) I. 181
Nootman (Pierre) XII. 195
Northof (Lévold de) VI. 404
Novâ Curiâ (François *à*) V. *Nieuwenhove.*
Novaterranus (Franc.) Voyez *Nieulandt.*
Noviomago (Radulphus de) V. *Nimègue.*
Noviomagus (Joannes) I. 83
Noyens (Jean) ou *Nouts*, ou *de Turnhout.* XVI. 187
Nuenarius (Herman) XVI. 317
Nyendael (Laurent de) XVIII. 94

O

Odon (le B.) Evêque de Cambrai VIII. 1
Oeyenburch (Henri van) VIII. 17
Offignies (Thierri d') XI. 106
Ogier (Simon) ou *Ogerius.* II. 413

Olivarius (Jean) ou *Olieschlager*. XI. 115
Ongnyes (Guilbert d') XI. 100
Ongoys (Jean d') XIII. 368
Onulphe, Moine de Stablo. VI. 202
Ooms (Jean-Baptiste) XII. 327
Oonselius (Guillaume) X. 192
Oosterga (Cyprien Regneri *ab*) V. *Regneri.*
Oosterwyck (le B. Jean d') IV. 337
Oostrum (Antoine van) VIII. 294
Opiter (Chrêtien de) ou *de Oputer*. X. 111
Opmeer (Pierre van) IV. 30
Oprode (Joachim van, ou *ab*) XVI. 171
Oresmieux (François d') I. 305
Oridryus (Arnold) ou *van Bergheyck.* VII. 131
Orlando di Lasso. IV. 159
Orlers (Jean) XVIII. 142
Otten (Thomas) IV. 50
Oudegherst (Pierre d') III. 269
Oudenhoven (Jacques van) V. 373
Oudin (Casimir) IV. 417
Overbeke (Bonaventure van) IV. 23
Overdatz (Louis) XVI. 135
Overstege (Corneille van) VII. 178
Ousmann, ou *Reimann.* XV. 105
Outrein (Jean d') IV. 423
Oye (Jean d') VI. 248
Ozanne (Hilaire) XVI. 122

P

Paep (André de) Voyez *Papius.*
- - - (Libert de) Voyez *Pape.*
Paets (Adrien van) ou *Patius.* IV. 64

Paffenrode (Jean van) I. 381
Paige (Guillaume le) VIII. 404
Paire (G. de) XVIII. 348
Palfyn (Jean) XVIII. 279
Paludanus (Henri) IX. 215
Palude (Jean *de*) Voyez *Beer.*
Panagathus (Livin) ou *Goethals.* XVI. 295
Panhausen (Jacques von) XI. 296
Pantin (Guillaume) ou *Pantinus.* XVII. 203
- - - (Pierre) ou *Pantinus.* XVII. 205
Pape (Libert de) ou *de Paep.* II. 281
Papius (André) ou *de Paep.* XIII. 144
Parduyn (Gaspar) ou *Perduyn.* VI. 169
- - - - - (Guislain) VI. 171
Parisot (Pierre) X. 306
Parival (Jean-Nicolas de) X. 91
Parmentier (Thomas) XVIII. 328
Pars (Adrien) VII. 430
Partibus (Jac. *de*) Voyez *Despars.*
Parvus (Lambertus) ou *le Petit.* III. 21
Parys (Jean van) XII. 240
Paschasius (Jean) ou *Pascha.* V. 20
Pasmans (Barthèlemi) XV. 266
Passion (Jacques de la) V. 188
Patius (Adrien) Voyez *Paets.*
Paul (Sébastien de S.) II. 229
Pauli (Gautier) ou *Paullus.* VII. 194
- - - (Matthias) V. 83
- - - (Zéger) ou *Pauwels.* X. 253
Pauwels (Nicolas) X. 75
Pauwens (François) XVIII. 147
Payez (Regner) VIII. 207

Peetermans (Martin) ou *Petrimannus*, ou *Petromannus*. XII. 97
Peeters (Gaspar) Voyez *Stolckwyck*.
- - - - (Suffride) Voyez *Petri*.
Peeterssen (Nicolas) ou *Petri*. XV. 341
Pelegromius (Simon) VI. 283
Pellens (Jean) X. 270
Pelletier (Gaspar) Voyez *Pilletier*.
Pels (Jean) IX. 308
Pépin (Henri) ou *Pippinck*. XV. 148
Perdu (Bénoit) ou *Perducius*. XV. 185
- - - (Corneille) ou *Perduccius*. XV. 184
Perduyn (Gaspar, & Guislain) V. *Parduyn*.
Perez (Antoine) X. 256
Periander (Ægidius) VII. 110
Perre (Michel van den) XI. 351
Pers (Thierri Pietersz.) IX. 317
Petipas (Hippolyte) II. 395
Petit (Lambert le) Voyez *Parvus*.
- - - (Philippe) V. 169
- - - (Jean-François le) II. 369
Petrâ (Herman *de*) ou *van den Steen*, ou *de Santdorpe*. XII. 176
Petreïus (Théodore) ou *Peeters*. II. 220
Petri (Barthèlemi) ou *Peeters*. VIII. 76
- - - (Charles) ou *Peeters*. XVIII. 441
- - - (Cunerus) ou *Peeters*. VI. 262
- - - (Gerlac) ou *Peterssen*. XVIII. 35
- - - (Nicolas) Voyez *Peeterssen*.
- - - (Rudolphus) Voyez *Pietersz*.
- - - (Simon) V. 80
- - - (Suffride) ou *Peeters*. VII. 271

Petrimannus, ou *Petromannus* (Martin) V. *Peetermans.*
Pévernage (André) IX. 331
Peys (Adrien) XII. 229
Phernandus (Carol. & Joan.) V. *Fernand.*
Philaretus (Gisbertus) Voyez *Fuchs.*
Philicinus (Pierre) IX. 243
Philippi (Guillaume) VI. 212
Phocylides (Jean) XIV. 418
Physicien (Laurent le) Voyez *Laurent.*
Pickardtz (Jean) IX. 231
Pictorius (Albert) I. 271
Pièrart (Guillaume) IV. 27
Pierre (Corneille de la) Voyez *à Lapide.*
Pierre (Daniel de St) XIII. 211
Piet, ou *Piedt* (Bauduin van der) XVIII. 97
Pietersz (Raoul) ou *Rud. Petri.* IV. 339
Pieterszoon (Jean) XVIII. 187
Piètin (François) II. 392
Pighius (Albert) II. 175
- - - - (Etienne-Winand) II. 187
Pignewart (Jean) XI. 139
Pilletier (Gaspar) ou *Pelletier.* II. 17
Pin (Jean du) XV. 174
Pippinck (Henri) Voyez *Pépin.*
Piro (Henricus de) ou *von dem Birbaum*, ou *Brunonis*, ou *de Coloniâ.* IX. 59
Pirouel (Fréderic) VIII. 32
Pistoris (Pierre) ou *de Backer.* IX. 165
Pithopœus (Lambert Ludolphi) ou *Helm.* XIII. 314
Pitiscus (Samuel) ou *Pitiski.* XV. 23

Placentius (Joannes) ou *le Plaisant.* III. 261
Platel (Jacques) X. 178
Pluchart (Charles) VII. 105
Poelenburg (Arnold) XIII. 227
Poelman (Théodore) Voyez *Pulmannus.*
Poetou (Guillaume de) IV. 8
Poiret (Pierre) XIV. 290
Polch (Jean) XIII. 157
Polites (Joachim) VII. 192
Polyander (Jean) V. 331
Pomreux du Sart (Eustache de) XV. 259
Pont (Jean de) XII. 52
Pontanus (Jacques) ou *du Pont.* II. 259
- - - - - (Pierre) ou *de Ponte*, ou *van der Brugge.* VI. 34
- - - - - (Roverus) XIV. 397
Poot (Hubert) V. 235
Poppius (Edouard) I. 342
Porée (Martin) XVIII. 75
Porquin (Barbe de) VI. 160
Portâ (Joannes à) Voyez *Verpoorten.*
- - - (Pierre de la) XVII. 348
Porthaise (Jean) ou *Porth-Æsius.* IX. 71
Potel (François) XIII. 99
Pours (Charles de) IX. 383
Pouvillon (Antoine de) X. 326
Prædinius (Regner) IX. 421
Pratel (Antoine-François de) XVI. 139
Présentation (Timothée de la) II. 324
Pretere (Guillaume de) II. 167
Prévost (Barthèlemi) ou *Prævostius.* V. 282
Prez (Jean des) ou *de Pratis.* XI. 28

Prichesius (Jean) ou *de Prisches*. XVI. 66
Prope Lignum (Pierre) Voyez *Aenholt*.
Prudens (Henricus) Voyez *de Vroede*.
Pullen (Pérègrin van) VII. 220
Pulmannus (Théod.) ou *Poelman*. XVI. 339
Puteanus (Erycius) ou *Henri van de Putte*. XIII. 373
Puteo (Joachim *à*) ou *van den Putte*. X. 329
Putschius (Elie) ou *von Putschen*. IX. 1
Puyskens (Jacques) XII. 224
Pybès de Adama (Théodore) II. 233

Q

Quadus (Matthias) ou *Quaden*. II. 265
- - - - (Matthieu) II. 267
Quarré (Jean-Hugues) I. 256
Quartemont (Gaspar) II. 239
Quercu (Simon *à*) X. 266

R

Raadt (Alard de) XVIII. 192
Radulphe Voyez *Raoul*.
Raedt (Gérard de) Voyez *Harderwyck*.
Raellen (Hubert) XI. 68
Raevardus (Jacques) ou *Raewaerd*. XVI. 108
Raguet (Gilles-Bernard) VI. 105
Rampen (Henri) IX. 369
Ramus (Jean) ou *Tack*. VI. 183
Raoul, ou *Radulphus*, Moine du saint Sépulcre de Cambrai. XII. 41
- - - - ou *Rodulphe*, Abbé de S. Trond. XII. 34

Rapaert (François) IV. 255
Rataller (George) XIV. 169
Ratbode (St.) Évêque d'Utrecht. II. 425
- - - - Évêque de Tournai. II. 429
Raveſteyn (Joſſe) ou *Tiletanus.* XVI. 306
Rees (Gaſpar-François de) VII. 244
Regius (David) ou *Conincx.* X. 327
- - - - (Gilles) Voyez *de Coninck.*
Regnard (François) XV. 276
Regner, Moine de S. Jacques de Liège. III. 21
Regneri ab Ooſtérga (Cyprien) X. 102
Reidanus (Everard) ou *van Reyd.* XII. 391
Reimann ou *Ouſmann.* XV. 105
Reimolanus (Jacques) ou *Raeymolen.* VI. 240
Reipkens (Henri) XI. 304
Rekenare (Corneille de) VI. 149
Réland (Adrien) ou *Reeland.* I. 9
- - - - (Pierre) I. 23
Rembrantſz (Thierri) VII. 414
Remonchamp (Martin de) XIII. 155
Renard (Jean) XVIII. 327
Reneſſe (Louïs-Gérard de) IV. 79
Reſen (Pierre van) VII. 201
Rethaan (Anne) III. 60
Revius (Jacques) ou *de Rèves.* XVII. 259
Reuſingh (Vincent) X. 366
Reyd (Everard van) Voyez *Reidanus.*
Reygersberch (Jean) VII. 64
Reylof (Olivier de) X. 219
Reyna (Caſſiodore de) XV. 204
Reyſen (Jean de) ou *Riſingius.* XII. 125
Rhala (Henri) VI. 102

Ricquius (Justus) Voyez *Rycquius.*
Riddere (Jacques de) XVII. 428
Riet (Jean van) XVIII. 82
Rieu (Job du) XVII. 136
Rigerman (Antoine) IX. 77
Ringelbergh (Joachim Sterck van) IV. 440
Rips (Nicolas) X. 109
Riſerius (Jean) ou *de Ryſer.* IX. 220
Riſingius. Voyez *Reyſen.*
Rivis (Euſtache de) Voyez *de Zichenis.*
Rivius (Géri) VIII. 148
- - - - (Jean) ou *van Rivieren.* VIII. 220
Roberti (Jean) V. 347
Roche (Laurent de la) I. 295
- - - (le B. Alain de la) III. 144
Rocoles (Jean-Baptiſte de) III. 419
Rodulphe. Voyez *Raoul.*
Rodulphus (Gérard) ou *Roelofs.* VII. 209
Roel (Conrade van) IV. 196
Roelants (Gérard) XII. 53
- - - - (Joachim) ou *Rolandus.* XII. 53
Roger (Jacques) I. 48
Rombiſe (Antoine de) XI. 120
Rombouts (Rombaut) VII. 231
Ronghe (Albèric de) XIV. 31
Ronſſæus (Baudouin) III. 110
Roodenborgh (Thierri) XV. 143
Roothaeſe (Jean-Livin de) XIV. 79
Roſa (Pépin) ou *Rooſen.* XII. 172
Roſcius (Antoine Jacobsz) II. 136
Roſemondt (Godeſcalc) V. 58
Roſenthal (Jean) III. 181

Rothamel (Nicolas) VI. 57
Rotterdam (Anne van) II. 33
Rou (Jean) IV. 15
Rougemont (François de) VIII. 84
Rouïllon (Charles de) VII. 368
Routart (Michel) IV. 82
- - - - (Richard) IV. 86
Roy (Alard le) XIII. 369
- - - (Daniel le) VII. 316
- - - (François le) XVIII. 332
- - - (Thomas le) Bénèdictin. IX. 275
- - - (Thomas le) Dominicain. IX. 275
Royaerd (Jean) ou *Royardus*. IX. 349
Ruarus (Joachim, & David) XII. 337
Rubruquis (Guillaume *de*) I. 213
Rubus (Jean) Voyez *du Buisson*.
Rudiger, ou *Rudigerus*. XVII. 271
Rudolphi (Suffridus) Voyez *Sterckenburg*.
Rue (Pierre de la) XIV. 83
Rueus (François) ou *de la Rue*. I. 165
Ruffelaert (François) IX. 374
Ruite (Lambert le) III. 212
Rungius (Jean-Conrade) VIII. 235
Rupe (Alanus *de*) Voyez *de la Roche*.
Rusbroch (Jean) ou *Rusbroquius*, ou *de Ruysbroeck*. I. 203
Russe (Pierre) VII. 121
Ruymveld (Nicolas) XVII. 398
Rycke (Jean de) ou *Divitis*. VI. 124
- - - (Lambert de) XVII. 136
Rycquius (Justus) ou *de Rycke*. III. 188
Ryder (Jean) ou *Ryderus*. XIII. 175

Rye (Thomas de) ou *Ryetius*. XVI. 80
Ryk (François) XV. 146
Rym (Charles) ou *Rymius*. XIII. 233
- - - (Gérard) ou *Rymius*. XIII. 237
Ryndorp (Adrienne van) XVIII. 71
- - - - - (Jacob van) XVIII. 68
Ryser (Jean de) Voyez *Riserius*.
Ryssen (Léonard van) ou *Ryssenius*. VI. 345
Rystius (Paul) I. 47

S

Sailly (Thomas) ou *Saillius*. IV. 319
Salle (Jean de la) XVIII. 183
Sallesignis (Marie-Cathèrine de la) IIII. 287
Salmasius (Claude) Voyez *Saumaise*.
Samerius (Henri) ou *de Samrez*. II. 269
Sandaeus (Maximilien) ou *van der Sandt*. X. 166
Sande (Fréderic *à*, *ou* van den) XV. 115
- - - (Jean *à*, *ou* van den) XV. 118
- - - (Regner *à*, *ou* van den) XV. 114
Sanderus (Antoine) ou *Sanders*. XVI. 364
- - - - - (Jean) ou *Sanders*. IV. 404
- - - - - (Livin) XVI. 393
Sandius (Christophe) IIII. 392
Santdorpe (Herman de) Voyez *de Petrâ*.
Santvoort (Godefroi van) V. 146
Sarasa (Alphonse-Antoine de) IV. 8
Saravia (Adrien de) XI. 339
Sarrazin (Jean) XVI. 194
Sart (Eustache de Pomreux du) Voyez *Pomreux*.

Sartorius (Jacques-Théodard) ou *Cleermaeckers.* XVI. 77
- - - - - (Jean) XVIII. 193
Sarts (Ubaud des) VI. 109
Sas (Corneille) ou *t'Sas.* VIII. 117
Saskeridès (Jean) ou *Sasgers.* XVIII. 179
Saumaise (Claude) le Père. XV. 356
- - - - - - - - - - - le Fils. XV. 447
Sauvaige (Jean) ou *Sylvagius* XIII. 200
Scaille (Henri) VII. 247
Scarle (Occo de) IV. 291
Scelliers (Henri) IX. 193
Schaap (Gérard) IX. 263
Schacklock (Richard) XV. 41
Scheele (Rabode-Herman) ou *Schelius.* III. 140
Schelkens (Sébastien) VI. 333
Schellens (Hyacinthe) XVI. 286
Schenck de Tautenburch (Fréderic) ou *Schenckius.* XVI. 156
Schenkels (Dominique) ou *Schenckelius.* XV. 58
- - - - - (Lambert-Thomas) XV. 59
Schep (Guillaume) VII. 270
Scheppere (Corneille de) ou *Corn. Duplicius Schepperus.* XII. 295
Scheueren (Gérard von der) III. 24
Schewich (Gisbert van) ou *Schevicanus.* XIII. 169
Schiedam (Gérard de) IX. 333
Schildere (Louïs de) VIII. 388
Scholier (Pierre) ou *Scholirius.* I. 263

Scholiers (Adrien) ou *Scholasticus*. I. 262
Schonæus (Corneille) ou *de Schoon*. II. 443
Schoockius (Martin) III. 304
Schoonaerts (Grégoire) XIV. 371
Schoonhoven (Anien de) ou *à Schonavia*. X. 246
- - - - - - (Florent) XV. 151
- - - - - - (Jean de) IV. 250
- - - - - - (Nicolas de) VII. 400
Schore (Antoine de) ou *Schorus*. IV. 128
- - - (Henri) ou *Schorus*. IV. 131
- - - (Louïs de) IV. 123
Schoreel (Adrien van) XV. 66
Schotanus (Bernard) VI. 69
- - - - - (Christian) VI. 76
- - - - - (Henri) VI. 61
- - - - - (Jean) VI. 84
- - - - - (Meinard) VI. 65
Schouville (Philippe) XIII. 171
Schrevelius (Corneille) ou *Schrevel*. XVI. 271
- - - - - (Thierri) ou *Schrevel*. XVI. 267
Schryver (Alexandre) ou *Grapheus*. VI. 196
- - - - (Corneille) ou *Scribonius* , ou *Grapheus*. VI. 187
Schulting (Corneille) XVIII. 210
Schurenius (Gérard) V. *von der Scheueren*.
Schurman (Anne-Marie de) XVIII. 403
Schuttelaere (Jean-Bapt.-Victor de) XVI. 296
Schyn (Herman) X. 283
Scohier (Jean) XIII. 182
Scribani (Charles) III. 348
Scribonius (Corneille) Voyez *Schryver*.

Scrieckius (Adrien) II. 170
Sebastianus (Joannes) IV. 151
Sébille (Alexandre) IX. 194
Sedulius (Henri) ou *de Vroom*. XII. 375
Segers (Jacques) III. 272
Senensis (Antonius) Voyez *de Siennes*.
Serarius (Pierre) ou *Serrurier*. X. 70
Ser-Jacobs, ou *Sirjacobs* (Jean) Voyez *Beuerus*.
Serrano (Joseph *Franco*) V. 97
Servais (Saint) III. 293
Servatii (Robert) VI. 314
Servilius (Jean) ou *Knaep*. I. 301
Servius (Philippe) ou *Boucky*. XIII. 371
Sevenstern (Gaspar) VI. 161
Sibelius (Gaspar) XII. 355
Sibranda (Jean) IV. 153
Siccama (Sibrand) I. 347
Siennes (Antoine de) ou *Senensis*. XIII. 429
Sileman (Philibert) VI. 260
Silvius (François) ou *du Bois*. Voyez *Sylvius*.
- - - - (Jean) ou *du Bois*. VII. 162
- - - - (Pierre) ou *van den Bossche*, Guillemin. XVIII. 127
- - - - (Pierre) ou *van den Bossche*, Jésuite. XVIII. 126
Simeomo (Macaire) IX. 18
Simon Stock (Nicolas de St) XII. 292
Simonis (Folkerus) IV. 295
- - - - (Guillaume) ou *Simons*. V. 18
Simons (Joseph) ou *Simonis*. II. 322

Sinthen (Jean van) ou *Synthen*, ou *de Synthis*, *Sintinensis*, ou *Sinthemius*. XII. 110
Sixtinus (Regnier) IV. 52
Slaughter (Edouard) XV. 281
Slotanus (Jean) ou *van der Slooten*, ou *van Geffen*, &c. XIII. 254
Sluper (Jacques) IX. 376
Sluys (Guillaume van der) XIV. 81
Sluyter (Gertrude) IV. 437
Smedt (Gilles de) Voyez *Fabri*.
Smet (André die) IX. 186
Smeur (Jacques) VII. 309
Smidt (François de) XV. 227
- - - (Guillaume) Voyez *Fabricius*.
Smith van der Ketten (Jean) ou *Smetius à Kettenis*, le Père. XIII. 221
- - - - (Jean) ou *Smetius*, le Fils. XIII. 226
Sneeck (Corneille de) ou *de Snekis*. XVIII. 322
Snellaerts (Dominique) XIII. 295
Snouckaert van Schauwenburch (Guillaume) Voyez *Zenocarus*.
Snoy (Lambert) XI. 65
- - - (Regnier) XI. 55
Soesman (Rabbi Eleasar) XI. 425
Solenander (Regner) ou *Solinander*. XIII. 179
Solre (André de) VIII. 391
Soltem (Laurent-Jacques van) XV. 130
Somer (Bernard) XI. 382
Somere (Jacques de) V. 81
Someren (Corneille van) III. 251
- - - (Guillaume van) ou *Somerius*. IX. 101

Someren (Jacques van) IX. 344
- - - - (Jean van) de Dordrecht. III. 254
- - - - (Jean van) d'Utrecht. III. 258
Sommalius (Henri) ou *de Sommal.* XI. 32
Sopinga (Godefroi) ou *Sopingius.* I. 129
Sorbait (Paul de) IV. 115
Souaſtre (Joſeph de Bonnières, dit de) XIV. 34
Speecq (Jacques)* XVII. 288
Spiegel (Henri) VIII. 314
Spigelius (Adrien) II. 234
Spithout (Egbert van) ou *Spitholdius.* I. 156
Spoelberch (Guillaume van) VIII. 37
Stalens (Jean) ou *Stalenus.* VII. 309
Stannifex (Jean) ou l'*Eſtainier.* XVIII. 264
Stanyhurſt (Guillaume) VII. 266
- - - - - (Richard) VII. 261
Stapleton (Thomas) XI. 309
Stator (Pierre) I. 329
Staveren (Cappidus de) IV. 290
Steeghius (Godefroi) ou *Steegh.* VI. 107
Steen (Corneille van den) V. *à Lapide.*
- - - (Herman van den) Voy. *de Petrâ.*
- - - (Jean van den) Voyez *à Lapide.*
Steengracht (Adrien) V. 340
- - - - - - (Jean) l'ayeul. V. 338
- - - - - - (Jean) le petit-fils. V. 341
Steindam (Abraham) X. 325
Stellaerts (Proſper) VIII. 194
Stempels (François de) XIII. 101
Sterck (Pierre) Voyez *Valens.*
Sterckenburg (Suffride de) IV. 299

Steur (Arnold) VIII. 63
Stochius (Nicolas) III. 101
Stockmans (Pierre) I. 49
Stolckwyck (Gaſpar) ou *Stolwyck*, ou *Peeters.* XI. 135
Straax (Euſtache *à*) VI. 30
Strabo (Nicolas) Voyez *le Borgne.*
Streithagen (André von) IX. 36
- - - - (Pierre von) de Heinsberg. IX. 38
- - - - - (Pierre von) d'Aix-la-Chapelle. IX. 45
Stryen (Jacob van) VIII. 228
Stryroy (Godefroi) ou *Striroyde.* VII. 401
Sturmius (Hubert) VII. 254
- - - - (Jean) ou *Storms.* VI. 252
Sucquet (Antoine) XIII. 76
- - - - (Charles) XIII. 73
Suevezeele (Philippe van) XV. 278
Surius (Bernardin) IV. 69
Suſius (Nicolas) ou *Suys.* I. 26
Sutholt (Bernard) IV. 96
Swaef (Jean de) VI. 21
- - - (Samuel de) VI. 22
Swalve (Bernard) VIII. 385
Swanenburch (Corneille) XII. 178
Sweertius (François) IV. 282
Sweerts (Emmanuel) V. 54
- - - - (Jean) ou *Sweertius.* VI. 199
Swieten (Gilles van) XIV. 368
Sylvagius (Joannes) Voyez *Sauvaige.*
Sylvain (Alèxandre le) Voyez *van den Buſſche.*

Sylvius (François) II. 285
- - - - (Joannes) ou Jean *du Bois.* II. 283
- - - - (Lambert) Voyez *van den Bosch.*
Sylvius (François de le Boe) I. 193
Synnama (Haringus Sifridi) I. 350

T

Tack (Jean) Alèxien. XVI. 63
- - - (Jean) ou *Ramus.* Voyez *Ramus.*
Taelboem (Guillaume) ou *Taelbomius.* XVIII. 339
Taffin (Jean) le vieux. XI. 167
- - - - (Jean) le jeune. XI. 171
- - - - (Pierre) XI. 173
Tantius (François) ou *Tant.* V. 89
Tassart (Jacques) VII. 10
Taurinus (Jacques) ou *van Toor.* XVIII. 256
Taxis (Jean-Baptiste *de*) ou *de Tassi.* XII. 258
Teellinck (Corneille) V. 247
- - - - (Evald) V. 247
- - - - (Guillaume) V. 251
- - - - (Jean) V. 260
- - - - (Maximilien) V. 259
Teneramundâ (Joannes *de*) VII. 191
Terentius (Jean Gerritsz) ou *Van Teerns.* XVI. 394
Ter-Veere (Jean de) Voyez de *Veris.*
Teschenmacher (Engelbert) III. 19
- - - - - - - - (Garnier) III. 15
Textoris (Guillaume) IV. 376
Thabor (Henri du) ou *Thaborita.* IV. 301
- - - - (Vorper du) IV. 303

Theodorici de Haerlem (Vincent) ou *Dircx van Beverwyck.* VIII. 156
Thérèse (Elie de Ste) II. 319
- - - - (Nicaise de Ste) XII. 235
- - - - (Thierri de Ste) V. 367
Thielens (Pierre-François) VII. 228
Thielt (Thomas van) V. 155
Thienpont (Daniel) X. 143
Thierry (Guillaume Abbé de S.) Voyez *Guillaume.*
Thimo (Petrus *à*) ou *van der Heyden.* IX. 257
Thome (Nicolas) XIII. 161
Thunder (Henri) X. 255
Thyraus (Herman) XVII. 273
- - - - (Pierre) XVII. 276
Thysius (Antoine) le Père. XIV. 265
- - - - - - - - - - - le Fils. XIV. 273
Tielmans (Corneille) VIII. 424
Til (Salomon van) XVIII. 151
Tiletanus (Jodocus) Voyez *Ravesteyn.*
Timæus (Jacques) ou *Amersfordiensis.* VIII. 290
Tinctoris (Jean) X. 35
Tirin (Jacques) ou *Tirinus.* [Son véritable nom étoit *le Thiry.*] V. 161
Titelmans (François) ou *Titelmannus,* XI. 239
Tollenaer (Jean de) IX. 53
Tombe (François de la) XVIII. 71
Tombeur (Nicolas de) IV. 220
Tomellus, Moine de Hasnon. XIV. 360
Tongres (Lucius de) IV. 386
Tongriâ (Jean *de*) ou *de Tongrie, Tungrensis,* ou *Tungrius.* XVI. 65

Tonſern (Jean-Adolphe) XVIII. 363
Toor (Jacques van) Voyez *Taurinus.*
Topiarius (Gilles-Dominique) ou *van den Prieele.* IX. 357
Tornaco (Balduinus *de*) Voyez *de Maſlix.*
Torrentinus (Hermannus) V. 219
Torrentius (Livin) II. 92
Tour (Louïs de la) Voyez *Turrianus.*
Tournai (Guillaume de) Bénèdictin. XI. 377
- - - - (Guillaume de) ou de *Tornaco*, Dominicain. XI. 379
Trichtius (Arnold) ou *van Tricht.* XII. 210
Trieu (Philippe du) IX. 189
Triquet (André) XI. 91
Triverius (Jérèmie) ou *de Drivere.* VII. 179
Trommius (Abraham) V. 241
Tulp (Nicolas) I. 221
Tungrenſis, ou *Tungrius* (Jean) V. *de Tongriâ.*
Tuningius (Gérard) ou *van Tuninghen.* VII. 255
Turlot (Nicolas) VI. 273
Turnhout (Jean de) Voyez *Noyens.*
- - - - (Martin *à*) ou *van der Keele.* IX. 290
Turrianus (Louïs) ou *de la Tour.* VI. 199
Tybius (Jean) III. 20
Tympel (Marc van den) III. 298
Typoets (Jacques) ou *Typotius.* X. 157
Tzewers (Guillaume) Voyez *Textoris.*

V

Vaddere (Jean-Baptiſte de) VII. 384
Vaernewyck (Marc van) I. 265
Vaillant (André le) I. 304

Valkelle (Louïs-Alphonse de) III. 358
Valcoogh (Thierri) ou *Valcooch*. XVII. 432
Valens (Pierre) ou *Sterck*. III. 277
Valera (Cyprien de) XV. 207
Valerius (Adrien) VIII. 241
- - - - (Corneille) ou *Wouters*. XII. 145
Valle (Joannes *de*) VII. 71
Vallensis (Andreas) ou *Delvaulx*. III. 380
Varennius (Jean) II. 305
Vaulx (Bauduin de) X. 148
Vauseus (Laurent) XVIII. 93. & 448
Vay (Nathan) V. 306
Ubalde (Paul de S[t]) XVI. 316
Vedelius (Nicolas) III. 121
Velde (Laurent van de) Voyez *Campester*.
Velsius (Josse) ou *Velsen*. IX. 437
Vennecool (Jean van de) V. *Fenacolius*.
Verdure (Nicolas-Joseph de la) I. 314
Verduyn (Corneille) Voyez *Dunius*.
Verepæus (Simon) II. 62
Vereycken (Godefroi) V. 392
Verheyl (Pierre) XII. 130
Verhoek (Pierre) XV. 215
Verhoeven (Théodore) XIII. 289
Veris (Jean *de*) ou *de Ter-Veere*. X. 59
Verlenius (Jérôme) ou *van Verle*, ou *Verlensis*, ou *Vairlenius*. VIII. 325
Vermander. Voyez *van Mander*.
Vermeil (François) VI. 134
Vernulæus (Nicolas) III. 428
Véron (Charles) XIII. 277
Verpoorten (Jean) ou *à Porta*. VII. 355

Verrutius (Jérôme) ou *Verrucius*, ou *Verrooten*. XVIII. 398
Verschoor (Jacob) XI. 399
Versluys (Corneille) IV. 372
Versnede (Mr J. S.) XVIII. 237
Vervoort (François) VI. 233
Verwey (Jean) VIII. 105
Vesaliensis (Arnold) ou *von Haldren*, ou *von Wesel*. VIII. 167
Uffele (Jean van) IV. 165
Uffingus, ou *Uffo*, Ecrivain du X. siècle. VI. 158
Vicq (Henri de) ou *Vicus*. II. 251
Vierge (Thomas de la) III. 287
Villers (Servais-Augustin de) VI. 326
Vincart (Jean) XII. 278
Vincent (Grégoire de S.) ou *à S. Vincentio*. X. 139
Vincentius (Anne-Marie) VI. 60
- - - - - (Daniel) VI. 59
Vinchant (François) IX. 292
Vineâ (Joannes *à*) III. 368
Vinnius (Arnold) II. 161
- - - - (Simon) II. 166
Viringus (Jean Walterius) ou *van Vieringen*, le Père. XIII. 440
- - - - - - - - - - - - - le Fils. XIII. 443
Visch (Charles de) X. 184
Visconti (Daniel de Milan) Voy. *Milan*.
Visscher (Jean) V. 89
Vitellius (Regnier) IV. 381
Vitus (Richardus) I. 41

Vivarius (Jacques) ou *van den Vyver.* XVI. 75
Vivero (François de) Voyez *Bivero.*
Vivès (Jean-Louïs) II. 34
Viviers (Oger des) ou *à Vivariis.* XVII. 174
Vivre (Gérard de) ou *du Vivier.* VI. 200
Vladeracken (Christophe) I. 323
- - - - - - - (Jean) ou *Florager.* I. 327
- - - - - - - (Pierre) I. 328
Vleeschoudere (Pierre de) IV. 198
Vleeschouwer (Jean) Voyez *Carnarius.*
Ulespiègle (Tiel) ou *Uylenspieghel.* VII. 393
Vlierden (Daniel van) ou *Vlierdenus.* XVII. 342
Vliet (Gautier van den) X. 212
Vlieterp (Jean van) IV. 291
Vloers (Pierre) XVIII. 326
Ulpart (Jean) VI. 260
Vluggius (Jacques) XIV. 29
Voerdâ (Nicaise *à*) ou *van Voerden.* VIII. 242
Vogels (Evalde) VIII. 139
Volcaerd (Jacques) XV. 128
Volcart (Pierre-Martyr) V. 377
Volder (Burcher de) I. 334
Voorda (M. Bavius) VIII. 248
- - - - (Jacob) VIII. 246
Vorstius (Conrade) XIII. 327
- - - - (Guillaume-Henri) XIII. 357
Voz (Laurent de) VI. 296
Uranius (Henri) ou *von dem Himmel.* XII. 335
Vranx (Corneille-Colomban) V. 397

Vriemoet (Emo-Lucius) VII. 375
- - - - - (M. Jean) VII. 380
Vrient (Maximilien de) ou *Vrientius*. X. 61
Vriese (Gilles de) VIII. 91
Vroede (Henri de) ou *H. Prudens*. VII. 126
Vronesteyn (Guillaume de Wael van) V. *de Wael*.
Urfion, Ecrivain du XI. siècle. V. 301
Ursule (Hilarion de Ste) VIII. 36
Vulfaïe, Moine de S. Amand. VII. 200
Uylenspieghel (Tiel) Voyez *Ulespiègle*.

W

Wael van Vronesteyn (Guillaume de) XIII. 137
Waelschen (Pierre) ou *Walschaus*. XVII. 173
Waghenare (Pierre de) X. 199
Waha (Guillaume de). XII. 115
Walæus (Antoine) ou *de Wale*. II. 196
- - - - (Jean) II. 202
Walburge (Félicien de Ste) V. 34
Walcourt (Etienne de) IX. 70
Wallæus (Théodore) V. 411
Walle (Chrêtien van de) XI. 69
Walon. Voyez *Guillaume*.
Walravius (Dorotheus) XV. 47
Walvis (Ignace) XI. 306
Wandelman (Godefroi) VII. 54
Wannemaecker (Philippe) ou *Wannemakerius*. XI. 185
Wanray (Jean van) VI. 26
Warelle (Etienne) ou *de Warelles*. XIII. 65
Warin (Jean) II. 30

Warner (Jacques) ou *Warnerius*. VI. 113
Wassenaer (Gérard van) I. 61
Wastelain (le R. P. Charles) II. 231
Waterloop (Clément) XIV. 394
Waucquier (Matthias de) Voyez *Martinez*.
Waudré (Julien) ou *Wauldret*. V. 12
Waveren (G. Lappius *à*) Voyez *Lappius*.
Waulde (Gilles) IV. 438
Waustru (Bonaventure) VIII. 292
Wazelin de *Moumale*. I. 322
Weidmar (Abdias von) Voyez *Widmarius*.
Wellens (Pierre) XV. 218
Wemmers (Jacques) V. 230
- - - - - (Pierre) XII. 231
Wennen (François) ou *Wennius*. X. 113
Werlein (*Balthasar*) XIV. 366
Werpæus (Charles) ou *Werpen*. XIII. 281
Werteloo (George) II. 405
Wesel (Abraham *à*) II. 153
- - - (Arnold von) Voyez *Vesaliensis*.
Wespin (François de) XIII. 286
Westerburgh (Jean van) VII. 87
Westervoldt (Volcard van) ou *Westervoltius*, ou *Frisius*. VIII. 407
Westhuyse (Matthias van) VI. 93
Weston (Edouard) II. 255
Weyer (Jean) III. 207
Weytsen (Quentin) X. 296
White (Richard) Voyez *Vitus*.
Wiaert (Jean-Baptiste) I. 25
Wicquefort (Abraham de) I. 351
Widmarius (Abdias) IV. 176

Wielant (Philippe) XV. 48
Wieling (Abraham) VI. 286
Wierts (Jean) I. 24
Wiggers (Jean) II. 103
Wilachen (Joachim van) ou *Wilachius.* XII. 114
Wildt (Guillaume) VIII. 337
Willart (Vincent) IV. 406
Willemaers (Pierre-Thomas) XI. 396
Willems (Michel) ou *Guilielmi.* XII. 409
Willemsen (Jacques) II. 396
- - - - - (Jean) II. 397
Willot (Bauduin) XVIII. 329
Wilman (Théodore) XV. 301
Wilmerdonx (Jean) XII. 425
Wilsens (Abraham) ou *Wilsenius.* IX. 397
Wiltz (Pierre) XIII. 215
Wincque (Grégoire de le) III. 370
Winellius. Voyez *Guinellius.*
Winsemius (Ménèlas) ou *van Winsem.* IX. 306
- - - - - (Pierre) IX. 296
Winter (Jean de) ou *Winterus.* VII. 362
Wion (Arnold) IV. 59
Wiringus (Jean) ou *van Wiringhen.* XVII. 286
Wirotte (George) XII. 55
Witgeest (Simon) VII. 230
Witmeckers (Jean) X. 267
Wits (Herman) ou *Witsius.* II. 327
- - - (Nicolas) II. 326
Witte (Corneille de) III. 332
- - - (Gérard de) Voyez *Candidus.*
Wittebort (Maximilien) X. 159

Wittewrongel (Pierre) III. 335
Wolzogue (Louïs de) VI. 139
Wouters (Joſeph-Michel) XI. 393
Wreys (Godefroi) V. 31
Wybinga (Martin) XVIII. 185
Wyck (Adrien van) XVIII. 349
- - - (Hayman van) XVII. 173
Wynants (Etienne) Voyez *Pighius.*
Wyngaerden (Luc van) ou *Wyngaerdus.* XVIII. 388
Wytſliet (Corneille) XII. 252

Y

Ydens (Etienne) XIV. 82
Yetzweirts (Jacques) I. 319
Yk (Corneille van) IX. 183
Ypei (Mr. Nicolas) XVIII. 33

Z

Zacut ou *Zacuto*, Médecin Juif. II. 363
Zaman (Jean - Pierre) VI. 172
Zanten (Jacob van) X. 289
Zantfliet (Corneille) III. 23
Zeebots (Guillaume) XII. 66
Zegers (Tacite-Nicolas) I. 1
Zenocarus (Guillaume) ou *Snouckaert van Schauwenburch.* XIII. 118
Zevecote (Jacques van) I. 230
Zichen (François van) ou *Zichenius.* V. 410
Zichenis (Euſtache *de*) ou *van Rivieren*, ou *de Rivis*, XI. 79

Ziriczée (Corneille de) ou *à Zirichzea.* XII. 144

Zittard (Herman von) XIV. 426

Zittardt (Matthias von) ou *Zittardus*, ou *Cittardus*, ou *Aquensis.* XII. 272

Zovitius (Jacques) XIV. 197

Zuallart (Jean) V. 16

Zylius (Othon) ou *van Zyll.* XI. 179

NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

ook is under no circumstances to be
taken from the Building